

LE SOLEIL
SPIRITUEL

OU
" LUMIERE DE LA NOUVELLE JERUSALEM "

VOLUME 1

Révélation sur les conditions spirituelles de vie dans l'Au-Delà données par le Père d'Amour et de Vérité au moyen de Jacob LORBER.

Traduit de l'allemand en italien, à partir de la 4^e édition allemande de 1928 par Clara Battistella - Trieste - 1968/1968.

Rassemblé par Egidio PARONIT et ses collaborateurs: Cercle Privé Spirituel - 154 via San Lorenzo in selva 34 146 - Trieste - Italie

PREFACE

PREMIERE PREFACE

" Jacob Lorber et les écrits de la Nouvelle Jérusalem "

-1- L'ensemble du développement de la Création qui se déroule au cours d'énormes espaces de temps est un déroulement spirituel qui, en rendant possible l'éducation et la maturation de créatures imparfaites et privées d'indépendance, a pour raison le but d'en faire des Enfants qui soient l'image du Suprême et Eternel Esprit de Dieu.

-2- Ce grand processus de formation des êtres est guidé par notre Père Céleste, depuis des temps infinis, avec un Amour et une Sagesse inépuisables, et sans interruption, Il fait affluer vers Ses Créatures, en dons toujours neufs et correspondant au but, ces connaissances et ces forces qui sont demandées par l'état de développement du moment, pour la réalisation du but final.

-3- De ce point de vue fondamental, il résulte sans autre considération que la révélation des vérités divines et de la Volonté Divine ne peut jamais ni s'arrêter, ni cesser pas même pour les hommes de cette Terre; et vouloir affirmer, prétendre, et même prouver avec les Textes Sacrés, que les grandes manifestations de Dieu envers l'humanité de la Terre soient à considérer comme closes pour le temps et pour l'éternité, avec ce qui est rapporté dans la Bible sur les œuvres et sur les enseignements de Jésus et des Apôtres est une chose humainement on ne peut plus misérable et pusillanime.

-4- En aucun point des Ecritures Sacrées on ne trouve une seule parole qui puisse faire penser à quelque chose de semblable. Au contraire, on parle maintes fois de *L'Esprit de Vérité* qui guidera les disciples et les fidèles de Jésus, en tout temps, dans toute la Vérité.

-5- Et Jésus a promis expressément à tous ceux qui suivent Ses commandements avec humilité et un amour actif, qu'Il se manifestera à eux, avec tous Ses mystères, en pleine profondeur ! (Jean XIV-21)

-6- Conformément à cela, en tous les temps, et parmi tous les peuples il y a eu réellement des hommes choisis qui, avec une vie d'humilité et d'amour, ont entrouvert leur cœur au Bien et au Vrai divins; et ils ont reçu à travers la Parole Intérieure de l'Esprit, des révélations de toute sorte.

-7- Et cela vaut non seulement pour les Israélites et pour la race blanche, mais pour tous ceux que le Père Céleste appelle Ses Enfants, et qu'Il veut mûrir, à l'égal de nous, pour la perfection et la béatitude

-8- Naturellement, les très grandes révélations advinrent et adviennent très rarement, et en des périodes de temps où dans le monde le courant de la lumière et de l'amour divins sont en retrait prêts à s'éteindre, par suite de l'égoïsme, de l'arrivisme et de la présomption de grandeur intellectuelle propre aux hommes.

-9- Un semblable grand don spécial de Lumière fut accordé à l'humanité de la Terre il y a trois millénaires et demi, au moyen de Moïse. Ensuite, il y a environ mille huit cents ans, arriva la plus grande révélation à travers Jésus-Christ.

-10- Au cours de cette époque cependant, la Lumière divine qui avait afflué sur le genre humain, avec le Sauveur et Rédempteur du monde, avec Sa Doctrine, Sa Vie et Sa Mort, fut presque complètement perdue à cause de l'arrogance des hommes, et sur le plan de la foi la pleine nuit y succéda.

-11- Et le Père Céleste s'empressa à nouveau d'accourir à l'aide de Ses Enfants, et dévoila en notre temps, à beaucoup de peuples de la Terre, les antiques et éternelles Vérités de la Foi en de nouvelles révélations, plus profondes et plus merveilleuses que jamais.

-12- Il est indubitable que la plus importante de ces nouvelles révélations advint en langue allemande, au moyen de Jacob Lorber, un homme selon l'Ordre de Dieu, qui vécut à Graz, en Styrie, de 1800 à 1864

-13- Qui ne connaîtrait pas encore ce qui concerne ce grand mystique allemand et messenger de Dieu, et Sa mission de prophète, qu'il lise sa biographie dressée par son contemporain Cav. Carlo, Gottfried de Leitner; écrivain et secrétaire de la Diète Styrienne.

-14- Les œuvres principales qui ont été données par la Voix de l'Esprit Divin, de 1840 à 1864, sont: * Le Grand Evangile de Jean * - * La Direction de la Famille de Dieu * - * La Terre et la Lune * - * Le soleil naturel * - * Le soleil spirituel * - * L'évêque Martin * - * Roberto Blum * - * L'enfance du Christ ou Evangile de Jacques * - * Saturne * - etc...

-15- En ces œuvres, le Père de la Lumière a révélé aux hommes de la Terre, sous forme neuve et pure, l'éternelle * Religion de l'AMOUR pour Dieu et pour le prochain *, -unique porteuse de salut-, que Jésus, en Ses jours terrestres a annoncée et vécue, avec la force divine, et qui forme le noyau de l'unique * Religion *, si on veut l'appeler ainsi, car autrement il serait plus juste de l'appeler * VÉRITÉ de tous les temps et de tous les peuples.

-16- Cette religion a ses bases profondes sur une doctrine de la Création et de l'Au-delà, dans laquelle tout * l'être et le devenir * est expliqué avec les causes fondamentales spirituelles, comme une Œuvre de Dieu, entièrement planifiée, avec des buts spirituels.

-17- Pour cette raison, ici, est offerte avec la plus grande perfection, justement une telle image spirituelle du monde, comme elle est aujourd'hui cherchée par les hommes, après l'écroulement de leur matérialisme, dans les divers domaines de la connaissance, et toujours plus reconnue et solidement placée, comme Vérité bienfaisante.

-18- C'est pourquoi ce Message est appelé *Lumière de la Nouvelle Jérusalem* et les autres œuvres: *Les écrits de la Nouvelle Jérusalem*, car ici est descendue réellement sur la Terre, une nouvelle et spirituelle Jérusalem, une Demeure de Dieu auprès des hommes.

DEUXIEME PREFACE

"Le Soleil Spirituel"

-1- Dans la présente œuvre *Le Soleil Spirituel* nous avons l'œuvre principale sur l'Au-delà. Elle a été mise par écrit au moyen de Jacob Lorber de novembre 1842 à décembre 1843, comme continuation des révélations sur notre Soleil Naturel, alors achevées.

-2- Il est mieux que cette dernière œuvre soit précédée par *Le Soleil Naturel*, et encore au préalable par les précédentes œuvres déjà mentionnées dans la première préface.

-3- L'œuvre *Le Soleil Spirituel* vous conduit dans les régions spirituelles qui entourent notre Soleil Naturel, et qui renferment tout le monde planétaire; et elle nous montre, sous la conduite d'Esprits élevés, les conditions et les développements des âmes, dans les sphères respectives.

-4- Etant donné que ces enseignements sur l'Au-delà représentent le couronnement de ceux qui concernent la Création et la Vie, des connaissances préliminaires à ce propos sont à conseiller.

-5- La chose principale en ce cas aussi c'est naturellement un cœur simple et humble, une descente spontanée de l'intellect du trône humain, et un examen fait avec la mesure de l'Amour.

-6- Qui est plein de cet esprit, comprendra et sera lui-même une confirmation de ce que Dieu, dans Son infinie Sagesse d'Amour, a créé et mûrit constamment, pour le conduire à la perfection.

-7- Et un tel lecteur entendra aussi la Voix de l'Amour Divin, par les révélations de ce livre, qui lui parlera de choses profondes et pleines de promesses.

-8- Il reconnaîtra avec joie, et croira volontiers que, ce que la science terrestre du sensible et du métaphysique, ce que l'occultisme et la transcendance aujourd'hui ont promulgué comme Stuekwirk, et ce que l'humanité pressentait depuis toujours, se trouve ici réuni en une merveilleuse doctrine de Dieu et de la Vie, pleine de Vérité persuasive et consolante.

TROISIEME PREFACE

à la quatrième édition de la présente œuvre.

-1- Etant donné que l'impression de la troisième édition du *Soleil Spirituel* était assez bonne, cette œuvre, épuisée depuis des années, ne fut pas renouvelée, mais bien plutôt reproduite avec une réimpression authentique.

-2- Veuillez le Père Céleste, réveiller dans les cœurs des lecteurs et des auditeurs de riches fruits, aussi avec la nouvelle publication de cette Œuvre de Son Message de Lumière et d'Amour.

-3- Aux chers Amis de la Lumière de la Nouvelle Jérusalem qui, avec leurs offrandes ont contribué avec tant d'amour aux frais de cette Nouvelle Édition, nous adressons nos remerciements les plus cordiaux, au nom de tous ceux qui en retireront un avantage.

Biétigheim, mai 1928

Les éditeurs

Neu - Salem - Cesellschaft - E.V.

Biétigheim – Wurtemberg

LE ROYAUME DE DIEU

*La haute voix du tumulte du monde se tait.
Nous regardons là-haut, dans les silencieuses hauteurs des esprits;
Et les regards transfigurés du cœur aperçoivent,
comment le Royaume de la Vérité s'abaisse vers la Terre.
Autour de nos âmes joue Sa Lumière des Cieux ;
à travers notre être, glisse Son Saint Feu.
Et des sources profondes du cœur fait irruption
La Vie éternelle pour fêter l'union.*

*Combien immense est le domaine du Royaume de Dieu !
Il s'étend en tous les lointains des temps*

*enveloppe la Terre et les innombrables étoiles
et il est aussi là, ou seul brûle un cœur pour le Bien !
Qui a découvert le nombre de ceux qui y demeurent ?
Qui connaît la plénitude et le mouvement de ses forces,
toutes les semences qui sont ici répandues à l'infini,
et la bénédiction d'or de leur prospérité et de leur maturation ?*

*Ici souffle, pur et silencieux, l'Esprit du Père !
Ici règne, dans toute sa puissance, la liberté !
L'espérance fleurit, et de lumineuses figures de la foi
passent dans la splendeur printanière de l'Amour.
L'immense confiance regarde vers la perfection,
tandis que l'humilité, dans sa propre lumière, rougit.
Dans une paix profonde repose le sentiment réconcilié.
La méditation ploie les genoux, en priant dans un transport spirituel.*

*Le Soleil de ce Royaume, c'est l'Esprit du Père !
Et comme ils tournent autour de Lui les esprits éternels,
s'approchant de Lui en cercles de plus en plus serrés,
jusqu'à ce que leur vie s'identifie complètement à la Sienne !
Qui ne se sent pas conscient de Sa Filiation ?
Qui ne sent pas douloureusement, dans la poussière, ce qui lui manque ?
Une profonde nostalgie brûle dans notre poitrine,
et l'âme assoiffée aspire à Sa Source Originale.*

Jacob Lorber

CHAPITRE 1

(Ou est, et comment existe Le Soleil Spirituel ? Ce qu'est le spirituel en chaque chose. Exemple : le son, le magnétisme, le somnambulisme. Le Soleil Spirituel - Une étincelle de grâce du Seigneur, vis à vis de Laquelle le Soleil Naturel est dans le même rapport que celui du corps avec l'esprit.- Exemples: un bâton de métal brut, et un de métal raffiné; procédé pour obtenir le verre à partir du sable; correspondance de la colère des êtres naturels avec celle des esprits parfaits.)

-22 novembre 1842-

-1- Avant que nous puissions nous rendre dans le véritable Soleil Spirituel, nous devons au moins savoir ce qu'il est, en quelle relation il est avec le Soleil Naturel, et comment il est constitué.

-2- Mais pour pouvoir se faire une idée la plus complète possible de l'ensemble, il doit être avant tout considéré que le spirituel est tout ce qu'il y a de plus intérieur, et dans le même temps, ce qui pénètre tout, et qui par conséquent est le seul qui œuvre et conditionne.

-3- Prenez par exemple un fruit quelconque; qu'est sa partie la plus intérieure ? Rien d'autre sinon que la force spirituelle dans le germe. Qu'est donc le fruit même, étant donné que, avec toutes ses parties composantes, il existe pour la couverture et la conservation du germe intérieur ?

-4- En réalité, il n'est autre que l'organe extérieur, pénétré par la force du germe, lequel organe, en toutes parties, se comporte vis à vis du germe présent, en opérant nécessairement dans le sens bénéfique en sa faveur.

-5- Que le fruit soit un organe conditionné de la force spirituelle du germe, cela apparaît clairement du fait que, non seulement le fruit, mais bien l'arbre entier ou la plante entière, naît du germe spirituel.

-6- Qu'est donc le spirituel ? - Le spirituel est, en premier lieu, la force intérieure du germe, dont l'arbre entier - tronc, racines, branches et feuilles, fleurs et fruits - est conditionné; et puis c'est encore le spirituel qui pénètre toutes les parties mentionnées de l'arbre, comme pour lui-même et à son propre bénéfice.

-7- Le spirituel donc, est le plus intérieur, ce qui pénètre, et avec cela l'embrasse et l'enferme en soi.

-8- Que cela soit exact, vous pouvez l'observer dans pas mal de phénomènes naturels. Prenez par exemple, une cloche : où se trouve en elle le siège du son ? Vous direz : sur le bord extérieur, ou dans le milieu du métal, ou peut-être, dans la partie interne de la cloche.

-9- Eh bien, tout cela ne correspond pas à la vérité; parce que le son est le très intérieur fluide spirituel, enfermé dans de minuscules enveloppes matérielles.

-10- Quand on frappe la cloche, le coup est perçu par le fluide intérieur - lequel en tant que substrat spirituel est très élastique et dilatable - d'une manière qui trouble sa tranquillité, ce qui a comme conséquence, que tout le fluide spirituel est amené à un effort pour la réalisation de sa liberté; ce qui se manifeste ensuite dans les oscillations qui suivent.

-11- Si une telle matière, dans son extérieur est revêtue d'autre matière, non excitable par les susdites vibrations des puissances spirituelles, alors leurs efforts pour conquérir la liberté sont amortis par le matériau superposé, et bien vite, le son d'une telle cloche devient muet.

-12- Quand, par contre, la cloche est libre, les oscillations sonores durent beaucoup plus longtemps. Si ensuite, en plus, elle est entourée extérieurement d'un corps très excitable, comme par exemple, d'un air pur chargé d'électricité, alors le son augmente encore en puissance.

-13- Si vous examinez attentivement cette image, il vous apparaîtra nécessairement clair que, dans ce cas aussi, il y a un spirituel intérieur, pénétrant et enveloppant. Prenons encore un exemple.

-14- Examinez un morceau d'acier magnétisé; où se trouve la force d'attraction ou de répulsion ? Elle est dans le point le plus interne, c'est-à-dire, dans les minuscules enveloppes qui représentent la matière du métal.

-15- Et c'est justement cette force très intérieure qui pénètre toute la matière - qui en elle ne représente point un obstacle - et l'entoure de partout.

-16- Que ce fluide magnétique embrasse, extérieurement aussi, la matière en laquelle il est caché, chacun est en mesure de le reconnaître par le phénomène d'attraction et de répulsion.

-17- S'il n'y avait pas une essence environnante, et donc, opérant aussi au-delà de la sphère de la nature, comment pourrait-il saisir un objet qui se trouve à distance, et l'attirer à soi ?

-18- De surcroît, nous voulons citer encore deux courts exemples:

Observez un *conducteur électrique*, ou même une *bouteille électrique*(premier condensateur électrique en 1746); quand ils sont chargés d'énergie électrique, produite en frottant une plaque de verre, ce feu pénètre immédiatement toute la matière, et est en même temps son intérieur le plus profond.

-19- Quand ensuite, vous commencerez à vous approcher de ces objets, vous vous apercevrez aussitôt du léger souffle et de l'attraction, et que le fluide entoure aussi toute la matière des objets eux-mêmes.

-20- Et cela se manifeste aussi, bien que sous forme plus douce, en chaque homme, et de manière plus évidente, chez les somnambules.

-21- Pas mal d'entre vous auront certainement fait une expérience personnelle, c'est-à-dire, de la distance à laquelle un magnétiseur peut influencer sur un somnambule.

-22- Si l'esprit était seulement intérieur, et non, en même temps extérieur, et donc pénétrant d'abord, toute magnétisation serait impossible, et ensuite, s'il n'était pas enveloppant, et aussi saisissant, dites-moi comment un rapport à distance serait-il possible ?

-23- Je crois qu'à présent, nous avons suffisamment d'exemples, pour pouvoir déduire, où, comment, et sous quelle forme le spirituel se manifeste partout, et donc, sûrement aussi, dans, à travers et autour du Soleil.

-24- Le Soleil Spirituel est donc la partie très intérieure du Soleil Naturel et c'est une Etincelle de Ma Grâce; car le spirituel pénètre avec une puissance opérante, toute la matière du Soleil et enfin il embrasse aussi tout le complexe solaire.

-25- Ceci donc, pris dans son ensemble, est le Soleil Spirituel; et le Soleil Naturel par rapport à lui, n'est autre qu'un organe conditionné par le Soleil Spirituel, à son profit, et qui est constitué en toutes ses parties de façon qu'en elles, et à travers elles, le spirituel puisse se manifester, et avec cela, de nouveau pleinement se saisir dans sa totalité.

-26- C'est pourquoi, qui veut voir le Soleil Spirituel, qu'il regarde d'abord sa manifestation extérieure matérielle, et réfléchisse que tout cela est pénétré et entouré par le Soleil Spirituel, en chaque détail, comme aussi dans son ensemble.

-27- De cette façon il réussira à se faire déjà une idée, même si elle est faible, du Soleil Spirituel.

-28- Si, en plus de cela, il pense que tout le spirituel est quelque chose de parfaitement concret, c'est-à-dire, qu'il se saisit complètement partout, tandis que le naturel est seulement quelque chose de partiel, de séparé, qui ne se saisit pas, et qui, si même apparemment il semble avoir une certaine cohérence, cela dépend exclusivement du spirituel qui y demeure; Alors l'idée d'un Soleil Spirituel deviendra déjà plus claire et la différence entre le Soleil Naturel et celui Spirituel deviendra toujours plus distincte.

-29- Toutefois, afin que vous puissiez distinguer cela encore plus clairement; Je veux vous guider à nouveau, avec quelques exemples, pour arriver à une perception plus distincte.

-30- Prenez une petite barre d'un métal noble; si vous l'observez à l'état brut, il est opaque et rêche. Si par contre vous nettoyez ce métal et le polissez, il se montrera alors, dans une lumière totalement différente, bien qu'il s'agisse de la même petite barre.

-31- Quelle est donc alors la véritable cause qui a rendu brillante la petite barre ? Je vous le dis, le nettoyage et le polissage, qui n'ont fait autre chose que porter à un même niveau, la valeur du métal-même, au point de pouvoir briller et en même temps de pouvoir mieux le saisir.

-32- Suite à cela - et si vous pouvez pour ainsi dire le comprendre dans le juste sens - ses molécules sont devenues pleinement d'un même sentiment. Dans l'état brut précédent, au contraire,

elles se tenaient en face comme des ennemies; et chaque particule séparée, s'emparait avidement, pour son usage, des rayons de lumière nourrissants, en en dévorant le plus possible, et en ne laissant rien aux parcelles les plus cachées.

-33- A l'état nettoyé et poli, qui peut être défini, purifié et affiné, ces parties se sont saisies, et grâce à cela, les rayons de lumière qui tombent sur elles sont devenus bien communs, puisque aucune des particules ne peut les garder pour soi, mais bien plutôt doit les refléter.

-34- Qu'arrive-t-il alors ? Toutes ont de la lumière en surabondance, de sorte qu'elles ne sont pas en mesure de consommer toute la richesse à leur disposition, et le surplus de cette opulence générale de rayons se manifeste en une magnifique splendeur harmonieuse, où toute la surface de la petite barre métallique brille.

-35- Commencez-vous à avoir déjà une idée de quoi dérive cette splendeur harmonieuse ? - De l'unité ou de l'unification. - Donc, si le spirituel est quelque chose de parfait, d'unique en soi, combien plus grande doit être la magnificence du spirituel, par rapport à son organe ou instrument matériel, qui est seulement une partie ou un fragment, et avec cela, justement aussi un égoïste, un goulu, et donc, un mort pour l'esprit.

-36- Écoutons maintenant un autre exemple: Vous avez déjà eu l'occasion de voir cette espèce de pierre qui sert à fabriquer le verre. Vous savez qu'à l'état brut, cette pierre ne permet pas de faire passer les rayons de la lumière, parce que, dans ses parties elle est encore trop désunie, et est trop peu en accord en elle.

-37- Quand les rayons tombent sur elle, chacune des particules les consomme pour elle, et ne laisse absolument rien à son éventuelle voisine ou tout au moins, pour ainsi dire, que le rebut des rayons absorbés.

-38- Comment arrive-t-il ensuite que son dérivé, c'est-à-dire le verre, soit aussi généreux ? La pierre, voyez-vous, est avant tout broyée finement ; avec cela, chaque parcelle est détachée de l'autre.

-39- Puis, cette poussière est lavée, ensuite séchée et mélangée avec du sel, et placée enfin dans le creuset où, chaque particule, au moyen du sel, et grâce au juste degré de chaleur du feu, est étroitement unie à toutes les autres.

-40- En d'autres termes, que signifie ce travail ? Les esprits égoïstes, à travers la matière, sont pour ainsi dire broyés, au point d'être séparés les uns des autres.

-41- Après cette séparation, ils sont lavés et nettoyés. Ceci fait, ils sont ensuite placés au sec, état qui correspond à la certitude; en cet état, ils sont aussitôt salés avec le sel de la sagesse, et ainsi préparés, ils sont enfin purifiés dans le feu de Mon Amour.

-42- Comprenez-vous cet exemple ? Si vous ne le comprenez pas encore complètement, Je veux cependant vous l'expliquer encore plus clairement.

-43- Le monde matériel extérieur, en toutes ses parties, est - comme correspondance - la pierre brute; sa séparation est la formation avec elle de divers êtres, et le lavage de la poussière est le polissage, ou la progressive ascension des esprits dans la matière, vers des puissances toujours plus élevées.

-44- L'assèchement signifie la mise en liberté ou en sûreté des esprits, dans une unité, qui s'exprime déjà dans l'homme.

-45- L'acte de saler correspond à l'attribution de la Lumière de Grâce, à l'esprit de l'homme; la fusion finale, au moyen de la chaleur du feu dans le creuset est l'union des esprits, tant entre eux, qu'aussi avec le feu de Mon Amour.

-46- En effet, comme la matière dans le creuset ne peut s'agripper tant qu'elle n'est pas envahie par le même degré de chaleur qu'a le feu lui-même; de même également les esprits ne peuvent

être en accord entre eux, et conciliés éternellement, tant qu'ils ne sont pas complètement pénétrés par Mon Amour, à l'égal de Moi, puisqu'il est dit ainsi dans la Parole:

-47- *Soyez parfaits, comme est parfait votre Père dans le Ciel.*(Matt.V.48) - Et encore: *Afin qu'ils soient UN, comme Moi et Toi nous sommes UN.* (Jean 17.11) - Après cela, l'exemple vous paraîtra certainement clair.

-48- De quelle façon s'exprime dans le verre, le *devenir UN* ? Par le fait que toutes les particules accueillent le rayon de Soleil, d'une seule et même façon et en sont illuminées de part en part, et donc rassasiées de lumière, et, cependant elles peuvent laisser passer, à travers elles, sans difficulté, la lumière acquise.

-49- Comme vous voyez, déjà les verres de vos fenêtres vous enseignent comment sont réglées les conditions célestes, et en même temps ils vous enseignent aussi la façon de regarder, d'un degré considérablement plus proche, le Soleil Spirituel.

-50- Mais nous ne nous contenterons pas de cet exemple; à la prochaine occasion nous en exposerons encore quelques autres, pour monter ensuite, grâce à eux, avec la plus grande facilité, complètement, sur le Soleil Spirituel Même, et observer là, les inexprimables magnificences !

CHAPITRE 2

(Toute la nature peut devenir un Évangile de l'Ordre de Dieu. Exemple : Une maison d'habitation et sa construction-Le Soleil naturel avec sa guirlande de rayons.)

-23 novembre 1842-

-1- Comme Je vous l'ai déjà dit plusieurs fois, Je vous le répète ainsi une fois encore: Toute la nature, de même que n'importe quelle fonction aussi bien des animaux, que spécialement des hommes, peuvent être un Évangile, et selon les circonstances, indiquer et dévoiler les choses les plus merveilleuses de Mon Ordre Éternel.

-2- En effet, il n'y a aucune nécessité de chercher spécialement l'une ou l'autre chose, pour s'en servir comme exemple comparatif, mais bien plutôt, il suffit que vous saisissiez n'importe quelle chose qui soit à portée de main, bien que peu apparente elle puisse être, et elle aura en elle, sûrement, cet Évangile parfaitement adapté pour éclairer n'importe quel rapport ou n'importe quelle situation spirituels comme si elle avait été créée exclusivement à cette fin, depuis l'éternité.

-3- Donc, J'ai dit que nous aurons encore besoin de plusieurs exemples pour pouvoir nous élever complètement jusqu'au Soleil Spirituel. Voilà ici à côté, une belle maison d'habitation ; avec quoi est-elle donc fabriquée ?

-4- Comme vous le savez, avec des matériaux bruts, amorphes, qui se trouvent entassés un peu partout. On dit cela de l'argile qui doit servir à confectionner les briques, puis de cette pierre spéciale qui brûlée devient chaux, et enfin viennent le sable et les bois divers.

-5- Nous portons tous ces matériaux sur un emplacement; ici il y a une petite montagne d'argile, là une masse chaotique de troncs d'arbres, pas encore équarris et un tas de sable.

-6- A quelque distance il y a du minerai de fer, et un tas de pierres pour fabriquer le verre, et non loin de tout cela, un puits plein d'eau.

-7- Et maintenant, voilà ici, nous avons en vrac, tous, les matériaux qu'il faut pour

fabriquer une maison. Dites-Moi un peu, qui parmi vous a la vue assez perçante pour voir, à travers ces tas de matériaux bruts, une majestueuse maison bien ordonnée ?

-8- Personne, Je crois; aussi, que doit-il donc arriver maintenant ? Là où il y a l'argile, viennent les tuiliers; l'argile fondue est humectée, puis bien pétrie, et quand elle est saisi et bien amalgamée, et qu'elle est devenue suffisamment dure, on en forme les briques bien connues, et afin que les particules de l'argile, dans les briques, se saisissent plus intimement et durablement, elles sont bien cuites avec le feu; en cette occasion, outre la plus grande solidité, elles acquièrent aussi la couleur que vous connaissez bien.

-9- Qu'arrive-t-il avec la pierre calcaire ? Regardez, à quelque distance ont été érigés des fourneaux, dans lesquels cette pierre est brûlée, et ce qui s'ensuit vous le savez sûrement bien.

-10- Continuons à regarder ! Du tas de troncs se sont approchés aussi les charpentiers, et ils les équarrirent selon les nécessités de la construction; tandis que du tas de minerai de fer, se sont approchés les forgerons qui le fondent, extraient le métal employable, et le forgent pour l'usage auquel il est destiné.

-11- Et de même, la pierre à verre est broyée, et transformée en verre, de la façon qui vous est déjà connue. A présent, tous les matériaux bruts qui étaient dispersés tout autour, nous les voyons déjà, plus élaborés, de sorte que l'architecte arrive déjà et qu'il déploie ses plans.

-12- On creuse les fondations, et les maçons avec leurs aides, se donnent beaucoup de peine, et nous voyons les matériaux en partie déjà ennoblis, prendre consistance et forme, dans un édifice bien ordonné par les mains des constructeurs.

-13- Peu à peu, la belle maison s'élève au-dessus du terrain et atteint la hauteur fixée.

-14- A présent ce sont les charpentiers qui mettent la main à l'ouvrage, et rapidement, l'édifice est complètement équipé de la couverture nécessaire. Des matériaux dégagés il y a encore du sable et de la chaux, mais ceux-ci sont coulés ensemble pour le crépi de la maison.

-15- Comme vous voyez, finalement la maison est faite pour ce qui concerne l'édifice rudimentaire, car à présent elle manque de finition; mais maintenant prennent place au travail des artisans spécialisés; ici il y a un menuisier, là un forgeron, sur le toit le ferblantier, dans les pièces le peintre, puis le parqueteur, le décorateur et le tapissier, ainsi que le vitrier; et enfin la maison est bientôt prête, et son aspect est digne de considération.

-16- Maintenant, si vous comparez dans votre sentiment, l'aspect à votre vue de ces matériaux bruts en tas jusqu'à l'achèvement de cet imposant édifice, vous y rencontrerez une grande différence.

-17- D'où est venue l'origine d'une telle différence ? Je vous le dis: de rien autre sinon que de l'ordre et de l'union justes et conformes au but.

-18- Lorsque alors vous tourniez entre les tas de matériaux bruts, votre humeur était déprimée, et vos sentiments s'entremêlaient chaotiquement entre eux.

-19- Quand ensuite vous avez vu que les matériaux bruts prenaient consistance et forme, et étaient toujours mieux ordonnés et rendus aptes avec le feu et avec les outils des travailleurs, vous vous êtes sentis plus à votre aise, parce que vous avez aperçu déjà une plus grande possibilité que, de ces matériaux ainsi réordonnés, pouvait sortir une maison sans vous faire toutefois une idée exacte de l'aspect que prendrait la maison.

-20- Mais lorsque vous avez vu l'architecte étaler son plan, d'une certaine façon, vous avez été heureusement surpris, puisque vous pouviez déjà dire: Ceci deviendra un magnifique édifice.

-21- Quand ensuite vous avez vu cet édifice dans son ossature, vous avez attendu anxieusement son achèvement; cela arrivé, vous l'avez observé avec une grande satisfaction; et quand enfin, vous avez été conduits dans les pièces de la maison, belles et bien parachevées, vous vous êtes

grandement étonnés, et vous avez dit: Qui aurait pu imaginer cela, en face des matériaux bruts qui gisaient répandus sans ordre tout à l'entour ?

-22- Vous voyez donc comment sont les choses, avec tout ce que nous avons vu jusqu'à présent dans le Soleil Naturel: il s'agit en substance de masses de matériaux bruts, qui étaient visibles en cet état, sans aucune connexion et sans union.

-23- Si quelqu'un observe les habitants du Soleil et leurs institutions, il n'en peut tirer aucune cohérence et aucune interdépendance.

-24- Ce n'est donc que dans le spirituel seulement que ces masses brutes sont peu à peu réordonnées, et d'un tel ordre seulement on peut constater pour quelle haute destination ils existent, puisque, elles toutes, dans leur intérieur, visent à un point où seul leur ordre final et complet, qui aura pour résultat la parfaite totalité, pourra être réalisé.

-25- Voilà pourquoi nous pourrions voir l'édifice complètement fini, seulement sur le Soleil Spirituel, où tout cela se saisira et se montrera comme un tout, dans la plus grande magnificence.

-26- Observez donc comment cet exemple très ordinaire renferme en lui un splendide Évangile, et vous entrouvrez pour l'observateur profond un ordre qu'aucun mortel n'a même jamais imaginé.

-27- En partant de cet exemple, Je veux attirer votre attention sur quelque chose de plus proche du spirituel, et précisément en vous ramenant sur le Soleil Naturel lui-même.

-28- Vous avez observé les différentes dispositions et institutions sur tout le Soleil, ainsi que tout ce qui est en lui et sur lui. On y trouve, certes, une variété innombrable et presque inexprimable. Or, comment s'exprime à la fin, toute cette constitution du Soleil, certes, très remarquable ?

-29- La réponse vous est donnée seulement, à chaque regard que vous tournez vers le Soleil lui-même, c'est-à-dire, en une guirlande de lumière et de rayons, on ne peut plus intense.

-30- Regardez comment la quasi infinie variété se réunit là, et comment ainsi réunie, elle œuvre sur des distances d'espace presque sans fin.

-31- Il n'est pas nécessaire d'exposer ici les nombreux effets bénéfiques de la lumière solaire puisque chaque jour nouveau les décrit et les loue déjà sur votre petite planète, de mille façons.

-32- Le Soleil pourrait-il obtenir de tels merveilleux effets, étant donné les innombrables parties qui le composent, sans cette unité de lumière ? Certainement pas ! Demandez-le à une nuit profonde, et elle vous dira et vous montrera littéralement de quoi serait capable un Soleil sans lumière !

-33- Toutefois nous ne devons pas nous contenter seulement de cet exemple, encore plutôt dur, étant donné que nous en avons de meilleurs en grande quantité.

-34- Cependant, afin que vous vous persuadiez encore plus comment n'importe quelle chose peut nous faire approcher de notre but si nous la considérons du juste point de vue, comme prochain exemple, vous devez choisir vous-mêmes un sujet, quel qu'il soit, et nous verrons ensuite s'il peut servir à votre but.

-35- Mais Moi, Je suis certain qu'il serait très difficile de choisir, à ce sujet, un exemple inutilisable. En effet, que représente la masse amorphe d'un fragment de minéral ?

-36- Pour le savoir il faut le jeter dans le four, et un juste degré de chaleur lui confèrera sa sûre destination.

-37- C'est pourquoi n'allez pas péniblement à la recherche d'un sujet, puisque, comme Je vous le dis, Je peux utiliser chaque chose, comme un chiffonnier juif.

Et sur ce, nous arrêtons pour aujourd'hui.

CHAPITRE 3

(Image choisie par les amis du secrétaire, comme exemple: Une horloge. Sa disposition et sa correspondance avec le Soleil, comme un grand Soleil d'or.)

-1- Donc, vous avez choisi une horloge; cet exemple est meilleur que vous ne pouvez l'imaginer, puisque J'aurais aussi choisi un mesureur du temps. Nous voulons par conséquent l'examiner aussitôt d'un œil critique, en toutes ses parties, et l'on verra s'il nous mènera à un degré plus haut que l'exemple précédent.

-2- Si vous observez une horloge, vous apercevez en ce petit instrument, seulement un matériel bien ouvré. Vous voyez un mécanisme bien calculé, constitué de telle sorte qu'une roue motrice croise ses dents avec celles d'une autre.

-3- Vous pouvez voir que tout l'ensemble des roues est uni avec une petite chaîne, forte en proportion, avec le ressort élastique, qui avec sa force inhérente, met en mouvement tout le mécanisme.

-4- Si nous examinons encore de plus près ce petit mécanisme, nous découvrons qu'il y a encore en lui un grand nombre de petits cylindres avec des petits crochets, et chaque chose est à sa juste place et avec un but précis.

-5- Une fois observé attentivement le mécanisme interne, nous pouvons passer à observer la configuration extérieure; et qu'y apercevons-nous ? Un cadran plat, et une paire de simples aiguilles. Quel est le but de ces aiguilles sur le cadran ? Elles indiquent, comme vous le savez, les heures du jour et de la nuit, autrement dit, elles mesurent le temps.

-6- Le temps qui est mesuré par ces aiguilles est certes quelque chose qui embrasse tout et pénètre tout aussi, et il en est aussi le centre, d'où vous pouvez regarder, puisque personne ne peut dire: Je suis à la fin du temps; ou bien: Le temps n'a rien à faire avec moi; ou même: Le temps ne m'entourne pas.

-7- Car, quelle que soit la chose que quelqu'un fasse, il la fait dans le temps; pourquoi cela? Parce qu'il est toujours pénétré par le temps, et partout en est également environné.

-8- Cela nous est indiqué aussi par l'horloge. Dans le centre du cadran sont fixées les aiguilles, et elles décrivent de leurs pointes, un cercle exact.

-9- Mais étant donné que, du centre jusqu'au cercle extérieur susdit, ces aiguilles, en tant que matière concrète, avancent sans interruption, il résulte qu'elles tracent, en partant du centre, un nombre infini de cercles; et donc il est clair et évident que cette série de cercles n'entend pas finir, sinon qu'en raison d'un dégât au mécanisme.

-10- Mais à présent, revenons en arrière, c'est-à-dire, à l'engrenage de notre horloge, et nous y découvrirons deux plaques métalliques inamovibles, tenues ensemble par de petits colonnes, ainsi qu'une quantité de petits pivots, de crochets et de vis, également immobiles.

-11- En toutes ces choses sans mouvement y a-t-il toutefois quelque chose de la destination finale de cet instrument qui s'exprime dans le cadran ? Certainement, même dans ces parties immobiles, se trouve comme base et s'exprimant dans son mutisme, la destination finale de l'horloge.

-12- Si nous approfondissons notre regard sur le mécanisme, nous voyons un mouvement varié des roues. Avant tout un vif pendule, puis la roue la plus proche de lui.

-13- Le petit pendule est encore très loin de la destination principale, puisqu'il n'est encore pas en mesure d'accomplir un cercle complet, mais bien plutôt est constamment poussé de-ci et de-là, et bien qu'il accomplisse dans le mécanisme le mouvement le plus rapide, il n'avance cependant absolument pas.

-14- La roue suivante qui est manifestement dominée par le pendule qui se donne tant à faire, est attentive à chaque bond de ce même pendule, et à chaque bond elle saute en avant d'un degré sur son cercle, et bien que son mouvement circulaire soit plutôt rapide, il est cependant constant.

-15- On observe en son mouvement, encore les dé clics du pendule, toutefois cela ne gêne rien puisque le mouvement circulaire a été commencé.

-16- La roue qui suit celle du pendule se meut déjà d'une façon plus homogène; elle décrit un cercle plus tranquille, et est beaucoup plus proche de la destination principale.

-17- La roue suivante se meut encore plus lentement, uniformément et tranquillement, et pour cette raison, elle est aussi plus proche de la destination, et même en fait déjà considérablement partie.

-18- La dernière roue se trouve déjà complètement à destination et elle l'exprime dans son mécanisme même; cependant, cette destination ne peut être encore aperçue dans ce mécanisme.

-19- Cependant, justement là, bien que secrètement, la destination principale s'exprime déjà dans le mécanisme matériel, et pointé au centre du mécanisme-même un minuscule pivot ou cylindre, sur le cadran, pivot sur lequel ensuite sont fixées les aiguilles qui, dans leur très grande simplicité, expriment pourtant l'unique destination de toute l'œuvre mécanique mise en ensemble avec tant d'art.

-20- N'apercevez-vous pas encore assez clairement, à quoi vise toute cette longue description ? Tout ce qu'il y a de divers et de combiné montre cependant en soi, l'unification finale pour un but principal ; et pas même le plus insignifiant petit pivot ne doit manquer si le but ultime doit être atteint, de façon pleinement sûre.

-21- Revenons maintenant à notre Soleil, et considérons cette grande horloge d'or très fin, en tant que mesureur de temps, pour vous inconcevable. Nous avons vu le mécanisme divers de cette gigantesque horloge.

-22- Nous voyons que même ici, Mon Amour est le tout-puissant ressort vivant qui met en mouvement cette grande Œuvre, entre les deux grandes plaques d'ancrage qui, en ce cas, s'appellent: Eternité et Infini.

-23- Nous avons vu toutes les innombrables roues motrices, et tous les petits pivots et les petites colonnes; nous connaissons à présent tout l'appareil mécanique; toutefois en raison de la variété de ses composants, il est tout aussi difficile de reconnaître sa destination finale principale, que si quelqu'un voulait établir l'heure exacte, seulement en contemplant son mécanisme compliqué, sans se soucier absolument du cadran.

-24- Ceci serait juste et n'offrirait pas la possibilité de soulever d'objection, si quelqu'un disait: La question est différente, et précisément: En ce Grand Mécanisme (du Soleil Naturel), comment pouvons-nous nous apercevoir du pivot central, et l'atteindre, en tant qu'élément qui s'élève du matériel et se pousse vers le haut, au-dessus du Grand Cadran de l'unique et grande destination finale ?

-25- Mais Moi Je vous dis: Cela ne doit pas nous préoccuper, car, rien n'est plus facile à effectuer que justement cela, quand on a d'abord examiné un mécanisme de sorte que toutes ses parties soient connues dans leur caractère essentiel.

-26- Mais étant donné que, comme exemple adapté, nous avons choisi l'horloge, nous nous en servons aussi pour nous élever jusqu'à sa grande surface.

-27- Qui a eu l'occasion d'examiner une horloge aura certainement constaté qu'il y a en

elle trois choses qui ont presque le même mouvement. La première est la roue capsulaire dans laquelle est fixé le ressort moteur.

-28- La seconde est la roue motrice principale, unie à la première, avec une chaînette, et la troisième est la roue centrale qui avec son axe met en mouvement les aiguilles sur le cadran.

-29- Si nous voulons arriver sur le grand cadran nous devons avant tout voir à qui correspondent ces trois roues. A qui donc correspond la roue capsulaire du ressort ?

-30- Cela est on ne peut plus évident: Elle correspond à l'AMOUR, puisque le ressort est enfoncé, et engendre la Vie dans tout le mécanisme, c'est-à-dire, depuis le dedans.

-31- Par conséquent, c'est justement dans l'Amour que trouve déjà uniquement et complètement sa cause, toute la destination principale de l'œuvre. A qui correspond alors la seconde roue, d'égal mouvement, liée à la première au moyen d'une chaînette ?

-32- Cette roue correspond à la Sagesse, qui reçoit Sa Vie de l'Amour et qui pour cette raison, se tient avec elle en étroite liaison. A qui correspond la roue centrale qui avec son axe met en mouvement les aiguilles ?

-33- A l'Ordre éternel, qui dérive vivant des deux roues d'abord mentionnées et qui dispose de façon que le mécanisme entier, en toutes parties, soit combiné de telle sorte qu'à la fin tout doit concourir à la réalisation de ce but principal qui, partant de l'Amour et de la Sagesse, est exprimé justement en cet Ordre.

-34- Comme vous voyez, maintenant, nous avons déjà tout; la roue avec son axe nous l'avons trouvée, puisqu'elle s'appelle *Ordre*, et sur cet axe, nous voulons pour cette raison allier et enfin compléter la grande destination finale des choses, telle qu'elle se manifeste, conformément à l'Amour, à la Sagesse, et à l'Ordre qui en émane.

-35- A présent nous aurons complètement atteint notre but, sur la base de cet exemple, et c'est pourquoi nous nous trouvons déjà sur le Soleil Spirituel, sans que vous puissiez encore supposer et imaginer comment et de quelle façon nous y sommes arrivés.

-36- Mais, Moi, Je vous dis: revoyez donc seulement une seule fois les exemples illustrés pour vous, et vous relèverez avec une grande facilité, qu'à partir de l'acte de vriller l'arbre, jusqu'à l'examen de l'horloge, en un certain sens, nous nous sommes élevés vivement, incognito, sur le Soleil Spirituel, tandis que vous, vous êtes toujours en attente d'y parvenir.

-37- A présent, nous nous trouvons déjà sur le cadran du temps et de la vie, et nous n'avons plus besoin d'aller chercher où se trouve son axe.

-38- Mais vous demanderez: Comment donc ? Cela semble une devinette. Mais Je vous réponds: Là où la signification des choses est indiquée, bien que plus encore dans les généralités que dans les détails, et là où est signalé aussi la finalité tout atteint l'unification, ou bien, là où cette unification est signalée avec toute sorte d'exemples évidents, là donc ne brille plus le Soleil naturel, mais bien celui Spirituel.

-39- La suite, de toute façon, mettra toute chose dans la plus claire lumière et nous pourrons constater, sans crainte d'équivoques, que nous nous trouvons déjà sur le Soleil Spirituel.

-40- Quand quelqu'un tient en main un flambeau, il saura aussi la raison pour laquelle il le tient en main. Quand il marche dans les ténèbres, quelle est la chose la plus facile pour s'aider, s'il possède un flambeau; il n'est que de l'allumer puisque ensuite avec la rapidité de l'éclair, les ténèbres seront mises en fuite.

-41- Nous cependant, nous avons déjà le flambeau allumé en main, et les exemples sont sa lumière vive qui émane d'eux. A présent, il ne faut qu'une étincelle d'amour, et le grand et significatif cadran du Soleil Spirituel sera immédiatement éclairé.

-42- C'est pourquoi, la prochaine fois, nous ne ferons rien d'autre, sinon que d'éclairer

avec notre bon flambeau ces divers points encore obscurs, et de découvrir leur signification cachée; et ainsi, contentons-nous pour aujourd'hui de ce qui a été dit !

CHAPITRE 4

(Le Soleil comme étincelle d'Amour du Seigneur-Le flambeau pour éclairer les étendues infinies du Soleil Spirituel, c'est le Seigneur Lui-Même; et comme conséquence logique, en cette lumière se montrera la Vérité - Différence entre le caractère du Soleil Naturel et celui du Soleil Spirituel; la première Impression que l'on retire de ce dernier, c'est la simplicité; tandis que le premier c'est la complication. Nouveau rappel de l'horloge, dont le mécanisme est semblable au Soleil Naturel, tandis que son but correspond au Soleil Spirituel, comme dans la simplicité du cadran.)

-26 novembre 1842-

-1- Vous demandez: Ce serait certes une bonne chose que d'allumer le flambeau avec l'étincelle de l'Amour; mais où pouvons-nous aller la prendre ? A ce sujet, je ne peux, en vérité, rien vous dire d'autre, sinon que nous la prendrons justement là où elle est.

-2- Ne serait-ce pas vraiment ridicule, qu'ayant à disposition tout le Soleil enflammé, nous ne fussions pas en mesure d'allumer cette minuscule mèche ? En effet, en disant Etincelle d'Amour, J'entendais Me référer justement au Soleil, que désormais nous avons en mains, en long et en large.

-3- Et, si vous êtes capables d'allumer un morceau d'amadou en y concentrant les rayons du Soleil, à travers une petite lentille - alors que le Soleil Naturel est distant de vous de vingt deux millions de milles - combien sera-t-il plus facile d'allumer votre flambeau, à présent que le Soleil nous est si proche.

-4- La lumière du flambeau brille maintenant, et vous voyez combien pour l'Esprit, des distances interminables resplendent à la lumière d'une éternelle aurore, qui provient de ce flambeau. Car Je suis Moi-Même le Flambeau, et J'illumine d'une juste Lumière. Qui regarde cette Lumière, celui-là aperçoit partout la Vérité, et l'erreur ne se présentera jamais devant ses yeux !

-5- Oh, merveille ! - dites-vous sur le Soleil Naturel nous avons vu des géants, et des nains, et une grande variété en toutes les choses. Ici, dans les sphères lumineuses, tout est égal.

-6- Nous ne voyons aucune chose qui dépasse l'autre; il y a une lumière; il y a une grandeur, et l'Amour se manifeste partout en une inexprimable grâce. Nous percevons presque seulement des plaines; où sont les montagnes du Soleil Naturel ?

-7- Les êtres angéliques spirituels qui, infiniment heureux, planent sur les étendues lumineuses, ne font aucune différence entre terre et eau; légers ils s'élèvent dans le limpide éther, et montent dans toutes les directions, ivres de joie, passant d'une béatitude à l'autre.

-8- Nous apercevons seulement de gracieux arbustes; où sont les arbres gigantesques du terrain naturel ? Nous voyons en toutes ces plantes si gracieuses une merveilleuse concordance; de chacune flotte une inexprimable sensation de délices, qui ravit chaque esprit qui s'en approche.

-9- Oh ! Certes, de chaque arbuste, de chaque délicat brin d'herbe jaillit une sensation différente de plaisir, et cependant, en chaque arbuste, en chaque autre plante, de même que dans l'herbe, nous voyons une complète unité dans l'innombrable.

-10- Nous errons sur des étendues illimitées; des troupes sans nombre des plus heureux esprits angéliques viennent à notre rencontre, toutefois nous n'apercevons en aucun lieu de demeures. Personne ne nous dit: Ce terrain est mien, et celui-ci est à mon voisin, mais bien plutôt, ces voyageurs heureux sur les grandes routes, vont et viennent partout, en jubilant et chantant des louanges au Seigneur.

-11- De n'importe quel côté que nous nous tournions, nous voyons seulement vie sur vie. On rencontre des silhouettes lumineuses, et de tous les côtés résonne un grand appel fraternel !

-12- Toutefois, ici, nous sommes des profanes et ne savons pas quels poissons prendre. Où se trouve ce monde lumineux que nous apercevons à présent ? Est-ce là le Soleil Spirituel ? Ainsi vous demandez-vous avec un regard et un cœur étonné:

-13- Mais Je vous dis seulement que le Soleil Spirituel, observé en lui et pour lui-même, est parfaitement semblable au cadran d'une horloge, sur lequel se manifeste le but complet de l'ingénieux ouvrage mécanique dans sa totalité.

-14- Vous dites, plutôt déconcertés: Et c'est là vraiment tout le Soleil Spirituel ? Ici tout est merveilleusement et très hautement beau, et extrêmement plein de vie, et pourtant tout est simple.

-15- Sur le Soleil Naturel, nous avons vu des choses de grandeur variée et inexprimable, et même merveilleuses; ici par contre, cela nous fait l'effet d'une plaine apparemment illimitée, une sorte de grande route principale pour les esprits, sur laquelle on n'aperçoit même pas un grain de poussière.

-16- Cependant, au fond de nous, pour ce qui concerne l'uniformité, ainsi que, pour ainsi dire, cette monotonie apparente de ce monde lumineux, nous devons avouer que nous nous serions attendus à quelque chose de vraiment extraordinaire, étant donné le grandiose de ce qu'il nous a été donné d'apercevoir précédemment sur le Soleil Naturel.

-17- N'avez-vous pas l'horloge comme prototype ? Si vous erriez au milieu du mécanisme de ses roues qui se saisissent les unes les autres, sans avoir auparavant jamais vu un cadran, vous pourriez imaginer que l'effet d'un tel mécanisme éveillerait en vous l'émerveillement.

-18- Ne diriez-vous pas, en effet, en observant le mouvement des roues: Si le moyen est déjà si merveilleux, de quel genre d'autant plus merveilleux doit être alors le but !

-19- Vous diriez à l'artisan, auteur d'un tel ouvrage d'horlogerie: Monsieur, cet ensemble de roues est indiciblement ingénieux et très bien calculé; combien grand et utile doit donc être le but de ce merveilleux travail !

-20- Permettez-nous de regarder le grand résultat qu'entraîne ce merveilleux instrument. Alors l'horloger retournerait le mécanisme, et nous montrerait le cadran.

-21- Vous, ignorants d'une telle nouveauté, vous resteriez quelque peu stupéfaits, et vous diriez: Comment, c'est là tout ce à quoi cette œuvre d'art aussi merveilleuse a été créée ? Pour rien d'autre qu'une plaque laquée de blanc, avec douze nombres marqués dessus, et une paire d'aiguilles pointues qui effleurent d'un mouvement imperceptible, constamment de la même façon, les douze chiffres !

-22- Oh, nous nous serions attendus pour le moins à quelque chose de très différent ! - Je dis : Peut-être à un théâtre de marionnettes, ou bien à quelque autre grandiose jouet pour enfants !

-23- Oh Mes chers, vos idées sur l'ensemble du monde spirituel sont encore bien maigres ! Vous n'avez donc pas encore compris, par les exemples qui vous ont été donnés, comment tout l'extérieur, dans son éparpillement, doit à la fin s'exprimer dans l'unité ?

-24- Vous l'avez aperçu dans la description d'un arbre; dans l'astiquage de la petite lame de métal noble; dans la fabrication du verre; dans la construction d'une maison; et enfin, de la façon la plus évidente, en contemplant une horloge.

-25- Par contre, s'il s'agit de passer au spirituel, comment pourrait-on penser à une

éternelle durée et à une éternelle vie, si l'on devait l'éparpiller encore plus que ce qu'il est déjà éparpillé dans le naturel extérieur ?

-26- C'est pourquoi, tout doit s'unifier dans le spirituel, en conformité avec le vrai et vivant ordre intérieur, pour pouvoir devenir ainsi, fort, puissant et vivant, de manière durable pour l'éternité.

-27- A ce moment vous direz: Ceci est évident, parfaitement juste et vrai, mais, à part cela, nous avons en plusieurs occasions, entendu parler de grandes magnificences du monde spirituel céleste; voici pourquoi maintenant nous ne savons pas nous y retrouver.

-28- Comment pouvons-nous en effet, face au grandiose simple du Soleil Spirituel que nous voyons, ne pas objecter: Il nous semble, par rapport aux idées que nous nous étions faites d'un monde céleste, justement, comme si nous étions dans un jour d'été, et que nous voyions essaimer une innombrable quantité de ce que l'on appelle des éphémères bariolés, se croisant dans les rayons du Soleil, dont personne ne peut nous dire d'où ils viennent et où ils vont, car ils volent vraiment dans toutes les directions, dans l'atmosphère lumineuse.

-29- Votre objection est en effet juste d'un point de vue, mais le moment n'est pas encore venu de vous dire, comment cette simplicité est connexe avec la merveilleuse magnificence du Royaume des Cieux, que vous avez souventefois entendu mentionner, car nous devons d'abord connaître la base.

-30- Si, vous aussi, jusqu'à présent vous avez aperçu seulement des éphémères cela ne porte certes aucun préjudice à la chose principale, puisque, ce qui suivra montrera comment sont réellement les choses, avec le Soleil Spirituel que vous avez aperçu.

-31- Gardez présent ceci, et réfléchissez-y, parce que dans la prochaine suite, nous considérerons cette simplicité avec des yeux totalement différents; mais pour aujourd'hui, nous mettons un point !

CHAPITRE 5

(Une excursion en montagne. Diversité des impressions retirées par les participants, selon leur disposition intérieure, comme exemple de la diversité de compréhension de ce *Soleil spirituel*, ce que l'on peut résumer par les mots: * A qui a, il sera donné*. L'apparente simplicité du Soleil spirituel se trouve dans l'infiniment merveilleux selon la sphère des esprits d'où elle est contemplée. Cette sphère correspond à l'espèce et au degré de l'amour envers le Seigneur, et donc de la sagesse. Exemple: Un pèlerin et son rêve. Remarques sur le Royaume de Dieu dans l'homme.)

-28 novembre 1842-

-1- Si vous restiez pendant quelque temps sur une haute montagne, et précisément, par une journée belle et limpide, qu'est-ce qui vous frapperait de manière particulière ?

-2- Certains d'entre vous resteraient pendant quelque temps, comme extasiés, parce que le grandiose et romantique tableau de la nature, avec ses formes toujours changeantes, leur offrirait des sujets suffisants pour de réjouissantes réflexions.

-3- D'autres au contraire penseraient totalement différemment, et, comme résultat de ces pensées, ils diraient: "Qu'y a-t-il ici de si extraordinaire ? On peut voir en long et en large; et après ?

-4- "Seulement une montagne après l'autre; certaines plus hautes, quelques autres plus basses; ici et là les cimes sont couvertes de neige, en d'autres points se détachent d'informes cimes rocheuses, et ces montagnes qui sont au loin sont les plus passables, tandis que celles-ci plus proches, ne montrent que des traces de dévastations continues.

-5- "Telle est la constante uniformité de la vue si vantée des montagnes." Un autre encore, faisant partie de la compagnie, un type plutôt couard, regrette, presque en pleurant, de s'être engagé dans la fatigue de monter là-haut.

-6- "Avant tout, dit-il, ici on ne voit rien autre que ce que l'on peut apercevoir aussi d'un bon terrain plat, du bas". En outre, il se sent se glacer en raison de sa grosse fatigue, et enfin, il sent seulement sa faim, sans penser ensuite qu'il devra faire l'épouvantable chemin de retour, ce qui lui fait venir déjà par avance le vertige.

-7- Ici donc, nous avons trois alpinistes; pourquoi le premier sent-il s'élever son esprit, le second ne voit-il que des formes grossières et abstraites, tandis qu'ensuite le troisième s'irrite même pour avoir supporté tant de fatigue pour une récompense d'aucune valeur ?

-8- La raison, voyez-vous, se trouve très proche de chacun d'eux, étant donné qu'ils ne peuvent la trouver seulement qu'en eux-mêmes. Et comment donc ? C'est simple, voyez: Le premier est d'esprit plus vif et plus éveillé; et ce ne sont pas les formes ou les hautes cimes des montagnes qui le rendent heureux, mais bien plutôt ses propres dispositions qui sont en rapport avec sa vie plus élevée, de manière correspondante, sur ces hautes montagnes.

-9- En effet, nous avons déjà appris en d'autres occasions, quelle vie se manifeste sur ces montagnes, et c'est justement de cette vie que dépend la sensation de délice de ces visiteurs des hauteurs, qui y arrivent avec un esprit plus éveillé et plus vif.

-10- L'esprit de l'autre est encore plongé dans un profond sommeil, c'est pourquoi il s'aperçoit seulement de ce que voient ses yeux physiques, et le sens de la mesure ne tient que dans son aride intelligence terrestre.

-11- Si au contraire, vous le payez grassement, lui, avec ses instruments de mesure en mains, adaptés à ses connaissances mathématiques, en tant que géomètre, alors il sera prêt à grimper sur toutes les cimes des montagnes, sans se plaindre.

-12- En ce qui concerne l'esprit du troisième excursionniste, il n'y aurait vraiment rien à dire, car en lui vit seulement l'homme-animal, qui trouve son bonheur exclusivement dans son ventre.

-13- Si vous vouliez une fois le ramener à nouveau sur le sommet d'une montagne vous devriez avant tout avoir soin qu'il puisse y arriver sans fatigue, et en second lieu, lui faire trouver, arrivé là-haut, quelque chose de bon à manger et à boire.

-14- En ce cas il consentira à monter, une fois encore, sur la montagne, et même, sinon au moyen de ses jambes, du moins avec celles d'un mulet bien dressé. Il dira en effet:

-15- "Dans ces conditions, je suis de la partie, d'autant plus que l'air de la montagne grâce à sa pureté, est beaucoup plus favorable à la digestion, que l'air stagnant des vallées."

-16- De cet exemple, voyez-vous, nous pouvons tirer un grand et important enseignement, qui s'adapte parfaitement à notre simple Soleil Spirituel.

-17- Et cet enseignement s'accorde exactement avec ce texte de l'Evangile qui dit ainsi: *A celui qui a il sera donné et il sera dans l'abondance; celui qui n'a pas perdra même ce qu'il a.*(Matt.13.5); et en ce texte biblique, il y a une autre parole encore, qui avec l'exemple susmentionné, correspond encore plus exactement, à savoir: *Le Royaume de Dieu ne se présente pas sur un effort extérieur, car voyez-vous, il est au-dedans de vous.* (Luc 17.21)

-18- Observez-vous maintenant, comment sont effectivement les choses, avec la simplicité du Soleil Spirituel ? - Vous direz: Nous remarquons effectivement quelque chose de ce que

l'on veut dire et indiquer par-là, mais pas encore de façon suffisamment claire.

-19- Moi, cependant, Je vous dis: Seulement un peu de patience, et la chose se présentera à vous, en quelques mots, aussi lumineuse que le soleil à midi. Vous, pourquoi avez-vous vu le Soleil Spirituel aussi simple ? Parce que vous en avez aperçu seulement le côté extérieur; mais Je vous dis:

-20- Il y a sur lui une variété infinie, grandiose et merveilleuse, dont jusqu'à présent vous n'avez même pas pu vous faire une idée; cependant, cette variété ne se trouve pas ainsi exactement sur le Soleil Spirituel, mais bien plutôt à l'intérieur des esprits.

-21- Si vous voulez la voir, vous devez alors regarder avec de purs yeux spirituels, dans l'une ou dans l'autre sphère desdits esprits bienheureux, car alors vous verrez immédiatement le vrai monde spirituel du Soleil, d'habitude uniforme, se changer en d'innombrables merveilles, parce que vous devez savoir - et c'est bien vrai - qu'à chaque esprit il est donné une seule et même base, constituée purement de Ma Grâce et de Ma Miséricorde, et cette base s'exprime uniformément dans le Soleil Spirituel vu par vous.

-22- En ce qui concerne au contraire le décor de cette base, c'est-à-dire, le vrai monde essentiel pour la Vie de l'Esprit, celui-ci, chaque esprit doit le porter en soi, intérieurement, et à son tour ce monde correspond à son amour pour Moi, ainsi qu'à la sagesse qui émerge de cet amour.

-23- Afin que vous puissiez apercevoir cela encore plus clairement, Je veux ajouter un exemple vraiment évident. Admettons que quelqu'un de vous se trouve sur un vaste pré plat.

-24- Sur ce pré on ne trouve rien à l'exception d'un arbre ombreux au milieu, à l'ombre duquel pousse de l'herbe luxuriante. Sur cette herbe le promeneur se place pour se reposer et s'endort tranquillement, retrouvant des forces.

-25- Cependant, durant ce doux et fortifiant état de repos, un songe merveilleux s'est pour ainsi dire emparé de lui. En ce songe, le simple voyageur solitaire se trouve dans les plus splendides palais, en compagnie de divers princes, et il s'entretient avec eux et jouit de cette façon d'une immense béatitude.

-26- Or Je demande: Comment est-il possible que cet homme, en ce pré désert, puisse se trouver en une telle compagnie intérieure ?

-27- Tout cela, voyez-vous, est une propriété de son esprit, et donc, est existant dans son propre esprit même, comme une création due à la force de l'Amour qui existe en lui, se manifestant dans l'ordre de la Sagesse, comme un fruit de l'Amour. Si vous réfléchissez un peu sur cet exemple, il vous apparaîtra clairement comment en son temps dans l'esprit, chacun sera - selon l'amour et la sagesse qui en dérive - le créateur de son monde intérieur, habitable par lui; et ce monde, n'est que le Véritable Royaume des Cieux dans l'homme.

-28- Donc, à celui qui a l'Amour de Dieu en lui, à celui-là, il sera ajouté aussi la Grâce, au même degré d'Amour qu'il possède. Par contre, à celui qui n'a pas d'Amour, mais bien seulement un aride intellect mondain, considéré par celui-ci comme sagesse, à celui-là il sera enlevé ensuite même ce qu'il possédait, avec ce qui est naturel au monde, c'est-à-dire, sa vie naturelle physique corporelle.

-29- Voilà, ainsi sont les choses: Un des alpinistes monte volontiers sur les montagnes, et l'amour est sur les hauteurs, le créateur de son bonheur.

-30- Mais celui qui va sur les montagnes seulement avec son intellect, n'y trouvera certes pas une récompense béatifiante; au contraire, il sera assez puissamment compromis dans son intellect par la fatigue que l'ascension lui aura coûtée, parce que son intellect, là-haut, ne pourra lui donner que bien peu, et même, absolument rien.

-31- Quant au troisième promeneur qui n'a rien, sur la hauteur il remettra tout, car celui qui est mort dans l'esprit, ne peut trouver aucun plaisir dans la vraie vie, puisqu'il est aveugle et muet en

face d'elle.

-32- Ainsi, il est également tout aussi difficile de porter sur une hauteur une pierre car ensuite, si on la laisse aller, elle se précipite avec une d'autant plus grande rapidité, dans les profondeurs de la mort.

-33- Si vous mettez tout cela ensemble, le Soleil Spirituel ne vous apparaîtra plus aussi simple, comme auparavant. De toute façon, tout ce qui regarde encore ce point, nous l'apprendrons clairement, la prochaine fois; c'est pourquoi, pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 6

(*Le Cosmo-diorama* spirituel, comme la manière la plus commode pour voir facilement de nombreuses et diverses choses. Description d'un diorama et sa correspondance. Le premier esprit, dans la sphère duquel nous entrons représente à peu près, la première petite fenêtre du diorama.)

-1- Comment devons-nous nous régler pour pouvoir voir quelque chose de plus sur notre Soleil Spirituel, pourtant si simple ? Devrions-nous peut-être nous appliquer à faire de longs et grands voyages de recherche, ou bien nous poster en un lieu donné, et là, ouvrir grands les yeux et la bouche, et attendre que quelque bon rôti se laisse mettre sous la dent ?

-2- Je vous dis: Ni l'un ni l'autre, mais bien plutôt nous nous rendrons dans un cosmorama ou diorama spirituel pour nous réjouir là, le plus possible, dans la contemplation de choses merveilleuses.

-3- Cependant, afin que vous puissiez vous faire de cela une idée meilleurs, Je vous soumettrai à nouveau la chose avec un exemple très évident.

-4- Vous avez certainement déjà eu l'occasion de voir ce que l'on appelle un *diorama optique*, qui a pour but de faire voir au moyen d'une lentille grossissante d'un diamètre d'un demi-pied, des images bien peintes, placées sur le fond d'un mur noir.

-5- Si vous regardez à travers cette lentille une de ces images, à condition qu'elles soient bien faites, vous pouvez faire travailler votre imagination et votre fantaisie, pour vous évader de votre état naturel.

-6- Si vous vous trouvez face à une vingtaine de ces petites fenêtres, bien que celles-ci se présentent uniformément, et égales les unes aux autres, la variation des images sur chacune des petites fenêtres vous donne cependant l'impression de courir le monde en long et en large.

-7- Donc, pour ce que vous avez aperçu à travers chaque petite fenêtre, ne vous a-t-on pas récréé à votre pleine satisfaction, avec l'impression qu'il vous aurait suffi de vous ouvrir un passage dans la paroi noire, pour vous trouver de la façon la plus naturelle en cette région ?

-8- Vous ne pouviez vous détacher de cette vue quand le guide vous a dit: Par la prochaine petite fenêtre vous verrez quelque chose de plus grandiose, et donc passez plus avant.

-9- Le premier regard vous frappa profondément, puisque vous aperceviez une étendue infinie de mer, et d'un côté, un large rivage riche de merveilles qui se perdait dans le lointain dans une vapeur bleue.

-10- Sur la vaste surface de l'eau vous vîtes, dispersées ici et là, des îles, et un grand nombre d'embarcations de diverses grandeurs et diverses formes; et tout cela, si splendidement

représenté, que vous n'avez pu faire à moins que de vous exclamer: "Ici l'art cesse d'être l'art, car on entre complètement dans les limites de la plus pure réalité naturelle !"

-11- Après quoi le guide vous conduisit à une autre petite fenêtre et là aussi votre émerveillement grandit, et ainsi de suite, jusqu'à la dernière.

-12- Quand, après avoir tout observé attentivement, vous vous apprêtiez à vous en aller, le guide vous retint en vous disant: "Chers amis, ne voulez-vous pas retourner une fois encore à la première lucarne ?"

-13- Mais vous lui répondîtes: "Mais cela, nous l'avons de toute façon déjà vu"; cependant la guide vous a dit: "La lucarne est certes la même, cependant les vues sont complètement changées."

-14- Vous vous approchâtes à nouveau, et à votre grande stupéfaction, vous vîtes des choses totalement nouvelles et inattendues, et donc aussi sur toute la file des vingt lucarnes.

-15- Sous cette impression, vous étiez prêts à vous éloigner à nouveau, quand le guide se retourna vers vous en disant: "Mes amis, si vous aimez de nouvelles vues, je peux vous contenter". Et vous, pris d'un vif intérêt, vous vous êtes mis à nouveau au poste d'observation, et déjà à la première lucarne, vous vous êtes écriés: "Oh, quel prodige, vous précieux ami, vous êtes inépuisable dans le domaine de votre art !"

-16- Et lui vous répondit: "Certes, chers amis, je pourrais vous entretenir encore pendant plusieurs jours, avec des variantes toujours nouvelles et grandioses."

-17- Vous voyez en un tel petit espace, ainsi uniforme, vous avez joui d'une telle contemplation du monde, comme pas mal de navigateurs qui ont fait le tour de la Terre, et en réalité ne l'ont certainement pas goûté.

-18- Vos regards ont plané sur des étendues de centaines de milles, et tout cela, sur un espace de quelques toises et pieds.

-19- Maintenant voyez, cet exemple, certes évident, nous offre un avant-goût très approprié pour la contemplation spirituelle on ne peut plus merveilleuse de ce dont on peut jouir sur notre Soleil Spirituel, et nous montre ici aussi, sur un petit espace, comment peuvent être offertes surabondamment à notre vue spirituelle des choses à foison, de la même manière que dans la petite chambre optique décrite à l'instant on a pu contempler avec très peu de fatigue, au moins la moitié du globe terre et eau.

-20- Mais comment pourrions-nous réaliser cela ? Désormais, une indication a été donnée, et en la suivant nous commencerons à faire une petite épreuve.

-21- Voilà, nous nous trouvons à présent sur notre simple Soleil Spirituel; nous continuons à ne voir rien autre, excepté des esprits bienheureux, de parfaite figure humaine, qui errent seuls ou en compagnie, de ci et de là, dessus et dessous, et en outre, nos arbustes, les buissons nobles et la belle herbe.

-22- Mais voici que, justement maintenant, un homme-esprit vient vers nous. Il ne Me voit pas; adressez-lui vous-mêmes le parole, afin qu'il s'arrête devant vous; et quand il sera arrêté, alors approchez-vous davantage de lui, au point d'atteindre sa sphère; après quoi, vous verrez immédiatement le Soleil Spirituel sous un autre aspect.

-23- Maintenant, vous êtes dans sa sphère, et vous levez les bras au ciel de surprise; que voyez-vous donc ? En raison du grand étonnement, vous n'êtes même pas en mesure de prononcer un mot !

-24- Cependant, il n'y en a même pas besoin, puisque sur ce sujet il est facile de communiquer avec Moi, étant donné que J'aperçois ce que vous apercevez, et de plus, de façon infiniment plus parfaite.

-25- Vous voyez des régions merveilleuses, des montagnes hautes et brillantes, de vastes plaines fruitières, des fleuves, des ruisseaux et des mers qui scintillent au Soleil comme des diamants. Vous apercevez le firmament d'un bleu pâle lumineux, parsemé de magnifiques groupes d'étoiles resplendissant d'une lumière très pure.

-26- Un splendide soleil est visible à l'Orient; il brille très clair, mais en même temps, léger et doux, de sorte que, avec sa lumière, il ne fait pas pâlir les belles étoiles du Ciel.

-27- Vous voyez de beaux temples brillants, d'innombrables palais et des grandes villes construites sur les vastes rives des grandes mers. Un nombre incalculable d'êtres des plus heureux marchent sur les splendides étendues qui respirent toutes sortes de béatitudes.

-28- Vous entendez même leurs voix, et leurs célestes cantiques de louanges frappent votre oreille. Tous, vous regardez alentour, cherchant le simple Soleil Spirituel d'avant; mais au contraire, il n'y a plus rien de la précédente simplicité bien plutôt, tout est comme transformé en d'innombrables merveilles.

-29- Mais à présent, sortez de la sphère de votre homme-esprit ! Regardez: tout a disparu, et nous nous trouvons à nouveau sur notre simple Soleil Spirituel. Maintenant vous dites: Qu'est-il arrivé ? Comment cela est-il possible ?

-30- Un tel esprit porte-t-il donc tout cela dans un semblable cercle réduit, c'est-à-dire, un monde infini rempli des plus prodigieuses magnificences, une vie aussi variée et largement répandue dans une sphère aussi réduite ? Ceci est-il une réalité, ou bien seulement une apparence vide ?

-31- Mes chers amis, pour maintenant, Je ne vous dis rien sur cela, mais bien plutôt nous profiterons au plus vite des lucarnes de notre diorama spirituel, et, seulement après, nous passerons à une illumination intérieure, car ce que vous avez vu, c'est seulement un petit commencement de ce qui se présentera à vos regards.

CHAPITRE 7

(Seconde lucarne: La sphère d'un second esprit, avec son monde intérieur, sur le Soleil Spirituel. Le Temple à leur entrée disparaît, et, à sa place apparaît un nouveau et splendide monde céleste. Enseignement de cet esprit, qui, cinquante ans auparavant, vivait sur la Terre. Les esprits d'un degré donné ne voient pas ceux plus élevés, si ceux-ci ne se laissent pas ou bien ne veulent pas se laisser voir. *Veillez et Priez*, c'est-à-dire: Marchez dans l'amour ! - Qui était cet esprit ?)

-30 novembre 1842-

-1- Regardez: Voici que déjà s'approche un autre esprit; celui-ci aussi doit faire halte ici afin que vous puissiez entrer dans sa sphère. Regardez: il vous attend déjà et sait, par un signal perçu intérieurement, ce que vous voulez.

-2- Allez, approchez-vous de lui, et entrez dans sa sphère ! Maintenant, vous y êtes déjà; dites-Moi, que voyez-vous ? Je Me rends compte à nouveau que, à cause du caractère grandiose de ce que vous apercevez, vous ne réussissez pas à vous exprimer; Je devrai donc à nouveau faire fonction de bon interprète. En raison de la grande admiration et de l'étonnement, vous êtes comme figés dans la sphère de cet esprit.

-3- Oh ! Certes, une semblable vue peut très bien faire tourner un peu la tête, car vous

voyez une succession de régions merveilleuses, de splendides plaines vastes comme des mondes, qui se présentent devant vos regards.

-4- Partout vous voyez de resplendissantes et tranquilles petites maisons habitées par des hommes pleins d'amour. Leurs figures inexprimablement belles et cordiales attachent votre cœur, de sorte qu'il vous est à peine possible d'abandonner de l'œil l'être que vous regardez, pour passer ensuite à un autre.

-5- Comme perdus, vous vous plongez dans la contemplation d'un visage exprimant le plus grand amour, et des milliers d'autres êtres passent devant vous, sans même que vous vous en aperceviez, à cause de celui-ci !

-6- Sur les hauteurs d'un doux vert, vous observez des temples qui brillent fortement, et qui sont visités par des esprits dans la béatitude.

-7- Vous élevez vos regards vers le firmament, et même ici vous apercevez de nouveaux groupes d'étoiles, encore plus splendides; et même dans l'air très pur, vous voyez passer avec une grande légèreté et avec rapidité, de très lumineuses troupes d'esprits bienheureux qui, en partie planent librement, et en partie au contraire, avancent en petits nuages brillants.

-8- Tournez vos regards vers l'Orient, et vous apercevez qu'un grand Soleil se trouve haut sur l'horizon. Sa lumière est semblable à celle d'une splendide aurore, et tout ce que vous regardez reflète la Lumière de ce Soleil.

-9- A peu de distance de vous, il y a un temple, plutôt haut, mais doucement arrondi. Les colonnes brillent au Soleil comme des diamants, et, à la place du toit, vous voyez des nuages brillants, sur lesquels planent des esprits bienheureux.

-10- A présent vous dites: "Tout ce que nous voyons est infiniment prodigieux et indescriptiblement splendide, seulement chaque chose est encore plutôt loin de nous; et il ne nous est pas accordé d'avancer, même de quelques pas, vers un tel magnifique monde, car si nous le faisons, nous sortirions évidemment de la sphère de l'esprit qui nous reçoit; et alors, nous ne verrions plus rien !"

-11- Et, Moi, Je vous dis: Mais parfaitement; allons seulement sur ce mont, et observez les choses de plus près. Voilà, nous sommes déjà sur le mont; que voyez-vous ici ?

-12- Vous devenez encore plus muets, et, en raison de votre grand étonnement, vous n'êtes même pas capables de penser, puisque vous estimez que vous auriez pu tourner dans ce temple, comme dans un grand édifice sur la Terre.

-13- Seulement, quand vous êtes entrés dans le temple, son intérieur s'est changé en un nouveau monde céleste, beaucoup plus splendide et que votre œil ne réussit pas à embrasser; de sorte que maintenant, vous ne savez plus où vous êtes !

-14- Toutefois pour le moment, cela a peu d'importance; la juste Lumière mettra tout au clair. A présent vous Me demandez si, même dans la sphère des esprits de cette seconde espèce, vous pourrez apercevoir d'autres choses ?

-15- Oh, certes; le changement de ce temple en un nouveau magnifique monde céleste, est justement une conséquence du fait que vous êtes entrés dans la sphère de ces esprits qui se trouvent dans le temple.

-16- Cependant vous demandez: Et pourquoi maintenant, ne voyons-nous plus ces esprits dans la sphère desquels nous sommes entrés ?" - La raison en est que vous regardez hors de leur centre avec ma médiation.

-17- Retirons-nous un peu en arrière, et regardez; voici que le temple d'avant se trouve à nouveau devant vous, et nous voyons qu'il est bondé d'esprits bienheureux qui discutent sur tout ce qui rapporte à Moi !

-18- Maintenant vous êtes persuadés que même dans un tel monde de sphères des

esprits, on peut circuler librement, à son gré, de sorte que nous pouvons à nouveau nous retirer, et retourner au point d'avant.

-19- Voilà; nous y sommes déjà. Maintenant sortez de la sphère de notre hôte-esprit, et nous nous trouverons à nouveau sur notre simple Soleil Spirituel.

-20- Maintenant que vous êtes sortis de sa sphère, et que notre bon esprit se trouve encore en notre compagnie, vous pouvez converser avec lui, car il vous connaît très bien, étant donné que lui aussi provient de la Terre, et qu'il descend de votre branche familiale.

-21- Pour le moment Je ne veux pas entrer dans de plus grands détails, car de meilleures occasions se présenteront, où nous pourrons connaître de plus près, tous ces esprits qui nous ont servis en cette circonstance.

-22- De toute façon, écoutez ce que cet esprit vous dit: "Oh, amis, qui pérégrinez encore avec vos corps physiques sur la dure Terre, saisissez, saisissez la Vie à sa base ! Elle est infinie, et sa plénitude est incommensurable !

-23- "La base de la Vie, c'est l'Amour du Père en Christ en vous ! Et cette base infinie saisissez-la au plus profond de votre cœur, car ainsi vous trouverez en vous-mêmes, ce que vous avez trouvé dans ma sphère.

-24- "Ce que vous avez vu était seulement quelque chose de vraiment simple au contraire dans la base de la Vraie Vie, il y a infini sur infini et à l'infini !

-25- "Il y a à peine cinquante années terrestres écoulées, que moi, comme vous, je pérégrinais sur la Terre, comme un citoyen de cette dure vie; et la pensée de l'inévitable mort du corps, souvent m'avait ébranlé !

-26- "Mais, croyez-moi, ma peur était vaine et vide, car, lorsque la mort s'est emparée de mon corps, je croyais aller à la rencontre de la ruine éternelle et tomber dans le néant, alors seulement je me réveillai comme d'un songe profond, et je passai en cette vie, vraie et parfaite.

-27- "Et si même, jusqu'à présent, je suis bien loin d'avoir atteint la véritable perfection de la vie, je suis toutefois toujours plus proche de cette perfection, puisqu'elle m'apparaît peu à peu, toujours plus clairement.

-28- "Je ne peux encore indiquer combien grande et splendide doit être cette perfection; je peux seulement affirmer, et avec raison, par la plénitude de mon intuition intérieure, que la perfection de la Vie dans le Père, à travers le pur Amour pour Lui, doit être quelque chose qu'aucun esprit, dans ma sphère, n'est en mesure de concevoir, même seulement dans une partie infinitésimale.

-29- "Bienheureux celui, oui, bienheureux d'infinies fois, celui qui sur la Terre, a fait de l'Amour pour le Seigneur son unique nécessité; car, ce faisant, il s'est engagé sur la voie la plus courte pour atteindre cette perfection de la Vie.

En effet, croyez-moi, mes chers frères terrestres et mes amis; celui qui porte en lui, sur la Terre, l'Amour pour le Seigneur, celui-là porte en lui aussi la perfection de la Vie; car il a en lui, et près de lui, cette Fin très Sainte et grandiosement, merveilleusement parfaite, dont je suis encore si loin, et où je ne pourrai passer qu'à travers de longues voies, avant de l'atteindre !

-30- "Ma condition actuelle de vie est déjà, à dire vrai, pleine d'une inexprimable et intense joie, mais ce que vous avez vu dans ma sphère, et tant d'autres choses infinies que vous n'avez pas encore vues, et que moi par contre je peux toujours voir, pleinement heureux, dans une prodigieuse plénitude, constamment renouvelée ne sont RIEN, en comparaison d'un seul regard vers le Père !

-31- "C'est pourquoi, dans la vie terrestre, tenez avant tout votre regard fixé sur Lui, parce qu'alors il vous sera beaucoup plus facile et plus sûr, et en son temps, d'être guidés sans retard, là où demeure le Père, parmi ceux qui L'aiment."

-32- Comment le langage de cet esprit vous plait-il ? En vérité Je vous dis: S'il était

donné à cet esprit de M'apercevoir, comme Guide au milieu de vous, il sera comme anéanti en raison de sa grande joie !

-33- Donc, comprenez et songez en quelle béatitude vous vous trouvez, sans malheureusement en avoir conscience: quand Moi, jour après jour, Je Me trouve parmi vous, vous élève et vous enseigne, et vous indique avec Ma propre Parole la Voie la plus droite et la plus courte qui conduit à Moi !

-34- C'est pourquoi ne vous laissez pas embobiner par les hommes et par les choses du monde, parce qu'il est plein de mort, de fange et de feu infernal; celui qui fléchit cependant, prendra tout cela, après l'abandon de son corps - nous aurons l'occasion de pouvoir le voir au passage - comme un bon supplément auprès de quelques esprits de Notre Soleil Spirituel, car Moi Je vous dis:

-35- Malheur au monde pour sa méchanceté: sa récompense aura un nom épouvantable et misérable, et se trouve dans la Colère de Dieu ! Toutefois, au sujet de telles tristesses il suffit; maintenant s'approche à nouveau un autre hôte spirituel aussi nous voulons profiter de sa présence pour acquérir quelque chose de nouveau de sa sphère.

-36- Les deux premiers esprits, nous les gardons pour le moment en notre compagnie, puisque Anselme H W. pourra sans aucun doute supporter le voisinage de son grand-père !

Et avec cela, pour aujourd'hui, il suffit !

CHAPITRE 8

(Le troisième esprit: sa sphère, comme troisième lucarne de notre diorama spirituel, pleine de nouveaux mondes spirituels. Une revue des mondes célestes : en quelle occasion un Soleil Central est regardé de plus près ? Une image de l'infini : les deux Miroirs. Le lien de l'Amour Divin est la cause de la réflexion réciproque des rayons. Cette multiplicité dépend de la sphère générale, qu'elle soit plus haute ou plus basse.)

-1° décembre 1842-

-1- Et voilà que le troisième esprit est déjà ici, et nous profiterons donc quelque peu et sans délai de son hospitalité. Entrez donc dans sa sphère et nous constaterons aussitôt ce qu'il y a à voir.

-2- Du moment que vous vous trouvez déjà dans sa sphère, dites-Moi vous, une bonne fois, de votre propre bouche, ce qui se présente à la vue de votre esprit !

-3- Vous vous étonnez à nouveau, et vous regardez autour déconcerté. Qu'est ce qui a tant frappé votre regard ? Je Me trouve encore une fois contraint de vous servir d'interprète, puisque vous n'avez ni le temps, ni le calme pour trouvez les paroles adaptées pour ce que vous avez aperçu.

-4- Vous vous trouvez sur une nuée resplendissante; d'un œil stupéfait vous voyez passer devant vous des troupes entières de mondes célestes, en orbites infiniment vastes.

-5- Vous voyez qu'ils sont partout, recouverts d'œuvres grandioses et merveilleuses, et qu'elles sont innombrables sur chaque monde en particulier. Chacun de ces mondes semble être infiniment grand, et cependant, vous pouvez faire courir votre regard d'un pôle à l'autre.

-6- Vous voyez aussi des troupes infinies d'êtres heureux, planer sur ces mondes en jubiland, et qui passent devant vous; et chaque nouveau monde qui s'approche de vous, est recouvert d'autres merveilles indicibles.

-7- Vous dites cependant: "Si au moins ne passaient pas aussi rapidement, ces mondes et splendides demeures pour ces armées d'esprits bienheureux !

-8- Oh, attendez, car à ceci aussi il peut être aussitôt remédié ! Regardez là, il y a justement un grand Soleil étincelant qui passe et qui a tout l'air d'être un Soleil Central Principal !

-9- Or nous voulons le retenir, afin que vous puissiez l'observer de plus près. Et voilà qu'il est donc déjà ici.

-10- Il est bien vrai que son grand éclat aveugle vos yeux, et que justement à cause de sa luminosité excessive, vous ne pouvez pas apercevoir la plénitude de ses merveilles; cependant, même à cela, il sera porté remède !

-11- Et maintenant, voilà que sa grande lueur a été atténuée et vous pouvez voir quel est son véritable aspect; c'est-à-dire un immense jardin de délices inexprimables et d'une superbe beauté.

-12- Dans chaque jardin particulier, vous pouvez apercevoir de gracieuses demeures et autour d'elles, planent des esprits bienheureux qui, pleins de joie, goûtent les fruits exquis qui poussent là.

-13- En outre vous voyez des esprits qui s'élèvent dans l'éther lumineux, en chantant des hymnes de louange; dans un autre lieu vous pouvez apercevoir des êtres qui, bras-dessus bras-dessous, se promènent dans la plus grande amitié et au comble de la joie.

-14- Plus en arrière, il y a un groupe de sages qui, avec des visages resplendissants, chantent des hymnes à Mon Grand Amour, à Ma Grâce et à Ma Miséricorde. Sur les branches de splendides arbres fruitiers, innombrablement variés, vous pouvez voir scintiller comme des étoiles lumineuses.

-15- Vous demandez naturellement: Qu'est-ce donc que cela ? Et Je vous réponds: observez la chose de plus près, et vous constaterez ce qui se cache derrière ces étoiles.

-16- Cependant vous vous émerveillerez à nouveau, puisque vous dites maintenant: "Ô Père, Grand et Saint, qu'est donc cela ? Quand nous avons observé plus attentivement, l'une de ces étoiles se dilata, en même temps que l'arbre, jusqu'à une taille infinie.

-17- "Le grand monde d'avant, de même que la taille de chacun des arbres, nous ne pouvons plus les apercevoir, justement en raison de leur étendue infinie; tandis que cette petite étoile a tant grandi qu'elle est devenue elle-même un nouveau grand monde; et nous voyons aussi ce monde, plein de nouvelles merveilles !"

-18- Donc, vous dites à la fin: Mais où donc a un terme la grandeur infinie de Tes merveilleuses Créations ?

-19- Et Je vous dis: En demandant ainsi vous avez raison, mais J'ajoute: La plénitude infinie et le grandiose de Mes créations n'ont ni commencement ni fin; en effet, partout où vous en apercevez une, vous devez croire que l'infini y est caché ! C'est pourquoi, rien de ce que vous pouvez voir maintenant, dans l'Esprit n'a en soi quelque chose de limité, mais bien plutôt tout est infini; car si cela n'était pas ainsi, cela ne serait pas dérivé de Moi, et donc ne serait pas spirituel; et la vie éternelle serait un véritable mensonge !

Cependant, si vous dites déjà, au sujet du partage des corps naturels, que leurs parties vont à l'infini, et que dans une graine se trouvent cachées des graines à l'infini, pour cette raison, comment donc le spirituel devrait-il être soumis à une fin ?

Convainquez-vous de cela justement en observant ce nouveau monde; regardez maintenant, à peu de distance passe un esprit; entrez dans sa sphère et vous vous persuaderez aussitôt de quelle nouvelle infinie plénitude de merveilles il abonde, et, croyez-Moi, cela continue ainsi à l'infini !

-20- Vous avez la possibilité d'observer cela, même dans une image naturelle. A dire vrai, Je vous ai déjà signalé cette image une fois; toutefois vous pouvez à présent vous la remettre en

mémoire.

-21- Voici en quoi elle consiste: Placez deux miroirs l'un en face de l'autre, et dites-Moi quand cette action réciproque de réflexion voit-elle sa fin ?

Vous voyez, ici aussi les choses vont de même: Chaque esprit a l'infini en lui et cela justement en infinie variété.

Mais chaque esprit est à l'autre, et réciproquement, comme un miroir, grâce à son amour profond pour Moi, et, par celui-ci, pour son frère.

Par conséquent il y a aussi un infini et éternel aller et retour de rayons, et c'est justement cette réciproque irradiation du grand, saint et tout-puissant lien de Mon Amour, grâce auquel tous ces êtres sont liés avec Moi et entre eux, qui est cette source de la très grande béatitude.

-22- Mais vous demandez à nouveau: Ces esprits que nous avons vus, et que nous voyons toujours, depuis la sphère de notre complaisant hôte-esprit, sont-ils vraiment des esprits indépendants, ou bien sont-ils seulement des apparitions qui tirent leur origine de ces rayonnements réciproques ?

-23- Et, Moi, Je vous dis: Ils sont ces deux choses en même temps. Seulement, dans le Royaume des Esprits, il ne peut en être autrement puisque, en lui, tout est conditionné, de façon essentiellement vivante.

-24- Si vous pouviez entrer là-haut, dans Ma Sphère Infinie, vous verriez tout l'Infini Royaume des Cieux, comme un Unique Homme Spirituel. Si ensuite, vous vouliez entrer dans sa sphère, cet Homme Unique se désagrègerait immédiatement en d'innombrables mondes spirituels, qui auraient l'apparence d'un nombre infini d'étoiles particulières, répandues dans tout l'Infini.

-25- Si ensuite, vous vouliez vous approcher de l'une de ces étoiles, elle vous paraîtrait immédiatement un homme particulier parfait. Si ensuite vous entriez dans la sphère de cet homme, vous apercevriez de nouveau à sa place un nouveau ciel, rempli de toutes parts d'innombrables étoiles; et si vous, à nouveau, vous vous approchiez de l'une de ces étoiles, lorsque vous seriez arrivés à une certaine distance, elle vous paraîtrait comme un homme.

-26- Et si vous vous approchiez toujours plus de cet homme, vous pousseriez des exclamations, presque comme autrefois le navigateur Christophe Colomb, quand il s'approchait du continent américain; car vous-aussi vous commenceriez à découvrir un grand monde céleste, plein de magnificences et de prodiges.

-27- Si ensuite, vous vous rendiez complètement sur ce monde, vous vous émerveilleriez énormément de le voir habité par d'innombrables armées d'esprits. Et puis à la fin, si vous vouliez entrer dans la sphère de l'un ou l'autre esprit demeurant là, vous découvririez aussi de nouvelles magnificences, et, en même temps, vous pourriez aussi - certes avec un regard plus pur - apercevoir le premier monde-base, cette véritable demeure de ces esprits.

-28- Et de cette façon, tout procède ainsi de l'avant; et chaque esprit particulier est à nouveau un Ciel complet, certes en figure très réduite.

-29- C'est pourquoi vous devez donc comprendre: Que le Ciel Entier est un CIEL des cieux, et comme le Ciel entier est infini en soi, ainsi également le Ciel de chaque esprit angélique particulier est infini en soi; et ceci doit être compris comme il résulte du passage des Ecritures où il est dit: *Le Royaume de Dieu ne se manifeste pas d'une façon extérieure, mais il est bien plutôt au-dedans de vous !*

C'est pourquoi tout esprit demeurera en ce Royaume qu'il s'est conquis avec son amour pour Moi, et donc, il l'utilisera aussi.

-30- De même qu'il est aussi écrit : *Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé*: cette petite graine est l'une des plus petites parmi les semences; mais si elle est placée dans

le terrain, c'est-à-dire, dans un cœur plein d'amour, elle devient arbre, dans les branches duquel, les oiseaux du ciel prendront demeure.

-31- Apercevez-vous à présent le tout petit grain de sénévé ? Chaque esprit particulier qui est bienheureux, est un tel petit grain de sénévé, ce qui signifie: Il est une créature de Mon Amour, et, avec cela, il est une vivante Parole de l'Amour-Même. Quand cette Parole germe dans le terrain de l'Amour, qui fut placé, libre hors de Moi, elle devient, de part en part, un arbre vivant, plein de l'Amour et de toute Vie provenant de Moi.

-32- C'est pourquoi, quand vous entrez dans la sphère d'un tel arbre, il est naturel que vous soyez étonnés qu'il vous soit donné d'apercevoir en elle une telle infinie merveille, en raison de la plénitude des Cieux, qui est semblable à Mon Amour, à Ma Grâce et à Ma Miséricorde, en chaque esprit à l'infini.

-33- Cependant, tout cela, vous devez le considérer aussi comme conforme à l'ordre, puisque c'est seulement ainsi que vous pouvez en retirer tout ce qui est vrai, profond, utile, et enfin apercevoir en vous, en limpide lumière, que Ma Parole écrite en vous est semblable à Moi, et est en même temps, le vivant et infini Royaume des Cieux, près de vous, et - si vous voulez l'accueillir activement en vos cœurs - vivant en vous.

-34- Cependant, ce qui, tout à fait nouveau et merveilleux, vous sera encore révélé, pour la réalisation de cette promesse, nous le verrons en grande abondance, dans les sphères des autres esprits hospitaliers; et avec cela, sortez de la sphère de ce troisième esprit, qui est également l'un de vos parents; tandis que nous, à la prochaine occasion, nous entrerons dans la sphère d'un quatrième esprit !

Et ainsi, pour aujourd'hui, nous arrêtons !

CHAPITRE 9

(Le quatrième esprit; le monde dans sa sphère; cet esprit comme guide. Le Temple de la Parole Divine selon Jean et Paul, qui ensuite dans sa splendeur intérieure, s'élargit en une infinie plénitude de mondes spirituels. Voyage spirituel dans le Temple. Le mystère du Fils de l'Homme ; le salut bien connu de Paul. Parmi les païens et leurs enfants. Une question surprenante de la part du guide. Enseignements du Seigneur à ce sujet; patience de l'amour et ses fruits.)

-2 décembre 1842-

-1- Et voilà; il est déjà ici, et il vous fait lui-même signe de vous approcher de lui et d'entrer dans sa sphère. Entrez donc, et faites bien attention à ce que vous verrez en cette sphère.

-2- Cet esprit, vous le verrez vous-aussi dans sa sphère, et ce sera lui-même qui vous servira un peu de guide dans son monde; cependant attention, car ce que vous verrez aura déjà une importance considérable.

-3- Donc, vous êtes dans sa sphère, et votre cœur est extrêmement heureux, car vous apercevez l'esprit dans la sphère de qui vous vous trouvez, avec la différence que, hors de sa sphère, vous ne pouvez pas le reconnaître, tandis que dans sa sphère vous réussissez même à le reconnaître, étant donné qu'autrefois sur la Terre, il a été votre frère dans la chair.

-4- Mon Anselme, généralement si prompt à la parole, reconnaîtra très bien son frère Henri, à peine l'aura-t-il entendu parler. C'est aussi pour ce motif que Je veux que ce soit lui qui vous

conduise un peu en promenade, en vous donnant quelques éclaircissements de sa propre initiative.

-5- Que voyez-vous donc ? Vous ne pouvez même pas le décrire, en raison de la grande surprise de votre esprit. Mais cette fois, Je ne veux pas servir d'interprète; votre guide sera Henri, et, c'est ainsi qu'il vous dit maintenant:

-6- "Regardez là, mes chers frères, quel grand, quel solennel temple, devant moi; observez avec quelle magnificence il est orné de colonnes indescriptiblement splendides.

-7- "Comme tu vas, mon frère, chaque colonne est si élevée, que sa hauteur te fait venir des vertiges; et regarde seulement sur les côtés, combien innombrables sont les colonnes qui entourent ce splendide temple.

-8- "Et regarde, sur les colonnes s'élève un toit rond, qui brille plus que mille soleils, et sur le faite du toit, s'élève une grande croix enflammée qui étincelle dans une couleur rouge, comme la plus splendide aurore ! Comment ce Temple te plaît-il ?"

-9- Tu réponds: "*Mon frère, sa grandiose et inexprimable somptuosité ne me permet pas de trouver les mots qui conviennent, pour te communiquer mes impressions.*"

-10- "*Mais qu'y a-t-il en ce Temple ? Cher frère, peux-tu nous y conduire ?* Oh, certes, mes chers frères et amis; mais préparez-vous à quelque chose d'extraordinaire, parce que sa magnificence intérieure, et même, je veux dire, la sainteté de ce Temple est si inconcevablement élevée, si prodigieusement grande, que vous pourrez difficilement la supporter.

-11- "Vous savez certainement que moi, durant mon existence terrestre, j'étais vraiment un grand ami de la Parole de Dieu; et étant donné que l'Apôtre Paul, au moyen duquel les païens furent convertis, était notre Apôtre préféré, il était aussi pour nous, après l'évangéliste Jean, le plus cher.

-12- "Ceci, vous l'avez appris souvent de moi; et ce Temple est basé sur ma telle intime et profonde vénération de la Divine Parole. Avant que nous entrions à l'intérieur, Je voudrais vous donner quelques brèves explications à ce sujet:

-13- "Ces hautes colonnes presque innombrables, sont là pour indiquer chaque texte des Ecritures, et elles représentent l'Ancien Testament. Si à présent vous entrez avec moi, entre ces colonnes, se présente à vous un couloir très illuminé.

-14- "Ce couloir, du côté intérieur est limité par un mur d'un rouge brillant. Comme vous voyez, le côté est tout aussi haut que les colonnes et il est relié avec la colonnade extérieure, au moyen d'arches fortes et brillantes.

-15- "Ce couloir très large, qui se trouve entre les colonnes et le mur, est le véritable vestibule du Temple. Le toit que vous avez vu reluire si fortement-au-dessus des colonnes, dans sa forme ronde, signifie la plénitude de Lumière et de Grâce d'En-Haut.

-16- "La Croix sur le toit, veut dire l'origine de cette Lumière de Grâce, qui en elle et par elle-même, est le Très Saint, c'est-à-dire, l'Amour du Père dans le Fils !

-17- "A présent que vous, mes chers frères et amis, savez cela, venez avec moi, le long de ce couloir, jusqu'où vous verrez jaillir du mur, une grande Lumière, qui brille d'un rouge semblable à celui d'une splendide rose printanière: là, se trouve l'entrée du Temple.

-18- "Savez-vous quelle est la signification de cette Lumière ? Elle signifie et veut exprimer l'Amour envers le Christ, et il n'est pas possible d'entrer en ce Temple, sinon autrement qu'à travers la porte étroite de l'Amour pour le Christ.

-19- "Comme vous voyez nous y sommes arrivés; voilà ici la porte. Vous vous étonnez que pour entrer dans ce grand Temple, il y ait seulement cette petite porte; mais c'est justement, comme l'a déjà dit le Seigneur, que pour entrer dans le Royaume des Cieux, on y arrive à travers la petite porte.

-20- "Courbez-vous le plus possible que vous le pouvez, et suivez-moi. Immédiatement

nous apercevons l'intérieur du Temple. Maintenant chers frères et amis, nous sommes dans le grand lieu sacré. Que dites-vous d'une telle magnificence?

-21- "Comme je vois, mes chers frères, vous êtes complètement privés de parole; c'est pourquoi je vous avais dit avant d'entrer: Préparez-vous à quelque chose d'extraordinaire.

-22- "Maintenant, comme vous voyez vous-mêmes, pleins de stupeur, l'intérieur de ce Temple est trop infiniment grand, merveilleux et splendide; de sorte que vous n'en pouvez communiquer même seulement un pâle signe.

-23- "La première chose merveilleuse qui frappe ici, c'est la grandeur infinie inattendue de son intérieur. Vous pensiez que, lorsque vous seriez entrés dans le Temple, vous l'auriez trouvé magnifiquement orné et décoré, approximativement comme sur la Terre.

-24- "Vous voyez ici au contraire, au sens littéral et fidèle à la Vérité, une infinie plénitude de mondes spirituels; et ces mondes qui n'ont presque ni commencement ni fin, sont réunis en un Royaume.

-25- "Vous fixez vos regards stupéfaits, dans les lointains infinis où sont disséminés d'innombrables magnificences, même jamais imaginées.

Vous voyez des arbres qui se perdent dans la voûte du Ciel, et de ces arbres pendent d'abondants fruits, bien mûrs, et d'une lumière irradiante. En regardant alentour, vous découvrez d'innombrables Temples, et vous les voyez habités par de grandes troupes d'esprits bienheureux.

-26- "Tout cela vous étonne extraordinairement; cependant, regardez, mes chers amis et frères; là vers l'Orient, sur un mont pas trop élevé, il y a un temple très simple, mais sa splendeur est vraiment exceptionnelle.

-27- "Suivez-moi là, et vous verrez quelque chose qui vous fera extasier beaucoup plus que tout ce que vous avez vu jusqu'à présent ! Allons-donc. Vous voyez très bien combien ce temple se trouve loin.

-28- "Selon vos mesures terrestres, vous pourriez atteindre plus tôt votre Lune que ce Temple. Nous, hommes-esprits, nous avons de ce point de vue, une plus grande commodité, puisqu'il nous est suffisant de vouloir, et nous sommes déjà là où nous voulons être.

-29- "Veuillez donc vous-aussi être avec moi, là où est ce temple; et comme vous voyez, maintenant nous sommes déjà sur le lieu. Vous restez abasourdis face à la prodigieuse masse de ce temple, et vous n'osez même pas vous approcher trop de lui; prenez courage, et entrez avec moi, et vous verrez comment vous serez accueillis par les habitants extrêmement aimables.

-30- "Vous n'avez qu'à me suivre ! Ce temple restera tel même à l'intérieur, et vous vous trouverez comme dans une maison extrêmement hospitalière.

-31- "A présent nous nous trouvons déjà dans le couloir, et donc, passons cette porte lumineuse, et entrons finalement à l'intérieur véritable du temple même. Et voilà, frères, et mes très chers amis, maintenant nous y sommes déjà.

-32- "Connaissez-vous cet homme à l'aspect très affable, qui se trouve à une certaine distance d'ici, et qui est entouré par un grand nombre de grands et de petits esprits-hommes ?

-33- "Regardez comment, de la façon la plus affable et affectueuse, il explique le Grand Mystère du Fils de l'Homme, et comment chaque parole qui sort de sa bouche, ressemble à une très lumineuse étoile !

-34- "Mais voyez, notre bon hôte nous a déjà aperçus; il se lève de son siège brillant, et vient à notre rencontre à bras ouverts. Ne le reconnaissez-vous pas encore ?

-35- "Il est déjà près de nous; observez-le attentivement; vous devez aussi le reconnaître. Mais si vous ne réussissez pas à le reconnaître à son éloquente figure, vous le reconnaîtrez

certainement à son salut fidèlement égal en tous les temps !

-36- "Ecoutez donc, il dit: *Ô chers frères ! La Grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous, et de même que l'Amour du Père dans le Fils, dans la communion de l'Esprit-Saint !

-37- "*Qu'est-ce qui vous a induits à venir ici ? Lui a été votre Guide ? Vous n'osez pas dire un mot, mais je perçois en Moi de QUI est l'Amour si grand qui guide Ses rachetés à la Sainte Source de la Vie Eternelle.

-38- "*Oh! Chers frères! Je vous dis, au Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ que j'aime par-dessus toute chose: Tenez-vous à Lui seulement, à Son Grand Amour; et vous n'irez jamais, pour l'éternité, à la ruine; parce que, bienheureux sont ceux qui croient au Christ, en tant que Véritable et Eternel Fils du Dieu Vivant.

-39- "*Mais ceux qui L'aiment par-dessus toute chose, verront en LUI, le Père Saint, car ce n'est qu'au moyen de l'amour que nous deviendrons de véritables enfants de Dieu !

-40- "*C'est pourquoi, moi, le vieux PAUL, je vous dis: Tenez-vous à l'amour pur, et vous avez la Vie Eternelle en vous ! Je vous salue et que la Grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans le Père et dans l'Esprit, soit avec vous.*

-41- "Donc, vous voyez, Mes chers amis et frères, avec quelle hospitalité et quelle tendresse nous avons été accueillis par l'Apôtre du Seigneur ! Regardez comment il se trouve déjà à nouveau au milieu de ses disciples, et les guide dans l'Amour pour le Seigneur.

-42- "Vous voudriez savoir qui sont ces enfants et ces hommes-esprits. Ce sont, voyez-vous, des païens et des fils de païens; seulement ne croyez pas qu'ils soient tous là, oh non, au contraire, il n'y en a qu'une petite partie.

-43- "Maintenant, sortons de ce temple et rendons-nous en plein air, et regardez comment les innombrables temples resplendent, éparpillés de partout en ces régions.

-44- "En substance, ils ne sont que de véritables instituts d'éducation pour toute sorte de païens; et il y a de très nombreux disciples de Paul qui font fonction d'éducateurs. Ici on parle à nouveau du premier temple, celui qui renfermait un nombre infini de mondes spirituels.

-45- "Il y aurait encore beaucoup de choses à voir en ce grand temple, mais étant donné que vous êtes encore liés avec ce qui est terrestre, il faudrait des millions et des millions d'années, pour lui donner un coup d'œil même seulement superficiel et sur une petite partie.

-46- "En son temps, en esprit vous verrez par contre tout cela de façon parfaitement claire, de la même façon que moi; et cela par la Grâce Infinie du Seigneur.

-47- "Et maintenant, sortons du Grand Temple; voilà que nous sommes déjà à la petite porte du vestibule, le long des colonnades, avec son toit resplendissant librement devant nos regards.

-48- "Mais maintenant, il y a encore une chose que vous pourriez me dire, parce que voyez-vous, ici aussi il y a quelque chose que nous esprits, nous ne pouvons saisir qu'avec difficulté, et parfois même absolument pas.

-49- "Votre visite, ou pour vous parler d'une manière plus compréhensible, le fait que je vous vois et que je puisse parler avec vous m'est parfaitement clair, puisque vous avez déjà été souventefois chez moi, dans votre esprit, et vous avez parlé avec moi comme maintenant; seulement, en ces occasions, il ne devait rester en vous aucun souvenir.

-50- "Par conséquent, même votre présente visite est, comme je l'ai dit, pleinement compréhensible pour moi. Par contre, ce qui pour moi est incompréhensible et que je ne peux éclaircir, c'est le fait que cette fois je ressente près de vous une sensation de joie intense.

-51- "En effet, vous pouvez me croire, en tant que votre frère très sincère: Je n'ai jamais éprouvé un tel plaisir, depuis que je suis le bienheureux habitant de ce lieu ultra bienheureux ! Dites-moi

donc quelle en est la raison, s'il vous est possible de me la dire !"

-52- Mais à présent c'est MOI qui vous dis: Cela, vous ne devez pas le lui révéler; car il doit être préparé, même pour un seul regard qui pourrait lui permettre de M'apercevoir, parce qu'il y a des esprits qui M'aiment si fortement, qu'à cause de cet amour, Je ne peux m'approcher d'eux visiblement, seulement qu'un peu à la fois.

-53- C'est pourquoi, dites-lui qu'il doit encore un peu patienter dans son désir, car d'ici peu lui sera dévoilée la cause de son bonheur. Dites-lui cela avec votre esprit.

-54- Vous voyez, il a déjà perçu ce qui lui a été dit, et donc, dans son ardent désir, il est content. Un tel état s'appelle *La Patience de l'Amour*.

-55- Nous sommes déjà à nouveau dans notre petit coin de réunion; aussi sortez de la sphère de notre esprit-frère, et restez pour voir, parce que Je veux ME faire apercevoir de lui pendant un instant !

-56- Regardez, maintenant il M'aperçoit ! Il tombe sur sa face, et il aime, prie et pleure, et il est bien ! Mais seulement pour un instant.

-57- La prochaine fois, nous nous servirons de la sphère d'un cinquième esprit; et celui-là devra aussi vous guider, comme cela e été le cas avec ce dernier, qui est encore là, pleurant, priant et adorant, et qui pourra rester encore en votre compagnie.

Donc, pour aujourd'hui, il suffit.

CHAPITRE 10

(Le cinquième esprit et la sphère dans le Soleil Spirituel; richesse et abondance des trésors de son amour pour le Seigneur. Différences dans la façon de juger les choses, ici sur la Terre et dans l'Au-delà. Visite d'un palais correspondant à la Parole de Dieu. Le plus grand prodige : Le cœur de l'Homme en tant que demeure de l'Esprit-Saint. Le toit avec l'arc-en-ciel; merveille sur merveille. La mer avec des îles. Un autre temple, où par une ouverture rose se montrent Jean et Marie. Stupéfaction du père François. Le sixième esprit demeurant dans la Cité Sainte. Rayon de grâce pour le guide François.)

-3 décembre 1842-

-1- Comment ? Vous ne connaissez pas ce cinquième esprit qui se trouve déjà devant nous ? Regardez comme il vous sourit amicalement, et vous invite à entrer dans sa sphère ! Allez donc, et contemplez sa richesse.

-2- Cet esprit sera aussi pour vous reconnaissable dans sa propre sphère, et vous servira de guide dans les limites des trésors de sa vie intérieure; en avant donc, entrez dans sa sphère.

-3- Maintenant, vous y êtes, et vous ne réussissez pas à vous y retrouver, même en donnant seulement superficiellement un regard à la grandiose et sublime magnificence de ce qui s'y trouve.

-4- De toute façon, suivez votre aimable frère-esprit, et, à ses côtés vous apprendrez des choses que vous n'avez même jamais imaginées. Comme le précédent, cet esprit aussi vous servira d'interprète en Mon Nom; c'est pourquoi, écoutez ce qu'il est prêt à vous dire.

-5- "Oh, chers frères et amis; quelle douceur, quel plaisir et quelle joie de vous revoir ici ! Vous me connaissez d'ailleurs; suivez-moi en ma très bienheureuse sphère.

-6- "Je veux vous montrer les trésors qui tirent leur origine de l'Amour pour le Seigneur ! Voyez, mes chers frères, et particulièrement toi, mon cher Anselme, là-haut seulement, sur cette splendide montagne, vous pourrez voir les trésors de ma béatitude !"

-7- "Et voilà, nous avons atteint le sommet de la montagne; d'ici, vous tournez votre regard sur des distances infinies, aussi loin que le regard de votre esprit peut arriver, et même aussi loin que vos pensées les plus hardies et les plus rapides peuvent pénétrer.

-8- "Comme vous voyez, tout cela est une grande principauté qui m'a été donnée. Vous me demandez: *Mais alors, cher et bienheureux frère, tu es aussi le propriétaire de tous ces innombrables et splendides palais qui font belle figure en étincelant comme autant de soleils à leur lever, sur les monts aux belles formes arrondies !

-9- "*Propriétaire aussi des innombrables myriades d'esprits bienheureux que nous voyons passer partout, se montrant réciproquement une grande amitié ?

Et ils t'appartiennent aussi les innombrables somptueux jardins, avec les splendides tours ornées de colonnes, qui aveuglent nos yeux stupéfaits de leur puissante lumière ?

-10- "*Et qu'en est-il ensuite de ces monts lointains que nous voyons s'élever comme des soleils naissants ? Et le limpide firmament, avec un nombre infini de magnifiques constellations, t'appartient-il aussi ?

-11- "*Et ce brillant Soleil sur notre tête, dont les rayons si doux semblent remplir tout l'infini, est-il aussi compris dans ta propriété ?*

-12- "Mes chers frères aimés, Je vous dis: Certes, et non seulement ce que vous voyez mais bien encore infiniment plus que vous ne pouvez voir, est la propriété de Mon Amour !

-13- "Certes, vous vous étonnez et vous dites: *Comment donc cher frère bienheureux ! Ton explication, doit-elle être entendue comme si en toi étaient associés égoïsme et amour de soi-même, puisque tu dis que tout ceci, et encore infiniment plus, est la propriété de ton amour !

-14- "*Cependant l'amour est à présent ton propre 'moi' et donc aussi ta vraie vie. Ne devrais-tu pas savoir qu'ici, tout est seulement la propriété du Seigneur ? Comment peux-tu donc dire que tout ceci est la propriété de ton amour?

-15- "Mes chers frères, vos propos me sont très agréables, et votre objection a une base solide, mais en ce cas, elle n'est pas à sa juste place.

-16- "En effet, quand vous voyez de l'extérieur vers l'intérieur, votre jugement est bien basé; cependant, ici tout jugement doit partir de l'intérieur vers l'extérieur, pour pouvoir frapper toujours juste, de sorte que, vous voyez, votre jugement n'est pas à sa place.

-17- "C'est pourquoi, si je vous dis: *Tout ceci, et encore infiniment plus est la propriété de Mon Amour*, vous devez alors juger de l'intérieur vers l'extérieur, et non le contraire, car Mon Amour est Mon Seigneur Lui-Même, et je n'ai aucun autre amour, et donc, aucune autre vie, en dehors de celle du Seigneur !

-18- "Cependant, mes chers frères et amis, afin que vous puissiez comprendre en profondeur que votre jugement envers moi était extérieur, je vous dis, pour votre clarification personnelle nécessaire, que si vous dites: *Tout ceci est la propriété du Seigneur*, vous exprimez une reconnaissance seulement extérieure, à savoir: que tout cela appartient seulement au Seigneur.

-19- "Mais avec une telle admission, tant le Seigneur que l'admission elle-même, sont encore en dehors de vous.- Par contre, si vous dites: *Tout cela est la propriété de Mon Amour*, vous communiquez à partir de vous, que tout est le Seigneur et qu'Il demeure avec Son Amour et Sa Grâce, comme la Vie éternelle en vous.

-20- "En effet, si vous dites, dans l'amour de votre cœur pour le Seigneur: *Tout cela est la propriété de Mon Amour*, vous dites la même chose que ce qu'a dit autrefois l'apôtre Paul, quand il pérégrinait sur la Terre, dans sa chair: *Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi !*

-21- "Je vous ai dit ceci, afin que vous sachiez de quelle façon sont faits vos propos; car sur la Terre il y a seulement une façon de parler extérieure, et elle doit seulement pénétrer de l'extérieur vers l'intérieur.

-22- "C'est pourquoi, des propos de ce genre sont toujours incertains, et ils frappent rarement juste, quand ils ne sont pas façonnés comme la Parole du Seigneur qui embrasse l'homme de tous les côtés, et de cette façon le pénètre.

-23- "Au contraire, notre façon de parler est intérieure et n'a rien d'extérieur, et donc elle atteint et frappe toujours le but. Mais à présent, venez avec moi sur cette colline qui est devant nous, et sur laquelle vous apercevez un palais vraiment splendide.

-24- "Comme vous voyez, nous avons à peine exprimé notre intention, que nous nous trouvons déjà là où nous voulons être. Mais à présent vous dites: *Le palais est magnifique et grandiose, mais le Temple que nous avons vu dans la sphère de notre frère, précédemment, était vraiment encore plus grandiose.*

-25- "Mais, ici, je vous dis: Ne jugez pas trop hâtivement. Entrez-y d'abord, et puis, faites des comparaisons. Vous voyez, ici aussi il y a seulement un étroit portillon, pour entrer dans le palais; courbez-vous le plus que vous pouvez et suivez-moi. Maintenant que nous avons franchi le seuil, nous nous trouvons dans le palais.

-26- "Que vous arrive-t-il pour rester ainsi figés, en fixant le regard ici et là ? Vous voyez, chers frères, je vous ai dit antérieurement que vous ne deviez pas juger avec trop de hâte, car ici, la valeur des choses tient toujours seulement dans leur intérieur et non dans leur extérieur.

-27- "C'est pourquoi, l'intérieur est aussi toujours plus élevé, et plus merveilleusement grandiose que l'extérieur; car ici, tout se comporte comme la Parole de Dieu sur la Terre.

-28- "Simple et sans faste extérieur elle tient dans le livre, au moyen des lettres; cependant, si quelqu'un pénètre avec son moi profond, dans la simple Parole, à travers la porte étroite de l'humilité, avec un amour ardent, à quelle plénitude de merveilles arrive-t-il avec la Parole de Dieu qui, ainsi, simple et sans faste, se trouve dans le livre, composée de lettres ! Et les choses sont justement ainsi ici aussi.

-29- "Vous ne pressentez absolument pas qu'en ce simple palais, vous auriez aperçu une infinité pleine des prodiges de Dieu. Mais à présent que vous voyez les innombrables troupes de mondes, dans leur être spirituellement transfigurés, et des myriades de magnificences, et d'innombrables bienheureux sur ces mondes, vous vous étonnerez de ce que ce soit possible dans un palais extérieurement aussi réduit !

-30- "Mais je vous dis: Ceci n'est point un prodige exceptionnel, du fait que l'on considère ici que le cœur d'un homme peut devenir la demeure de l'Esprit-Saint, grâce à l'amour du Père éternel, l'Infini, l'Ultra-Saint, le Tout-Puissant Dieu !

-31- "Si vous voulez aller avec moi, sur un terrain plat où s'élève un merveilleux temple rond, plein de splendeur, entouré de trois files de très belles colonnes brillantes, exempt de toit, à la place duquel se trouve au contraire une sorte d'arc-en-ciel lumineux, qui semble toujours en mouvement, vous n'avez qu'à exprimer votre volonté.

-32- "Voilà, vous êtes d'accord, et vous voyez, nous sommes déjà sur place. Désirez-vous entrer en ce temple avec moi ? Vous le confirmez d'un cœur joyeux; suivez-moi donc et entrons !

-33- "Et voilà, nous nous trouvons déjà dans l'intérieur, et de nouveau vous restez stupéfaits. Vous voyez ainsi sont les choses, ici chez nous. Dans l'intérieur nous sommes chez nous. Ne

vous laissez pas déconcerter par les merveilles encore plus grandes que vous apercevez ici, car, plus nous pénétrons profondément, et d'autant plus tout devient splendide et merveilleux, tandis que le Très Grand Amour, la Grâce et la plénitude des prodiges, tiennent dans le plus profond Intérieur c'est-à-dire, dans le Seigneur !

-34- "Arriver là ne sera jamais possible à aucun esprit, de toute éternité, bien que vers LUI, on puisse s'approcher constamment, toujours plus.

-35- "A présent, vous Me demandez ce que signifie cette mer que l'on voit là-bas, et qui est si scintillante; et de même que, non loin de la rive, on aperçoit une magnifique île, avec plusieurs beaux temples, et particulièrement ce Temple qui se trouve sur une hauteur escarpée.

-36- "Si vous êtes disposés à venir avec moi, vous vous assurerez par vous-mêmes de quoi il s'agit. Voilà, dès que vous le désirez, nous sommes déjà au but, puisque sur la mer, nous n'avons pas besoin de bateaux, étant donné qu'avec notre volonté, nous pouvons arriver partout où nous voulons.

-37- "Vous voulez entrer aussi avec moi dans ce temple; alors suivez-moi. Cependant ce temple ne doit pas vous être dévoilé selon son intérieur, dans sa correspondance spirituelle, mais bien seulement comme une apparition visuelle dans l'intérieur de son édifice.

-38- "Voilà, nous nous y trouvons déjà; ce style merveilleux vous plaît-il beaucoup ? Mais regardez vers cette grande fenêtre, par où pénètre une lumière rouge ; qui voyez-vous là ? Un homme à l'aspect très aimable, et une femme tout aussi aimable et affable.

-39- "Venez avec moi, et n'ayez aucune crainte, parce que ces habitants sont extrêmement gentils et empressés. Voyez, ils nous ont aperçus; ils se lèvent et s'empressent de venir à notre rencontre à bras ouverts.

-40- "Ne les reconnaissez-vous pas encore ? Vous les reconnaîtrez cependant sans aucun doute, quand ils seront arrivés plus près de nous. Voilà, ils sont là; laissez-vous bénir par eux, puisque lui, c'est le bien-aimé du Seigneur, c'est-à-dire, l'apôtre Jean; et elle, ô frères et amis, c'est la mère de la Chair de l'Eternel Verbe de Dieu !

-41- "A présent, ils vous ont bénis; cependant le temps n'est pas encore arrivé où il nous soit accordé d'échanger avec eux des paroles. Mais au cours de notre présence ici, les choses seront disposées de façon que vous pourrez être plus près d'eux que maintenant.

-42- "Car, mon moi profond me dit que je peux vous guider jusqu'ici et pas au-delà; veuillez donc revenir avec moi, au point d'où nous sommes partis.

-43- "Cependant je voudrais savoir de vous une chose: bien que vous n'en ayez pas fait cas, il n'a pas échappé à mon regard, que ces deux hauts élus du Seigneur, à votre approche, ont été pris comme d'un sentiment de respect profond, mais en même temps délicieux; par suite de quoi justement ils n'étaient pas en mesure de prononcer un mot.

-44- "Ceci, je ne l'ai Jamais vu, bien que j'ai déjà été souventefois en ce lieu; et même, c'est le lieu de séjour que je préfère de façon particulière. Vous vous taisez et vous ne voulez rien me dire !

-45- "Oh, chers frères, votre silence me fait justement pressentir quelque chose de grand, et même d'immense; raison pour laquelle je ne veux pas faire pression sur vous; qu'il arrive donc, comme toujours, c'est-à-dire, que la très Sainte Volonté du Seigneur soit faite :

-46- "Vous vous demandez à présent: *Mais cher frère, comment trouvons-nous le chemin du retour ?* - Regardez où vous vous trouvez, et seulement ensuite demandez. Vous dites maintenant: *Comment cela a-t-il été possible ? Nous sommes déjà à l'endroit d'où nous sommes partis !*

-47- "Comme vous voyez, ici les choses procèdent de façon différente que sur votre Terre. En effet, en réalité, nous n'avons jamais quitté notre poste, mais bien plutôt il vous a seulement été

accordé, justement en ma sphère - ce qui est une Grâce du Seigneur - de jeter des regards toujours plus profonds dans Mon Amour Intérieur.

-48- "A vous, il ne faut rien d'autre sinon que de lever vos regards, pour constater que vous vous trouvez, sains et saufs, à l'endroit où nous nous sommes rencontrés; de sorte que je n'ai rien d'autre à vous dire, sinon que je suis celui qui, sur la Terre, en tant que votre frère, avait nom François.

-49- "Avec cela, j'ai accompli à votre égard la mission que j'avais reçue intérieurement; et ainsi vous pouvez sortir de ma sphère."

Donc, comment cela vous a-t-il plu ? Vous êtes complètement extasiés. Tout cela est bien, mais ce n'est pas encore tout.

-50- Vous voyez, vient ici, pour faire partie de notre compagnie, un sixième esprit; il ne provient pas de ce Soleil Spirituel, mais bien plutôt, c'est un habitant de Ma Cité Sainte.

-51- Dans sa sphère, à vrai dire, vous verrez seulement des choses du Soleil Spirituel, mais dans une lumière totalement différente de ce qui a été le cas jusqu'à présent. C'est pourquoi, préparez-vous bien, car Je vous dis: Tout prendra un aspect totalement différent.

-52- Votre second frère, ici, a aussi désiré connaître qui était votre base. Mais Je vous dis: Il n'est pas encore assez mûr. Un instant serait trop pour lui; cependant nous voulons lui faire sentir Mon Voisinage.

-53- Voyez comment il en est transfiguré, et comment, de son moi le plus profond, il s'exclame avec des soupirs d'une joie intense: " Ô Père Saint, Tu ne peux être si loin, car un bonheur de Mon Amour, jamais pressenti, me dit que Tu es à côté de nous.

-54- "Mais quand nous sera-t-il donné d'éprouver la plus haute de toutes les béatitudes: TE voir, ô Père Saint, dans le plus grand Amour de notre cœur ?"

-55- Je vous dis: à ces esprits, il sera vite, et même très vite, accordé une Telle Grâce. Mais cependant, nous voulons nous préparer pour la visite suivante, jusqu'à la prochaine occasion; et avec cela, pour aujourd'hui, il suffit.

CHAPITRE 11

(Région de la sphère du sixième esprit; sur un récif. Dans la mer on voit des monstres vers l'Orient ; diverses images, d'abord horribles et épouvantables, mais qui ensuite se résolvent doucement, Pierre sur le rocher.)

-5 décembre 1842-

-1- Puisque notre aimable hôte spirituel est déjà ici, il ne convient pas que vous fassiez tant de cérémonies; mais bien plutôt, empressez-vous d'entrer dans sa sphère, et de regarder là les choses, dans une lumière différente.

-2- Voilà, vous y êtes déjà; pourquoi regardez-vous tout autour avec un air si épouvanté ? Vous dites: "Parce que nous nous trouvons sur un haut récif, et autour de nous, nous ne trouvons qu'une mer infinie en tempête.

-3- "Cette mer ondoie avec des mugissements épouvantables et menaçants autour de ce récif isolé, sur lequel nous nous trouvons. Qu'en sera-t-il de nous si cette mer nous submerge de ses

puissantes ondes sur ce petit récif ?

-4- "Nous ne voyons devant nous qu'un sûr écroulement ! De quel côté pouvons-nous nous mettre à l'abri, si les flots devaient s'élever au-dessus de nous ?"

-5- Mais, Moi, Je vous dis: Vous avez mal jugé avec vos yeux, regardez avec une plus grande tranquillité vers l'Orient, où votre surface de l'eau devient rouge; que voyez-vous donc encore ?

-6- Comme Je M'aperçois, votre cœur est envahi par la peur, et en tremblant vous dites: "Oh! Seigneur et Père, sauve-nous, autrement nous périssons, et nous sommes perdus.

-7- "En effet, des monstres épouvantables lèvent leurs énormes têtes, hautes comme des cimes de montagnes ; sur les flots infiniment vastes de cette mer, ils semblent se diriger vraiment vers nous, à grande vitesse !"

-8- Oh ! Hommes de peu de foi, et de force encore moindre; pourquoi craignez-vous, du moment que JE suis près de vous, pour des choses qui ne sont autre qu'un néant ?

-9- Je vous dis: Employez votre vue de manière plus intelligente; car les choses que vous voyez à présent sont de grande importance; et à présent, tournez votre regard vers le Nord, et dites-Moi ce que vous apercevez là.

-10- Maintenant vous êtes épouvantés encore plus qu'avant, et en raison de cette angoisse insensée, vous n'êtes même pas en mesure de prononcer un mot. Qu'y a-t-il donc ? Vous voyez là les flots tumultueux se diviser et former des murs, tandis que vous apercevez dans le fond, un feu menaçant qui s'élève toujours plus et absorbe les flots de la mer, en les changeant en vapeur.

-11- Au milieu de ce feu vous apercevez un dragon. Il a sept têtes, et sur chaque tête dix cornes; avec sa puissante queue il divise les flots, et des quatre têtes qui émergent à la surface de la mer, il fait jaillir avec violence de grandes boules de feu dans toutes les directions.

-12- Maintenant, vous voyez aussi, comment un nombre infini de chauves-souris et d'autres animaux nocturnes volent dans les gueules grandes ouvertes du dragon, et comment celui-ci les fait descendre dans son œsophage flamboyant.

-13- Sur les têtes du dragon vous pouvez apercevoir des faisceaux d'épais nuages qui tournent en tourbillonnant autour des cornes, et font jaillir des éclairs, qui vont ensuite comme des foudres frapper les flots de la mer en émeute.

-14- Cette manifestation vous remplit d'angoisse; mais MOI, Je vous dis: Tranquillisez-vous, parce que d'autres suivent. Et voici: regardez autour de sa queue comment est soudée une robuste chaîne, et comment à la pointe postérieure sont liées d'innombrables chaînes plus petites.

-15- Et, à ces chaînes sont attachées d'innombrables troupes d'âmes, que ce monstrueux dragon traîne derrière lui dans son sillage enflammé. Vous demandez anxieusement: "Père, qu'arrivera-t-il des malheureux esclaves de ce dragon ?"

-16- Mais, Moi, Je vous dis: Regardez une fois encore attentivement vers eux et vous apercevrez bien vite comment ces esclaves, derrière leur dragon, exultent avec des épées flamboyantes en mains et disent:

-17- *Honneur à toi, ô puissant prince, toi qui as vaincu les peuples de la Terre, et qui t'es rendu tributaire le ciel, de sorte que tu es devenu un puissant juge entre Dieu et toutes Ses créatures.

-18- *Tu as surpassé les mérites et les œuvres du fils provenant de Dieu, et tu les as rendus tributaires sur la Terre, au-dessus de la Terre et au-dessous d'elle.*

-19- Donc, à présent que vous avez appris cela, que dites-vous de ces fidèles du dragon ? Vous frissonnez jusqu'au plus profond de vous. Mais, Moi, Je vous dis:

-20- Tenez bon à l'endroit où vous vous trouvez, et regardez profondément vers l'Occident, et à vos regards se présentera une scène totalement différente.

-21- A présent vous êtes en train de regarder là; qu'y a-t-il à nouveau de si épouvantable ? Vous dites désespérément: "Seigneur, si cela continue ainsi, nous sommes perdus, puisque le dragon s'est étendu sur la vaste étendue des flots marins, comme un puissant et énorme serpent, et nous sommes environnés de tous les côtés, comme par une grande muraille de feu.

-22- "Ici nous n'apercevons plus aucune voie de sortie, aussi sans le salut nous sommes sa proie. Au-dessus de notre point d'appui, nous ne pouvons nous élever; qu'en sera-t-il de nous ?

-23- "En effet, nous voyons déjà la vaste surface de la mer devenir d'un rouge puissamment ardent de tout côté; d'innombrables tourbillons se forment déjà sur sa surface couverte d'épaisses vapeurs.

-24- "Des ouragans enflammés poussent, pêle-mêle, de grosses vagues ardentes vers le ciel. Oh ! Père, aide-nous avant que cette tribulation ne nous arrive toujours plus près, autrement notre fin est certaine !

-25- "Et quand les flots brûlants qui sont chargés de peste nous auront engloutis, en nous recouvrant de malédiction et de feu dévastateur, comment pourras-Tu nous arracher à cette ruine ?"

-26- Oh ! Vous, pusillanimes, pourquoi poussez-vous ce pitoyable cri d'angoisse. Regardez à présent, vers le Sud, et vous apercevez aussitôt une scène totalement différente.

-27- Voici là, autour de cet anneau brûlant du serpent, il y a des esprits angéliques gigantesques armés de puissantes épées, qui attendent seulement un ordre de Ma part, pour chasser le serpent.

-28- Et maintenant, tournez le regard de tous les côtés et comptez les esprits angéliques chargés du jugement. Ne sont-ils pas douze ? Cependant, regardez à nouveau alentour: Les Anges ont reçu le signe, et vous voyez, le serpent gît, mis en pièces et il est désormais mort !

-29- Ses parties inertes descendent dans le fond de la mer accompagnées par les ondes ardentes, et les flots eux-mêmes se précipitent derrière, de tous les côtés, en tumulte. Et maintenant regardez, où sont les flots, où est la mer ?

-30- Des champs pacifiques s'élèvent à la place des épouvantables énormes vagues, et, regardez comment des messagers corporels viennent de tous les côtés, portant dans leurs mains Ma Vivante Parole, et ils la sèment partout comme du grain.

-31- Et maintenant, regardez vers l'Orient, comment un nouveau et splendide soleil est en train de se lever ! Du Ciel tombe une abondante rosée sur le nouveau terrain de Ma Grâce et de Ma Miséricorde et de nouveaux fruits magnifiques y poussent de partout.

-32- Comprenez-vous cette image vue à l'instant ? Je vous dis: Cette image est très proche de vous, et ce qui y succédera est devant vos yeux.

-33- C'est pourquoi vous ne devez avoir aucune crainte, puisque vous avez vu dans la représentation d'une très haute Vérité Spirituelle, la fin de la scandaleuse prostitution.

-34- Et maintenant regardez à nouveau autour de vous, et observez l'Esprit dans la sphère de qui vous avez vu tout cela. Le reconnaissez-vous ?

-35- Vous dites: "Oh! Seigneur et Père, il ne nous semble pas tout à fait inconnu, toutefois nous n'arrivons pas à l'identifier; aussi ne pourrais-Tu pas nous dire, Toi, qui se cache derrière notre hôte, qui nous a préparé dans sa sphère, un tel banquet épouvantablement réjouissant !"

-36- Mais, Moi, Je vous dis: cet hôte, vous devez facilement le reconnaître de vous-mêmes, si vous prenez en considération attentive, le point de base sur lequel vous vous trouvez encore.

-37- A qui ai-Je dit, autrefois, qu'il était un *rocher* sur lequel J'édifierai Mon église, qui ne pourra pas être écrasée par les puissances de l'Enfer ?

-38- Vous dites: A Simon, qui pour cette raison, fut ensuite appelé Pierre ! Vous voyez, celui-ci est aussi notre hôte spirituel. IL ME VOIT, et vous voit aussi; toutefois, vu que Je parle avec vous, il se maintient dans le silence le plus absolu, parce qu'il est plein d'Amour pour toi.

-39- Et ainsi, sortez donc de sa sphère, car s'approche de nous un autre esprit, le septième, dans la sphère de qui nous verrons des choses totalement différentes.

-40- Ce sixième esprit, c'est-à-dire Pierre, nous le garderons de toute façon en notre compagnie. Réfléchissez beaucoup sur ce que vous avez vu aujourd'hui; et attendez pour la prochaine fois une solution valable justement sur ce que vous avez vu.

Et aujourd'hui, nous pouvons clore le chapitre.

CHAPITRE 12

(Le septième esprit, dans la sphère de qui l'on voit : le toboggan qui descend de ta colline; la balançoire; le bastion circulaire avec les chemins en spirales ; le vaste bassin avec la grande roue à aubes horizontales: images mystérieuses pour ceux qui n'ont pas la vue spirituelle, et dont l'être vrai se montre justement ici. Explications de ces représentations.)

-6 décembre 1842-

-1- Et voilà: le septième esprit est ici, et il vous attend; entrez donc sans attendre, dans sa sphère, afin que vous puissiez voir la solution et les voies infaillibles du salut et de l'ordre éternel et sûr.

-2- Maintenant vous êtes dans sa sphère, et vous regardez autour de vous, déconcertés et abasourdis. Qu'y a-t-il de si étrange, au point de ne pas savoir s'il s'agit d'une plaisanterie ou d'une chose sérieuse. ?

-3- Je vois clairement les pensées qui traversent votre esprit, et dont vous n'êtes pas complètement conscients, alors qu'elles se trouvent clairement devant Moi.

-4- Donc, vous dites : « Comment donc, de ce que nous voyons maintenant, pourra sortir la solution des choses étranges que nous avons vues précédemment ? Cela, le comprend qui veut; mais nous, à la place de la solution, nous découvrons seulement un enchevêtrement.

-5- Comment la solution pourra-t-elle surgir ? Nous ne pouvons, pas même de loin l'imaginer, car, quelle signification peut avoir ce que nous apercevons à présent ?

-6- "Ici s'élève un mont de forme conique: d'un côté, des hommes montent jusqu'au sommet, tandis que de l'autre, ils glissent à nouveau en bas, et puis se relèvent et ont des éclats de rire sonores, sur ceux qui les suivent, disant en plus :

-7- **"*Alors il est bien vrai qu'un seul fou en fait cent !*** D'un autre côté il y a un grand nombre de balançoires qui sont suspendues entre deux grands arbres; sur chacune il y a quelqu'un qui se balance avec entrain, tandis qu'autour il y a beaucoup de spectateurs qui se moquent de ceux qui se balancent et leur crient:

-8- « Oh, (couillons), comment pouvez-vous être aussi heureux à vous balancer, étant donné que, s'il est vrai que si vous volez avec véhémence, de-ci et de-là, vous restez cependant toujours à la mêmes place.

-9- "*Les limites de lancement de votre balançoire c'est là tout le parcours que vous devrez chaque fois reprendre au commencement.* C'est la seconde présentation que nous voyons: c'est ce que vous dites entre vous; et puis, vous continuez:

-10- "D'un autre côté encore, nous apercevons un bastion circulaire; à l'intérieur de ce bastion il y a des chemins circulaires aussi, qui vont en spirale vers le centre où se trouve une sorte de pavillon.

-11- "Sur ces chemins, des hommes vont en courant vers le pavillon, et quand ils l'ont atteint, ils rebroussement chemin et courent à nouveau vers l'extérieur, c'est-à-dire, vers le bastion.

-12- "Sur celui-ci, il y a ici et là, parsemés, des groupes d'hommes qui tournent en dérision, de diverses façons, ces coureurs, et leur demandent ce qu'ils veulent effectivement atteindre avec leurs courses.

-13- "Quelques-uns en ont assez de courir ainsi, ils sautent sur le bastion et disent ensuite: comment ai-je pu être aussi sot, et vraiment pour rien, seulement pour me fatiguer autant, presque jusqu'à en mourir !*

-14- "D'un autre côté encore un large bassin rond rempli d'eau du diamètre d'environ mille toises, et d'une profondeur d'une toise.

-15- "Au milieu de ce bassin il y a une roue à aubes, d'un diamètre d'environ dix toises. Cette roue est actionnée avec un mouvement toujours égal et continu, par un échafaudage qui se trouve au-dessus d'elle; ce qui a comme conséquence que toute l'eau du bassin est contrainte d'avoir le même mouvement giratoire, qui est naturellement plus rapide près de la roue, et toujours plus lent quand elle est loin d'elle.

-16- "A la surface de l'eau, il y a une quantité de petites barques, sur lesquelles se trouvent des hommes qui se fatiguent dans le but de s'approcher de la roue, en partant du bord.

-17- Mais quand ils sont arrivés au voisinage de la roue, bien vite ils perdent leurs forces, et sont ensuite renvoyés vers le bord, en raison du mouvement tourbillonnant de l'eau.

-18- Autour du bord, il y a ici aussi un grand nombre de spectateurs qui se moquent de ces navigateurs stupides.

-19- Ceux-ci, pour la plus grande partie, ne semblent pas se le donner pour entendu; mais certains d'entre eux, quand ils ont été renvoyés vers le bord ainsi plusieurs fois, descendent alors finalement à terre, avec des visages ennuyés et dépités, en abandonnant leurs petites barques, et ils ne cessent de s'étonner comment ils ont pu, sans un but, se faire porter de cette façon en rond, et de cette façon par une roue mécanique.

-20- Certains d'entre eux restent à regarder encore pendant quelque temps la stupide activité, et à la fin ils participent aux rires des autres spectateurs, aux dépens des navigateurs encore si affairés.

-21- D'autres, par contre, s'éloignent en secouant la tête, et vont à la recherche d'une, petite place tranquille, où se reposer de leurs grandes fatigues insensées et inutiles.

-22- Mais ceci est tout ce que nous voyons dans la sphère si prometteuse de ce septième esprit. Car ces apparitions sont très différentes entre elles, nous le voyons très bien, mais, en définitive, elles sont toujours les mêmes.

-23- Qui, par conséquent, peut tirer de cela une conclusion et plus encore la voie infallible de l'Ordre Divin, devrait avoir plus de lumière dans ses yeux qu'une légion entière de Soleils centraux principaux concentrés en un point.

-24- Tout ce que nous pouvons déduire de toute cette histoire est ce qu'ont dit autrefois les anciens sages: *Sous le Soleil il n'y a rien de nouveau, mais bien plutôt, tout parcourt constamment son orbite, en recommençant toujours au commencement, et de la même façon !*

-25- "Moi, par contre, Je vous cite un autre vieux proverbe, tiré de la nature des choses, et qui s'exprime ainsi: *Qui est aveugle, ne voit rien !*

-26- Vous voyez, contre ce proverbe il n'y a aucune sorte d'objection, puisque les choses sont ainsi dans le monde, particulièrement en ce qui concerne la vue intérieure de l'Esprit, et tout le monde est semblable à un Thomas qui disait:

-27- "Tant que je ne mets pas mes mains dans Ses blessures et dans Son côté, je ne crois pas !"; ce qui, en d'autres termes, signifie: "Ce que je ne saisis pas avec mes mains, et que je ne peux pas voir de mes propres yeux, à la claire lumière du Soleil, est pour moi comme non existant, et pour cette raison, ne me dit rien."

-28- Je voudrais avant tout demander à chacun de ces contradicteurs : Peux-tu saisir avec tes mains les étoiles du Ciel, et peux-tu les regarder à la claire lumière du Soleil ?

-29- Comme tu vois, tu ne peux faire ni l'un ni l'autre, et avec tout cela, les étoiles n'existent-elles pas peut-être ? Tu réponds: "Les étoiles, je les vois, au moins de nuit, et je peux mesurer leur cours."

-30- Mais, Moi, Je te dis: Ce témoignage de ta part ne fait pas grand honneur à ton acuité d'esprit, car tu manifestes par-là ouvertement, que tu calcules Mon Ordre seulement à partir de ton côté nocturne, ainsi que ténébreux, alors que l'Ordre du Jour t'est étranger, et si tu n'avais pas la nuit, tu resterais en plein jour comme un aveugle et tu ne serais même pas capable d'imaginer l'Ordre de Mes choses.

-31- Il est très triste que vous deviez votre savoir, dans l'Ordre de Mes choses, seulement à travers la nuit, au lieu du jour; et vous voyez, de cela, donnent un fidèle témoignage des choses que vous avez vues à l'instant.

-32- Dans la première scène sont représentées les avides de savoir, et les désireux d'expérience, qui montent sur la haute montagne, et croient qu'arrivés au sommet, ils pourront saisir les mystères du Ciel, et absorber jusqu'à la dernière goutte, le nectar qui s'y trouve enfermé, et, pour cette raison, ils se fatiguent à grimper sur les escarpements de la montagne conique.

-33- Plus ils avancent, et d'autant moindre est leur appui-et quand ils ont atteint le sommet, et que d'appuis ils n'en ont absolument plus, le vertige les saisit aussitôt, et étant donné que sur la hauteur ils ne trouvent aucun point saisissable et d'appui céleste, ils se laissent aller en bas sur l'autre pente de la montagne, glissent en bas, jusqu'à arriver dans la même plaine dont ils étaient partis.

-34- Et à la fin ils ne savent pas à quoi a servi leur grimpe; et ils ne peuvent même pas faire à moins ensuite que de se moquer d'eux-mêmes, et enfin de se tenir ce petit discours:

-35- Maintenant nous en savons tout autant qu'avant, toute notre fatigue était insensée et à la fin, même ridicule. Dans la grimpe nous nous sommes efforcés de nous devancer l'un l'autre, et pourquoi ?

-36- "Pour ensuite, tous ensemble, repartir tout aussi vite de l'autre côté. Qu'avons-nous maintenant de plus que ceux qui n'ont pas mis pied sur la montagne escarpée ?

-37- Absolument rien, puisqu'en premier lieu nous sommes au même point qu'eux, et qu'en second lieu, en plus, nous nous sommes faits moquer par eux, comme des sots, étant donné que, pour atteindre le même but, nous nous sommes engagés dans une énorme fatigue, alors que nous aurions pu arriver d'une manière beaucoup plus commode."

-38- N'observez-vous encore rien de cette exposition ? Je vous dirai seulement une chose, et ainsi vous vous approchez plus facilement de la question :

-39- Comment comprenez-vous le texte: *Mon joug est doux, et léger Mon fardeau !* - Du moment que J'ai énoncé ce principe ; Qui oblige ceux qui veulent venir à Moi à grimper sur des parois rocheuses de montagnes pour arriver à Moi, alors que Je les attends sur le terrain plat et sur le

chemin le plus droit qui soit ?

-40- Et en outre. Pourquoi n'arrive-t-il rien de nouveau sous le Soleil ? Je vous le dis; Pour la sage raison que la sottise humaine du monde doit s'émousser d'elle-même, peu à peu, puisque à la fin elle doit toucher de la main qu'elle ne peut atteindre rien d'autre, sinon que ce qui déjà longtemps avant a été atteint sur la même voie.

-41- De plus, cette première image, vous pouvez trouver une solution appropriée de ce que vous avez vu dans la sphère du sixième esprit. Si vous revoyez l'histoire du dragon, comme on la lit dans l'Apocalypse de Jean, vous pourrez sans autre saisir de la main, combien souvent il s'est déjà donné la peine de venir à nouveau à la surface de son abîme, ou bien selon l'image d'aujourd'hui, de grimper sur l'un ou l'autre mont.

-42- Mais quel a été chaque fois le résultat d'une telle fatigue ? D'autant plus haut il se poussait, et d'autant plus petite devenait la base sur laquelle il s'appuyait; et quand il avait atteint le sommet, quelle en était la conséquence sinon que celle de retomber rapidement dans les profondeurs d'où il était monté.

-43- Cela, parce que sur la cime rien ne peut se maintenir, et si quelque chose veut s'y fixer ou s'y souder, alors cesse aussi toute activité, puisque cela ne pourrait être plus large qu'un point d'appui pointu, sur lequel se trouve celui qui voudrait agir.

-44- Cela apparaît clairement à quiconque voudrait agir, en se trouvant sur un sommet, puisqu'il se trouverait dans l'impossibilité de se mouvoir, et chacun serait sûrement pris de vertiges; et la logique conséquence en est, qu'il abandonne la cime, et se laisse en contre-parties glisser rapidement à nouveau dans les profondeurs.

-45- Mais c'est là une école très sage de l'Ordre Éternel ! Son nom est *Faire place nette*, ce qui signifie: La mortification de tous les désirs égoïstes.

-46- Il ne sert à rien que quelqu'un, avant l'ascension, dise : "Ecoutez frère, montez avec moi, je connais la bonne voie. Venez seulement avec moi, et uniquement sur cette voie, et nous trouverons un vrai et valable point de base, sur la hauteur."

-47- Nous avons déjà entendu, au début, ces esprits s'exclamer, quand ils étaient arrivés au fond de la vallée : "Un fou en fait cent"; et vous voyez, non pas cent, mais bien une masse grimpe derrière cet unique (soi-disant) connaisseur de la voie.

-48- Mais étant donné que le mont en tant que cône a heureusement un seul sommet, il est atteint régulièrement par toutes les voies; mais là, vaut de tout façon toujours le, mot : *Jusqu'ici et pas au-delà !*

-49- Mais il reste toujours le sort de glisser rapidement de l'autre côté, pour atteindre, cet état dont on était parti.

-50- Comme vous voyez, en cette image, il y a déjà la solution principale de ce que vous avez vu précédemment, dans la sphère du sixième esprit.

-51- Les prochaines représentations nous éclaireront encore davantage sur cette solution; restez donc encore dans la sphère de ce septième esprit, jusqu'à ce qu nous ayons expliqué toutes les images.

-52- La prochaine fois, on abordera la balançoire; ensuite, le bastion avec ses voies en spirale, et enfin le bassin.

Et ainsi il suffit pour aujourd'hui.

CHAPITRE 13

" LA BALANÇOIRE ET SA SIGNIFICATION "

(Le culte cérémonial des religions et tout ce qui y est relié. Image réconfortante de la fin prochaine de cette comédie. Révélation complète, spécialement sur la confession. L'industrie. Toute la vie mondaine n'est qu'une balançoire. Morale de l'histoire.)

-1- Vous avez certainement vu, non pas une, mais plusieurs fois, ce passe-temps monotone pour enfants, qui est en usage dans les jardins publics et qui est connu sous le nom de *balançoire*; et même, vous aurez fait vous-aussi de ces petits voyages, en avant et en arrière dans l'air.

-2- Qu'elle impression cela vous faisait-il quand, assis, vous étiez poussés de-ci et de-là, très énergiquement, par quelque lanceur expert ? Vous dites: *Notre impression était sans aucun doute tout autre qu'agréable.*

-3- *Et quand nous descendions de ce véhicule, nous étions sur la point de rendre, à cause de ces continuelles et rapides montées et descentes; et pour cette raison, nous avons aussi perdu totalement l'envie de répéter de semblables voyages aériens.*

-4- Je dis: Ce rapport est très bon, et nous pourrons l'employer très à propos, pour nos fins. Mais n'avez-vous pas encore observé ce qu'il arrive, lorsqu'une telle balançoire a reçu un élan trop énergique ?

-5- Vous dites: *Certes, c'est si vrai quelle tourne sur elle-même, et si le lancement est trop fort, elle se retourne; et c'est alors tout autre que plaisant pour le voyageur volant.*

-6- Bien, dis-Je; même ceci nous pouvons très bien l'employer. Il nous reste encore à poser une question: A combien de longueur arrivent les voyageurs sur la balançoire ?"

-7- Réponse : Après une heure de cet *aller et retour*, s'ils ne sont pas assommés avant, ils descendent de la balançoire, exactement au même endroit d'où ils sont entrés, c'est-à-dire, montés; de sorte que, en conclusion, ils doivent en plus se contenter d'être sujets de moquerie, même d'une limace, laquelle, avec un mouvement incomparablement plus lent, en une heure aura certainement dépassé, en glissant, la portée de lancement de la balançoire.

-8- Donc, nous voyons, à partir de la sphère de notre hôte spirituel, comment, sur les balançoires passablement grandes, se font balancer sottement une grande masse d'hommes.

-9- Regardez un peu là ; tant que la balançoire a un balancement modéré, ceux qui se balancent, tournés vers celui qui donne la poussée, crient afin que le lancement soit plus fort.

-10- Mais lorsque la balançoire commence à accomplir un trois quart de cercle, alors ils crient! Suffit, arrête, autrement la balançoire se retourne et nous sommes perdus !

-11- Ne pénétrez-vous pas encore la signification de cette image ? Et oui elle est claire comme la lumière du Soleil devant vos yeux ! Si vous jetez même seulement un regard vers le culte religieux cérémonial, vous saisissez et comprendrez immédiatement cette image.

-12- Un enfant, né et baptisé dans une telle église riche en cérémonies, est appelé immédiatement, au sens spirituel, dans le véhicule de la balançoire; et quand il est dedans, il est, un peu à la fois, mis en mouvement, avec un mouvement toujours croissant.

-13- Par suite de ce mouvement, l'être humain est de l'opinion de faire - Dieu Seul le sait - quels grands progrès et d'aller très loin ! Seulement, chacun devrait voir au premier regard, et sans difficulté, combien loin mène un tel voyage !

-14- Oui, entre deux soutiens est suspendu notre petit bateau aérien; soutien, dont l'un est ce pilier du soi-disant rocher de la religion, et l'autre pilier cette nécessité politique d'état.

-15- Ces deux piliers sont plantés le plus solidement possible et réunis entre eux avec des traverses; de sorte que le voyage se passe entre ces deux piliers; et l'on ne peut aller plus loin que la corde dont dépend la si importante balançoire.

-16- Quelques-uns de ceux qui se balancent, sentent venir l'envie de vomir, et dès qu'il y a un ralentissement dans les oscillations, ils en profitent pour sauter en bas et s'esquiver.

-17- Certains tournent définitivement le dos, et ne veulent plus rien savoir, même pas de la nommer. Seuls, ceux qui sont insensibles au vomissement et qui sont privés de lumière dans les yeux, restent; et avec ceux-ci restent aussi ceux qui ont des intérêts en ces balançoires, et ils y restent assis pour la forme, et pour l'apparence ils se font doucement balancer.

-18- Et ils ne manquent pas la bonne occasion de la vanter et de l'inculquer à qui se présente à côté, en disant qu'un tel genre de mouvement est on ne peut plus profitable au salut; et ils attirent ainsi les étrangers; et ils invitent aussi ceux qui s'en étaient allés, à remonter sur la balançoire, s'ils sont assez stupides pour les écouter.

-19- En effet, ils disent ceci: "Si vous voulez vraiment jouir de l'ascension la plus sublime, alors vous devez vous laisser bander les yeux." Vu que ce discours attire pas mal de sots, ils s'assistent sur la balançoire, et se laissent bander les yeux, et ensuite se laissent balancer.

-20- Et même ensuite, dans leur enthousiasme, ils s'écrient: "Voilà, seulement maintenant nous comprenons quels grands mystères se cachent derrière cette uniformité car maintenant, aller en avant et en arrière a cessé pour nous, tandis qu'avec la rapidité de l'éclair, nous traversons des espaces sans limites !"

-21- "Cela, oui, peut se dire un miracle: qui aurait pu songer que derrière ce mysticisme (au bandeau) et cette monotonie, fussent cachées de si grandes choses!

-22- Quand de tels voyageurs croient avoir accompli un long voyage; alors ils demandent à la partie intéressée à de telles balançoires de leur débander les yeux.

-23- Mais ceux-ci, sachant bien quelle en serait la conséquence, les en déconseillent avec insistance, en leur disant: "Malheur à vous, si vous osez le faire maintenant, car dans la sphère où vous vous trouvez, pour un peu vous seriez aveuglés, si vous vous faisiez enlever le bandeau des yeux.

-24- "Seulement quand nous serons arrivés au terme de la vie, alors vous pourrez enlever le bandeau, afin de pouvoir voir combien sûrement vous avez été protégés par deux piliers: et aussi pour recevoir la récompense finale pour avoir été fidèles à cette balançoire qui, à travers ce long voyage, vous a débarqués à la sûre destination."

-25- Or, vous voyez, quelques-uns se laissent tromper par leurs boniments et gardent délicatement le bandeau ; d'autres au contraire, ennuyé par ce curieux voyage, fait à l'aveuglette, arrache le bandeau et constate, à leur grande indignation, avoir été dupés, puisqu'ils se trouvent au même point de départ, entre les deux piliers, et les cordes tendues.

-26- Eux alors sont pris par l'envie de sauter en bas de la balançoire : mais cela est dangereux, parce que celle-ci est toujours en mouvement, de sorte qu'ils sont obligés malgré leur rébellion de continuer ce voyage monotone, et quand ils commencent à protester contre les intéressés aux balançoires, alors, avec toutes sortes de prétextes et de manigances, il leur est recommandé le silence, car autrement ils auraient au pis aller à être jetés avec violence hors de la balançoire.

-27- Et ce n'est pas tout, voyez-vous; afin que les protestataires s'adaptent, de gré ou de force aux prétentions des intéressés aux balançoires, du côté de la piste de lancement il est allumé du feu, et du côté opposé, sont plantées des lances pointues en grand nombre !

-28- Que reste-t-il aux protestataires ? Rien d'autre qu'à se laisser encore balancer et, contre leur volonté, à déboursier aussi la taxe pour le voyage aux poussées violentes.

-29- Avec combien d'anxiété ceux qui voient attendent maintenant le moment où la

balançoire s'arrêtera ! Mais quand cela aura-t-il lieu ? Nous pouvons faire le calcul avec une grande facilité.

-30- Regardez; la balançoire la plus proche de nous oscille déjà très fortement, au point d'atteindre les trois-quarts du cercle. Cependant, par suite de cette forte oscillation, les piliers de soutien se sont ébranlés, et ils vacillent sur leur base; et le fort frottement a déjà consumé de nombreux fils de la corde de la balançoire.

-31- Vous voyez, cette usure de l'appareil oscillatoire a même été remarquée par les intéressés eux-mêmes, si bien qu'ils ne se hasardent plus à leur donner trop d'élan, parce qu'ils disent: *Si nous exagérons les cordes se rompent, et nous terminons en compagnie des passagers balancés, ou bien dans le feu, ou bien sur les broches; c'est pourquoi, portons imperceptiblement les choses au point de stagnation et adaptons-nous aussi sans qu'ils s'en aperçoivent à la volonté des prestataires en faisant des choses plus ordinaires; et laissons que tout aille pour le mieux, sans nous imposer par la violence, car aux temps d'aujourd'hui avec elle on n'obtient rien !*

-32- Et maintenant, regardez à nouveau : la balançoire se déplace dans des limites beaucoup plus restreintes, ceux, dont le bandeau est tombé, sautent en bas l'un après l'autre, et sur les balançoires ne sont restés seulement que les intéressés, et quelques autres voyageurs à qui le bandeau ne tombe pas, même s'ils mettent eux-mêmes les mains pour l'enlever.

-33- Vous voyez aussi combien sont affairés les propriétaires des balançoires, afin de rendre les plus solides possible, avec toutes sortes d'étais les deux piliers branlants.

-34- Des serviteurs payés, au moyen d'échelles, sautent en haut sur la balançoire, pour consolider les cordes avec du fil renforcé. Mais étant donné que les cordes ne tiennent jamais fermement, il ne peuvent en aucun point faire des nœuds bien serrés.

-35- C'est toutefois un signe très important, en lequel on peut reconnaître à quel point en sont les choses actuellement avec les balançoires.

-36- Qui voudrait considérer ce qui précède, seulement comme pure imagination n'a qu'à jeter un rapide regard sur la façon de procéder du monde actuel, et il apercevra ces enlacements et ces entrelacements de nœuds entre pays, peuples et confessions religieuses, faits à la vue de tous.

-37- Je veux attirer votre attention seulement sur des conversations entre états, conversations qui finissent en traités de toutes sortes ; pour qui observe tout cela même superficiellement, il y apercevra clairement, le susdit renforcement des cordes, avec des ficelles et des liens de toutes sortes.

-38- Cependant, quelqu'un pourrait M'objecter et dire : *Si les choses sont ainsi, pourquoi les protestataires qui sont ceux qui voient le mieux, sont-ils d'accord sur ces négociations, ces renforcements et ces liens ? *

-39- La réponse est celle-ci : Tant que, à coup de réparation, la balançoire résiste, il est dommage d'en changer car, d'une certaine façon, on s'y est attaché ; et les patrons de la balançoire, parce que celle-ci rapporte, s'adaptent donc et l'on a recours à de nouveaux nœuds et à des ajoutures, pour ne pas être entraînés dans la chute, dans le cas d'une rupture soudaine et imprévue de la corde.

-40- Il est facilement déductible que ces liens et ces nouages sont un signe certain du peu de durée et du peu de résistance de la corde principale ; car si un des pays ou des peuples se sentait suffisamment fort, face à un autre, il aurait dicté des conditions en conscience de sa puissance, et ne se perdrait pas derrière des liens et des nœuds.

-41- Mais étant donné qu'il est conscient de sa faiblesse, il a recours à de tel renforcements de facilité, lesquels, tout mis à part, ne peuvent donner à la corde, pas même une seconde de durée de plus que celle que de par sa propre nature elle cache en elle, en raison de sa forte usure.

-42- Quand la corde ne résistera plus au poids, elle se rompra, et les liens et les nœuds

aussi. Vous voyez la seconde image nous enseigne cela.

-43- Regroupez tous vos problèmes ecclésiastiques et politiques, ou bien comparez chaque circonstances particulière de ceux-ci avec notre image, et vous verrez qu'elle correspond tout à fait exactement, tant du point de vue général, que du point de vue particulier.

-44- Afin que cela ait à paraître dans une lumière encore plus claire, Je veux vous citer en guise d'exemple, quelque fait tirés de la sphère ecclésiastique que de celle politique d'état.

-45- De celle ecclésiastique, prenons la confession auriculaire : la position de la balançoire qui, à chaque oscillation est la plus proche du sol, est celle de l'état de péché.

-46- Et donc : on se confesse, et avec cela on monte d'un côté vers le ciel ; on s'y arrête un instant ; puis on retourne tout aussi rapidement à nouveau en bas.

-47- Arrivé au point le plus bas, on se confesse, et donc suit l'impulsion à remonter à nouveau de l'autre côté. De cette façon l'homme, dans son balancement, répète cet acte aussi longtemps qu'il vit, et il termine son existence terrestre généralement de nouveau avec la confession, bien que la balançoire se trouve en position de repos.

-48- Mais au trépas la balançoire n'oscille plus vers le haut, et l'homme se trouve au même point que lorsqu'il est arrivé sur cette Terre.

-49- Quels progrès cependant a fait l'homme spirituel.... Vous pourrez le voir par notre représentation dans la sphère des esprits, sur le Soleil Spirituel; c'est-à-dire que : Dans l'Au-delà il continue à se faire bercer sur la balançoire jusqu'à ce que la corde se rompe; mais celle-ci ne se rompra pas si facilement, tant que l'homme lui-même ne se sera pas libéré du bandeau qui a littéralement grandi avec ses yeux.

-50- Sur cette mesure qui vous est maintenant donnée, vous pouvez juger tout le cérémonial ecclésiastique, et vous n'y découvrirez rien d'autre sinon que le balancement sur l'escarpolette.

-51- La signification complète intérieure de tout ce qui concerne l'état présent de l'église, est mis en musique de façon précise, par chaque cloche qui, du haut du beffroi, à chaque oscillation émet très bruyamment toujours la même note.

-52- De sorte que l'oreille harmonique a beau se tendre et se mettre en n'importe quelle place, elle ne réussira à saisir seulement qu'une note monotone est qui s'est déjà révélé plus que suffisamment au premier coup.

-53- Tout ce qu'un tel auditeur aura à la fin retiré sera: Dans le lointain, on peut encore écouter un pareil son; mais à proximité, il est insupportable. C'est pourquoi, il est bon de se mettre hors d'atteinte ! Avec cela nous avons pris en considération un exemple ecclésiastique; passons maintenant à un exemple politique d'état.

-54- Regardez un peu votre industrie, et toutes les affaires d'argent, qui sont réellement le point central de toute la vie étatique.

-55- Celui qui n'y aperçoit pas le manège d'une balançoire ininterrompue, doit être absolument d'un septuple aveuglement. Vous observez partout, tant dans la généralité que dans les faits particuliers une élévation, puis un abaissement successif.

-56- Si un royaume s'élève, un autre retombe au point le plus bas de la balançoire. Mais bien vite tombe celui qui s'était d'abord élevé, et une autre oscillation vers le haut.

-57- Chaque fois que vous avez observé qu'un état s'est élevé jusqu'au sommet, ceci est le signal assuré de sa chute, encore plus rapide que ne l'avait été son ascension !

-58- Si vous observez certains particuliers qui se sont enrichis en faisant usage de leur balançoire personnelle, vous noterez alors qu'à un certain moment, c'est-à-dire, quand ils ont atteint le

plus haut sommet imaginable de leur aisances, leur balançoire commence à faire des oscillations toujours plus courtes.

-59- Tout dépend alors de la longueur de la corde; si elle est très longue, les oscillations sont très lentes et plus amples. Mais, même si une corde était longue comme de là au Soleil, cependant, lorsque la balançoire qui y est fixée a atteint le point le plus élevé, elle devrait nécessairement retourner à son inutile point le plus bas; et ainsi, la vie du monde n'est que pure balançoire.

-60- Vous pouvez observer avec la plus grande attention; mais à qui de vous peut démontrer que d'une telle vie mondaine il résulte un progrès quelconque, Je lui donne en cadeau une vraie vie éternelle !

-61- Vous verrez aussi ici que l'on trouve l'application du dicton des vieux sages, c'est-à-dire: **Rien de nouveau sous le Soleil !**

Je suis aussi de cet avis, car en ce qui concerne ces mouvements généraux et ces progrès apparents, il y a bien peu de nouveau que l'on puisse trouver sous le Soleil.

-62- Heureux celui qui réussit à se dégager de la balançoire, car sur un terrain libre, sans cordes et sans obstacles, il fera plus avec quelques pas et en peu de temps, qu'en allant en haut et en bas sur la balançoire, en plusieurs milliers d'année.

-63- Mais qui veut devenir parfait, comme est parfait le Père dans le Ciel, qu'il fuit plus que tout le mouvement de balançoire du monde. Traîner une lourde croix apporte beaucoup plus à l'esprit et pour sa vie éternelle que de se faire balancer doucement dans la mort éternelle.

-64- Il est donc à espérer que vous avez compris cette image, et c'est pourquoi la prochaine fois verrons d'un œil plus clair la troisième représentation ; de sorte que pour aujourd'hui nous considérons la question comme close.

CHAPITRE 14

(Le bastion circulaire dans sa correspondance a une vraie raillerie pleine de sel et d'esprit ! Les visages des diverses églises chrétiennes sont dévoilés.)

-9 décembre 1842-

-1- Si vous regardez avec attention ce bastion, vous verrez que dans son intérieur il y a plusieurs routes qui partent de la partie interne jusqu'au bord du circuit, et qui en forme de spirale vont vers le centre, où se trouve le pavillon clos.

-2- Si vous affinez votre attention, vous vous apercevrez que toutes ces routes sont réglées de façon que - tout bien calculé - elles n'atteignent jamais la porte d'entrée du pavillon, même si au bord de l'ample surface il est écrit: **Qui peut découvrir la voie la plus étroite, et ensuite, sans en dévier y avance, arrive sûrement et infailliblement, dans le grand pavillon où l'attend une grande récompense.**

-3- Que veut donc signifier cette chose étrange, le long de ces voies en spirale ? Je ne veux pas vous donner une réponse absolue; mais vous la trouverez de toute façon, dès que vous aurez observé un peu la chose de plus près.

-4- Attention donc à ce qui suit en ce poste, follement bruyant, mais qui dit beaucoup, justement à cause de sa folie ! Comme vous voyez, toujours là où l'une de ces routes a son

commencement, se trouvent de service, un directeur de course et un nombre considérable d'aides pour dresser et régler le trafic.

-5- Observez comment partout, ces *fonctionnaires* ont des visages sérieux et importants. Sur le large bastion qui entoure la vaste surface interne, il y a une grande quantité de personnes des deux sexes.

-6- Regardez un peu là, au début d'une de ces routes, il y a les fonctionnaires et le chef qui vantent leur route, comme étant la seule juste et infaillible, en disant: "Venez tous ici ! C'est la vraie et seule route sur laquelle vous pouvez atteindre le pavillon, et donc, y entrer aussi, là où il y a une immense récompense qui vous attend !"

-7- Cependant, en regardant immédiatement à côté, il y a le chef de service qui se trouve à l'entrée de la route voisine et crie, tourné vers les hôtes: "Ne vous laissez pas détourner ! Vous payez chez nous la taxe de beaucoup plus réduite, parce que notre route est la plus ancienne, et donc aussi la plus expérimentée, sur laquelle, une infinité de voyageurs ont atteint le pavillon tant désiré, et sa récompense élevée."

-8- Mais voici que le chef de service d'une autre route s'interpose aussitôt, en protestant vivement, et en faisant de nombreuses pressions, il rend les hôtes attentifs à ne pas suivre les trompeurs allèchements du premier et du second chef de service.

-9- Mais ce dernier s'insurge contre ces invectives, et crie d'une voix puissante: "Je ne dis pas que vous devriez venir chez nous; je ne mets pas à votre volonté d'employer ou non notre chemin; mais bien plutôt étant donné qu'avec sûreté ma voie est la plus ancienne et la plus juste, je veux vous y traîner par les cheveux.

-10- "En effet, il est très triste que pour des sots comme vous êtes, on doive courir derrière une indicible chance !" Le chef de l'autre voie intervient à nouveau, en criant plus fort que le précédent: "Suivez donc mon voisin, mais vous ne savez pas ce qui vous attend sur son chemin, au voisinage du pavillon, car une fosse profonde, cachée en surface, vous attend, pour être irrémédiablement perdus pour toutes les éternités."

-11- A cette sortie, le chef de service concurrent s'exalte encore plus, et sans dire un mot, il envoie ses aides sur le bastion et fait mettre ensemble, de force, une masse de personnes présentes, en les poussant vers sa route; et quand ils veulent payer le tribut, le chef fait avec ostentation le généreux et dit: "Je ne veux rien de vous, mais je veux seulement votre bonheur; parcourez donc ma voie, et vous ne trouverez aucun gouffre catastrophique, mais bien plutôt vous arriverez sains et saufs au pavillon si désiré.

-12- "Je n'y mets qu'une seule condition: Que vous ne sortiez pas de ma route. Si vous deviez en sortir, ou par imprudence, ou volontairement, alors je ne garantis plus rien; et à la place du pavillon, vous trouverez quelque fosse couverte avec soin, comme trappe pour vous engloutir !"

-13- Mais vous observez justement maintenant qu'il y a là à côté un autre chef de service. Seulement celui-ci ne fait pas de bruit, et il a le visage affecté de cordialité et de mansuétude, et les hôtes lui demandent le motif de tant de bienveillance, et respectivement ce qui lui tient tant à cœur.

-14- Mais il leur répond avec une grande modestie et beaucoup de calme, comme suit: "Et qui ne pourrait pas être triste ? Voyez, tous ces malheureux s'acheminent sur une fausse route, alors que celle-ci seulement est la plus juste, et mène presque en ligne droite à l'entrée du pavillon.

-15- "Je ne vous dis pas, venez ici; mais quand vous aurez expérimenté partout que vous n'avez rien atteint, sinon qu'un inutile et vide ennui, vous en viendrez de vous-mêmes sur ma voie.

-16- "Seulement, Je serais bien plus content, si l'on ne faisait pas de bruit, pour ne pas susciter d'envie chez les chefs de service voisins, car ils sont très querelleurs de nature, et je ne voudrais pas d'ennuis, du moins pour le respect et la dignité de ma voie."

-17- Mais regardez aussi un peu plus loin, il y a un autre chef de service qui regarde du coin de l'œil, astucieusement, son voisin, en secouant la tête, tandis qu'à la fin il dit: "Bien, bien, mais rira bien qui rira le dernier."

-18- "Je vous dis, ô mes aides, laissez en paix tous les hôtes qui se trouvent sur le bastion; Que ces fous fassent ce qu'ils veulent, mais n'invitons personne, mais bien plutôt, dépassez le bastion et allez en terrain libre; là, pêchez-les et amenez-les ici, et vous verrez que ces sots alors ne chercheront pas une autre voie, en dehors de la nôtre.

-19- "Nous planterons seulement un drapeau avec l'inscription: *Unique voie juste pour atteindre le but*, en faisant en même temps le moindre bruit possible; et ainsi les gros poissons seront pour nous !"

-20- Et regardez encore: là à côté il y a encore une autre voie, mais celle-ci est très étroite et pauvrement équipée. Il semble que le chef de service dorme, assis là, et il ressemble à un malheureux qui ne s'aperçoit de personne, et de plus ses aides peu nombreux suivent son exemple.

-21- Avec tout cela, plusieurs hôtes s'approchent de lui, et lui demandent comment vont les choses avec sa voie. Lui, en quelques mots, dit: "Ma voie parle d'elle-même et n'a pas besoin d'être exaltée; et qui a envie de la parcourir se persuadera si elle conduit au but ou non."

-22- Ces paroles étranges, mais simples, font s'étonner plusieurs, et ceux-ci sans retard, prédisposés intérieurement, s'acheminent sur cette voie.

-23- Alors les hôtes demandent quel est le prix d'entrée; mais il dit: "Il n'existe pas d'argent pour franchir ce seuil; seulement avant de s'acheminer, il est nécessaire, et même indispensable que vous distribuiez tous vos avoirs aux pauvres; car ensuite, arrivés au But, vous pourrez les retirer avec les intérêts: Cette condition fait s'étonner à nouveau les demandeurs, et, un à la fois, ils se retirent, et retournent à nouveau sur le bastion.

-24- Mais regardez encore: là à côté se trouve une autre voie; son chef de service est un vieux bourru; il a dressé à l'entrée de la route une véritable caisse des entrées. Lui, à vrai dire, n'invite personne, mais si quelqu'un vient et lui demande: *Quelle espèce de route est celle-là ? Conduit-elle réellement au pavillon ?* Alors le chef de service sur un ton de mystère lui répond: *Ami, il n'y a jamais eu une voie comme celle-là, une route très ancienne, mais en échange très sûre, et elle mène directement au pavillon.

-25- *Si tu veux la parcourir, elle ne tournera pas pour toi en dommage; mais tu dois payer le prix d'entrée, en espèces sonnantes; et en échange tu reçois une lettre de change de même valeur.

-26- *Si tu suis exactement la voie, et ne te laisses attirer par aucune autre, tu arriveras sans aucun doute au pavillon, et avec cela, tu t'assureras le gain principal.

-27- *Si par contre, tu devais t'égarer, il te resterait cependant toujours la consolation de recevoir un tant d'intérêts pour tes espèces sonnantes déposées ici, pour le montant lesquelles tu as toujours ta lettre de change en main !*

-28- Ce chef de service, comme vous pouvez observer, est d'un grand concours pour grands et petits, mais non certes par Amour de la Voie; c'est pourquoi il est surchargé d'or, d'argent, et de toute sortes de pierres précieuses.

-29- En ce qui concerne le pavillon, il ne s'en soucie pas le moins du monde, car ce qui compte pour lui, c'est le trafic de l'argent. Et pour le même motif, même ses pèlerins n'attachent pas de grande importance à atteindre ou non heureusement le pavillon, étant donné que le véritable intérêt tient dans la lettre de change.

-30- Mais regardez encore: Il y a plusieurs voies peu fréquentées. Leurs chefs de service sont, d'une certaine façon, seulement tolérés par les autres chefs de service des autres voies.

-31- Si quelques pèlerins s'approchent de l'un d'eux, cela va bien; mais s'il ne vient personne, ils ne se font pas de cheveux blancs pour autant; étant donné qu'ils ne dépendent pas des entrées de la voie, mais peuvent bien vivre aisément avec les profits qu'ils tirent de leurs petites boutiques de fanfreluches qu'ils ont installées à côté de leur voie.

-32- Et si quelqu'un leur demande en secret, si celle-ci est la voie juste, ils répondent avec la plus grande indifférence: *Si celle-ci n'est pas la juste, laquelle doit l'être alors ?*

-33- Donc, toute cette plaine est entourée de chefs de service de toute sorte: Faisant grande figure, hurlant, se lamentant, taciturnes, mystérieux, et, exception faite pour cette voie étroite sans étalage ni réclame, vous trouvez partout des voyageurs et des chercheurs du But.

-34- Mais étant donné que toutes ces voies sont flanquées de hautes haies, il arrive qu'à la fin, tous ceux qui les parcourent, ne s'aperçoivent pas de se cogner dans les murs du pavillon; mais à sa porte d'entrée, nul n'arrive.

-35- Et autant en voyez-vous emboucher l'une ou l'autre voie, tout autant cognent du nez seulement sur la rugueuse paroi extérieure; et étant donné que leur fatigue n'a servi à rien, ils cherchent à nouveau la liberté dans un retour immédiat.

-36- Arrivés au bastion, ils se rendent alors chez le chef de service qui délivre les lettres de change, contre espèces sonnantes. Et regardez la merveille, même les chefs de service des autres voies envoient en cachette, par l'entremise de leurs aides, des bourses pleines d'or et d'argent, et les échangent avec des lettres de change.

-37- Seulement chez notre chef de service qui se tient à l'entrée de la voie étroite et difficile, il ne se rend personne. C'est pourquoi il a aussi peu à faire; et s'il y a quelqu'un qui veut se rendre chez lui, celui-là est raillé ou bien il en est empêché avec la force de la conviction par quelque chef de service d'une autre voie.

-38- Mais à présent, regardez à nouveau là, comment sur le bastion se sont installés en grand nombre de gaillards explorateurs, et comment ils observent la voie étroite complètement déserte.

-39- Certains parmi eux disent: "Regardez un peu là, combien est déserte cette voie; certes, elle ne présente pas la commodité des autres voies, et elle ne garde pas à sa porte des braillards qui annoncent la bonne qualité et la sûreté de la voie, mais comme toutes ces autres voies ont été battues, sans arriver à la porte, essayons de parcourir celle-ci et qui sait jamais si ce n'est pas vraiment celle-ci la juste."

-40- Voilà qu'un grand nombre de ces explorateurs tournent déjà autour du bastion, et suivent la voie de l'œil; et les autres chefs de service ne comprennent pas ce que signifie ce cheminement tout en rond.

-41- Mais gare à tous les chefs de service des autres routes, si ces heureux chercheurs ont retracé le juste parcours de la voie étroite, parce que les choses iront mal pour eux, étant donné qu'ils devront en rendre compte.

-42- Toutes leurs voies seront détruites, et le sage chef de service de la voie étroite, attirera à lui toute l'administration. C'est pourquoi, ne vous étonnez pas, si sur le bastion, s'entendent déjà assez fréquemment de sonores éclats de rire, particulièrement à l'encontre de ces propriétaires de voies qui crient plus fort que les autres.

-43- Voyez, toutes ces actuelles voies principales doivent être couvertes de dérision. Toutes leurs doctrines et leurs grandes promesses doivent devenir un opprobre, particulièrement quand *la ligne principale sera trouvée.*

-44- Mais vous pouvez croire que, comme l'enseigne cette présentation spirituelle, les choses sont effectivement ainsi. Il y a déjà sur le bastion beaucoup de chercheurs de voies à la vue très perçante; et il ne leur reste à scruter que la dernière moitié de la voie en spirale.

-45- Encore quelques pas, et vous verrez la Voie étroite très remplie de monde ! Ses voyageurs arriveront infailliblement à la porte, et dans le pavillon ils prendront les grands trésors, et ils les feront voir à tous les hôtes, sans aucun mystère.

-46- Quand cela arrivera, alors ce sera la fin de toutes les autres voies; les hôtes feront irruption de tous les côtés; et les haies seront abattues, et ainsi ils pourront s'approcher de la porte de tous les côtés.

-47- Il n'est pas nécessaire que soit indiquée dans ses moindres détails, particulièrement la première voie mentionnée, puisque c'est la hiérarchie officielle. La seconde, c'est l'église grecque. La troisième, celle protestante. La quatrième, l'anglicane. Les autres voies représentent les autres sectes.

-48- Quand vous savez cela, vous savez tout ce que cette image décrit; et si vous l'observez bien, cela constituera pour vous une solution encore plus grande que ce que vous avez vu dans la sphère du sixième esprit.

Prochainement, nous passerons à la quatrième représentation, de sorte que, pour aujourd'hui, il suffit.

CHAPITRE 15

(Le bassin avec la roue à palette horizontale. Ici est la Sagesse; que l'on lise et que l'on interprète la sphère prophétique du septième esprit. Le prophète Daniel.)

-10 décembre 1842-

-1- Si vous avez bien observé, depuis le premier regard, de cette quatrième image, doit avoir surgi en vous spontanément la question: Pourquoi en ce bassin rond, l'eau doit-elle être continuellement mise en un mouvement circulaire, au moyen d'une roue à aubes qui se trouve au centre ?

-2- En cette question on trouve déjà une réponse très importante: En premier lieu pour qu'aucun navigant ne puisse s'approcher du centre; en second lieu, pour qu'avec ce mouvement forcé de la surface de l'eau, tout ce qui, de toute façon veut s'approcher du centre du bassin, soit repoussé vers l'extérieur par le mouvement tourbillonnant de l'eau qui part du centre même, malgré toute la peine que l'on prendrait pour y arriver.

-3- En effet ces navigants peuvent se fatiguer au maximum, cependant ils ne peuvent atteindre la roue, pour arrêter ensuite le mouvement et faire en sorte que l'eau devienne tranquille, de façon à ce qu'il soit rendu possible à ces navigants de s'approcher du centre, et avec des forces réunies, de saisir tout le mécanisme, et de le porter hors du bassin, libérant ainsi toute la surface de l'eau, pour la navigation générale de plaisance.

-4- Maintenant se présente une autre question: Qu'y a-t-il de si extraordinaire au centre de ce bassin ? La roue peut toujours exister, puisque, à part cela, l'espace ne manque pas sur la surface de l'eau, en laissant le centre en dehors.

-5- Tout cela pourrait encore aller, tant qu'on ne sait pas ce qui se cache dans le point central, là où justement est placée la roue; mais justement quand on sait cela, peut naître en soi-même l'urgent désir qui fait dire: Au loin la roue avec ses nombreuses aubes !

-6- Elle ne nous est d'aucune utilité; et puis, le prétexte que, avec son mouvement continuel, elle empêche l'eau de croupir, n'est pas suffisant si l'on considère le dommage important qui en

résulte, puisqu'on ne peut pas traverser librement le lac.

-7- Que pourrait-on penser vraiment qu'il y ait de caché en cet endroit ? Cela pourra être saisi pleinement, seulement quand sera dévoilé son mystère caché.

-8- Cependant, afin que vous n'ayez pas à vous creuser la cervelle trop longtemps, Je vous le dis clair et net: Dans le point central du bassin, il y a une Source pleine d'Eau Vive; mais elle est très bien obturée, et même, il y a, étendu dessus, du plomb fondu, de sorte que l'on ne peut même pas y prendre une goutte.

-10- Cette roue, disent-ils, leur a été accordée par Dieu, et elle a pouvoir de vivifier l'eau, tant que la roue est actionnée par eux; mais si éventuellement ce mouvement venait à cesser, alors l'eau viendrait à perdre sa vie, et elle ne servirait plus à personne.

-11- Ils disent encore: "Celui-là est le seul bassin - bien qu'il en existe d'autres - qui contient de l'eau vraie et vive, en conséquence de son mouvement central, tandis que, dans les autres bassins, on va évidemment à la ruine, à cause de l'absence de l'appareil central."

-12- "Que ce soit l'unique bassin au monde, avec de l'eau vive, cela est prouvé, en premier lieu, par son ancienneté; en second lieu, par son extraordinaire somptuosité et sa hauteur qui surpasse tout l'échafaudage, et qui fait actionner la puissante roue vivifiante.

-13- "En troisième lieu, son authenticité unique est prouvée par la taille prédominante du bassin; en quatrième lieu, par son universalité (catholicité), qui est remarquable du fait que sur la surface de l'eau, il y a toujours le nombre le plus grand de navigants; et en cinquième lieu, que tous les autres bassins sont dérivés de celui-ci, ce qui est démontré par la presque complète ressemblance avec celui-ci - seul vrai bassin d'eau vivifiante."

-14- A présent, tournez à nouveau le regard là-bas: Les navigants, continuellement ramenés à la rive, sont, au moins pour les deux tiers, agacés de leur voyage monotone et sans résultat aucun; aussi descendent-ils de leurs embarcations et, déconcertés, sautent sur la rive, et tournent le dos en disant: "Nous aurions certainement pu faire quelque chose de mieux, plutôt que de nous exposer si longtemps à cette moquerie de l'eau vive !

-15- "Il nous a été dit: Persistez seulement, et faites plusieurs fois le tour en faisant attention cependant de ne pas diminuer la force, et de ne pas s'approcher trop près de la roue, et en second lieu, ne restez pas trop à côté des berges, mais bien plutôt utilisez toujours l'espace intermédiaire de l'eau, c'est-à-dire, entre la roue et la rive.

-16- "En effet, s'approcher trop de la roue enlèverait au navigant ses forces, et son état d'affaiblissement le conduirait inévitablement du royaume de la vie à celui de la mort.

-17- "Or, prudemment, nous sommes arrivés sur la rive, miraculeusement saufs; mais si aux autres navigants il venait aussi l'idée de regarder vers la rive, ils se rendraient au moins compte qu'ici la vie est extraordinairement plus vivante que sur l'insipide surface de l'eau.

-18- "Alors sûrement, ils tourneraient bien vite leurs petites embarcations vers cette rive d'autant plus heureuse, et ils se moqueraient bien vite des grands bavardages des maîtres de ce bassin."

-19- Et puis ils recommencent à parler ainsi: "Au Seigneur toute louange et tout honneur, pour nous avoir inspiré cela ! Mais alors on se demande: où prendrons-nous une autre eau meilleure ?"

-20- Voyez maintenant quelques-uns d'entre eux disent: "Regardez là vers l'Orient, à peu de distance d'ici, il y a des montagnes; qui de nous ignore que de ces montagnes jaillissent toujours de bonnes sources ?

-21- "Allons y sans tarder, et nous trouverons certainement de l'eau plus pure et plus vive que cette vieille eau de vaisselle battue de tout côté."

-22- Regardez comment une grande masse de navigants s'éloignent discrètement du grand bassin, pour s'acheminer vers les montagnes. C'est déjà un bon signe. Cependant, à part cela, il est peut-être mieux que nous restions encore ici, près du bassin, pour voir encore un peu ce qui arrivera.

-23- N'observez-vous pas que parmi ceux qui sont sur la rive, il y en a beaucoup qui se sont pourvus de bonnes jumelles; et finalement ils sont là, scrutant la roue de tous les côtés, et ils se sont aperçus que ses aubes sont très usées et pourries.

-24- Quelle en sera la logique conséquence ? Nous voulons écouter ce que disent entre eux, nos observateurs ? Voici que justement là il y en a deux de vraiment perspicaces; ils parlent avec une impression de bonne humeur.

-25- Ecoutez donc ce que dit le premier: "Tu vois, que t'avais-je dit? Voilà le moment est venu où pour ces bourreurs de crâne, cela commence à aller mal; car la roue ne peut être arrêtée pour la remplacer par une autre, parce qu'il faudrait pas mal de temps, et cet arrêt signifierait la mort complète de l'eau, et la fin du trafic au grand dam des maîtres du bassin."

-26- Et le second s'exprime ainsi: "Tu vois, frère, il arrivera pendant ce-temps, le moment où l'eau du bassin sera actionnée par un mouvement plus lent, pour allonger en un certain sens l'époque de sa fin. Mais, certainement, les navigants n'auront pas tous les yeux bouchés, au point de ne pas s'apercevoir de l'agitation ralentie de l'eau.

-27- "Alors, ils feront comme nous et accosteront au rivage. D'autres, vu le peu de résistance qu'oppose l'eau au centre du lac, s'écrasant le nez contre la roue si claironnée, pourront se rendre compte par eux-mêmes, dans quelles conditions elle vient à se trouver maintenant.

-28- "Comme tu le sais déjà, les ampoulés intéressés à la roue diront, comme ils ont toujours dit, que la roue est inattaquable pour tous les temps, et qu'elle a toujours le pouvoir pour l'éternité de rendre l'eau vivante."

-29- "Que diront ceux-là, après avoir constaté la précarité du matériau agitateur, par rapport aux discours de tentative de conviction de la part des patrons, pour ne pas perdre les navigants ? Ne tourneront-ils pas eux-mêmes le dos à la roue, et à ses dispositifs agitateurs, en dirigeant la barque vers la Rive ?"

-30- Un autre dit: "Ceci est clair comme la lumière du Soleil; particulièrement quand l'eau est peu remuée, elle commencerait à exhaler une odeur nauséabonde, par suite de la putréfaction de l'eau elle-même."

-31- Mais il y a encore une autre compagnie sur la rive. Plusieurs louvoient dans toutes les directions; et avec des perches ils sondent la profondeur du bassin, et se comportent comme s'ils étaient des navigants réguliers.

-32- Mais vous voyez, quelques-uns de ces scrutateurs descendent à terre, et ils commencent à échanger des idées très importantes; voici que l'un s'exprime ainsi: "J'ai toujours dit que tout ce marécage circulaire était peu profond, et que l'eau, agitée artificiellement, ne permettait pas de découvrir son peu de profondeur.

-33- "Donc, étant donné que cette eau n'est qu'un misérable mélange facilement susceptible d'aller à la putréfaction, elle devait nécessairement être aussi pour ce motif tenue constamment en agitation, et pour que son aspect extérieur soit d'un coloris vivant.

-34- "A présent, nous savons comment vont les choses; nous sommes donc tout à fait au courant. De quelle façon cependant retenez-vous que l'on pourrait obvier à cette folie, qui dure déjà depuis si longtemps ?

-35- Ecoutez, maintenant un autre prend la parole: "Les intéressés à la roue de l'eau sont de toute façon déjà doublement en proie à beaucoup d'anxiété et de peine, et ils ne savent pas comment faire pour prendre des mesures, par suite de la roue pourrie.

-36- Qu'est-il plus facile maintenant sinon que de creuser en cachette une voie souterraine, et vider ainsi toute leur eau insipide; et lorsque le bassin sera vide, ils pourront faire tourner leur roue, autant qu'ils veulent, et vous pouvez être certains qu'alors aussi les navigants aveugles sortiront du bassin, et se rendront finalement compte que la vie existe aussi hors du bassin, et en abondance partout."

-37- Et voici qu'un troisième prend maintenant la parole, écoutez-le: "N'avez-vous jamais entendu dire que justement à la place où il y a la roue, il existe effectivement une source d'eau vive ?" Un quatrième intervient à présent et dit:

-38- "Si nous renoncions à vider le bassin d'eau; et si à la place, nous faisons une galerie souterraine, jusqu'où se trouve la source d'Eau-Vive, et qu'à travers une conduite pour la mener loin du bassin, nous la déversons ensuite dans les vallées, pour former de vrais torrents et des fleuves; nous laisserions ensuite les habituels sots se bercer avec leurs barquettes, dans les puantes eaux stagnantes et pourries du bassin."

-39- Et le premier reprend la parole et dit: "Brave frère, c'est ce qui s'appelle une bonne idée ! Mais il faut se mettre à l'œuvre le plus vite possible. En effet, ce n'est pas pour rien qu'ils ont placé la roue justement en ce point; parce que si l'humanité découvrait vraiment où se trouve la source de l'EAU VIVE, alors pour eux, ce serait la mort et l'écroulement, et c'est pour cette raison qu'ils l'ont soigneusement enfermée. Mais maintenant nous avons pris cette décision, et elle est fixée dans le Ciel. Préparons-nous donc à donner un commencement à notre travail.

-40- A présent regardez; ceux-là ont déjà commencé le travail, et il avance sans obstacles. Ils sont plusieurs qui creusent avec entrain, et avec une vigueur toujours plus forte.

-41- Regardez comment, de nombreuses veines d'eau découvertes forment déjà un ruisseau scintillant qui court en bas vers les vallées, et comment les gens accourent vers le ruisseau, qui avec son doux murmure a déjà rendu attentifs les gens des environs.

-42- A présent notre groupe de chercheurs et de creuseurs est proche de la source principale. Et regardez, maintenant ils sont arrivés sur place, et l'un des creuseurs donne le coup de grâce: la source est mise à jour.

-43- Elle roule vers le bas tout ce qui est mort et contaminé, mais en même temps, elle vivifie chaque chose et la rend active. Finalement, même les travailleurs peuvent voyager naturellement, sans artifice d'aucune sorte, vers la vie éternelle, avec une infinie liberté.

-44- Cependant les intéressés à la roue sont là observant le grand phénomène survenu à leur insu; et en même temps ils appellent au secours de l'échafaudage de la roue ! Mais c'est inutile; bien qu'ils fassent tourner à pleine force la roue, elle manque à son effet, parce que les aubes, en raison de leur pourriture, se sont détachées, et les navigants ont abandonné leurs barquettes, et ils préfèrent aller à pieds vers la source de l'Eau Vive.

-45- Seuls les intéressés à la roue s'en tiennent, pour ainsi dire, à leur bouillon ! Quelques-uns arrachent avec rage des bouts de la roue, et s'en servent pour atteindre, en nageant, la bienheureuse berge.

-46- Tandis que pour les intéressés principaux, il ne reste à la fin aucun moyen de salut; car eux-mêmes ont poussé les petits bateaux loin du centre, vers la rive; et donc, personne n'est même plus en mesure de leur porter aide. Et l'EAU VIVE ne veut plus courir à l'intérieur de leur bassin putride.

-47- Les choses, en réalité, sont vraiment de cette façon; et ceci est aussi la parfaite solution de toute la sinistre image, vue de la sphère de notre septième hôte spirituel !

-48- Cette image, vous la comprendrez certainement, et donc il suffit; car, ceci aussi nous est offert par la vue du Soleil Spirituel.

-49- Comme vous l'avez rencontré dans le Soleil Naturel où toutes les conditions

matérielles correspondent à celles de toutes les planètes, ainsi sont aussi les choses, particulièrement avec les conditions spirituelles.

-50- Mais qui est ce septième esprit, de la sphère de qui vous avez découvert tout cela ? Regardez, il s'agit d'un vieil esprit, réservé pour ce temps: C'est l'Esprit du prophète Daniel.

-51- Et maintenant que vous savez cela, vous pouvez sortir de sa sphère et entrer, pour la prochaine fois, dans la sphère du huitième esprit, qui maintenant s'approche; tandis que nous, pour aujourd'hui, nous mettons un point.

CHAPITRE 16

(Le huitième esprit et sa sphère de la vérité et de l'amour. Sublime paysage. Excursion en montagne. L'étrange pendule. La caractéristique construction pyramidale. Le cadran particulier de l'horloge du monde qui indique *le dernier temps*. Un cadran supérieur, et la splendide solution du grand système chronométrique. Le grand et le petit dé. Le Livre des sept sceaux, etc... La magnifique Cité. *La Nouvelle Jérusalem*. Ces vérités, toutes visibles de la sphère de Swedenborg.)

-12 décembre 1842-

-1- Donc, notre hôte ami est déjà ici; entrez donc immédiatement dans sa sphère. Cet esprit, vous le reverrez dans sa sphère, parce qu'il vous servira de guide.

-2- Mais faites très attention à ce qu'il vous montrera et dira, parce que grâce à cela, vous apparaîtront claires certaines choses que, jusqu'à présent, vous n'avez pas encore comprises dans leur juste signification.

-3- Vous vous trouvez déjà dans sa sphère, tenez-vous donc à lui, parce qu'il est un guide très capable, et, en lui, il y a beaucoup de sagesse (savoir) provenant de Moi. Chemin faisant, vous apprendrez qui est réellement cet esprit; aussi, écoutez-le et suivez-le !

-4- Et l'esprit vous parle ainsi: "Venez, venez, frères, selon la Volonté du Seigneur; Je veux vous guider dans le Royaume de la Vérité et de l'Amour!

-5- Regardez là, vers l'Orient, il y a une belle montagne majestueuse, et observez comment le Soleil Spirituel, dans lequel il y a le Seigneur, est déjà haut au-dessus de l'orient, et combien splendidement, ses rayons, à l'égal d'une douce aurore, pénètrent dans les vallées et dans les autres points bas du monde.

-6- En cette occasion, regardez aussi un peu en arrière, et vous pourrez apercevoir une vaste mer, agitée en surface par de hautes vagues; sur ses vagues on voit divers navires, certains grands et d'autres petits.

-7- Regardez comment les flots affluent vers la rive, pour absorber ces magnifiques rayons solaires; et même les navires qui se trouvent en haute mer, ont réglé leurs voiles, de façon à pouvoir à l'égal des flots, atteindre la rive illuminée.

-8- De ceci, vous pouvez reconnaître la Force secrète des rayons qui partent de ce Soleil Divin, dans lequel demeure le Seigneur.

-9- Mais à présent, rendons-nous sur le mont, et de là nous contemplerons comment la divine Vérité se rend manifeste. Vous demandez: "A ce qu'il semble, ce mont se trouve à une certaine

distance d'ici; comment donc pourrions-nous l'atteindre assez vite ?"

-10- Frères, ne vous préoccupez pas pour cela, parce que notre volonté propre est plus que suffisante pour éliminer les distances; et voici, comme vous voyez, nous sommes déjà sur place !

-11- Vous dites: "Cher ami et frère spirituel, ici, c'est infiniment splendide, aussi nous y resterions volontiers, étant donné que quelque chose de semblable à ce mont, nous nous le sommes déjà imaginé, même seulement comme un simple pressentiment."

-12- Vous regardez là, vers le midi, parce que quelque chose de curieux vous agite l'esprit, et vous ne pouvez deviner de quoi il s'agit. Il est bien vrai que vous voyez un grand soleil qui pend depuis le haut firmament, et au moyen d'une longue barre d'or, et ce soleil se meut de ci et de là avec la lenteur régulière d'un pendule d'horloge.

-13- Vous voudriez savoir de quoi il s'agit. Eh bien, rendons-nous vers ce côté, et vous en aurez vite une idée. Vous voyez, là derrière ce grand pendule solaire, un énorme édifice à base quadrangulaire, fait en terrasses et en forme de pyramides, s'élève jusqu'à toucher de sa pointe le haut firmament céleste apparent.

-14- Nous irons donc examiner d'un peu plus près cet édifice. L'inscription sur l'un des côtés, nous dira avant tout, comment sont les choses avec cette construction. Comme vous voyez, voilà, nous sommes arrivés.

-15- Maintenant que nous sommes ici, regardez en haut. Sur la dixième terrasse, comme vous voyez, il y a deux grandes pyramides lumineuses. Regardez ce qui y est écrit. Vous dites: "L'écriture nous est inconnue." Bien, alors Je vous lirai ce qui y est écrit. Donc, sur la pyramide à notre gauche on lit: *Ceci est le grand mesureur du temps (chronomètre) pour les choses créées.* Et sur l'autre on lit: *L'unique mouvement exact de toutes les choses et de tous les évènements, selon l'ordre divin.*

-16- De ces deux inscriptions vous pouvez facilement déduire ce que cette image signifie.

-17- Mais à présent, montez avec moi, au moins jusqu'à la moitié de la hauteur de cet édifice; là nous pourrions voir le cadran de cette grande horloge mondiale, et vous pourrez facilement en déduire quel temps est celui actuel !

-18- Voilà, nous sommes sur l'emplacement désiré. Vous vous étonnez que ce cadran soit marqué avec des chiffres, d'un côté seulement, c'est-à-dire à gauche, et précisément, comme vos horloges de un à douze.

-19- La partie droite, qui est tournée vers l'Orient, est complètement exempte de chiffres. Cela dépend du fait que, ici le côté occidental représente seulement le temporel humain, tandis que celui oriental représente le spirituel.

-20- Vous voyez, quand la Création matérielle fut fondée, cette grande aiguille brillante était tournée vers le bas, c'est-à-dire sur le numéro UN que vous voyez briller encore fortement.

-21- Où se trouve maintenant cette aiguille ? Vous dites: Elle est droit vers le haut, et est proche du dernier chiffre; seulement elle a encore à dépasser deux petits points, et puis l'aiguille sera au-dehors, dans le champ lumineux privé de chiffres.

-22- Savez-vous ce que veut signifier cela ? Eh bien, cela signifie: *Le dernier temps* ! Cependant, vous demandez: "Et quand l'aiguille aura atteint le champ blanc libre, alors les choses cesseront-elles d'exister ?" De cela nous serons informés par un prochain cadran qui se trouve plus haut; c'est pourquoi, montez avec moi seulement quelques échelons !

-23- Et voici, ici, il y a déjà un autre cadran; qu'observez-vous maintenant sur lui ? Vous dites: "Nous voyons une disposition exactement inverse.

-24- "Le côté tourné vers l'occident est sombre, sans aucune indication de chiffres; le côté tourné vers l'orient, au contraire, est marqué de nouveaux chiffres très lumineux.

-25- "Mais ici le numéro UN est en haut, et le douze en bas. La grande aiguille effleure déjà la première pointe de l'unité, qui brille comme une claire étoile du matin; et chaque chiffre qui descend au long du large cercle, vers le bas, en partant de l'unité brille toujours plus; et la splendeur du dernier nombre est semblable à celle du Soleil qui, à l'orient irradie si magnifiquement."

-26- Vous avez vu juste; mais qu'est-ce que cela signifie ? Cela, vous l'apprendrez immédiatement: *Un temps ancien et ténébreux s'étend en un temps nouveau et lumineux*. C'est pourquoi, toutes les choses ne passeront pas, mais bien plutôt il leur sera donné *un nouveau temps*.

-27- Et comme le premier temps était un temps qui allait vers le délabrement, et un temps ténébreux, ainsi, ce temps qui vient est un temps de jaillissement, c'est-à-dire un temps de jour.

-28- Maintenant, vous avez saisi la signification de cette grande horloge. Tournons donc nos regards loin d'ici, et observons attentivement les choses qui, en nombre infini sont autour de nous, et sont une merveille à voir.

-29- Vous apercevez là, vers le midi, un édifice quadrangulaire de grosse masse, qui est semblable à un grand dé, et mesure presque douze mille toises de tous les côtés.

-30- Au-dessus de lui, aux quatre angles, vous pouvez voir quatre gigantesques figures humaines, et à leurs pieds, vous apercevez quatre animaux différents.

-31- Rendons-nous aussitôt là pour voir ce que tout cela signifie. Nous voici déjà sur la brillante surface de ce gros dé. Regardez comment, au milieu de cette surface, il y a encore un petit dé, exceptionnellement lumineux, et sur le dé il y a un livre complètement décacheté.

-32- Le septième sceau est également ouvert, et de lui vous voyez monter toutes sortes de gigantesques figurations. De nombreux esprits de blanc vêtus, avec de grandes trompettes en sortent, volant dans toutes les directions.

-33- L'un d'eux sonne de la trompette, et de la même s'élance à l'extérieur toutes sortes de malheurs, comme guerres, disettes, famines, maladies. Plus loin, un autre sonne de la trompette, et d'elle, flambe un feu dévastateur qui, là où il arrive, dévore tout, et fait se liquéfier les pierres les plus dures.

-34- Un autre sonne de sa trompette, et la mer se soulève comme une haute marée, portant au rivage toutes sortes d'animaux immondes; et regardez là-bas dans le fond, comment la vieille Terre se noie dans une telle marée.

-35- Regardez, de l'autre côté il y a un quatrième esprit qui souffle de sa trompette, et un grand dragon plein de feu tombe, lié et avec les menottes, dans un gouffre sans fin, brûlant avec un feu inextinguible.

-36- Regardez maintenant les quatre gigantesques figures qui se trouvent aux angles du grand dé. Elles sont aussi munies de grandes trompettes. Et voici que celui qui se trouve au septentrion souffle de la sienne, et un esprit s'élance hors de la trompette, avec en main un gros fouet pour châtier la Terre.

-37- Et faites attention, celui vers l'Occident souffle aussi de sa trompette, et d'elle sort un autre esprit, portant en main une coupe ardente et enflammée, pour balayer la Terre de ses immondices.

-38- Vers le midi, un grand esprit sonne aussi de sa trompette et un grand nombre d'esprits en sortent en trombe, munis: de paniers, avec dedans, des graines de toutes sortes, pour semer de nouveaux fruits sur le sol balayé.

-39- Maintenant c'est le tour de l'esprit qui se trouve à l'Orient, qui souffle de sa trompette; et d'elle, sort une nuée étincelante, et sur cette nuée il y a d'innombrables troupes d'esprits. Au sommet de la nuée, vous pouvez apercevoir une Croix Lumineuse et au côté de la Croix, il y a un Homme tendre et doux comme un Agneau.

-40- Vous voyez, c'est le signe du fils de l'Homme. Avec cela nous avons ainsi tout vu, en ce lieu, de ce qu'il peut être accordé de voir; puisque c'est par la Lumière de la Vérité que vous apercevez ces choses.

-41- A présent vos regards sont tournés vers l'Orient, et vous apercevez à votre grand étonnement, une grande cité, merveilleuse au-delà de toute expression, qui brille comme un magnifique Soleil au-dessus de vous !

-42- Vous voudriez savoir ce qu'est cette cité, et vous voudriez la voir aussi de plus près. Eh bien, transportons-nous là, et voici que la cité se tient devant nous !

-43- Que vous en semble, vous plaît-il d'être ici ? Vous dites: "Infiniment, car ici vraiment, on respire de tous les côtés, du pur Amour, et tout ce que nous apercevons, a un caractère on ne peut plus tendre et doux, ainsi que respirant l'Amour le plus sublime !".

-44- Et vous ajoutez: "Combien resplendissent magnifiquement les murs de cette cité; combien solennelles et somptueuses en sont les portes, et. quelle Lumière indescriptiblement merveilleuse s'irradie vers nous de chacune d'elles !

-45- "D'innombrables troupes d'esprits magnifiques plus que bienheureux y entrent et en sortent. Oh, combien il doit être beau d'y habiter !" Etant donné que votre désir est de visiter cette cité, avançons-nous. Sachez seulement qu'elle est infiniment grande, et que nous ne pourrions pas la parcourir toute, même avec la rapidité de la pensée, pas même en toutes les éternités des éternités.

-46- En effet, cette cité devient grande et même infiniment toujours plus grande aussitôt que l'on pénètre en son intérieur; c'est pourquoi, nous nous approcherons seulement d'une porte, en jetant un regard seulement à l'entour.

-47- Vous dites à présent: "Pour l'Amour du Tout-Puissant Seigneur, quelle infinie somptuosité, et quelles magnifiques habitations ! Cette route que nous apercevons d'ici, semble n'avoir jamais de fin."

-48- En effet, moi aussi Je vous dis: Vous pourriez marcher toujours de l'avant par cette route, et vous n'arriveriez jamais au bout opposé; et de ces routes et places il y en a en quantités innombrables en cette cité.

-49- Voulez-vous savoir comment cette cité s'appelle ? Vous n'avez qu'à lire l'inscription sur cette porte; elle se lit ainsi: *La Sainte Cité de Dieu* ou bien *La Nouvelle Jérusalem* !

-50- Mais moi qui vous ai guidé ici, Je suis l'esprit de Swedenborg; et avec cela, vous avez vu tout ce qui vous a été accordé par le Seigneur, à travers ma sphère.

-51- Revenons donc en arrière, et sortez de ma sphère, et allez à Celui qui vous attend, et dont le NOM est SAINT, SAINT, SAINT !

-52- Maintenant vous êtes à nouveau ici, avez-vous tout bien observé ? Vous le confirmez.. Mais je vous dis: Ce que vous ne comprenez pas encore, vous apparaîtra plus clair en son temps, et précisément dans la sphère du prochain esprit; et avec cela, pour aujourd'hui nous mettrons un point.

CHAPITRE 17

(Le neuvième esprit et sa sphère: L'évangéliste Marc; il guide dans le véritable monde spirituel, ou bien dans le Hadès, et en plusieurs autres régions, comme aussi dans l'Enfer. Ce que l'on appelle le Styx. Le village brûlé au-delà du Styx, plein de misère et d'horreur: demeure de la sensualité.)

-18 décembre 1842-

-1- Ce neuvième esprit, vous pouvez aussi le voir dans sa sphère; il vous guidera en divers lieux, où vous pourrez voir et arriver à la connaissance de choses ignorées totalement de vous jusqu'à présent, ce qui vous rendra aussi possible d'apercevoir beaucoup plus clairement, ce à quoi il vous a été donné d'assister jusqu'à ce moment.

-2- Regardez: Notre nouvel hôte et ami est déjà ici; entrez donc sans autre dans sa sphère, et suivez-le selon ses indications. A présent, vous vous trouvez dans sa sphère; faites donc attention ce que ce nouveau guide vous dit:

-3- "Chers amis et frères, venez, venez avec moi, voir tout ce que l'Amour du Père, dans son infinie grandeur opère et combien suavement il se manifeste partout.

-4- "Réjouissez-vous extrêmement de ce que le Père se soit plu à montrer ces choses à votre esprit, puisque vous pourrez contempler, de vos propres yeux, combien les voies du Seigneur sont impénétrables, et comment les délibérations de Son éternelle et Infinie Sagesse, échappent à n'importe quelle recherche !

-5- "Tournez votre regard à gauche, aussi loin que vos yeux spirituels vous le permettent, et dites-moi ce que vous réussissez à apercevoir.

-6- "Je vois que, à cause de l'étendue de la vue, vous êtes embarrassés, et vous ne savez pas de quel côté commencer ! Aussi, exposerai-je moi-même en bon ordre et verbalement ce que vous voyez.

-7- "Vers minuit-(à la place des points cardinaux, dans le texte allemand on emploie de préférence, pour établir lesdits points, les termes: matin midi soir et minuit. Ceci, parce que les premiers termes qui se réfèrent aux parties d'un jour entier, correspondent à l'état des âmes, avec référence à leur degré de lumière.)

-8- "Vous apercevez une région plutôt aride; des montagnes, hautes et escarpées, trônent en se succédant, et semblent scruter, à l'instar de juges menaçants, les plaines illimitées situées au-dessous.

-9- "Ça et là, entre les montagnes, et sur les collines plus basses, vous pouvez voir des édifices, du type des vôtres sur la Terre. Plus vers le bas on aperçoit aussi de petites églises.

-10- "Dans les parties hautes de ces monts, vous pouvez suivre des nuages plutôt sombres qui y rôdent, tandis qu'au-dessus, les montagnes semblent consister exclusivement en neige et glace, comme les hauts glaciers chez vous, sur la Terre.

-11- "Enfin, vous pouvez constater que toute cette région nordique est, pour ainsi dire, isolée de la zone dans laquelle nous nous trouvons, par un fleuve très large.

-12- "Si vous suivez du regard le cours de ce fleuve, vous pouvez constater qu'il provient de la région qui se trouve entre le matin et minuit, et qu'il se dirige, en formant presque un demi-cercle, entre le soir et minuit.

-13- "Ses flots sont fortement démontés, raison pour laquelle, un unique pont volant, ou bien, pour être plus exact, une nacelle libre, rend possible la traversée pour ces habitants qui

demeurent au-delà du fleuve.

-14- "Il vous intéresserait certainement de savoir de quelle espèce d'habitants il s'agit. Nous pouvons aussitôt l'apprendre; il suffit que vous veniez avec moi. La barque se trouve justement sur cette rive, et nous pourrions traverser le fleuve avec peu de fatigue.

-15- "Montez donc sur la barque d'un cœur tranquille, et n'ayez pas peur des flots écumants, ni de la noire profondeur de ce fleuve, nous guiderons la nacelle avec tant d'adresse, qu'il n'y entrera même pas une goutte d'eau.

-16- "En avant donc; vous y êtes. Comme vous voyez la traversée s'accomplit de façon bien meilleure que vous ne le supposiez ! Nous sommes déjà au milieu du fleuve.

-17- "Ne vous épouvantez pas pour les monstres qui soulèvent la tête au-dessus des flots, même s'ils ouvrent la gueule toute grande comme s'ils voulaient engloutir des mondes entiers, étant donné que désormais, nous sommes près de l'autre rive; voici que nous l'avons atteinte.

-18- "Descendez à terre avant moi; moi pendant ce temps j'assure la barque à la rive, et puis je vous rejoins. Nous voici donc sur la terre ferme. Là-bas, assez à l'intérieur d'une vallée, vous pouvez apercevoir un village très sale.

-19- "Allons jusque là, pour voir de quoi il s'agit. Nous voici arrivés; ici, que vous en semble ? - Vous êtes presque assaillis par la fièvre, mais je vous dis: Ici encore il n'y a pas de mal; vous verrez pire.

-20- "Vous dites justement: Cher frère et ami ! A nous il suffit ! En effet, les maisons extrêmement sales ont tout l'aspect, comme lorsque chez vous, en quelque coin reculé de la Terre, a éclaté un incendie qui a noirci tout ce qui était à côté.

-21- "Quant aux hommes que nous voyons ici, ils sont tellement déguenillés, que sur la Terre, il serait difficile d'imaginer quelque chose de plus déguenillé.

-22- "Nous voyons maintenant un couple qui s'approche; l'homme est à moitié nu, sa chair est maigre et sale, et sur la poitrine, il semble qu'il y ait la marque d'une brûlure.

-23- "Même ses cheveux semblent à moitié brûlés, de même qu'aussi un côté de son visage. Ce qui l'accompagne semble être une femme. Seigneur, quelle pitoyable silhouette féminine !

-24- "Elle a un aspect, comme si elle avait été ensevelie durant trois ans; des épaules lui pendent seulement quelques guenilles sales. Ses pieds complètement nus ressemblent plutôt à des os décharnés; et ses bras ensuite: l'un est un bras squelettique, à demi brûlé, l'autre est plein de pus et de bubons.

-25- "Et sa tête ! Quelle physionomie ! En réalité, si quelqu'un est capable d'y découvrir quelques caractéristiques qui ne soient pas celles de la mort, cela veut dire qu'il a des yeux pour ne pas voir !

-26- "Certes, mes chers amis et frères; ne regrettez cependant pas cette vue, car ceci est encore l'aspect le meilleur des habitants de cette région, et c'est, pour ainsi dire, le tout début de la grande misère que cette région cache en elle.

-27- "Entrons maintenant dans le village, et vous pourrez y voir des choses à vous stupéfier. Voici: ici est justement la première maison; regardez à l'intérieur par cette fenêtre basse; qu'y voyez-vous ?

-28- "Oh, vous reculez de dégoût ? Oh, je sais qu'ici nous ne sommes pas dans un magasin de parfums; Vous voyez sur le sol de cette pièce, des êtres humains à demi-putréfiés, accroupis pêle-mêle, qui se roulent dans leur chair pourrie.

-29- "Certes, ce n'est pas une vue agréable; mais il ne peut en être autrement, car ici est montré l'amour pour la chair. Vous vous demandez si ces êtres doivent être à considérer comme

généralement perdus; mais vous savez aussi combien grands sont l'amour et la miséricorde du Seigneur !

-30- "Pour tous ceux-là, voyez-vous, la chair, ou plutôt, l'envie de l'appétit charnel, doit être consumée dans la plus nauséabonde des façons, avant qu'ils puissent atteindre un état qui rende possible de leur venir en aide.

-31- "Croyez-vous que ces êtres qui, à votre regard, semblent extrêmement malheureux, se sentent malheureux dans cet état ? Mais jamais de la vie !

-32- "S'ils le sentaient, ils pourraient aussi s'y soustraire, puisque chacun d'eux a encore assez de force pour se relever, et se déplacer pour atteindre le fleuve, dont l'eau a une force purificatrice et guérissante.

-33- "Seulement, l'appétit charnel est leur élément, de sorte qu'ils rôdent autour de leur chair, jusqu'à ce qu'elle soit complètement consumée.

-34- "Vous demandez: Ces malheureux ont-ils quelque chose pour pouvoir se nourrir ou la possibilité de le faire ? Eh bien, venez jusqu'à la prochaine maison, et regardez à l'intérieur par la fenêtre, et vous assisterez ainsi à un repas.

-35- "Que voyez-vous donc ? Mais si vous n'êtes pas solides !... Pourquoi avez-vous ainsi soudain fait un saut en arrière ? Voilà, même ce que vous avez aperçu est une conséquence de l'envie charnelle.

-36- "Vous avez même sur la chair un proverbe qui dit: *Celui-ci et celle-là s'aiment à se manger !* C'est pourquoi, vous ne devez ni vous épouvanter, ni vous étonner autant, si vous avez vu ici que les habitants de cette maison se mangent l'un l'autre des parties de leur chair pourrie, pleine de vermine et de vers.

-37- "C'est ainsi que la chair doit se consumer, afin qu'ensuite, cette petite étincelle d'un esprit meilleur, qui se trouve encore en eux, puisse ensuite être libérée.

-38- "A présent, vous voudriez savoir si ces malheureux êtres ont quelques occupations. Vous voyez, cela aussi nous pourrions le constater, en nous rendant à la maison ici à côté.

-39- "Voilà, regardez à travers cette fenêtre à moitié démolie, et vous apercevrez aussitôt l'une des occupations des habitants de cette maison. Mais à nouveau, vous vous éloignez horrifiés !

-40- "Qu'y a-t-il donc ici qui ne va pas, et qui vous repousse avec tant de violence ? La vérité est toujours la vérité, même si elle découle des plus bas cloaques, comme les habitants de cette maison, qui tirent des lambeaux de chair à demi-putréfiée, en les enroulant autour de leurs propres os à nu, et cela accompli, leur pensée court aussitôt à nouveau, à l'accouplement sensuel, en y concentrant toutes leurs forces, afin de se procurer ainsi un voluptueux plaisir charnel !

-41- "Votre étonnement ici, n'a pas de sens; car, sur la Terre, existe-t-il peut-être quelque chose de meilleur ? Oh, vous devriez pouvoir voir, avec l'œil spirituel, certaines chairs douces et délicates qui, sur la Terre, font grande et belle figure, et alors vous vous étonneriez encore plus, et même beaucoup plus qu'en ces cas et lieu !

-42- "Vous vous demandez: Ces pauvres êtres n'ont-ils donc aucune idée de Dieu, et aucun désir de Lui ? Allez un peu plus loin; voici: à présent vous pouvez voir quelque chose, sur une colline qui a l'aspect de ruines sales, d'un lieu de prière.

-43- "En nous approchant, qui sait si nous ne découvrons pas quelque chose de remarquable ! Regardez, ici en arrière du côté de la montagne, il y a une porte d'entrée, bien qu'en très piteux état.

-44- "Il est suffisant que nous donnions seulement un coup d'œil à l'intérieur, et nous recevons sans autre la réponse voulue à votre question.- Mais vous voici à nouveau stupéfaits. Mais en fait, qu'avez-vous découvert de si surprenant ?

-45- "Vous ne devez pas vous comporter ainsi, autrement nous n'arriverons jamais à la fin de notre tour d'inspection, d'autant plus que ce que vous avez vu maintenant, n'est ni plus ni moins que très naturel.

-46- "Réfléchissez un peu: L'homme sensuel et chargé de désirs, porte tout cela autour de lui. C'est pourquoi, même quand il entre dans une église il peut tourner son regard sur n'importe quelle chose, mais son amour pour la chair est constamment actif.

-47- "Chaque objet est coloré par son amour morbide, et à sa propre manière, de sorte que cet amour nauséabond se fait encore apercevoir sensitivement, en chaque objet, sur lequel un tel homme sensuellement avide a posé les yeux.

-48- "Voilà la raison pour laquelle, en cette espèce de lieu de prières, à la place de l'autel, vous n'avez pas vu autre chose que les parties génitales des deux sexes.

-49- "En effet, un très petit crucifix on ne peut plus misérable, était orné de tous les côtés avec ces parties du plaisir; et vous avez aussi vu quelques hommes qui, comme s'ils étaient dans un musée d'art pornographique, allaient en rond, en se traînant, et avides à la vue de ces objets, tout autre qu'artistiques, et plongés et enfoncés dans cette morbidité sensuelle.

-50- "Peut-être trouvez-vous cela exagérés ? - Je vous dis que ceci est toute la vérité. En effet, chez vous sur la Terre, il y a une énorme quantité d'hommes qui, de temps en temps, tournent une pensée vers Dieu, particulièrement quand ils voient une image sculptée, qui LE représente de façon grossièrement matérielle.

-51- "Mais combien de temps dure un tel souvenir ? Il suffit que son regard se tourne pour un instant sur une plantureuse femelle, et bien vite, le souvenir du Seigneur, de même que Son Image, sont parés et tissés de toutes sortes de parties charnelles attrayantes et stimulantes !

-52- "Sur la Terre, simplement, c'est votre peau qui cache tout cela, mais pour l'Esprit, ce n'est pas le cas, car devant Lui, ni peau, ni chair ne peuvent cacher quelque chose.

-53- "Vous demandez: Cher Ami ! Ici dans le fond de ce sale fossé, on trouve des trappes ornées d'une manière voyante de la même façon nauséabonde. Est-ce peut-être la continuation de ces honorables obscénités charnelles ?

-54- "Mes chers amis et frères ! Il suffit de faire un essai; dans le but de répondre à ce problème et de le résoudre, nous visiterons encore deux de ces *palais*, et je suis d'avis que vous en aurez assez de sorte que vous renoncerez à poser d'autres questions, sur les nombreux autres *palais* qu'il y a encore.

-55- "Voici: ici, il y en a un; regardez donc à l'intérieur, et vous serez surpris de ce que vous verrez d'un seul regard. Vous commencez à vous tordre, comme si vous étiez assaillis par une colique aiguë ! Qu'y a-t-il donc ? Je n'y vois rien de nouveau. Ce sont des apparitions de votre Terre, telles qu'elles arrivent là.

-56- "Ici, vous ne voyez rien d'autre, à l'exception d'un grand nombre de femmes qui sont, couchées sur un bas-flanc sale, et qui sont encore assez en chair.

-57- "De spécial, il n'y a seulement, que des êtres du sexe masculin, à l'attitude furieusement sexuelle - et non seulement d'aspect - qui font le tour parmi les femmes, et avec des couteaux pointus font des trous dans leur chair, en appliquant ensuite leurs parties génitales dans les blessures encore fraîches.

-58- "Puis ce sont les femmes qui lient les mains aux hommes, autour de poteaux avec des cordes, en se mettant ensuite à faire autour de leurs parties génitales des actions dans tous les sens, comme de les mordre et de les déchirer avec des dents d'un rouge ardent.

-59- "Puis, à leur tour, ce sont les hommes qui arrachent les seins des femmes, et les pendent à leurs parties génitales, et même sur tout leur corps. Cette action infâme a comme conséquence

une grande effusion de sang.

-60- "Mais c'est ce qui vous fait le plus horreur, vous donne répugnance et nausée. Vous pensez que cela est de toute façon un peu exagéré. Je vous dis au contraire: Absolument pas, car si vous pouviez voir avec l'œil spirituel, même seulement sur un mille carré de la surface terrestre, en combien de formes se manifestent les désirs de la chair, vous verriez des choses avec des variétés encore plus diverses et plus répugnantes que ce que vous avez vu ici.

-61- "Vous pouvez croire que si certains habitants de la Terre n'étaient pas retenus par la crainte des châtiments sanctionnés par les lois d'état et les lois civiles, vous verriez des choses vraiment inouïes et surprenantes; parce que les envies charnelles se révéleraient à la lumière du soleil, pleines de trouvailles vraiment infernales.

-62- "Vous est-il resté encore du désir, pour pouvoir regarder à l'intérieur de la prochaine maison ? Vous secouez la tête; et moi aussi, de mon côté, je ne vous conduis pas plus avant; seulement je vous dis, en résumé, que vous ne verriez rien de meilleur, mais bien toujours quelque chose de pire encore.

-63- "Par exemple, dans la prochaine maison, vous apercevriez tous les modes possibles de violation des enfants. En allant plus loin, vous verriez comment des jeunes filles sont séduites et aguichées à la luxure, par des maniaques charnels. Mais, considéré que ces horribles spectacles vous seraient plus nuisibles qu'utiles, il est mieux que vous les évitiez et ne les regardiez absolument pas.

-64- "Mais je dois vous informer que plus on avance à l'intérieur de cette vallée, plus les êtres se présentent extérieurement plus en chair et plus complets que là, à proximité du fleuve.

-65- "La cause est à rechercher dans le fait que ceux qui sont près du fleuve sont plus délivrés et libérés des embûches de la chair que ceux qui demeurent vers le fond de la vallée.

-66- "Regardez là dans cette fosse crasseuse, et vous verrez même plusieurs maisons en flammes. Vous demandez ce que signifie cela ? Cela signifie que ce désir charnel dégénère dans la malignité, c'est-à-dire, en quelque chose de semblable à la jalousie sur votre Terre.

-67- "Cependant, dans une telle maison, comme vous n'êtes pas préparés à un semblable spectacle, regarder à l'intérieur vous coûterait la vie.

-68- "Avec cela nous n'avons plus rien à faire en cette sombre vallée, de sorte que, la prochaine fois, nous nous approcherons d'un autre village, et nous verrons là comment sont les choses.

-69- "Seulement Je vous dis: Ne vous faites pas trop d'illusions, car là aussi, nous en verrons de toutes sortes de couleurs !

Et pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 18

(Considération sur ce que l'on a vu. Configuration de l'usure, et domicile des chevaliers de l'industrie.)

-14 décembre 1842-

-1- Avant que nous nous approchions de cette autre vallée, Je veux répondre

brièvement à une autre question que vous m'avez adressée, à savoir: Vous voudriez savoir si ce que vous avez vu est justement l'Enfer.

-2- Je ne peux vous dire à ce sujet, ni oui, ni non, mais bien seulement que ce que vous avez vu est de nature infernale, mais n'est pas le véritable Enfer, car ce que l'on montre ici est une vision isolée du vice.

-3- Là où vous avez vu les êtres les plus consumés et les plus détruits, le vice-même est aussi plus consumé. Par contre, là où vous avez aperçu des figurations encore complètes et charnellement actives, là la force du vice, provenant des désirs mauvais, avec la faculté active de pécher, n'entend pas diminuer.

-4- La même chose se manifeste sur la Terre, là où les hommes s'abandonnent à toutes sortes de péchés, réduisant leur nature physique à un état désastreux et impuissant, et en raison de l'esclavage de la luxure, pour s'exciter, usent d'excitants artificiels.

-5- Tandis qu'ici, ces êtres qui vivent près du fleuve, malgré tout, de temps en temps, permettent que monte en eux une pensée qui montre la caducité de tous ces plaisirs.

-6- Par contre, dans le fond de la vallée, vous avez vu ceux en qui la force du désir est encore plus en accord avec la force active du vice.

-7- De ce qui a été dit à présent, vous pouvez déduire que ce que vous avez vu n'est qu'une image infernale du péché et du vice, et cette connaissance, pour s'engager ensuite, dans la vallée contiguë à celle que nous avons déjà montrée.

-8- Comme vous voyez, cette vallée est séparée de celle déjà connue de vous, par un mamelon montueux assez sale. Il suffit que nous le franchissions, et nous verrons aussitôt comment se présente l'autre vallée.

-9- Vous voulez, et vous voyez, nous sommes déjà sur la crête du mont. Regardez là-bas le nouveau village; comment vous plaît-il ?

-10- Vous dites: "De loin, il paraît avoir un meilleur aspect que le précédent, seulement le fait qu'il se trouve plus vers l'occident, ne nous permet pas de nous attendre à quelque chose de bon. "Certes, vous avez raison, et il en sera aussi ainsi.

-11- Vous me demandez en outre, pourquoi ces édifices sont plus grands, et dans leur ensemble, ont un aspect plus respectable que ceux du village précédent ? Et je vous dis:

-12- Allons en bas dans le village, et vous trouverez aussitôt la réponse à votre question. Donc, nous sommes déjà devant la première maison.

-13- Vous voyez, elle a un mur arrondi et en saillie, teinté d'une couleur d'un blanc sale; mais, ni fenêtre, ni entrée de ce côté avant. Vous demandez: "Et pourquoi donc ?"

-14- Parce que ce côté de la maison est tourné vers l'Orient, et cela constitue une horreur pour les habitants de ce village. En suite de quoi, nous devons nous déplacer vers l'arrière de l'édifice, lequel se trouve un peu sur la pente du mont, si nous voulons découvrir ce qui règne là-dedans.

-15- Voilà, ici, il y a déjà une fenêtre spacieuse; regardez à l'intérieur, et dites-moi ce que vous voyez. Même ici, vous êtes là à reculer d'effroi.

-16- Stupéfaits, vous dites: "Pour l'Amour de Dieu, c'est inouï, inhumain et inconcevable !" Dans le fond est assis sur une large stalle, un véritable monstre humain.

-17- Il a une grosseur surhumaine, au point qu'il occupe plus de la moitié de la pièce, et un ventre pendant de façon repoussante. Le cou est entouré par de sales coussinets de graisse, comme suspendus l'un sur l'autre.

-18- Devant lui il y a un grand nombre d'hommes, maigres au point de sembler des squelettes vivants, et ils s'entassent autour de cette horrible panse adipeuse, suscitant le dégoût, afin que

le monstre s'apitoie sur eux, et daigne les dévorer.

-19- Réellement, cet être monstrueux a déjà devant lui des squelettes humains complètement décharnés. Ensuite plus en arrière, il y en a quelques-uns qui maudissent le monstre, et dans leur furie, ils voudraient se jeter sur lui, mais ils en sont empêchés par ceux à qui le monstre a promis de dévorer aussi un peu de leur chair, pour la muter ensuite en graisse du monstre.

-20- Il est naturel que vous demandiez: "Que peut donc signifier cette étrange et horrible image ?" Mais moi, chers frères et amis, je suis contraint de vous dire, si vous ne saisissez pas et ne comprenez pas cela au premier regard, que cela veut dire que vous sur la Terre vous n'avez rien appris du tout, en conséquence de votre complet aveuglement.

-21- Ceci n'est qu'un excellent portrait d'un usurier ou d'un magnat et grand chevalier de l'industrie, qui s'est fixé comme but de sa vie d'accaparer tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, lui rapporte des intérêts.

-22- Êtes-vous capables d'établir la limite où un tel usurier ou un magnat de l'industrie se déclare finalement rassasié ? Son avidité de gain ne va-t-elle pas à l'infini ?

-23- Serait-il peut-être tenaillé même seulement un peu par le remords s'il lui était possible d'arracher à lui les trésors et les richesses du monde entier ?

-24- Répandrait-il une larme s'il pouvait dévorer, en l'attirant à lui, la vie de toutes les veuves et de tous les orphelins de la Terre ?

-25- Moi Je vous dis: Hélas, les pauvres courent encore en troupes à lui et lui sacrifient toute leur vie et leurs forces; pour un vil salaire, ils sont contraints par lui à se faire écorcher et dévorer presque complètement.

-26- Il y en a d'autres qui lui apportent leurs quelques trésors; et ils s'estiment heureux dès lors qu'il les accepte, seulement contre un taux d'intérêt mesquin.

-27- Et même, beaucoup de trompés vont si loin qu'ils considèrent littéralement comme une nécessité qu'en l'état des choses, ils aient dû être trompés par lui, sans sa faute.

-28- D'autres, tout aussi avides que lui, cependant des *pauvres diables*, humainement moins rusés, voyant sa scélératessse, le menacent de destruction et de mort.

-29- Cependant, ceux qui sont liés d'intérêts avec le magnat, empêchent que la mort ne vienne le détruire, afin de ne pas y perdre leurs gains.

-30- Donc, que dites-vous à présent, au sujet de cette image ? Ne montre-t-elle pas cet horrible péché, en le plaçant à découvert, tel qu'il est effectivement ?

-31- Mais ce n'est qu'un débonnaire commencement; rendons-nous maintenant à la maison la plus voisine, qui est quelque peu plus grande, et observons-en le contenu, et vous verrez que, comme je l'ai dit, les choses changeront d'aspect !

-32- Nous y voici, nous sommes déjà à la bonne fenêtre; seulement, il faut que vous aiguisiez votre vue, puisque, la maison étant plus grande, et ayant sur l'arrière seulement deux fenêtres plus petites et sales, l'intérieur se présente quelque peu sombre.

-33- Donc, avez-vous déjà aperçu ce qui s'y trouve ? Voilà que pour réponse, vous tremblez au contraire; c'est déjà un indice certain que vous avez aperçu ce qui est suffisant.

-34- Mais vous vous trouvez empêchés de parler et je vous crois volontiers, car de semblables spectacles font tressaillir même nous, esprits forts, et celui-là en particulier pour le motif que de tels faits, justement maintenant, se multiplient et deviennent même plus grandioses.

-35- Mais je vois que, dans ce cas, il sera nécessaire d'exposer ce que vous avez vu, étant donné que vous, pour une telle image, vous ne trouveriez pas si facilement les mots appropriés.

-36- Vous avez ici aussi, vers le fond, un être horriblement engraisé; il a un ventre épouvantablement saillant. Dans sa face s'ouvre une gueule grande comme celle d'une hyène; ses bras ont la forme de très forts serpents géants; et ses pieds sont semblables à ceux d'un ours.

-37- Sur son énorme panse est dressé une sorte d'autel, et dans le milieu de celui-ci est enfilée une broche à deux tranchants, avec la pointe tournée vers le haut. Sur cette broche sont enfilés des êtres très maigres.

-38- L'un des bras en forme de serpent est continuellement occupé à enlever de la broche les enfilés, et à les porter à la bouche du goulu.

-39- L'autre bras par contre tourne de tous les côtés, à la chasse de l'un ou de l'autre des malheureux, confinés malheureusement en cet épouvantable local; et le premier qu'il attrape, il le saisit, l'écrase, et le flanque sur la broche qui est sur l'autel.

-40- Les hautes lamentations des malheureux rendent encore plus actif son bras. Voilà, ceci est l'image que vous avez vue. Que vous en semble? Vous dites: "L'impression est tout simplement épouvantable et horrible !" Et vous ajoutez:

-41- "Mais c'est une exagération. Il est vrai que sur la Terre, les choses vont très mal, mais en ce qui concerne cette image, il semble toutefois qu'il y ait une forte exaltation !

-42- Mais je vous dis: Ici, il n'y a rien de trop, ni trop peu; Mais bien plutôt en tout temps, seulement que la vérité nue. Arrêtez un peu votre attention sur certains héros du commerce et de l'industrie de la Terre, prenez une règle et mesurez la gueule de la cupidité.

-43- Puis examinez leurs bras, la forme qu'ils ont, et vous constaterez s'ils ne sont pas parfaitement identiques à cette image.

-44- L'un est occupé à accumuler et à mettre tout de côté; l'autre à piller par tous les chemins, avec méchanceté, ruse et violence.

-45- Généralement, quand il s'est emparé d'une proie, celle-ci est enfilée sur la broche, comme une offrande de la cupidité sur l'autel.

-46- Mais vous demandez: "Et pourquoi cet autel se trouve-t-il justement sur la panse de ce monstre ?" - Voyez-vous, le ventre signifie le collecteur de la plus sale espèce d'avidité ou de cupidité; égoïsme et amour de soi-même.

-47- Le ventre volumineux indique combien ce genre d'amour est démesuré; et l'autel sur celui-ci indique ensuite l'honorabilité mondaine et la supériorité, et, en conséquence, quelle race de présomptueux et d'orgueilleux sont ces sublimes honorables chevaliers de l'industrie et du commerce !

-48- La broche à deux tranchants dressée sur l'autel, ceci, vous pouvez le déduire de vous-mêmes, au premier regard. N'avez-vous encore jamais entendu parler du droit commercial ou de change ? Voilà, c'est ce qui se trouve sur l'autel !

-49- C'est pourquoi, il suffit qu'un pauvre diable se laisse prendre dans la trappe, et il est aussitôt saisi et broyé sans rémission; enfilé dans le droit, et avec ce droit, transpercé à mort.

-50- Vous demandez encore: "Et qui sont alors ces malheureux qui, si diligemment, sont attrapés ? Et pourquoi la broche à deux tranchants ?" Les malheureux sont toutes sortes d'hommes; à savoir, pour une partie, ceux qui étant les plus proches de ce qu'on appelle l'engrenage, sont aussi les plus exposés, ce sont les petits commerçants.

-51- Une autre partie est composée de ceux qui, poussés par le besoin, doivent céder leurs produits aux grands spéculateurs. Une troisième partie est formée de pauvres gens étrangers qui, d'une façon ou d'une autre, sont en relation avec cette entreprise. Une quatrième partie est composée d'hommes désireux de faire quelques acquisitions. Une cinquième partie, ce sont les associés d'affaires qui demeurent ailleurs.

-52- Une sixième partie, ce sont ceux qui dépendent de l'entreprise de classe supérieure; et la septième espèce, ce sont ceux de la classe inférieure et la plus tourmentée.

-53- Pour toutes classes, la broche à deux tranchants est toujours prête. Cependant, nous aurions oublié quelle est la signification du double tranchant.

-54- Même cela on devrait le saisir du premier coup: L'un des tranchants signifie la politique commerciale. L'autre tranchant: le droit de cette politique, avec lequel il est accordé d'embrasser toute branche de son activité, de façon à pouvoir en retirer le plus flatteur intérêt usuraire. Comprenez-vous cela ?

-55- Si vous ne comprenez pas à fond, consultez les dispositions en vigueur, et dites-moi où cela se trouve prescrit légalement; et quel est le gain qui revient à la classe commerciale.

-56- Voici pourquoi la broche taille des deux côtés: d'un côté, par la politique commerciale bien connue, et de l'autre par la cupidité illimitée; et ces deux côtés tranchants sont étroitement liées avec le droit commercial, comme les deux tranchants sur une épée.

-57- Voyez-vous à présent si cette image correspond bien aux faits ? Elle montre, comme j'eus à vous le dire, ni plus ni moins que la vérité nue.

-58- Maintenant vous dites: "L'image est juste, cependant cela ne nous laisse pas de doutes que des choses semblables appartiennent à l'Enfer!" Dans le fond, vous n'avez pas tous les torts; toutefois, tout reste fermement sur ce qui a été dit.

-59- En effet, cette image illustre seulement le péché en lui-même, sans tenir compte des personnes qui réellement le commettent.

-60- C'est pourquoi cette représentation est certes de nature infernale, cependant ce n'est pas l'Enfer dans sa réalité. En effet, s'il vous était donné d'apercevoir cela dans le véritable Enfer, déjà au premier regard, l'impression que vous en retireriez serait bien différente de celle par vous éprouvée dans la pleine et totale proximité d'une telle image du péché.

-61- Vous voyez, il y a encore un grand nombre de ces choses, en ce ravin crasseux. Mais étant donné qu'en lui le péché de la cupidité y est représenté toujours plus intérieurement, et donc de manière inexprimablement toujours plus horrificante, vous ne pourriez plus supporter un autre spectacle de ce genre.

-62- C'est pourquoi, limitons-nous aux deux maisons déjà vues; parce que, quand ce péché passe dans la sphère de la brûlante jalousie, éveillée par la cupidité, alors aussitôt cela devient aussi complètement et purement infernal, non adapté à vos faibles yeux et à votre esprit encore plus faible.

-63- Aussi la meilleure chose est que la prochaine fois nous nous rendions dans une troisième vallée. Là, il nous sera donné de voir des choses tout à fait nouvelles, et donc, pour aujourd'hui contentons-nous de ce qui a été appris.

CHAPITRE 19

(L'arrivisme à pouvoirs de domination: comment il est représenté dans l'Au-Delà, avec un éclaircissement relatif.)

-15 décembre 1842-

-1- Pour atteindre cette troisième vallée, cette fois non plus, nous n'aurons d'autre chose à faire que de dépasser ce mamelon montueux qui, à dire vrai, est plus élevé que l'autre.

-2- Vous voulez, et voilà, nous sommes déjà sur la cime. Regardez maintenant en bas vers l'Occident (soir), et le village est devant votre regard.

-3- Cependant vous dites: "Cher Ami et Frère, à l'exception de quelques massifs renflements de terrain, nous ne pouvons rien découvrir d'autre qui puisse ressembler à un village". Mais, moi, Je vous dis:

-4- Vous voyez déjà sans autre regard ce qui est à voir. Regardez le plus loin qu'il vous est possible, particulièrement dans cette fosse qui devient toujours plus étroite et plus sombre, et vous apercevrez, en grande quantité, de tels renflements de terrain.

-5- Vous dites: "Mais là-il ne peut demeurer personne, quel que soit l'aspect du péché". Mais, moi, Je vous dis: Laissons courir tout raisonnement, et rendons-nous plutôt vers ces renflements, parce qu'alors la chose changera d'aspect; et maintenant descendons.

-6- Et voilà, nous sommes déjà devant le premier renflement; qu'en dites-vous ? Vous haussez les épaules; moi par contre je vous dis: Approchez-vous encore un peu, mais pas trop, car alors vous ne hausserez plus les épaules.

-7- Vous demandez pourquoi on ne devrait pas s'approcher trop d'un tel renflement de terre, à l'apparence aussi insignifiante ! Même de cela, quand vous serez à bonne distance, vous recevrez immédiatement l'explication voulue; approchez-vous encore un peu.

-8- Qu'arrive-t-il donc avec ce saut imprévu en arrière ? Ne vous ai-je pas dit que ces tas de terre ne sont pas aussi vides qu'ils le paraissent, si on les regarde à une certaine distance.

-9- A présent, vous dites: "Mais pour l'Amour de Dieu qu'est donc cela ? A peine nous sommes-nous approchés de deux pas qu'un nombre incalculable de serpents que nous connaissons comme parmi les plus venimeux ont allongé leurs têtes hors de leurs gîtes, en ouvrant toutes grandes leurs gueules empoisonnées.

-10- "En vérité, si nous n'avions pas sauté en arrière aussi rapidement, ils se seraient précipités sur nous, en nous procurant quelques sérieux dommages. Donc, ces tas de terre et de pierres sont exclusivement des asiles de serpents; n'y a-t-il là rien qui ressemble à l'homme ?"

-11- Je vous dis: Pour savoir cela, nous devons observer ce tas du côté septentrional, où cependant, il est accessible avec encore plus de danger. Vous devez donc marcher derrière moi, et regarder furtivement au-dessus de mes épaules, et alors vous verrez comment sont exactement les choses. Venez donc !

-12- Comme vous voyez, nous sommes au bon emplacement; à présent observez bien; dans la partie la plus basse du tas, il y a un trou, comme dans les tanières des renards. Observez attentivement à l'intérieur, et vous apercevrez quelque chose d'autre.

-13- Cependant, quand vous aurez aperçu quelque chose, bien que ce soit très épouvantable, vous devez toutefois rester silencieux et tranquille, car un mouvement inconsidéré, ou un cri intempestif de peur, pourraient avoir comme conséquence pour vous de devoir fuir le plus rapidement possible.

-14- Eh bien ! Avez-vous regardé à l'intérieur ? Vous l'affirmez sans ouvrir la bouche; c'est bien ainsi. Avant d'entrer dans le sujet, éloignons-nous le plus rapidement possible de ce tas, car dans son voisinage, il n'est pas à conseiller de parler de ce qui le concerne.

-15- Etant donné que ce tas est muni de milliers d'oreilles à l'écoute, il est mieux de se tenir à bonne distance. Racontez Moi donc à présent ce que vous avez vu.

-16- Vous dites: "Oh, cher Ami et Frère, combien épouvantable et horrible était ce que nous avons vu ! Sur le fond il y avait un être accroupi; il avait tout à fait l'aspect d'un dragon répugnant

et épouvantable.

-17- "Ce dragon avait, bien sûr, une tête semblable à celle humaine; cependant, à la place des cheveux on pouvait apercevoir une masse innombrable de serpents venimeux, qui se tortillaient de tout côté, et tournaient tout alentour leurs yeux enflammés, afin de voir si de cette horrible demeure s'approchait quelque proie.

-18- "Plus vers la partie antérieure, le long des murs, on pouvait apercevoir une quantité de malheureuses figures humaines, mains et pieds liés avec des chaînes, et un grand nombre de serpents libres qui glissaient autour desdites figures, en mordant les veines et en suçant le sang.

-19- "Cet être horrible avait dans sa main droite, entourée d'un serpent, une épée de feu, et sur l'autre main un écrit enroulé.

-20- "Un serpent qui était entortillé le long de son bras gauche feuilletait souvent ce rouleau, après quoi, il passait sa langue visqueuse sur la partie du rouleau ainsi feuilleté, comme s'il voulait attirer l'attention du monstre assis dans le fond, sur quelque chose d'une particulière importance.

-21- "Aussitôt après nous vîmes que d'un point obscur du fond, étaient tiré dehors par une quantité de serpents de nombreux êtres humains à l'aspect on ne peut plus malheureux.

-22- "Sur ceux-ci, le monstre lança immédiatement son épée enflammée, en déchiqueta quelques-uns, tandis que les autres, il les fit mettre sous les chaînes, par des serpents pourvus de bras, les associant ensuite à ceux qui se trouvaient déjà le long des murs; c'est tout ce que nous avons vu."

-23- Je vous dis: Eh bien, des choses inexprimables et bien pires encore que ce qui est décrit en cette image, arrivent justement sur la Terre en ce domaine.

-24- Eh bien, vous rendez-vous compte quel péché se cache sous cette représentation ? Elle correspond, voyez-vous, à la plus sale ambition tyrannique mondaine politique.

-25- Tout ce qui s'approche du désir de domination s'approche aussi, dans son intérieur, de manière caractéristique, de cette image.

-26- Vous ne devez pas confondre la sale politique avec la sage perspicacité d'un état honnête et de régents justes, inspirés par Dieu, lesquels, comme il est naturel, doivent surveiller leurs peuples, afin que ces derniers ne se gâtent pas trop, en raison de leur réciproque méchanceté, ou bien n'aillent pas à la rencontre d'une ruine complète.

-27- Sous cette image au contraire, on entend représenter seulement cette ruse infernale qui pousse des hommes d'état et de rangs divers, à chercher à travers les plus scandaleuses bassesse et lâcheté, à se créer un poste de commandement, et dès lors qu'ils l'ont atteint, à se retrancher immédiatement dans une ultérieure humilité, dans la simplicité et la fausse modestie.

-28- Mais leur demeure est pleine de serpents venimeux aux aguets, qui sont semblables aux espions secrets rampants et de grande astuce, qui, avec la plus grande sollicitude, sont en train de surveiller tout autour, pour arrêter à son début quelque danger pour leur soi-disant modeste patron.

-29- Si quelqu'un s'approche effectivement avec de mauvaises intentions, il est immédiatement saisi et traîné secrètement devant l'illustre modeste propriétaire de cette demeure.

-30- Que pour une semblable proie, en cette discrète demeure, cela n'aille pas trop bien, vous l'avez vu à travers l'image. Les serpents, qui se trouvent sur la tête, à la place des cheveux, sont là pour indiquer l'effort incessant pour la conquête d'un pouvoir toujours plus grand.

-31- L'épée ardente dans la main enroulée d'un serpent indique une place de commandement arrachée avec l'adulation et la ruse, c'est-à-dire, un emploi ou une charge qui autorise un tel assoiffé de domination à exercer le pouvoir qui lui a été conféré.

-32- Que l'épée soit rouge ou enflammée dénote l'inexorable sévérité de l'être

tyrannique. Que la main soit entourée d'un serpent signifie qu'elle est employée avec une grande ruse !

-33- Le rouleau dans la main gauche, dont le bras est également entouré par un serpent, indique la ruse infernale et l'avidité de domination, dans les plans desquelles personne ne peut mettre l'œil, à l'exception de grande ruse et de son habileté.

-34- Vous avez vu des hommes traînés depuis le fond; ceci est pour indiquer comment la multiple astuce du tyran les a faits précipiter dans le bas, les faisant ainsi ses prisonniers.

-35- Les grands serpents, pourvus de bras humains, qui mettent les chaînes aux prisonniers, sont les complices politicards soudoyés du tyran.

-36- Les chaînes, au contraire, indiquent le complet état d'esclavage de ceux qui se trouvent sous l'épée d'un tel être abominable. Avec ce que dit, je crois que nous aurons tout interprété, et de la façon juste.

-37- Mais vous dites: "L'image en vérité semble exacte, toutefois nous croyons qu'elle est exposée d'une manière quelque peu forte." - Eh bien, Je veux attirer votre attention seulement sur quelques exemples, dont votre Terre, particulièrement au temps présent (année 1842) est pleine; et de ceux-là vous pourrez déduire très facilement si cette image dit trop !

-38- Afin que vous ne vous creusiez pas trop le cerveau, J'attirerai votre attention, en premier lieu sur tous les méchants mutins qui, pour la plus grande partie, en partant d'un autre principe, après accomplissement de leurs astucieux et méchants plans, se sont changés en les plus grands monstres de l'humanité.

-39- Robespierre est encore loin d'être le pire, parmi les innombrables qui ont précipité la pauvre humanité de la Terre, de multiples façons, matérielles, morales et spirituelles, dans un malheur sans nom.

-40- C'est justement cette politique, vraiment infernale et satanique, de semblables hommes, qui est, seulement en surface, illustrée en cette image.

-41- S'il était à conseiller de vous faire voir cela au plus profond des tas de terre qui se trouvent plus à l'intérieur dans la vallée enfoncée, vous pouvez me croire en vérité, déjà au prochain tas, même le plus impavide d'entre vous ne serait même plus en mesure de mettre sur le papier, ne serait-ce qu'une lettre; car tout cela appartient au plus profond, au plus pervers Enfer.

-42- De la hauteur vous avez aperçu combien grand est le nombre de ces renflements de terrain, en cet horripilant ravin.

-43- A ce sujet, je peux seulement vous dire que, en chacun de ces tas, les choses sont, pour dire un nombre, de façon dix mille fois pire que dans le précédent.

-44- Et que ceci vous suffise, parce que je dois vous avouer ouvertement, que seuls les plus puissants esprits angéliques, pourvus de toutes les forces possibles par le Seigneur, peuvent traverser cette vallée ténébreuse, sans en avoir de dommage.

-45- Mais moi, je ne pourrais pénétrer avec vous pas même jusqu'au troisième tas, car, tant que ce désir de domination a en vue la vaine gloire et le mondain, comme vous l'avez vu dans le premier tas, il n'est pas dangereux pour le spirituel, quand on use de la prudence nécessaire.

-46- Tandis que dans le second cas, un tel désir allonge ses bras de serpents, dans votre spirituel; c'est pourquoi, tout esprit doit faire très attention et rester à une certaine distance d'un tel tas.

-47- Avec cela contentons-nous de ce que nous avons vu dans cette vallée.

La prochaine fois, on ira dans une région, plus vers le septentrion; sur une hauteur plus sûre et plus bienveillante, d'où nous pourrons donner un coup d'œil général sur les diverses conditions de cette région;

Et avec cela nous arrêtons !

CHAPITRE 20

(Poursuite de ce voyage d'exploration spirituelle, et le retour. Bain salubre dans le fleuve. Son explication. Ascensions du mont; très préoccupant ce que l'on aperçoit derrière et aux environs. Explication des diverses apparitions du mal, du faux et du méchant, sous ses diverses formes. La véritable image du temps présent dans sa perversité, et dispositions pour le salut. Images de la tendance philistine du monde. La voie de l'Enfer et sa rétrospective. Le mamelon montueux avec une ample perspective de tous les côtés et dans toutes les directions, correspond à l'état libre de l'homme quand il a trouvé la voie de la Vérité. Une traversée.)

-16 décembre 1842-

-1- Mais pour atteindre cette hauteur favorable, nous devons aller vers la région générale nordique la plus orientale, et de là seulement, nous pourrions monter sur ce sommet, puisque la région qui s'étend plus vers le nord, est trop horrible, pour que nous puissions continuer ensuite le voyage de ce côté.

-2- Outre cela, de cette-hauteur, nous pourrions de toute façon l'embrasser du regard. C'est pourquoi, venez avec moi, et, à la manière spirituelle, nous serons là-haut le plus vite possible.

-3- Et voilà, nous sommes déjà près de la première vallée que nous avons visitée; et regardez un peu-là, vers le fleuve, et vous verrez ce couple que nous avons rencontré auparavant; et comment à présent il se purifie dans l'eau du fleuve; et comment il a déjà pris, bien que ce soit partiellement, un meilleur aspect, déjà remarquable. Vous demandez maintenant ce que cela signifie.

-4- Ceci a sa signification, en ce que l'homme se sent saturé et las du vice charnel, et éprouve un désir, mêlé de repentir de s'améliorer, et de renoncer complètement à ce péché, et donc de se purifier, selon qu'il est possible, de tout le mal que le péché porte avec lui.

-5- Vous voyez combien est difficile une telle purification, étant donné que ce fleuve a peu de baies, pour que ces pécheurs endurcis puissent y accéder.

-6- En outre, ils ne doivent pas s'aventurer trop au large, car en premier lieu les flots du fleuve sont trop impétueux, et puis il y a des apparitions qui menacent d'engloutir ces pénitents.

-7- Si cependant ils persistent courageusement, en restant calmes, en leur baie, alors ils se sentent toujours plus fortifiés, et en voie de guérison; et ainsi encouragés, et une fois atteinte la pleine force, ils peuvent remonter le fleuve dans la direction entre l'orient et le septentrion, d'où descend le fleuve.

-8- Et quand ils sont arrivés à un pont qui unit une rive à l'autre, en face se trouve une colline; en traversant ensuite cette dernière ils arrivent dans la région occidentale (soir).

-9- Comment sont les choses dans la région occidentale, nous aurons l'occasion de le constater, quand nous la parcourons, seulement après avoir donné le coup d'œil projeté sur la région septentrionale. Maintenant que vous savez cela, laissez que nous nous élevions sur notre hauteur, pour voir plus en détails cette région du nord.

-10- Vous demandez à nouveau si cette hauteur est visible. Certainement qu'elle l'est; regardez là-bas, assez loin d'ici, cette crête de la montagne d'un blanc-gris; c'est notre destination.

-11- Vous frissonnez un peu devant la vertigineuse hauteur de ce sommet; mais cela ne compromet absolument pas notre voyage là-bas, puisque nous atteindrons cette cime, tout aussi facilement que nous avons atteint ce point sur lequel nous nous trouvons, et si vous le voulez, mettons-nous en marche !

-12- Maintenant, nous sommes sur place. Comme vous voyez, il y a un espace suffisant sur cette cime, seulement vous ne devez pas trop vous approcher du bord, en particulier de ce côté qui est tourné vers le profond nord qui, comme vous le voyez, est enveloppé dans la plus complète obscurité.

-13- Approchez-vous donc de moi, et regardez là, vers l'Occident, et assez loin; voyez-vous les trois ravins ? Ce sont ceux que nous connaissons déjà. Cependant, après ces trois il y en a encore sept, et, si vous regardez attentivement, vous apercevrez qu'ils sont pleins de trous, dont s'élève une fumée gris-sombre. Vous demandez ce que cela signifie !

-14- Cela signifie cet état de l'homme qui, dans sa vie physique matérielle, connaît l'essence du vrai et de propos délibéré, le change en faux; et puis agit en conformité avec sa méchanceté intérieure.

-15- Les trous qui sont ouverts vers la lumière du midi indiquent la connaissance de la Vérité réelle; la fumée qui sort de ceux-ci dénote l'arbitraire retournement de la divine Vérité, ou la vaine fausseté; le feu caché, dont la fumée monte, c'est la méchanceté fondamentale cachée, en tant que très haut degré de l'amour de soi-même, et du-désir de domination qui en résulte.

-16- De ce fondement méchant, toute la bonne graine de la Lumière est changée en semence de la zizanie, qui est ensuite allumée par ce feu dévorant, et enfin brûlée et dissoute en cette fumée.

-17- Vous voyez que ces sept ravins sont aussi séparés l'un de l'autre par des mamelons montueux; et chaque mamelon, comme vous pouvez l'apercevoir, consiste en dix collines; chaque colline est ornée comme d'une chapelle. Vous dites: Que signifie tout cela ?

-18- Les dix collines indiquent partout la Grande Loi Mosaïque, tandis que les chapelles indiquent la Sagesse de cette Loi. Les sept vallées, que ces collines séparent l'une de l'autre, indiquent la septuple Loi de l'amour du prochain.

-19- Mais vous, vous voyez justement en ces vallées, un trou fumant. Cela dénote la lente destruction de la Loi Divine, et le complet obscurcissement, et le départ vers la ruine la plus complète de l'amour du prochain, toutes choses qui prises dans leur ensemble, sont appelées: *La grande prostitution de Babel*.

-20- Mais cette fumée est pire que n'importe quelle autre pestilence. Qui l'a respiré une fois, en est immédiatement si étourdi et si aveuglé que, non seulement dans la vallée il ne peut trouver une place libre, mais bien plutôt qu'il peut tourner autant qu'il veut, il ne réussit pas à abandonner ce lieu où il a été empesté par la fumée.

-21- Vous demandez: Que lui arrive-t-il alors ? Regardez plus attentivement et vous apercevrez facilement comment, des chapelles bien fermées, sortent des sauveteurs qui s'empressent de descendre dans le fond de la vallée, et qui s'approchent de ces enfumés, et les emmènent sur des points plus dégagés.

-22- Cependant vous pouvez voir aussi que, peu nombreux sont ceux qui se laissent emmener au loin; la majeure partie persiste avec entêtement à vouloir rester à leur place, tandis qu'eux préfèrent être guidés par de noirs messagers qui sortent des trous.

-23- Ceci, voyez-vous, est la véritable image de votre monde actuel, et elle indique la nature de la culpabilité des hommes, durant leur séjour sur la Terre.

-24- Vous cependant, vous voyez que cette haute chaîne de montagnes sépare à perte de vue cette antirégion septentrionale, de la véritable ténébreuse *minuit*, que vous pouvez apercevoir

derrière votre dos, et qui éveille réellement horreur et épouvante.

-25- Mais, avant de jeter un regard là, donnons encore un coup d'œil vers le bas, du côté qui regarde vers l'Orient. Là vous pouvez voir, après les trois vallées médianes déjà connues que nous avons visitées, aussi sept autres vallées.

-26- Si l'on compare ces sept vallées à celles que, juste à l'instant nous avons observées du côté occidental, elles sont, comme vous pouvez le voir, considérablement plus élevées et on y aperçoit partout pas mal de villages.

-27- Mais pour peu que vous aiguisiez votre vue, vous pouvez facilement constater que là, il n'y a point d'ordre. En aucun lieu on aperçoit un peu de vie; les champs sont pour la plus grande partie abandonnés, et là où il y a quelques morceaux cultivés en blé, partout pousse, parmi le noble blé, pour le moins trois fois autant de mauvaise herbe.

-28- Dans la dernière vallée seulement, plus vers l'orient, il semble que les choses aillent mieux, bien que là aussi il y ait plus de désordre que d'ordre. Ici aussi, sur les collines habituelles, entre les vallées, vous pouvez apercevoir des chapelles, comme vers l'Occident; cependant, si vous observez avec attention, vous verrez que peu sont ceux qui y montent.

-29- Les gardiens bénévoles des chapelles ont préparé partout des chemins commodes au maximum possible, mais toutefois, même ces voies commodes sont hélas considérées comme incommodes et trop fatigantes, par les habitants des villages, qui en vrais loirs ennuyés ne sont pas amenés à sortir de leur léthargie et à monter aux petites chapelles, pas même par les beaux jardins qui les entourent, pleins d'arbres fruitiers, et par la belle vue dont on y jouit, au-delà du fleuve, sur les heureuses étendues dont l'éternel Orient (Matin) dispose.

-30- Vous dites: Tout cela correspond au vrai, et nous le voyons de nos yeux; mais que signifie ce comportement ? Chers frères et amis ! Ici, je suis d'avis que vous devriez le reconnaître au premier regard, et à ce propos je ne veux rien dire d'autre, sinon, seulement ce que le Seigneur dit à travers Jean en se référant à la communauté de Sardes, à laquelle il adressa ces paroles: "Puisque tu n'es ni froide, ni chaude, mais bien seulement tiède, Je te vomirai de Ma bouche". (Apoc. 3.16) - (N B: en fait il s'agit de Laodicée et non Sardes !)

-31- Il ne convient pas que Je vous en dise plus; confrontez seulement votre soi-disant *monde bon et meilleur*, avec cette image et vous le retrouverez représenté exactement à la lettre. Dans le monde ne dit-on pas ainsi ? De toute façon je ne fais rien de mal, par rapport aux commandements qui me concernent. Si je me tiens tranquille et ne fais de tort à personne, que veut-on de moi encore en plus ?

-32- Vous voyez, sur la base de ces principes, la population entière de cette zone se tient enfermée dans ses cabanes, sans se soucier les uns des autres. S'il vient quelqu'un pour demander de l'aide, personne ne lui accorde, ou bien certain, du coin où il est en train de dormir, chuchote:

-33- "Aide-toi par toi-même, comme tu peux, puisque moi je m'aiderai par moi-même, quand j'aurai besoin de quelque chose; tu n'as rien à faire avec moi, ni moi avec toi, donc, que chacun s'occupe de ce qui le regarde."

-34- Vous voyez, à cela vous pouvez reconnaître facilement votre monde, et en quel état il se trouve ! Comme vous pouvez le constater, il est avant tout, tout aussi bien séparé - à l'égal des autres zones où domine le malin - par les étendues heureuses de ce fleuve funeste et fatal.

-35- En second lieu, cette zone est tout aussi proche de cette chaîne de montagnes frontalière entre l'en deçà et l'au-delà, que cette zone que nous avons observée vers l'occident.

-36- Et toutes ces vallées que vous voyez débouchent sous la paroi de cette haute montagne, en de ténébreux tunnels, ou passages souterrains, qui conduisent en droite ligne, en cet Au-delà, extrêmement ténébreux, qui se trouve derrière votre dos.

-37- Vous demandez: "Qu'est-ce cela ?" Je vous dis: Du moment que nous avons

observé l'avant-région, tournons-nous un peu, et regardons la région qui est de l'autre côté; trois brefs coups d'œil vous diront plus que vous ne voudriez savoir.

-38- Voilà; vous vous êtes tournés; eh bien, qu'avez-vous aperçu ? Vous dites: pour le moment, encore rien, à l'exception d'une nuit qui devient toujours plus profonde. Regardez encore une fois; que voyez-vous maintenant ?

-39- "Oh, oh !" Vous exclamez-vous; "Quelle chose épouvantable, et misère sur misère ! Nous ne voyons qu'un feu après l'autre, et des serpents rouges qui se tortillent dans les flammes ! Bien, mais à présent regardez encore une fois; que voyez-vous maintenant ?

-40- Cette vue, à ce que je vois, vous enlève la faculté de la parole, et maintenant, moi, je vous dis: Ce que l'on a montré à votre troisième coup d'œil est le premier degré du véritable Enfer !

-41- Il y a encore un second degré, et ensuite un troisième; mais ces deux derniers, vous ne pouvez les regarder, puisque déjà un très bref regard vous coûterait la vie, puisque là règne partout, la mort la plus absolue.

-42- Toutefois le premier Enfer, je vous l'ai montré, afin que vous puissiez déduire où conduisent irrévocablement les passages souterrains qui partent de toutes ces vallées !

-43- Combien difficile devient pour l'esprit appesanti matériellement par le malin, le chemin du retour; vous pouvez facilement le déduire de l'incommensurable profondeur qui, de ce mamelon montueux, mène dans l'abîme ténébreux.

-44 Pour le moment, il ne convient pas que vous en sachiez plus à ce sujet. Le point où nous nous trouvons est, par contre, cette libre hauteur où l'homme vient à se trouver dans sa vie physique, de laquelle il reconnaît en lui, jusqu'en profondeur, en égale mesure, le vrai et le faux, le bon et le mauvais.

-45- Celui qui se trouve à cette hauteur, a trouvé la vraie signification de la vie, et il ne peut plus être perdu, à moins que lui, de sa volonté spontanée préfère se jeter en bas dans l'abîme.

-46- Mais certes il ne fera pas une chose semblable parce qu'il sait combien cher lui a coûté l'ascension. Tandis que nous maintenant au contraire, nous descendrons de cette hauteur, sans rien y perdre, pour aller là où nous attend l'embarcation.

-47- Vous voulez, et vous pouvez; et ainsi nous sommes à nouveau où nous voulions aller. Bien, mais maintenant regardez encore une fois; que voyez-vous maintenant ?

-48- Montez sur l'embarcation, et je la détacherai, et je vous reconduirai à l'autre bord, plus heureux. Voilà, l'embarcation est détachée et le voyage commence.

-49- Comme vous voyez, cette fois affleure de l'eau un nombre encore plus grand de monstres qui menacent de nous engloutir encore plus féroce ment que dans la traversée précédente.

-50- Cependant, regardez, la rive heureuse est déjà là, de sorte qu'ils peuvent exercer leurs dents contre l'embarcation, étant donné que nous sommes déjà au sec.

-51- A présent, d'ici, nous tournerons nos pas vers l'Occident(Soir) et nous visiterons cette région un peu meilleure, la prochaine fois; de sorte que, pour aujourd'hui, il suffit.

CHAPITRE 21

(Visite dans la région occidentale: soir; beau paysage romantique. Un lac avec des îles, des maisons, des barques, et sur la colline, un temple. Lieu de demeure des chrétiens, croyant dans le bon sens mais qui cherchaient dans la seule foi la justification, et considéraient l'amour comme un accessoire, etc... Lieu des païens probes et loyaux iconolâtres. Limite de cette région à la grande mer.)

-17 décembre 1842-

-1- Regardez, ici il y a déjà une voie très commode, nous avançons donc joyeusement. Si vous regardez à votre gauche, vous pouvez apercevoir, comme limite d'une large plaine, des chaînes de montagnes assez hautes, mais doucement arrondies, couvertes de très beaux bois de cèdres, et de diverses autres espèces d'arbres magnifiques.

-2- Les cimes sont partout dégagées, et chacune est ornée d'une pyramide, sur la pointe de laquelle brille une limpide étoile. Si, par contre, vous regardez droit devant vous, alors vous apercevez une large vallée qui s'allonge en ligne droite, et qui a l'aspect d'être très fertile jusqu'où vous pouvez pousser le regard.

-3- En divers sites de cette vallée, vous pouvez voir aussi des édifices très gracieux, et des hommes très actifs qui y entrent et en sortent, de même que beaucoup d'autres occupés avec zèle à la culture des champs.

-4- Dites, ne vous semble-t-il pas vous promener sur votre Terre, dans une belle vallée où justement comme ici, de paisibles campagnards sont là à travailler leurs champs avec entrain ?

-5- Si ensuite vous tournez le regard à votre droite, vous apercevez également, dans le lointain, une chaîne de montagnes si étendue que l'on ne peut en voir la fin, et dont les pentes sont aussi couvertes d'arbres de bonne espèce au milieu desquels, ça et là, se montre une maison de paysans; tandis qu'au-dessus du maquis, la montagne s'élève rapide et pierreuse, avec la cime couverte de neige et de glaces éternelles.

-6- Vous dites: La région est vraiment merveilleusement belle, cependant il y manque partout quelques lacs ou quelques fleuves. Si quelque chose de ce genre y était, il ne serait pas possible de trouver si facilement ailleurs, une région plus ravissante, et en même temps, aussi romantiquement belle que celle-ci.

-7- Mais, Moi, Je vous dis, mes chers frères et amis, ayez un peu de patience, car, bien vite nous verrons de l'eau en grande quantité, étant donné que nous avançons très rapidement; si bien que nous avons pénétré, déjà en cette région occidentale, beaucoup plus profondément que vous ne pouvez le concevoir.

-8- Regardez un peu alentour, et mesurez la douce chaîne de montagnes, ornée de pyramides, et vous vous convaincrez combien nous avons déjà pénétré à l'intérieur. Vous dites: Comment cela est-il possible ?

-9- "Nous ne pouvons pas voir la fin de cette chaîne de montagnes, mais en même temps, il me semble qu'elle continue à l'infini, aussi derrière nous. A grande distance nous apercevons seulement scintiller, comme des poussières solaires illuminées, les belles étoiles qui se trouvent sur les pyramides."

-10- Certes, chers frères et amis, sur ce sol on voyage très rapidement sans que le voyageur s'aperçoive de la rapidité du mouvement. Nonobstant cela, comme vous le constaterez vous-mêmes en cheminant en toute commodité, pas à pas, notre mouvement est si rapide que sur la Terre, d'une telle rapidité nul ne peut se faire même une pâle idée.

-11- S'il était possible, physiquement, d'atteindre une telle rapidité, vous pourriez traverser en un instant des milliards de systèmes solaires. Comment cela est-il possible ! Il en sera discuté prochainement.

-12- Maintenant, tournons à nouveau notre regard vers l'avant et reprenons à nouveau le chemin. Vous me demandez: "Qu'y a-t-il là-bas au fond: cette surface scintillante, au-delà de laquelle, sur le firmament un peu sombre, comme lorsque le soir descend, se pavant des étoiles très scintillantes ?

-13- Ayez un peu de patience, nous y arriverons bien vite. Regardez maintenant vers la droite, et dites-Moi si ce que vous voyez est de votre goût ? Je lis votre approbation dans vos yeux; eh bien, n'est-ce pas là un lac en bonne et due forme ?

-14- Regardez combien de belles îles émergent sur la calme et pure surface de l'eau, et comme elles sont bien cultivées, et en outre ornées d'une gracieuse petite maison; et, regardez combien de beaux bateaux sillonnent les eaux, chargés de gens qui vont d'une île à l'autre.

-15- Vous êtes surpris; et dire que vous n'en voyez même pas la centième partie ! Plus nous avancerons, et d'autant plus ce lac nous apparaîtra étendu.

-16- Comme vous pouvez voir, le bord gauche cependant, constitue toujours une large vallée jusqu'à la chaîne montagneuse qui continue du côté gauche; et nous ne devons pas marcher encore beaucoup, avant que cette vallée ne se rétrécisse, et que par contre, le lac s'élargisse encore davantage devant nos yeux.

-17- Regardez ici, à notre gauche, sur une belle colline verte, il y a un très beau temple avec un toit d'or; et vous pouvez aussi apercevoir que dans ce temple ouvert de tous les côtés, il y a une grande quantité d'hommes. Vous voudriez savoir aussi à quoi ils sont occupés ?

-18- Regardez vers la rive voisine, comment descend d'un gracieux bateau un groupe qui se rend dans ce temple. Tournez-vous vers eux, et nous apprendrons sans aucun doute ce qui les attire en ce temple. Mais, si vous n'osez pas, Je le ferai, moi:

-19- "Ecoute, ô bon ami et frère dans le Seigneur; qu'est-ce qui vous attire dans le temple qui se trouve au sommet de cette verte colline ?" Et il répond: "Cher ami, d'où viens-tu, que tu ignores cela ?" Et je réplique: "D'où crois-tu que Je vienne ?" Et lui: "D'Orient !"

-20- Alors, si tu vois que Je viens d'Orient, comment peux-tu demander d'où Je viens ? Mais, moi, je désire, à cause de ceux qui sont avec moi, que tu t'adresses à moi, avec un langage ouvert.

-21- Celui qui est interrogé s'incline et dit: "Puissant messager du Seigneur, un sage de l'Orient, c'est-à-dire un frère, qui te sera bien connu, enseigne en ce temple l'Amour du Seigneur; aussi, nous nous rendons là pour écouter une telle haute Sagesse." - Et je lui dis:

-22- "Depuis combien de temps déjà êtes-vous les habitants immortels de ces Îles ?" - Et lui s'exprime ainsi: "Puissant messager du Seigneur, nous habitons en cette région déjà depuis plus de cent de vos années terrestres !" - Je repartis: "Ne désireriez-vous pas vous approcher davantage vers l'Orient ?"

-23- Et lui: "Nous ne connaissons pas le chemin; mais cette Île nous a été assignée comme demeure, pour que nous y restions. Ensuite, il n'est venu personne qui pût nous conduire plus avant et il nous manqua toujours le courage d'entreprendre de notre propre impulsion, un voyage qui nous semblait infiniment long, puisque les plus sages parmi nous disaient que l'orient, dont nous apercevions très bien la lumière, est infiniment loin.

-24- "Par conséquent, nous pensons que l'orient est absolument impossible à atteindre avec nos forces, et donc, il ne nous reste autre chose à faire qu'à apaiser le plus possible notre désir d'aller là-bas.

-25- "En outre, nous sommes d'avis que ce que nous possédons ici est déjà trop pour

nous, comme pure Grâce et Miséricorde du Seigneur, et pour cela nous sommes pleins de reconnaissance. Il y a cependant une chose dont nous voudrions jouir au moins une fois, c'est-à-dire, de pouvoir voir le Seigneur !"

-26- Et Je réponds: "Alors, rendez-vous dans le Temple où est enseigné l'Amour pour le Seigneur."

Regardez comment toute la compagnie s'empresse d'atteindre le temple, en traversant les beaux champs !

-27- A présent vous me demanderez: A quelle catégorie d'hommes ont appartenu ceux-là, durant leur existence sur la Terre ? Et Je vous dis: Ceux-ci sont ce que l'on appelle les croyants chrétiens, qui cherchaient la justification dans la seule foi, et ne voulaient pas reconnaître l'Amour de façon juste; c'est-à-dire que, selon eux, l'Amour ne sert à rien pour la Vie éternelle; et c'est ce principe qui les retient ici.

-28- Le lac indique l'inaccessibilité de ceux qui se sont établis sur quelque chose de fixe. Les îles au contraire dénotent que le Fondement est sorti de la Parole du Seigneur.

-29- Mais, étant donné que la Vérité n'est pas jointe à l'Amour, ou bien, autrement dit, que le Vrai de la foi n'est pas uni dans le vrai mariage céleste avec le Bon de l'Amour; Ainsi la zone habitable de ces gens est séparée.

-30- Les bateaux que vous apercevez sur le lac indiquent la bonne et amicale façon d'agir de ces hommes sur la Terre, et cette façon d'agir porte les insulaires, comme vous voyez, à des relations réciproques.

-31- Cette zone ici, du côté gauche, marque ceux qui, des vérités de la foi, un peu à la fois, sont passés, bien que partiellement à une bonne activité d'amour, et pour cette raison croient aussi à l'Amour du seigneur. Cependant ils restent toujours plus attachés à la Foi qu'à l'Amour.

-32- Ceci est montré partout; par les arbres, hauts et robustes, mais qui ne produisent pas de fruits comestibles, raison pour laquelle les aliments leur sont offerts, avec des produits du terrain, de basse taille; Mais en quantité suffisante.

-33- Et ainsi aussi, les pyramides sur les cimes montagneuses arrondies, avec les étoiles brillantes sur la pointe, sont là pour indiquer que le principe le plus haut de ces hommes est la foi; et ainsi également, la seule et unique lumière.

-34- Cette partie de ces monts qui est richement couverte de cèdres, dénote la valeur de cette foi. Mais s'ils ne produisent pas de fruits comestibles, cela signifie que la seule foi n'est pas apte à promouvoir la Vie; bien que déjà, dans la seule foi, demeure en soi une vie quelque peu spirituelle, mais inapte à avancer.

-35- La région à notre droite, avec les monts escarpés, confine d'abord avec le nord; C'est la raison pour laquelle ils sont aussi raides et aussi hauts; et c'est le signe que là se trouve la ligne de démarcation entre l'occident et le nord.

-36- Vous demandez si la région à droite est aussi habitée ! Oh, certes, mais, pour la plus grande partie, par de bons païens, comme aussi par ceux qui, avec l'iconolâtrie, ont préservé leur cœur de la tristesse, et qui d'ailleurs étaient de probes habitants du monde.

-37- Les temples, que vous voyez émerger ici et là du fourré, sont également des lieux d'enseignement, où ces êtres peuvent être délivrés de leurs erreurs, à condition qu'ils le veuillent sérieusement !

-38- Mais, tant que cela ne se manifeste pas, ils sont laissés comme ils sont, et il n'est fait sur eux aucune pression. A présent que nous savons cela, nous pouvons sans autre nous remettre en chemin.

-39- Vous demandez à nouveau: Qu'est cette colonne, exceptionnellement haute, qui se

trouve là-bas, à gauche, là où le lac s'élargit, tandis que la bande de terrain se resserre ?

-40- Rendons-nous là; voici qu'elle nous est toujours plus proche, et à présent nous sommes vraiment sur place. Lisez ce qui est écrit là en haut. Eh bien, vous avez lu exactement, puisqu'il y est dit: *Signe de démarcation entre le Royaume des Enfants et l'antiroyaume*; cet antiroyaume qui est la demeure de ceux qui ne sont pas encore aptes à un passage.

-41- Et maintenant, regardez devant vous, comment s'étend à perte de vue, une immense mer, au-delà de laquelle on n'aperçoit pas de terre. Vous voyez, c'est justement la surface scintillante qu'au paravant nous avons aperçue au loin.

-42- Seulement, regardez encore plus avant; justement dans le fond, car vous pourrez voir aussi les étoiles; toutefois, pour aujourd'hui, nous ferons une pause devant cette colonne, tandis que la prochaine fois, nous commencerons notre traversée vers cette profondeur stellaire; et avec cela nous arrêtons pour aujourd'hui !

CHAPITRE 22

(Traversée de la mer à pieds. Les poissons qui s'y trouvent dans leur correspondance. Les flots et les tourbillons. Région confinante au Royaume des Enfants.)

-19 décembre 1842-

-1- Vous demandez: Cher ami et frère, comment pourrions-nous traverser cette énorme surface marine, vu qu'il n'y a en aucun lieu de bateau dont pouvoir se servir ?

-2- Mais, Moi, Je vous dis: Nous n'avons pas besoin de cela, car il suffit de notre volonté pour pouvoir y marcher dessus, comme le fit Pierre, pour rejoindre le Seigneur.

-3- N'ayez donc pas peur, puisque nous marcherons comme sur la terre ferme. Or, comme vous le voyez, nous nous trouvons déjà sur l'eau; comment vous semble ce terrain ? Vous dites qu'il est beau d'y marcher dessus, car il est aussi élastique.

-4- L'eau est limpide, et paraît être très profonde, et nous ne ressentons aucune crainte. Ceci est juste, mes chers frères; tant qu'on est près du rivage, et que la surface de l'eau est calme et lisse comme un miroir.

-5- Mais quand nous serons arrivés en haute mer, et que la surface de l'eau deviendra toujours plus fluctuante, on devra se concentrer le plus possible, pour ne pas se laisser prendre par la mer, et ensuite perdre l'équilibre.

-6- Toutefois, si l'eau est solide ici, elle restera telle aussi dans le milieu de la mer; c'est pourquoi, cherchons à commencer notre voyage. Seulement tenez-vous près de moi, et ne faites pas de pas incertains et vacillants, mais bien plutôt, assurés et fermes; car, avec des pas mous et non assurés, vous n'obtiendrez jamais grand-chose.

-7- En effet, comme vous pouvez le voir, la surface de l'eau est on ne peut plus glissante, et si l'on n'y pose pas les pieds solidement et avec assurance, on peut facilement glisser et tomber; dans quel cas, il est très difficile de se remettre sur pieds; Cependant, Je vois que vous faites déjà de bons progrès.

-8- Et maintenant, toujours en avant en ligne droite, jusqu'à ce que nous ayons rejoint ce point, sur le lointain horizon, qui a toute l'apparence d'être plutôt démonté.

-9- Or, comme vous voyez, nous avançons rapidement; et si même en quelque point le sol vacille déjà, par suite du mouvement ondulatoire de la mer, toutefois, cela n'empêche absolument pas notre voyage.

-10-. Cependant qu'êtes-vous là à regarder si attentivement dans l'eau ? Vous dites que vous regardez seulement pour voir si dans les profondeurs de la mer, il n'y a pas de poissons, ou d'autres animaux aquatiques.

-11- Je vous dis que des petits poissons de noble espèce, il y en a; mais des monstres marins, vous pouvez être tranquilles, car ici il n'y en a pas. Si vous voulez voir les poissons nobles qui émigrent de l'orient vers l'occident, vous devez vous tourner un petit peu de côté.

-12- Voyez-vous quelle énorme quantité de poissons brillants avivent ces eaux sans fin, en provenance de la région du matin ? N'ont-ils pas une certaine ressemblance avec vos petits poissons dorés, bien que certes leur splendeur n'ait rien de commun avec ceux-ci ?

-13- Vous voudriez aussi connaître quelle est sa signification ? Eh bien, cela dénote la Vie coulant de l'Eternel Orient, qui vivifie cet élément, en le pénétrant, et qui ensuite en sort, comme une Vie Libre, en se fondant dans les espaces infinis des éternelles Créations de Dieu.

-14- Du moment que maintenant nous avons déjà fait une pause, nous en profiterons pour donner un coup d'œil à l'entour, sur la surface de ces grandes eaux.

-15- Et voilà que vous en êtes épouvantés; parce qu'il semble que tout l'infini soit rempli de ces eaux, étant donné qu'on ne réussit plus à apercevoir, en aucun point, de traces de terre ferme.

-16- Je vous dis au contraire: Ne vous préoccupez pas et réfléchissez que, malgré cette énorme surface aqueuse autour de vous, cela ne va pas aussi mal, comme ce l'a été pour Christophe Colomb, avec ses malheureux navires, au milieu de l'Océan Atlantique, où il regardait en avant et autour, plein d'effroi, pour y découvrir au moins un petit bras de terre ferme quel qu'il soit.

-17- Mais à présent, continuons notre voyage; comme vous le voyez, il ne manque pas beaucoup pour arriver aux grands flots. Quand nous y arriverons, tenez-vous bien serrés autour de Moi, car nous devons passer de profondes vallées et de hautes montagnes, se formant par le mouvement houleux des eaux.

-18- Regardez comme les flots deviennent toujours plus visibles et plus proches de nous; encore deux pas et nous aurons rejoint les lames.

-19- Voici le bord de la première vague déjà devant nous. Regardez combien est profond le sillon formé par celle-ci, et comment l'eau s'y précipite, tandis que du côté opposé, il semble que s'élève jusqu'au ciel une montagne de flots écumants.

-20- Vous dites: Ô cher ami et frère, n'est-il pas possible de passer au-delà de tout cela, sans y passer dedans ? Car c'est déjà effrayant seulement à le regarder.

-21- Mais Je vous dis: Ne vous alarmez pas, parce que là ça ira très bien, puisque, comme vous pouvez l'observer, l'abîme formé par les eaux se referme déjà, avec nous tous au milieu; et ainsi nous pouvons continuer notre chemin, et quand nous aurons atteint cette montagne d'eau qui s'élève devant nous, elle aussi se sera aplanie.

-22- Et même, regardez comme elle s'est déjà abaissée, et donc, la voie est à nouveau libre. Cependant ici il y a de nouveau un abîme qui écume sauvagement; les murs d'eau se précipitent vers le fond.

-23- Cependant nous patienterons un peu, puisque cet abîme aussi deviendra sous peu à nouveau une voie plane. En effet, voici que les murs se sont déjà réunis, et nous pouvons continuer notre voyage.

-24- Là cependant, il y a une immense montagne d'eau, tandis que derrière nous

justement maintenant un nouvel abîme s'est formé. Vous dites: Cette monstrueuse montagne finira par nous pousser dans l'abîme.

-25- Ne vous préoccupez pas, car la montagne d'eau remplira l'abîme, et ainsi nous aurons à nouveau une voie praticable. Et maintenant observez: après la bourrasque et la pluie le soleil brille.

-26- Avec cette montagne formée par les flots, nous aurons traversé toute la partie orageuse de cette mer, et devant nous, maintenant, nous avons des eaux tranquilles; cependant là-bas, très loin, là où vous voyez un grand nombre d'étoiles sur les eaux, nous rencontrerons un autre point périlleux, avec de grands tourbillons.

-27- Seulement vous devez rester tranquilles, car ceux-ci ne pourront vous nuire. Et voici, étant donné l'actuelle rapidité plus grande de notre avance, nous sommes arrivés près des tourbillons; seulement ici nous devons cheminer toujours sur le bord du tourbillon, et ainsi nous ne serons même pas effleurés.

-28- Et vous ne devez même pas vous laisser impressionner par son bruit semblable au tonnerre; regardez plutôt vers le firmament, puisque nous sommes déjà sous les étoiles qui, il y a quelques instants, nous semblaient si distantes.

-29- Mais à présent, faites bien attention; et regardez ce qui se présente devant nous! Vous criez: Terre, Terre ! Et oui, la terre; alors cette mer n'était pas vraiment si infinie, comme vous vous l'imaginiez il y a un moment encore.

-30- Regardez là-bas, sur une langue de terre, qui s'allonge considérablement sur la mer; et ici il y a de nouveau une colonne sur laquelle il est écrit: Région confinant au Royaume des Enfants.

-31- A présent vous savez où nous nous trouvons, cependant vous dites: Mais pour l'amour du Seigneur, c'est une région horriblement montagneuse. Devrons-nous aller encore plus profondément au milieu de ces montagnes ?

-32- Mais certainement, c'est justement le but principal pour lequel nous avons fait ce long voyage jusqu'ici. Cette région, vous devez la voir, car seulement ici vous pouvez relever la vraie signification de l'occident.

-33- La prochaine fois nous nous hasarderons à pénétrer en cette région montagneuse, mais jusqu'alors, nous nous reposerons à côté de cette colonne !

CHAPITRE 23

(Une étroite région montagneuse très misérable, correspondant au dicton: *Qui sème peu, récolte peu*; endroit pour les gens, en leur temps, très importants, riches et très respectable : lieu qui constitue l'institut de crédit de l'Au-delà. A partir de là commence l'échelle ascendante jusqu'à l'éternel Orient.)

-20 décembre 1842-

-1- Etant donné que nous sommes suffisamment reposés, et que nous avons profité de l'occasion pour jeter un large regard rétrospectif sur les lieux dernièrement-parcourus (la vaste mer avec ses vagues), la continuation de notre voyage ne nous coûtera pas trop de fatigue.

-2- Regardez, justement ici il y a une vallée assez large, avec un petit bras de mer qui conduit vers l'intérieur du pays; commençons donc notre marche par le côté droit de cette baie.

-3- Ici, nous pouvons avancer beaucoup plus librement, étant donné que nous marchons sur un terrain solide. A présent, regardez vers le fond de la vallée, là où elle se rétrécit fortement; là-bas nous arriverons au plus vite, et nous y ferons notre petite étape.

-4- En avant donc, et joyeusement, car de cette façon nous arriverons bientôt au but. Regardez comment la vallée se fait toujours plus étroite, et, de tous les côtés, d'épouvantables rochers de hautes montagnes se penchent d'en haut comme s'ils voulaient se précipiter sur nous.

-5- Cependant, ne vous laissez pas-prendre par l'angoisse, car, à personne il ne sera fait tort d'un cheveu. Et voilà, nous sommes déjà près de l'étroit ravin; comment cela vous plaît-il ici ?

-6- Vous dites: "A dire vrai, pas tellement bien !" Mais vous verrez, quand nous aurons jeté un regard plus attentif sur cette région, elle vous plaira plus que ce n'est le cas actuellement.

-7- Regardez ici, près de la gorge; du côté gauche part un étroit fossé qui va vers le sud (midi); qu'y apercevez-vous ? Vous dites; Nous voyons des prés escarpés, cultivés ici et là en champs plutôt misérables. Plus en bas, s'y trouvent disséminées des masures qui semblent construites à l'abri du mont.

-8- Ici et là il y a des sources qui se précipitent d'une grande hauteur; en outre, il y a des arbres et des buissons, de sorte que, dans l'ensemble, cette petite vallée à l'aspect d'une région montagneuse, on ne peut plus resserrée.

-9- Et ne voyez-vous pas des silhouettes humaines ? Vous dites: "Jusqu'à présent il ne se présente à notre regard rien de semblable; cependant, maintenant il nous semble qu'il y a quelques paysans qui montent vers la première cabane.

-10- "Ils portent sur le dos des vêtements gris de drap grège, comme sur la Terre. Plus loin, maintenant nous voyons d'autres campagnards semblables, qui semblent être occupés à sarcler la mauvaise herbe du bon grain, et si la vue ne nous trompe pas, sur l'un des prés situés en arrière, il doit y avoir un troupeau de vaches plutôt maigres.

-11- "Cher ami et frère, comme tu peux te l'assurer toi-même, c'est là tout ce qu'il est donné d'apercevoir ici de vivant. Cette vallée continue-t-elle, ou bien finit-elle avec ce que vu par nous ?
"

-12- Mes chers amis, cette vallée s'avance encore très profondément en cette région, et peu à peu devient plus large et plus accueillante; toutefois, elle n'est pas comparable avec cette zone que nous avons vue avant d'arriver à la première colonne.

-13- Vous demandez: Que veut signifier cette vallée ? Et moi Je vous dis: Cette vallée et beaucoup de semblables ne sont autre qu'un efficace dévoilement de ce texte des Ecritures, qui dit:

-14- *Qui sème peu, récolte chichement.* Et vous demandez à nouveau: Qu'étaient-ils donc ceux-là sur la Terre ? Ils étaient des personnes aisées et respectables, qui ont fait un peu de bien, eu égard à la malheureuse humanité. De toute façon, ils étaient de grands bienfaiteurs plus pour eux-mêmes que pour les autres.

-15- Par exemple, le propriétaire de la première cabane, que vous voyez justement là devant était un homme extraordinairement riche; cet homme, en toute occasion, a prodigué de considérables sommes d'argent pour les pauvres.

-16- Cependant, toutes ces sommes, prises ensemble, ne formèrent même pas la dix millionième partie de son patrimoine. Comme vous voyez, cet homme avait certes un amour pour son prochain, mais d'un autre côté, l'amour de lui-même était si prédominant que vous apercevrez immédiatement la raison pour laquelle il est ici un misérable paysan.

-17- Vous dites que cette raison, vous l'apercevez approximativement; Alors je veux

vous l'exprimer clairement. Cependant, avant, vous devez savoir qu'ici, dans le Royaume de l'Esprit, on sait très bien faire le compte des capitaux et des intérêts, et que l'on prend en consécration même les fractions d'intérêts dans la mesure d'un atome.

-18- Faites donc attention: Ce campagnard qui ici est si misérable, sur la Terre, possédait un capital s'élevant en chiffre rond, à deux millions de florins d'argent.

-19- Selon le taux légal des intérêts, ce capital considérable lui rapportait annuellement cent mille florins. Des fruits de ce capital, cet homme en a joui pendant trente années entières, de sorte qu'il a augmenté son capital initial, d'autres trois millions de florins.

-20- A son économie domestique, il destinait les intérêts des intérêts, prélevant sur eux même toutes les largesses bienfaitrices qui, à la fin de son existence terrestre, s'élevaient au total à cinquante mille florins.

-21- A quelle proportion correspond cette somme par rapport à son capital de base, avec les intérêts qu'il rendit en toutes ces années ? Elle correspond à un cinquième de sa rente principale.

-22- Lui cependant obtenait annuellement cinq fois autant, comme rétribution des intérêts de son capital, après ajout des cinq millions; tandis que la somme indiquée de cinquante mille florins, employée à des fins bienfaitrices, se réfère à toute sa vie.

-23- Cette somme est par nous calculée sur les trente ans, et ce qui correspond à une année, est considéré comme capital; et les intérêts de ce capital lui sont crédités.

-24- Le capital correspond maintenant à la valeur de toute sa présente entreprise, et l'utile que cette entreprise lui rend, se trouve toujours en exacte proportion avec les intérêts légaux.

-25- Les deux personnes qui sont encore avec lui, c'est-à-dire, son épouse et son fils, aussi trépassés, ont d'une certaine façon collaboré avec l'esprit du père; c'est pourquoi ils ne disposent pas d'un capital propre, mais bien plutôt doivent vivre des intérêts, ou de la rente de cette entreprise agricole.

-26- Vous demandez: Et ces êtres ne peuvent-ils pas augmenter leurs biens ? Oui, il y a cette possibilité, mais les choses ici procèdent très au ralenti, par rapport à la Terre.

-27- Cependant vous savez combien il est difficile, en partant d'un capital de peu supérieur à mille florins, d'arriver ensuite au million, sur la base des intérêts légaux.

-28- Eh bien ! Ici c'est encore plus difficile d'atteindre une plus grande possession avec son propre travail; car, ce que rend ce maigre terrain est à peine suffisant, avec la plus grande économie, à offrir à ces trois personnes, le seul nécessaire pour pouvoir subsister; de sorte que ce n'est pas le cas de pouvoir mettre de côté des économies.

-29- Cependant il s'offre à eux un seul cas, où les malheureux habitants de cette région, peuvent un peu à la fois, se tirer hors d'une telle situation, quand passent à la fosse des pèlerins plus pauvres qu'eux de manière épouvantable.

-30- Ils sont généralement nus et déchirés par la faim; et quand ces pèlerins aperçoivent ces cabanes, ils se livrent à la mendicité.

-31- Et si un campagnard, malgré sa propre indigence, accueille le malheureux à bras ouverts, le conduit dans sa misérable cabane, l'habille et partage avec lui son misérable repas, alors, en récompense de cet acte de solidarité, son capital est augmenté de la moitié, toutefois, sans qu'il s'en aperçoive.

-32- Si ensuite, il se comporte ainsi, plusieurs fois de suite, ou prend définitivement soin d'un semblable malheureux, en lui -disant: "Viens, cher frère, je suis pauvre, et je dispose de très peu; cependant, reste ici, et je partagerai ce peu, fraternellement avec toi, tant que j'en disposerai; et quand avec toi j'aurai consommé tout ce que j'ai, alors je prendrai moi aussi volontiers avec toi le bâton de mendiant."

-33- Alors quand le campagnard aura agi ainsi, secrètement son capital sera centuplé. Et si par la suite viennent à lui beaucoup d'autres nécessiteux, et qu'il les accueille avec amour, et fait son possible pour les pourvoir, en recourant pour l'aide à d'autres voisins, alors son capital augmente de mille fois, naturellement à son insu.

-34- Si ensuite il arrive que, en raison de son amour pour le prochain, il s'est spolié de tout son avoir, et que vraiment il s'est contraint à mendier, avec les pauvres de sa famille, on le laisse faire un certain temps, afin qu'il pourvoie à la subsistance de ses accompagnateurs d'abord et ensuite à la sienne propre, mais en donnant toujours la plus grande partie et la meilleure à son frère.

-35- Voilà; alors seulement vient à lui, incognito, envoyé par le Seigneur, un esprit angélique, qui s'informe de ses conditions.

-36- Si alors il s'exprime ainsi: "Cher ami, comme tu vois, je suis pauvre, mais cette pauvreté ne m'abat pas; seul le fait que je ne peux aider mon pauvre frère me serre le cœur."

-37- Que pensez-vous qu'il puisse arriver à ce moment ? L'envoyé du Seigneur s'étant présenté comme un mendiant lui dit: "Je vins nu à toi, et tu me vêtis; et comme affamé et assoiffé, tu me rassasias et me désaltéras, et tu ne mesuras pas ton offrande, de sorte que tu fus ensuite obligé de mendier avec moi, et tu cherchas partout du pain pour moi;

-38- "C'est pourquoi, vois-tu, je suis maintenant, Moi, ta grande récompense, puisque Moi, ton pauvre frère, Je suis l'Unique Seigneur du Ciel et de tous les mondes, et Je vins à toi pour t'aider.

-39- "Durant le temps où tu vécus sur la Terre, tu as semé avec parcimonie et par conséquent, une maigre récolte fut ta récompense.

-40- "Cependant, toi ici, tu n'as plus pratiqué l'usure; mais bien plutôt tu as permis que ton cœur s'apitoie et puis s'attendrisse; et tu n'as plus été capable de laisser passer devant ta cabane aucun mendiant, sans avoir d'abord partagé avec lui tes maigres provisions.

-41- "Tu vois, ta façon d'agir a été fructueuse et a fait de toi un riche habitant du Ciel. Regarde, ce frère qui vient près de toi, te conduira dans ta nouvelle demeure."

-42- A ce moment le Seigneur disparaît, et le messenger conduit le pauvre habitant de cette région, qui avait ainsi agi dans l'amour, dans le midi d'or où l'attend sa nouvelle propriété, proportionnée au capital de son activité d'amour.

-43- Mais il y a aussi le cas où cet être heureux s'exprime ainsi devant le Messenger: "Cher ami et frère, tu vois, je suis immensément heureux, en raison de l'immense Grâce et de la Miséricorde du Seigneur, que l'on m'ait accordé cela.

-44- "Je sais que cette nouvelle propriété sera certainement splendide et riche d'abondance, seulement vois-tu, ici il y a d'autres frères très pauvres; à ceux-là je cède ces biens qui me sont destinés, tandis que je préfère que tu me laisses retourner dans ma petite cabane, parce qu'il pourrait arriver que, parmi les nombreux pauvres qui peut-être visiteront encore ma demeure, se trouve une fois encore le Seigneur.

-45- "C'est pourquoi, je veux retourner là, et, en cette pauvre cabane, accueillir beaucoup d'autres frères pauvres, avec un amour cent fois plus grand que ce n'était jusqu'à présent le cas.

-46- "En vérité, je peux te le dire; si moi, dans ma misérable demeure, je pouvais être encore une fois considéré digne d'un tel bonheur, je serais en cette pauvre cabane, beaucoup plus heureux, pour toutes les éternités, que je ne le serais si tu me donnais les plus grands et les plus splendides biens, dans la plus belle partie du Ciel.

-47- "Laisse-moi donc sur mon terrain." Et ensuite, il arrive aussi que le messenger laisse rentrer le pauvre campagnard et sa petite famille dans sa cabane, tandis que le Seigneur est là pour l'accueillir, à bras ouverts, et le fait immédiatement habitant de l'Eternel Orient (matin) !

-48- Vous voyez, des scènes de ce genre arrivent assez souvent; cependant, vous pouvez à peine même imaginer quel haut degré d'esprit d'abnégation cela demande.

-49- En effet, la pauvreté porte avec elle, beaucoup, et même trop souvent, inséparablement, le quasi nécessaire amour de soi-même, et par conséquent, un pauvre mendiant demande de l'aide seulement pour lui !

-50- Quand, en mendiant, il a mis ensemble un petit montant, celui-là lui est à peine suffisant pour ses nécessités, puisque par habitude, son indigence ne lui permet pas de partager le peu qu'il a rassemblé, avec quelque autre frère dans le besoin; raison pour laquelle, déjà vous sur la Terre, vous pouvez constater souvent, parmi les classes de déshérités, une désolante envie.

-51- De là dérive que les habitants de cette vallée, qui sont tous en piteuses conditions, se cachent le plus possible à la vue de ces mendiants.

-52- Et c'est pourquoi on aperçoit en cette région, bien peu de monde, hors des maisons. Tandis que ceux que vous apercevez appartiennent déjà à une espèce meilleure.

-53- La prochaine fois nous visiterons la vallée rude et escarpée qui se trouve à notre droite, vers le septentrion; et avec cela pour aujourd'hui nous arrêtons.

CHAPITRE 24

(Demeure des stoïciens dans l'Au-delà; leur état. Leur logique. Leur unique accessibilité : la voie de la science. Exemples et difficultés pour les convertis.)

-22 décembre 1842-

-1- Tournez-vous et regardez à votre droite, dans la vallée mentionnée, et dites-Moi comment vous la trouvez. Vous dites: Cher Ami et frère, ici tout semble épouvantablement désert et aride.

-2- On peut voir ça et là, sur les pentes du mont, de petits arbres tordus, et plus en bas, en cette étroite vallée, des haies épineuses qui produisent des baies que vous connaissez; et plus au fond encore, de la mauvaise herbe acanthacée, en quantité plutôt abondante.

-3- La pente vers l'occident (soir), dans sa couleur rougeâtre, a un aspect aride; presque rien d'autre que parois rocheuses sur parois rocheuses, qui se dressent les unes sur les autres, et des fissures entre les rochers, des torrents qui se précipitent au fond de la vallée.

-4- Seule la hauteur qui regarde vers l'Orient est plus douce et s'orne ça et là d'une cabane alpestre on ne peut plus misérable; mais d'habitants, on n'en voit pas. Peut-être se trouvent-ils au fond de la vallée; mais ici, devant nous, on n'aperçoit rien de vivant.

-5- Certes, certes, vous avez raison, car du point où nous nous trouvons à présent, il n'est pas possible de voir plus. Aussi, avançons-nous un peu plus profondément dans la vallée, car alors nous tomberons sur quelque chose de vivant.

-6- Regardez un peu là-haut, sur une pointe de rocher couverte de mousse, la première cabane sur laquelle nous tomberons; eh bien, allons-y. Voilà, nous sommes déjà arrivés; et maintenant, affûtez votre vue, et faites attention à ce qui se présentera à votre regard.

-7- Maintenant que vous avez suivi mon conseil, dites-Moi ce que vous avez vu. Mais

vous dites à nouveau: "Pour l'amour de Dieu; ce ne sont pas des hommes, car ils ont tout l'aspect de squelettes ambulants; et en plus de cela ils sont petits comme des nabots.

-8- Nous pourrions les considérer plutôt comme appartenant aux singes, plutôt qu'à une race humaine. Comment sont les choses avec ces pauvres êtres ? Si misérablement consumés par la faim, et complètement nus ? En somme, les conditions de ces êtres semblent être tout autre que favorables !"

-9- D'un côté vous avez raison, mais d'un autre côté, pas tout à fait; car ces êtres, si misérables qu'ils puissent vous paraître, ne se sentent toutefois dans leur genre (c'est-à-dire en considérant les choses de leur point de vue) absolument pas malheureux.

-10- En effet, ici se tiennent en la maison, ceux que l'on appelle des **stoïciens**, ou bien, dit en d'autres termes, **des hommes qui se suffisent complètement à eux-mêmes**.

-11- Durant leur existence terrestre, ils agissent loyalement et honnêtement, mais non pas par amour envers le prochain, et moins encore, pour un certain amour envers Dieu.

-12- Mais simplement, parce qu'en cela, ils reconnaissent la victoire de leur raison, et c'est pourquoi ils disaient: **L'homme n'a besoin ni du Ciel, ni de l'Enfer, et pas même de Dieu; mais bien seulement de lui-même, et du guide de sa raison, comme le plus grand principe de l'action.*

-13- **Et alors il agira de façon à ne causer de préjudice à nul autre; raison pour laquelle il a droit d'en attendre tout autant des autres hommes.**

-14- Ensuite ils ajoutent: **Si moi, suite au très haut principe de ma raison, je me place au-dessus de toutes les futilités du monde, et du monde ne prétends rien, sinon qu'un frugal rassasiement de mon corps, et une très simple couverture sur lui;*

-15- **Je ne suis débiteur envers aucun d'un tribut, puisque, ce que mon estomac consomme, il le restitue ensuite à la terre; et ce qui couvre mon corps peut avec le temps engraisser le sol.*

-16- **Moi cependant, entre ces deux nécessités, je suis un dieu complètement dominant, qui sert de guide à moi-même, et avec cela, un seigneur éclairé de ma propre existence !**

-17- Et ils ajoutent encore: **Si toutefois il y a, ou bien il pourrait y avoir, un quelconque Dieu, que peut-il me donner, et quoi me prendre, si je suis grand en moi-même et regarde avec mépris tout ce qu'il voulut me donner ou bien m'enlever ?*

-18- **Tout au plus cette misérable vie que moi, avec ma raison j'ai appris depuis longtemps déjà à mépriser profondément.*

-19- **Ou bien ne dépend-il pas de moi de vivre aussi longtemps que je le veux ? Si je trouvais que m'enlever la vie s'accorde avec le plus grand principe de ma raison, je le ferais aussi.*

-20- **Seule l'honnêteté reconnue par moi-même m'enseigne que cela serait contre le droit de la suprême raison. Qui m'a donné la vie, est dans le plein droit de me la reprendre.*

-21- **Même la nature elle-même a le droit de reprendre ce qu'elle a donné, bien que quelque peu transformé.*

-22- **La pure raison doit trouver cela juste et doit dire et même le dit: A chacun le sien ! Cependant, justement pour le motif que l'homme, dans sa raison, ne prétend pas appeler sien, pas même une poussière solaire, il est l'être le plus élevé, et même élevé au-dessus de n'importe quel dieu, au-dessus de n'importe quel Ciel, et il s'élève puissamment aussi au-dessus de tout Enfer.*

-23- **Si chaque homme pensait ainsi, chacun aurait suffisamment de ce qu'il lui faut, et personne ne serait à la charge de personne d'autre; puisque seraient éloignées toutes les formes d'avidité de luxe, d'envie, d'avarice, d'orgueil, d'arrivisme, de gloutonnerie, d'intempérance, de luxure, de mensonge et de tromperie.*

-24- *En admettant que vive un Dieu, et qu'il soit le principe suprême de la raison, que pourrait-il trouver à objecter sur ces principes fondamentaux de la vie ?

-25- *S'il trouve en cela quelque chose à objecter, alors Il n'est pas un Dieu, puisqu'Il se tient bien au-dessous de la raison humaine.*

-26- Or, voyez-vous, ces hommes ont vécu sur la Terre, au point de ne jamais rien soustraire pas même à une mouche; ils n'ont jamais été à la charge de personne, et ils n'ont jamais offensé quelqu'un, pas même d'un mot.

-27- Ils étaient très au-dessus de tout genre de passions. Si quelqu'un leur demandait une faveur, ou un petit service, ils n'opposaient jamais un refus, à condition qu'il ne s'agisse pas de quelque chose de contraire aux droits et aux principes de leur raison, et ils ne demandaient jamais de récompense.

-28- Si on voulait leur offrir un emploi ou une charge honorifique, ils ne l'acceptaient jamais; et ils indiquaient à ce mécène, en se portant deux doigts sur le front, et en soulignant le geste avec les paroles: *Ici demeure le plus haut emploi de l'homme et la plus grande charge honorifique.*

-29- Si donc, vous, vous observez à présent ces hommes, vous pouvez juger par vous-mêmes s'ils se sont mérité quelque punition. Vous devez dire: Certainement non ! Autre question:

-30- "Se sont-ils rendus aptes à une récompense ?" A ce moment cependant, il faut aussi nous demander: Avec quel prix peuvent-ils être récompensés ?

-31- Ils méprisent le Ciel, et ne veulent même pas reconnaître Dieu au-dessus de leur raison; par conséquent, la chose la plus juste est de les laisser jouir de cette récompense que leur a accordée leur propre raison.

-32- Cependant vous demandez: Mais à ces malheureux êtres, l'état pénible dans lequel ils se trouvent ne leur fait-il pas horreur ? Oh, non ! Puisque c'est leur propre et plus grand triomphe, étant donné que déjà sur la Terre, ils trouvaient le bonheur d'un moucheron comme hautement enviable, et ils disaient:

-33- *Vous voyez, pour ce petit animal, une goutte de rosée à peine visible posée sur une feuille est un repas on ne peut plus splendide.

-34- *Toute la constitution de ce petit animal semble avoir bien peu de nécessités; quand nous, par contre, nous observons la constitution extraordinairement dérégulée de notre corps, alors notre raison ne peut - et avec toutes les bonnes raisons - qu'en faire un objet de blâme.

-35- *En effet, je dois avoir un grand ventre pour manger, et puis expulser beaucoup. Un autre but, en ce cas, notre raison ne le trouve pas, et ceci, justement parce qu'elle se contenterait volontiers du minimum, si la constitution fortement antiéconomique de son inutile corps le lui consentait.*

-36- Ils critiquent en outre toute la chair que nous avons, appliquée autour de nos os, et ils disent: *Le moucheron se passe de tout cela, et il est déjà pour cette raison plus heureux que l'homme massif constitué de manière aussi dispendieuse.*

-37- Quand vous savez cela, la petite silhouette squelettique de ces hommes ne vous semble plus aussi misérable et digne de compassion, comme cela a été le cas au premier regard, puisqu'elle correspond exactement aux principes de leur raison.

-38- Vous dites à présent: Tout cela est juste, et nous apercevons à présent clairement qu'ici ce ne peut être qu'ainsi, et pas autrement; et que ces hommes se sentiraient très mal à l'aise, s'ils avaient une autre silhouette ne correspondant pas à leurs principes et d'autres conditions ambiantes différentes de celles-ci qu'ils reconnaissent être les plus convenantes pour eux.

-39- Cependant, ici monte du fond du cœur une autre question, à savoir: N'est-il pas possible d'aller au-devant de ces hommes, pour les amener ainsi à s'engager dans une voie meilleure ?

-40- Chers amis et frères, ceci est une tâche quelque peu ardue et très difficile, car ils se basent sur la voie de la science; et il faut une grande patience et une constance illimitée pour soumettre à ces marchands de la raison une manière qu'ils reconnaissent juste, et non en opposition, avec leurs principes, puisqu'ils disent:

-41- *Il y a beaucoup de choses qui scientifiquement peuvent être justes; mais que celles-ci s'accordent parfaitement aussi avec les principes de la raison, ceci est une autre question.*

-42- Pour justifier pleinement cette affirmation, ils énumèrent un grand nombre de "cas scientifiques" qui, pris en eux-mêmes, sont parfaitement exacts; mais qui, toutefois, sont en plein contraste avec les principes supérieurs fondamentaux de la raison.

-43- Je veux vous indiquer, en guise d'exemple, quelques-unes de ces objections. Entre autres, ils disent: Le calcul d'une éclipse est scientifiquement exact.

-44- Cependant, demandez à la raison et à son prolongement, c'est-à-dire à l'intellect, à quoi l'occasionnelle éclipse est-elle utile, et ce que l'humanité entière y a gagné en élévation à travers les informations fournies par la science ?

-45- Et ainsi il est tout aussi juste, scientifiquement, que de la nourriture qu'il prend, l'homme accueille en lui un certain pourcentage pour la conservation des parties de son corps, tandis qu'il expulse le reste comme excréments.

-46- Mais si vous vous tournez vers la raison, elle-même ne peut que rire d'un tel calcul des proportions, vraiment inutile.

-47- En outre, il est scientifiquement exact que l'eau et d'autres liquides sont poussés vers le bas, à cause de la pesanteur demeurant en eux; mais qu'en dit la raison, quand ses yeux se posent sur les parois arides des montagnes où ne peut même pas pousser une petite plante de mousse;

-48- Pour le simple motif que ces parois montagneuses viennent toujours à manquer d'une juste et constante dose d'humidité pour la nutrition du règne végétal !

-49- Voilà, de ces quelques exemples, vous pouvez constater suffisamment combien il est difficile de présenter à ces têtes critiques raisonnantes un exemple scientifique qui puisse être reconnu par eux, comme parfaitement en concordance avec la raison.

-50- Cependant, afin que vous puissiez pleinement apercevoir et saisir une conversion de ce genre, nous y assisterons la prochaine fois. De sorte que, pour aujourd'hui, nous arrêtons.

CHAPITRE 25

(Visite aux fin d'une conversion pour les meilleurs stoïciens. Dissertation ou discussion.)

-23 décembre 1842-

-1- Regardez ici au-dessous dans la vallée, on voit, justement à présent, trois messagers qui s'apprêtent à tenter une telle pêche; suivons-les et prêtons une oreille attentive à leurs propos.

-2- Ils s'avancent dans la vallée, vers la troisième cabane, située sur un rocher arrondi et couvert de mousse, et c'est justement là qu'ils se présenteront.

-3- Regardez comment ils s'approchent de la cabane avec circonspection, en se faisant presque plus petits; suivons-les donc et faisons attention à ce qui suivra au premier accueil.

-4- Celui qui fait fonction de chef salue celui qui paraît être le personnage le plus important de la mesure, c'est-à-dire le plus sensé d'un groupe de dix personnes.

-5- Ecoutez ! "Ô homme souverainement sage, toi qui observes les choses du juste point de vue, et qui reconnais par la hauteur pénétrante de ta raison ce qui est juste et injuste, ce qui est raisonnable et déraisonnable, ordonné et désordonné.

-6- "Nous avons appris en des lieux très éloignés combien tu es sage; aussi nous sommes ici pour obtenir de bons conseils sur certaines questions !"

-7- Le Président de la raison répond ainsi: "De ce côté, vous êtes en vérité les bienvenus; Je veux volontiers vous aider dans les limites de mes forces, mais pas au-delà d'elles-mêmes.

-8- "En effet, vous saurez certainement que mes trésors ne consistent pas en or, argent et pierres précieuses. Par moi ne sont pas offerts non plus de banquets somptueux, mais bien plutôt ce que je possède : la victoire de la pure raison auprès de laquelle vous pouvez puiser autant que vous voulez.

-9- "Vous pouvez être certains que ces trésors vous rendront beaucoup plus heureux que vous ne pourriez l'être en entrant en pleine possession de toutes les soi-disant magnificences célestes qui en elles et par elles-mêmes ne sont rien, sinon que des nécessités secrètement exprimées d'un esprit mécontent de ce qui lui a été donné.

-10- "Vous savez que l'espace est infini, et que l'homme, en cet espace, pense. Celui qui porte ses pensées dans l'infini oublie d'abord qu'il est lui-même un être fini, et un être, en second lieu qui ne réfléchit pas et ne se rend pas compte, qu'en définitive, de telles pensées sont pour lui, rien d'autre qu'un constant mécontentement, et par conséquence, une aspiration toujours plus grande à des biens impossibles à atteindre; et de là, à la fin un persistant état malheureux que la folie humaine ne fait qu'alimenter aveuglément, seulement avec des espérances vides amplifiées et agrandies artificiellement.

-11- "Par conséquent, même le Ciel n'est autre chose qu'un semblable bien rêvé, et il sert seulement à nourrir la force d'imagination des esprits mécontents de ce qu'ils ont eu.

-12- "Seule la pure raison est en mesure de calculer les vraies limites des nécessités de son être subjectif, et elle demande ensuite, en toute objectivité, seulement l'exacte mesure de sa propre étroitesse, et cette mesure s'appelle la pleine satisfaction (ou plein assouvissement).

-13- "Celui qui est content (ou assouvi) de ce qu'il reconnaît être exact selon la mesure de son étroitesse, calculée par la pure raison, celui-là a trouvé son vrai ciel, et il n'en désire jamais plus d'autre, de toute éternité; parce qu'il apercevra clairement que, en raison de la mesure de son étroitesse, il ne s'adapte à rien autre qu'à ce qui correspond pleinement à cette mesure."

-14- "A de tels sages propos - ainsi répond le chef des messagers - nous reconnaissons déjà par ton bref discours que tu as fait complètement tienne la victoire de ta raison; c'est pourquoi nous osons aussi - comptant avec plein d'assurance sur ta sagesse - t'exposer ce qui nous intéresse."

-15- Le représentant de la raison dit: « Bienvenu soit, tout ce en quoi je puis vous être utile; et donc, exprimez librement, et sans réserves, ce qui vous tient à cœur."

-16- Alors le messager dit: "Ecoute donc ! Dans la société, par laquelle nous avons été envoyés à toi pour obtenir un bon conseil, il s'est élevé un grand débat sur la nécessité ou non de la lumière.

-17- "Les motivations en faveur de la lumière sont tout aussi valides que celles contre la lumière; et nous ne sommes absolument pas en mesure de décider laquelle des deux parties a raison."

-18- Le représentant de la raison dit: "Répétez-moi quelques-unes de ces motivations ou contre-motivations, et vous pouvez être certains que mon jugement frappera juste."

-19- Le messager s'exprime ainsi: "Ecoute donc ! Un bon motif en faveur de la lumière est le suivant: Que seraient toutes les choses sans la lumière ?

-20- "Elles seraient tout aussi peu que si elles n'existaient pas. En outre, la lumière est le principe fondamental de toute activité, et par conséquent aussi de toute pensée, car, sans la lumière, en tant que l'unique force qui meut tout et incite tout, rien n'aurait jailli, et donc, même pas un seul être raisonnable pensant, puisque la lumière est sans aucun doute aussi le principe fondamental de la raison; et elle est à l'état spirituellement très pur, la vraie raison-même.

-21- "Voilà, telle est la motivation en faveur de la lumière. La contre-motivation est la suivante: *Du moment que la lumière, de toute évidence, est issue des ténèbres, et que, par conséquent, avant que la lumière ne fût, tout l'infini était plongé dans un état complètement dépourvu de lumière, on en vient à se demander si dans l'état de ténèbres l'infini était moins infini que ce qu'il est maintenant dans l'état de pleine lumière ?*

-22- "Et la partie adverse continue ainsi: *Il est connu de tous que l'intérieur des corps de l'univers est pour la majeure partie, complètement privé de lumière, et cependant la matière, en un tel état obscur, se trouve tout aussi intensive, et même encore plus qu'elle ne l'est en surface, où elle roule dans la lumière.

-23- "Si donc, tout le corps de l'univers, en ce qui concerne son intérieur, peut très bien subsister sans lumière, la lumière a toute l'apparence d'être parmi les choses de la nature, un véritable objet de luxe.*

-24- "Et la contre-motivation poursuit ainsi: *chacun sait que, dans la nuit dans le sein maternel, est arrivée sa génération; et que, justement en cette nuit, il a reçu la vie.

-25- "*Pour quelle raison alors, ce qui est devenu vivant seulement dans la nuit, doit-il sortir ensuite dans la lumière ? Qui voudrait même seulement un peu, faire attention à cela, celui-là devrait s'apercevoir du premier coup que la lumière n'est pas seulement une chose superflue, mais bien plutôt, même nuisible aux choses et aux êtres; parce qu'ils s'y habituent, et alors ils se sentent manifestement malheureux, si celle-ci ensuite vient à leur manquer.*

-26- "Et ils poursuivent ainsi: *Si les hommes naissaient complètement aveugles, ils ne se préoccuperaient absolument pas pour la perte de la lumière; tandis que, pour un œil habitué à la lumière, devenir aveugle, est son plus grand malheur.*

-27- "Comme il est naturel, les opposants objectent en disant: *En un tel état d'heureux aveuglement, entre un homme et un polype qui se trouve sur le fond de la mer, il n'y aurait aucune différence, car, si un homme ne voyait aucune chose, il ne pourrait jamais se faire une idée en aucune manière.

-28- "*Et dans le manque d'idées, ce serait justement le cas de placer une grave question, à savoir: Quel aspect aurait la pensée sans les concepts et sans les formes de la pensée elle-même ?

-29- "*Au sujet du malheur, suite à un aveuglement fortuit - ainsi s'expriment les défenseurs de la lumière - si l'on veut considérer cela comme un malheur et en faire une motivation supplémentaire contre la lumière, alors on peut l'appliquer aussi aux autres sens, qui n'ont rien à voir avec la lumière.

-30- "*Toutefois, pour éviter tout malheur de ce genre, l'homme devrait naître complètement sans les sens, et dans la nuit. Cependant, quelle pourrait être la pensée d'un homme sans aucun sens, c'est-à-dire insensible; on pourrait de la meilleure façon l'apprendre d'une pierre.*

-31- "Comme tu vois, ô homme hautement sage, nous nous trouvons dans un tel enchevêtrement; Et notre unique et grande certitude est que tu pourras dénouer ce nœud."

-32- Le représentant de la raison dit: "Ecoutez mes amis très estimés ! C'est un cas

extrêmement critique, puisque chacune des deux parties a la raison pour elle.

-33- "Cependant si l'on considère que suite à la reconnaissance de la pure raison, il ne peut y avoir deux raisons, mais bien plutôt une seulement, il sera plutôt difficile en ce cas, entre deux raisons, d'établir quelle est vraiment la raison juste.

-34- "Nous pourrions-la trouver seulement si nous tenons dans les limites voulues notre caractère essentiel, en tant qu'être individuel; aussi, écoutez :

-35- "J'exposerai d'abord des principes, en tirant ensuite d'eux un bon résultat. Cependant pour pouvoir faire cela, Je dois d'abord admettre: Une existence non existante, une existence consommante ou végétative, et une libre existence pensante.

-36- "Une existence qui n'existe pas n'a besoin de rien, donc pour cette raison aucune consommation. Une simple existence naturelle végétative admet déjà nécessairement, avec son existence même, qu'elle est ici seulement à travers une consommation qui lui correspond; et elle peut exister aussi bien dans la nuit que dans la lumière.

-37- "Mais l'homme, étant donné qu'il est un être pensant, et qui décide librement de lui-même, en tant qu'existence plus élevée présume aussi une consommation telle, qui corresponde justement à cette existence.

-38- "Et la substance qui doit être consommée ne peut en ce cas être autre que justement la lumière.

-39- "Une existence consommante, en tant que produit de la nuit, n'a besoin de rien autre, que d'une nourriture lui correspondant pleinement.

-40- "Et une existence claire, librement pensante a besoin alors, nécessairement, de cette nourriture qui est le principe de son existence même.

-41- "Et ainsi, chaque principe est suffisant à son produit, et doit nécessairement trouver la substance pour alimenter sa vie; et par conséquent, du non-être émerge un non-être.

-42- "Pour un produit de la nuit, sa subsistance doit être, par la force des choses, ténébreuse. Et pour l'existence de la lumière, une subsistance apparentée à la lumière.

-43- "Ensuite, en ce qui concerne l'homme, grâce à la pure raison, il reconnaît que lui, par la nécessité des choses, dérive de la lumière, et doit aussi reconnaître que la lumière, de ce point de vue, est un substrat qui lui est nécessaire.

-44- "Par contre, quand il se considère seulement comme un consommateur animal et se rend ennemi une vie plus élevée et librement pensante, et peut à nouveau se former comme un embryon dans le sein maternel, alors certes il n'a pas besoin de la lumière.

-45- "Comme vous voyez, chers amis, vous avez ici, le plus clairement possible, la raison incontestable en faveur de la lumière." Et le messager dit: "Ecoute, ô homme sage !

-46- "Nous avons reconnu, de ton exposition, ta raison prédominante, et quelle est la situation; cependant il y a un seul point encore dans l'ombre, pour lequel on ne réussit pas à trouver une réponse valable, et c'est précisément:

-47- "Pourquoi sur le corps terrestre, tous les innombrables produits végétaux, ainsi que le règne nombreux des espèces animales, ont-ils besoin pour la plus grande partie de la lumière, soit pour leur végétation, soit pour leur reproduction animale ?

-48- "En effet, il est très bien connu de tous les naturalistes, que, dans un espace absolument dépourvu de lumière, il n'y a presque absolument pas de végétation; tandis que les animaux, en des lieux complètement sombres, tombent bien vite malades et meurent, et pourtant, selon ton exposition, ils ne paraissent pas être nécessairement des consommateurs de lumière.

-49- "Quant à eux ils ne sont pas des êtres pensants, et ils ne peuvent même pas l'être,

comme conséquence bien-fondée de leur caractère essentiel, rigidement jugé.

-50- "Cette objection, nous ne la faisons pas, comme si nous voulions par-là diminuer ta pure opinion, mais bien seulement pour nous tirer d'éventuelles embûches qui pourraient nous tomber dessus."

-51- Le président de la raison s'exprime ainsi: "Que cette objection soit au contraire pour moi la bienvenue, pour que nous la portions aussitôt devant le clair jugement de la pure raison; et donc, écoutez:

-52- "Suite au nécessaire mutisme en ce qui concerne leur propre existence, ceux qui appartiennent aux règnes végétal et animal, auraient besoin de tout aussi peu de lumière qu'en a besoin le point obscur central d'un corps de l'univers.

-53- "Mais étant donné que nous existons nous-aussi auprès d'eux, en qualité de produits de la lumière, il n'est toutefois pas possible pour nous d'accepter la conclusion inverse, c'est-à-dire que nous sommes ici pour eux.

-54- "En effet, un homme ne peut pas dire: Je suis ici afin que cette maison soit habitée par moi, et que moi je la serve; mais plutôt doit-il dire, que la maison y est, en raison du fait qu'elle doit servir l'homme.

-55- "Donc, si la-lumière nous a engendrés, cette lumière a dû nécessairement disposer à l'avance ces conditions qui sont indispensables à notre existence, apparentée à la lumière.

-56- "Et par conséquent, même les espèces mentionnées par nous ont besoin nécessairement de la lumière, afin de pouvoir servir à nos nécessités apparentées à la lumière, en tant que moyens de consommation.

-57- "Mais en ce cas, je ne me réfère pas à la consommation de l'estomac animal, qui peut très bien être rassasié, même dans une pièce sombre, mais bien plutôt à la haute consommation de l'esprit, que l'on ne peut rassasier seulement que d'idées et de formes, qui comme lui proviennent de la lumière.

-58- "Un arbre qui se trouverait au centre de la Terre, ne pourrait servir de nourriture à l'esprit, avec tous ses fruits, tant qu'il ne serait pas porté lui aussi à la lumière, et qu'il ne se serait pas apparenté à elle.

-59- "Vous voyez, mes chers amis, à présent votre point problématique a été éclairé; si quelque chose devait encore vous paraître obscur, veuillez me le communiquer franchement !"

-60- Le messager dit: "Ô homme estimé et hautement sage, du moment que tu as prononcé ton jugement de la manière la plus juste, tu voudras bien m'accorder que je te soumette aussi une question faisant référence à toi-même; c'est pourquoi écoute-moi: Quel est donc le véritable motif pour lequel, toi, sage exposant de la raison la plus éclairée, tu as érigé ta maison justement en ce coin, complètement à l'écart de la lumière ?"

-61- Le représentant de la raison dit: "Le motif est plus sage que tu ne peux l'imaginer et précisément: Si nous voulons regarder les choses dans la lumière, et les distinguer les unes des autres pleinement éclairées, nous devons suivre, mathématiquement les justes principes de base de l'optique et ne pas nous mettre nous dans la lumière; mais bien plutôt en un point qui soit suffisamment à l'ombre.

-62- "Ce faisant, notre faculté visuelle est renforcée et les objets qui nous font face peuvent être aperçus dans leurs plus petits détails et avec des contours bien tracés.

-63- "Si toi par contre, tu tournes les yeux vers la lumière, ils sont aveuglés par elle, et tu verras les choses, vaguement, comme à travers les nuages; de sorte que tu devras te contenter de cette partie d'eux qui est dans l'ombre.

-64- "Voilà pourquoi ma demeure est tournée vers l'ombre, et non pas vers la lumière. A présent, s'il te semble qu'il y ait encore d'autres points à éclairer, tu trouveras en moi, et à n'importe

quel moment, un homme infatigable et toujours prêt dans la limite de ses possibilités, à te donner pleine satisfaction."

-65- Et maintenant, le messager adresse au président de la raison la question suivante: "J'ai constaté une fois encore comment tu penses à tout, sur la base de principes fondamentaux bien calculés, et tu parles et agis de manière analogue; aussi m'est-il venu une grande envie d'apprendre de toi, pourquoi, en tant que défenseur de la valeur de la lumière, tu t'es établi dans une zone des plus inhospitalières, qui offre pour l'estomac animal, tout aussi peu que pour celui spirituel.

-66- "N'est-ce pas un grand péché que tu n'aies pas choisi comme résidence, une zone plus riche, pour une vraie bénédiction de nombreux hommes de faible intelligence; et en laquelle toi aussi tu aurais pu trouver une plus grande nourriture pour ton esprit, en préparant de cette façon, aux esprits faibles, une nourriture plus renforcée, tirée de la multiplicité des rayons de lumière afin qu'ils se rencontrent avec ton esprit ?"

"Mes chers amis, sur ce point de votre question, il doit vous être donné sans retard une lumière suffisante !"

CHAPITRE 26

(Suite de la discussion avec les stoïciens.)

-27 décembre 1842-

-1- L'homme de la raison s'exprime ainsi: "Comment vous trouvez-vous par rapport à l'Infini ? Vous dites: Pas autrement que de manière finie et limitée. Et voilà, vous donnez déjà vous-mêmes, en cette réponse, le motif pour lequel j'ai choisi cette région comme ma résidence.

-2- "C'est donc pourquoi je vous dis: Vraiment sage est celui qui a trouvé les limites de sa propre raison et qui avec elle a reconnu combien il faut pour rassasier son esprit.

-3- "Cette région correspond de façon exacte aux limites bien connues de ma raison elle-même dont la devise est celle-ci: Contente-toi toujours de ce qui correspond à ton étroitesse.

-4- "Ne dépasse jamais la sphère de tes connaissances, reconnais et trouve-toi toi-même en cette sphère qui est tienne, car alors tu as trouvé le bonheur de ta vie, au degré le plus complet et qui te convient le mieux.

-5- "Pour ce motif, voyez-vous, cette région que vous trouvez si inhospitalière, est pour moi celle qui convient pleinement, puisqu'elle n'offre rien de plus que ce qui correspond aux limites de ma raison.

-6- "En conséquence, si je peux être utile à quelqu'un, je le peux seulement à l'intérieur de l'horizon de mes connaissances; en dehors de celui-ci, je devrais être un profane, et je serais placé dans l'impossibilité d'être utile, même en faible partie.

-7- "De cela, vous pouvez déduire pourquoi, pour y vivre, j'ai choisi justement cette région et aucune autre. Mais si vous deviez peut-être estimer que je puisse être séduit par la vanité pour ma sagesse, aux fins de briller comme une lumière devant les autres, alors vous vous trompez énormément sur mon compte.

-8- "En effet, mon principe fondamental inébranlable est celui-ci: Si tu veux aider quelqu'un, alors connais très bien la sphère à partir de laquelle tu voudrais l'aider.

-9- "Cependant, si tu ne connais pas encore cette sphère, renonce à ta philanthropie, car, qui veut donner plus qu'il n'a, est un fou ou un trompeur."

-10- Alors le Messenger s'exprime ainsi: "Très estimable ami, tu as à nouveau parlé avec beaucoup de sagesse, et nous n'avons rien à objecter."

-11- "Seul un point nous semble un peu obscur; et du moment que toi jusqu'à présent tu as été si complaisant pour rectifier et éclairer de façon valable nos problèmes, tu voudras certainement être encore aussi bienveillant pour nous permettre de recourir à toi pour un conseil sur ce point aussi."

-12- Et le président de la raison répond: "Chers amis, tant que vous vous trouvez sur mon territoire, vous pouvez me soumettre n'importe quelle demande, et vous pouvez être certains que je serai en mesure de vous donner, sur chaque point, une clarification parfaitement valable pour mon district. Dites-moi donc quels sont vos doutes."

-13- Le Messenger s'exprime ainsi: "Dans ta sage exposition, tu as parlé d'une étroitesse déterminée de ton horizon de connaissance et dit comment il est absolument contraire à la sagesse de vouloir s'élever au-dessus de cet horizon."

-14- "La dernière partie nous est compréhensible, car en vérité, nul ne peut faire quelque chose au-dessus de ses forces, et s'il veut le faire, il est déjà un fou en pensant vouloir dépasser seul ses propres limites."

-15- "Cependant, vois-tu, quand tu naquis, ta raison n'avait sûrement pas un horizon aussi vaste que tu l'as maintenant. Il en résulte que tu as dû évidemment élargir toujours plus ton horizon de connaissances, pour pouvoir le porter, avec cet élargissement, jusqu'à la présente circonférence vraiment étonnante."

-16- "A présent on demande: Cet horizon est-il à considérer comme définitivement établi, ou bien est-il apte à un agrandissement encore plus important ?"

-17- "Quant à moi, je suis de l'avis que même si un être limité élargit son horizon, il reste cependant toujours un être limité, et il ne court jamais le danger de remplir tout l'infini."

-18- Le président de la raison dit: "Chers amis, d'un côté vous avez raison, mais de l'autre, tort ! Si l'homme s'était constitué par lui-même, il pourrait alors se donner à son gré ce qu'il voudrait, puisqu'il n'aurait trouvé aucune pénurie dans l'infini, de sorte qu'il tiendrait à lui d'augmenter sans cesse et à son gré l'horizon de ses connaissances."

-19- "Cependant, étant donné que l'homme n'est pas un auteur de lui-même, mais bien plutôt un être constitué, ainsi l'horizon de ses connaissances est aussi une chose donnée."

-20- "Quand ensuite, sur un corps terrestre, vous observez par exemple, ne serait-ce seulement qu'une pomme, vous voyez aussi que, depuis son origine, et aussitôt après la chute de la floraison, elle grossit toujours plus son horizon."

-21- "Cependant, quand elle a atteint sa limite déterminée, et de même que sa pleine maturité, vous pouvez chercher à la persuader autant que vous voulez, mais au-delà de son état, elle ne pourra que vous persuader et vous dire: Jusqu'ici et pas plus loin, parce que ma mesure est pleine !"

-22- "Et pourquoi la pomme vous donnerait-elle une telle réponse? Parce qu'elle aussi est une chose constituée, et non un don fait à soi par elle-même; et si vous vouliez la forcer à s'élargir ultérieurement, vous ne feriez évidemment que la détruire !"

-23- "Pour l'homme, voyez -vous, le cas est le même. Il est un être donné et non un être qui se donne de lui-même et, par conséquent son périmètre de maturité est lui-aussi fixé dans ses limites."

-24- "Celui qui atteint complètement un tel périmètre, et reconnaît ensuite en lui qu'il est complet pour le circuit qui lui a été fixé, celui-là est en lui, en tant que tel, aussi parfait qu'il est possible."

-25- "Si, par contre, il reste à l'intérieur de ce périmètre, sans jamais le remplir, alors il est un esclave estropié de lui-même, et il n'aura pas la capacité de développer une activité suffisante, pas même en sa propre faveur.

-26- "Celui qui enfin veut gonfler d'air l'espace qui lui a été donné, est un fou et un orgueilleux, et il s'achemine de lui-même vers sa ruine; et il arriverait de lui, comme d'une balle remplie de poudre à feu et qui est enflammée: dans l'explosion, les morceaux seraient lancés dans toutes les directions, et de la balle il ne resterait rien."

-27- Le Messager parle ainsi: "En substance, nous n'avons rien à réfuter de ta dissertation, car elle est parfaitement exacte.

-28- "Cependant, toi, cher ami, tu présentes tes réponses comme une magnifique étude, de façon si sage, qu'elle provoque en nous un nouveau prétexte pour lequel il est nécessaire de recourir à toi pour d'ultérieurs éclaircissements.

-29- "Et ainsi, en la sage exposition qui est la tienne, tu t'es prononcé dans le sens que l'homme est seulement une chose donnée, et non reçue de lui-même.

-30- "Donc, si ceci est sans aucun doute le cas, on doit alors demander évidemment: Qui est le Donneur ? Puisque, quelque chose de donné présuppose sûrement un donateur.

-31- "De la même façon que n'importe quelle apparition a sa cause correspondante. Voilà pourquoi nous souhaiterions beaucoup recevoir de toi un éclaircissement adéquat justement sur le Donneur."

-32- Le président de la raison dit: "Chers amis, pour ce qui concerne le Donateur, Il est au-dessus de l'horizon de nos connaissances, et nous avons fait tout ce qui était de notre compétence, en nous reconnaissant comme donnés.

-33- "Cependant, si nous voulons chercher à fond le Donateur, alors c'est comme si nous voulions, avec un compas à la main, mesurer le périmètre de l'infini.

-34- "Ceci est certainement vrai, puisque, au-delà du périmètre établi, il faut penser à des périmètres toujours plus larges, avec lesquels le périmètre le plus petit a toutefois une certaine ressemblance.

-35- "Mais si ce très petit périmètre devait devenir complètement semblable au grand dans ses dimensions, il devrait par la force des choses être déchiré, puis sa ligne périphérique plus courte devrait être étendue pour la porter à sa rotondité.

-36- "Seulement l'expérience enseigne que le périmètre du petit circuit, bien qu'étendu, pourrait atteindre peut-être à peine la millième partie du périmètre plus grand du circuit suivant.

-37- "Et ainsi, seulement dans sa millième partie, il serait en correspondance avec la périphérie du circuit plus grand, tandis que toutes les 999 autres parties resteraient éternellement impossibles à atteindre."

-38- "Et vous voyez, en cet exemple, il y a en jeu seulement deux circuits limités. A présent, prenez ce circuit limité, et avec la ligne de sa superficie étendue, essayez de mesurer le circuit infini et illimité, et demandez-vous à quoi pourrait être comparé un tel travail ou une telle tâche de la part de notre raison.

-39- "Je suis de l'avis qu'une plus grande folie dans le cerveau humain n'est même pas comparable. Et ce serait aussi le cas si nous voulions enquêter sur le Donateur Infini, pour savoir QUI IL EST.

-40- "Et donc, comme je l'ai déjà dit auparavant, il est suffisant pour chaque homme qu'il se reconnaisse comme un être fixe donné, et que, sur cette base, il règle aussi son circuit limité de connaissance.

-41- "Quant au Donateur, Il ne concerne en rien celui qui est donné, car Il doit être évidemment infiniment au-dessus de ce qu'il donne !

-42- "Que peut devenir une pomme une fois qu'elle a atteint sa maturité ? Que peut-il advenir d'un cercle, quand la ligne qui est partie d'un point s'est rejointe elle-même au même point ?

-43- "Qu'il reste donc ce qu'il est, car alors il sera parfait pour ce pour quoi il a été donné."

-44- Le Messager s'exprime ainsi: "En ce que tu as exposé maintenant se trouve la juste réponse; mais, à part cela, nous aurions toutefois encore une question à te soumettre; écoute donc:

-45- "Dans la région dont nous venons il est prêché continuellement, par ce que l'on appelle la partie la meilleure, l'amour de Dieu, et nous ne savons pas ce que l'on veut dire avec cela, sur la base de tes sages principes.

-46- "Car avec l'amour, nous entendons: saisir et attirer. Comment un être limité, ou une force limitée, peuvent-ils saisir et attirer à eux une force illimitée ?

CHAPITRE 27

(Grande patience nécessaire pour continuer la discussion. Le sage stoïcien doit maintenant parler de l'amour, et scientifiquement s'exprimer sur ce qui concerne l'Incarnation du Seigneur. La Parole *Que la lumière soit* en tant qu'épée d'amour pour dénouer le nœud gordien du stoïcien. Le président de la raison accablé et libéré. Promesse du Père Saint. Observation en conclusion.)

-30 décembre 1842-

-1- Le président de la raison fait observer: "Chers amis, pour pouvoir donner à cette question une réponse acceptable, il est d'abord nécessaire de faire la distinction voulue.

-2- "Comme première chose, il est nécessaire d'éclaircir comment on doit comprendre le concept *Amour* de façon qu'il concorde parfaitement avec la raison, et ensuite seulement on peut relever comment se place ce concept par rapport à lui-même et à tout ce qui l'environne.

-3- "Le concept *Amour* n'est autre - et même il est impossible qu'il en soit autrement - qu'une nécessité qui s'exprime; nécessité dont la cause à son tour ne peut être autre sinon que justement le manque de ce pourquoi une telle nécessité se manifeste.

-4- "La nécessité, ou le besoin, est semblable à la faim. Quand un homme est très affamé, sa faim lui donne la sensation qu'il pourrait engloutir un monde, pour pouvoir se rassasier complètement.

-5- "Tandis que l'expérience lui dit: *Mange une livre de pain, et tu seras suffisamment rassasié !* Vous voyez en ce qui concerne le besoin spirituel, qui correspond au concept *amour*, le cas est presque complètement identique.

-6- "L'homme affamé d'amour est de l'avis qu'il devrait remplir le vide de son cœur avec tout l'infini, avant de pouvoir se sentir effectivement rassasié.

-7- "En quoi doit être recherchée la cause de ce désir erroné? Elle est à rechercher seulement dans le fait que son propre horizon de connaissance n'est pas suffisamment rassasié; par suite

de quoi, nécessairement, un vide attire l'autre, un manque attire l'autre, et avec cela, d'un besoin on passe à un autre.

-8- "L'amour désire être rassasié; et étant donné que celui-ci est une pure faculté mécanique de faim spirituelle, il a la faculté de juger ce dont il a besoin pour se rassasier vraiment.

-9- "Si l'on considère donc qu'à travers cette faculté de désirer se manifeste un vide dans la connaissance - ce qui, à bien y regarder, signifie: aucune connaissance - il n'est donc pas en mesure de juger quel est l'élément ou la substance nécessaire à son rassasiement.

-10- "Dans une semblable situation, de telles têtes vides se tournent, avec leur aveugle faculté de désirer, vers les limites de l'Infini, et sont de l'avis que de cette éternelle corne d'abondance leur volera dans la bouche tout ce qui leur manque.

-11- "Cependant, combien est vide leur opinion vraiment insensée, on peut le constater facilement, étant donné que de tels amants de l'Infini, au lieu de se sentir d'une façon ou de l'autre complètement rassasiés, ressentent au contraire une faim toujours plus forte; ce qui, du reste, est absolument naturel, comme on peut le démontrer avec l'exemple suivant:

-12- "Il suffit que vous preniez un homme naturellement affamé. Si lui, avec toute sa faim, reste, assis à côté d'une corbeille de pain, mais ouvre grand la bouche vers l'espace infini, comme s'il voulait engloutir tout le firmament, alors qu'il ne se soucie pas du pain qui est à côté de lui, il est évident qu'avec un tel appétit de l'Infini sa faim augmentera toujours plus; et s'il ne se décide pas vite à mettre la main dans le panier, il finira par mourir d'inanition.

-13- "Et de cela, mes très estimés amis, vous pouvez déduire facilement, sans d'autres explications, comment sont réellement les choses, avec ce que l'on appelle *L'amour pour Dieu*.

-14- "Le véritable amour envers Dieu ne peut être autre chose sinon que: tout être donné doit accomplir son circuit, pour former cet horizon de connaissances qui lui a été donné.

-15- "Cet accomplissement ne peut absolument se réaliser que seulement après que l'homme se soit connu lui-même, et avec cela, ait aussi reconnu le circuit qui lui a été assigné.

-16- "Pour pouvoir faire cela, l'homme doit éloigner de son chemin tous les obstacles, se libérer de tous les petits et grands besoins extérieurs, et seulement ensuite, se rendre dans son propre point central dont il lui sera possible d'embrasser du regard son horizon entier, en le remplissant ensuite de ce qui lui manque encore.

-17- "Quand il a accompli tout cela avec constance et persévérance, en renonçant à toutes les choses vides et insignifiantes, alors il a aussi rassasié son amour et son besoin avide.

-18- "Puis tout ce qu'il digérera, il pourra ensuite facilement et sans retard, l'indemniser avec cette plénitude qui lui a été donnée.

-19- "Ceci ensuite est considéré, du point de vue de la raison pure, comme un amour parfait et rassasié, qui ne se manifeste plus comme faim, mais bien plutôt comme une agréable satiété.

-20- "Vous voyez, ceci est pour moi, dans mon horizon, mon opinion exprimée le plus clairement possible. Si vous avez quelque chose à objecter, comme je l'ai dit, vous pouvez le faire librement, comme moi-aussi je suis en mesure de réfuter n'importe quelle objection."

-21- Le Guide dit: "Cher ami, tu as très bien pesé ta réponse, et nous dans le fond, nous ne pouvons soulever aucune objection.

-22- "Mais du moment que tu nous permets de parler encore, nous voulons te consulter sur une question extraordinairement importante; écoute-nous donc !

-23- "Il est enseigné chez nous, vois-tu, principalement encore une chose, et contre cet enseignement personne n'a le courage de s'opposer.

-24- "A part cela, nous ne savons toutefois pas comment nous devrions le considérer de

ton point de vue (ou bien: selon tes principes). Cette doctrine consiste en ceci:

-25- "Dieu, en tant que Principe de Force et de Puissance qui embrasse tout, devrait s'être saisi Lui-Même en Son Centre, et avoir formé en celui-ci un point culminant de Toute Sa Force et de Sa Puissance, puis être descendu sur la planète Terre, sous forme humaine, et précisément en la personne d'un certain Jésus-Christ.

-26- "Justement comme un point culminant de toute la divine Essence, et là, Lui-Même, enseignant les hommes et pérégrinant parmi eux comme un frère; et à la fin, en raison de Son grand Amour envers Ses créatures, Il s'est laissé tuer par elles, selon le Corps qu'Il avait pris !

-27- "Comme preuve de Sa divinité, Il a accompli des choses et des actions qui ne sont possibles à aucun homme, et Il se ressuscita Lui-Même, trois jours après la mort de Son Corps, et en présence de beaucoup Il retourna en Son Centre Divin !

-28- "Et quand Il était sur la Terre, l'enseignement le plus important et le plus grand fut celui-ci: Les hommes devaient L'aimer par-dessus toute chose; et Il promit à ceux qui l'auraient fait, Son Royaume, qui devrait consister dans la connaissance toujours plus profonde de Dieu, dans l'amour augmentant toujours pour Lui, et dans le bonheur inexprimablement plein de délices qui monte justement de cette connaissance et de cet amour: Bonheur qui est appelé *La Vie éternelle en Dieu.*

-29- "Et comme tu vois, cela n'est pas aussi dénué que tu le crois, puisque, dans la région dont nous provenons, demeure le même Christ. Et, comme nous avons pu en tout temps nous en persuader, de la façon la plus évidente et la plus vivante, à Lui obéissent toutes les créatures dans tout l'Infini.

-30- "Il Lui suffit d'un seul signe, et d'innombrables myriades de mondes sont créés dans l'instant. Que dis-tu à présent de l'atmosphère que nous avons apportée dans ta sphère ?"

-31- Le président de la raison répond ainsi: "Si tout votre récit n'est pas une chimère, il n'y a rien d'impossible à se saisir de la Puissance et de la Force infinies en un certain centre; étant donné que d'un point quelconque peuvent sans aucun doute partir des lignes en infinité.

-32- "Par contre, il y aurait à faire des objections quant à l'incarnation sous la forme humaine de ce Centre de la Force et de la Puissance divines, bien que la raison pure ne puisse pas réellement accueillir cela comme une véritable contradiction.

-33- "Cependant, que cet Être ait enseigné ensuite, en première ligne, l'Amour envers LUI, ceci apparaît, purement pensé, comme un pur égoïsme de la part de l'Être Divin.

-34- "Mais si nous acceptons ce besoin égoïste de la part de l'Être Divin, ou bien de la Force Originale en elle concentrée, Elle cesse d'abord d'être absolue, et si cela devait être discutable, alors toute existence se trouverait exposée au total anéantissement.

-35- "Par conséquent, les choses doivent être d'une façon différente, en ce qui concerne cet Amour; et le Centre Divin peut alors très bien se manifester sous la forme humaine.

-36- "Si par contre, avec cet amour que vous avez exposé, on entendait se référer uniquement à un état de faim, alors vous devriez admettre sans difficulté, en quelles mains devrait se trouver l'existence de toutes les choses, si la Puissance et Force Infinie, presque poussée par la nécessité, devait recourir à elles pour se rassasier.

-37- "Mais étant donné que vous m'avez aussi dit que ce Christ - d'une certaine façon pour tenir une promesse faite - se trouve œuvrant parmi vous, en tant que constante expression de Sa Toute-Puissance et de Sa Force,

-38- "Vous devez admettre évidemment que moi, de ce périmètre qui m'a été donné, je ne puisse dire quelque chose, ni pour ni contre. Quand il s'agit de semblables choses, tout dépend de sa propre expérience.

-39- "Si je pouvais voir moi-même ce Christ, ou le Centre Humanisé, alors je saurais

aussi, d'une façon certaine, ce qu'il y a en tout cela; mais, comme sont les choses maintenant, mes honorables amis, vous devez vous contenter de ce qui a été dit.

-40- "Si vous amenez ce Christ ici chez moi, vous pouvez aussi être certains que je ne jugerai pas Son Être d'une manière inconsidérée, pour autant que naturellement ce soit dans ma sphère. Mais au-dessus de ma sphère, il ne doit rien y avoir !"

-41- Et le Guide dit: "Admettons le cas que ce Christ, en tant que l'Être le plus rempli d'Amour, vînt ici, et te dise de Le suivre, que ferais-tu alors ?"

-42- Et le président de la raison répond: "S'Il est ce que vous avez dit de Lui et que moi, je le reconnaisse comme tel, on ne peut rien penser de plus clair, sinon que la puissance infiniment plus petite, doit suivre nécessairement de sa propre impulsion celle infiniment plus grande, puisqu'il n'existe ni voie médiane, ni une de sortie.

-43- "Mais si les choses ne sont pas ainsi, alors il est tout aussi clair que je ne peux sortir arbitrairement de ma sphère, étant donné justement que moi, en compagnie de ma sphère, comme je l'ai déjà clairement expliqué, j'ai été *donné* et que je ne me suis pas donné de moi-même."

-44- Alors le Guide dit: "Regarde, Je suis le Christ ! Que veux-tu maintenant de Moi ?" Le président de la raison dit: "Si Tu es le Christ, montre-le, et je Te suivrai."

-45- Et le Christ, en tant que Guide dit: "Que la lumière soit dans cette sphère, et toi région, brille, deviens un Paradis !" Et maintenant regardez: Le président de la raison se prosterne devant le Seigneur et il L'adore en disant:

-46- "Il en est donc ainsi, car à Dieu seulement sont possibles toutes les choses ! Seigneur, du moment que Tu as déjà fait une grâce aussi grande pour moi, misérable, mis au banc par moi-même, accueille-moi dans Ton Cercle !

-47- "Cependant, dans Ton Cercle de grâce, laisse-moi être le plus petit ! Je sais que Tu peux élargir mon horizon, de la même façon que Tu as donné à partir de Toi, moi-même tel que je suis.

-48- "Mais moi, je me suis habitué à ce périmètre limité, comme le plus restreint d'une sphère humaine vivante; laisse-moi donc aussi dans ce périmètre, comme le plus insignifiant parmi tous ceux que Tu as honorés de Ta Grâce !

-49- "Crois-moi, Seigneur, et regarde en tout mon être venu de Toi; mon esprit toujours incapable de concevoir la pensée de pouvoir Te voir, Infini Donateur, dans Son Être originaire.

-50- "Mais étant donné que maintenant je T'ai aperçu, avec cette vision ont été aussi satisfaites les plus grandes conditions vitales de mon esprit."

-51- Et le Seigneur parle ainsi: "Suis-Moi donc, et tu ne dois absolument pas être le plus petit, dès lors que Je suis au milieu de Mes enfants!

-52- "Cependant, pas ici, mais bien seulement là-bas tu devras reconnaître en Moi, le Père Saint le plus tendre !"

-53- Et vous voyez, Mes chers amis, ceci est encore une des espèces les meilleures de la délivrance de sa sphère d'un tel esprit prisonnier de la raison pure.

-54- Il y a cependant une grande quantité de ces esprits, en cette région qui est là devant vous, avec qui les choses ne vont pas aussi facilement qu'avec cet esprit.

-55- C'est très souvent le cas - et même tout autre que rare - que ces stoïciens, prisonniers de la raison, ont aussi un degré considérable d'orgueil en eux, en raison de leur savoir.

-56- IL ne serait même pas indiqué pour vous d'assister à une telle conversation, car vous pouvez croire qu'en des cas semblables, échouent souvent plusieurs centaines de tentatives de conversion.

-57- De toute façon, nous quittons à présent cette région, tandis que la prochaine fois nous nous avancerons sur le ravin central.

Et ainsi, pour aujourd'hui, nous arrêtons !

CHAPITRE 28

(Une fois encore, les vallées des riches, des érudits et des hommes de la raison et de l'intellect. Signification profonde de ce que l'on aperçoit en cette région. La grande paroi séparatrice et le passage étroit. La steppe sombre sablonneuse; première rencontre. Colloque très instructif.)

-2 janvier 1843-

-1- Et voici que nous sommes à nouveau au point d'où nous étions partis. Vous frissonnez quelque peu à la pensée de vous avancer en ce ravin; mais entre les parois rocheuses abruptes, il y a un espace suffisant pour que nous puissions avancer assez commodément sur la voie choisie par nous, bien qu'inaccessible.

-2- Le long du chemin vous découvrirez, tant à droite qu'à gauche, un grand nombre de gorges étroites; celles de gauche, c'est-à-dire du côté du midi, ont la même signification que la première vallée à gauche, que nous avons visitée et où demeurent les riches de la Terre.

-3- La différence consiste seulement en ce que les habitants de ces gorges situées plus vers le fond, sont toujours plus pauvres en ce qui concerne les bonnes œuvres bien qu'ils aient été toujours beaucoup plus riches, sur la Terre, en biens terrestres.

-4- Dans les gorges à droite, par contre, ce sont les demeures pour toutes sortes d'érudits, de rationalistes et d'intellectualistes; et ces êtres demeurent d'autant plus au fond de ces vallées, que plus éloigné du Seigneur était le bagage de leurs connaissances sur la Terre.

-5- A présent que vous savez cela, nous pouvons commencer notre chemin avec de bons résultats, et nous rendre en ces régions, où vous aurez des choses très importantes à apprendre. En avant donc !

-6- Vous demandez où prennent origine toutes ces eaux qui, provenant des vallées et des gorges qui se trouvent des deux côtés, se précipitent en cet étroit ravin, au travers duquel, comme un torrent impétueux, elles se déversent dans la baie de la grande mer.

-7- Les eaux signifient les connaissances et les œuvres d'utilité pratique qui en dérivent: ces choses que de tels hommes ont traitées, grâce à la lumière de leur intellect et de leur intelligence, sur la voie des expériences par les règles naturelles des choses.

-8- Les eaux qui arrivent du côté droit sont, comme vous le voyez, plus troubles. Cela signifie que, dans le bagage des connaissances scientifiques, il y a beaucoup de faux.

-9- Tandis que celles, moins troubles, qui proviennent de la gauche, indiquent que les riches du monde, bien qu'en possession de notions scientifiques plus maigres, savaient mieux faire leurs comptes que les véritables savants.

-10- Que les eaux se rencontrent en ce ravin, signifie que la puissance de la science, et celle des liens du monde; s'unissent toujours, et à la fin deviennent UN, car l'érudite cherche la science pour devenir, par son moyen, riche des trésors du monde.

-11- Tandis que l'homme riche de biens du monde cherche la science pour pouvoir au moyen d'elle, augmenter encore ses biens.

-12- C'est la raison pour laquelle vous pourrez observer que les eaux, qui proviennent de la gauche, ne sont pas aussi troubles et tumultueuses que celles qui arrivent de la droite.

-13- Cela dit encore en plus: Que le riche en trésors du monde, sait toujours se faufiler parmi les savants, diplomatiquement, pour s'approprier de leurs connaissances quelque chose qui puisse se prêter à leurs besoins de spéculation.

-14- Ainsi maintenant nous savons aussi ceci, de sorte que nous continuerons à présent notre voyage.

-15- Regardez là dans le fond, encore assez loin d'ici, il y a une autre paroi de pierre, et là-bas aussi tout cet ensemble de vallées, de gorges et de ravins prend fin tant à droite qu'à gauche.

-16- Cette paroi s'ouvre parfois, et forme une lézarde assez large. Si l'on y arrive à ce moment, on peut pénétrer de l'autre côté. Cependant, si l'on ne saisit pas cet instant, on ne passe plus.

-17- Vous dites: "Pas même de la façon où, dans la région nordique, nous nous sommes élevés au-dessus des monts ?" Et Je vous dis: Ici ce système ne sert même pas, car la raison en est que vous avez encore du terrestre en vous.

-18- De toute façon, nous choisirons justement le moment où la paroi s'ouvrira, et ensuite comme au-delà de la paroi s'étend une large plaine, nous passerons avant que la fissure ne se rétrécisse.

-19 Et voilà, nous sommes près de la paroi; patientez un peu, car bientôt elle s'ouvrira. Maintenant, Je dis: Ouvre-toi ! Et regardez comment déjà se sépare la grosse paroi; et à présent que la fente s'est faite assez large, traversons-la lestement.

-20- Etant donné que nous sommes passés heureusement, tournez-vous un instant en arrière, et vous verrez comment maintenant la paroi est à nouveau fermée.

-21- Mais à présent, regardez devant vous, dans la région où nous nous trouvons; que vous en semble? Vous dites: "Quelle question ! Comment pourrait nous plaire cette région, où la lumière manque, et où, pour avancer, nous allons à tâtons.

-22- "Nous devons nous tenir serrés à toi, autrement nous nous perdons, car nous ne voyons même pas le sol que nous foulons aux pieds, et nous ne savons pas s'il est composé de pierres, de sable, de saletés ou d'eau, puisque, comme déjà dit, nous ne te voyons même pas et même pas nous."

-23- Certes, Mes chers amis, ici c'est ainsi, et l'on n'y peut rien faire. Vous demandez si, de toute façon, il y a des êtres vivants en cette région. Mais, Moi, Je vous dis: Il n'est pas très facile de trouver une autre région aussi peuplée que celle-ci; car ici on peut dire sérieusement: Ce marché des ténèbres grouille d'hommes.

-24- Vous voudriez avoir un peu de lumière, pour pouvoir vous faire une idée du lieu. Mais, Moi Je vous dis: Cela n'irait pas trop bien ici, si nous devons nous servir d'une quelconque lumière, car nous serions aussitôt entourés par les habitants de cette région, presque comme un ver tombé dans une fourmilière.

-25- Cependant, il suffit que vous attendiez un petit peu, et alors la pupille s'élargira, de sorte que nous pourrions apercevoir quelque chose, même dans ces ténèbres. Allons donc un peu de l'avant.

-26- Comment cela va-t-il; commencez-vous déjà un peu à voir quelque chose ? Vous dites: "Très faiblement, nous commençons à apercevoir que sous nos pieds le sol est de sable, et que devant nous, quelque chose bouge."

-27- Certes, vous avez raison, approchons-nous et voyons de quoi il s'agit. Voilà, ce qui

se mouvant vient à notre rencontre. Regardez bien, il s'agit d'une silhouette humaine, d'aspect très misérable et toute déformée. Vous demandez qui c'est; eh bien, J'interpellerai cette silhouette.

-28- "Que fais-tu ici, malheureux être ? D'où viens-tu ?" L'être répond: "Je suis déjà depuis trois années terrestres en cette région, et je cours autour comme un animal sauvage, et je ne trouve rien qui puisse calmer ma forte faim.

-29- "En vérité, je ne sais pourquoi, après mon départ de la Terre, j'ai dû venir en cette misérable région J'étais sur la Terre un grand seigneur, et j'avais une charge importante. J'ai administré mon office, honnêtement et fidèlement.

-30- "Je ne me suis jamais laissé corrompre par aucune offre flatteuse, mais je procédais rigoureusement selon la loi, m'acquittant de cette façon de mon devoir, avec une estime générale, et je fus aussi apprécié et remarqué par mon monarque.

-31- "J'ai fait spontanément des bonnes œuvres, en employant des moyens tirés de mon traitement; et j'ai vécu, à tous les points de vue, de façon exemplaire.

-32- "Par contre, lorsque je quittai l'existence temporelle, je me trouvais en cette horrible région, en laquelle, comme déjà dit, j'erre depuis trois ans, sans trouver une voie de sortie."

-33- Alors le Guide lui demande encore: "Mon bon ami, tout ce que tu nous as raconté peut être vrai, seulement, n'as-tu jamais pensé au Christ, le Seigneur, et cru en Lui ?

-34- "As-tu fait, quelquefois, du bien par amour pour Lui ? As-tu considéré comme tes frères tous les hommes, même si bas et si vulgaires qu'ils aient pu être ?

-35- "Dis-moi, comment sont les choses en ce domaine ?" Et le malheureux répond ainsi: "Comment un homme noble et cultivé peut-il croire en un Christ, bon seulement pour les pauvres d'esprit et pour les petites femmes.

-36- "En dépit de cela, pour ne scandaliser personne, du point de vue politique, j'ai participé à toutes les sottises chrétiennes. De plus, qui pourrait être assez sot pour prétendre d'un homme qui endosse une haute charge d'état, qu'il puisse considérer comme ses frères, tous les va-nu-pieds qu'il rencontre sur le chemin ?

-37- "Ou bien faire quelque chose, par amour du Christ, à des bigots oisifs ! En ce cas, il faudrait d'abord devenir aussi bête pour croire en un tel Christ; et ensuite seulement examiner si, pour un certain amour pour Lui, il y a quelque chose à faire !

-38- "Je croyais toutefois en un Dieu, et souvent je pensais en moi-même: Si ce Dieu est juste - ce qu'Il doit évidemment être - alors, en admettant qu'après la mort il y ait une vie, Il devrait rendre pleine justice à un homme équitable et juste, comme je l'étais.

-39- "Qu'après la mort il y a une vie; je suis là à l'expérimenter déjà depuis trois ans, en cette épouvantable région, errant de-ci de-là, comme une bête sauvage.

-40- "Cependant, en cet état qui est mien, je dois hélas me persuader qu'il n'y a pas de Dieu, car s'il y en avait Un, Il devrait avoir de moi cette même considération qu'a eue mon empereur.

-41- "Si l'on considère que, sans aucun doute, tout est l'œuvre du hasard aveugle, ainsi je dois attendre ce qu'il fera de moi. Mais si vous avez quelque chose pour mettre dans l'estomac, donnez-le moi, car j'ai très faim; car ici je n'ai pas d'autre nourriture en dehors de quelques petites plantes de mousse, toujours trouvées par hasard."

-42- Le Guide s'exprime ainsi: "Ecoute, Ami ! Il y a seulement un Dieu, qui est infiniment juste; et ce Dieu n'est autre que le Christ des pauvres d'esprit et des petites vieilles.

-43- "Que cela soit pour toi un rayon de Grâce, afin que tu saches vers qui tu dois te tourner, si cela devait aller pour toi encore pire que maintenant.

-44- "Tu vois, tout ce que tu as fait, bien que Juste en soi, tu l'as fait uniquement sous la

poussée de l'amour de toi-même.

-45- Car ton amour était très important pour la charge que tu endossas, en raison de la satisfaction qui en dérivait pour toi de tout côté, et de la haute appréciation du monde.

-46- "C'est pourquoi tu n'as porté avec toi rien d'autre que ton propre amour pour toi, qui dès lors, est complètement dépourvu de lumière, puisque celle du monde lui a été enlevée.

-47- "La vraie lumière de l'Esprit et Sa Justice sont le Christ! Tourne-toi vers Lui dans ton cœur, et alors te seront donnés lumière et pain, selon la mesure exacte de ta conversion. Mais à présent, laisse-nous!"

-48- Regardez comment maintenant, il s'en va en tapinois, en réfléchissant; et observez comment le noir amas de nuages au-dessus de lui prend une légère lueur grisâtre.

-49- Cela dépend du fait qu'il a commencé à réfléchir sur le Christ. Mais, nous, allons de l'avant, parce que des cas encore plus intéressants nous seront offerts.

CHAPITRE 29

(Seconde rencontre dans le ténébreux royaume sans foi. Discussion entre un prêtre et un homme du monde, très adaptée à cette région désertique.)

- 3 janvier 1843 -

-1- Regardez ! Non loin de nous, quelque chose bouge de nouveau; l'avez-vous aussi remarqué ? Si l'œil ne nous trompe pas, cette fois, il s'agit de deux hommes émaciés, et consumés jusqu'aux os, dites-vous !

-2- Vous avez raison; cependant, faisons deux pas, et ainsi nous les rejoindrons. Et maintenant, les voici ici; mais ils ne se sont même pas aperçus de notre présence, et pour le moment cela va bien, car ainsi nous pouvons écouter leurs propos.

-3- Et même, nous ne nous ferons pas voir, et seulement à la fin nous nous présenterons à leur esprit, comme une légère suggestion, de sorte que grâce à cela l'un ou l'autre puisse être amené si possible à modifier un peu sa façon de penser.

-4- Ouvrez donc bien les oreilles et écoutez, car ils commencent justement maintenant à discuter de la chose principale.

-5- A. dit: "Alors mon très cher ami, pour toi maintenant les choses ne vont absolument pas mieux que pour moi. Depuis combien de temps te trouves-tu en ce lieu ?"

-6- B. répond: "Cher ami, selon mon sentiment, il devrait y avoir quelques semaines. Et toi ?" - A. dit: "Pour moi hélas, il y a déjà environ vingt ans."

-7- B. fait observer : "Il m'est absolument inconcevable que je puisse être tombé ici; car tu peux me croire - étant donné que toi, en tant qu'homme plus âgé - tu m'as connu comme jeune homme de vingt ans très actif; j'ai toujours continué à vivre, selon ce que j'ai trouvé loyal et juste, à ma connaissance.

-8- "J'ai rempli mon office sacerdotal avec une grande fidélité; je n'ai jamais négligé, pas même d'une lettre, les préceptes de l'Eglise.

-9- "J'ai toujours prêché dans l'esprit de la Seule Eglise béatifiante; et dans les limites de mes possibilités, j'ai toujours aidé ceux que je reconnaissais être vraiment dans le besoin, c'est-à-dire, ceux qui étaient devenus pauvres sans qu'il y ait de leur faute.

-10- "Je rendais honneur à Dieu chaque jour dans le saint sacrifice de la messe; et je ne peux même pas me souvenir d'un jour, jusqu'à la dernière heure, où j'aurais omis de prier selon le bréviaire.

-11- "Je me conformais à tous les statuts émis par les chefs de l'Eglise; et j'aurais été prêt à combattre, à la vie et à la mort, pour les droits de cette même Eglise.

-12- "J'étais sévère au confessionnal, et je crois avoir gagné beaucoup d'âmes pour le Ciel; et moi - comme le voulut le Christ - je me suis intéressé à ceux dans le besoin, donnant à manger aux affamés, à boire aux assoiffés, et habillant les nus; j'ai visité les prisonniers, de sorte que, après mon trépas, je m'attendais assurément à être accueilli dans le Ciel.

-13- "Il faut considérer en particulier que je m'étais assuré en outre une indulgence plénière de la part de sa sainteté le pape. Mais comment sont les choses avec le Ciel - que je m'étais certes promis - tu le vois tout aussi bien que moi !

-14- "Cependant, mon cher ami, tu sais, j'ai pensé souvent en mon for intérieur, tout à fait secrètement, sans jamais le laisser filtrer publiquement, que le christianisme, avec le Christ, n'était rien autre que paganisme plus raffiné; et j'avais donc placé bien peu de confiance en Christ avec toute Sa Trinité.

-15- "Et maintenant il apparaît clairement devant moi, combien j'avais raison avec mon secret manque de confiance. Et toi, que dis-tu à ce propos ?"

-16- A. dit: "Eh, mon très cher ami, que pourrais-je dire ? Je n'étais pas prêtre, cependant je vivais toutefois, on peut bien le dire, presque même tout aussi rigidement, c'est-à-dire - et cela se comprend de soi - comme les meilleurs prêtres me l'avaient inculqué.

-17- "Il est bien vrai que, d'une certaine façon, moi aussi j'avais des doutes, mais je pensais: Que ce soit comme l'on veut, je vis tranquillement ainsi, comme il m'a été enseigné par les prêtres, et cela ne peut être erroné.

-18- "En effet, je pensais: En admettant que leur doctrine soit fausse, ou bien bêtise, ils en sont eux responsables, mais moi, je m'en lave les mains.

-19- "Et si Dieu est réellement un Juge aussi juste, comme tous les prêtres le prêchent depuis la chaire, Il doit me récompenser, à condition naturellement qu'Il existe.

-20- "Si, par contre, il n'existe aucun Dieu, alors de quelque façon que l'on vive, cela n'a pas d'importance. S'il y a une vie dans l'au-delà, elle doit être sûrement correspondante au caractère constamment probe et honnête d'un homme.

-21- "Si vraiment il n'y a pas de vie dans l'au-delà, après la mort du corps, la façon dont on a vécu sur cette Terre n'aura aucune importance.

-22- "Tu peux déduire de cela que moi sur la Terre j'ai vécu comme un homme probe, prudent et fidèlement obéissant; or, au contraire, je me trouve ici déjà depuis longtemps; et cela a été la vraie récompense !

-23- "Rien autre donc, qu'une nuit glaciale, presque impénétrable, sans qu'un jour y succède, même nuageux et ténébreux.

-24- "A l'exception d'un peu de mousse sablonneuse, aucune autre nourriture n'entre dans mon estomac; et ceci devrait concorder avec l'Amour, la Miséricorde et la Justice de Dieu, si souvent prêchés par vos prêtres ?

-25- "Je réfléchis depuis plus de vingt ans: y a-t-il vraiment un Dieu, ou non; et en

quelque lieu que je rencontre quelqu'un et discute avec lui de ce point, il ne sait sur ce sujet rien de plus que moi.

-26- "C'est pourquoi je suis encore plus étonné que toi, un prêtre qui a toujours travaillé pour *Le Royaume de Dieu*, tu sois justement là subissant le même sort.

-27- "Je retiens, qu'avec le Christ, nous avons tous été trompés. En effet, il m'a semblé souvent énigmatique qu'un Dieu ait pu se laisser tuer?"

-28- "Les vieux et sages juifs connaissaient certainement le Christ mieux que nous, et ils ont su s'en délivrer de la meilleure façon, en le jugeant comme un juif rêveur et hypocrite.

-29- "Ils l'ont ensuite avec finesse *refilé* aux Romains, jusqu'alors heureux, et comme récompense, ces derniers détruisirent leur cité des Rois.

-30- "Eux, pour leur compte, restèrent avec leur vieux Dieu, qui évidemment a un aspect beaucoup plus divin que notre Crucifié.

-31- "Après quoi; c'est nous qui avons dû accueillir, suite à ce coup de génie des juifs, justement ce Dieu qui chez eux avait été l'être le plus diffamé.

-32- "Selon moi, on peut toucher cela de la main; car, si dans le Christ il y avait eu quelque chose, en cette sphère de l'univers, je peux te le dire, il y en aurait au moins un qui saurait quelque chose de réel sur Lui.

-33- "Au contraire, tu peux rencontrer des milliers d'hommes, que tu dois reconnaître comme des êtres sensés et modestes, et qui ne connaissent de Lui pas même la plus petite chose.

-34- "Je peux te le dire: Je me suis trouvé déjà avec des hommes qui sont en cette région depuis mille et même deux mille ans et qui se sont même habitués à manger de la mousse.

-35- "Sur la Terre, ceux-ci étaient des contemporains du Christ, à condition - et cela dit entre nous - qu'un Christ ait vraiment existé; et ils en savent de Lui, tout aussi peu que nous.

-36- "Il y en a même quelques-uns qui affirment n'avoir jamais entendu ce nom. Voilà, tu vois, ce sont mes idées; idées auxquelles je suis arrivé au cours de ma présence ici, et en partie, déjà durant mon existence terrestre; naturellement en secret. Que t'en semble ?"

-37- B. dit: "Estimé ami; je dois admettre ouvertement que tes idées ont de la sagesse; toutefois je ne puis accepter pleinement l'idée que les sages juifs qui connaissaient le vrai Dieu, même comme vengeance envers une grande nation telle que l'était la nation romaine, aient fait endossé en tant que Dieu presque un gibier de potence.

-38- "Car justement en cette époque, il y avait aussi parmi les Romains des hommes très sages; c'est pourquoi, il ne serait pas raisonnable de considérer cette grande et sage nation aussi sottise au point de faire un semblable misérable échange avec leurs dieux si représentatifs, et si magnifiés et célébrés en vers.

-39- "Cependant, vu que tu as révélé ton opinion, je veux m'ouvrir moi-aussi à toi et te communiquer ce que souvent j'ai pensé durant mon existence terrestre, et précisément:

-40- "Les Romains, ou en vérité la caste sacerdotale romaine, avait observé secrètement qu'avec le temps elle ne pourrait plus continuer avec toutes ses divinités; c'est pourquoi, un peu à la fois, les chefs cherchèrent aussi pour le peuple qui devenait toujours plus matérialiste, un mythe plus matériel.

-41- "Alors ils firent croire que le très grand dieu, Jupiter, avait eu pitié de l'humanité; et étant donné que parmi tous les peuples, la nation juive était la plus éloignée du paganisme, Jupiter en personne était descendu sur la Terre.

-42- "Prenant la figure d'un juif, enseignant au peuple la vérité sur la vraie doctrine de Dieu à Rome. Cette doctrine était pour les juifs une horreur, d'autant plus qu'en ce temps, les Romains

leur pesaient sur l'estomac.

-43- "Ils firent donc leur possible pour rendre suspect ce vrai dieu Jupiter sous forme humaine. Pilate savait très bien qui se cachait sous le Christ; raison pour laquelle il l'a défendu le plus possible.

-44- "Mais étant donné que les juifs ne se laissaient pas apprivoiser, et qu'ils menaçaient Pilate de le dénoncer à l'empereur, comme un complice, alors Pilate pensa en lui-même:

-45- "*Je leur abandonne le Tout-Puissant; il saura certainement mieux que moi ce qu'il pourra se laisser faire et Jupiter, ou bien Christ, s'est laissé crucifier pour la forme, selon la coutume des Romains; et, en tant que Jupiter Il ressuscita facilement de la mort, et il fit ensuite communiquer aux grands-prêtres de Rome ce qu'ils avaient à faire.

-46- "Pour ces prêtres c'était justement une eau désiré pour leur moulin; et ils enseignèrent alors le peuple sur la base du mythe qu'ils avaient créé en accord avec les Romains qui se trouvaient dans le pays des juifs.

-47- "Ils inventèrent en plus une infinité de martyrs, et, d'accord avec l'empereur, ils recoururent aussi à des cruautés, vraies ou feintes, et remplirent la tête du peuple sot avec la mise en scène de nombreuses apparitions miraculeuses; et de cette façon, le vieux et blafard paganisme, déjà pourri, est arrivé, toujours sous le même pontificat, jusqu'à nous.

-48- "Et par la nécessité des choses, nous avons été assez balourds pour accepter, comme or en barres, un tel authentique sale tour. C'est pourquoi, à mon avis, ici est parfaitement représenté la récompense de notre paganisme nouvellement créé."

-49- A. dit: "Mon très cher, je dois sincèrement reconnaître que ton opinion est plus digne de foi que la mienne; mais je ne comprends pas comment, à l'occasion d'une semblable habile entreprise, ils aient pu baser sur le judaïsme le paganisme nouvellement créé.

-50- "Car, pour autant que je sache, en le tirant de ce que l'on appelle les évangiles, le Christ se réfère exclusivement aux prophètes des juifs, et il n'est pas facile d'accepter l'idée que les Romains, sages et orgueilleux, se soient servis, pour créer une religion, justement de la religion des juifs, par eux méprisés au-delà de toute mesure.

-51- "En outre, je dois reconnaître ouvertement, en face de toi, que la Doctrine absolue du Christ, si on laisse de côté les miracles, est en elle-même une Doctrine humainement intelligente, et, à mon avis, elle s'offre moins que n'importe quelle autre, à l'avidité de lucre bien connue des Romains.

-52- "Pour ce motif, il n'est pas tellement facile de prouver qu'elle a été l'œuvre de la caste romaine, mais bien plus sûrement celle des juifs; et cela, d'autant plus que l'on sait par l'histoire, de façon certaine, combien les Romains se sont opposés avec acharnement à l'introduction de cette Doctrine !"

-53- B. dit: "Estimé ami, tu es peu dans les secrètes échappatoires de la caste sacerdotale. Vois-tu, tu as lu dans l'histoire que divers empereurs romains se sont placés presque jour après jour contre l'introduction de cette religion.

-54- "Nomme-moi par contre même un seul pontife romain (païen) qui s'y soit opposé.

-55- "Donc, la chose était si bien tramée, que cette religion nouvellement créée n'aurait pas trouvé une façon meilleure pour s'introduire, sinon justement qu'à travers la nécessaire opposition, apparemment cruelle, des empereurs romains.

-56- "Que cette religion nouvellement créée ait été basée sur le judaïsme, a une raison très évidente, dans le fait que les sages romains, à l'occasion de leurs différentes conquêtes, avaient l'opportunité de connaître à fond un grand nombre de religions, et ils étaient en mesure de constater que la religion nouvellement créée, projetée par eux, n'aurait pu se baser mieux sur aucune autre religion si ce n'est celle judaïque.

-57- "Voilà pourquoi, même leur Jupiter, devenu homme, a été fait naître, pour des raisons très sages, dans le pays des juifs, car ils savaient très bien que toutes les autres religions étaient encore plus pourries que la leur."

-58- A. dit: "Oh, oui, très cher ami, à présent ton idée prend un aspect totalement différent; et je ne peux me dispenser d'y adhérer. Certes, si ce ne fut pas ainsi, d'où autrement serait venue cette avidité d'or et d'argent du pontificat romain encore présent ?

-59- "Mais, à part cela, je dois reconnaître que la vraie et pure doctrine morale du Christ, qu'elle provienne d'où que l'on veuille, est bonne au-dessus de toute critique; c'est ce qui m'a fait persister dans le Christianisme.

-60- "Qu'avec le temps, quelques plantes parasites égoïstes se soient accrochées à ce pur arbre, ceci, laisse-moi le dire, est aussi indéniable; et c'est pourquoi je dois te dire - et même maintenant il me vient une idée - si le cas se présentait que je dusse tomber sur un vrai et pur fidèle du Christ, en vérité, il est exclu que je pourrais être son ennemi !"

-61- Et B. fait observer: "En effet, s'il y en avait un, moi aussi je resterais; mais là est la difficulté !"

Et A. répond: "Tu sais ce que nous allons faire: Tâchons de découvrir cet indice; et une fois trouvé, nous aurons au moins un emblème de la fidélité."

-62- Comme vous voyez, sur A. il s'est fait déjà un peu de lueur; mais sur B. il faudra encore beaucoup de temps.

Maintenant, étant donné qu'ici nous n'avons plus rien à faire, continuons notre chemin !

CHAPITRE 30

(Troisième rencontre: un couple trompé. Dialogue entre un philosophe ecclésiastique et une bigote. Enseignement que l'on en retire.)

- 4 janvier 1843-

-1- Regardez là-bas; à environ cinquante pas devant vous, vous pouvez apercevoir un couple d'amoureux. Allons directement vers eux, et d'ici peu nous les aurons rejoints.

-2- Ceux-là non plus ne doivent pas s'apercevoir de notre présence. Hâtons-nous donc, de façon à apprendre par un autre nouvel épisode en formation quelque chose qui nous intéressera.

-3- Nous voici près d'eux, et comme vous pouvez voir, en ce couple il y a une femme chétive d'aspect très fatigué, et un homme consumé presque jusqu'au dernier petit morceau de chair, mais ayant quelques gouttes de sang, pour pouvoir avoir encore un peu de force pour se traîner en avant, en cas d'extrême nécessité; regardez comme elle lui tend la main et se réjouit de la rencontre:

-4- "Salut à vous au nom du Ciel ! Comme je suis contente de tout cœur, qu'un heureux hasard ait fait que nous nous rencontrions. Mais je dois avouer que je n'aurais jamais cru vous trouver en un semblable lieu.

-5- "Car j'ai toujours été d'avis que vous vous trouviez déjà bienheureux dans le Ciel; car, pour autant que je me souvienne, sur la Terre vous étiez un homme très pieux et probe.

-6- "Vous, des mains de qui, en tant que professeur très érudit du clergé, sont sortis de

nombreux prêtres érudits, braves et dignes, aptes au soin des âmes; et à présent, Juste Ciel, je dois vous rencontrer, en ce misérable état, en un semblable lieu en lequel moi aussi, Dieu sait pourquoi, je suis arrivée il y a deux mois."

-7- Et lui répond: "C'est ainsi, ma très précieuse amie; et je regrette justement que vous aussi vous trouviez ici; mais qu'y pouvons-nous faire ? Vous êtes ici comme une trompée; et moi également comme un trompé.

-8- "Durant la vie terrestre, nous nous étions fait (le Ciel saura pourquoi - à condition qu'il y en ait un en quelque lieu) de grandes espérances d'une vie heureuse; mais, moi déjà plusieurs années, tandis que vous depuis quelques mois seulement, nous sommes en train d'apprendre combien heureuse est cette vie, et quelle est la récompense pour les bonnes actions qui s'accomplissent sur la Terre !"

-9- Et elle, fait observer: "Mais, au nom du Ciel, quand je pense à la vie austère que vous meniez, et que du monde vous n'avez rien eu de bon; et lorsque vous prêchiez, dans l'église tous pleuraient émus.

-10- "Et aux magnifiques enseignements et avertissements que vous donniez durant la confession, et comment, dans le plus profond recueillement vous accomplissiez le saint sacrifice de la messe; je ne peux vraiment pas comprendre comment vous êtes arrivés ici !

-11- "Pour l'une de nous, c'est plus admissible, étant donné que peut-être on a fait passer sous silence quelques péchés dans la confession, ou parce que n'a pas été scrutée en profondeur notre conscience.

-12- "Tandis que quelqu'un comme vous connaissant toute chose, gardant le contrôle de tous ses mouvements ! Je le répète, seul le Ciel saura pourquoi vous êtes tombé justement ici. Avez-vous peut-être fait quelques suppositions pour expliquer cela ?"

-13- Il dit alors: "Oh ! Précieuse amie; j'ai fait encore quelque chose de plus qu'une supposition; mais je crois qu'il ne serait pas si facile pour vous de le comprendre."

-14- Elle dit: "Je vous en prie, parlez sans égard; qui sait si je ne peux pas en retirer quelque utilité moi aussi !" Il répond: "C'est bien, je vous en communiquerai quelque chose.

-15- "Cependant, je ne veux pas prendre la responsabilité que ce dont je vous parlerai vous sera utile, ou bien vous scandalisera; Aussi apprêtez-vous à écouter quelle est ma supposition."

-16- "Je suppose qu'il n'existe ni Dieu, ni Ciel et que, pour de très bonnes raisons, nous, êtres humains, nous ne sommes rien autre que des produits de la nature.

-17- "Quand la partie brute matérielle s'en va, comme une enveloppe, par la force vitale naturelle, cette force se maintient encore en vie pendant quelque temps, puis un peu à la fois, elle meurt elle-aussi.

-18- "La force, à son tour, se disperse dans l'espace, comme la force de la poudre à décharge qui sort de l'embouchure d'un canon; alors ç'en est fini pour toute l'éternité de toutes les espérances et de toutes les attentes des hommes.

-19- "Si vous m'observez attentivement, vous vous apercevrez comment je m'approche de la complète dissolution et de l'anéantissement final; et alors ma supposition vous apparaîtra clairement même dans cette ténébreuse vallée."

-20- Elle dit: "Juste Ciel - à condition qu'il existe - que me racontez-vous là ? C'est extrêmement épouvantable, bien que personne mieux que vous ne puisse en avoir connaissance.

-21- "Il est vrai que pour moi-aussi sur la Terre, ces pensées se sont levées en moi, en particulier à la suite de ce que certaine personne, cultivée et illustre, me fit observer qu'après la mort il n'existe plus rien de bon.

-22- "Et seulement maintenant je vois que ce distingué monsieur avait pleinement raison; et qu'ainsi, avec le temps il adviendra de moi ce qu'il advient de vous. Du moins, quand j'étais sur la Terre, si les choses allaient mal, je pouvais dire: Mon Dieu et Mon Seigneur, ne m'abandonne pas !

-23- "Tandis qu'à présent que puis-je faire, si vraiment Dieu n'existe pas ? Pourriez-vous, très cher ami, me dire encore comment sont les choses avec le Christ et avec Sa très bienheureuse mère Marie, qui devrait avoir été vierge ?

-24- "Et pourquoi avons-nous dû dans le monde réciter tant de rosaires, de litanies et d'oraisons jaculatoires, pour ces deux Saints; et pourquoi avez-vous dit tant de messes, plein de recueillement, si les choses sont justement telles que vous l'avez affirmé, vous, il y a un instant ?"

-25- Il dit: "Eh ! Ma chère amie, sur cela moi aussi j'ai vu clair, seulement en ce monde-ci. Les grands seigneurs du monde ne pouvaient mettre le peuple sous le joug, sans avoir trouvé d'abord un dieu quelconque, et ensuite une religion pour le même peuple.

-26- "Au moyen de la religion il a été facile pour eux de tenir en bride la plèbe qui travaillait si diligemment pour eux; de sorte que, eux, sans absolument se préoccuper de travailler, pouvaient engraisser sur de moelleux lits et dans des fauteuils en leurs palais et leurs châteaux.

-27- "Dans ce but, furent engagés de partout des prêtres et des maîtres, qui à leur tour furent tenus dans l'ignorance et la stupidité qui convenaient, dans le but de faire devenir tout aussi stupide même le peuple ordinaire.

-28- "Cependant, quand ces prêtres étaient des personnes avisées, ils pouvaient eux aussi très bien vivre, et pour cela éviter que, avec leur intelligence, ils puissent devenir dangereux pour les grands de ce monde.

-29- "Mais pour donner poids à cette religion, qui en elle-même n'est rien qu'un remarquable vernis, il a été nécessaire de l'orner de toute sorte de cérémonies et de rites mystiques, totalement dépourvus de sens.

-30- "Car autrement, ils n'auraient pu obtenir auprès de la plèbe ordinaire, les effets nécessaires. Comme vous voyez, ma très chère amie, cela a été aussi mon cas.

-31- "Déjà sur la Terre, j'avais compris en mon for intérieur, que les choses, avec la vie dans l'Au-delà, allaient de façon très différente de ce que je prêchais moi-même du haut de la chaire.

-32- "A ce sujet, je m'étais aussi exprimé, tout à fait en secret, avec les grands seigneurs au pouvoir, en demandant des éclaircissements. Seulement les éclaircissements ne me furent jamais donnés, mais en compensation j'ai eu - je ne sais même pas bien, moi, ni comment ni pourquoi - une considérable promotion; on me nomma professeur, et donc bien payé, et à la fin, même directeur du séminaire.

-33- "Mon opinion est que ces messieurs ont pensé que j'étais trop avisé pour occuper un poste de bas-rang, aussi m'en ont-ils donné un meilleur, afin que dans mon propre intérêt, avec ma perspicacité, je puisse seulement me rendre utile et ne pas nuire aux intérêts de la caste sacerdotale.

-34- "Il est vrai que j'ai toujours vécu en homme très honorable, mais ce qui a été sot de ma part, et que je regrette encore maintenant, c'est qu'avec une telle promotion, je me suis bien trompé, et en second lieu qu'en ma charge qui rendait bien, j'ai mené - même que ce soit seulement en apparence - une vie trop stupidement rigide, du point de vue spirituel, pour mon propre bien-être.

-35- "Il est bien vrai que je pensais qu'une telle vie de renoncements m'aurait procuré en peu de temps la dignité épiscopale; mais j'avais mal fait les comptes; car les grands seigneurs avaient très bien calculé que pour le poste qui m'avait été assigné, je possédais un juste degré de stupidité, et que je ne pouvais donc plus être dangereux; c'est pourquoi, ils me laissèrent tranquillement moisir dans ma charge.

-36- "Comme vous voyez, ma chère amie, ainsi sont les choses, avec tout ce qui

concerne la religion dans le monde; c'est pourquoi je dis depuis le commencement, que nous avons été tous les deux trompés."

-37- Elle dit: "A présent, j'y vois soudain clair moi aussi ! Si j'avais su cela, tant que j'étais sur la Terre, combien j'aurais pu vivre allègrement !

-38- "En effet, j'étais d'abord, comme l'on disait, une belle jeune fille, et aussi, en plus de cela, d'une famille très aisée. Combien de petits jeunes gens bien me courtoisaient, mais moi, sous l'influence de la religion, je n'osais même pas les regarder.

-39- "Et pour l'amour de Notre Seigneur Dieu et de sa très bienheureuse mère, la Vierge Marie, je suis devenue une vieille vieille fille; sans compter que, déjà durant mon existence terrestre, j'ai cédé stupidement, presque en entier, mon patrimoine à la sainte mère l'église !

-40- "Oh, combien ai-je été sotte ! Comme il aurait été mieux si j'étais devenue une joyeuse prostituée, au moins j'aurais pu jouir un peu !

-41- "Voilà mon excellent ami; si les choses sont réellement comme vous les avez décrites, alors il me viendrait l'envie de lancer des imprécations et de tout maudire; toutefois non, je ne veux pas le faire !

-42- "Quand les choses iront très mal pour moi, je veux de toute façon, bien que par habitude, m'aider en invoquant Dieu et la bienheureuse Vierge Marie.

-43- "Parce que je peux me rappeler que sur la Terre, quelquefois, l'invocation du Christ et de la Chère Dame, m'a manifestement aidée; cela d'autant plus que, si avec cette invocation on ne gagnait rien, on ne perdait rien non plus.

-44- "A dire vrai, je ne peux pas me faire réellement des reproches, pour avoir fait, durant ma vie terrestre, quelque chose qui ait attiré sur moi un semblable châtiment, c'est-à-dire, celui de me trouver en ce lieu ténébreux; sinon peut-être d'avoir trop tenu parfois du côté des prêtres; naturellement sans que l'honneur et la morale ne fussent entamés, car, de ce point de vue, j'ai toujours été très rigoureuse.

-45- "Cependant, pas mal de fois j'ai vitupéré contre des hommes qui me semblaient mauvais et je me suis dressée contre eux; et même chaque fois, je les ai jugés, naturellement seulement vis à vis du clergé, et en sa compagnie j'ai condamné aussi tous les luthériens, les juifs, les musulmans et les païens, au nom de la Sainte Trinité.

-46- "Mais ce furent messieurs les prêtres à dire, qu'en tant que bonne croyante chrétienne, je devais agir justement ainsi. Certes, ils disent aussi que l'on doit prier pour eux, afin qu'ils puissent embrasser la religion Juste, et c'est pourquoi je me suis réglée ainsi:

-47- "D'abord, comme il convient je les ai condamnés, et puis j'ai prié pour eux. C'est en cela, je crois, qu'il devrait y avoir eu quelque chose d'erroné, car autrement je ne saurais vraiment pas ce qu'il pourrait y avoir eu d'autre.

-48- "Les pauvres, je les aidés, mais pas trop, car j'ai préféré lier mon patrimoine à l'église, parce que je pensais que les prêtres auraient su le répartir mieux que moi.

-49- "Et ainsi, plus j'y repense et plus j'y réfléchis, d'autant plus je me convaincs d'être arrivée ici sans faute de ma part; mais bien entendu, si les choses sont comme vous me les expliquiez avant, alors ni l'une ni l'autre chose n'aurait pu me nuire, ni m'être utile.

-50- "Mais comme je l'ai dit avant, je reste ferme dans ma résolution sur l'Invocation de Dieu et de la Chère Dame; et je veux me traîner en long et en large en ce lieu autant qu'il sera nécessaire.

-57- "Peut-être qu'avec le temps, je tomberai sur quelqu'un qui pourra me dire quelque chose de mieux que ce que vous m'avez dit, mon toujours très cher ami d'ailleurs.

-52- "Et ainsi je vous salue, car je vois qu'en votre compagnie, je ne pourrais pas

devenir plus heureuse. Et même, comme je le sens à présent dans mon cœur, il aurait été plus désirable que je ne vous ai jamais rencontré !

-53- "En effet, maintenant j'aperçois très clairement que la bêtise est préférable, parce qu'elle rend les hommes plus satisfaits que ceux d'une intelligence plus vive.

-54- "De toute façon, je suis aussi heureuse de ne pas être tombée dans le Purgatoire, que je craignais tant; ou bien même dans l'Enfer; car, à bien y regarder, cela ne va pas si mal, étant donné que je ne ressens aucune douleur, exception faite de celle de la faim.

-55- "Il est vrai que pour me rassasier je dois recourir à l'herbe, qui est ici en quantité suffisante. Si les choses n'empirent pas, je finirai par m'habituer à cette nourriture; et donc il ne me reste qu'à vous dire adieu !"

-56- Et il dit: "Eh bien, adieu aussi à vous, et tâchez d'engraisser en mangeant de l'herbe; de toute façon je vous souhaite bon appétit. Mais, moi, je n'ai pas encore été aussi heureux que vous de trouver de riches emplacements d'herbe; mais bien seulement de la misérable et rare mousse, et ceci jusqu'à présent a été mon unique nourriture."

-57- Regardez, maintenant tous les deux s'éloignent: Lui s'en va plus vers la partie septentrionale, et elle, plus vers celle méridionale.

-58- Vous demandez: Comment donc celle-ci se trouve en cette région ? En ce qui concerne lui, selon ce qu'il a exprimé, il est plus que suffisant pour en comprendre le pourquoi.

-59- Mes chers amis ! En ce qui concerne la femme, on devrait le comprendre du premier coup. Car cette espèce d'amour est celui qui habite une personne qui fait quelque chose pour se procurer ensuite un bien reconnu par lui comme assuré, qu'il soit immédiatement possible de l'obtenir ou bien en tant que récompense future ?

-60- Ceci n'est qu'amour de soi-même. En effet, qui fait ce qui est bien et juste seulement pour l'utilité, celui-là aime par-dessus tout lui-même, et il fait aussi son possible pour pourvoir à lui-Même de la meilleure façon.

-61- Les choses sont ainsi aussi en cet être qui, pour s'assurer le Ciel, prodigue son patrimoine, comme quelqu'un d'autre l'emploie pour acheter une maison, ou pour quelque chose d'autre qui puisse lui être d'utilité.

-62- Du véritable amour pour le Christ, amour qui doit être toujours hautement désintéressé, elle n'a jamais eu même le plus petit sentiment ! Pour ce motif, elle doit être délivrée en ce lieu ténébreux, entièrement, de son appétit pour une récompense, et amené à chercher et désirer Dieu par amour de Lui-Même. Alors seulement il est possible à de semblables êtres, de s'approcher du Vrai Amour et de Sa Grâce.

-63- Tandis que pour l'homme, avant de pouvoir être apte à un plus haut accueil de la Grâce, on doit apercevoir en lui, selon son sentiment, un complet anéantissement.

-64- Toutefois, vous ne devez vous représenter personne comme complètement perdu; bien que, pour certains, il puisse s'écouler, cent, mille, deux ou trois mille ans - selon vos calculs - avant que justement il devienne capable d'accueillir une grâce plus élevée.

-65- Cependant, afin que vous puissiez faire d'ultérieures expériences, au sujet des divers motifs pour lesquels tant d'hommes arrivent ici, nous nous avancerons ultérieurement en cette région.

-66- Quand nous tomberons sur des groupes entiers, jaillira en vous une lumière beaucoup plus grande, et vous réussirez à apercevoir de quelles innombrables folies est au fond affectée cette partie dite *la meilleure* de l'humanité, vivant présentement sur la Terre; et combien leurs bonnes actions sont faites, pour la plus grande part, en raison d'intérêts égoïstes.

Et avec cela, pour aujourd'hui il suffit !

CHAPITRE 31

(Quatrième rencontre en ce lieu ténébreux. Un groupe d'âmes chassées avec de violentes poussées vers le lieu des plus profondes ténèbres, où l'on entend déjà de loin, des pleurs et des grincements de dents. Un discours pour ceux-là. Il commence à ce faire un peu de lueur, en raison de l'amour pour le Christ.)

-5 janvier 1843-

-1- Regardez là-bas, assez loin de nous, où l'on aperçoit une lueur pâle d'un gris-rougeâtre, se trouve un groupe formé d'une trentaine de personnes des deux sexes; dirigeons-nous de ce côté. Voici que maintenant nous les avons rejointes. Pouvez-vous déjà apercevoir quelque chose ?

-2- Vous dites: "Oh, certes ! Cependant il semble qu'il s'agisse de gens très agités, et même comme s'ils en venaient aux mains entre eux". Je réponds: Vous avez observé exactement, mais il s'agit seulement d'une apparence.

-3- A une certaine distance, une dispute spirituelle semble une vraie bagarre; approchons-nous donc encore un peu, et l'image prendra immédiatement un tout autre aspect à vos yeux.

-4- Observez seulement qu'au fur et à mesure que nous nous approchons de ce groupe, d'autant plus tranquilles deviennent les mains de ses membres.

-5- Par contre, nous percevons une sorte d'aboiement, semblable au bruit d'un moulin à blé, mélangé à des voix, ou mieux, à des hurlements et des lamentations.

-6- Vous dites: "Cher ami, cela retentit presque comme les paroles adressées par le Seigneur aux enfants de la Lumière; c'est-à-dire, au sujet de ceux qui devront être chassés dans les profondes ténèbres, où leur sort sera: *Pleurs et grincements de dents* !" "

-7- Certes, mes chers amis, car nous sommes déjà à la même signification. Cependant, ce que l'on doit entendre, éclairé spirituellement, sous les paroles: *Être chassé dans les plus profondes ténèbres, avec pleurs et grincements de dents*, vous pourrez l'apprendre avec vos yeux et vos oreilles, quand nous serons en toute proximité.

-8- Faisons donc encore quelques pas, et nous sommes à présent justement là où nous voulons être. Que voyez-vous ici ? Vous dites:

-9- "La vue n'est ensuite pas si laide, si l'on excepte les visages émaciés auxquels cependant désormais nous nous sommes déjà habitués; pour le reste, le groupe a un aspect tolérant. Il est là, entourant un orateur qui s'apprête à tenir une conférence."

-10- Mes chers amis, vous avez raison, c'est justement pour ce discours que je vous ai amenés ici. Cependant vous demandez : "Vu qu'ici, nous n'avons trouvé, en aucun lieu, un point quelque peu élevé, et que tout ce royaume de la nuit semble consister en une plaine sablonneuse infinie, nous voudrions savoir comment cet orateur a pu s'élever considérablement au-dessus de ses auditeurs.

-11- Vous avez raison en demandant cela, car ici, la chose la plus insignifiante a une grande signification. Cet orateur s'est édifié une petite colline, en entassant le sable avec ses pieds; cependant, comme sa tribune d'orateur est constituée, ainsi le sera son discours.

-12- Tant que l'orateur se tiendra tranquille sur sa tribune de sable, elle le soutiendra ; mais quand - ne serait-ce même qu'un peu - il voudra s'y affronter, sa colline s'effritera, et ensuite il se

retrouvera au même niveau que ses auditeurs.

-13- Mais à présent, il a donné le signal qui convient pour commencer à parler ; prêtons donc une oreille attentive à ce qu'il va dire, cependant sans être remarqués.

-14- Voilà le discours; écoutons donc !

"Mes amis et amies très estimés; j'ai appris de vous tous comment en particulier, tous autant que vous êtes, vous avez vécu sur la Terre, en tant que citoyens parfaitement et complètement honnêtes et loyaux; un tel dans une branche et tel autre dans une différente. (applaudissement général)

-15- "Vous, en tant que *bons chrétiens*, vous aviez une juste crainte de Dieu, et ainsi aussi dans une mesure parfaitement juste, vous étiez bienfaisants envers l'humanité souffrante.

-16- "Vos noms étaient toujours écrits en grandes lettres, en tant que les premiers, dans les journaux, grâce à vos offrandes considérables, à l'occasion de tous les sinistres ou les malheurs ; ce qui était aussi plus que juste.

-17- "En effet, même les aveugles et les sourds doivent admettre qu'en ce qui concerne l'aide et l'appui, il n'y a rien de plus louable et de plus fructueux que de faire connaître ces personnes qui ont toujours pratiqué la bienfaisance.

-18- "Car, en premier lieu, avec cette publicité, la pauvre humanité sait où se tourner en cas de besoin, et en second lieu, il est évident que d'autres encore sont stimulés à entrer eux-aussi dans la belle catégorie philanthropique des grands bienfaiteurs de l'humanité, rendus connus de cette façon. (applaudissements très chaleureux)

-19- "Certes, vous étiez partout où il s'agissait de fondations bienfaitantes, de quelque genre que ce soit, et, d'un cœur profondément ému, je peux dire que vous étiez d'authentiques nobles citoyens du monde, au sens le plus complet et le plus parfait de cette définition. (Applaudissement général, et parmi les auditeurs, envahis par l'émotion, on entend les mots suivants : splendide, orateur divin, homme divin !)

-20- "Vous avez toujours donné votre appui aux arts et aux sciences, vous avez servi l'état en citoyens exemplaires ; certes, on peut dire de vous que vous avez vécu au sens le plus parfait de l'Evangile, puisque chacun peut constater que vous avez toujours donné à Dieu ce qui est de Dieu.

-21- "Le désir des honneurs et de la gloire n'a jamais été ce qui vous a poussés à vos nobles actions ; mais bien plutôt toujours et en toute chose, c'était la nécessité altruiste du bien œuvrer qui vous a poussés à tout ce que vous avez fait de grand et de splendide. (à nouveau des applaudissements bruyants, mêlés à des larmes, des sanglotements et des pleurs.)

-22- "C'est pourquoi votre vie était sans tache, comme un Soleil dans un ciel serein de notre Terre, tandis qu'ici hélas, de soleil il n'y en a aucune trace. Mais à ce point, mes chers amis, permettez-moi une grande et importante question:

-23- "Quelle est à présent la récompense pour ces actions très remarquables et exceptionnellement honorifiques ? Où est ce Ciel tant vanté qui fut promis à ceux qui se seraient comportés en purs chrétiens dignes d'être imités ?

-24- (Applaudissent exceptionnel de la part de tous les présents, et on entend que plusieurs d'entre eux font écho, en gémissant, aux dernières paroles prononcés par l'orateur: Certes, où est ce Ciel tant vanté que pour gagner nous avons accordé tant d'offrandes ?)

-25- "Mes très chers auditeurs ! Voilà : ici, ce sol sablonneux, ces ténèbres plus qu'égyptiennes, et notre louable et maigre nourriture consistant en mousse, représentent la récompense et le Ciel que les prêtres nous ont tant vanté. (à nouveau des applaudissements)

-26- "Où est le Dieu juste, pour l'amour Duquel vous avez accompli tant de nobles œuvres ; car dans les évangiles il est dit : *Ce que vous ferez aux pauvres, c'est comme si vous le faisiez à Moi, et pour cette raison vous en aurez la récompense.*

-27- "En outre il est dit : *Selon la mesure avec laquelle vous mesurerez, vous serez aussi mesurés.* - Donc, très chers auditeurs, vous avez fait tout cela, vous avez protégé des milliers de pauvres, et vous avez été justes, sans parcimonie dans la mesure et dans le poids.

-28- "Où est alors le trésor dans le Ciel ; et où la riche mesure qui devait être restituée, pour toutes les œuvres bienfaisantes, que vous, en vrais chrétiens, vous avez accomplies ? (En écho résonne : Oh, oui, où est tout cela ?)

-29- "Voilà ici le trésor céleste : en ces ténèbres, la mesure juste de ce qui nous est restitué, avec cette maigre mousse que sur la Terre, seul l'élan se serait habitué à manger.

-30- "Combien de fois sur la Terre, en diverses occasions grandioses, nous avons entamé le *Te Deum Laudamus*, et les prêtres nous ont crié du haut de toutes les chaires, au point de nous assourdir les oreilles:

-31- "*Là-haut seulement dans le lumineux Royaume des Cieux, vous entonnerez le grand et éternellement vivant Te Deum Laudamus*.

Mes chers auditeurs, permettez-moi une question, et précisément :

-32- "Comment sont les choses à présent, ici dans ce Splendide Royaume des Cieux, avec le Te Deum Laudamus si vanté ? Vous haussez les épaules ; en vérité, je ne me limiterais pas à hausser les épaules, mais bien plutôt tout le corps, si je ne craignais pas qu'avec ce mouvement, ma molle tribune d'orateur ne me dépose de ma place importante, le terrain venant à me marquer sous les pieds.

-33- "Je suis de l'opinion, - sans vouloir par-là devancer quelqu'un dans l'expression éventuelle de la sienne - qu'avec cette nourriture si substantielle, nos gorges pourraient bien difficilement émettre des voix suffisamment sonores, pour entonner un tel hymne sublime ; cela d'autant plus qu'en ce lumineux Ciel jaillit une autre question spontanée :

-34- "Y a-t-il, ou bien n'y a-t-il pas de Dieu ? Et de même, s'asseoir à table devant des aliments célestes, avec Abraham et Isaac, est chose on ne peut plus douteuse.

-35- "Si j'étais maintenant sur la Terre, je pourrais prendre le goût d'écrire une exégèse bien réussie de ces textes si prometteurs. Je dirais que sous Abraham et Isaac, sont entendues ténèbres et sable, et que, pour la table dressée, on entend le plus beau lichen islandais;

-36- "Une vraie nourriture honorable pour les rennes et les élans ! Et s'il y a quelqu'un qui veuille ou puisse dire que nous sommes mieux que ces malheureux animaux du glacial nord, je lui cède immédiatement ma tribune boiteuse.

-37- "Je retiens cependant que pour constater, cela, il n'est nécessaire que de palper notre ventre où cette nourriture indigeste gronde comme paille bien sèche, et de donner un coup d'œil à ce sol sablonneux, si bien éclairé ; après quoi, la preuve, que nous sommes traité à l'égal des animaux, est réellement à portée de main.

-38- "Le Bon Rédempteur du monde ne connaissait, même pas de loin, quel aspect avait le soi-disant Royaume des Cieux qu'Il prêchait, car, s'il l'eût connu, il ne se serait pas laissé fixer à la croix.

-39- "Si Son tant vanté Dieu le Père, après la crucifixion et la mort, l'a traité comme nous avons été traités nous, cet Homme, en Lui-même vraiment digne de tant de respect et d'admiration, aura ouvert de grands yeux, quand à la fin de Ses jours, Il se sera trouvé dans la salle de la Dernière Cène, changée en ces splendides champs de lichen que, nous, pour apercevoir nous avons moins de fatigue qu'à découvrir des perles au fond de la mer.

-40- "Mais à présent, très chers auditeurs, je vous soumets une autre question importante et précisément: Désormais nous sommes ici - ceci est hors de tout doute - mais jusqu'à quand resterons-nous les habitants de ce royaume frugal ? Notre séjour ici aura-t-il une fin, une fois ou l'autre ? Ou bien, aurons-nous le très bienheureux plaisir de nous promener sur ces étendues, l'éternité durant ?

-41- "Ceci, voyez-vous, est une question très importante, mais très difficile à résoudre. Honorables auditeurs: si cela devait dépendre de moi, vous pouvez être sûrs qu'il serait plus facile d'obtenir une réponse d'une pierre, que de moi.

-42- "De toute façon, je ne veux devancer personne, car, en des têtes diverses, il peut y avoir aussi des points de vue divers. Toutefois, je suppose que cette extraordinaire illumination de notre grande scène peut exposer avec clarté quelque chose d'utile; car, pour exposer quelque chose clairement, il doit y avoir aussi de la lumière, et pour qu'il y ait de la lumière, il faut le Soleil.

-43- "Mais ici, mettre quelque chose en lumière signifie, en d'autres termes: considérer soi-même et tous les autres, comme d'authentiques fous. Cependant, il est aussi vrai qu'ici, les grands érudits de la Terre auraient beaucoup de temps pour réfléchir.

-44- "Heureux, à condition que, gagnant autant de temps pour réfléchir, ils apportassent avec eux aussi un matériau important, car autrement, avec ces trois éléments, ténèbres, sable et lichen, ils seraient bien vite à court de sujets.

-45- "Microscopes et autres instruments d'optique: ils peuvent très bien les laisser sur la Terre, étant donné qu'ils leur serviraient bien peu; car, en dehors du sable, du lichen et des ténèbres, il n'y a rien d'autre.

-46- "Même les hommes d'étude, les savants et les bibliothécaires, trouveraient ici de quoi s'ennuyer épouvantablement, puisqu'ils rencontreraient difficilement ici de leurs semblables.

-47- "Même les grands artistes et les virtuoses feraient ici de fort méchantes affaires. Mes très chers amis; si notre sort actuel attend tous les hommes qui vivent sur la Terre - ce dont je ne veux pas douter.

-48- "Alors je suis d'avis que le probe Moïse et l'encore plus probe Christ crucifié, ont pris avec leurs lois et leurs doctrines une voie très vacillante et incertaine.

-49- "Si, en particulier Moïse, avec son bâton miraculeux, avait frappé la Terre en disant: *Soleil, obscurcis-toi, car pour notre stupidité la lumière des étoiles est suffisante, et toi, Terre, deviens une steppe sablonneuse sur laquelle rien ne puisse croître;

-50- "Alors toute la sévère législation au milieu du tonnerre et des éclairs, aurait pu être omise, car, en de semblables circonstances, même le péché serait devenu de lui-même une grande rareté, comme les diamants authentiques au Groenland, sur le Spitzberg et en nouvelle Zambie.

-51- "Je voudrais en effet connaître celui qui est capable de commettre ici une rapine et un vol, ou bien un acte voluptueux, avec cette maigre nourriture, et avec notre charme sensuel du type des squelettes de trépassés. Même un menteur, je le paierais à poids d'or, si j'en avais.

-52- "Et qu'est-ce qui pourrait ici inciter quelqu'un à commettre un homicide ? En trouver un, avec les trésors et les richesses dont nous disposons, serait encore plus difficile que pour un astronome de découvrir, avec ses instruments d'optique, planètes et soleils en cette éternelle obscurité !

-53- "Bref, nous pouvons faire tout ce que nous voulons, et parler aussi à volonté, cependant je suis persuadé que nous ne pouvons pas améliorer le moins du monde notre sort.

-54- "Car j'ai entrepris ici des voyages beaucoup plus longs que Christophe Colomb, et vogué dans toutes les directions sur cette mer de sable et de ténèbres, mais je n'ai pas eu le bonheur de pouvoir crier: Terre, terre, mais bien plutôt j'ai trouvé partout, nuit, lichen et sable. C'est pourquoi, en conclusion de mon discours telle est mon opinion:

-55- "Puisque, parmi tous les hommes qui ont foulé la Terre, Christ est le plus loyal que j'ai trouvé, Lequel d'une certaine façon a aboli la proluxe loi mosaïque, qui avait en elle quelque chose de tyrannique;

-56- "prêchant à sa place, l'unique et sainte loi de l'amour du prochain; je me déclare d'accord avec cette loi, parce qu'on dira ce que l'on veut, c'est la seule façon pour que des êtres

intelligents, quelles que soient les conditions de vie, puissent vivre le plus heureusement possible.

-57- "Je propose donc que nous-aussi, par amour du bien-même, nous restions fidèles à cette loi. Gardons fermement dans notre esprit le Christ, comme un vrai honnête Homme, en essayant le plus possible d'être contents, en ces circonstances, malgré notre sort amer; parce que, je crois qu'ainsi, nous rendrons moins amer notre destin, tant qu'il durera.

-58- "Cependant, je vous prie, chers amis, de ne pas vouloir considérer mon désir comme s'il était une loi absolue, mais bien plutôt comme un désir bien intentionné. Toutefois, si nous nous comportons toujours plus d'une manière sociable, je pense que justement grâce à cela, avec nos petites forces réunies, nous pourrons porter plus facilement et plus légèrement notre fardeau, plutôt qu'égoïstement chacun pour soi.

-59- "Moi, pour ma part, je serai toujours prêt à vous soutenir de ma parole, pour autant que cela soit dans mes forces, en n'importe quelle occasion; avec ce désir et cette assurance, je clos ainsi mon discours." (Applaudissement général de tous les membres)

-60- Comme vous pouvez voir, l'orateur descend avec précaution de sa peu stable tribune, et il est accueilli très amicalement par tout le groupe. Nombreux sont ceux qui lui serrent la main en disant:

-61- "Un tel homme qui a la tête et le cœur à leur juste place, il est bien qu'il soit parmi nous; c'est pourquoi nous sommes aussi très heureux de t'avoir trouvé, toi, cher et fidèle ami, et très volontiers nous sommes prêts à te suivre, n'importe où que ce soit !"

-62- Regardez à présent comment il se fait un peu plus clair au-dessus de ce groupe, et comment, tant l'orateur que tous les autres commencent à s'en émerveiller, et comment l'orateur fait entendre à nouveau sa voix, disant: "Voilà, c'est justement ce que je pensais:

-63- "Si ce n'est pas le Christ crucifié, avec Sa Doctrine philanthropique, qui nous apporte la Lumière, nous resterons éternellement des esprits de la nuit !"

-64- Comme vous voyez, il fait à nouveau très clair au-dessus de ce groupe, tandis que vous pouvez apercevoir comment du côté de l'Orient, s'approche très rapidement deux messagers envoyés par le Seigneur, pour apporter encore plus de Lumière en ce groupe.

-65- C'est pourquoi nous attendrons encore un peu, pour voir ce qui arrivera.

CHAPITRE 32

(Ce groupe si disposé dans son amour en faveur du *Brave Christ*, reçoit maintenant la visite de deux messagers de l'Orient. Dialogue entre, l'orateur et la compagnie et l'un des messagers, qui dévoile la vérité sur eux-mêmes; en les guidant ensuite au-delà de la grande paroi de séparation, semblable à la matrice maternelle, dans le premier degré de la Lumière de La Vie, pour aider spirituellement à leur naissance obstétrique spirituelle.)

-7 janvier 1843-

-1- Regardez, le groupe aussi a aperçu les deux messagers, et notre orateur, comme vous pouvez le voir, va cordialement à leur rencontre, pour les accueillir comme il convient en s'exprimant ainsi:

-2- "Soyez mille fois les bienvenus, tant pour moi que pour tous ceux-ci, mes compagnons. A vrai dire, je ne vous connais pas; cependant, autant que je le vois, vous êtes des hommes comme nous, à peine arrivés ici de la Terre, ou bien vous venez de quelque lieu, où la pâture est meilleure que la nôtre; car vous avez un aspect magnifique, par rapport à moi et à toute la compagnie.

-3- "Si vous êtes à peine arrivés de la Terre, je vous avertis que ceux que l'on appelle des Robinson, sont dans des conditions meilleures que les nôtres, et à mon assertion, il n'y a pas besoin d'autres preuves, sinon que vous nous regardiez de la tête aux pieds, et notre aspect humain vous dira très clairement, au premier regard, comment on se trouve ici quant au bien-être.

-4- "Cependant, je peux vous assurer qu'ici il n'y a absolument pas de maladies; car en nous, qu'est-ce qui pourrait encore tomber malade ? Nous pourrions être soumis, tout au plus, à ces maladies qui attaquent les pierres, car lorsqu'on est privé presque complètement de tous les sucres vitaux, je suis d'avis que l'on est aussi délivré de toute sorte de maladies.

-5- "La seule infirmité dont, du moins au commencement, on est affligée, est celle de la faim, d'où un mal d'estomac; mais étant donné que la faim est le meilleur cuisinier, il y a un aliment pour cette faim, avec lequel seulement, doit être surmonté une épreuve extraordinaire.

-6- "Regardez ici à nos pieds, sur le sable; il y a une petite *pierre d'achoppement*, pour notre estomac. Vous voyez, il s'agit du lichen; et même on pourrait dire : un vrai lichen islandais et sibérien.

-7- "Les rares gouttes de rosée qui sont entre les petites feuilles du lichen, sont l'unique moyen pour éteindre la soif, en cet immense désert sablonneux.

-8- "Ne soyez pas affectés même si ces conditions devaient durer éternellement, parce que la patience et l'habitude rendent à la fin tout supportable.

-9- "Mais pour nous tous, il nous sera très agréable si vous vouliez rester parmi nous, avec vos vêtements quelque peu phosphorescents, car je peux vous assurer que l'on peut s'habituer à tout plutôt qu'à ces ténèbres; c'est pourquoi vous pouvez imaginer que pour nous tous cette lueur de phosphorescence semble franchement un soleil !

-10- "Mais à présent, mes chers amis, voudriez-vous être assez bons pour nous dire pour quelle raison, depuis la Terre, vous avez été conduits ici, ou bien - si vous deviez provenir de quelque zone meilleure - qu'est-ce qui vous a amenés en fait à l'abandonner pour venir en ce lieu aussi misérable ?"

-11- L'un des deux dit: "Pauvre ami, tu te trompes sur notre compte, et de beaucoup. En effet, nous ne sommes pas venus ici depuis la Terre, ni de quelque zone meilleure que la vôtre; mais bien plutôt nous sommes envoyés par le Seigneur, par Celui que vous considérez comme un homme très probe et loyal - alors qu'Il est le Seul Seigneur du Ciel et de la Terre - pour vous montrer quelle est la raison pour laquelle vous errez depuis si longtemps en ce lieu, sans aucune aide.

-12- "Si vous vous demandez: *Comment avons-nous vécu sur la Terre ?* Votre clair souvenir vous dira: *Nous avons toujours vécu et nous avons toujours agi ainsi, simplement, pour notre bien plus que pour le bien des autres, ainsi que pour les honneurs terrestres, les louanges et l'estime; et le renom vis à vis des autres hommes était le vrai résultat, et tout cela constituait le mobile principal de toutes nos actions.*

-13- "Vous pourriez ajouter: *Nous avons toujours été de fidèles citoyens de l'état et de l'église.* mais pourquoi ? Par amour de Dieu peut-être ? Alors vous diriez: *Comment pouvions-nous aimer Dieu, du moment que nous ne Le connaissions absolument pas, et de même aussi, nous ne connaissions pas que quelle était Sa Volonté !

-14- "*Notre fidèle soumission à l'état et à l'église se basait, avant tout, sur la possibilité pour nous de nous procurer facilement, justement grâce à cela, de nombreux avantages par rapport aux autres, qui n'étaient pas en position aussi favorable devant l'état et l'église, comme nous.*"

-15- "En outre, cette fidèle dépendance envers l'état et l'église - considérée du point de vue du plein aveuglement de l'esprit - avait aussi une autre raison, car vous pensiez:

-16- "*S'il y a vraiment dans l'Au-delà, une vie après la mort, selon les enseignements des prêtres et des autres chevaliers de l'immortalité, nous ne pouvions certainement pas aller à la rencontre de la ruine, avec une telle façon d'agir.

-17- "*Si par contre une telle vie outre-tombe n'existe pas, du moins la renommée de nos œuvres se propagera sur la Terre, à travers nos enfants et petits-enfants, de façon à rendre vivant au moins notre souvenir;

-18- "*Et l'on dira: Quels hommes étaient ceux-ci, et quels temps étaient-ce où pouvaient vivre de tels hommes !* Vous voyez, ceci aussi doit vous le dire votre moi profond, et c'est pourquoi vous êtes passés de la vie physique corporelle à cette vie de l'âme, sans en avoir la moindre idée intérieurement;

-19- "Et vous ne saviez absolument pas ce qui convient avant tout à la vie spirituelle, et encore moins comment elle est constituée, et en quoi elle consiste.

-20- "Donc, quoi de plus naturel que vous, en cette vie spirituelle, vous ne puissiez trouver rien d'autre, sinon seulement que ce que vous avez apporté ici de la vie corporelle physique, c'est-à-dire, une silhouette maigre à faire pitié, représentant votre être, dans son intégralité, avec des ténèbres complètes dans la vie de l'esprit.

-21- "Vous êtes arrivés ici, comme dans la procréation de l'homme un embryon entré dans le corps de la mère où règnent aussi de complètes ténèbres.

-22- "L'embryon se nourrit, pour ainsi dire, seulement de l'élimination du sang de la mère, jusqu'à ce qu'il atteigne, avec cette nourriture, cette force naturelle et suffisante qui lui permet d'abandonner son lieu obscur de formation.

-23- "C'est pourquoi vous vous êtes trouvés ici, pour ainsi dire, en un corps maternel, et vous avez dû vous nourrir toujours de la même impureté de ce corps.

-24- "Cependant, étant donné qu'en vous se trouve encore une étincelle vivante, c'est-à-dire ce peu d'amour et de vénération pour le Christ qui mène à la Vie éternelle, alors cette étincelle vous a mûris - en tant qu'embryons spirituels - pour un accouchement hors de votre sphère ténébreuse; et donc, il peut vous arriver ce que tu as dit à ton groupe en conclusion de ton discours, c'est-à-dire:

-25- "*Si avec le Christ il ne nous vient aucune lumière, nous pouvons être certains que ces ténèbres resteront toujours notre éternelle propriété.* - Et ainsi donc, la Lumière est venue à vous en Christ, et c'est pourquoi vous devez ainsi apprendre ce que le Seigneur a dit à l'un de Ses disciples, c'est-à-dire:

-26- "*Nul ne peut recevoir la Vie éternelle, et par-là, le Royaume de Dieu, s'il n'est pas né à nouveau.* - Ce fut de nuit que le seigneur parla ainsi à son disciple, pour lui montrer par-là, que tout esprit, non encore re-né, se trouve dans la nuit, comme un embryon dans le ventre maternel, et qu'ainsi aussi, c'est de nuit que le Seigneur vient à l'esprit non re-né, pour qu'il soit mis au monde, à partir d'une telle nuit, dans la lumière de la Vie éternelle.

-27- "Etant donné que par suite de l'amour qui s'est réveillé pour le Seigneur - bien qu'encore très maigre - le temps de la mise au monde est arrivé, nous avons été envoyés ici, pour vous guider hors de ce lieu, et vous conduire là où vous serez mis sous protection, comme des enfants; grâce à quoi vous pouvez recueillir à nouveau des forces vitales fraîches, grâce auxquelles ensuite, selon qu'elles seront plus ou moins développées en fonction de votre volonté, vous pourrez atteindre cette sphère que le Seigneur jugera être la plus apte à votre capacité et à votre force.

-28- "Cependant, vous ne devez jamais penser à un *ciel*, comme à un lieu de récompense pour les bonnes œuvres que l'homme a accomplies sur la Terre, mais bien plutôt pensez

seulement que ce Ciel n'est autre que votre amour pour le Seigneur !

-29- "D'autant plus grand sera votre amour pour le Seigneur, et d'autant plus humbles vous serez vis à vis de Lui et devant vos frères, d'autant plus vous porterez le vrai ciel en vous. C'est pourquoi, à présent, rassemblez-vous et suivez-nous !"

-30- Regardez maintenant comment tout ce groupe se réjouit et suit les deux messagers. Vous vous demandez où ils conduiront cette compagnie. Tournez-vous et regardez derrière vous, à une distance considérable *la haute paroi ouverte* que vous connaissez bien. Qu'en dites-vous ? N'a-t-elle pas peut-être l'aspect du vagin maternel qui s'ouvre à la naissance d'un enfant ?

-31- Vous dites: "Maintenant nous comprenons cette correspondance merveilleusement juste ; cependant, quand cet abîme aura été dépassé et que la compagnie sera arrivée au-delà de la paroi, où viendra-t-elle à se trouver ?"

-32- Où se trouve l'enfant aussitôt après la naissance ? Vous dites: "Dans de doux langes, et ensuite, dans le berceau, donc, toujours dans des conditions de vie limitées."

-33- N'avez-vous donc pas vu les nombreuses vallées qui se trouvent à droite et à gauche, sur le chemin qui conduit à cette paroi, en venant de l'Orient ?

-34- Voici : Ces vallées sont les langes et le berceau. Donc, ces hommes seront placés en ces vallées, où les choses sont approximativement ainsi.

-35- En effet, comme il arrive avec un enfant à peine né qui ne devient pas homme du jour au lendemain; ainsi procèdent les choses avec l'esprit nouveau-né, spécialement dans le Royaume des esprits, certes, avec une grande lenteur.

-36- Maintenant, vous savez en quelle région vous vous trouvez effectivement; c'est pourquoi il ne faut pas non plus s'étonner si ici vous n'apercevez, parmi les nombreux errants, presque aucun maître élevé.

-37- Parce que cela n'apporterait aucun avantage, étant donné que ce serait comme quelqu'un qui voudrait donner une instruction à un enfant qui se trouve encore dans le ventre maternel.

-38- Cependant, quand arrive pour l'enfant le moment apte pour lui donner des enseignements, vous le savez de toute façon ! C'est pourquoi ces deux messagers ne peuvent pas être considérés comme des maîtres, mais bien plutôt comme de véritables accoucheurs spirituels.

-39- A présent que nous savons cela, nous pouvons avancer un peu plus loin, où nous sera présentée une scène complètement nouvelle; et ainsi, pour aujourd'hui nous arrêtons !

CHAPITRE 33

(Cinquième scène dans le monde ténébreux et sablonneux. Le nuage de poussière. - un groupe s'emploie à faire prendre des vessies pour des lanternes. Indication sur les apparitions spirituelles. Un club d'employés d'état très intéressés.)

-9 janvier 1843-

-1- Si vous voulez bien aiguïser votre vue, vous apercevrez plus vers la droite quelque chose qui ressemble à un nuage de poussière. Vous le confirmez; c'est bien; aussi, empressons-nous d'aller de ce côté; et ainsi nous pourrons l'observer dans sa représentation déployée. Vous demandez:

-2- "Quelle signification a ici un tel nuage de poussière ?" Je vous dis: en vérité, pas beaucoup. Vous aurez déjà entendu parler souvent sur la Terre de gens qui prétendent faire prendre *des vessies pour des lanternes* ; et c'est là l'image correspondante. Comment et de quelle façon ? Quand nous serons plus près, vous constaterez par vous-même ce phénomène.

-3- Regardez, nous y sommes déjà; que voyez-vous donc ? Vous dites: "Nous ne voyons plus le nuage de poussière, mais à sa place, un groupe nombreux de personnes des deux sexes, très affaiblies, et semblables à des nains, qui se gonflent les uns en face des autres et se soulèvent sur la pointe des pieds, car chacun veut être plus grand que l'autre.

-4- Les plus petits prennent même en mains du sable et le jettent en haut, au-dessus d'eux, et ils voudraient avec cela, faire croire aux autres qu'ils sont des espèces de géants. Donc, vous avez observé juste; puisque, en apparence, leur façon de penser se manifeste ainsi.

-5- Mais à présent, approchons-nous complètement d'eux, et tout le groupe prendra immédiatement un autre aspect. Voilà, nous sommes justement dans leur dos; qu'observez-vous maintenant ? Vous dites:

-6- "Maintenant ils nous paraissent un peu plus grands; ils se regardent les uns les autres très amicalement, et ils se comportent comme certaines femmes coquettes en société."

-7- Mais vous voudriez savoir de quoi il dépend que cette compagnie paraisse toujours différente, selon le point dont on la regarde.

-8- Vous voyez, cela dépend du fait que sur la Terre, c'est aussi ainsi: en plein voisinage, personne n'a l'habitude de dire la vérité à un puissant; et même les puissants entre eux l'évitent. Voilà pourquoi ils se font les uns les autres une sorte de cour.

-9- Par contre, quand chacun va pour son compte, il s'élève au-dessus de l'autre et trouve à redire sur tous. Cependant, personne n'ose s'exprimer à haute voix, ou sur quelque chose de positif; mais on se limite à faire modestement des comparaisons.

-10- Seulement vis à vis de soi-même, on juge tout au plus haut point de vue, et ceci signifie jeter du sable au-dessus de soi, ou bien, dit en d'autres termes: élever sa propre personnalité au-dessus des autres.

-11- A une plus grande distance d'une telle compagnie, dans son ensemble, c'est interprété comme une bêtise; et discours et façons d'agir sont considérés comme rien de plus que fumée vide ou creuse fanfaronnade.

-12- Si vous considérez ces deux situations différentes et les mettez en confrontation, vous pouvez en tirer la conclusion suivante: De loin se présente la vraie perspective d'une chose; moins loin, la perspective d'ensemble se perd toujours plus, mais par contre il en résulte plus de détails. A plus grande proximité, on ne découvre plus rien de la principale perspective, tandis que tous les détails apparaissent au regard, d'autant plus définis.

-13- Si quelqu'un ne peut saisir cela clairement, J'attire seulement son attention sur un phénomène que l'on rencontre dans le monde matériel.

-14- Quand il se trouve par exemple à environ dix heures de route, à distance d'une montagne importante, il la regarde dans son ensemble, et la montagne reste en lui comme une image définie.

-15- S'il s'approche de la montagne de quelques heures de marche, elle se décomposera pour ainsi dire dans ses embranchements, et il y découvrira une infinité de contreforts et de ravins qui, de loin, semblaient former avec la montagne entière, une surface plane.

-16- Quand ensuite il grimpe sur la montagne, il lui arrive comme à quelqu'un qui ne voit pas le bois en raison du trop grand nombre d'arbres; car, d'où il se trouve il n'aperçoit presque plus rien de ce qu'il avait vu de loin au premier abord.

-17- Je suis de l'avis, qu'en considérant cet exemple avec attention, les trois divers aspects de notre compagnie devraient apparaître clairement. Mais à présent vous demandez:

-18- "Tout cela est juste, mais qu'est-ce que cela a à faire avec cette compagnie ? De quel esprit ceux-là sont-ils fils ? Nous ne pouvons le déduire exactement du comportement de ces êtres; car, toute leur façon d'agir et tout leur langage ressemblent plus à une pantomime qu'à une conversation composée de paroles compréhensibles."

-19- Eh bien, Moi, Je vous le dis: Cela est justement très clair; Vous devez être encore très aveugles, pour ne pas deviner comment sont les choses, d'où ces êtres proviennent et quels étaient leurs buts.

-20- Regardez; c'est un groupe composé exclusivement de ceux que l'on appelle les grands fonctionnaires de l'Etat, avides de prestige mondain, et de bénéfiques personnels; lesquels ont exercé leur charge seulement dans leur propre intérêt, au lieu de le faire pour le bien de l'Etat et de ses citoyens.

-21- Ces individus se comportaient sur la Terre on ne peut plus affablement et amicalement les uns envers les autres; mais indépendamment de cela, chacun servait avec beaucoup de finesse se faire valoir par rapport aux autres.

-22- Cependant personne ne se fiait à l'autre et trouvait donc nécessaire de faire en sorte, par des voies sournoises, que l'autre ne pût avoir beaucoup de secrets vis à vis de son voisin.

-23- Qu'est donc une telle amitié égoïste et une si raffinée courtoisie, sinon qu'une coquetterie effrontée, laquelle de par elle-même n'est rien autre qu'une racine ou une semence de la véritable prostitution.

-24- En effet, c'est ainsi qu'une avide et voluptueuse prostituée jette ses regards aimables et très prometteurs à quelqu'un, pour le séduire, et recevoir quelque chose de lui. De la même façon aussi, le vautour apporte en l'air la tortue, pour la laisser ensuite tomber en bas, et se gagner ainsi un beau petit déjeuner.

-25- Ces individus sont bien peu utiles à l'ensemble, et eux-mêmes ne se trouvent pas dans les conditions les plus favorables, exposés comme ils le sont, à l'écrasante astuce des autres.

-26- Et même, de pareils hommes ressemblent aussi aux joueurs qui, le soir, échangent des visites amicales et fraternelles, et sont pleins de réciproques empressements.

-27- Mais quand ils sont assis à la table de jeu, à aucun d'eux il ne ferait ni chaud ni froid, que celui qui joue entre lui, perde aussi sa maison. A ce moment vous dites:

-28- "Mais très cher ami, ce sont évidemment des êtres méchants de cœur, et on doit les considérer comme des êtres perdus !" - Mais, Moi, Je vous dis: Vous jugez trop crûment, et vous n'êtes pas en mesure de faire une différence entre les voleurs qui usent de violence, et ceux que l'on appelle les pauvres larrons occasionnels ?

-29- A cette dernière catégorie appartient aussi notre groupe. Leur position dans le monde a, en quelque sorte, admis un droit politique d'État à se comporter ainsi; et eux dans leur for intérieur sont persuadés d'avoir toujours agi complètement en conformité avec leur charge.

-30- Ici, dans le Royaume des esprits, une action n'est jamais imputée comme condamnable, si l'homme l'a commise sans que sa conscience fût troublée par un inquiétant sentiment de justice; et cela a été aussi le cas avec ces individus.

-31- Pour eux, rien n'est une réalité absolue; ni le bien, ni le mal; mais bien plutôt, tout est, dans un certain sens, seulement une comédie politique, plus ou moins astucieuse. C'est là le motif pour lequel eux-aussi se trouvent ici, afin que le futile et le faux en eux soient consumés.

-32- Quand cela sera accompli, certes sur la base d'un progrès excessivement lent, alors seulement ils seront mis hors de cette région, et seront accueillis dans des vallées qui se trouvent à droite,

vers le fond, où nous avons fait connaissance de nos stoïciens.

CHAPITRE 34

(Interdépendance psychologique et influence entre homme et femme, expliquées avec l'image d'un arbre. Le penchant à dominer et à gouverner déjà chez l'enfant vicié. L'astuce de Eve utilise son influence infantile. Indication très importante sur l'influence réciproque des époux dans l'au-delà. Grand danger et graves épreuves pour ces hommes - même bons - qui dépendent de leurs épouses ambitieuses et infernales. L'ordre divin respecte, comme première chose la libre volonté. Les deux sortes d'amour : celui pour Dieu, et celui pour l'épouse. Vous les hommes, examinez votre amour, pour l'amour de votre salut éternel.)

-10 janvier 1843-

-1- Vous dites: Tout cela est bien, et nous le comprenons très bien; cependant, étant donné qu'en cette compagnie nous avons vu des femmes auxquelles certainement aucune charge publique n'avait été confiée, on se demande ce qu'elles ont à faire ici, et pourquoi elles sont ainsi amalgamées en cette compagnie ?

-2- Mes chers amis, vous devriez vous étonner vous-mêmes si vous ne comprenez pas cela au premier regard.

-3- N'est-il pas connu, depuis l'éternité, que la femme est en tout considérablement plus faible, et qu'elle veut et désire d'autant plus ardemment, justement ce pour quoi elle est le moins apte, c'est-à-dire, dominer et gouverner.

-4- Quand les hommes endossent une certaine charge, et prennent épouse, ou bien l'ont déjà, alors il est plus que sûr qu'à la fin, c'est la femme qui gouverne, plus que l'homme, appelé justement à la direction.

-5- Pour réaliser ses plans, elle emploie la ruse féminine dans toute sa plénitude, et il faut de la part de l'homme une extraordinaire fermeté, s'il ne veut pas être écrasé par elle, c'est-à-dire par *son Eve*.

Vous demandez encore:

-6- "Et quelle est la raison pour laquelle la femme, avec sa ruse, remporte généralement la victoire ?" - Je vous dis: La raison est très naturelle et facilement compréhensible.

-7- Si vous réfléchissez que la femme est justement la racine de l'homme, tout le reste vous apparaîtra clairement

-8- Le tronc d'un arbre avec ses branches se tient en vérité sous la lumière du ciel; et il absorbe une nourriture éthérique des rayons du soleil, mais, personne ne remarque que, malgré cela, il reçoit sa nourriture principale des racines.

-9- C'est pourquoi, si les racines devaient conspirer contre l'arbre, et suite à cela se rendent libres par rapport à lui, qu'advierait-il rapidement de l'arbre ? Il se dessècherait, et à la fin, ne produirait plus de fruits.

-10- Et voyez-vous, cela, la femme le sait, dans son for intérieur, et elle sent exactement quelle nécessité l'homme a d'elle; mais si elle a été mal élevée et si elle a un cœur gâté, elle

fait ce que font parfois les racines d'un arbre, c'est-à-dire, qu'elles émettent hors du terrain de nouvelles pousses, les nourrissent, tandis que l'arbre est ainsi privé de la nécessaire nourriture.

-11- De ces surgeons qui proviennent des racines il ne se forme jamais un arbre robuste et porteur de fruits; mais bien seulement un buisson apparenté à l'arbre.

-12- De toute façon il en résulte que si l'arbre n'est pas abondamment aidé contre un tel désordre des racines, avec la nourriture la plus élevée du ciel, en faisant que ses branches et ses rameaux s'élargissent fortement, faisant ainsi de leur ombre faner la mauvaise pousse des racines - et cela aussi avec l'aide du gel d'une saison hivernale favorable qui l'étouffe.

-13- L'arbre certes se trouve évidemment dans une situation très défavorable, pour ce qui regarde sa propre existence, et pour son champ d'action et d'activité.

-14- Et ceci arrive aussi à l'homme, quand il a une femme impérieuse, et qui veut imposer sa volonté en toute chose. S'il n'est pas capable de tenir tête délibérément, il deviendra avec ses germes bâtards, toujours plus faible et plus soumis, et à la fin il se desséchera; et il devra rester à regarder, sans pouvoir réagir devant l'action de son épouse.

-15- Un autre exemple nous est offert aussi par les enfants qui, dans leur faiblesse, sont souvent plus forts que le plus grand héros devant qui tremblent des milliers de milliers.

-16- Admettons qu'un héros soit un père, et qu'il ait un enfant très petit, qui est à peine en mesure de balbutier, et qui lui dise: *Père reste avec-moi aujourd'hui et ne sors pas, parce que j'ai très peur qu'il ne t'arrive quelque chose*; eh bien, le héros s'attendrit et obéit à l'enfant.

-17- Après cet exemple, revenons à nouveau vers les femmes; l'homme, comme vous le savez, change déjà dans l'adolescence le ton de sa voix; alors que la femme conserve la même tonalité que l'enfant.

-18- Et voyez-vous, de même que la femme conserve cette tonalité de voix, elle continue à conserver en elle, à un degré plus ou moins grand, quelque chose de l'être infantile.

-19- Grâce à cette faculté, elle peut parfois agir avec cette force infantile qui est souvent plus grande que la force de volonté d'un grand général.

-20- Toujours grâce à cette faculté, la femme justement, peut faire levier sur l'homme jusqu'à la racine. Si elle voit que, par la voie de l'habituelle ruse féminine, elle n'obtient rien, alors elle recourt bien vite à son infantilisme, en apparence faible, avec laquelle, dans la plupart des cas, elle reporte une victoire sur l'homme fort.

-21- Je crois que de cet exemple, la chose vous apparaîtra encore plus claire; et vous pourrez en déduire pour quelle raison font aussi partie de cette compagnie des êtres féminins.

-22- Toutefois, vous devez savoir cela: dans le monde spirituel, la femme reste attachée à l'homme, tant que celui-ci ne s'est pas complètement purifié de toutes les scories du monde.

-23- Pas mal d'hommes pourraient atteindre bien avant la pureté spirituelle, s'ils n'en étaient pas empêchés, toujours dans les mêmes circonstances par leurs épouses plus matérielles. Et pour notre compagnie aussi, elle serait allée beaucoup mieux, si elle n'était pas entrelacée de femmes.

-24- Chaque fois qu'un homme prend une bonne décision et veut en son cœur s'engager sur une voie meilleure, la femme sait toujours comment faire - par suite de son désir inné de domination - pour le retenir, en lui indiquant une autre voie.

-25- Ou bien, dit en d'autres termes, un homme, qui a une semblable épouse, trouve dans le monde spirituel encore une plus grande difficulté à s'en libérer, que sur la Terre.

-26- S'il veut s'éloigner d'elle de but en blanc, elle sait l'amener avec ses prières, et en lui exposant sa faiblesse, à rester à nouveau près d'elle; et plus encore il se sent poussé à lui donner toute sorte d'assurances qu'il ne veut pas la laisser de toute éternité.

-27- Et même, il arrive souvent que des hommes au cœur bon arrivent en ce lieu avec des femmes qui, de par elles-mêmes, se sont rendues entièrement dignes de l'enfer. Ce sont les plus dangereuses, et aussi les plus tenaces, car leur cœur est attiré par ce qui est coupable et bas; mais en dehors de cela, pour diverses considérations de gain ou de domination, elles tiennent aussi à leur mari.

-28- Mais étant donné que le sentiment pour une telle femme, tend évidemment à l'Enfer, et que le mari n'a pas la force suffisante pour se séparer d'elle, pour cette raison il cède à la faiblesse apparente de l'épouse.

-29- Elle l'attire à elle, un peu à la fois, de la façon la plus innocente, au-delà des limites de cette région, au-delà du fleuve que vous connaissez déjà, c'est à dire, dans l'Enfer; et il faut alors, une grande patience et un fatigant travail, même de la part d'anges très puissants, pour détacher un tel homme de son infernale épouse.

-30- Selon votre calcul du temps, un tel travail pourrait demander même plusieurs centaines d'années; et vous voyez, en cette compagnie aussi, sont présentes quelques-unes de ces femmes.

-31- Vous dites: "Mais ici le Seigneur pourrait intervenir, et tirer un gros trait sur le compte de ces femmes". Une semblable intervention peut sembler logique, tant qu'on ne connaît pas les autres voies de l'Ordre Divin.

-32- Qui, par contre, connaît cet Ordre, sait aussi très bien qu'une telle intervention est absolument impossible, parce qu'y est conditionné le maintien de la vie de l'esprit.

-33- Vous devez savoir que l'amour de l'homme est sa vie, et cette vie, il la porte en lui. Q'est-ce qui a fait pour l'homme que l'épouse remportât victoire sur lui ? C'est le fait qu'il l'a trop accueillie dans son amour.

-34- Or l'homme devrait s'examiner et placer sur une balance très sensible l'amour pour sa femme et l'amour pour le Seigneur, et peser avec une sollicitude attentive, ces deux sortes d'amour, puis faire très attention au point où se manifeste un excès de poids.

-35- Puis il devrait scruter profondément et scrupuleusement en lui quelle perte serait pour lui plus supportable; c'est-à-dire, s'il préférerait perdre son épouse aimée et tous les avantages qui dérivent d'elle, ou bien l'amour du Seigneur!

-36- Mais ceci ne doit pas se limiter, comme on l'a dit, à une expression extérieure, comme si quelqu'un disait: "Je suis prêt à sacrifier au Seigneur non seulement une, mais bien dix épouses", car à cette demande de la Vie, il doit toujours être répondu avec la racine elle-même.

-37- Prenons le cas où le Seigneur - à un tel homme qui soutient en paroles qu'il aime le Seigneur dix fois plus que son épouse - la lui enlève avec la mort du corps.

-38- Si l'homme, en le sentant en lui de façon vivante, peut alors dire: "Seigneur, je Te remercie pour m'avoir fait cela, car, grâce à mon amour pour Toi, je sais que tout ce que Tu fais est fait pour le mieux."

-39- Si en outre, un tel homme trouve réellement, dans l'amour pour le Seigneur, une compensation suffisante pour la perte de son épouse, alors son amour pour le Seigneur est, en lui, vraiment plus grand que celui pour son épouse.

-40- Par contre, si à cette action du Seigneur, la tristesse l'envahit, et qu'il s'exprime ainsi: Seigneur, Tu vois, je T'aime tant; pourquoi m'as-Tu réservé une telle tristesse et une telle douleur ?

-41- En vérité, vous pouvez croire qu'un semblable homme aimait son épouse plus que le Seigneur ! Et même quand un tel homme survit à son épouse, durant plusieurs années, et qu'avec le temps il l'a même oubliée et s'est tourné complètement vers le Seigneur, malgré cela il n'a pas banni complètement cet amour de son cœur; car, si dix ans après, il était accordé à elle de revenir, il en serait enchanté, et il l'accueillerait avec le plus grand amour, en particulier si elle lui paraît spirituellement

rajeunie.

-42- A ce moment, vous demandez à nouveau: "Comment cela est-il possible, du moment que le veuf s'est tourné complètement vers le Seigneur ?" Mais à Mon tour Je vous demande:

-43- "Etait-ce une soumission spontanée, ou pas plutôt seulement forcée ? Se serait-il comporté ainsi, si le Seigneur ne lui avait pas enlevé son épouse ?"

-44- Auprès du Seigneur, seule a valeur la libre volonté, et par conséquent, la complète abnégation de soi en TOUT. Cet homme était triste pour la perte de son épouse; c'est pourquoi il se tourna vers le Seigneur, pour trouver auprès de Lui, le nécessaire réconfort, et l'apaisement de son cœur accablé.

-45- De ce point de vue, qu'a été pour lui le Seigneur? A-t-Il été l'amour central dans le cœur d'un tel homme, ou non pas plutôt un moyen tranquillisant, une sorte de couverture sur la douleur endurée, et donc aussi un emplâtre guérisseur ?

-46- A ce moment, vous ne pouvez rien dire d'autre, sinon que le Seigneur, en ce cas, a été seulement un moyen, une couverture, et pourquoi pas, même, un emplâtre. Qui peut donc dire qu'un amour, fruit de la reconnaissance, peut être considéré au même niveau que l'amour fondamental du cœur ?

-47- N'est-ce pas là une différence semblable à celle du cas où un homme aime son bienfaiteur parce qu'il l'a rendu heureux; ou bien, mêlé à cet amour, il prouve qu'il aime en raison du bonheur qui en a découlé pour lui !

-48- Je suis de l'avis qu'il y a entre ces deux sortes d'amour une grande différence; car l'amour pour le bienfaiteur n'est que la conséquence de l'amour fondamental qui demeure dans le bonheur obtenu; et ce n'est pas, pour cela, un amour fondamental mais bien plutôt un amour de seconde main.

-49- Quel aspect prend cela vis à vis du Seigneur, étant donné que l'homme devrait placer son plus grand bonheur seulement en Lui, car en considérant les choses justement en partant de ce bonheur, tous les autres bonheurs devraient apparaître vides et vains, et donc, pas indispensables de toute éternité.

-50- En effet, l'homme devrait pouvoir dire de façon vivante en lui-même : Si j'ai seulement le Seigneur, je ne demande ni Le Ciel, ni une Terre, et partant, moins encore une épouse.

-51- De ce qui a été dit, vous comprendrez pourquoi J'ai attiré aussi profondément votre attention sur la nécessité pour l'homme d'examiner de façon extraordinairement vivante et profonde, la différence qu'il y a entre son amour pour le Seigneur, et celui pour son épouse, puisque c'est le Seigneur Lui-même qui dit: *Qui aime son père, sa mère, son épouse, son frère et ses enfants plus que Moi n'est pas digne de Moi !*

-52- Et, à ce moment vous demanderez encore: *Y a-t-il donc un tel homme pour se considérer perdu, en raison de son amour de seconde main pour le Seigneur ?*

-53- Mais jamais de la vie ! Cependant il ne peut atteindre le Seigneur, tant qu'il ne s'est pas détaché complètement de la base ou fondement de son amour, et qu'il n'a pas changé son amour, en un amour principal et fondamental pour le Seigneur.

-54- Que les difficultés cependant soient associées souvent en ce royaume des esprits, pour la transformation de cet amour, nous l'avons relevé en observant cette compagnie.

-55- Mais nous aurons l'occasion de scruter ce point très important, dans une prochaine scène, plus clairement et plus à fond, et d'une manière pratique.

-56- Vous pourrez voir, combien souvent un tel faux amour conjugal, qui semblait définitivement éteint, se réveille à nouveau depuis l'origine, quand ces époux se retrouvent dans l'au-delà.

-57- Avec cela, laissons que cette compagnie continue son chemin sans être dérangée. Quant à nous, nous avançons de notre côté!

CHAPITRE 35

(Nouvelle scène, toujours dans la même région. Un couple d'époux: preuve de ce qui a été indiqué précédemment, et application pratique du proverbe allemand: *Tout ira bien, si elle n'était pas une charogne !* Puisqu'elle dit: O Bible, Bible, tu es le malheur des hommes. Prélude.)

-11 janvier 1843-de 4h 30 à 7h 15-

-1- Regardez, non loin d'ici, vous pouvez apercevoir un couple d'êtres humains, justement en cette situation qui se prête magnifiquement à notre but. Emprasons-nous de ce côté, de façon à les rejoindre sans retard.

-2- Vous demandez quelle est exactement la situation des deux ? Et Moi, Je vous dis: Elle ne pourrait être plus appropriée, puisque l'épouse est morte seulement six ans avant le mari; ce dernier l'a beaucoup regrettée; mais après deux ans, il s'est jeté dans les bras de la religion; et il a vécu très fidèlement, et en accord avec cette reconnaissance de sa part.

-3- Mais à présent, il a été rappelé lui de la Terre, et il est venu ici il y a peu. Ce préambule pour le moment est suffisant; le reste, vous l'apprendrez ensuite en esprit.

-4- Etant donné que nous, dans le même temps nous avons heureusement atteint notre petit couple, il ne nous convient rien d'autre que d'écouter avec attention le dialogue qui va commencer. Ecoutez donc, comment elle adresse une question à son mari, et précisément:

-5- "Je suis extraordinairement heureuse de te revoir, après tant de temps, mais à présent dis-moi seulement si mes dernières volontés ont été exactement exécutées, car cela me tient extraordinairement à cœur."

-6- Le mari répond: "Mon épouse aimée par-dessus toute chose; afin que tu vois combien ponctuellement tes dernières volontés ont été respectées, je ne peux que te dire que moi-aussi, en disposant mes dernières volontés, je n'ai fait rien autre qu'à nouveau confirmer les tiennes, en m'en tenant complètement à celles-ci, à l'exception de quelques legs insignifiants.

-7- Tout le reste de notre patrimoine commun, augmenté encore par moi de plusieurs milliers de florins, je l'ai laissé par testament à nos enfants. En es-tu contente ?"

-8- L'épouse répond: "Mon mari toujours aimé, à l'exception de ce qui concerne les legs, je suis pleinement contente! Dis-coi cependant, à combien s'élèvent-ils, et qui sont les légataires ?"

-9- "Mon épouse aimée, dit-il, les legs s'élèvent au total, à pas plus de deux mille florins, divisés en cinq parts; et, à l'exception d'une part, les légataires sont quatre de tes parents."

-10- La cinquième part seulement, je l'ai laissée à la caisse des pauvres, pour ne pas offenser l'honneur et le décorum. Je n'aurais même pas fait cela, si toi, durant ta vie terrestre, tu n'avais pas souvent exprimé l'intention de te rappeler tes parents.

-11- "En ce qui concerne les pauvres, tu sais de toute façon qu'on devait faire quelque chose, déjà en premier lieu en raison du monde, et puis, en quelque chose aussi pour l'amour de Dieu, étant donné que l'on est tout de même des chrétiens et non des païens.

-12- "D'ailleurs, cette bagatelle de deux mille florins compte peu par rapport au grand patrimoine que nous avons laissé; puisque, selon mes derniers calculs, chacun de nos sept enfants a hérité la belle somme de cent cinquante mille florins.

-13- "En outre, tous les enfants ont été élevés de façon à s'en tenir à une sage économie, de sorte que tu peux être complètement tranquille pour ce qui concerne le patrimoine que tu as laissé, comme je le suis moi-même; et tu peux maintenant, avec moi, aller à la recherche d'un autre patrimoine, de manière que l'on puisse arriver dans une position en correspondance la plus heureuse, en laquelle il nous soit donné de vivre au moins comme nous avons vécu sur la terre."

-14- Elle dit: "Moi, pour être contente, il me suffit que les enfants soient bien pourvus. Certes, avec ces deux mille florins, chacun d'eux aurait eu aussitôt une petite somme en mains; autant pour commencer, sans toucher immédiatement aux intérêts du capital; toutefois, du moment que c'est chose faite, et que nous ne pouvons y apporter aucun changement, je dois, que je le veuille ou non, me déclarer satisfaite.

-15- "Mais en ce que tu dis au sujet d'un capital utilisable ici, je te prie, en tant que ton épouse toujours fidèlement amoureuse, de ne pas te faire d'illusions absurdes; car six années sont désormais passées, et je vais, errant en ce désert ténébreux et aride, avec une grande angoisse et de l'inquiétude;

-16- "et que, tout ce que j'ai pu trouver de comestible, poussée par une épouvantable faim, a été une espèce de mousse, et, assez fréquemment, parfois on tombe sur quelque chose qui semble de l'herbe sèche, avec laquelle, à la fin, on peut se remplir l'estomac.

-17- "Si tu n'étais pas arrivé de la Terre, encore enveloppé dans une lueur de lumière, justement en ce point, bien difficilement nous aurions pu nous rencontrer pour toute l'éternité."

-18- Et il dit: "Mais, ma chère épouse, n'as-tu réellement aucune idée du motif pour lequel tu es arrivée en ce lieu terreux ? Je suis d'avis que ce sont tes sentiments trop mondains qui t'ont conduite ici.

-19- "Tu avais coutume de t'exprimer parfois de manière pas trop louable, et tu t'attachais plus que tout, à l'expérience et à la philosophie du monde.

-20- "Moi cependant, je te disais très souvent, ma chère épouse, que si dans l'au-delà il y a une vie, selon moi, on n'aurait rien pu obtenir avec l'expérience du monde, et que pour cette raison, il aurait été mieux de s'en tenir à la Parole de Dieu.

-21- "En effet ce qui est du temps dure peu; tandis que s'il y a une éternité, nous, avec notre sagesse périssable, nous nous en tirerons très mal.

-22- "Tu vois, ma chère épouse, ce sont littéralement les paroles que très souvent je t'ai adressées en confidence; et combien maintenant, je me convaincs avec un grand étonnement et avec regret, que mes paroles se sont hélas confirmées.

-23- "C'est pourquoi je suis d'avis, ma chère épouse, que c'est justement le dernier moment - si ici l'on peut s'exprimer ainsi - où nous pouvons rejeter complètement toutes nos pensées du passé, en particulier celles mondaines, et nous tourner vers Notre Seigneur Jésus-Christ, en implorant de Lui, grâce et miséricorde, car s'Il ne nous aide pas Lui nous sommes perdus pour l'éternité.

-24- "Je sais, et je sens en moi, de la façon la plus certaine que, à l'exception du Christ, il n'y a pour nous dans tout l'infini, aucun autre Dieu et aucune autre aide. Si LUI nous aide, nous sommes effectivement aidés; mais si LUI ne nous aide pas, nous sommes irrémisiblement perdus !

-25- "Maintenant je préférerais que tu aies donné tout notre patrimoine aux pauvres, et que nos enfants fussent devenus des mendiants; cela nous aurait apporté plus de bien-être spirituel, que tous nos soins prudents pour l'installation matérielle de nos enfants.

-26- "C'est pourquoi, ma chère épouse, du moment que nous ne pouvons pas remédier

à notre folie mondaine, il ne nous reste rien d'autre qu'à nous tourner vers le Christ seulement, avec tout le sérieux voulu - à l'exclusion de tout autres pensées et désirs - afin qu'Il veuille, avec Sa Grâce et Sa Miséricorde, considérer notre grande folie, comme une faiblesse humaine, et résoudre en bien, pour nos enfants, notre œuvre !"

-27- La femme dit: "J'ai toujours pensé que tu aurais apporté même en ce monde, ta délirante folie religieuse. Qu'avons-nous fait de mal, nous deux dans le monde ?

-28- "N'avons-nous pas été toujours justes envers chacun ? Avons-nous jamais été débiteurs envers quelqu'un, ou bien n'avons-nous pas payé ce que convenu à quelque domestique ?

-29- "S'il y avait un Dieu, ou selon ta façon de penser, un Christ, ce serait la plus grande injustice, s'Il devait récompenser des êtres comme nous avec la récompense qu'il y a ici devant.

-30- "Ou bien en tant que Dieu, pourrait-il, même faiblement blâmer un homme, s'il ne peut prêter foi à une vieille *légende* pleine d'absurdités et de sottises ?

-31- "Je pense en effet, que même un aveugle devrait s'apercevoir que pour un Dieu - en admettant qu'il y en ait un - si le genre humain devait effectivement l'intéresser, aucun homme ne pourrait même songer que ce Dieu se soit approché seulement une fois en personne des hommes pourvu de toute Sa force miraculeuse; et cela seulement pour les habitants d'un très petit district, alors que toute la Terre était peuplée.

-32- "Dis-moi donc, un Dieu peut-il prétendre sans condition que ces hommes et ces peuples qui, en premier lieu ne peuvent accepter comme valable l'affirmation que c'est justement Lui qui a institué cette doctrine, doivent y croire sans discussion; et s'ils ne peuvent le faire, en admettant qu'il soit Juste, peut-il les en blâmer ?

-33- "Les hommes et les peuples ne peuvent-ils pas alors s'insurger contre ce Dieu - toujours en admettant qu'il existe - et Lui dire: Comment veux-Tu recueillir, là où Tu n'as pas semé ? Comment prétends-Tu nous juger, du moment que Tu es un Dieu injuste ?

-34- "Veux-Tu tenir un juste jugement ? Alors juge ceux qui T'ont vu et qui ont entendu Tes prédications; mais nous, laisse-nous en paix, parce que nous ne T'avons jamais vu, et nous n'avons même pas pu nous persuader de Ton existence !

-35- "Tu vois, mon cher mari, ceci est aussi clair que le Soleil de midi sur la Terre. Tu n'aperçois pas encore cela, parce que tu es ici seulement depuis peu de temps. Mais quand tu y seras depuis plus longtemps, tout cela t'apparaîtra clair à toi aussi, malgré ces épaisses ténèbres.

-40- "Comme preuve de mon amour pour toi, je te dis que partout ici, près de moi, tu peux appeler aussi longtemps que tu veux, et à haute voix, ton présumé Christ-Dieu; même si ton appel durerait des années, tu devrais arriver à la claire persuasion que moi, ta fidèle épouse, dans mon intelligence naturelle, je vois beaucoup plus clair que toi, avec ta soi-disant érudition divine.

-41- "Tu vois, un vieux proverbe dit ainsi: *Oh bible, oh bible, tu es pour les hommes un malheur !* Et tu vois, le proverbe a raison. Si les hommes sur la Terre avaient le courage d'arracher jusqu'aux racines cette vieille sottise judaïque, et de mettre à sa place la pure raison humaine, le monde serait plus avancé dans la culture de plusieurs centaines d'années.

-42- "Par contre, comme sont les choses, qui sait pour quelles considérations, on doit tenir encore en vigueur cette vieille sottise; en suite de quoi, assez fréquemment, on lie pieds et mains à des hommes loyaux et probes pour une libre action.

-43- "Quelle en est la conséquence ? Penses-y un peu, toi, avec ton habituelle perspicacité: Où trouve-t-on le plus grand nombre d'individus pauvres, méchants et envieux ? Certainement pas ailleurs que là justement où la Bible, et en particulier la nouvelle doctrine chrétienne, domine.

-44- "Va à Rome, va en Espagne, va en Angleterre, et tu trouveras confirmation de ce

que je suis en train de te dire. Les hommes qui s'en remettent à un Dieu, commencent à paresser, dans l'espérance de Son aide.

-45- "L'aide ensuite ne vient pas, et comme conséquence logique, ces hommes s'appauvrissent, et, s'ils ne deviennent pas vraiment de mauvais sujets, ils finissent toutefois toujours par rester à la charge des hommes actifs et industriels.

-46- "Partout on claironne: Dieu est la Bonté même; Il est plein d'Amour et de Miséricorde; cependant Il laisserait les mendiants mourir de faim, s'il n'y avait pas des hommes actifs et laborieux à pourvoir pour eux.

-47- "Tu vois, mon cher mari, au dépens des hommes bien-pensants, actifs et pour cette raison aussi, aisés, l'oisive prêtraille a jeu facile pour prêcher un Dieu très bon et miséricordieux; mais si nous biffons de tels hommes, nous verrions bien vite la fin peu glorieuse de tous ces sermons.

-48- "Si ces hurleurs - qu'ils soient noirs ou blancs - savaient sur la Terre comment sont réellement les choses avec la vie dans l'au-delà, ils prêcheraient bien différemment, ou bien remplaceraient leurs sermons vides, avec beaucoup plus de charrues rentables.

-49- "Il se peut qu'il y ait un Dieu, en tant que Force Fondamentale qui guide tout l'Univers; mais il est certain qu'un Dieu, tel que l'enseigne la Bible, n'existe pas."

-50- Le mari dit: "Ô mon épouse aimée, tes pensées s'égarer dans une impasse, et sur une voie erronée. Justement chez les écrivains célèbres, très versés dans la connaissance des choses de Dieu, j'ai lu que les esprits infernaux s'expriment justement comme toi.

-51- "Je peux t'assurer que cela est même la cause, plus que valable pour laquelle tu te trouves en cette éternelle nuit. En vérité, je suis terriblement angoissé et découragé à cause de toi !

-52- "En effet, avec de semblables principes, je te vois irrémisiblement perdue pour l'éternité. Si tu ne veux absolument pas accepter d'autres principes, je me sens obligé par nécessité, de t'abandonner pour toujours à ton destin."

-53- Elle dit: "Et tu serais capable de te comporter ainsi avec moi, l'épouse qui t'aime, et qui t'a toujours été fidèle ?

Mais moi, je te dis que je ne serais pas capable d'une chose semblable, pas même si tu étais réellement condamné à l'Enfer !

-54- "Je ne t'abandonnerais pas même dans le feu, tandis que toi, tu veux me laisser pour des propos, qui d'ailleurs sont indubitablement raisonnables.

-55- "En outre, tu es pleinement libre de m'exposer raisonnablement tes opinions; mais des sottises... il est absolument nécessaire qu'elles soient évitées, parce que moi je t'aime trop pour te laisser t'engager sur des voies erronées.

-56- De toute façon, je veux te conduire dans un autre lieu où nous nous trouverons mieux qu'ici; et seulement en compagnie plus nombreuse, tu apprendras plus exactement comment sont les choses ici."

-57- Et lui, répond ainsi: "Ma chère épouse, je ne veux pas te laisser, car pour faire cela je t'aime trop, et je veux pour cette raison, te suivre ainsi là où tu veux me conduire.

-58- "Car je vois que, malgré ton ignorance de la vraie religion, tu es toutefois toujours de cœur loyal, et tu es toujours une bonne épouse, au sujet de laquelle je n'ai rien à objecter, quand bien même elle ne peut partager mon point de vue.

-59- "C'est pourquoi, si tu connais quelque place meilleure en ce royaume de toutes ténèbres, conduis-moi là-bas, et nous verrons ce qu'alors on pourra faire."

Regardez, elle saisit son bras et le conduit en avant.

Nous, de notre côté, nous voulons suivre ce couple vraiment intéressant, pour être ultérieurement témoins du résultat d'un tel rapport.

Donc, suivons-les.

CHAPITRE 36

(Développement ultérieur de la scène avec ce couple. La fameuse philosophie aristocratique est basée sur la richesse de cette héroïne. Un esprit menteur – comme ceux qui si fréquemment se manifestent dans les séances médiumniques – expose ses points de vue.)

-12 janvier 1843-de 16h 15 à 19h 30-

-1- Vous ne devez pas vous impressionner si vos yeux, cette fois, sont exposés à une épreuve plutôt forte; car le chemin tourne davantage vers le septentrion, et, pour cette raison, deviendra toujours plus ténébreux. Toutefois, pour notre couple, nous aurons toujours suffisamment de lumière, afin que même en cette occasion rien ne nous échappe.

-2- Ne percevez-vous encore rien, à une certaine distance ? Vous dites : A dire vrai, nous percevons quelque chose, mais bien différent d'une voix humaine.

-3- Il semble s'agir plutôt, comme du vacarme de plusieurs chariots, mêlé au grondement d'une grande chute d'eau. Vous demandez: Que signifie cela ? Et, Moi, Je vous dis: suivons sans autre notre couple, et nous nous ferons une idée.

-4- N'apercevez-vous pas encore là-bas quelque chose de rougeâtre, une lueur semblable à celle d'un morceau de fer rougeoyant mais pas trop ! Voilà, justement là, tournez le regard, parce que nous y attend un spectacle de premier ordre.

-5- Au fur et à mesure que nous nous approchons, cet étrange grondement de tonnerre prend toujours plus le son de voix humaines rauques; mais à présent, arrêtons-nous, car la masse se dirige justement de ce côté, et, comme vous voyez, même notre amoureuse avant-garde a pris une position d'attente.

-6- Voyez comme le mari est plein d'anxieuse expectative de ce qui s'approche, et, en raison de l'angoisse et de la peur, il a l'air de faire quelques pas en arrière.

-7- Mais elle, lui saisit le bras et le prie, par ce qu'il a de plus cher en son cœur, de l'écouter seulement pour cette fois et de rester avec elle, puisque ceci est la chance dont elle lui a fait mention auparavant, et qu'il doit connaître, pour pouvoir se persuader si elle est du côté de la raison ou de celui du tort.

-8- Il demande ce qu'est ce qui s'approche, et qui lui semble à lui si épouvantable. Et elle lui dit; "Ce que c'est, ce que c'est ?...Ce sont d'authentiques et profonds penseurs; ce que tu pourras vite constater par toi-même."

-9- Vous voyez, il se tranquillise et attend la troupe *profondément pensante*, qui est en train de s'approcher. Et voilà qu'une compagnie assez nombreuse est déjà ici. Notre couple, par courtoisie, va à leur rencontre, et par conséquent, nous devons en faire tout autant, sinon par courtoisie, mais bien pour d'autres motifs.

-10- Vous voyez, maintenant ils sont en groupe et s'accueillent les uns les autres, avec

toutes sortes de courtoisie; approchons-nous encore un peu, afin que rien ne nous échappe.

-11- Comme vous voyez, du milieu de la compagnie s'approche de notre couple, une silhouette extraordinairement maigre et consumée, et la femme l'accueille avec beaucoup de gentillesse et une grande bienveillance. Même le mari de la femme s'incline profondément devant cette silhouette d'homme.

-12- Ce dernier prend la parole et dit: "Oh, ma très chère dame, cela me fait immensément plaisir d'avoir à nouveau la joie de pouvoir vous considérer comme l'une des nôtres, car votre intelligence et votre comportement extrêmement appréciable font grand honneur à notre société, et en sont en vérité le plus bel ornement.

-13- "Donc, chère madame, avez-vous quelque chose sur votre très délicat cœur, car alors ce serait pour moi un vrai bonheur si vous voulez bien me manifester votre souci."

-14- Et elle dit: "Mon très cher, et surtout très estimé ami ! Regardez, l'homme qui est à mon côté est mon époux terrestre, si tendrement aimé.

-15- "Il s'est comporté sur la Terre, en toutes ses actions, de façon droite, distinguée et avantageuse, de sorte que, vraiment sérieusement, je dois reconnaître que notre mariage était l'un des plus heureux.

-16- "Car, que peut désirer de plus une femme, dès lors qu'un mari sait venir à la rencontre de tous ses désirs de cœur de femme ? Sauf quelques points sans importance, je n'aurais vraiment rien à objecter.

-17- "Mais à présent, il y a un point important sur lequel nous n'avons pas pu nous accorder, et qui par conséquent a toujours été entre nous un petit obstacle.

-18- "Cependant, je désire vous exposer en quoi consistait cet obstacle, comme il est accordé à une femme de s'exprimer devant vous, mon très cher ami; et vous voudrez bien ensuite avoir vous-aussi la complaisance de murmurer à ce sujet deux mots à mon mari; et je suis certaine qu'ils serviront à le guérir radicalement de son mal."

-19- Et l'homme dit: "Oh, je vous en prie, très chère madame, vous êtes trop bonne! Je puis seulement vous assurer qu'il m'en reviendra un grand honneur et un bonheur particulier, s'il m'est donné de pouvoir me dire à moi-même d'avoir servi, dans ma petitesse, une dame aussi aimable !

-20- "Je vous prie donc de me confier cette peine de votre cœur". Elle répond: "Ah! Mon très cher ami, vous êtes trop bon et trop modeste; et c'est justement cette bonté et cette modestie qui infusent à mon cœur ce courage de ne rien tenir caché devant vous; c'est pourquoi, veuillez donc m'écouter avec bienveillance!

-21- "Ce point fatal ne consiste en rien autre, sinon que mon mari - pour tout le reste, brave homme, bon et très affable - est un passionné de la Bible, et avec cela est aussi un chrétien.

-22- "Mais le vrai motif, pour lequel il s'est jeté dans les bras de cette secte ridicule, tient dans le fait qu'il est d'origine pauvre, de basse extraction.

-23- "En considération de cela, depuis le berceau déjà, lui fut aussi inculquée, avec la berceuse, cette philosophie de mendiants, comme c'est généralement le cas dans les classes pauvres.

-24- "Combien il est ensuite difficile de délivrer quelqu'un de cette sottise absorbée avec le lait maternel et devenu chair de sa propre chair! Et vous, très cher ami, vous le savez certainement mieux que moi.

-25- "Avec cette philosophie de petits pauvres, mon mari, par ailleurs homme de grande valeur, est aussi arrivé ici, dans le royaume des forces primitives de la nature, comme si souvent vous avez eu la bonté de nous l'expliquer.

-26- "Mais cela ne me convient pas; il se tient encore fermement à son Christ, qui

n'existe en aucun lieu, ce qui est plus que certain.

-27- "Donc, mon ami très estimé, je vous ai exposé très brièvement ma préoccupation et de quoi j'ai besoin; et c'est pourquoi je vous prie d'accueillir avec la plus grande bienveillance mon pauvre mari, quelque peu égaré, et de lui montrer quelque chose de convaincant sur ce point de vue."

-28- Et l'homme dit: "Oh, s'il ne s'agit que de cela, nous l'expédierons vite et bien, en ce royaume où la vérité est complètement nue." - A ce moment, il se tourne vers le mari de la femme, lui tend cordialement la main et lui dit: "Mon cher ami, est-ce vraiment aussi sérieux que votre aimable dame me l'a rapporté ?"

-29- Le mari de la ferme dit: "Très cher ami, je dois admettre franchement que, si chère et précieuse que me soit mon épouse, je suis toutefois convaincu que, sur ce point, nous ne nous accorderons jamais, puisque, de quelque façon qu'aillent les choses, j'ai acquis la ferme conviction et pris la décision d'en rester éternellement à ma foi en Christ.

-30- "Car je suis convaincu que ce Nom m'a toujours procuré un grand réconfort; et Il a toujours été infailliblement Mon étoile brillante.

-31- "Quand je me suis trompé de route, cela a toujours été par ma faute, et seulement parce que je ne me suis pas tenu assez étroitement au Christ. Quand ensuite, je me suis tourné à nouveau vers Lui, j'ai été à nouveau aidé, comme par une puissante baguette magique!

-32- "Vous, en homme bien pensant et sage, vous devez admettre qu'il serait extrêmement injuste de ma part, de m'éloigner justement maintenant d'un Tel Bienfaiteur, c'est à dire, quand il m'apparaît combien j'ai le plus grand besoin de Lui.

-33- "C'est pourquoi, mon très cher ami, ne vous donnez aucune peine pour moi, à cet égard, car je vous assure à cœur ouvert que ce serait peine perdue.

-34- "J'ai été aussi trop longtemps un esclave du charme de mon épouse. Après son départ, j'ai appris à me passer d'elle; et en Christ, mon Seigneur, j'ai trouvé la vraie vie; et j'espère qu'ici, elle ne voudra plus me tenter, étant donné qu'avec la mort du corps, j'ai cessé de devoir partager les devoirs conjugaux.

-35- "Si elle veut me suivre, elle pourra toujours être pour moi aussi digne et chère; mais échanger ma foi en Christ avec elle, cela je ne le ferai jamais plus ; même si par la violence elle devrait me traîner dans le centre de l'Enfer.

-36- "Donc, si elle se contente que je sois près d'elle, sans être dérangé avec mon Christ, alors je n'entends pas rompre notre vieil amour; si par contre, elle n'est pas contente ainsi, alors avec cela j'ai prononcé ma dernière parole en sa présence."

-37- Le présumé sage s'exprime ainsi: "Cher ami, j'ai écouté patiemment, du commencement à la fin, et, au sujet de ce que vous avez exprimé, je ne puis opposer très sérieusement que mon plus vif regret.

-38- "Cependant, afin que vous sachiez à qui vous avez à faire, je suis le grand maître Melanchthon, dont vous aurez certainement entendu parler sur la Terre."

-39- Le mari de la femme dit: "Certainement; mais avec cela que voulez-vous dire?" Le soi-disant maître dit: "Moi très cher ami, rien d'autre que, moi, je sais mieux que vous qui est le Christ, puisque j'ai travaillé avec une grande diligence, dans ce que l'on appelle *La Vigne du Christianisme*, jusqu'à la dernière heure de mon existence, et je peux vous garantir que, si cela avait été nécessaire, j'aurais affronté même la mort.

-40- "J'ai nettoyé de toutes les scories, non seulement la doctrine romaine, mais bien aussi celle de Luther; et j'ai vécu littéralement selon le sens de cette doctrine; mais quelle en a été la récompense ?

-41- "Je n'ai certes pas besoin de vous l'illustrer en beaucoup de mots; il suffit que vous

jetiez un regard sur tout mon être, et vous verrez quel a été le résultat de mon christianisme pour ainsi dire quintessencié.

-42- "Il ne convient pas que j'en dise plus. Que j'applique donc, le vieux dicton *experientia docet* (l'expérience enseigne), aussi dans votre cas, et je suis convaincu que dans cent ans, si les choses vont bien, nous nous retrouverons tels que nous sommes à présent.

-43- "Vous, mon ami, êtes ici encore comme un novice, et vous ne savez pas comment on vit ici, dans le royaume des forces fondamentales centrales. Quand pendant plusieurs siècles, vous aurez été poussé par cette éternelle nuit, à errer sans but, et aurez souffert de la faim,

-44- "c'est alors que des connaissances plus solides et plus profondes, trouveront un plus grand espace dans votre tête, où sont venues à la surface toutes les sottises du monde."

-45- L'homme dit au soi-disant maître: "Cher ami, si vous possédez à ce sujet des connaissances si bien fondées, communiquez-les moi, puisque je ne suis absolument pas opposé à vous écouter; mais je ne renoncerai pas le moins du monde à mes idées, si je ne devais pas trouver les vôtres très convaincantes."

-46- Celui qu'on appelle M. répartit: "Bien, mon ami, je veux d'abord attirer votre attention sur les fruits que le christianisme a apportés sur la Terre.

-47- "Les Romains étaient un grand peuple, tant qu'ils étaient restés à leur doctrine de la raison pure. Toutes leurs œuvres étaient grandes et riches de signification; leurs principes législatifs sont encore aujourd'hui les bases fondamentales de toutes les lois d'état et du droit des nations.

-48- "Mais quand le christianisme s'y est insinué, alors s'est aussi insinuée la mort pour le peuple romain; de sorte qu'à la place où autrefois siégeait le grand et héroïque gouvernement romain, à sa place règnent des prêtres paresseux, indolents et oisifs;

-49- "Et un grand nombre de va-nu-pieds se tiennent aux aguets sur les routes, comme des brigands et des voleurs, avec le rosaire en main, de sorte qu'aucun passant n'est sûr de sa vie. Comme vous voyez, ceci est un fruit du jardin du christianisme.

-50- "Essayez de voyager dans la magnifique Espagne, et essayez de retourner en pensée, aux temps anciens de cette nation, et passez ensuite au moyen âge chrétien, et il ne vous échappera pas comment une telle bénédiction chrétienne fait que par milliers et par milliers ils ne quittent pas la vie de façon naturelle, mais que bien plutôt elle leur est arrachée par le désespoir, sur des bûchers ardents qui les réduisent en cendres!

-51- "Regardez un peu l'émouvante introduction du christianisme sous Charlemagne; regardez comment pour faire cela, il a passé au fil de l'épée des milliers de milliers d'autres !

-52- "Que l'on se rende ensuite en Amérique, et que l'on examine un peu l'histoire, et l'on trouvera un nombre infini d'exemples pitoyables et pénibles, c'est à dire, des fruits de la bénédiction chrétienne.

-53- "De là, que l'on aille ensuite en mon époque, et que l'on observe les horreurs *pleines de grâce* de la guerre de religion de trente ans et je suis convaincu que vous pourriez passer en revue, d'un œil critique, l'histoire originaire de tous les peuples;

-54- "et je m'engage à vous porter alentour éternellement sur mes bras, si vous êtes capable de retrouver des scènes différentes de celles signalées à l'instant.

-55- "Je ne veux pas rappeler votre attention sur les nombreuses bénédictions du christianisme survenues en d'autres lieux et à d'autres époques; mais je voudrais seulement vous rendre présent l'état de ces peuples qui sont jusqu'à présent libres du christianisme.

-56- "Comme par exemple: les Chinois, presque éternellement en paix, et d'autres peuples importants de l'Asie; et d'îles non encore découvertes.

-57- "Et vous devriez être trois fois aveugle, si vous n'aperceviez pas du premier coup, la différence entre le christianisme et la vraie sagesse des vrais peuples pacifiques, pleins d'expérience."

-58- Cependant Je lui dis: "Tous ces grands défauts défavorables du christianisme, ou mieux, du néo-judaïsme, pourraient se démasquer, si quelqu'un disait:

-59- "*Ces faits établis, historiques, sont en effet tous vrais; mais le Christ n'y est pour rien, et l'on ne peut Lui attribuer la faute de tout ce que la diffusion de Sa Doctrine a apporté avec elle, car celle-ci était on ne peut plus pure et charitable.*"

-60- Celui qu'on appelle M. dit: "Cher ami, tout cela est plaisant à écouter; et moi-même, durant mon existence terrestre, j'étais un zélé défenseur de cette Doctrine.

-61- C'est seulement ici que j'ai aperçu le véritable poison de cet enseignement pour le peuple, en tant qu'évidente orientation à la fainéantise et à la poltronnerie.

-62- "L'homme qui, même sans cela, a en lui innée la tendance à la paresse et à l'indolence, trouve en cette doctrine le meilleur défenseur de ses penchants, étant donné qu'en elle il est indiqué manifestement de ne rien faire, à l'exception de chercher seulement un certain Royaume Spirituel, dans quel cas néanmoins, il serait pourvu de tout ce qui est nécessaire pour l'existence.

-63- "Et vous voyez, après un certain temps, pas trop long, pas mal d'hommes sages se sont persuadés que l'on ne pouvait absolument pas faire le calcul d'être pourvu du nécessaire; et c'est pourquoi ils recoururent à d'autres moyens, c'est-à-dire, à la vieille épée.

-64- "Puis ils laissèrent le peuple désormais christianisé, dans son aveuglement. Et maintenant, mon ami, considérez de n'importe quel point de vue cet insuccès et vous n'en retirerez rien de différent, si l'on excepte les expériences spirituelles les plus élevées sur le christianisme, que l'on puisse faire ici, dans un état plus libre; comme cela a été mon cas, au cours des derniers siècles.

-65- "Mon très cher ami, maintenant j'ai fini, et vous êtes libre de penser et de faire comme il vous plaît le plus. De toute façon, vous pouvez compter sur mon estime et mon amitié; et ce sera un grand plaisir pour moi, si d'ici quelques siècles nous nous rencontrons à nouveau."

-66- Comme vous voyez, celui que l'on appelle M. prend congé de l'homme, et continue sur sa route avec toute sa compagnie, en abandonnant notre couple.

-67- Sur l'effet de cet intéressant discours, et de ces aimables enseignements, nous ferons quelques expériences ultérieures, seulement la prochaine fois; tandis que pour aujourd'hui, nous mettons un point !

CHAPITRE 37

(Suite de la scène, avec comme protagonistes, toujours le même couple. Le mari quelque peu embarrassé. Il cite des paraboles significatives du Seigneur; mais l'épouse insiste : « J'ai raison suis moi donc....en Enfer. »)

-13 janvier 1843-de 16h 30 à 18h.-

-1- Désormais, la compagnie n'est plus visible, alors que le couple est toujours à la même place, plongé dans de profondes réflexions. Puis elle lui demande: "Donc, mon très aimé mari, qu'en dis-tu ?" En secouant la tête, il répond.

-2- "Ma chère épouse, il y a peu à dire; ou bien l'orateur a raison, et la chose est résolue et il n'y a rien à ajouter; ou bien il a tort, et alors il ne reste qu'à demeurer fermes sur nos principes; et même dans ce cas aussi, il n'y a rien à dire.

-3- " Toutefois, s'il a raison ou tort, ce n'est pas chose que l'on peut résoudre sur deux pieds, mais que l'on doit laisser à sa propre expérience de décider, seulement après quelque temps."

-4- Elle dit: "Mais, mon cher mari, tu considères alors, moi, ta fidèle épouse, et ce digne homme, comme des menteurs, du moment qu'aux paroles si persuasives de celui-ci, tu n'as pas prêté aussitôt pleine foi !

-5- "Tu vois, les hommes sont amenés à mentir et à se tromper réciproquement, seulement là où cela peut leur apporter des avantages, or, dis-moi, quel avantage pourrait-il être retiré, ici, d'un mensonge ou bien d'une tromperie ?

-6- "En effet, ici, il n'y a rien à perdre et rien à gagner, mais bien plutôt une seule chose est certaine, c'est, qu'en ce qui concerne le rassasiement de l'estomac, une compagnie est toujours plus mauvaise qu'un seul homme errant en cette région sans limites, étant donné qu'un seul fait encore assez vite pour trouver du lichen et de la mousse comestible pour emplir son estomac.

-7- "Tandis qu'au contraire, quand ils sont en nombre, il est beaucoup plus difficile qu'ils soient rassasiés en suffisance. Tu voudrais me demander ce que j'entends dire avec cela !

-8- "Mon très cher mari, rien d'autre sinon que, ni moi, ni cet homme avisé, nous ne voulions te persuader pour en retirer un avantage, de renoncer à ta vieille foi en la Bible;

-9- "parce que si j'erre pour mon compte, et toi pour ton compte, chacun de nous y gagne, par suite du maigre sol qu'il y a pour se soutenir.

-10- "Si nous deux avions voulu te mentir ou te tromper, nous t'aurions laissé à tes principes; ensuite de quoi, tu te serais éloigné de nous, au moins en tant que consommateur.

-11- "Au contraire, nous n'avons voulu que t'indiquer la très pure vérité, à laquelle certes sur la Terre, aucun mortel ne songe même, et moins que tous, un semblable entiché de la Bible et du christianisme, comme tu l'es, toi.

-12- "A quoi veux-tu encore réfléchir ? Rends-toi donc à la raison, et suis-moi, moi ton épouse qui t'aime tant, au moins ici dans le royaume de la vérité nue, où j'ai fait six années d'expérience avant toi; du moment que tu n'as pas voulu m'écouter, déjà au temps où nous étions sur la Terre.

-13- "Dans le monde, vois-tu, tout est mensonge, parce que, justement avec le mensonge chacun gagne quelque chose, ou du moins s'imagine gagner quelque chose.

-14- "Tandis qu'ici, un vrai gain n'existe pas, et par conséquent mensonges et tromperies tombent. Crois-moi, rien ne me lie à toi, à l'exception de mon amour, et c'est encore l'ultime gain que j'ai avec toi.

-15- "Cependant, si tu reste toujours fidèle à tes principes futiles, même ce gain cesse pour moi. Par conséquent, nous ne pouvons être heureux que seulement dans la complète concordance de nos idées et des connaissances de nos esprits.

-16- "Mais si l'on ne peut établir cette harmonie, alors je dois te déclarer ouvertement que, pérégrinant seule, je serai plus heureuse que dans ton voisinage vide; car moi maintenant, je ne peux rien faire de plus à ton avantage, sinon que te dire encore:

-17- "Puisque je t'aime sincèrement, et que je t'ai toujours aimé, j'ai fait tout ce qui était en mes possibilités, pour te prouver l'amour et la fidélité que je t'avais jurés. Mais étant donné que ton amour n'égale pas le mien, tu es prêt à m'abandonner, et toujours pour l'amour de ta folie. Décide à présent de ce que tu es disposé à faire."

-18- Voilà que l'homme commence à se gratter la tête, et après un moment il s'exprime

ainsi envers son épouse: "Ecoute ma chère; de tes paroles, vois-tu, j'ai pu relever que tu m'aimes réellement; et cela je ne peux le mettre en doute.

-19- "Seulement, je ne comprends pas: Si en ce monde ténébreux des esprits, il n'y a rien à gagner, il n'y aura rien non plus à perdre, ni avec la vérité, et pas même avec le mensonge ou la tromperie.

-20- "Si toi ensuite, tu veux me *refiler* sans but aucun ou sans gain, une autre sorte de vérité, à la fin, cette même sorte de vérité eût à apporter tout aussi peu d'utilité que mes idées, déclarées fausses par toi et par cet homme érudit.

-21- "Je suis donc de l'avis que, si ton amour pour moi est réellement aussi intense que tu l'as exposé à l'instant, tu peux tout aussi bien me suivre moi, que moi te suivre toi; à moins que tu n'aies trouvé, en quelque lieu, quelque chose de mieux qui se tienne sur le chemin de ta vérité; dans quel cas, je te suivrai sans doute pour me persuader de la meilleure réalité de ta vérité.

-22- "Si ce n'est pas le cas, alors, où que nous allions est totalement indifférent. Cependant, je pense toujours que nous, sur la Terre, nous avons vécu comme chrétiens de nom, et nous avons lu les Evangiles; mais, en substance, nous n'avons jamais suivi ces enseignements.

-23- "Mais bien plutôt, nous vivions et œuvrions selon notre point de vue et à notre convenance. En somme, ni de mon côté, de même que ni de ton côté, cette Doctrine n'a été mise en pratique, c'est-à-dire, de façon active.

-24- "En effet, dans la Doctrine il est dit: *Aime Dieu par-dessus toute chose, et ton prochain comme toi-même !* l'avons-nous peut-être fait ? Si maintenant je le demande à mon cœur, spirituellement il me répond qu'en vérité, l'amour envers Dieu lui est complètement inconnu.

-25- "Toi, par contre, à un Dieu, tu n'as jamais cru, et ainsi, ton cœur doit être encore plus étranger que le mien à cet amour. Il est dit, en outre, dans la Parole révélée dans les Evangiles :

-26- "*Qui veut entrer avec Moi dans la Vie, qu'il prenne avec lui sa croix, et Me suive !* Dis-moi, ma chère épouse: Quand avons-nous fait cela sur la Terre ? Je n'ai jamais porté une croix, et toi moins encore; toute notre croix, si on peut l'appeler ainsi, a consisté seulement en purs soucis terrestres pour nous procurer de l'argent.

-27- "En outre, dans les évangiles il est rapporté ce que le Seigneur dit au jeune homme riche : *Vends tous tes biens terrestres, et répartis-les entre les pauvres mais toi, suis-Moi, car ainsi tu auras la vie éternelle.*

-28- "Qu'ajouta ensuite le Grand-Maître à Ses disciples, ou plus encore à ses apôtres, quand le jeune homme, à cette annonce, s'était éloigné en pleurant ?

-29- "Tu vois, Ses paroles étaient très significatives, et comme il me semble, nous sommes en train de jouer justement à présent de la triste signification de ces paroles, qui disent ceci: *Il est beaucoup plus facile à un chameau de passer à travers le chas d'une aiguille, qu'à un homme riche d'entrer dans le Royaume des Cieux !*

-30- "Et l'on trouve encore dans la Parole du Seigneur, qu'Il invita beaucoup d'hôtes à un banquet, mais que les invités n'avaient pas le temps d'y prendre part, à cause de leurs nombreuses affaires mondaines.

-31- "Tu vois donc: N'avons-nous pas été invités de nombreuses fois, et très souvent? Avons-nous accueilli cette invitation ? A présent, ma chère épouse, nous ne pouvons attribuer qu'à nous-mêmes, si aujourd'hui nous nous trouvons en ce lieu d'épaisses ténèbres, où il y a des hurlements et des grincements de dents, c'est-à-dire tout ce que le Seigneur a prédit à ces hommes qui se comportent comme nous.

-32- "Qu'ici il n'y ait aucune foi dans le Seigneur, et que cette vénérable compagnie s'exprime négativement sur Son Compte, comme tu l'as toujours fait toi, cela signifie simplement que

tous ces gens se trouvent ici, pour les mêmes raisons pour lesquelles nous nous y trouvons nous deux!

-33- "Et si le grand Amour et la Miséricorde du Christ ne nous aident pas nous tous, je suis persuadé que même si les éternités étaient surchargées des soi-disant vérités *mélanchtoniques*, nous ne pourrions en retirer que bien peu d'aide.

-34- "Mais d'ailleurs, si, suite aux vérités profondément connues de toi, tu as trouvé quelque chose de mieux, comme je l'ai dit, je suis prêt à te suivre, pour te montrer que moi-aussi je t'aime; et je ne veux pas te charger de mes principes fondamentaux, comme tu as voulu le faire, à mon sujet, avec tes présumées vérités."

-35- La femme dit: "Tu peux dire ce que tu veux, mais la raison est de mon côté. Je ne peux te donner aucune assurance d'avoir déjà trouvé quelque chose de mieux; mais malgré cela je suis d'avis que si tu veux me suivre, d'ici peu nous pourrions trouver un lieu où il devrait y avoir de la lumière en grande abondance.

-36- "En effet, poussée par le sentiment de ma vérité intérieure, je suis allée une fois, en ligne droite, sur notre côté droit, et je suis arrivée à la fin, à un fleuve très large."

-37- "Au-delà du fleuve j'ai aperçu une montagne imposante, et derrière ce mont montait une lumière comme l'aurore quand elle pointe. Si seulement on pouvait traverser le fleuve, je suis sûre que l'on devrait arriver dans une région plus claire que celle-ci."

-38- Et le mari répond: "Ca va, je te suis, conduis-moi là."

Mais à présent, allons-y nous-aussi, car que vous puissiez assister à cette scène, jusqu'à sa complète solution.

CHAPITRE 38

(La situation avec ce couple, se fait préoccupante, avec une grande joie pour la femme, mais avec une lourde peine pour l'homme. La *Haute école* de cette région de la nuit, et le voyage en cette direction: le premier degré de l'Enfer.)

-17 janvier 1843 de 15h 45 à 19h-

-1- Vous dites : "Cher ami, comme ce couple nous précède sur le chemin, ainsi nous aussi nous le suivons depuis un moment, aveuglément et en silence, comme cette même nuit est aveugle et silencieuse; et Tu vois, d'aucun côté il n'est possible d'apercevoir le rougeoiement du matin, comme promis par la femme.

-2- "Où est-il ? Peut-être la femme a-t-elle menti à l'homme ? "Mais, Moi, Je vous dis: Ayez encore un peu de patience, et vous n'apercevrez même que trop vite le précieux rougeoiement du matin promis par la femme.

-3- Regardez plutôt notre couple, et comment la femme devient toujours plus joyeuse, alors que l'homme devient toujours plus triste et plus sombre.

-4- Vous demandez: "Et pourquoi cela ?" La réponse est claire: Elle s'approche de son élément, où son amour égoïste est dirigé, c'est pourquoi elle se sent d'autant plus heureuse.

-5- Tandis que pour lui, au contraire, le cas est complètement opposé, puisqu'il s'approche d'un élément qui lui est contraire, et c'est pourquoi il n'est pas attiré par son amour, mais bien

plutôt entraîné par l'amour de cette sirène qu'est son épouse.

-6- Il arrive pour lui, comme il était raconté par les anciens, dans les fables des sirènes. Tant que l'amoureux regardait l'envoûtante sirène depuis sa sphère, il en était extasié, et un baiser d'une semblable amoureuse lui apparaissait ravissant, au-delà de toute imagination.

-7- Quand par contre il s'approchait d'elle, et qu'elle le serrait dans ses deux bras, elle commençait à l'attirer dans son élément; alors le fantastique charme amoureux précédent se dissipait, et y succédait une grande épouvante et une mortelle anxiété.

-8- Vous voyez, c'est justement le cas ici aussi. L'homme observe qu'au fur et à mesure qu'ils avancent dans cette direction, il se fait toujours plus de ténèbres; pour lui, une semblable nuit toujours plus profonde n'est pas son élément, alors quelle, elle se trouve toujours plus à son aise.

-9- Plus il fait sombre, et d'autant plus elle se trouve dans l'élément de son amour, et donc aussi, de sa vie. Mais à présent, vous pouvez déjà percevoir à distance un bruit sourd, comme celui d'une lointaine chute d'eau. Vous vous demandez ce que cela signifie?

-10- Je vous dis: cela ne signifie rien autre, sinon que nous sommes arrivés assez près de ce fleuve séparateur, que nous avons pu apercevoir déjà à l'occasion de notre visite dans la région septentrionale.

-11- Pressons-nous donc, afin de pouvoir atteindre au plus vite la rive. Vous demandez à présent à nouveau: comment donc ce rougeoiement derrière la montagne ne se fait-il pas encore apercevoir !

-12- Patientez encore un peu; quand nous aurons atteint la rive du fleuve, dont nous sommes très proches - comme d'ailleurs vous pouvez vous en apercevoir au bruit qui va toujours en augmentant - alors on pourra apercevoir, derrière la montagne dans le lointain, le rougeoiement tant désiré.

-13- Mais à présent, faites attention, et regardez où vous posez les pieds, car quelques pas seulement nous séparant de la rive du fleuve.

-14- Maintenant arrêtez-vous; nous sommes déjà arrivés sur le lieu, et regardez le long du fleuve; et justement en bas au fond, vers son embouchure, on peut apercevoir un rougeoiement semblable à celui produit par un grand incendie lointain.

-15- Mais à présent, faites attention au dialogue qui commence dans notre couple; elle dit: "Donc, mon cher ami, qu'en dis-tu maintenant; avais-je raison ou tort?"

-16- "Regarde là-bas un magnifique rouge matinal; et ici, regarde le large fleuve. Que devons-nous faire à présent, pour atteindre cette région plus claire ?

-17- "Comme tu vois, nous ne pouvons traverser le fleuve, mais en marchant sur la berge, le long du cours de l'eau, nous pouvons le descendre.

-18- "Il fait toujours plus clair, comme tu peux le voir toi-même, et avec le temps, nous pourrions certainement atteindre aussi cette région beaucoup plus lumineuse."

-19- L'homme dit: "Va très chère épouse, cette lumière ne m'offre aucune confiance, car ce rouge ici n'a aucune affinité avec celui de l'aurore.

-20- "Il ressemble, à ce que je vois - bien qu'à la lumière du Soleil qui se lève - à celle d'une ville qui brûle derrière la montagne. Qu'il s'agisse de l'incendie d'une ville, j'en doute; mais qu'il s'agisse d'un incendie quelconque, ce devrait être hors de doute.

-21- "C'est pourquoi je veux continuer à marcher avec toi, tant que de ce feu nous avons assez de lumière, mais plus avant je ne vais pas, car on ne peut savoir quelle est l'origine de cette lueur; de sorte que la prudence enseigne à s'en tenir éloigné.

-22- "En effet, l'homme ne doit pas s'approcher de ce qu'il ne connaît pas, et qui n'est

pas semblable à sa nature." Elle dit: "Mais ce sont des bavardages absurdes. On voit donc très bien combien tu es sot; quelle en est la cause ? Je te le dis:

-23- "La cause tient dans le fait que d'abord tu ne t'es jamais soucié de ce qui regarde les effets des forces naturelles originaires; raison pour laquelle toi, même maintenant, tu n'es pas en mesure d'expliquer un tel phénomène.

-24- "En second lieu, tu es ici depuis trop peu de temps, et tu as eu peu d'occasions d'observer des phénomènes de ce genre, et respectivement, de te faire enseigner à ce sujet par des sages de la région.

-25- "Mais regarde, le long de la berge, viennent justement vers nous deux hommes; allons à leur rencontre, et je suis persuadée que si tu veux causer avec eux, tu en retireras beaucoup de profit."

-26- Et l'homme dit: "Oh, certes, ma chère épouse; j'ai toujours été un grand ami des hommes riches de connaissances; pourquoi ne devrais-je pas l'être à présent ?"

-27- Mais maintenant Je vous dis à vous: à présent, faites très attention: l'homme salue très gentiment le plus grand et le plus voyant des deux nouveaux venus; lequel à son tour s'incline froidement, et demande au mari de la femme:

-28 "Qu'est-ce qui vous a poussés, ô racaille ténébreuse à parcourir le chemin qui mène au champ de la Lumière ! Et l'homme répond: "Très illustre ami, je suis arrivé en ce lieu ténébreux il y a à peine deux jours, mon épouse par contre, se trouve en cette région depuis presque six années.

-29- "Elle connaissait ce champ de lumière; je n'en connaissais vraiment rien, mais comme j'avais un ardent désir de lumière, il ne me resta donc rien autre à faire - en tant que total inexpérimenté - qu'à me faire guider ici par mon épouse, déjà plus experte!

-30- "Veuille donc, illustre ami, ne pas considérer cela comme une erreur de ma part. Si quelqu'un en faisant cela, s'est trompé, c'est de toute évidence seulement mon épouse."

-31- L'étranger dit: "Et toi en tant qu'homme, tu te hasardes à déclarer ici une chose semblable ? En vérité, tu ne fais pas preuve d'être très avancé, parce que, des hommes qui ont besoin de la conduite de leurs épouses sont considérés ici par nous de la même façon que les singes."

-32- A ce moment, l'étranger se tourne vers la femme et lui dit: "Est-ce que cela a été sérieusement votre œuvre, ô très affable et ravissante dame ?" Elle répond: "O mon très illustre ami; je dois malheureusement reconnaître à ma honte, que mon mari - d'ailleurs très cher - serait resté sûrement, pendant quelques centaines d'années, dans les ténèbres épaisses, à se nourrir de lichen et d'herbe sèche.

-33- "Et tout ceci pour le pur amour, absurde et futile envers le philosophe juif bien connu de vous; au lieu de s'engager sur les voies de la lumière, non seulement selon mon conseil, mais aussi selon celui beaucoup plus sage de ce grand savant que vous connaissez aussi, et qui s'appelle Melanchthon."

-34- L'étranger dit : "Ô ma très estimée et très aimable dame, je dois vraiment vous plaindre de tout mon cœur, et d'un autre côté, admirer la force de votre cœur, pour devoir vous occuper aussi infatigablement, dans le but de ramener sur le droit chemin ce vrai balourd de mari.

-35- "Cependant, vous devez aussi me pardonner, très chère madame, si je m'excite quelque peu; car, lorsque, en cette époque éclairée et qui devient toujours plus claire, j'entends encore parler de la vieille philosophie chrétienne judaïque, je ne tiens plus dans ma peau en raison de la rage que cela me fait.

-36- "Une chose semblable me fait un effet encore plus sot et plus absurde que si quelqu'un se proposait de rester fidèle à une mode d'habillement vieille de milliers d'années, tandis que tout autour de lui, le monde entier, depuis longtemps, s'est aperçu des avantages d'une nouvelle forme de vêtue que, lui, n'a pas adoptée."

-37- A présent l'étranger se tourne vers l'homme, et lui dit: "Est-ce donc bien vrai ce que ton épouse - qui prouve être une femme très sensée - a dit de toi ?"

-38- Regardez, l'homme reste quelque peu stupéfait, et sur le moment ne sait quelle réponse donner à l'étranger, qui lui paraît déjà être très érudit.

-39- Lui, ne veut pas se séparer du Christ, et d'un autre côté, le mentionner ne lui semble même pas à conseiller, en face de ce pédant présomptueux, c'est pourquoi il se tait.

-40- Cependant, l'étranger cultivé se tourne à nouveau vers lui, et dit: "Voilà cher ami; j'imagine qu'avec toi, c'est le bon moment, et qu'alors, tu es un homme exempt d'impôts! Comprends-tu cela ?"

-41- L'homme dit: "Non, je ne saisis pas le sens de tes paroles". Et l'étranger fait observer: "Cela ne me surprend pas; cependant pour ce qui regarde la définition *exempt d'impôts*, elle était en usage déjà chez les anciens et sages Romains et Grecs et elle trouvait application pour les fous et les balourds.

-42- "Et aussi à l'époque actuelle, aux hommes de ton acabit, on confie le diplôme de fous, d'exempt de taxes, grâce à quoi ils sera ensuite accueillis facilement en quelque asile d'aliénés bien organisé, chose qui ne devrait pas être inconnue pour toi, étant donné que sur la Terre, à ce que je sais, il t'avait été confié la direction d'un office d'état - Comprends-tu à présent le sens de cette phrase ?"

-43- L'homme dit: "Hélas je dois plus que la comprendre; mais à présent, permets-moi aussi une question: Qui te donne à toi, malgré ta culture, le droit d'être envers moi aussi grossier, comme sur la Terre, le fut le grand pédant envers un élève sot qui est instruit gratuitement ; alors que moi, je me suis adressé à toi avec beaucoup de courtoisie. "

-44- Ecoute mon cher ami, si je me suis adressé à toi quelque peu brusquement ce fut seulement comme signe particulier de distinction de ma part; ce pour quoi, tu dois être reconnaissant envers ta solidaire épouse; car autrement, j'aurais affronté un tel sot et cruche fidèle du Christ, de façon tout à fait différente; de sorte que cette rencontre lui aurait sûrement ôté pour l'éternité l'envie de chercher une région claire.

-45- "Si cependant tu veux te faire une raison, à côté de ton épouse, et m'assurer que tu te repens de ta vieille ineptie, suite à laquelle justement, tu es venu en ces ténèbres, je veux te conduire - mais comprends-le bien cependant, seulement par égard pour ton épouse - près du lieu que l'on voit illuminé, dans un institut de rééducation, où tu pourras te former une meilleure opinion sur ce que sont vraiment les choses, à condition que tu ne sois pas trop stupide."

-46- Humblement surpris, l'homme dit: "Cher et très précieux ami, si les choses sont ainsi, conduis-moi là-bas; j'étais sur la Terre, comme étudiant, toujours l'un des plus distingués; de sorte que dans ton école, je ne serai certainement pas l'un des derniers.

-47- L'étranger répond: "C'est bien, je t'accueille, mais, prépare-toi, car, en cas de progrès manqué, tu devras quitter immédiatement le haut collège, et tu seras renvoyé à ta nuit première. Si par contre, tu es un étudiant diligent, la juste distinction ne te manquera pas.

-48 Pour ce qui se réfère ensuite à ta vieille philosophie judéo-chrétienne, je te conseille par avance de ne pas trop la mentionner dans la haute école, car tu cours le risque d'être tourné en dérision; et ce serait déjà un signe très défavorable; ensuite parce les fanatiques ne sont pas aptes à l'étude des hautes sciences sérieuses, étant donné que celles-ci ont besoin de penseurs sensés et sans passion."

-49- A ce moment intervient aussi la femme, qui se précipite vers l'érudit, et le remercie déjà par avance, avec les mots les plus flatteurs, pour cette extraordinaire faveur, et l'érudit lui répond:

-50- "Certes, certes, très estimée et très aimable dame, mais de cela vas devez

remercier seulement lui, étant donné qu'il a été préféré en face de nombreux milliers, et même, de nombreux millions d'êtres qui peuplent cette ténébreuse région. Suivez-moi donc !"

-51- Vous voyez, la femme saisit le bras de son mari, en suivant l'érudit, et lui dit durant le chemin: "Donc, qu'en dis-tu maintenant ? J'espère que tu conviendras à présent qu'il y a des conditions totalement différentes de celles que tu imaginais sur la terre!" Le mari lui répond:

-52- "Ma chère épouse, c'est évident et indiscutable si ces conditions sont bonnes et avantageuses, la suite le dira. Soit dit entre nous, toute cette histoire me semble toujours très scabreuse; cependant, comme je l'ai dit, attendons de voir quel sera le résultat de cette entreprise.

-53- "Il est même écrit en un texte du digne apôtre Paul: *Examinez le tout, et retenez le bon.* Et je veux m'en tenir à cela; seulement mon opinion profonde est que de cet examen particulier, il n'y aura à retenir qu'un beau néant, où tout au plus une chose dérisoire.

-54- "En effet cette lumière qui devient toujours plus intense - et qui me semble celle d'une ville qui brûle - n'est point apte à éclairer le bien et le bon; toutefois, comme je l'ai dit, tout dépend d'une preuve.

-55- "Regarde un peu ce fleuve, là dans le fond, il semble devenir rouge ardent; et les flots paraissent se dissoudre en vapeurs ardentes. Cela me fait l'effet comme si nous approchions d'une mer de feu, occupée à dévorer l'eau de ce fleuve."

-56- La femme dit: "Certes, mon cher mari, ici il s'agit de connaître les forces opérantes à leur origine, et il est naturel que cela se présente à la vue, sous forme grandiose; en particulier si l'on fait une comparaison avec un pauvre étudiant qui sur Terre, consulte à la lumière d'une faible lampe de nuit un auteur romain."

-57- -Regardez, ici, il y a une barque attachée à la rive; le guide dit: "Si vous voulez me suivre, pour votre grand bonheur, montez sur cette barque, afin que nous suivions le cours du fleuve, en direction des sublimes champs de la lumière."

-58- Et voilà, la femme va lestement dans la barque, tandis que le mari est incertain et ne sait à quoi se décider; et seulement pour ne pas rester seul, et un peu par honte, il y monte.

-59- La barque est détachée; et regardez comme elle descend le fleuve, avec la vitesse d'une flèche, mais à présent, avançons-nous aussi, sans embarcation et autres moyens de transport, à l'exception de notre volonté.

-60- A présent, regardez comment les flots, au-dessous de la barque, deviennent toujours plus enflammés, et cela jusqu'à ce que le fleuve débouche dans une étroite gorge entre les montagnes.

-61- Mais nous, survolons au-delà de cette montagne et attendons notre barque à l'embouchure du fleuve. Seulement, ne vous épouvantez pas, car ici, nous sommes *exempts d'impôts*; et toutes les choses épouvantable que vous verrez ici, ne nous nuiront pas.

-62- Et voilà, nous y sommes déjà; vous vous épouvantez parce que vous voyez le fleuve se précipiter en grondant, comme une large cascade chauffée au rouge, dans une épouvantable profondeur flamboyante, dont on ne voit pas la fin. Vous demandez ce que cela signifie ? Et Je vous réponds:

-63- Ceci est la promesse *Haute école* dans laquelle notre pauvre homme fera la connaissance des *forces originaires dans leur fondamentale activité*; mais, dit en des termes plus appropriés, c'est là le premier degré de l'Enfer !

-64- Mais à présent, regardez en bas vers le fleuve, car en ce moment la barque arrive. Vous voyez, l'homme se tord les mains, et veut sauter hors de l'embarcation, mais l'épouse s'enroule autour de lui, pour le tenir fermement, tandis que le soubresaut fait retourner la barque, et le quatuor, bien ou mal accordé, va finir dans *La Haute école*.

-65- Vous demandez: Devons-nous peut-être descendre là-bas nous aussi ? Et Je vous dis, et même Je vous l'ai déjà dit depuis le début: Vous devez assister à la solution complète de cette scène, autrement vous ne saurez seulement que la moitié de ce que signifie le lien d'un double amour dans un cœur.

-66- Cependant, n'ayez aucune crainte de ces flammes car elles ne sont seulement qu'une apparence de ce qui est infernal.

-67- Quand nous serons sur place cependant, la chose prendra un tout autre aspect. C'est pourquoi, suivez-Moi sans aucune crainte.

CHAPITRE 39

(Explication des observations faites ici. Remarques sur la relation existant entre le Soleil Spirituel et ces lieux. Où est le Ciel et où est l'Enfer ? Cette région dans sa propre lumière, où le mari voit clair sur le compte de son épouse, presque trop tard. Sa décision de se séparer d'elle, et sa prière au Seigneur. Deux anges justiciers, comme libérateurs, qui le conduisent dans le royaume des Enfants.)

-19 janvier 1843-16h 35 à 19h 15-

-1- Vous dites : "Mais ici la descente est raide, et la voie est parsemée d'écueils et de pentes escarpées !" Certes, Mes amis, mais ceci le paraît seulement pour vous.

-2- Par contre, ceux dont le cœur correspond à ce lieu, ont devant eux, une route large et praticable. Avançons donc courageusement, et il ne faudra pas longtemps pour atteindre la plaine, apparemment envahie par les flammes.

-3- A présent, regardez là, comment peu à peu les flammes disparaissent; cependant vous demandez: Devons-nous peut-être marcher sur la braise ?

-4- Ne vous souciez pas de tout cela, car ce ne sont que des apparences, et elles marquent l'état d'esprit de ceux qui demeurent là-bas.

-5- La *flamme* signifie l'activité du mal; *la vapeur mêlée à la fumée* indique le faux fondement; et *la braise*, le complet égoïsme, avec le zèle et la volonté devenue méchante de ceux qui se trouvent en cet amour d'eux-mêmes.

-5- Cependant, comment tout cela donne la preuve elle-même particulièrement, vous le verrez bien vite de vos propres yeux, sur place. A présent, regardez à nouveau en bas; qu'apercevez-vous maintenant ?

-7- Vous dites: "Les flammes ont complètement disparues, et la braise s'est comme rassemblée en tas; cependant entre un tas et l'autre, nous voyons la nuit la plus profonde."

-8- Vous demandez à nouveau: "Et où est allé finir le fleuve rouge ardent que nous avons vu se précipiter ? - Voyez ce fleuve est également une apparence, et il indique le cours de ce qui est faux, et comment cela finit mal.

-9- Et de même, cet *abîme* marque la profondeur du mal, et comment il combine des plans astucieux et bien médités pour l'accomplissement de ses résolutions méchantes.

-10- A présent que vous savez cela, mettons-nous aussitôt en chemin, afin de rejoindre

au plus tôt notre but, ainsi que notre groupe. Encore quelques pas, et voilà, nous sommes déjà sur le plat, et donc aussi à la plus grande profondeur.

-11- Ici vous ne réussirez rien à voir, étant donné que les ténèbres sont tellement épaisses qu'avec la lumière de vos yeux, vous ne pourriez rien apercevoir de toute éternité.

-12- C'est pourquoi, ici il sera nécessaire que nous nous procurions autant de lumière qu'il nous faut pour y voir quelque chose; cependant personne de ceux ici présents ne doit avoir le moindre sentiment de cette lumière, et vous devez rester très près de Moi, et ne vous approcher de la sphère d'aucun esprit, sinon à la distance qui vous sera accordée par Mon entremise.

-13- Regardez donc, nous avons à présent de la lumière on ne peut plus suffisante à nos besoins, pour donner un coup d'œil au lieu. – Qu'observez-vous ici ? Vous dites, comme sous l'influence d'un peu de fièvre: "Qu'est donc ce que l'on voit, quelle sorte de lieu aride est celui-ci !

-14- "A notre regard il ne se présente rien autre que du sable noir, des grosses pierres vraiment noires, et le sol est formé exclusivement de cela; et au milieu de celles-ci, sort de la vapeur fumeuse, comme nous avons eu souvent l'occasion de l'observer là où l'on produit le charbon."

-15- En outre vous demandez: "Où sont ici visibles des êtres, étant donné que cette région paraît être complètement morte ?" Certes, mes chers amis, même ceci est seulement une apparence qui marque la mort.

-16- Cependant, ne vous préoccupez pas pour le manque d'êtres en ce lieu; en effet, vous en apercevrez sous peu un grand nombre. Et voilà, non loin de nous il y a quelque chose voir, à peu près, comme chez vous sur la Terre, un bûcher aux proportions assez considérables.

-17- De ce bûcher nous nous approcherons, et vous apercevrez aussitôt de quel matériau il est composé. Voilà, nous sommes assez près; observez attentivement. Que voyez-vous donc ?

-18- Et vous dites à nouveau: "Mais pour l'amour de Dieu, qu'est donc cela ? Il s'agit d'hommes, entassés les uns sur les autres, comme des harengs à l'huile, et en outre, ils sont attachés avec de grosses chaînes, si fortement au sol, qu'il n'est possible à personne de faire le moindre mouvement.

-19- "Si tel est le cas, effectivement les choses vont très mal, pour ce qui concerne la liberté de l'esprit qui, à ce que l'on dit, devrait durer éternellement."

-20- Certes, Mes chers amis, cela paraît ainsi au premier abord, si nous observons la chose, à notre lumière céleste; cependant là aussi, c'est seulement une apparence qui correspond à la vérité.

-21- Mais, au fond, cette apparence signifie justement comment une société par sa propre fondamentale fausseté, et par le mal qui s'ensuit, a été faite prisonnière. Mais, allons plus avant et abandonnons ce tas !

-22- Regardez, ici devant, il y en a un autre encore plus grand ! Etant donné que nous nous trouvons justement à la bonne distance, dites-moi aussi maintenant ce que vous voyez. Et vous dites:

-23- "Cher Ami, nous ne voyons rien de différent d'avant, seulement que le tas est de forme conique, et sur ce cône est jetée une grande masse de chaînes, sous le poids desquelles ces êtres sont fortement comprimés.

-24- "Seulement aucun point nous ne pouvons voir quelques visages; car, à ce qu'il semble, tous ces êtres ont le visage tourné vers le bas". Mais demandez si dans ce tas se trouve peut-être aussi notre quatuor ? Non, Mes chers amis, nous les rejoindrons ensuite: seulement en avançant un peu plus loin.

-25- Regardez, devant nous, à une certaine distance, il y a une véritable montagne; mais puisque nous nous en sommes maintenant approchés, observez-la un peu, et dites-Moi ce que vous voyez.

-26- Et vous dites: "Qu'est donc cela ? - Il s'agit aussi de vrais êtres humains, entassés, enchaînés parmi des grilles; et d'eux, il y a une grande quantité de serpents et de vipères qui regardent de tous les côtés, avec leurs yeux infâmes, en faisant frétilleur leurs langues. Que signifie cela ?"

-27- Cela signifie qu'une société humaine, par sa fausseté est passée toujours plus dans le mal. Cependant, allons-nous en d'ici, en avançant encore un peu; et regardez, non loin d'ici, il y a une chaîne montagneuse si vaste que vous ne pourriez pas l'embrasser si facilement d'un coup d'œil.

-28- D'ailleurs cela n'est même pas nécessaire; puisque, un seul endroit est l'image du tout. Et voilà, ici il y a déjà le pied d'un des contreforts de la montagne. Observez de plus près, et dites-Moi ce que vous voyez. Vous dites:

-29- "Nous ne voyons rien d'autre que des monstres de toutes sortes, avec les menottes, et comme pressés au sol; et seulement ça et là, les os écrasés de quelques cadavres humains. Que signifie donc tout cela ?"

-30- Cela signifie le pur amour d'eux-mêmes; et c'est l'apparence de la puissance, de la grandeur et de la richesse mondaines, quand ces attributs ont été employés dans le monde, dans un but sauvage et égoïste.

-31- Cependant, vous demandez encore : Mais cher ami, du moment que nous savons très bien que nous nous trouvons dans ta sphère, et, en fin de compte, sur le Soleil Spirituel, où nous supposons qu'il n'y avait que des choses célestes, comment se fait-il que nous y trouvions l'Enfer au complet ?

-32- Eh bien, Mes chers Amis, ne vous a-t-il pas été expliqué par le Seigneur Lui-même, lors de la descente dans le Soleil Spirituel, que le spirituel est ce qu'il y a de plus profond qui puisse être, qui pénètre tout et embrasse tout.

-33- Si le Spirituel est donc ainsi constitué, il pénètre toutes les planètes, et toutes leurs sphères, en lesquelles pénètre la lumière du Soleil naturel; et pris dans un sens purement spirituel, encore d'infinies fois plus loin.

-34- Par conséquent, vous ne vous trouvez pas maintenant, dans la sphère du véritable Soleil, mais bien dans la sphère particulière à votre planète.

-35- Cependant, de même que du vrai soleil naturel, toutes les planètes reçoivent sa lumière et sa chaleur, et que son efficace atmosphère pénètre toutes ces planètes, ceci est aussi le cas avec le Soleil Spirituel, parce que, sur la vibration de ses rayons spirituels, nous pouvons même pénétrer du regard, dans le champs spirituel de ses planètes.

-36- A présent que nous avons éclairci cette idée, il vous sera clair aussi - il faut le souhaiter - que l'on puisse, sur cette voie spirituelle, apercevoir aussi clairement à travers, la nature de l'Enfer, avec référence à votre planète.

-37- D'ailleurs, vous ne devez pas vous représenter le Ciel et l'Enfer, comme des lieux matériels, distants l'un de l'autre; mais bien seulement comme des conditions ou des états d'esprit différents.

-38- En effet, localement, Ciel et Enfer, peuvent très bien se trouver proches, de même qu'un homme célestement bon peut marcher à côté d'Un autre infernalement mauvais; et même, ils peuvent s'asseoir sur le même banc.

-39- L'un a le Ciel parfait en lui; tandis que l'autre a le complet Enfer. Comme preuve de cela, Je pourrais vous montrer, à l'instant, dans Ma propre sphère, comment ici on peut trouver tout aussi bien le Ciel que l'Enfer aussi, aperçu par vous à l'instant.

-40- En effet, vous voyez tout cela, seulement dans ma sphère, et vous n'avez besoin pour cela que de faire un pas hors d'elle, pour vous retrouver au même point où vous êtes entrés à l'origine.

-41- A présent que vous savez cela, nous pouvons tourner le dos à cette montagne! Vous vous étonnez, car à la place de la montagne, vous apercevez des groupes d'êtres qui marchent librement, et même des habitations de toutes sortes: certaines semblables à des gargotes sales, d'autres qui semblent de noirs châteaux médiévaux, et tout cela, dans une demi-lumière rougeâtre.

-42- Mais regardez là, non loin de nous, on trouve justement l'un de ces châteaux édifié sur une hauteur rocheuse. Nous voulons aller là.

-43- Regardez, nous y sommes déjà; la porte est ouverte. Nous ici, nous sommes invisibles; c'est pourquoi, entrons en cette forteresse, et observons ce qui arrive. Voilà, c'est la première salle; aux murs sont pendus des instruments de torture et de mort de toutes sortes.

-44- Là dans le fond, siège sur un trône, le soi-disant châtelain, et il tient conseil avec ses complices, sur ce qui serait à faire, dans le but de s'emparer des biens et des trésors d'un châtelain voisin, du même type.

-45- Ecoutez la mission qu'il leur donne: *Ils doivent attaquer, sans se faire remarquer, le château pris en point de mire, et ensuite, sans rémission, massacrer tout ce qui vit, et enfin, s'emparer des trésors.

-46- *Si quelqu'un devait s'opposer à eux comme invincible, ils doivent l'amener à lui, comme déjà fait d'autres fois, et il serait soumis aux pires tortures*. A présent le conseil est fini; tous prennent les armes et se précipitent au-dors.

-47- Du moment qu'ici nous n'avons plus rien à faire, courons aussi derrière eux. Et non loin, se tient déjà devant nous, le château visé; il est cerné, et l'épouvantable carnage commence; ces êtres méchants luttent féroce ment les uns contre les autres.

-48- Et vous voyez, les habitants du second château sont mis en pièces, tandis que maintenant, les complices du premier châtelain, viennent vers nous, en amenant étroitement lié, notre quatuor.

-49- Approchons-nous et écoutons ce qu'ils disent. Voici ; l'homme dit à son épouse: "Oh, toi, misérable serpent, à présent je te reconnais; mon amer pressentiment m'avait toujours suggéré de quel esprit tu es fille !

-50- Regarde, c'est ça la haute école et la lumière, dont - comme si tu étais un être spirituellement expert - tu me parlais avec tant d'astuce, d'hypocrisie et de mensonge:

-51- "Et ce scélérat de professeur, ici avec les menottes en notre compagnie, fait partie de cette épouvantable captivité, étant donné que ne peut être différent notre horrible sort !"

-52- La femme dit: "Comment peux-tu penser une chose semblable de moi ? Qui pouvait prévoir une semblable disgrâce ! Mes intentions envers toi étaient bonnes." - Et le mari répond: "Maintenant tais-toi, misérable serpent.

-53- "Toi seule je dois remercier, si je me trouve maintenant dans l'évident Enfer. Entre moi et toi que soit dénoué tout lien pour toujours.

-54- Et Toi, ô mon Jésus, dont je me suis toujours souvenu, délivre-moi de cette épouvantable captivité. Je préfère, si c'est là Ta très sainte volonté, pérégriner durant plusieurs milliers d'années dans la région obscure que j'ai laissée au-delà du fleuve; et là, expier tous mes péchés, plutôt que de rester encore ici un instant de plus; car ce lieu épouvantable semble être exclu éternellement de toute Ta Grâce et de Ta Miséricorde ! Ô Jésus aide-moi ! Ô mon Jésus, sauve-moi !"

-55- Et regardez; de ce cortège s'approchent en hâte deux silhouettes masquées. Voilà, elles sont déjà ici. Elles se découvrent, et, comme vous le voyez, ce sont deux anges justiciers du Seigneur.

-56- Chacun a en main une épée flamboyante. L'un des deux, trace avec l'épée un coup fendant sur le château conquis, et les êtres déchiquetés se recomposent en personnages complets, et ils se

lamentent pour l'injustice soufferte.

-57- L'autre ange fait un geste avec l'épée sur le premier château, et il prend feu immédiatement; et, au milieu des flammes, par toutes les ouvertures, portes et fenêtres, se jettent dans le vide des êtres qui hurlent et brûlent comme des torches, et maudissent les deux anges vengeurs.

-58- Et maintenant, l'un des anges introduit son épée flamboyante entre les quatre enchaînés, et chaque lien est dénoué; l'homme tombe sur la face devant les deux anges et implore la Grâce d'être sauvé.

-59- Et regardez, l'un des anges le saisit, et l'attire à lui; mais la femme le saisit aussi et implore le mari d'avoir pitié d'elle, et de ne pas l'abandonner.

-60- Regardez combien elle se fait traîner loin, en même temps que l'homme, par l'esprit angélique ! A présent, les deux anges s'élèvent vers le haut, et l'un des deux porte l'homme; cependant, la femme ne lâche pas prise et se fait porter elle-aussi.

-61- Alors seulement - quand ils se trouvent à une grande hauteur - l'autre ange donne un coup fendant avec l'épée, et avec beaucoup de peine il dénoue la prise de la femme sur l'homme.

-62- A présent, elle tombe en hurlant, dans son élément, et l'homme est emporté aux frontières du Royaume des Enfants, où cependant il y a encore aridité et ténèbres.

-63- Ainsi, vous avez assisté à une libération, et l'une des meilleures. Cependant, il y en a d'autres, et d'innombrables, beaucoup plus épouvantables, pour lesquelles on doit lutter contre une plus grande obstination, et dont vous pourriez difficilement supporter la vue - même perçue à travers la parole -.

-64- C'est pourquoi, retournons dans la région où nous nous trouvions précédemment, d'où nous passerons suite en celle du midi.

Et avec cela, nous mettons un point pour aujourd'hui.

CHAPITRE 40

(Où les païens se trouvent-ils dans l'Au-delà ? Pourquoi sont-ils tenus séparés des chrétiens ? Lieu de destination de notre mari. Calcul des intérêts dans l'Au-delà. Trop de préoccupation pour les enfants, du point de vue du monde, et amour de soi-même. Nombre vital de l'amour de cet homme. Ses perspectives de progrès. Voyage pour atteindre la région méridionale.)

-20 janvier 1843-de 16h50 à 18h50-

-1- Il ne convient pas de s'arrêter un instant encore une fois, sur le fait que, en cette région occidentale bien connue de vous désormais il y a encore une grande quantité, et même une très grande quantité de scènes semblables à celles auxquelles nous avons assisté jusqu'à présent.

-2- Si quelqu'un ensuite désirait savoir où sont ceux qui proviennent du paganisme, Je peux vous répondre que, pour la majeure partie, ils arrivent justement en cette région.

-3- Toutefois, ces points de réception sont tenus rigoureusement séparés, de sorte qu'un païen ne peut s'approcher de cette zone réservée à l'une quelconque des sectes chrétiennes.

-4- Ces distinctions ont lieu même dans l'Enfer; et il n'y a aucun lieu où il y ait des

mélanges; car ces distinctions sont nécessaires au plus haut degré.

-5- Si de tels esprits étaient laissés ensemble, par suite de leur méchanceté intérieure ils se gêneraient l'un l'autre, à tel point, qu'il ne serait pas possible de leur venir en aide, d'aucune autre manière sinon qu'avec un anéantissement total.

-6- En effet, vous devez vous représenter cela comme deux éléments différents qui, sur la Terre, sont tellement en opposition qu'ils en sont au point de se détruire constamment l'un l'autre.

-7- De la même façon, il y a aussi dans la sphère spirituelle de tels éléments fondamentaux qui ne doivent pas être en contact, car si cela arrivait, il adviendrait dans la sphère spirituelle, ce qu'il advient sur la Terre lorsqu'on met de la paille sèche près du feu,

-8- ou bien de la poudre à feu, ou bien comme si vous jetiez de l'eau sur un édifice construit avec de l'argile. C'est pourquoi, dans le monde des esprits, où il ne peut être placé d'interdiction pour personne, ces distinctions sont rigoureusement nécessaires.

-9- Mais si quelqu'un désirait savoir toutefois comment se présentent ces lieux d'abordage des esprits païens, on peut répondre qu'il n'est pas opportun pour un esprit chrétien de visiter de tels lieux, quel que soit l'esprit accompagnateur.

-10- Le Seigneur Seul devrait le guider et l'accompagner directement; autrement, une telle visite serait, pour chacun, plus dangereuse que salutaire.

-11- Pour nous cependant, avant de passer dans le Midi, rendons-nous chez l'homme sauvé, pour voir ce qu'il fait, et comment il s'est arrangé. Voici que la paroi connue est à nouveau ouverte; profitons de cette occasion, pour nous rendre à travers la fissure aux confins du Royaume des Enfants.

-12- Voici, nous y sommes; la paroi s'est refermée derrière nous; rendons-nous sans autre, aussitôt en cette étroite vallée qui se trouve près de la paroi, et qui tourne vers le Midi. Hâtons-nous donc.

-13- Regardez là-bas, justement au fond, dans un coin marécageux, une très ordinaire cabane de bois, autour de laquelle il fait plutôt sombre; étant donné que le site est comme fermé entre les rochers. Rendons-nous là, puisque c'est là le lieu assigné à notre homme.

-14- Vous, à vrai dire, vous demandez: "Mais pourquoi lui a-t-il été assigné un semblable désert, et, comme si cela ne suffisait pas, justement dans un coin vaseux et humide?"

-15- Mes chers amis, avec de tels esprits, sauvés avec peine de l'Enfer, au commencement on ne peut procéder autrement, puisque, durant leur séjour, là-bas ils ont toujours accueilli en eux, plus ou moins quelque chose d'inférieur; ce qui est conforme au feu de l'Enfer.

-16- Et cela s'exprime de manière plus ou moins grande, sous une forme égoïste, suscitée par la nécessité. En effet, il est connu que tout besoin a ceci de particulier, à savoir, qu'il a toujours plus ou moins, comme moteur constant l'égoïsme mesquin.

-17- Qui est en danger oublie généralement tout et se préoccupe seulement de son propre salut. Le pauvre demande l'aumône seulement pour lui; le malade cherche seulement pour lui un moyen qui guérit.

-18- Qui tombe à l'eau, tâche de se sauver lui-même. Celui que les flammes touchent déjà au-dessus de la tête, celui-là en général s'échappe seul, pour se soustraire à l'élément dévastateur.

-19- Ce n'est seulement que lorsqu'il est en sûreté, qu'il pense aux autres qui subissent le même sort. Ceci dit, ce lieu est pleinement conforme au but, pour ce qui concerne notre homme.

-20- Le terrain humide servira très bien à éteindre son feu égoïste; et l'obscurité encore assez épaisse sera très salutaire pour ses yeux, habitués aux ténèbres profondes.

-21- Car une lumière soudainement forte serait pour lui tout aussi dangereuse que si

l'on exposait les yeux d'un nouveau-né immédiatement aux intenses rayons solaires.

-22- D'ailleurs, sa propriété correspond exactement au compte des intérêts de ce capital que lui, en tant que chrétien, dans sa foi et son amour pour le Seigneur, a accordé aux pauvres proprement dits.

-23- Vous ne devez pas y inclure le legs connu dont il a disposé par testament, à son départ de la Terre pour le monde des esprits; mais seulement ces offrandes faites par lui aux parents en secret, en raison d'un sentiment de pitié véritable, et en tant que chrétien croyant.

-24- Ce capital devrait s'élever à quelque chose comme plus de deux cents florins d'argent. Si vous comparez ce capital donné par lui aux pauvres, vraiment par amour envers le Seigneur, avec le grand capital laissé par lui aux siens, alors vous trouverez aussi l'exact rapport mathématique entre l'amour de lui-même, et celui pour le Seigneur.

-25- Même ces soucis excessifs pour assurer l'avenir de ses enfants est amour de lui-même; car celui qui amasse vraiment pour le Seigneur plus que pour lui-même, celui-là aurait pensé proportionnellement plus au Seigneur qu'à lui-même au travers de ses enfants.

-26- Vous demandez: Et pourquoi donc ? Parce que, en ce cas le Seigneur lui aurait accordé la profonde reconnaissance, grâce à laquelle il aurait pu apercevoir clairement que le Seigneur peut prendre soin de ses enfants mille fois mieux qu'il ne peut le faire lui-même dans son amour de soi en eux; car le Seigneur n'a pas dit: ce que vous aurez fait pour vos enfants de la chair, vous l'aurez fait à Moi; mais bien plutôt, Il s'est référé exclusivement aux pauvres, à ceux qui sont nus, aux affamés, à ceux qui ont soif et aux prisonniers, et Il a ajouté. Ce que vous aurez fait à ceux-là, c'est à Moi que vous l'aurez fait.

-27- Il n'a pas non plus dit: Quand vous accueillez vos propres enfants en Mon Nom, vous M'avez accueilli Moi; mais Il a dit bien plutôt ceci, seulement en une occasion, c'est-à-dire quand, beaucoup de pauvres lui avaient amené leurs enfants encore plus malheureux:

-28- "En vérité, qui a accueilli en Mon Nom, un tel malheureux enfant, M'a accueilli". Et en outre, le Seigneur dit ainsi: "Qui aime son père, sa mère, son épouse, ses enfants plus que Moi, n'est pas digne de Moi".

-29- A ce moment, certains pourraient dire: "Tout cela a seulement une profonde signification spirituelle" Oh, certes, dis-Je, et même une très profonde signification, puisqu'il s'agit de la plus pure et de la plus immédiate Parole de Dieu.

-30- Cependant Je demande: Pourquoi, vous, ne cherchez-vous pas l'or à la surface de la Terre, mais creusez-vous des puits profonds et de longues galeries ? Vous dites: "Comment doit-on comprendre cela ?" Mais, Moi, Je vous dis:

-31- "Rien de plus facile: Qui veut arriver à l'or, ne doit pas négliger la terre extérieure, parce qu'il doit la creuser, pour atteindre au gisement interne de l'or.

-32- "De la même façon aussi, la signification littérale de la Parole Divine doit être d'abord complètement observée extérieurement, pour ensuite seulement pouvoir passer à celle spirituelle, naturellement en le comprenant bien dans son sens juste et conforme au but.

-33- "Si maintenant vous observez notre homme, vous trouverez qu'il a apporté avec lui, presque plus d'un million d'amour de lui-même, et seulement quelque chose au-dessus de deux cents florins d'amour pour le Seigneur.

-34- Ceci, malheureusement, est un rapport trop misérable; mais à présent, comme vous voyez, l'habitation qu'il a ici est calculée exactement en proportion des intérêts de ce capital.

-35- A présent on verra comment il emploiera ce capital; en effet, il ne manquera pas que du côté opposé, des êtres très malheureux lui rendront visite, et lui demanderont de l'aide.

-36- S'il fait son possible, dans la limite de ses forces, de pourvoir envers ces pauvres

frères, même misérablement, son capital augmentera de dix, et même de cent fois; et alors il sera transféré en un lieu meilleur.

-37- Cependant, il ne pourra pas si facilement atteindre la voie qui mène au Seigneur, avant que le capital gagné ici ne soit devenu dix fois plus grand que celui qu'il a laissé à ses enfants, c'est à dire à l'amour de lui-même.

-38- Toutefois, même ici il y a des cas exceptionnels, mais ceux-ci doivent avoir les caractéristiques comme dans l'exemple qui a été illustré au commencement, c'est-à-dire quand quelqu'un donne tout ce qu'il a, et en plus de cela, continue à avoir soin, de toutes ses forces, de ses frères; alors est aussi possible une immédiate et totale délivrance de ce lieu.

-39- En effet, en ce cas, un tel esprit humain est semblable à la femme qui donna son offrande au Temple, en même temps que beaucoup d'autres.

-40- La femme donna l'offrande la plus petite, mais par rapport aux autres, elle donna de son nécessaire pour vivre, tandis que ceux-là, seulement leur superflu.

-41- Vous voyez, ainsi se présente ici une école de purification pour la Vie éternelle, parfaitement juste, et qui tire son origine du grand Amour et de la Miséricorde du Seigneur.

-42- Maintenant que nous avons appris tout cela, qui naturellement doit être observé par chacun, nous pouvons laisser cette région, et aller vers le Sud.

-43- Vous demandez quel en est le chemin; ne vous souciez pas de cela; à l'occasion de ce trajet, nous ne nous attarderons pas autant que nous l'avons fait ici, mais bien plutôt nous prendrons vraiment la voie spirituelle, et c'est pourquoi, en un clin d'œil, nous serons au but que nous nous sommes fixés d'avance.

-44- Il y aurait, à vrai dire, le long de la voie qui mène là, encore pas mal de degrés à considérer; mais étant donné que cela ressemble à ce que nous avons déjà vu, il est suffisant que vous vous rappeliez bien tout ce que vous avez vu jusqu'à présent, et de cette façon vous pourrez imaginer tous les passages qu'il y a au long du trajet depuis cette région jusqu'à celle méridionale.

-45- Les grandes eaux forment une ligne de partage principale, qui ne peut être dépassée par des voies ordinaires; parce que cette eau indique le haut degré de sagesse qui est demandé pour atteindre le midi.

-46- C'est pourquoi, ceux qui passent dans la région du midi, doivent devenir très forts dans le Feu de l'Amour, afin de pouvoir atteindre un degré de sagesse semblable à celui que ces grandes eaux dénotent.

-47- Maintenant que nous savons aussi cela, la prochaine fois nous nous rendrons, comme dit, sans retourner en arrière, dans le resplendissant midi; de sorte que pour aujourd'hui, il suffit !

CHAPITRE 41

(Beaux panoramas dans la région du Midi. Les habitants respectifs ne voient pas d'entités supérieures, mais ils les perçoivent intérieurement. Visite dans une petite maison simple, alors que son intérieur est grand et splendide. Ici c'est l'effet du vrai de La Foi et du fruit consécutif de l'Amour. Les magnifiques habitants portent en partie des couronnes sur la tête, mais le serviteur de tous est le plus grand, et à son tour, le vrai propriétaire de la maison. Sa nature ou son essence. A présent il voit les hôtes et les salue. Le Désir de ce bienheureux est de pouvoir voir le Seigneur.)

-21 janvier 1843-de 16h. 35 à 18h. 45-

-1- A présent, regardez, comme Je vous ai dit, avant que vous puissiez tourner le regard alentour, nous sommes déjà où nous voulions aller; nous voici donc dans le MIDI. Dites-Moi d'abord vos impressions sur ce que vous voyez.

-2- Vous dites: "Ici chaque chose nous plaît beaucoup, cependant nous devons T'avouer que nous nous attendions à beaucoup plus que ce qui se présente à notre regard.

-3- "Cette région nous paraît semblable à un beau pays sur la Terre, cependant nous ne réussissons rien à découvrir qui ait quelque chose de ultra-terrestre". Certes, mes chers amis, au fond vous avez raison. Ici aussi brille un soleil, et comme vous voyez, il est exactement au zénith.

-4- Et même le ciel est agréablement bleu, comme chez vous sur la Terre; tout autour, la vie est on ne peut plus diverse; il y a des collines fertiles, des collines cultivées avec des arbres fruitiers, et il ne manque pas même de vignes semblables aux vôtres.

-5- Ça et là, vous pouvez apercevoir des montagnes qui pointent haut derrière les collines. Il y a même, parsemées ici et là, des maisons de bel aspect, et des hommes qui y entrent et en sortent, et certains sont aussi occupés avec la récolte et la culture des fruits.

-6- Ici, observé superficiellement, il n'y a pas à dire, cela a une surprenante ressemblance avec les plus belles régions de la terre; mais, Moi, Je vous dis: Il suffit que nous nous approchions de l'une de ces demeures, et immédiatement sa disposition vous fera changer d'idée.

-7- Regardez, justement sur ce chemin, bordé par une double rangé d'arbres fruitiers, se trouve une gracieuse petite maison; nous voulons nous approcher de celle-ci, et voir comment est disposé son intérieur.

-8- Nous y voici. Le propriétaire de la maison se trouve justement sur le seuil, mais il ne peut nous apercevoir, puisque, pour les habitants du Midi, nous sommes encore invisibles; toutefois, il nous perçoit intérieurement, raison pour laquelle aussi il prête attention. Comme vous voyez, il a tout l'aspect d'un homme qui s'est soudainement abandonné dans de profondes pensées. De toute façon, entrons sans retard dans son habitation.

-9- Vous voyez, nous sommes déjà à l'intérieur de la maison; comment vous plait-elle ? Vous avez de grands étonnements et vous dites: "Mais comment cela est-il donc possible ?

-10- "Nous voyons l'intérieur de la maison, non seulement grandement orné, mais l'ampleur intérieure semble dépasser, et de beaucoup, l'enceinte extérieure; et si nous regardons au dehors par l'une ou l'autre fenêtre, nous n'apercevons rien de la région qui environne la maison, mais tout ce qui se voit à travers les diverses fenêtres est incomparablement plus élevé et différent.

-11- "Tout alentour, nous apercevons au contraire, des palais et des temples, magnifiques et grandioses; tandis que les montagnes lointaines brillent comme si elles étaient construites avec des parcelles de lumière; et devant nous s'étend une vaste plaine.

-12- "Sur cette plaine sont éparpillés d'innombrables palais d'une magnificence et d'un grandiose inconcevables. Dans le milieu, court un fleuve, dont les eaux scintillent comme si elles étaient parsemées de splendides diamants finement travaillés, qui roulent pêle-mêle; et le long des rives croissent des arbres gigantesques.

-13- "Il est bien vrai que nous avons vu des arbres semblables sur le soleil naturel, seulement ceux-ci sont beaucoup plus resplendissants car ils sont transparents, et leur feuillage irradie de tous les côtés, comme une partie vivante de l'arc-en-ciel.

-14- "Quant à la magnificence de l'intérieur de cet édifice, nous n'avons vu quelque chose de semblable que sur la bande centrale du soleil naturel, mais en comparaison beaucoup plus gauche et disgracieux.

-15- "Rien qu'à observer minutieusement, on pourrait rester pendant des années, remplis de la plus grande admiration. Même seulement la somptuosité infinie des couleurs qui sont réparties partout de manière si appropriée et si splendide, c'est déjà en soi et de soi si célestement attirant, que justement, nous ne pouvons nous décider à quitter cette maison."

-16- Oh, certes, mes chers amis, c'est ainsi. L'intérieur ici a déjà sa valeur; toutefois ceci est encore mesurable, mais de toute façon au-dessus de tous vos concepts, car c'est un effet de la Lumière de cette Sagesse qui dérive de la Vérité de la Foi dans le Seigneur, et, de cette Vérité de la Foi ensuite aussi d'un degré correspondant du Bien de l'activité d'Amour, qui est un degré inférieur au Véritable Amour pour le Seigneur.

-17- Vous demandez: Une maison comme celle-ci est-elle habitée par un seul de ces esprits humains ? Oh, non! Passons de ce local en celui qui se trouve en face, et vous y apercevrez pas mal d'esprits humains heureux des deux sexes.

-18- Regardez, là dans le fond, il y en a plus d'une trentaine, tous habitants de cette maison, et celui que nous avons vu sur le seuil est le serviteur de tous ceux qui demeurent ici, et il s'ingénie de la manière la plus zélée à les pourvoir tous de toute chose possible.

-19- C'est pourquoi il est aussi le plus grand d'entre eux, et un jour, il sera le propriétaire de cette possession.

-20- N'observez-vous pas comment ces trente habitants portent de splendides vêtements et certains portent même des couronnes brillantes sur la tête ? Il sont ultra-bienheureux et envahis de joie, ils louent le Seigneur !

-21- Maintenant, regardez notre homme, qui est toujours sur le seuil de la maison; comme il est simple ! Un vêtement blanc, tenu à la taille par une simple ceinture. Ceci est tout ce qu'il a pris pour lui, de tout ce faste céleste.

-22- Il pourrait s'orner très somptueusement, mais il ne le fait pas. Son bonheur consiste seulement à rendre bienheureux ses frères et sœurs, dans la mesure de ses forces.

-23- Tout ce qu'il gagne à travers l'Amour et la Grâce du Seigneur, il le transmet immédiatement à ses amis, et s'il leur procure une grande joie, il en est ému lui-même jusqu'aux larmes; et quand il a tout donné, alors il est au comble du bonheur !

-24- Mais vous demandez: Alors pourquoi n'est-il pas, lui, au milieu de la compagnie ? Cela, vous pouvez le déduire de l'expression de son visage. Il médite profondément sur ce qu'il pourrait imaginer pour procurer à sa compagnie un nouveau bonheur.

-25- Regardez, il doit déjà avoir trouvé quelque chose. Je vous ai dit déjà avant qu'il ne nous voit pas, mais qu'il nous sent intérieurement.

-26- C'est pourquoi, il s'efforce de pénétrer toujours plus profondément en lui-même, pour pouvoir nous apercevoir, et il pense déjà maintenant à acquérir quelque chose de nous pour son groupe, et il regarde alentour si quelque nouveau venu fait son apparition pour aller aussitôt à sa rencontre et l'accueillir, comme ce serait son désir, dans sa maison.

-27- Tant que nous restons dans l'intérieur de la maison il ne peut pas nous voir; par contre quand nous en sortirons, il nous apercevra, et alors vous verrez son immense joie, et vous reconnaîtrez en lui un homme très affectueux et hospitalier. Sortons donc !

-28- Et voilà, il nous voit et se prosterne devant nous en disant: Oh, très hauts amis du Seigneur, encore inconnus de moi; je vous presentais, mais je ne réussissais pas à vous apercevoir; c'est pourquoi je vous prie pour l'Amour infini du Seigneur, de ne pas vous en aller, mais bien plutôt de rentrer en cette demeure, avec moi , afin qu'avec vous, je rende plus joyeuse ma petite communauté.

-29- "Parce que vous saurez certainement quelque chose de plus que nous, en ce qui concerne le Seigneur, le Père très aimant. Entendre la Parole provenant de Lui vaut pour nous, beaucoup

plus que toutes les magnificences que nous possédons ici, en indicible abondance."

-30- A présent je parle avec lui: "Gemaniel, relève-toi, et nous te suivrons dans ta demeure !" Et voilà; il se relève, vient à nous à bras ouverts, et, en souriant humblement, il nous montre amitié et amour, en nous invitant à le précéder.

-31- "Venez avec moi, puisque maintenant toute la compagnie pourra vous voir." Regardez comment tous se lèvent et s'empressent de venir à notre rencontre; mais à présent, écoutez comment Gemaniel nous présentera à eux.

-32- Il dit: "Regardez, regardez mes sœurs et mes frères, profondément aimés; je vous l'ai dit: Ce Seigneur et Père qui est la Bonté même, nous rendra bientôt participants d'un grand bonheur, en nous envoyant l'un ou l'autre de Ses grands Amis, afin que de ceux-ci nous puissions apprendre une Parole du Seigneur !

-33- "Et regardez, le Père bienveillant est venu au-devant de notre désir profond; et avant que nous eussions le temps de regarder autour, de tels amis entrèrent dans notre demeure.

-34- "Sur le moment, nos yeux profanes ne purent certes pas les voir, en raison de leur magnificence; cependant la grande Grâce du Seigneur a consacré nos yeux, et maintenant nous les voyons au milieu de nous, pour notre grand bonheur.

-35- "Nous ne savons pas comment ils se nomment ni qui ils sont; mais nous reconnaissons qu'ils sont les amis intimes du Seigneur, et c'est déjà pour nous la plus grande béatitude."

-36- Et voilà que maintenant il se tourne vers nous, et nous demande, avec la plus grande humilité, de dire une Parole du Père, en disant: "Ô vous, grands amis du Seigneur ! Je sais très bien qu'une Parole du Père est trop sainte - même si elle est prononcée par votre bouche - pour que nous puissions la percevoir dignement; mais, notre amour pour Lui, le Père infiniment bon, ne nous donne pas la paix, c'est pourquoi nous vous adressons, en toute humilité, cette prière !"

-37- Et maintenant, je veux leur donner, une Parole du Père; écoutez donc: "Ecoute mon cher Gémaniel, et écoutez vous aussi, ses compagnons, amis et frères ! Ainsi parle le Seigneur:

-38- "*Laissez venir à Moi les petits, car le Royaume des Cieux est à eux !*" Et vous voyez comment tous transfigurés se prosternèrent; et Gémaniel dit, en soupirant d'amour:

-39- "Oh! Certes, c'est vraiment la Parole et la Voix du Père; qui n'est pas petit et n'est pas semblable aux enfants, n'entrera pas dans le Royaume des Cieux ! Oh, mes chers frères et amis, faites que cette très Sainte Parole, devienne le plus grand ornement, et la plus grande richesse de notre demeure.

-40- "Petits nous voulons l'être, en tout temps et pour l'éternité, pour pouvoir, suite à cela, être considérés un jour, dignes de la grande Grâce - si le Seigneur devait passer de notre côté - de nous empresser de nous mettre sur Sa route; et si Ses grands amis devaient nous empêcher de nous approcher de Lui, de L'entendre dire par Lui-Même ces mots: *Laissez ces petits venir à Moi, et ne leur défendez pas, car le Royaume des Cieux est à ces petits !*

-41- Maintenant vous avez vu comment sont les choses ici, et pourtant vous me demandez en secret: Mais ceux-là ne sont-ils pas déjà au Ciel, comment peuvent-ils donc parler comme si personne d'eux n'avait vu le Seigneur ?

-42- Mais moi, je vous dis : Eux, il est vrai, voient constamment le Seigneur, comme vous sur la Terre, voyez le Soleil. Cela signifie que la Lumière de Dieu est au-dessus de leur tête, marquant ainsi la sphère de la Sagesse.

-43- Mais étant donné que le côté humain du Seigneur représente le plus pur Amour, qui doit être de nature totalement différente de ce qui est ici, eux, justement pour cette raison ne peuvent voir l'humain du Seigneur, et sont pour cela aussi susceptibles d'un toujours plus grand perfectionnement.

-44- Il arrive aussi - bien que de rares fois seulement - que le Seigneur, ou de manière

immédiate, ou bien au moyen de l'un des plus hauts Esprits angéliques, visite cette région; ce qui a toujours comme conséquence, que les plus petits sont accueillis et conduits vers l'Orient.

-45- Mais à présent, nous voulons laisser cette maison en la bénissant, et mener nos pas vers ces montagnes plus élevées que l'on aperçoit là-bas, pour les franchir ensuite. Là-bas nous connaissons une autre partie du Midi, de sorte que pour aujourd'hui nous arrêtons.

CHAPITRE 42

(Rapidité très diverse dans les voyages dans l'Au-delà. Explications et exemples pris dans la vie naturelle sur la Terre. Autres régions spirituelles où un grand fleuve glisse sur la montagne, vers de hautes fins infinies. Pourquoi il arrive cela ?)

-30 janvier 1843 de 16 h à 18 h.-

-1- Est-il bien vrai que vous me demandez si, avant de nous en aller, nous ne prendrons pas congé comme il convient des chers habitants de cette maison, en leur exprimant notre satisfaction pour l'affectueux accueil reçu ?

-2- Mes chers amis, je suis très ennuyé que vous ne m'ayez pas rappelé cela déjà avant, car nous nous trouvons déjà sur la cime de l'une de ces montagnes que vous aviez aperçues il y a peu, de loin, et notre petite maison est à présent à une grande distance derrière nous ! Ceci vous surprend quelque peu, et vous dites:

-3- "Mais, cher ami, comment se fait-il que nous voyagions avec la rapidité de la pensée, alors que dans les régions septentrionales et occidentales, à peu d'exceptions près, nous avançons pas à pas ?

-4- "Nous savons par des expériences faites précédemment, qu'en esprit on peut se déplacer et avancer avec la rapidité de la pensée; c'est pourquoi, ce n'est pas que cela nous paraisse étrange, mais bien plutôt que justement en ces régions qui en elles étaient très maigres de toutes sortes d'apparitions que l'on puisse qualifier de belles et splendides, nous cheminons pas après pas; tandis qu'en cette région céleste, tout ce qu'il y a de magnifique nous passe devant avec la rapidité de l'éclair, presque inobservé. Voilà ce qui nous semble étrange."

-5- Mes chers amis, vous jugez à votre manière très justement; mais par contre spirituellement il n'en est pas ainsi. Quand, en ce grand royaume des esprits, nous nous déplaçons en ces régions qui, en raison de leur état et de leurs conditions, correspondent plus à ce qui est naturel, alors automatiquement, chacun de nos mouvements est freiné et c'est pourquoi, notre cheminement se fait plus lentement; et une telle signification nous indique aussi, fondamentalement, la fatigante progression de l'esprit.

-6- Et, d'autant plus profondément nous avons pénétré en ces régions, d'autant plus fatigant et aussi plus lent devient notre cheminement.

-7- Ici par contre, là où l'esprit jouit déjà de sa pleine liberté, notre marche est aussi libre des liens le retenant, et c'est pourquoi son avancement est beaucoup plus libre, et par conséquent aussi plus rapide.

-8- Cependant, vous demandez: Tout cela est bien, vrai et exact, seulement nous nous rappelons que justement dans la région septentrionale, nous avons fait une rapide traversée d'une chaîne de montagnes.

-9- Et ensuite, aussi en sortant de l'Enfer, nous sommes revenus à grande vitesse dans le Royaume des Enfants, et de là jusqu'ici, notre voyage a duré seulement un clin d'œil. Comment doit-on comprendre tout cela ?"

-10- Mes chers amis! Je devrais vraiment m'étonner que vous ne compreniez pas encore cela; du moment que vous-mêmes sur la Terre, avez expérimenté déjà très souvent quelque chose de semblable avec la formation de votre esprit.

-11- Je veux attirer votre attention sur ce point seulement avec un exemple; et alors vous apercevrez profondément, et comprendrez pleinement, ces apparentes contradictions, dans vos rapides voyages.

-12- Si, par exemple, vous étiez experts dans le domaine des mathématiques ou de quelque autre science, et qu'en cette occasion vous deviez apprendre, de façon analytique et démontrable, un axiome de compréhension difficile, sur lequel était basé, presque complètement, tout le concept de cette science, il vous en coûtait certes beaucoup de fatigue avant de pouvoir le saisir pleinement; et certainement, vous avez dû avancer à pas lents, d'un point à l'autre.

-13- Cependant, qu'arrivait-il, quand vous aviez compris complètement cet axiome? Votre esprit, justement suite à cela, n'a-t-il pas alors fait un vol rapide vers le haut, en se posant avec tout autant de rapidité sur un point de vue dont il pouvait embrasser d'un regard, ce que, auparavant, il avait scruté et exploré avec tant de fatigue?

-14- Et non seulement cela, mais il était en mesure d'apercevoir, même en ces concepts dont il s'était rendu maître, des conséquences ou des résultats ignorés de lui jusqu'alors; de sorte que, grâce à son vol rapide, votre esprit était devenu clairvoyant, scrutateur, et même, créateur de vérités futures !

Comprenez-vous maintenant un tel vol rapide vers le haut ?

-15- Vous voyez, les choses sont exactement ainsi dans l'esprit; car, ce que vous, sur la Terre, vous appelez un travail spirituel, ou bien un travail de la pensée, est ici, dans le Royaume de l'Esprit, une réalité précise.

-16- Nous allâmes à pas lents vers l'Occident (le Soir), et, durant le chemin nous pûmes connaître toutes sortes de conditions.

-17- Sur cette voie, si instructive, nous arrivâmes jusqu'à l'ultime profondeur que puisse atteindre votre esprit. Tout dut être disséqué analytiquement, devant vous, jusqu'à la solution définitive.

-18- A la suite de cela, qu'a fait votre esprit ? Il a appris un second concept important, et, avec l'apprentissage d'un tel important problème ne s'est aussi rendu possible un second vol rapide vers le haut.

-19- Nous arrivâmes dans le Royaume des Enfants, c'est-à-dire à sa frontière la plus extérieure; là nous dûmes apprendre un troisième concept intermédiaire important, mais qui avait une importante relation avec tout le précédent, et qui servit de valable pronostic de ce qui aurait suivi dans le Midi.

-20- Etant donné que vous avez saisi vite et avec facilité ce concept intermédiaire, ainsi le vol de l'esprit, rapide vers le haut, qui s'en est suivi, en cette région lumineuse, a été tout aussi fondé que tous les précédents.

-21- A présent, nous sommes dans la région de la haute lumière; comment peut-on s'étonner, si ici notre avance - étant donné que l'esprit est devenu beaucoup plus prêt et plus expert - est donc d'autant plus rapide que dans les deux régions précédentes ? Mais je vous dis cependant:

-22- Ici nous faisons encore seulement des pas courts, mais rapides; cependant pas au-delà du point où arrive l'œil de notre esprit dans la région.

-23- Mais quand nous nous approcherons depuis cette région, vers l'Orient(Matrin) alors nos pas seront infiniment plus longs et plus rapides; et, vous voyez, même cela est tout aussi naturel du point de vue spirituel.

-24- Une chose semblable, on peut d'ailleurs, déjà l'apercevoir clairement, même sur un corps de l'univers, dans les esprits plus éveillés; car un penseur expert est capable de pénétrer rapidement un objet qui est soumis à son jugement, en le sélectionnant habilement et à fond en toutes ses parties.

-25- Toutefois, il doit toujours avoir un objet devant lui, car, sans objet, l'activité de son esprit cesse. De la même façon, nous-aussi, nous pouvons parcourir rapidement les espaces déjà vus ici.

-26- Cependant, quand l'esprit a atteint un état beaucoup plus libre et dégagé, alors il ne s'occupe plus du sélectionnement de l'objectif qui lui est donné, mais bien plutôt, étant donné que déjà avant il a trouvé partout dans l'objectivité, les Puissances de l'Infini, même son regard est devenu infiniment plus profond; et sa rapidité, ou son avancement, beaucoup plus vif.

-27- Comprenez-vous bien tout cela ? Vous me le confirmez, et je dis: C'est bien; alors nous pouvons tourner nos regards depuis cette belle hauteur, toujours vers l'avant, dans les régions encore beaucoup plus belles qui s'étendent devant nous.

-28- Vous vous étonnez car nous, depuis cette belle et haute montagne, nous regardions à grande distance, quand nous nous trouvions près de la petite maison bien connue; maintenant nous voyons devant nous depuis la plaine, et non comme il arrive lorsqu'on regarde d'une montagne, dans une région située plus en bas.

-29- Il y a de très belles campagnes très étendues, très fertiles, mais toujours à notre niveau. Et encore plus surpris êtes-vous, pour ce qui concerne le large fleuve, admiré déjà avant; étant donné que lui, dans toute sa largeur, coule librement et ouvertement vers le haut de la montagne.

-30- Mais vous dites: "Cher ami, c'est évidemment contre nature !" - Vous avez raison, tant que vous observez un semblable phénomène, avec votre œil naturel; mais si vous l'observez au contraire avec l'œil spirituel, la chose prend un caractère tout à fait différent.

-31- Vous demandez : "Comment se fait-il donc que nous ne puissions le saisir dans son juste sens ?" Ceci je le pense moi aussi, toutefois, vous devriez être déjà si avancés que ce phénomène devrait s'expliquer de soi-même.

-32- Dites-moi : Pourquoi l'eau, dans les corps de l'univers, coule-t-elle vers le bas ? Vous dites: "A cause de la gravité immanente" Et qu'est-ce qui conditionne la gravité de l'eau ? Vous dites: "La force d'attraction du point central de gravité de la Terre.

-33- Bien répondu ! Donc, si le point central de gravité de la Terre conditionne la gravité, et avec cela aussi le cours de l'eau vers le fond, que reconnaissez-vous en cette région spirituelle comme un point général qui attire tout à lui ?

-34- N'est-ce pas le Seigneur qui habite dans la sublime hauteur de toutes les hauteurs ! Vous voyez, ceci est la raison pour laquelle aussi le cours de l'eau, au-dessus des hauteurs, est spirituellement tout aussi naturel, qu'est naturel sur la Terre sa course vers le bas.

-35- A présent, vous comprenez cela aussi, de sorte que - on peut l'espérer - vous comprendrez aussi ce que signifie cette montagne, ainsi que la région qui justement part d'elle.

-36- Vous dites: "Nous en avons, il est vrai, un léger sentiment, toutefois nous ne serions pas en mesure de nous exprimer clairement à ce sujet."

-37- Mais je vous dis que ceci sonne très étrangement de votre part; parce que vous, dans les maisons à plusieurs étages, ne mettez-vous pas des escaliers avec de nombreuses marches ? A quoi servent-elles ? Vous souriez et vous dites: "Ceci est naturel; comment pourrait-on autrement

atteindre l'étage supérieur à partir de celui inférieur ?"

-38- "Devrait-on peut-être se faire soulever péniblement avec une corde ?" Très bien; si vous équipez vos maisons, déjà dans le monde, aussi commodément, vous semble-t-il que le Grand Architecte devrait rester en arrière, quant aux bonnes idées, par rapport à vous.

-39- N'avez-vous jamais entendu comment, autrefois, le vieux Jacob vit en songe une échelle sur laquelle les esprits angéliques montaient et descendaient, et au sommet de laquelle se trouvait le Seigneur ?

-40 Et voilà, ici nous avons déjà un petit barreau, justement, de cette échelle céleste. Mais étant donné qu'une semblable marche de cette échelle céleste, a une signification beaucoup plus grande que celle de vos maisons; nous voyons aussi sur cette marche, un nombre infini de merveilles et de splendeurs.

-41- Cependant, nous les examinerons plus attentivement, seulement à la prochaine occasion; et avec cela, il suffit pour aujourd'hui.

CHAPITRE 43

(Singulière beauté de la région, et habitation particulière des esprits bienheureux. Changement prestigieux à l'entrée, et cause relative. Correspondance des premières apparitions en de telles demeures. Pénétration de la Vérité dans sa propre signification.)

-24 janvier 1843-de 16h15 à 18h30-

-1- Si vous regardez un peu autour, en cette magnifique place, qu'y observez-vous, et qu'est-ce qui vous frappe le plus particulièrement. Vous dites: "Cher ami; qu'il serait beau d'en parler si l'on avait des mots suffisants pour décrire toutes les choses qui se présentent innombrables à notre vue.

-2- "Seulement, quand les mots manquent, il ne reste rien d'autre à faire, sinon qu'à indiquer tout au plus, du doigt, ce qui nous a le plus frappé.

-3- "En effet, ce que nous apercevons devant nous, ne peut être en soi, ni un édifice, ni un arbre, et pas non plus un mont; c'est d'une certaine façon, la fusion en un unique ensemble de parties composantes de toute espèce, cependant parfaites même si on les prend chacune en particulier."

-4- Certes, d'un côté vous pouvez avoir raison, mais si vous regardez plus attentivement cet ensemble, ce qui concerne les objets particuliers vous apparaîtra beaucoup plus clairement.

-5- Voulez-vous faire un essai ? Que voyez-vous en ligne droite devant vous, du côté droit du fleuve ? Vous dites: "Nous voyons une colline de forme doucement conique, entourée à la base d'un mur d'enceinte.

-6- "Cependant, ce mur a plus l'aspect d'une haie vive de jardin que d'un mur véritable; seulement le feuillage semble sortir de cette espèce de mur.

-7- "Ce mur est coloré par moments mais, en même temps il est transparent, presque dans l'ordre de l'arc-en-ciel. Sa hauteur devrait atteindre à peine une toise.

8- "Sur le mur il y a des arcs, comme du verre; sur ceux-ci court une sorte d'avant-toit, comme de l'or, dans lequel se meuvent continuellement divers ballons colorés et brillants, d'un

diamètre d'environ deux emfans, et distants d'environ une demi-toise l'un de l'autre.

-9- "La cime de cette colline est ornée d'une sorte de temple. Les colonnes semblent des peupliers très élancés; tandis que le toit semble être d'or très brillant, et semble se tenir au-dessus de celui-ci comme s'il était en équilibre au lieu d'appuyer directement sur lui. Enfin, au sommet du toit, se trouve une sphère transparente et lumineuse.

-10- "Voilà, cher ami, c'est ce que nous apercevons maintenant, c'est-à-dire, sur la rive droite du splendide fleuve. Cependant, tout cela semble former un tout.

-11- "Nous n'avons jamais rien vu de semblable ; et même, un homme ne peut même pas se l'imaginer si facilement.

C'est pourquoi nous ne savons même pas ce que c'est, à qui cela sert, et quelle dénomination cela a.

-12- "Il est vrai qu'à l'œil, cela se présente comme un magnifique spectacle extraordinairement remarquable; cependant, tout ceci est ce qu'il y a de remarquable que nous ayons pu en retirer jusqu'à présent."

-13- Eh bien, mes chers amis, vous avez très bien considéré la chose, et c'est pourquoi je peux déjà vous dire que celle-ci aussi est justement une demeure d'esprits bienheureux.

-14- Vous dites, en vérité: "Cela peut être, mais jusqu'à présent, nous ne pouvons découvrir en une telle étrange demeure aucun signe d'habitabilité." Moi, au contraire, je vous dis:

-15- Approchez-vous seulement de cette singulière habitation; et vous vous assurerez aussitôt si elle est habitable au non. Et voilà, nous avons atteint le mur d'enceinte, et justement ici il y a une porte d'entrée.

-16- Nous passons le seuil, et nous nous trouvons immédiatement face à face avec les habitants de cet édifice.

-17- Nous voici à l'intérieur; regardez autour et dites-Moi ce qu'il vous en semble à présent. Vous ouvrez de grands yeux, et vous dites: "Mais, de quelle nouvelle plaisanterie s'agit-il donc ici ?

-18- "Nous sommes à peine entrés par la porte du mur d'enceinte, et voilà qu'il n'y a plus de colline, et par conséquent pas même cet étrange édifice qui semblait un temple; et toute la zone, jusqu'où arrive notre regard, semble à présent totalement différente de celle d'avant.

-19- "Il y a un moment, nous apercevions, éparpillés sur la plaine, en grand nombre, de tels singuliers édifices d'habitation, construits sur des collines semblables, plus grandes ou plus petites.

-20- "Maintenant, par contre, nous voyons une grande quantité de palais grandioses du style le plus splendide, et sur la rive du fleuve - la seule maison qui soit restée intacte - et même des villes d'une étendue considérable.

-21- "Cher ami, comment doit-on comprendre une telle métamorphose ? N'aurions-nous pas dû voir, aussi intérieurement, comme telle, cette singulière construction que nous avons aperçue de l'extérieur, il y a peu ?"

-22- Certes, mes chers amis, selon le point de vue terrestre, cela aurait été la chose la plus juste et la plus naturelle. Selon le point de vue spirituel, par contre, cela justement ne va pas.

-23- Vous dites : "L'Esprit n'a-t-il donc pas des yeux pour regarder les choses comme elles sont ? Parce qu'il doit regarder une chose comme elle est, seulement d'un côté, et ensuite, quand il veut regarder la chose de l'autre côté, pour lui, elle a disparu, et c'est comme si elle n'existait plus.

-24- Certes, certes, chers amis, quand sur la Terre vous observez une chose avec les yeux physiques, elle reste constamment la même; elle ne subit aucun changement, et vous pouvez toujours encore la reconnaître par sa construction extérieure.

-25- Cependant Je suppose le cas où pour quelqu'un il ne suffit pas de voir toujours la forme extérieure, et qui désire pour cela, connaître l'essence de tout l'objet et précisément, commencer par séparer mécaniquement chacune des parties.

-26- Quand ensuite il a divisé suffisamment l'objet en de nombreuses parties et qu'il les a examinées en détails il recourra, en seconde opération, à la chimie, en dissolvant toutes les parties de l'objet en ses divers composants originaires.

-27- De sorte que, à la place du précédent objet formel, il se trouvera avoir seulement des éléments dont le précédent objet était constitué dans sa forme.

-28- Ne pourrais-je pas maintenant vous demander aussi: Pourquoi donc, à l'occasion d'un tel examen chimique, la forme précédente de l'objet n'est-elle plus visible ? Vous dites:

-29- "Ceci est plus que naturel; car dans la dissolution de ses parties, la précédente forme extérieure devait nécessairement être perdue." Bien dis-Je;

-30- Quel était le motif, ou mieux, la cause pour laquelle les parties qui, précédemment concourraient à former une forme précise, devaient-elles être dissoutes ?

-31- Vous haussez les épaules, et vous êtes embarrassés pour trouver une juste réponse. Et cela va bien; Je veux répondre moi-même: La cause en était l'esprit qui voulait pénétrer profondément dans l'intérieur de la matière; mais par suite de cela, il est évident que sa forme originale a complètement disparu.

-32- Donc, vous voyez, ce qui sur la Terre est entrepris d'habitude mécaniquement, ou chimiquement, ou biologiquement, pour rassasier les nécessités de l'esprit, se présente ici, dans l'Esprit, dans la plus belle réalité harmonique.

-33- Car, si vous pénétrez ici dans une maison quelle qu'elle soit, que vous avez examinée de l'extérieur, cela signifie que vous entrez dans la signification intime, et par conséquent, dans la complète décomposition et dissolution de la chose elle-même, ou bien, en d'autres termes, vous allez à la chose vue, sur la base initiale.

-34- Voilà pourquoi ici on ne peut plus découvrir, de l'intérieur, la forme aperçue depuis l'extérieur; mais bien seulement, la signification intérieure qui correspond spirituellement à cette forme extérieure, encore de façon plus profonde.

-35- Cependant, afin que vous puissiez apercevoir cela encore plus clairement, je veux vous expliquer, dans sa correspondance, la forme vue par vous d'abord du dehors par sa comparaison à celle vue maintenant intérieurement.

-36- Le *fleuve* représente ici, le Flot de la Vie Spirituelle, visible et perceptible dans tous les sens, issu de l'Amour et de la Sagesse, issu du Vrai de la Foi, et du Bon de l'Amour.

-37- La colline de forme conique, sur la rive droite du fleuve, indique en elle et par elle-même, l'action de tendre vers le haut, de la sagesse. La douce montée marque que la sagesse dérive de l'amour.

-38- Le mur d'enceinte, qui enferme la colline, indique que la Sagesse se meurt encore toujours à l'intérieur d'une certaine forme. Le mur d'enceinte formant un cercle parfait, marque la forme sage radoucie par l'amour.

-39- Et ceci, l'indiquent aussi les feuilles qui poussent hors du mur, c'est-à-dire que le cercle de la sagesse est tissé avec la Vie, qui est également l'Amour.

-40- Que ce mur soit ça et là, coloré et transparent, c'est-à-dire coloré en transparence, signifie la fusion de l'amour avec la sagesse.

-41- Les arcs sur ce mur circulaire, indiquent l'ordre de la sagesse, quand elle est fondue avec l'amour. L'avant-toit qui tourne tout autour sur les arcs, signifie un récipient réceptif ouvert,

qui est une voie pour la lumière.

-42- Les petites balles tournoyantes et lumineuses indiquent la vraie Vie, qui provient de la sagesse, lorsque celle-ci est unie à l'amour.

-43- Le temple sur la colline dont les colonnes sont semblables à de vivants peupliers, et sur lequel se trouve, en suspension, un toit d'or, avec au sommet, une sphère irradiante, signifie que cette sagesse est vivifiée par l'amour pour le Seigneur; et de là, les colonnes vivantes.

-44- Le toit d'or se tenant en équilibre dans l'air, indique la richesse de la Grâce divine, dérivant de cet amour; la sphère irradiante, au sommet du toit, dénote ensuite la haute sagesse vivant dans les choses divines. Voilà, tout ceci est la sensation de ce qui est vu extérieurement.

-45- Quant à présent, nous entrons en elle, cela signifie justement sa fin, tandis qu'à sa place, vous apercevez la haute Réalité qui y était représenté, et qui, en cette sphère, émerge de la sagesse liée à l'amour pour le Seigneur.

-46- Tous ces palais, ces édifices et ces villes, correspondent alors à leur utilité, en conformité au Bon de l'amour; tandis que la splendide forme que l'on rencontre partout, correspond à la rayonnante sagesse.

-47- Donc, nous aurons ainsi fait nôtre aussi cette chose importante, de façon à pouvoir nous engager en cette région, et en examiner toutes les magnificences.

-48- Toutefois, nous n'entrerons en aucun de ces édifices, car dans leur intérieur, vous apercevriez à nouveau des choses totalement différentes; et il y aurait ensuite beaucoup à discuter et à tirer au clair; de sorte que l'on n'arriverait jamais à la fin.

-49- Cependant, lorsqu'un jour, vous serez spirituellement plus purs, et en même temps délivrés de l'enveloppe matérielle, vous aurez de toute façon la possibilité de voir et d'observer les variétés infinies et les merveilleuses diversités du Royaume Spirituel, pendant toute l'éternité.

-50- Notre mission ici est seulement de parcourir, du regard, les diverses façons en lesquelles se ferme et se développe le spirituel.

-51- C'est pourquoi vous pouvez à présent tourner librement le regard tout à l'entour, et observer à votre gré les grandes merveilles, tandis que la prochaine fois, nous continuerons notre chemin, après avoir résumé tous ce que nous avons vu.

Avec cela, il suffit pour aujourd'hui.

CHAPITRE 44

(Rapide coup d'œil sur ce que nous avons vu de plus beau à l'occasion du récent voyage : Les gracieuses cabanes du matin, et les beaux palais du midi. Description de l'un de ces palais et de ses habitants. Choix entre l'un de ces palais, et de l'une des petites maisons placées sur la colline. L'épreuve. Qui demeure ici ? Une famille de calvinistes : Un berger des Alpes et une gardienne de vaches; ses grands-parents, leurs enfants, et petits-enfants. Conversation avec les sus-dits. Enseignement sur l'éducation de l'Amour, avec ses fruits, par rapport à la Sagesse.)

-25 janvier 1843-de 17 h à 20 h.-

-1- Donc, maintenant vous avez regardé tout autour, et vous avez vu des magnificences de toutes sortes, innombrables, et au-delà de toute mesure. Dites-mi donc laquelle des choses que vous avez aperçues, vous a davantage plu ! Vous dites:

-2- "Cher ami, à toi aussi il est accordé de lire au plus profond de nous; aie donc la bonté de résumer ce que nous avons observé de meilleur et de plus splendide."

-3- Bien; je vais donc faire comme vous désirez, car je lis dans vos yeux, et à l'expression de votre visage, ce qui vous a plu, plus que tout.

-4- Ce ne fut certes pas les grands, solennels, brillants palais, à vous plaire plus que toute autre chose, et pas non plus les villes construites le long du fleuve qui éveillèrent en vous le désir d'y arrêter longtemps votre regard; mais bien plutôt là-bas, au-delà du fleuve, vers le Matin (l'Orient), vous avez été frappé par ces douces collines, sur lesquelles sont construites des petites maisons plutôt misérables; c'est justement là que vos regards ont été le plus fortement attirés.

-5- Je vous dis: Si ici on devait juger les choses du point de vue esthétique du monde, on pourrait dire que vous, mes chers, vous avez très mauvais goût; si par contre nous jugeons spirituellement, je dois vous dire que vous ne vous êtes absolument pas trompés, et que votre flair a eu le sentiment que derrière ces résidences, apparemment misérables, était enfermé en elles quelque chose de beaucoup plus élevé.

-6- Certes, vous n'avez pas tort seulement, en cette région, il faut prendre en considération le grand et le fastueux, dans la même mesure que le petit et le non-voyant.

-7- A présent, observez attentivement l'un de ces magnifiques palais, la façon dont il est édifié en pierres blanches brillantes, et dont il a exactement sept étages, dont chacun a une hauteur de trente brasses; et chaque palais a quatre façades complètes, et chaque façade a soixante dix grandes fenêtres, distantes l'une de l'autre de sept brasses.

-8- De chacune des fenêtres sort une lueur semblable à celle du soleil, et chaque façade est ornée, à chaque étage, devant ces fenêtres lumineuses, d'une colonnade qui brille, comme si elle était d'or transparent, bien bruni; et le toit de ce palais semble être recouvert de grandes tablettes de diamant.

-9- Autour de ce grand palais, il y a aussi un magnifique jardin, d'une ampleur correspondante, dans lequel vous pouvez voir des milliers de milliers des plus splendides fleurs; et de même aussi, de nombreux milliers de magnifiques arbres fruitiers de chaque qualité.

-10- Entre les fleurs et les arbres fruitiers, vous voyez scintiller des pyramides bariolées, dont les pointes sont ornées de sphères brillantes; et, sur les sphères, vous pouvez apercevoir une couronne, des pointes de laquelle jaillit l'eau dans l'air brillant aussi haut que votre regard le permet.

-11- Les gouttelettes semblent grandir en cet air lumineux, et tombent ensuite à nouveau dans le jardin, diversement colorées, lentement et majestueusement dans l'ordre le plus parfait; et enfin, elles s'évaporent en se dispersant en les plus divers parfums célestes.

-12- Et si ensuite, vous affûtez encore votre vue, vous pouvez apercevoir en ce jardin, un grand nombre d'êtres bienheureux, très beaux et radieux, des deux sexes, qui s'y promènent.

-13- Regardez, justement maintenant, près de l'entrée du magnifique jardin, se tient un homme; son habit est de fine soie blanche, et il a sur la tête, une couronne brillante.

-14- Son visage est blanc comme la neige, et sa chevelure est d'une couleur qui semble de l'or; regardez comment cette silhouette humaine est imposante.

-15- Observez combien avantageux est le contraste entre la couleur de la peau et le rouge brillant de l'ourlet de l'habit; tandis que la ceinture, autour des flancs, brille comme si elle consistait en un grand nombre d'étoiles !

-16- Et maintenant regardez; voici qu'un esprit féminin s'approche de la porte d'entrée;

qu'en dites-vous, cet esprit vous plait-il ? Vous dites :

-17- "Cher ami, à la vue de cet être, il y a de quoi en perdre même les sens. En vérité quelque chose de si parfait, un homme ne peut le contempler sans un danger immédiat pour sa vie; quant à se figurer s'il est capable de l'imaginer ainsi !...

-18- "On pourrait affirmer que cet être féminin spirituel est au-dessus de tous les concepts humains, et même plus que célestement beau !

-19- "Quelle affabilité élevée et infiniment douce dans le visage; quelle douceur et quel splendide coloris dans ses traits !

-20- "Et puis, les cheveux abondants d'un blond clair lumineux; et sur sa magnifique tête, une couronne resplendissante, comme si elle était formée par les plus splendides diamants. Et même le vêtement de couleur bleu-ciel, avec des bordures d'un rouge pâle, brillant lui-aussi.

-21- "Oh, que d'harmonie grandiose et douce en tout cela ! - Nous voyons même un bras, au sommet duquel ce magnifique vêtement est rassemblé en plis, au moyen d'un très beau fermoir.

-22- "Quelle rondeur et quelle harmonie dans ce bras ! Il semble être aussi doux qu'un souffle suave de la plus belle aurore printanière !

-23- "Et maintenant - ô cher ami - en opposition au bras décrit à l'instant, nous apercevons aussi la jambe, jusqu'au-dessus du genou, de cette femme-ange. En vérité, cette vue est excessive même pour un œil spirituel; car, son harmonieuse douceur et sa perfection sont indescriptibles.

-24- "En vérité, il ne peut être possible qu'a un Dieu de produire une semblable et inexprimable harmonie

"Et nous apercevons encore, cher ami, une infinité de ces merveilleuses harmonies, vers l'étages plein de lumière; en vérité en une semblable compagnie, être un frère bienheureux serrait toutefois un délice trop grand !"

-25- Certes, mes très chers frères, de telles magnificences, il y en a en nombre infini; mais je vous demande: Comment vous plait à présent un tel palais ? A ce qu'il semble, vous vous sentez quelque peu embarrassés, ce qui devrait signifier:

-26- "Cher ami, s'il dépendait réellement de nous de la façon dont se présentent les choses, nous n'aurions quasi plus rien à objecter sur ce magnifique palais en le comparant avec les petites maisons construites sur les collines, au-delà du fleuve.

-27- "Car, faute d'autre chose, et, naturellement à l'état purement spirituel, nous serions contents d'une telle béatitude pour toutes les éternités; en particulier si ici, de temps en temps, il nous était accordé la Grâce de voir le Seigneur.

-28- "Si tel ne devait pas être le cas, alors certes, nous devrions retirer quelque peu ce que nous avons à l'instant affirmé."

-29- Qui, mes chers amis, comme il est arrivé à nous, à la vue de tant de magnificences, il est déjà arrivé à pas mal d'autres. La différence consiste seulement dans le fait que vous ici vous l'avez sans payer de taxe; tandis que les esprits réellement arrivés en cette sphère y trouvent une tentation encore très puissante, à l'occasion de laquelle ils doivent se montrer capables d'une grande abnégation, s'ils veulent arriver à la zone des collines, au-delà du fleuve, où se trouvent les gracieuses petites maisons.

-30- Vous demandez qui sont et d'où proviennent les esprits bienheureux qui demeurent en ce palais. Ce sont les esprits de familles de la Terre, en partie pauvres et en partie riches, certaines arrivées ici avec le temps, de l'Occident que vous connaissez bien, et certaines aussi directement, suite à leur juste système de vie scrupuleusement conforme, et bien basé sur leur Foi dans le Seigneur.

-31- Plus avant, vers le plus profond midi, vous tomberez sur des esprits païens

bienheureux qui sur la Terre ont vécu fidèlement selon leur foi, et ont été prêts à accueillir la Foi dans le Seigneur, une fois arrivés dans le monde des esprits.

-32- En ce palais qui se trouve devant nous, habitent des fidèles à la foi chrétienne de la secte dite des Calvinistes. Trois d'entre eux étaient riches sur la Terre; mais ici ils ne sont pas les plus riches, mais appartiennent plutôt à la domesticité.

-33- Mais les deux que vous avez aperçu les premiers, à l'entrée du jardin, vous pouvez encore les voir, étaient sur la Terre, les plus malheureux.

-34- Lui, était berger sur les Alpes suisses, et elle était aussi une malheureuse gardienne de vaches. Avec le temps, ce pieux berger reconnut les bonnes qualités chrétiennes de la jeune fille, et il en fit son épouse selon sa confession.

-35- Ce couple passa honnêtement et toujours ensemble sa vie, jusqu'à la dernière heure. Ils eurent plusieurs enfants, qu'ils élevèrent avec sévérité, selon leur confession chrétienne; et cette base fut aussi fidèlement maintenue par cinq branches de la famille.

-36- Et ainsi, vous pouvez voir ici - cas on ne peut plus rare - une famille vraiment bienheureuse, liée par les liens du sang, composée des parents, des enfants et des petits-enfants.

-37- Le couple que nous voyons est donc l'ancêtre de toute la famille. Les trois plus humbles de la compagnie sont vraiment aussi des parents, mais de cette catégorie qui, par suite d'heureuses circonstances terrestres se sont mondainement élevés.

-38- Par suite de leur richesse terrestre, ainsi que de leur position mondaine favorable, ils ont joui sur la Terre de pas mal d'avantages et de commodités, qui sont toujours restés ignorés des autres membres de la famille, restés pauvres.

-39- C'est la raison pour laquelle ces trois doivent être soumis ici à des renoncements de ce dont les plus pauvres membres de la famille peuvent jouir en grande abondance.

-40- Indépendamment de cela, ces trois sont cependant heureux ici, en mesure pour vous inexprimable; parce qu'ils ont employé leur position mondainement élevée, et leur richesse, pour la plus grande part, à des fins bonnes.

-41- Du moment que nous sommes ici, faisons toutefois une petite visite à ces deux premiers habitants qui se tiennent toujours devant l'entrée de leur jardin, et ceci justement afin que vous puissiez constater de quel esprit ils sont animés; allons donc là-bas, pendant un court moment.

-42- Voilà qu'ils nous ont déjà aperçus, et qu'ils s'empressent de venir à notre rencontre; cependant, comme vous voyez, soudain ils s'arrêtent. Quelle peut en être la cause ? Ils sentent encore quelque chose de matériel en vous, c'est pourquoi ils préfèrent attendre que nous nous approchions d'eux.

-43- Et voici; nous sommes près d'eux, et le très bel homme nous accueille avec les paroles suivantes: "Je vous salue dans la pure lumière du Seigneur! Puis-je, moi, l'infime serviteur de cette demeure, vous demander quel sentiment pur et bon vous a guidés ici ?"

-44- Je dis: "Cher ami, ta demande est juste et opportune, et le ton de tes propos est aussi rempli de la très pure Sagesse du Ciel, mais tu vois, il y a une chose dont tes paroles manquent, et cette chose c'est l'Amour !

-45- "Tu es magnifiquement en place dans ton économie domestique, et, de ta pure sagesse, découle ta splendide propriété; cependant, tu vois, un minuscule petit grain dans le Royaume de l'Amour du Seigneur, vaut d'innombrables fois plus que toute cette magnificence.

-46- "Tu vois, ceux qui m'accompagnent sont des disciples de l'Amour; et moi, je suis maintenant pour eux, par l'Amour le plus élevé, un Guide au nom du Seigneur; et c'est de ce point de vue que tu dois me reconnaître et m'accueillir !

-47- "Tu vois, la pureté des mœurs est une vertu splendide, et le juste est un Ami du

Seigneur. Cependant, sache que si quelqu'un est un pécheur, et qu'il fait pénitence par Amour pour le Seigneur, celui-là Lui est plus agréable que quatre vingt dix neuf de ceux dont tu es, toi, qui dans toute la pureté de tes mœurs n'as jamais eu besoin de faire pénitence.

-48- "Et toi, ô pure épouse de cet homme pur, en vérité, ta vie a été le chemin pour ce splendide Royaume. Cependant, vois-tu, dans l'Eternel Orient (Matin) demeurent pas mal de ton sexe qui, très souvent ont péché contre leur chair.

-49- "Ces pécheresses ont reconnu leur faute, et se sont humiliées, pleines de repentir devant le Seigneur, et elles s'enflammèrent ensuite de tant d'amour pour Lui, qu'elles ne cherchèrent rien autre que Lui, que la Grâce qu'Il eût assez de miséricorde envers elles pour les accueillir, après leur mort, parmi les plus malheureuses qui pouvaient jouir justement de Son Infinie Miséricorde.

-50- "Et tu vois, elles demeurent maintenant, extrêmement bien, dans la constante compagnie du Seigneur, dans l'éternel matin !

En vérité, ici tout est splendide et solennel, mais une misérable cabane de paille dans le Royaume où demeure le Seigneur, est infiniment supérieur à toute cette splendeur!"

-51- Regardez à présent comment ce couple se frappe la poitrine, et tous les deux disent d'une seule voix: "O puissants Amis du Seigneur, en peu de mots, vous avez dit des choses infinies.

-52- "Et depuis longtemps nous pressentions qu'il devait y avoir quelque chose de plus haut et de plus sublime que ce qu'il y a ici, nous ne connaissions pas la voie; d'autant plus que notre sagesse savait créer ici ce qu'il y a de plus élevé.

-53- "A présent, au contraire, nous savons que cela était seulement une concession, afin que nous puissions reconnaître toujours plus, par cela, l'Amour. Dis-nous donc ce que nous devons faire, pour nous rendre dignes de recevoir ne serait-ce même qu'une goutte de l'Amour fondamental véritable."

-54- Et maintenant je leur dis: "Cher ami, et toi chère amie, n'avez vous jamais entendu ce que le Seigneur a dit au jeune homme riche ? : *Donne toutes tes richesses aux pauvres, et puis suis-Moi !*

-55- "En outre, n'avez-vous jamais lu ce passage dans l'Evangile, où il est dit que le Seigneur a fait une comparaison qui vaut pour l'éternité; *lorsque dans le temple, aux premières places, un pharisien juste faisait remarquer au Seigneur ses œuvres agréables et conformes à la Loi de Moïse, tandis qu'au fond du temple, un pauvre pécheur se frappait la poitrine et disait:

-56- "Ô Seigneur, je ne suis pas digne d'élever mon regard vers Ton Tabernacle !* Qui a été justifié ici par le Seigneur ? Vous dites: L'humble pécheur. Vous voyez donc que, de cela, vous pouvez facilement déduire, quelle est la Vraie Voie qui conduit au Seigneur.

-57- "Vous-aussi, faites en tout autant, car la Parole du Seigneur a sa pleine validité également dans les Cieux, et cela, pour toutes les éternités. Et écoutez encore:

-58- "Devant Lui il n'y a rien qui puisse vraiment se considérer comme juste et pure; car LUI Seul est pur, bon et miséricordieux ! Ne vous considérez pas parfaits, mais bien plutôt faites ce que fit le pécheur dans le temple, non ce que fit un compagnon de crucifixion du Seigneur bien connu de vous;

-59- et seulement alors vous trouverez la vraie justification qui est l'Amour exclusif pour le Seigneur. Devenez pauvres complètement, si vous voulez vous enrichir de l'immense Grâce de l'Amour du Seigneur !"

-60- Et maintenant regardez, le couple se lève, et retourne en pleurant vers sa demeure; et maintenant tous se rassemblent devant le palais, et écoutent attentivement ce que disent leurs parents, et regardez comment tous enlèvent leurs ornements, et changent leurs magnifiques vêtements, avec d'autres très simples, qui n'ont que le seul but de couvrir leur nudité.

-61- Et voilà que les parents remettent toutes ces magnificences à ces trois qui avant étaient les plus pauvres, tandis que, comme vous pouvez le voir, une grande compagnie de plusieurs centaines d'esprits sort du jardin en venant vers nous.

-62- Vous demandez: "Mais cher ami, que ferons-nous d'eux ?" Mais, Moi, je vous dis: "Ne vous préoccupez pas, vous aurez ici, la possibilité d'assister en cette occasion à une vraie scène céleste, au point que vous en resterez abasourdis.

-63- Cependant, à cette scène, nous assisterons seulement la prochaine fois; de sorte que pour aujourd'hui, il suffit.

CHAPITRE 45

(Une famille céleste, composée d'êtres angéliques masculins et féminins, telle qu'elle apparaît dans son ensemble et dans ses détails, ainsi que la cause respective et la correspondance. Exemples tirés de la vie terrestre comme preuves. Le magnétiseur et le magnétisé : comme une sorte de mariage spirituel. Acte de la procréation à l'origine. *Ce qui se sème ici se récolte dans l'au-delà.* Correspondance de l'évacuation. Cette famille se joint aux trois visiteurs, pour aller dans l'éternel Orient. Différences entre les aides et les commodités du Midi, et l'activité et la dépendance du Matin. Voyage vers l'Orient à travers le fleuve de séparation.)

-25 janvier 1845-de 17h à 19h45-

-1- Et voilà que la grande compagnie est déjà arrivée près de nous; observez ces chers enfants, comme l'un est célestement plus beau que l'autre.

-2- Dans la physionomie de chacun se présente une beauté différente; les anges masculins sont juvénilement robustes; dans la forme de leur visage on peut apercevoir partout un doux sérieux.

-3- Leurs yeux sont grands, et cela signifie qu'en eux, il y a beaucoup de lumière. Leur nez est bien formé et délicat. Cela signifie qu'ils ont un sens tout à fait extrêmement sensible et très subtil.

-4- La bouche est de ligne douce, et la plupart la tiennent fermée. Cela dénote que la sagesse est discrète et réservée. Le menton est également doux et dépourvu de barbe; cela indique que la Véritable Sagesse est libre, et ne s'entoure pas d'un épineux et broussailleux mysticisme.

-5- Lisse et rond est leur cou, ce qui signifie que la vérité considérée selon son principe fondamental est quelque chose de bien accueillant, et en soi, un tout arrondi.

-6- Regardez en outre la douceur des mains, ce qui indique que la sagesse prend tout avec un bon ordre préétabli, et n'aime pas mettre la main à quelque chose d'imparfait.

-7- Vous dites à ce moment: *Il est on ne peut plus digne de noter, qu'ici, les êtres masculins ont des formes très belles et arrondies, presque comme celles des femmes, de sorte que, à la fin on ne sait si l'on trouve plus de plaisir à admirer une silhouette masculine, ou bien une féminine !*

-8- Ceci, mes chers amis, a sa raison dans le vrai mariage céleste, et précisément en suite de ce qui est déjà dit dans les Ecritures: Que l'homme et la femme doivent être seulement une seule chair.

-9- C'est pourquoi, eux ici se différencient seulement un peu, et sont, comme le Seigneur eut à le dire, tous semblables aux anges de Dieu. Mais vous demandez si aussi chez les esprits ici il n'y a pas de différence de sexe. Et moi, je vous dis:

-10- Ceci est ici tout aussi bien le cas que sur les planètes ou les corps terrestres; et les esprits mangent et boivent, et se libèrent aussi de leurs scories. En outre ces époux célestes jouissent aussi, comme sur la Terre, des joies conjugales.

-11- Cependant ici, tout est réalisé du point de vue de la signification, et donc, autrement que sur la Terre, ou sur les autres corps terrestres.

-12- En effet, *manger et boire* signifie l'accueil du Bon et du Vrai divins; Tandis que, cet acte que vous connaissez du point de vue sensuel, en tant qu'accouplement, signifie l'union du Bon de l'Amour, et du Vrai de la Foi; ce qui a comme résultat, une activité d'Amour; de sorte que chaque chose, dans son ensemble, se présente ici, comme cause, action et effet.

-13- Qui par conséquent veut œuvrer, doit d'abord accueillir en lui le principe opérant comme cause de base; ceci justement est entendu comme nourriture, c'est-à-dire *se nourrir*.

-14- La digestion de cette nourriture produit et soutient la constante vie des esprits. Cependant la Vie ne veut et ne peut rester isolée en elle-même, mais bien plutôt, elle saisit l'objet qui lui plaît, et qui lui correspond, et se met en communion avec lui; de sorte que, d'une certaine façon, de deux vies, il en dérive parfaitement une.

-15- Ceci, on peut le considérer du point de vue du but. Mais du but naissent des germes d'œuvres, étant donné qu'une vie formée par l'union, ou mieux, dans l'unification de deux vies, est beaucoup plus puissamment opérante, en tout, qu'une seule vie qui ne peut être considérée comme une vie complète;

-16- Etant donné qu'il est impossible qu'en elle se manifeste un but, et par conséquent, pas même un plein et vrai germe. Comprenez-vous ce qu'à l'instant je vous ai dit? Vous dites:

-17- "Cher ami, en partie, assez bien; cependant, pas complètement clairement."

Bon; je veux vous donner encore quelques autres éclaircissements. Vous-mêmes, sur la Terre, avez un acte correspondant; c'est à dire, qui a une ressemblance avec l'accouplement des esprits.

-18- Qu'arrive-t-il, quand un homme plein de vie magnétise, comme vous avez l'habitude de dire, un être de sexe féminin ? En ce cas, il n'arrive rien autre sinon que l'homme, avec son fort esprit, pénètre dans l'esprit plus faible de la femme, et avec cela, le réveille à une activité en le protégeant avec sa force, dans le sens que, pendant un certain temps, il entre en rapport avec lui, et partiellement s'unit avec lui *fluidiquement* (non avec fluidité, car alors ce serait un dérivé de liquide-fluide) ou plutôt, accomplit avec lui, une union conjugale spirituelle.

-19- Quel est l'effet d'une telle union ? Si vous observez un peu les diverses manifestations en ce domaine, vous ne pouvez rien dire d'autre sinon que:

-20- Le faible esprit féminin, grâce à l'union avec la force de l'esprit masculin, s'est renforcé; et dans un état beaucoup plus fortifié, il peut accomplir des choses qu'il ne pourrait accomplir à l'état isolé.

-21- La clairvoyance, et la pénétration spirituelle, fortement claire dans la création, autrement impénétrable, ne sont qu'un effet de cette union.

-22- Et voilà, c'est justement ainsi que s'effectue ici ce que l'on appelle l'acte d'accouplement spirituel; il est un réciproque accrochement des forces spirituelles infiniment apparentées; et l'effet d'un tel accrochement est ensuite justement correspondant à celui de la magnétisation, dont nous avons parlé à l'instant.

-23- Il est vrai que maintenant vous dites que cela vous semble clair, mais cependant vous demandez encore de quelle façon cet acte est accompli ici selon l'apparence extérieure.

-24- Je vous dis que cet acte se présente extérieurement de la même façon qu'il est accompli par les époux, seulement il n'est accompagné pas même de la plus petite trace de sensualité.

-25- Dans la première Eglise, qui était celle Adamique, un tel acte procréateur était accompli par les hommes d'alors - qui étaient en rapport continu avec les Cieux - également de manière plus spirituelle que sensuelle.

-26- A l'occasion d'un tel acte, les deux conjoints étaient pénétrés, plus que d'habitude, par l'esprit divin; par suite de quoi, ils tombaient dans un sommeil physique, se réveillaient bien vite de ce sommeil naturel, et devenait alors UN dans l'esprit, et pour cette raison aussi complètement transportés dans les Cieux.

-27- Là seulement, ils accomplissaient l'acte de la procréation; après quoi, ils étaient immédiatement séparés, et ramenés dans leur corps physique, dans le monde naturel.

-28- C'est la raison pour laquelle, alors, cet acte était aussi appelé *s'endormir, ensemble* ou proches. Mais, étant donné qu'avec le temps, à cause des plaisirs du monde, les hommes étaient devenus toujours plus matériels et sensuels, ils commencèrent à s'approcher des femmes, sans aucune préparation spirituelle, dans leur sphère naturelle, et donc de manière purement animale, et ainsi ils ne tombèrent plus en ce sommeil naturel, pour pouvoir rendre l'esprit libre.

-29- Suite à cela, les fruits aussi, à cause de cette action, devinrent plus sensuels et plus matériels; comme justement étaient plus sensuelles et plus matérielles, la cause et l'action même qui les avaient produits.

-30- Vous-mêmes avez l'habitude de dire: *Ex trunco non fit mercurius* (ou bien : Tel père, tel fils); c'est pourquoi, comment serait-il possible, par la voie purement animale, d'engendrer de l'esprit ?

-31- Je suis d'avis que, si vous réfléchissez un peu sur cette très importante exposition tirée de l'histoire ancienne, vous pourrez vous représenter l'acte d'accouplement purement céleste de façon plus exacte et plus digne que ce que vous auriez pu concevoir, en considérant cet acte seulement sur la base de son actuelle manifestation, exclusivement sensuelle.

-32- Et ainsi, par suite de cela, la Loi Mosaïque le définissait nécessairement en raison de son impudicité, comme impur, et donc aussi profane.

-33- Désormais, tout cela vous est connu; que signifie encore *l'évacuation*, du côté des esprits ? En premier lieu, commençons par nous demander quelle signification, ou quel but, a celle naturelle ?

-34- Elle ne signifie rien autre, sinon que le rejet de la partie purement matérielle, quand les substances vives sont sorties des aliments pour s'incorporer dans les cellules de l'homme.

-35- Or la vie, voyez-vous, n'a aucune autre possibilité de se manifester et de se révéler, sinon que seulement sous une forme qui lui corresponde. Cette forme correspond à toutes les actuelles enveloppes extérieures des choses.

-36- Et si même ces fruits que vous voyez ici ne sont à l'origine rien autre que des correspondances vivantes de l'Amour et de la Sagesse du Seigneur, c'est-à-dire, des correspondances du Vrai de la Foi et du Bon de l'Amour;

-37- Elles ne peuvent cependant être présentées sans la forme apparente, comme est tout peu présentable une pensée sans la forme, à travers la parole.

-38- C'est pourquoi, quand vous entendez des paroles, vous vous nourrissez de fruits spirituels; les paroles, en tant qu'enveloppes matérielles, sont bientôt évacuées; tandis que la signification, ou l'essence spirituelle, demeure en vous, comme nourriture essentielle.

-39- Les formes sont les porteuses de ce qui est vivant; mais étant donné que le vivant est seulement divin, c'est pourquoi le plus intérieur, par conséquent, le spirituel pur, ne peut être accueilli

par aucun élément extérieur.

-40- Voilà pourquoi le Seigneur crée les véhicules ou *formes d'Amour* correspondantes, qui sont les porteuses de Sa Vie.

C'est pourquoi, si nous voulons accueillir en nous cette Vie, nous devons l'accueillir, en un premier temps, avec la forme.

-41- Seulement en nous, ce véhicule ou forme est détruit, pour ensuite libérer la vie, enfermée en elle, et l'unir au plus vite avec la Vie en nous, qui est tout aussi divine, en la fortifiant de manière vivifiante pour la conservation des deux.

-42- La forme même, en tant qu'enveloppe détruite, est ensuite évacuée entièrement de notre être vivant, selon l'ordre naturel prédisposé par le Créateur.

-43- Chez vous sur la Terre, cela est appelé *excréments*; ici, par contre *séparation*. Chez vous la forme est grossièrement matérielle; chez nous au contraire elle est fluide, et disparaît entièrement. Etant donné que maintenant, vous avez obtenu cette information, retournons à nouveau à notre nombreuse et très belle compagnie.

-44- Voilà, notre couple de parents est déjà ici; l'homme s'approche de moi et dit: "Puissant habitant de l'éternel Orient, tu es certainement un très cher ami du Seigneur, regarde, nous avons tout abandonné et donné tout notre avoir et nos affaires précieuses, selon ton conseil.

-45- "Tu vois que nous sommes nombreux, et pourtant, nul n'est animé d'un sentiment différent du mien. A présent nous sommes ici, en toute humilité devant toi, qui es venu au nom du Seigneur.

-46- "Qu'il te plaise donc d'exprimer quelle est la volonté du Seigneur, puisque nous sommes tous prêts à la recevoir, et à exécuter ce qu'elle comporte."

-47- Je dis: "Chers frères et sœurs ! Ne regrettez pas votre résolution dans l'Amour pour le Seigneur, et suivez-moi en Son Saint Nom !

-48- "Regardez là-bas, au-delà de ce fleuve, où, sur des collines qui semblent plutôt être inhospitalières, vous pouvez apercevoir assez loin de petites maisonnettes peu voyantes; je veux vous guider là, et donner à chacun son habitation.

-49- "Oh, certes ! Là, vous ne vivrez pas aussi commodément et aussi merveilleusement qu'en ce magnifique palais; mais, voyez-vous, vous devez vous en déshabituer, car, dans l'éternel Orient, en la présence constante du Seigneur, on n'habite pas en de semblables palais, mais bien plutôt en de petites et très simples cabanes.

-50- " Ainsi également, on n'est pas si richement vêtus qu'ici, mais bien plutôt, les vrais enfants du Seigneur se promènent presque nus; en outre, là, personne ne doit paresser, et c'est pourquoi le Seigneur sait comment tenir continuellement occupés Ses Enfants.

-51- "Ici, vous aviez un *bienheureux repos*, et la magnifique et tranquille jouissance de tout ce que vous possédiez en toute plénitude; même là, le traitement est tout à fait différent, car le pain quotidien, on doit le gagner littéralement avec zèle et diligence.

-52- "Vous ici, n'étiez tenus ni à demander, ni à remercier, pour aucune chose, puisque le Seigneur vous donnait tout, spontanément, dans la plus grande surabondance; là par contre, vous devez toujours demander au Seigneur et Père, et Le remercier.

-53- "Ici, chacun avait pour soi, comme un Seigneur, sa propre table, et pouvait manger et boire à son gré; là, par contre, personne n'a de table propre, mais bien plutôt, tous doivent venir à la Table du Seigneur.

-54- "Ici, vous pouvez manger ce que vous voulez; là au contraire, est en vigueur la règle: Mangez ce que l'on place devant vous.

Si vous êtes satisfaits et contents de cet échange, alors suivez-moi; mais que votre volonté soit complètement libre."

-55- Voici comment s'exprime toute la compagnie: "Ô grand et cher Ami du Seigneur, si même nous possédions ici, mille de ces palais, nous les abandonnerions, s'il nous était accordé d'être près de la demeure de ce Père Grand et Saint, même seulement en tant que les derniers et les plus infimes serviteurs !

-56- "Toutes les conditions que tu nous as posées sont trop grandes et trop élevées pour nous. Si nous étions considérés dignes des miettes qui tombent de la table du Seigneur, nous serions déjà infiniment plus heureux que nous ne l'avons été ici, étant donné que nous, justement parmi cette grande magnificence, il nous était accordé d'apercevoir le Seigneur, seulement dans le Saint Soleil de Grâce, au-dessus de nous; tandis que le Père parmi Ses Enfants, nous ne L'avons jamais aperçu.

-57- "Guide-nous donc selon la voie céleste, parce que nous sommes disposés et décidés à te suivre !" - A présent je parle - Alors, suivez-moi au-delà du fleuve, en cette région de collines.

-58- "N'ayez pas peur des flots qui, jusqu'à présent, ne pouvaient habituellement pas vous soutenir, étant donné que votre fondement n'était pas le véritable *Fondement de la vie*, c'est-à-dire, l'amour vrai pour le Seigneur.

-59- "Cependant, étant donné qu'à présent il est devenu aussi votre fondement, ainsi, l'eau du fleuve vous soutiendra, puisqu'elle est la signification de ce fondement."

-60- Regardez à présent comment tous nous suivent, et comment l'eau du fleuve les soutient, comme un terrain solide.

-61- Et ainsi, nous voulons nous rendre tous ensemble sur cette zone de collines, et mettre en place, là, notre compagnie, et observer ensuite ce qui arrive et si la compagnie s'y trouve bien et est contente.

CHAPITRE 46

(Arrivée dans la région des collines éternelles de l'Orient. Les habitations semblables aux chalets alpins de la Suisse. Les dispositions respectives et les particularités. Indications sur l'économie rurale. Conversation avec le propriétaire. Bref examen d'Amour. Le fidèle témoignage de l'Amour demande un étroit contact personnel avec le Père Saint. L'essai se répète. Travailler et Servir. L'accueil dans les cabanes extérieures. Transformation dans la réelle affabilité de l'Amour. Comment vous figurez-vous le Seigneur ? Le reconnaîtriez-vous s'Il passait devant vous ?)

-27 janvier 1843-de 16h45 à 20h.-

-1- Et voici que, selon notre rapide façon de voyager, désormais déjà habituelle, nous sommes déjà sur place. Comme vous voyez, justement devant nous, se trouve l'une de ces maisonnettes, semblables d'aspect à celles des Alpes de Suisse.

-2- Vous dites: "En effet, elle en a vraiment l'aspect; seulement, si l'on compare avec l'un des palais, ou mieux encore, avec de grandes villes qui se trouvent là en-bas dans la plaine dernièrement visitée, nous croyons qu'il est préférable d'habiter ici !"

-3- Bien ! Alors nous donnerons un coup d'œil à l'intérieur de l'une de ces maisons, pour observer sa disposition, ainsi que ses habitants habituels. Voilà: nous y sommes déjà; et à présent vous demandez:

-4- "Mais cher ami, comment se fait-il que cette maison, dans son intérieur, ne change pas son but et son caractère, selon le système habituel spirituel; mais, que bien plutôt son intérieur correspond avec son caractère extérieur, comme une demeure solide et stable ?"

-5- Chers amis, cela vous le comprendrez exactement par la suite, et en fréquentant les habitants de cette région, comme ils se présenteront à nous.

-6- N'observez-vous pas qu'ici aussi se trouvent des outils agricoles de toutes sortes ? Regardez, il y a des faux, des pioches, des râtaux, des fléaux, et ne manque ni la charrue, ni la herse.

-7- Regardons à présent un peu autour; derrière la maison, il y a même un petit édifice de débarras, ainsi qu'une étable pour une paire de bœufs.

-8- Ici ensuite, il y a une cuisine, là une salle pour les domestiques, et sur le devant, une salle meublée et décorée avec beaucoup de bon goût par les propriétaires de la maison. Que dites-vous de tout cela ?

-9- Vous êtes plutôt étonnés, à ce que je vois, puisque vous dites entre vous: "En vérité, tout cela est très accueillant, et nous serions disposés à nous arrêter ici, sans y réfléchir par deux fois; toutefois, toute cette disposition terrestre, en plein Ciel, nous semble quelque peu étrange."

-10- Mes chers amis, je pensais déjà que cela vous aurait apporté une surprise; mais cela causerait une surprise encore plus grande à certains *papistes invétérés*, qui se figurent le Ciel comme un établissement de l'oisiveté.

-11- Cependant, comment sont les choses ici, nous pourrions le constater au cours de notre pérégrination en cette région orientale, et cela de manière plus que suffisante.

-12- Toutefois, afin que vous sachiez pourquoi vous avez trouvé ici toutes sortes d'outils, comme sur la Terre, je vous dis en attendant, seulement que ceux-ci n'auraient jamais été découverts sur la Terre, si déjà avant ils n'avaient existé en tous les Cieux, dans la forme et la manière parfaitement correspondantes.

-13- Par conséquent, il ne faut pas vous étonner de trouver dans le véritable lieu du Ciel, les caractéristiques originaires, puisque tous ces outils marquent l'activité d'amour, et se trouvent ici comme moyen pour la production du bon et du fructueux; il n'est pas nécessaire d'en savoir plus pour le moment.

-14- Maintenant regardez : de l'un des champs, s'achemine vers cette maison, son propriétaire; nous voulons aller à sa rencontre, lui présenter notre salut, et lui exposer notre désir!

-15- Voilà, il nous a aperçus, et il vient à notre rencontre les bras ouverts. Sa forme de vêtements vous plait-elle ? Vous dites: "Cher ami, vraiment ce n'est pas mal, puisque nous sommes habitués à voir de tels vêtements.

-16- "Il a tout l'aspect d'un campagnard de la Terre, craignant Dieu et honnêtement zélé dans son travail. ? Nous voyons qu'il porte une chemise ordinaire un peu rustique, et puis des pantalons confectionnés aussi avec la même toile que la chemise; et ceci est tout ce que nous pouvons voir sur lui.

-17- "S'il n'avait pas à la taille une ceinture rouge, on ne le distinguerait pas d'un travailleur ordinaire des champs." Certes, mes chers amis, ici les choses ne se déroulent pas aussi brillamment que la-bas dans les palais. Vous demandez naturellement:

-18- "Cher ami, n'est-ce pas justement ici un degré de béatitude supérieur, si on le compare à celui d'en bas, dans la plaine infinie, où abondent d'innombrables magnificences et me somptuosité indescriptible ?"

-19- Mais, moi, je vous dis: Le degré de béatitude est partout d'autant plus élevé, qu'il est au-dessous de ces magnificences et de ces somptuosités.

Que cela soit possible... cela vous sera exposé et comment sous peu.

-20- En effet, notre brave homme est déjà ici; aussi préparons-nous à l'accueillir aussitôt, comme il se doit. Ecoutez, il parle:

-21- "Soyez mille fois les bienvenus, mes chers frères aimés ! Je vois qu'avec vous, vous avez amené une compagnie considérable, et je sais déjà ce qu'elle cherche ici.

-22- "Cependant, je vous dis ouvertement, et sans retard, qu'il lui en coûtera beaucoup d'engagement et beaucoup de renoncements, pour s'habituer à cette vie beaucoup plus laborieuse et plus élevée; et même après s'y être habituée, il lui en coûtera, un effort considérable, avant qu'elle ne puisse devenir réellement sienne.

-23- "Mais, toi, mon cher frère, tu sais très bien qu'avec l'amour et la Patience, toutes les difficultés peuvent être surmontées. Et même de ma part, il ne sera rien omis de ce que l'on exige pour pourvoir de façon efficace, éternelle et vivante auprès de ces chers frères et sœurs.

-24- "Et à présent, mes chers amis, entrons un peu dans ma demeure, en prenant avec nous le couple principal de cette compagnie, pour établir les accords nécessaires, afin que tous au plus vite puissent être logés selon l'Ordre éternel de l'Amour. Allons donc !"

-25- Voilà que notre hôte fait déjà signe à notre couple, et celui-ci entre avec nous, suivant joyeusement la douce invitation. Nous sommes déjà à l'intérieur, de la salle; et maintenant faites attention à ce qui sera dit.

-26- Notre hôte s'exprime ainsi devant le couple: "Mes chers amis, soyez les bienvenus en toute la profondeur de mon amour; dites-moi librement et ouvertement ce qui vous a amené à abandonner votre grande magnificence, et à choisir, comme votre future résidence, ces collines où il n'y a aucune somptuosité, ni richesse, ni abondance ?"

-27- Celui qui est interrogé répond: "Ami céleste ! Je ne sais pas encore qui tu es dans ton être; mais étant donné que toi, depuis la plus intime base de ta vie, tu me demandes quel a été le mobile de notre initiative, je te dirai que le Seigneur est l'unique motif qui m'a poussé, et avec moi, tous les autres, à cette entreprise."

-28- L'hôte dit: "Apprendre cela de vous, est un incomparable délice pour mon cœur, mais le Seigneur vous a déjà accordé, de toute façon, une incalculable récompense; que voulez-vous donc encore de plus ?

-29- "En effet, il me semble qu'il devrait être suffisant que le Seigneur vous ait donné tout ce à quoi votre cœur peut aspirer dans sa plus grande profondeur; si bien que, selon moi, une telle entreprise prend presque l'aspect d'ingratitude de votre part."

-30- L'homme dit: "Cher ami, extérieurement, cela pourrait en avoir l'aspect, mais ce n'est pas ainsi, selon notre moi profond, car vois-tu, que ferais-tu toi à ma place, si tu avais des magnificences mille fois plus grandes que les miennes pour réjouir ta vue, mais que, avec toute cette splendeur inexprimable, il ne te fut pas donné la possibilité de voir, dans Son Etre, le Saint Donateur ?

-31- "Tu vois, il est plus que certain qu'en raison de ton grand amour envers le Seigneur, tu abandonnerais tout, afin qu'il te fut rendu ainsi possible de t'approcher toujours plus du Seigneur "

-32- L'hôte répond : "Chers amis, ceci, je le comprends très bien, et je sais ainsi pourquoi tu m'as parlé de cette façon; cependant, sais-tu avec certitude si ici tu verras le Seigneur, et quand ? Ou bien sais-tu si cette région est celle parmi lesquelles le Seigneur apparaît en personne ?"

-33- L'homme dit: "Ami très estimé, cela, je ne le sais certes pas; mais ce que je sais, c'est que, pour le Seigneur, est plus cher celui qui est petit plutôt que celui qui est grand, car Il a dit Lui-

même: *Laissez venir à Moi les petits !*

-34- "C'est pourquoi, je ne pense pas être sur une voie erronée, si je me trouve à présent ici, devant toi, après avoir abandonné par amour du Seigneur, toute ma magnificence, et j'ai cherché la simplicité et l'humilité de cette colline."

-35- Et notre hôte dit: « Bien, mon cher ami, tu as répondu avec justesse; seulement il me semble que ta réponse soit ici hors de lieu; car, vois-tu, le Seigneur dit cela seulement devant le monde, étant donné qu'Il déclare ouvertement, comment toutes les grandeurs humaines sont une horreur devant Lui ; Ensuite Il dit aussi :

-36- "*Celui qui dans le monde est le plus petit, est devant Lui, dans les Cieux, le plus grand.* Mais toi maintenant, tu n'es plus dans le monde, mais bien plutôt tu es dans le Ciel. Dans le monde tu étais petit; en effet tu étais un petit berger sur les Alpes; et pour cela le Seigneur t'a fait grand dans le Ciel; c'est pourquoi, demande à toi-même ce que tu cherches encore !"

-37- Et l'homme répond: "Cher ami, je reconnais très bien que toi, dans la Sagesse qui te vient du Seigneur, tu me dépasses infiniment; mais je sais aussi que Moi, au cours de ma grande béatitude, qui dure déjà depuis longtemps, je n'ai vu le Seigneur que seulement dans Son Saint Soleil de Grâce."

-38- Et l'hôte demande: "Que veux-tu de plus ? N'as-tu donc jamais lu: *Le Seigneur Dieu Jéhovah demeure dans la Lumière inaccessible !* - Donc, comment pourrais-tu t'approcher de Lui, plus qu'il ne t'est possible ?"

-39- L'homme répond: "Oui, cher ami, c'est vrai, cependant le Seigneur Dieu Jéhovah était aussi un Homme sur la Terre, et Il a pour cette raison assumé notre nature, et Il a fait aux Siens la promesse qu'ils demeureront près de Lui, éternellement.

-40- "Et non seulement cela, mais Il a même dit au malfaiteur crucifié en même temps que Lui: *Aujourd'hui tu seras avec Moi en Paradis!* Et Paul l'apôtre se réjouissait d'aller au Seigneur.

-41- "Et donc je crois moi-aussi que, dans les Cieux de Dieu, il doit y avoir une quelconque possibilité de rencontrer le Père, et de Le contempler avec des yeux pleins de béatitude et avec le cœur rempli de l'amour total !"

-42- L'hôte dit: "C'est bien, du moment que tu crois que ce que le Seigneur a dit sur la Terre est ainsi vraiment dit, dans la même mesure, pour tous les Cieux, et cela justement, parce que tous les Cieux sont faits par la Parole que le Seigneur a prononcée sur la Terre.

-43- "Mais à présent, mon cher ami, il y a quelque chose d'autre. Tu vois, là-bas tu étais un seigneur dans ta vaste propriété élevée; et tout autant l'était toute ta compagnie.

-44- "Ici au contraire, vous devrez *servir*, et vous devrez gagner votre pain et les autres aliments, avec le travail de vos mains; puisque, comme tu le vois, moi-même, je dois travailler et cultiver ici le sol, pour obtenir une récolte, et me procurer ainsi la subsistance.

-45- "Le sol est, à vrai dire, très béni par le Seigneur, et rend plus d'un fruit centuplé par rapport à la semence; cela n'empêche pas qu'il doit être cultivé avec diligence, autrement le Seigneur ne fait pas prospérer Sa Bénédiction.

-46- "C'est pourquoi vous devrez ici cultiver les champs et les prés, avec toutes sortes d'outils agricoles; ensuite vous devrez vous rendre sur les champs avec la faux, couper le blé, le lier en gerbes, et le porter au gerbier, et libérer le grain des épis.

-47- "Cependant, tout cela, vous devrez le faire en tant que serviteurs, et non comme patrons vous-mêmes de quelques terres. Et même, à faire ces travaux, vous devrez mettre une grande diligence; car ici on ne supportera pas que quelqu'un d'entre vous s'en aille flâner avec les mains dans les poches.

-48- "Sur cela vous devez bien réfléchir; et si vous trouvez que cela est à conseiller

pour vous, alors restez, puisque le travail ne manque pas ici, mais bien plutôt, il y a souvent un manque de travailleurs.

-49- "Mais si ces conditions auxquelles on ne peut déroger, ne vous plaisent pas, vous pouvez sans autre, retourner à vos magnificences." L'homme dit:

-50- "Oh, cher ami, ne te préoccupe pas de cela; il est Vrai que nous, déjà depuis longtemps, nous nous sommes habitués à une certaine mollesse; cependant nous ne nous sommes pas déshabitués d'un travail béni, puisque celui que, plus ou moins, nous avons fait sur la Terre et, à vrai dire, pour l'amour de nous-même, nous le faisons ici sûrement mille fois plus volontiers par amour pour le Seigneur; et de cet amour, aussi par amour pour toi, qui es certainement un ami assez important du Seigneur !"

-51- Et l'hôte dit: "Donc, du moment que les choses sont en ces termes restez ici!" L'homme dit: "Mais cher ami, nous sommes quelques centaines; comment pourrais-tu nous loger tous en cette modeste maisonnette ?" L'hôte répond:

-52- "Mon cher ami, ne t'en préoccupe pas; n'as-tu donc jamais entendu ce que le Seigneur a dit sur la Terre, en tant qu'homme ? N'a-t-il pas dit: *Dans le Royaume de Mon Père il y a de nombreuses demeures !*

-53- "Regardez la colline vers l'Orient; jusqu'où votre œil peut atteindre, vous pouvez voir combien il y a de maisonnettes semblables à celle-ci.

-54- "En elles, vous pouvez tous trouver place suffisamment. Vous demandez à qui appartiennent toutes ces demeures. Et je vous dis: Ces demeures, dans leur ensemble, appartiennent à un Seul Propriétaire, et c'est pourquoi, je veux vous conduire en elles, et assigner à vous tous le travail à accomplir.

-55- "Vous demandez si je suis un représentant autorisé du propriétaire de toutes ces demeures ? Mes chers Amis, si je ne l'étais pas, comment pourrais-je parler de cette façon ?

-56- Et comment pourrais-je me justifier de faire avec vous la volonté des autres, si je n'avais pas le droit d'en disposer selon mon juste et affectueux gré ?

-57- "Toi et ton épouse, je veux vous garder ici dans ma demeure; quant à la chère compagnie j'entends la loger toute dans mon voisinage ! Sortez donc, et annoncez à tous cette décision."

-58- Et vous voyez, le couple sort de la maisonnette et fait part de tout cela, avec une expression affectueuse et joyeuse, à ceux qui étaient dans une attente anxieuse; et, regardez comment toute la compagnie se prosterne pleine de gratitude, et remercie le Seigneur, qui a voulu leur faire si affectueusement la Grâce de trouver ici, service et logement.

-59- Maintenant, même notre hôte sort, et regardez comment Il impose sur tous Ses mains, et indique les demeures qu'ils peuvent occuper.

-60- Maintenant vous pouvez voir aussi comment les membres de notre compagnie, après l'imposition des mains, ont subi des changements. Leur couleur blanche s'est changée en une couleur naturelle rosée; et leur être, exceptionnellement délicat a pris une réelle consistance.

-61- Et voilà, quel aspect heureux, vivace et satisfait ils ont maintenant, alors qu'avant leur expression était d'un sérieux sage et plein de mystère.

-62- Regardez; maintenant ils se séparent, et près de chaque demeure qui leur a été assignée, les habitants les attendent à bras ouverts.

-63- Mais à présent, notre hôte rentre avec le couple de parents, et leur demande: Mes chers amis, comment vous représentez-vous le Seigneur, de façon à pouvoir Le reconnaître, s'Il devait Se présenter à vous ?"

-64- L'homme dit: "Oh, cher ami, toi qui au nom du Seigneur, nous a accueillis si

affectueusement, ceci, vois-tu, est une question à laquelle il est difficile de répondre.

-65- En effet, sur la Terre, dans notre religion, nous ne nous sommes jamais occupés de donner au Seigneur une forme humaine, mais bien plutôt, nous nous sommes souciés seulement de Sa Parole, en pensant que, en ce monde, Lui, de toute façon Se serait fait reconnaître immédiatement; et nous L'aurions, en outre reconnu à Ses Paroles.

-66- "Cependant, seulement maintenant je m'aperçois, qu'en plus de Ses Paroles, le Véritable Amour pour le Seigneur, veut aussi connaître Sa Figure personnelle.

-67- "Seulement, sur ce point, notre amour n'a jamais eu l'occasion de s'y arrêter un instant, et c'est pourquoi il n'a même pas pu en cueillir quelque chose.

-68- "C'est pourquoi, tu voudras avoir la bonté, même en ce cas, cher ami, de nous décrire la Figure du Seigneur."

Et l'Hôte dit: "C'est bien; du moment que vous le désirez vivement au fond de vous, je vous dis:

-69- "Regardez-Moi, puisque le Seigneur, en tant que figure humaine, correspond à La Mienne." L'homme dit: "Oh, cher ami, ce m'est une grande consolation et une grande joie, et je suis déjà ultra-bienheureux de voir devant moi une image si parfaite du Seigneur.

-70- "Mais combien grande sera ma béatitude, quand il me sera donné de voir le Seigneur Lui-même !" L'Hôte dit: "En vérité, ton amour pour le Seigneur est devenu grand; réjouis-toi donc pleinement, puisque tu vois, JE suis le Seigneur; et à toi, il t'est accordé de demeurer près de Moi, éternellement !"

-71- Mais à présent voyez vous-mêmes comme tout a soudainement changé. De la région orientale on n'aperçoit plus rien, cependant la simplicité première est restée; et elle est l'unique vrai, éternel Orient (Ciel) du Seigneur !

-72- Cependant pour nous, le moment n'est pas encore arrivé de s'arrêter ici, mais bien plutôt, selon la volonté du Seigneur, de nous avancer plus loin dans la région du Midi.

Continuons donc notre voyage.

CHAPITRE 47

(Retour du Midi. Le Matin, Orient = L'Amour actif. Le Midi = La Sagesse pénétrante. Enseignements sur ces conditions spirituelles et leurs correspondances. Une autre mer, et les premiers nuages dans l'Au-delà. Rapide voyage au-dessous des nuées blanches qui cachent le soleil. Le Ciel catholique romain : comme un simple ciel d'épreuve. Une région avec couvents et églises catholiques. Visite dans une église dédiée à la Trinité ; sons de cloches et d'orgues, ect.... Tout selon le modèle bien connu. Mais il manque des images de saints. On annonce l'Ascension au Ciel, à laquelle nous prenons aussi part.)

-30 janvier 1843- de 16h30 à 18h-

-1- Maintenant, regardez comment le panorama de la région a déjà disparu devant nos yeux; on n'aperçoit plus les collines et pas non plus les maisonnettes sur ces collines, et nous sommes dans le pur midi.

-2- Cela, vous pouvez le déduire au Soleil qui se trouve au Zénith, et à la grande somptuosité de cette région, de même qu'au fleuve qui coule ici vers l'Orient. Vous demandez:

-3- "Mais, cher ami, comment est-il possible que maintenant toute cette région du matin, infiniment grande, ait disparu presque complètement à notre vue ?"

-4- Chers amis, ne comprenez-vous donc pas encore que *Le matin* marque l'Amour œuvrant, tandis que *Le Midi* indique la Sagesse cherchant ? Nous cherchons à nouveau, c'est pourquoi nous sommes sur la Voie de la Sagesse, c'est-à-dire, dans *Le Midi*, et c'est pourquoi à présent, nous sommes au-delà de l'Amour.

-5- Vous demandez certes: "Cependant nous-aussi, avant, nous nous trouvions dans le Midi, mais d'ici nous pouvions apercevoir la région orientale ; alors, pourquoi cela n'est-il plus ainsi ? N'étions-nous pas aussi alors, en dehors de l'Amour actif ?"

-6- Mes chers amis, nous étions vraiment aussi avant dans le Midi, mais nous nous trouvions sur la rive du fleuve, lequel indique comment l'Amour et la Sagesse se saisissent, et passent à la Vie éternelle.

-7- Donc, nous nous trouvions alors au centre entre l'Amour et la Sagesse, et grâce à cela, nous pouvions aussi embrasser du regard les deux régions; mais étant donné qu'ensuite, nous sommes passés réellement dans le MATIN, de là nous pouvions voir largement dans la zone méridionale. Et pourquoi cela ?

-8- Parce que la Sagesse s'élève de l'Amour; et les choses sont exactement comme lorsque quelqu'un qui connaît la cause fondamentale, peut aussi apercevoir et reconnaître avec exactitude l'effet de cette cause.

-9- Qui, par contre, ne voit seulement que l'effet, réussira bien difficilement en partant de celui-ci à apercevoir la cause; à moins qu'il ne se place justement au point où la cause passe dans l'effet. Mais à présent que vous avez compris cela, avançons-nous dans le midi le plus extérieur, où vous pourrez voir des choses qui pourront vous toucher de très près.

-10- Voilà, nous nous trouvons déjà à la bonne place; mais vous dites: "Cher ami, nous apercevons à nouveau, devant nous, une mer si étendue que l'on n'en voit pas la fin, et dans le lointain horizon nous voyons pour la première fois en ce monde spirituel, aussi des nuages qui montent vers le Ciel, comme en une belle journée sur la Terre.

-11- "Et même, il nous semble qu'ici, le Soleil n'est pas exactement au zénith, mais plutôt quelque peu derrière nous, de sorte que nous pouvons apercevoir déjà une ombre devant nous. Devrions-nous peut-être marcher sur la surface de l'eau ici aussi ?"

-12- Mes chers amis, en ce qui concerne cette mer, je vous dirai qu'elle est unie à celle sur laquelle nous sommes arrivés dans la région du SOIR (Occident), et elle s'étend toujours plus avant, à l'infini, en partant du Soir, entre le Midi et le Matin.

-13- Mais justement ici en face, où vous apercevez l'amas de nuages, elle est limitée par la terre ferme, et au-delà, il y a de nouveau une région d'une étendue telle qu'elle dépasse de beaucoup vos concepts.

-14- Cette région est appelée *L'extrême-midi*, et nous nous rendrons là. Vous êtes sur le point de demander à nouveau, comment nous irons au-delà de la mer !

-15- En ce cas nous ferons notre habituel voyage rapide. Et maintenant, regardez autour de vous, nous sommes déjà là où nous voulions être ! A présent toute la large étendue de la mer est déjà derrière nous, et, si vous levez les yeux, vous constaterez que nous sommes déjà sous les nuages blancs.

-16- A ce moment vous ferez certainement l'observation: "Cher ami, les nuages brillent magnifiquement, mais il n'y a plus trace du Soleil; où est-il allé finir ?"

-17- Mes Chers amis, le Soleil brille ici aussi, même s'il est recouvert de nuages, car sa lumière est visible seulement par réfraction; tandis que le Soleil-même se montre très rarement à travers les nuages.

-18- Vous demandez: "Mais quelle sorte de région est-ce ? Que signifie tout cela ?" Vous voyez, c'est le soi-disant Ciel catholique romain, en lequel la majeure partie des pieux catholiques romains viennent quand ils ont vécu en pratiquant l'amour, et avec une consciencieuse fidélité, selon leur Foi.

-19- Par conséquent, ce Ciel est plutôt un *Ciel d'épreuve* qu'un Ciel véritable. Mais, comment vont les choses à ce sujet, nous pourrions le constater clairement par la suite en l'observant de plus près.

-20- Jetez à présent un regard un peu plus vers l'intérieur de la zone, et vous pourrez apercevoir, en grand nombre, les églises et les couvents catholiques bien connus de vous.

-21- Regardez, non loin de nous, sur une esplanade, se trouve une importante église. Allons voir ce qu'il en est. Entendez-vous le carillonnement ? Vous dites : "En vérité, cher ami, c'est justement le même son que nous avons si souvent entendu sur la Terre."

-22- Cependant, écoutez encore plus attentivement, et vous percevrez aussi le son de l'orgue. Vous voudriez savoir quel office est maintenant célébré dans l'église.

-23- Je vous dis: Nous arriverons justement à la première bénédiction. Voilà, nous sommes déjà à l'entrée de l'église; voyez-vous le maître-autel sur lequel brûlent d'innombrables cierges ?

-24- A présent, vous voyez aussi comment le prêtre saisit l'ostensoir, et, de la même façon que sur la Terre, donne la bénédiction aux nombreux assistants. A présent que nous avons reçu nous aussi la bénédiction, nous voulons assister aussi à la messe.

-25- Regardez, toute la cérémonie se déroule exactement comme chez vous sur la Terre, et, comme vous pouvez l'entendre, elle est accompagnée jusqu'à la fin par les habituels cantiques et par le son de l'orgue; et, justement maintenant, commence la seconde bénédiction.

-26- Vous demandez: "Cher Ami, quel saint est vénéré là sur le maître-autel ! Nous ne réussissons pas à distinguer ce qui est représenté dans le tableau."

-27- Approchons-nous un peu plus; regardez l'image est très claire, et même aussi très bien peinte : il s'agit de *La Sainte Trinité*.

-28- La seule différence consiste en ceci: ici, en ce ciel d'épreuve, sur le maître-autel il ne doit être exposé aucune autre image. Sur les deux autres autels, c'est-à-dire, ceux latéraux, à droite, le Sauveur crucifié, et à gauche, sous forme de colombe, l'Esprit-Saint.

-29- Sur les autels latéraux, ne doivent pas non plus paraître d'autres images. Ceci advient par une sage disposition, afin que ceux qui arrivent ici, n'aient pas à être amenés à continuer la vieille idolâtrie, c'est-à-dire : rendre à l'un de ces soi-disant saints, le même honneur qui doit être attribué seulement à Dieu.

-30- C'est le motif pour lequel, tous les soi-disant saints, ainsi que les papes, sont toujours tenus éloignés de cette région; et si même des papes arrivent ici, ils ne doivent pas être considérés comme tels, mais bien comme de simples prêtres ordinaires.

-31- Cependant, vous dites: "Cher ami, alors comment sont les choses avec ce *soi-disant ciel* dans lequel *les trois personnes divines* siègent sur une nuée lumineuse; et tous les bienheureux en compagnie des anges, aussi sur des nuées brillantes, se tiennent à genoux autour de cette Trinité et ainsi voient et adorent Dieu, face à face ?"

-32- Attendez seulement un peu, c'est-à-dire, jusqu'à ce que cet *office divin* soit fini. Aussitôt après, nous assisterons à une véritable ascension au Ciel de la part de ces esprits qui ont été présents à la messe.

-33- Voilà que le prêtre annonce justement maintenant à ses fidèles que, immédiatement après l'office divin, aura lieu l'Ascension.

Sortons donc aussitôt de l'église, et attendons dehors la suite de l'histoire.

CHAPITRE 48

(Une procession se composant d'un prêtre, d'orants porteurs d'étendards, en psalmodiant s'en va vers le Ciel. Patiente ascension de la montagne. Arrivée aux portes du Ciel, où font leur apparition *Pierre* et *Michel* Tout n'est seulement qu'apparence qui correspond au fondement erroné de la foi, apparence permise pour sauvegarder l'Étincelle Intérieure de la vie; car l'amendement ne peut avoir lieu seulement que très lentement. Autres éclaircissements sur la prudence à ce sujet.)

-31 janvier 1843-de 16h30 à 19h.-

-1- Et voilà, nous sommes déjà dehors, et les esprits portant des branches de palmier, sortent en masse de l'église, et à présent les suit aussi le prêtre qui endosse les ornements sacrés avec dans les mains l'ostensoir.

-2- Sur lui, c'est-à-dire, au-dessus de sa tête, vous pouvez voir aussi un baldaquin porté par quatre esprits masculins, vêtus de blanc; devant lui se rangent tous les esprits, en suivant le gonfalon de procession, et à présent tous se mettent en mouvement, avec toutes les formalités habituelles du cérémonial.

-3- Il ne manque même pas la sonnette; un crucifix précède le baldaquin; et toute la compagnie entonne l'hymne qui vous est bien connu : *Saint, saint, saint est le Seigneur, notre Dieu Sabbaoth*.

-4- Regardez: maintenant la procession a atteint une petite hauteur; là nous voulons la rejoindre. Cette hauteur est très trompeuse, car il n'y a pas si vite une fin, comme il semblerait au premier regard.

-5- La route qui y conduit est la véritable *voie catholique du Ciel*. Aussitôt que l'on est arrivé sur cette première hauteur visible, on en aperçoit une seconde qui mène à nouveau plus haut.

-6- Dès que l'on a atteint aussi cette seconde hauteur, on découvre seulement qu'une troisième suit; et cela continue ainsi, selon l'état d'esprit des ascensionnistes du Ciel; étant donné que parfois il y en a qui doivent monter plus de mille de ces hauteurs cachées, avant de pouvoir atteindre la soi-disant *région céleste des nuées*.

-7- Souvent il arrive qu'à l'occasion d'une telle ascension au Ciel, certains en ont assez, et considérant le chemin trop long; alors ils se tournent vers le prêtre, et lui demandent combien le voyage pourrait encore durer.

-8- Alors, comme réponse, le prêtre cite ce passage de l'Écriture qui dit: *Celui qui persévère jusqu'à la fin devient bienheureux.* Et après cette réponse, le cortège poursuit son chemin.

-9- Après une tirée de quelques cinquantaines de hauteurs, on demande au prêtre si, étant donné la longueur du voyage, on ne pourrait pas se reposer un petit peu. Dans ce cas, le prêtre donne la réponse suivante: "Priez sans interruption !"

-10- Dans le monde spirituel cela signifie que là, on ne doit jamais se reposer, une fois

que l'on est sur la voie du Ciel; puisqu'on sait, comme chose certaine que les paresseux et les tièdes sont vomis par la bouche de Dieu, et qu'il ne leur est pas permis d'entrer dans le Royaume des Cieux.

-11- Raison pour laquelle ils doivent rassembler toutes leurs forces, et continuer leur ascension, tant qu'ils n'auront pas atteint la porte bienheureuse du Royaume des Cieux. Suite à cet avertissement, l'ascension continue.

-12- Lorsque, après peut-être une autre cinquantaine de hauteurs, le prêtre lui même se sent fatigué, et que toute la compagnie ne veut plus monter, il dit finalement:

-13- "Ecoutez, brebis de mon troupeau ! Nous sommes ici à peine à mi-chemin; nous voulons donc rendre honneur à Dieu, et Le remercier pour nous avoir accordé d'atteindre ce point !"

-14- Alors tous font halte, s'agenouillent et remercient Dieu, selon le désir du prêtre, et précisément, en premier lieu Dieu le Père, puis Dieu le Fils et en dernier, Dieu le Saint-Esprit.

-15- Quand toute la compagnie, de cette façon, s'est un peu remise, le cortège continue sa marche. Mais étant donné que le prêtre sent dans ses propres pieds que pour l'ascension il ne pourrait pas continuer aussi facilement, sans les nécessaires arrêts, il annonce dès à présent qu'après le franchissement de chaque future hauteur, on priera une station de *la Passion*.

-16- Naturellement, lui-même profite de l'occasion pour se reposer; mais, quand les douze, ou bien en cas défavorable, les quatorze stations sont arrivées à terme, et que les hauteurs sont toujours plus raides, et se succèdent les unes après les autres, sans aucun signe de fin, on recourt à la récitation du *rosaire* en se partageant.

-17- Mais lorsque tout le rosaire est aussi récité, et que les hauteurs deviennent toujours plus rudes, sans que l'on en voit la fin, tous se tournent vers le prêtre, en lui demandant ce que signifie cela, car malgré toutes ses suggestions, le but semble toujours encore très éloigné.

-18- Alors le prêtre dit: "Certes, chères brebis de mon troupeau, ici seulement commence le point où le Royaume de Dieu demande violence; ceux qui s'en empareront par la force, le posséderont."

-19- Mais en même temps le prêtre décide que, à chaque hauteur dépassée on devra réciter un Psaume de David; et ainsi, le cortège continue péniblement l'ascension.

-20- Cependant, étant donné que notre cortège subit tous ces événements, et en fait l'expérience, nous le suivons nous-aussi, pas à pas, jusqu'à la fin, quand le rosaire ne sera plus récité.

-21- Regardez, la prochaine hauteur est déjà très rude, et demande pas mal d'effort pour la monter. Après beaucoup de fatigue, la compagnie a atteint le sommet.

-22- Comme vous voyez, ils s'étendent tous immédiatement sur une petite esplanade plane; et le prêtre lui-même, tirant de sa poche un psautier et mettant de côté l'ostensoir, commence à lire le Premier Psaume, le plus lentement possible pour gagner pour lui et pour toute la compagnie une pause avec un repos plus long.

-23- A présent, il a fini de lire le premier psaume; il prend à nouveau l'ostensoir, mais il dit toutefois aux quatre porteurs du baldaquin, étant donné que le Ciel est de toute façon proche, qu'il est raisonnable qu'ils abandonnent sur place ce petit *ciel* d'honneur.

-24- Sur cette disposition, tous se relèvent et, comme vous le voyez, commencent aussitôt à monter avec peine la rude montée. Comme vous pouvez le constater, cette ascension s'accomplit aussi avec les mains, et pour notre prêtre cela ne va pas si bien, de même que pour le porte-bannière et pour le porteur du crucifix.

-25- De sorte que le prêtre se fait tirer vers le haut, tant bien que mal, par quelques grimpeurs qui le précèdent, tandis que les porteurs du gonfalon et du crucifix déploient leurs célestes enseignes en guise de bâtons de montagne.

-26- Maintenant, avec beaucoup de fatigues et d'efforts, un autre plateau a été atteint, mais la surface plane est cette fois à peine assez grande pour que notre compagnie y trouve seulement un espace très restreint pour se reposer.

-27- Ils campent donc à nouveau, et le prêtre commence la lecture du second psaume. Mais, comme vous le voyez, lui-aussi est pris par l'angoisse, car, il aperçoit d'abord devant lui une autre hauteur encore plus raide; et s'il regarde vers le bas, le vertige le prend !

-28- Que doit-il faire maintenant ? Il est harcelé de questions à ce sujet, de la part des ascensionnistes pour le Ciel; et on lui demande où sont les marches qui conduisent à celui-ci.

-29- Le prêtre répond alors: "Je crois que ces puissants replats montueux sont les marches, et vous-même, faites ici l'expérience de combien on doit être pur de toutes sortes de péchés pour ne pas être écrasés sur ces puissantes marches du Ciel." Puis il continue:

-30- "Ici, nous devons nous séparer, car il se pourrait que sur le prochain replat, on ne trouve pas de place suffisante pour tous; étant donné que l'espace plat semble, de hauteur en hauteur, devenir toujours plus étroit, il ne serait plus possible de se reposer tous ensemble, en chantant les louanges au Seigneur et à la divine Trinité.

-31- "C'est pourquoi, que les plus intrépides parmi vous aillent de l'avant, et qu'ils se reposent jusqu'à ce qu'ils nous voient ici nous lever; et qu'ils montent le degré suivant, au cas où ils devraient en trouver encore un."

-32- Et, comme vous pouvez le voir, c'est-à-dire, avec l'œil de votre esprit, la moitié de la compagnie se lève et monte sur une hauteur très escarpée, en se servant des mains et des pieds.

-33- Quelques-uns atteignent le sommet, mais d'autres moins robustes, glissent à nouveau vers le bas. Le prêtre demande à ceux qui sont déjà au-dessus, s'il y a encore une autre hauteur.

-34- Et eux, comme réponse, crient: "Victoire ! Il n'y plus de hauteurs: nous nous trouvons déjà au commencement d'une vaste plaine, et très au loin, devant nous, nous apercevons déjà les nuées célestes, et au milieu, une lumière très forte, mais nous ne pouvons encore distinguer à quoi elle est due."

-35- Regardez maintenant: tous ceux qui se trouvent sur le gradin inférieur se lèvent en rassemblant leurs forces; le prêtre attache l'ostensoir sur son dos, et monte lui-aussi, le mieux qu'il peut, avec les mains et les pieds.

-36- Finalement, avec beaucoup de fatigue et de grands efforts, tous ont grimpé sur cette dernière hauteur; ils louent maintenant le prêtre en disant: "Ceci est une preuve sûre que personne sans un tel guide spirituel, ne peut atteindre le Ciel !"

-37- Mais le prêtre dit: "Mes chers enfants, certes, ceci est vrai, puisque c'est Dieu Lui-même qui l'a commandé ainsi. Cependant, ce n'est pas à moi, mais bien seulement à Dieu qu'en revient l'honneur !

-38- "En effet, si je me juge rétrospectivement, je dois admettre que je vous ai amenés jusqu'ici, plutôt avec quelque chose qui ressemble à une tromperie, qu'à ma connaissance personnelle.

-39- "Mais étant donné que le Seigneur Lui-même a recommandé à Ses apôtres d'employer la ruse, je suis justifié devant vous; et la réussite dans ma façon de vous guider, vous montre maintenant que je vous ai guidés justement et fidèlement, selon la doctrine de notre église la seule béatifiante."

-40 Et le prêtre continue ainsi: "Remettons-nous donc dans l'ordre initial, et avançons vers le but."

Et maintenant vous voyez, le cortège, revigorifié, commence à avancer sur le vaste haut-plateau; et, comme vous pouvez l'observer, avec une rapidité toujours croissante.

-41- Les nuées célestes sont toujours plus proches, et même, comme vous le voyez, nous sommes déjà justement au-dessous. Et voilà, ici on aperçoit un haut mur, où il y a une porte d'or qui sert d'entrée; seulement, celle-ci est à présent fermée.

-42- Le prêtre s'en approche et dit: "Mes chers enfants, nous avons prié, et il nous a été donné; nous avons cherché, et nous avons trouvé."

-43- "A présent nous sommes arrivés au moment de frapper;c'est pourquoi le crucifère doit d'abord frapper avec le crucifix, et par trois fois, au non du Père, du Fils et du Saint-Esprit; et la porte sera certainement ouverte."

-44- Et maintenant regardez, tout arrive selon les paroles du prêtre; car effectivement, au troisième coup, la porte s'ouvre, et, comme vous pouvez le voir, paraissent Pierre et l'Archange Michel, qui examinent notre compagnie ensuite la laissent entrer, toute au complet, dans le Ciel.

-45- Seulement ont été omis ici, certains attributs de Pierre et de l'Archange Michel afin que puisse être éteinte, pour le moins, la première étincelle, très matérielle il est vrai, de ceux qui étaient en train d'entrer dans le Ciel.

-46- Vous voudriez savoir s'il s'agit vraiment de Pierre et de l'Archange Michel ? Eh bien, je vous dis que tout cela n'est seulement qu'apparence qui est exécutée au Nom du Seigneur par les esprits angéliques.

-47- De la même façon est aussi formé tout le Ciel; et ainsi doit-il en être, car autrement, il ne serait pas possible d'aider ces esprits, qui se sont basés sur quelque chose d'erroné et de faux.

-48- Cependant, chacun trouve ainsi le monde spirituel et le ciel, comme dans sa foi ; il se l'est créé fondamentalement dans l'esprit; à l'exception du seul purgatoire, parce que le Seigneur ne le permet pas, car de lui, il pourrait dériver le plus grand danger pour les esprits:

-49- si ces derniers, dans une telle condition, à la place du Seigneur, se tournaient encore plus énergiquement vers les Saints, en recourant même à l'aide des messes mondaines, toutes ces choses qui avec le temps tueraient complètement l'esprit.

-50- En effet, l'esprit à ce sujet, renoncerait complètement à sa propre activité, et pour sa béatitude, il aurait recours exclusivement à la miséricorde de Dieu, miséricorde médiata ou immédiate; ce qui, en d'autres termes, signifie commettre sur soi-même un assassinat spirituel !

-51- A ce moment vous demandez; "Et comment donc ?" Cela est facilement compréhensible puisque la vie de l'esprit consiste seulement et uniquement dans son amour, et de l'activité qui dérive de celui-ci.

-52- Qu'arrive-t-il de celui qui, dans le monde, a renoncé à toute activité ? A la fin, il perd toute force et toute énergie, et il devient si faible, qu'il se réduit à une misère complète; et comme l'enseigne l'expérience du monde, dans le plus grand nombre de cas, cela mène au suicide.

-53- C'est pourquoi, dans le monde spirituel également, ce serait un suicide spirituel; car de tels souffrants ne se voyant pas aidés et libérés avec l'invocation des saints, perdraient complètement la foi, et s'abandonneraient totalement au désespoir, ce qui justement est une véritable mort de l'esprit !

-54- Car, le désespoir dans l'esprit, signifie un complet et violent détachement du Seigneur. Pour cette raison, un tel état de choses n'est pas permis, pas même dans l'Enfer.

-55- Quand là, le mal se fait trop actif, le Seigneur fait aussi en sorte que la méchanceté soit sanctionnée, et cela certes, de la façon la plus sensible; mais lorsque, suite à cela, le mal cesse, alors aussi la sanction est levée.

-56- Donc, pour ce qui concerne ce Ciel (catholique), il n'est pas du tout un obstacle à la vie de l'esprit, et il peut être considéré ici , comme une bonne école vivante, dans laquelle seulement

les esprits commencent à connaître le Vrai Ciel.

-57- Mais de quelle façon, cela arrive en notre ciel (catholique), nous l'apercevrons la prochaine fois, en esprit, le plus profondément possible; et ainsi, pour aujourd'hui, nous arrêtons.

CHAPITRE 49

(Passage à travers la porte d'or. Le banquet d'Abraham, préparé avec de riches aliments, autour duquel se trouvent assis beaucoup d'hôtes, servis par un grand nombre de domestiques. Questions à ces serviteurs. Puis commencent l'ennui et le désir de s'éloigner de la table. Sage souci de la trop matérielle idée du Ciel.)

-1° Février 1843 - 16h à 18h45-

-1- Etant donné que l'on a fait entrer notre compagnie, profitons nous-aussi de franchir ce seuil. Dans ce but, Pierre et Michel ont laissé la porte ouverte, car, eux, savent très bien ce que nous avons à faire ici.

-2- Vous connaissez les diverses images et les idées sur le Ciel qui sont en particulier celles de l'église catholique. Si vous ne deviez pas en avoir, pleinement connaissance, ici vous en serez effectivement très bien informés.

-3- Regardez devant vous, puisque vous marchez derrière notre nombreuse compagnie; nous allons assister à la première scène. Que voyez-vous non loin de nous ? Vous dites:

-4- Nous apercevons un somptueux et splendide palais, et au-dessus de celui-ci, on peut lire une inscription formée par de clairs petits nuages regroupés; et, si nous voyons bien, nous lisons sur eux: *Demeure d'Abraham*" Bien dis-je, que voyez-vous encore ?

-5- Vous dites: "Nous apercevons autour de ce grand édifice, un jardin extérieurement vaste, qui semble avoir déjà son commencement à quelques pas devant nous."

-6- Que voyez-vous encore ? Vous dites : "C'est vraiment merveilleux, mais voyons une table si longue qu'elle paraît ne pas avoir de fin; elle est bien fournie en aliments exquis; et ensuite, un grand nombre d'hôtes ont déjà pris place des deux côtés, et ils se servent avec beaucoup d'entrain.

-7- " Nous voyons aussi d'innombrables êtres affairés qui servent ces hôtes avec zèle. Enfin nous apercevons que quelques hôtes sont en train de causer avec animation avec ces esprits affectés au service."

-8- Et, Moi, Je vous dis que vous voyez juste c'est pourquoi, entrons nous aussi dans le jardin sans retard, en suivant notre compagnie qui s'approche déjà le long de la table, de façon à pouvoir faire nos considérations.

-9- Vous voyez, Pierre et Michel indiquent les places aux membres de notre compagnie, en leur disant: "Asseyez-vous donc dans le Royaume des Cieux, à la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et goûtez en surnaturelle plénitude les fruits de vos œuvres terrestres, œuvres que vous avez accompli toujours inlassablement, par l'amour du Ciel, et dans l'amour envers Dieu."

-10- Regardez maintenant comment notre compagnie s'assied à table, avec des visages exprimant gratitude et béatitude élevée, se servant aussitôt et avec beaucoup d'entrain d'aliments et de boissons. Laissons que celle-ci se rassasie sans être dérangée et d'un cœur joyeux; quant à nous, allons de l'avant.

-11- Regardez là-bas, où l'on aperçoit à grand-peine la fin de cette table; là, siègent entourés d'une grande gloire, Abraham, Isaac et Jacob, et ici, devant vous, il y a un hôte qui cause avec l'un des serviteurs célestes. De quoi peuvent-ils parler ? Approchons-nous encore un peu et ainsi nous pourrions aussitôt connaître la teneur de la conversation.

-12- Ecoutez, justement maintenant, un hôte rassasié jusqu'à la nausée, hôte qui selon le calcul de votre temps se trouve à cette table déjà depuis quatre semaines mangeant continuellement demande au serviteur:

-13- "Cher ami, combien de temps encore durera ce splendide banquet ?" Et le serviteur à son tour demande à l'hôte : "Ami aimé de mon cœur, pourquoi me le demandes-tu ?

-14- L'hôte, quelque peu embarrassé répond: "Cher ami, je ne te ferais pas cette question, si j'étais encore sur la Terre, parce que moi-aussi je serais de l'avis qu'avec une telle question, je commettrais un péché. Cependant, étant donné que je suis à présent dans le Ciel où personne ne peut plus pécher, je me permets donc de te poser cette question.

-15- "Mais la vraie raison de ma question est celle-ci: *Tu vois, se trouver ici - et qu'à Dieu soient éternellement toute louange et tout honneur - est en réalité indescriptiblement splendide, et la nourriture et la boisson sont sans aucun doute célestement bonnes;

-16- Mais néanmoins je dois te l'avouer, cette constante monotonie commence à me lasser; voilà pourquoi je t'ai demandé combien de temps encore on doit rester à table."

-17- Et le serviteur dit: "Cher, cher ami, n'as-tu donc jamais entendu sur la Terre que les joies célestes sont de durée éternelle ? Comment peux-tu donc me demander combien de temps durera ce banquet ? Tu vois, il dure pour l'éternité."

-18- Et vous voyez, à ces mots, l'hôte s'épouvante et demande au serviteur: "Ceci je le comprends; cependant sur la Terre, j'ai aussi entendu parler d'une contemplation éternelle de Dieu.

-19- "Je vois, certes, là-bas, Abraham, Isaac et Jacob; Cependant de Dieu le Père, de Dieu le Fils et de Dieu le Saint-Esprit, je n'aperçois aucune trace en aucun lieu." Et le serviteur de répondre:

-20- "Mais mon cher ami, supposes-tu que la Divinité Trine doive s'asseoir sur ton nez ? Regarde là-bas, au-dessus des trois patriarches, et tu apercevras bien vite Dieu dans Sa Trinité, dans la Lumière inaccessible.

-21- "Puisque tu auras très souvent entendu dire sur la Terre que Dieu demeure certes dans le Ciel, et que tous les bienheureux peuvent L'apercevoir, face à face, c'est à-dire, de la face du Père jusqu'à celle de l'Esprit-Saint.

-22- "Cependant, de par Elle-même, la divine Trinité demeure dans la Lumière inaccessible ! Alors, cher ami, veux-tu donc un Ciel encore plus parfait ?"

-23- Et notre hôte dit: "Oh, cher ami, jamais de la vie, je suis complètement content, mais si au moins je pouvais, comme toi, faire un peu le serviteur, seulement pour pouvoir bouger un peu, ou bien s'il m'était permis d'aller faire un petit tour, de temps en temps, dans ce grand jardin, si beau, alors cette béatitude céleste serait considérablement augmentée !"

-24- Le serviteur dit: "Cher frère, que dois-je entendre de ta bouche ? Ton désir sonne comme un mécontentement de ce Dieu t'a assigné dans le Ciel ?

-25- "Tu parles de faire du mouvement et de te promener en ce jardin; n'as-tu pas toujours prié toi-même: *Seigneur donne leur le repos éternel et la paix éternelle.*

N'as-tu pas ici un repos et une paix éternels ? Quel mouvement prétends-tu faire ici?"

-26 L'hôte est très embarrassé et, à la fin il dit aussi au serviteur: "Cher ami, je reconnais que tout cela est juste et qu'ici le Royaume des Cieux, en vérité, s'exprime vraiment

littéralement; et je vois aussi que, suite à la vérité dite pour l'éternité, il ne peut en être autrement.

-27- "Si d'autre part je réfléchis que je devrai rester assis à cette place, éternellement, en vérité je me sens glacer, et de plus, je dois t'avouer ouvertement que, face à une telle perspective de béatitude et de joie célestes, moi, comme malheureux paysan de la Terre, j'étais beaucoup plus heureux qu'ici avec cette éternelle vue du Ciel !

-28- "Mais du moment que dans le Ciel j'y suis déjà, j'en fais offrande à Dieu. Une seule chose est bonne ici, c'est que l'on ne peut plus pécher." Le serviteur dit: "De toute façon, je vois qu'avec le Ciel tu es insatisfait; que dois-je alors faire avec toi ?

-29- "Pour toi, Son ordre céleste ne peut certes pas être bouleversé." Et l'hôte dit: "Cher ami, j'ai entendu une fois sur la Terre, et j'ai vu des images peintes, où les bienheureux étaient à genoux sur les nuages, d'où, immobiles, ils contemplaient Dieu.

-30- "Mais ici, il y a seulement un jardin ; où sont donc les nuages ?" Le serviteur répond: "Mon cher ami, observe le terrain un peu plus attentivement, et tu t'assureras bien vite, combien légère est la base sur laquelle nous nous trouvons; penses-tu peut-être qu'il s'agisse d'un sol terrestre ?

-31- "Regarde un peu ici; je remuerai un peu de terrain avec la main, et tu te convaincras immédiatement que nous tous nous nous trouvons sur les *nuées célestes*."

-32- Regardez: le serviteur pousse de côté un peu d'herbe, et notre hôte aperçoit, non sans quelque surprise, que la base effectivement n'est autre chose qu'un léger nuage; et après cette constatation, il se tourne aussitôt vers le serviteur et lui fait la question suivante:

-33- "Cher ami si le sol est aussi inconsistant, ne serait-il pas possible que quelqu'un suite à mouvement impulsif et inconsidéré, puisse tomber hors de la nuée ? Et dans un cas semblable, où irait-il finir ?

Le Purgatoire ne se trouve-t-il pas peut-être ici au-dessous de nous ?

-34- Le serviteur dit: "Cher ami, de cela tu ne dois avoir aucune crainte, puisque maintenant, tu es un esprit léger, et ce sol est pour toi tout aussi solide qu'en son temps l'était le sol terrestre pour te soutenir."

-35 Et l'hôte continue: "Cher ami, permets-moi encore une question: Ce sol est-il aussi solide, seulement ici près de cette table, ou bien a-t-il la même résistance partout ?"

-36- Et le serviteur demande: "Cher ami, pourquoi demandes-tu des choses qui ne te regardent pas ? Ici, où tu jouis de ta béatitude, tu vois bien que le sol est suffisamment solide pour toute l'éternité.

-37- "En ce qui concerne le vaste jardin, de toute façon, tu n'as pas à y aller; c'est pourquoi, que t'importe la solidité de son sol !

-38- "Mais du moment que tu m'as fait cette demande, je veux te répondre que le sol du jardin a partout la même solidité; autrement il ne nous soutiendrait même pas nous qui devons cueillir et apporter ici sans interruption des fruits en abondance pour cette table éternelle."

-39- L'hôte se déclare finalement satisfait, et le serviteur va pour s'éloigner; mais il vient une nouvelle idée à l'hôte, et il prie le serviteur d'être aussi bon et de l'écouter; et il dit:

-40- "Cher ami, du moment que nous avons déjà discuté sur pas mal de sujets, je voudrais te demander encore une chose, mais confidentiellement, entre nous, et précisément: Que pourrait-il arriver ici à quelqu'un qui, là de ne rien faire, se lèverait toutefois, et voudrait faire un peu de mouvement sur ces magnifiques prés ?"

-41- Le serviteur répond: "A toi, il n'arriverait réellement rien; mais tu sais que Dieu ne verrait pas volontiers qu'un esprit bienheureux fût mécontent de Ses dispositions. C'est pourquoi, ce qui, de ce point de vue, pourrait t'arriver, en réalité je ne saurais te l'expliquer.

-42- "Une chose cependant est certaine, c'est à dire, que ta place libre serait immédiatement occupée par quelqu'un d'autre; c'est pourquoi, tu devrais ensuite t'asseoir plus loin.

-43- "Mais du reste, à ce que je vois, durant notre longue conversation, tu n'as même pas tourné une fois le regard vers la Trinité, avec tout ce qui est dit de tenir le regard immobile sur Dieu !"

-44- L'hôte dit: "Cher ami, tout ceci est juste et vrai; mais, vois-tu, tout mon être aspire fortement à une plus grande liberté, et, si possible, aussi à quelque activité. Ensuite, au Nom de Dieu, je dois te dire que, comme vont les choses, maintenant, je ne résiste pas même un instant; alors figure-toi pour l'éternité !..."

-45- Regardez : notre hôte se lève et court au loin à toute vitesse; et à son exemple, il trouve des imitateurs !

Les serviteurs les poursuivent, et quand ils les auront atteints, nous les rejoindrons nous-aussi, pour faire d'autres considérations, et voir quel sera le pli que prendra cette histoire; et avec cela, pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 50

(La compagnie se décide à quitter la Table, et se retrouve guérie de ses rêves terrestres des représentations du Ciel. Exemple du peu de validité de ce Ciel matériel. L'amour pour une jeune fille.)

-8 février 1843-de 16h30 à 18h45-

-1- Et voilà, nous avons déjà rejoint les serviteurs; regardez un peu plus en avant, les fugitifs sont arrivés aux limites du grand jardin. Il est entouré d'un mur transparent, qui - comme vous pouvez vous en assurer - du point de vue de l'apparence, constitue un bel ornement pour le jardin; mais on aperçoit aussi, à travers celui-ci, à l'extérieur, un épouvantable abîme.

-2- Nos hôtes, après leur fuite, pourraient faire une autre tentative, c'est-à-dire, sauter le mur, étant donné qu'il n'est pas très haut; cependant cet inconvénient que nous connaissons déjà les empêche de tenter l'entreprise.

-3- En effet, nous voyons à présent le groupe entier arrêté devant le mur, complètement déconcerté, et personne ne sait quelle décision prendre. Cependant, juste à ce moment, plusieurs des serviteurs s'approchent d'eux, et le chef les interpelle ainsi:

-4- "Qu'avez-vous donc fait ?" Ils répondent: "Pardonnez-nous, chers amis, nous n'avons rien fait d'autre que ce que nous ressentions en nous comme une véritable nécessité de vie, et justement suite à notre besoin profond qui était de s'évader de ce ciel peu convaincant."

-5- Le chef des serviteurs dit: "Je vois bien qu'être assis longtemps, et manger continuellement, de même que la contemplation monotone de votre Trinité Divine, doivent avoir commencé à vous ennuyer ; mais si vous retournez en pensée à votre existence terrestre, en vérité, vous devez reconnaître que, jusqu'à votre dernière heure, vous n'avez prié que *pour le repos éternel*, et pour *une lumière brillant éternellement*, et aussi être *rassasié à la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, dans le Royaume des Cieux*..."

-6- "...Et là, de voir Dieu, face à face, Dieu Qui demeure dans Sa Lumière,

éternellement inaccessible. Si pour vous maintenant, tout cela s'est réalisé fidèlement, comment donc pouvez-vous le trouver peu convaincant et injuste ?"

-7- L'hôte interlocuteur réplique: "Cher Ami ! Je veux parler au nom de toute la compagnie; c'est pourquoi, je te prie de bien vouloir m'écouter patiemment !

-8- "Nous, sur la Terre, nous avons cru fermement, sans le moindre doute, ce que notre église nous exposait, et, ce faisant, nous pensions:

-9- "Si nous vivons loyalement et rigidelement selon les enseignements de celle-ci, actifs dans la foi rendue vivante par l'Amour, il ne peut y avoir d'erreur en nous, puisqu'il nous a toujours été prêché que cette église ne peut nous tromper, ni se tromper, étant donné qu'elle devait être en pleine possession du Saint-Esprit.

-10- "Et tu vois, maintenant, nous avons atteint aussi exactement ce que l'église nous a enseigné, et que malheureusement nous avons cru aussi fermement.

-11- "Mais hélas, avec la réalisation de tout ce en quoi nous avons cru, nous avons pu faire des constatations avec un sentiment bien différent, et avec une lumière très différente, et suite à cela, nous est venu le soupçon que ceci ne peut être le vrai ciel, mais que, en quelque lieu, devait se trouver réellement le vrai, tandis que celui-ci est seulement une véritable prison.

-12- "A quoi sert une table éternellement bien fournie, à quoi sert l'éternelle contemplation des Trois Personnes Divines, si tout cela n'est passible d'aucun changement plaisant ?

-13- "Et puis, cher ami, permets-moi de dire: Rester assis éternellement !... Le seul fait de penser à une chose semblable, avec le temps peut pousser au désespoir n'importe quel esprit, si timide et soumis qu'il puisse être !

-14- "Certes, nous devons admettre qu'être longtemps assis ne procure ici aucune douleur, comme c'est le cas par contre, sur la Terre.

-15- "Il n'est pas non plus désagréable de se trouver continuellement en telle et pieuse compagnie; même l'œil est toujours agréablement ému par la vue de la divine Trinité.

-16- "Les aliments et les boissons sont si exquis qu'ils ne lassent ni le palais ni l'estomac; en outre, de temps en temps, on entend des chants suaves, qui partent de la grande compagnie qui occupe la table, et qui effleurent l'oreille en la réjouissant.

-17- "Tu vois, tout cela serait en parfait ordre; mais, en plus, il y a au milieu, l'épouvantable éternité; de sorte que, si toi aussi tu possèdes un vif et vrai sentiment humain, tu dois te sentir saisi d'horreur, étant donné que la vie est une force libre et animée.

-18- "Cette force, nous la sentons en nous, et malgré cette vivante perception, nous devrions rester relégués à cette table pour l'éternité ?... Cela ne serait-il pas une manifeste contradiction avec l'idée de la vraie vie ?

-19- "Enfin, je dois encore ajouter une expérience que j'ai faite sur la Terre et je crois que tu pourras relever facilement de cette comparaison combien ce Ciel n'est pas naturel, par rapport à la façon humaine de sentir.

-20- "Lorsque, sur la Terre, j'étais encore un homme plein de vie, sur les trente ans et célibataire, une fois je rencontraï par hasard une jeune fille. Elle me sembla d'une beauté tellement céleste, que dans mon cœur je me dis:

-21- "Mon Dieu et mon Seigneur, si Tu faisais en sorte que cette jeune fille devienne mon épouse, j'en serais le plus heureux, comme si Tu m'ouvrais aussitôt les portes du Ciel ! "Et moi-même dans mon cœur je m'étais aussi juré:

-22- "Cet ange céleste doit devenir mon épouse !" Après ce serment, je recourus à tous les moyens possibles pour que cela se réalisât.

-23- "Cela me coûta beaucoup de peine et de zèle; mais plus je devais combattre pour faire mienne cet ange terrestre, d'autant plus heureux je me représentais sa possession, dans mon sentiment profond.

-24- "Et même, mon imagination sentimentale allait si loin que sérieusement je m'imaginai que si cet ange féminin se tenait éternellement devant moi, et si je pouvais seulement la contempler continuellement, de la tête aux pieds, je ne m'en serais pas rassasié de toute l'éternité !

-25- "Et tu vois, après une lutte qui a duré deux ans, cette femme-ange devint réellement mon épouse. En vérité, dans les premiers temps, je ne pouvais même pas raisonnablement croire que j'étais sérieusement cet homme heureux qui pouvait dire de plein droit à cet ange: Ma chère épouse !

-26- "En effet, j'étais trop heureux ; mais tu vois, après environ deux ans, cet ange devint pour moi quelque chose de tellement habituel, que souvent cela me coûtait un considérable sacrifice de rester à la maison, près d'elle, du moins par bonne éducation et par point d'honneur.

-27- "Au commencement j'étais, au plus profond de moi, si jaloux, que je me serais mis en colère si un véritable ange du Ciel, avait osé s'approcher de mon super céleste idéal.

-28- "Après deux ans par contre - et je dois le dire sincèrement, à ma propre honte - j'étais très heureux quand parfois mon idéal du Ciel recevait quelque visite, car ainsi je gagnais un peu de temps pour aller me promener au grand air dans la divine et libre nature.

-29- "Et tu vois, déjà alors je pensais en moi : Mon Dieu et mon Seigneur si en son temps il devait arriver quelque chose de semblable, même avec le Ciel, cela ne correspondrait absolument pas avec le besoin de l'homme.

-30- "Toutefois, je pensais, en guise de réponse: Et si le Ciel devait être aussi une éternelle monotonie; Dieu modulera les sentiments de l'esprit mortel, de sorte que cette monotonie offre cependant, à l'esprit lui-même, un éternel et inexprimable délice.

-31- "Et à présent, j'ai goûté aussi le Vrai Ciel, et je dois te dire qu'il ne me convient pas mieux du tout; et même considérablement plus mal que cela n'a été avec mon ciel terrestre.

-32- "Si le Seigneur ne m'enlève pas cette fatale sensation d'ennui, à cause de la vue prolongée de la même uniformité, il me serait beaucoup plus agréable qu'il me fasse retourner sur la Terre, même si je devais être un éternel bûcheron, puisque, cher ami, que cela soit dit une fois encore, le sentiment qu'éveille l'éternelle durée de tout ce dont on jouit, ou que l'on voit vraiment sans le moindre changement, est quelque chose d'épouvantable !

-33- "A présent, juge toi-même sur la base de ce propos rendu nécessaire, et fais de nous ce que tu veux. Mais à la table, je ne me laisse plus reconduire quoi que tu fasses; je voltigerai plutôt éternellement en jardin, et quand J'aurai faim, je cueillerai moi-même aux arbres de quoi me rassasier; mais comme je l'ai dit, à la table je ne veux plus retourner !

-34- "Je dois aussi te dire que les souvenirs de la vie active sur la Terre me procurent ici encore un plaisir plus grand que toute cette table céleste, à l'exception bien entendu, de la contemplation de la divine Trinité, sur quoi il est vrai, il y aurait certes quelque chose à dire.

-35- "Cependant il s'agit d'une chose trop sacrée, et nous ne sommes pas dignes de nous exprimer davantage à ce sujet; c' est pourquoi, juge seulement ce que je t'ai dit jusqu'à maintenant, et agis en conformité !

CHAPITRE 51

*(Suite du traitement de guérison de ces loyaux aspirants au Ciel. Confession de pensées simples reçues tandis que l'on assistait à la *Messe*. Une lueur commence à poindre au sujet de ce Ciel apparent. La compréhension erronée de la Trinité Divine. *Moi et Le Père nous sommes UN !* Le Royaume des Cieux apparaît être actif dans toutes les paraboles de l'Evangile. On montre Jésus comme le Seul Libérateur, et le Seigneur du Ciel et de la Terre ! La vraie Trinité. Eclaircissements sur le pourquoi de l'impossibilité de rémission du péché contre l'Esprit-Saint . L'amour, la Grâce et la Miséricorde du Seigneur.)*

-4 février 1843-de 16h45 à 19h30-

-1- Le Chef des serviteurs dit: "Mon cher ami, je comprends très bien ce que tu entends me dire; Seulement je ne saisis pas pourquoi, toi, durant ta vie physique, tu ne t'es pas fait du Ciel une représentation différente, et pourtant tu lisais souvent l'épître de Paul.

-2- "Dis-moi un peu, que pensais-tu quand tu lisais : *Tel l'arbre tombe, tel il reste!* A présent tu hausses les épaules, et tu ne sais ce que tu pourrais répondre !

-3- "Mais, moi, je te dis que l'arbre indique justement ta foi, et en d'autres termes, cela ne dit rien autre, sinon que: Comme tu crois, ainsi il t'arrivera !

-4- "En effet, telle qu'est la foi, ainsi est aussi la reconnaissance; telle qu'est la reconnaissance, ainsi est aussi l'incitation à l'activité qui dérive de la reconnaissance.

-5- "Et telle qu'est l'incitation à l'activité, ainsi est aussi l'Amour, lequel cependant est la Vie véritable de l'esprit.

-6- "Tu vois, vous avez tous cru en un Ciel, tel qu'il se présente maintenant à vous, et vous œuvriez avec droiture sur la base de cette croyance, pour atteindre ce Ciel, et tel que l'arbre, après l'accomplissement de la vie terrestre, est tombé dans la vie spirituelle, ainsi reste-t-il aussi.

-7- "Je ne peux absolument pas vous donner un autre Ciel, différent de celui que vous vous êtes donnés par vous-mêmes, puisque dans les Ecritures il est dit: *Le Royaume de Dieu ne se présente pas avec un faste extérieur, mais il est au-dedans de vous*.

-8- "Donc, ce Ciel aussi, tel qu'il se présente, est un produit de votre foi qui a sa base au fond de vous. Que voulez-vous y faire à présent ? Pourriez-vous expulser de votre intérieur votre foi ?

-9- "Pouvez-vous peut-être devenir même, luthériens, ou bien de purs évangéliques ?" L'hôte répond: "Cher ami ! Que de cela nous garde la Sainte Trinité, étant donné qu'un pas semblable pourrait nous mener même à l'Enfer !"

-10- Et le chef serviteur dit: "Certes, certes, mais à présent que vous avez pris une décision, étant donné les circonstances, il ne vous reste rien autre qu'à vous maintenir dans le plus complet repos pour toute l'éternité des temps."

-11- Et l'hôte dit: "Cher ami, qu'en serait-il si nous retournions au lieu où nous sommes arrivés aussitôt après notre mort terrestre ? Pour moi, ce serait beaucoup plus agréable, et je serais prêt à faire ce qu'il me serait demandé.

-12- "Bref, pour une nourriture frugale, je serais disposé à exécuter n'importe quel genre de travail au profit d'autrui, et ce serait pour moi, ainsi que je le sens, infiniment plus agréable que d'être assis pour l'éternité."

-13- Et le serviteur dit: "Bien, bien, mon cher ami, cela je le comprends tout aussi bien toi; seulement je n'arrive pas à m'expliquer - comme d'ailleurs je te l'ai signalé avant -

-14- "Pourquoi, toi, sur la Terre, tu n'es pas arrivé à une meilleure représentation du Ciel; et ce d'autant plus que, souvent, tu t'ennuyais, terriblement, en assistant à une messe trop tirée en longueur, et tu attendais impatientement *L'Ite Missa est*."

-15- L'hôte dit: "Oh, cher ami, je t'avoue que tu as deviné juste; en effet, très souvent il en était ainsi, et cette erreur, je l'ai aussi toujours confessée, mais je ne pouvais m'en délivrer.

-16- "Le prêtre m'a expliqué qu'il s'agissait de l'œuvre maligne du démon, et je m'efforçais avec une grande abnégation de m'imaginer le sacrifice de la messe comme la chose la plus ressentie possible, mais hélas c'était peine perdue.

-17- "Je récitais certes, toutes mes prières dans un bon missel, et durant la messe j'essayais de me concentrer en méditation le plus possible; mais je n'ai jamais pu pousser les choses au point d'éprouver du regret quand la messe était arrivée à la fin; et même secrètement j'étais toujours heureux quand était arrivé le moment de sortir de l'église.

-18- "Dans les journées estivales, quand il ne faisait pas trop chaud, et que quelque bon chœur accompagnait la messe, cela pouvait aller; mais durant l'hiver, cher ami, je te l'avoue sincèrement, je considérais un tel office, comme une sorte de purgatoire, pour expier les péchés, mais en aucun cas comme un gradin du Ciel.

-19- "Cependant, que je me représentasse alors sur la Terre, une semblable monotonie comme supportable - et que l'on dise la même chose pour la monotonie du Ciel, en lequel je croyais comme il nous était enseigné - devait avoir sa raison pour le fait que je vivais dans le monde, et que cela m'offrait toutes sortes de faits et d'événements, et que mon état était continuellement changé.

-20- "Cependant, ici où tout changement a cessé d'un coup, où il n'y a pas de nuit, où il n'y a même rien à faire, dans une éternelle paresse, avec une vue constamment la même...on en vient à perdre le goût de savourer la vie.

-21- "Je t'en prie donc, parle avec Abraham, Isaac et Jacob, afin qu'ils nous donnent quelque chose à faire; ou bien, comme déjà indiqué avant, qu'ils nous permettent d'aller là-bas, dans la zone inférieure, où peut-être nous trouverons quelque chose de quoi nous occuper, car ici, dans ces conditions, nous ne pouvons pas résister."

-22- Le serviteur chef dit: "Mais que prétends-tu donc ? Que veux-tu faire ici ? Et quoi là-bas ? N'avez-vous pas dit et cru déjà sur la Terre que le Seigneur Dieu Sabaoth est un Dieu Tout-Puissant et qu'il n'a pas besoin des services des hommes !

-23- "Sur la Terre seulement Il leur permet de travailler, afin qu'ils puissent conquérir le Ciel. Puisque dans Son Royaume cesse ensuite tout travail.

-24- Tu vois, vous croyez aussi en cela; donc, que vient-tu faire ici, à côté de la Toute-Puissance Divine ?"

-25- L'hôte dit: "Oh, cher ami, crois-moi à présent je reconnais ma grande erreur; et je t'avoue ouvertement que, nous tous ici, nous nous trouvons littéralement dans un ciel de punition; car, à la suite de ta question, nos idées se sont clarifiées.

-26- "En effet, si le Seigneur, par pure miséricorde, nous a permis de travailler sur la Terre, afin que nous puissions nous gagner le Paradis, je ne vois justement pas pourquoi, Sa Miséricorde et Son Amour Infini devraient cesser justement ici dans le Ciel ?

-27- "Cher ami, j'aperçois au contraire que tu as quelque chose d'autre dans l'esprit; c'est pourquoi nous te prions d'urgence de ne pas nous tenir plus longtemps en suspens; et communique-nous quelle est la juste et vraie Volonté du Seigneur !

-28- "Nous voulons tout faire, et nous y prêter en toute chose; seulement, ne nous conduis plus à cette table longue et ennuyeuse, au vrai sens des termes; et je préférerais cesser d'exister plutôt que d'être semblable à un polype vorace, à la surface de cette mer de lumière !"

-29- Le chef des serviteurs dit: "Cher ami et frère ! Tu vois, seulement maintenant tu es mur; et je peux t'annoncer à toi, et à vous tous, la Vérité; écoutez donc:

-30- "Ce ciel que vous voyez ici n'est autre qu'une apparence créée par votre foi erronée; et la Trinité que vous contemplez représente le point culminant de votre erreur.

-31- "Comment avez-vous pu penser que trois Dieux puissent à la fin être cependant UN Dieu ? Et que chacun de ces trois Dieux exécute chacun quelque chose de différent, et que cependant ils doivent être tous les trois, parfaitement UN Seul être et UNE Seule nature ? Eh outre, comment avez-vous pu vous imaginer un Dieu oisif, du moment qu'il a été depuis l'Eternité, l'Être le plus actif ?

-32- "Vous voyez, c'est la raison pour laquelle vous vous êtes imaginés aussi une vie éternelle à passer dans l'oisiveté; sans réfléchir que la Vie est la Force opérante que Dieu a soufflé en toutes ses créatures par Sa Force éternelle.

-33- "Le Seigneur, n'a-t-il pas dit sur la Terre que LUI et le PERE sont UN ? N'a-t-il pas dit: *Qui Me voit, voit aussi le Père ?* N'a-t-il pas dit aussi: *Croyez que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi* ?

-34- "Vous voyez, tout cela aurait pu très facilement attirer votre pensée sur le fait que le Seigneur est seulement UN; et par conséquent aussi UNE SEULE PERSONNE; donc, jamais un Dieu Triple, comme vous vous L'êtes représenté.

-35- "A ce moment, vous me direz certes: Cher ami, tu sais comment notre foi était enchaînée et il nous était impossible de reconnaître quelque chose de différent de ce que *l'Eglise* - sous la menace de châtiments éternels dans l'Enfer, mais par contre avec des vagues allusions de béatitudes célestes - nous a enseigné, en ajoutant en outre:

-36- "*Aucun œil n'a jamais vu, et aucune oreille n'a jamais entendu, et aucun esprit n'a jamais imaginé, ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment !*"

-37- "Oh, amis et frères ! Cela, je le sais très bien, et je sais donc aussi que vous avez été trompés et menés sur une fausse route; et c'est pour cela qu'est aussi arrivé maintenant pour vous le moment de la libération, où vous pourrez à présent reconnaître le Vrai Dieu et le Vrai Ciel.

-35- "Vous avez lu dans la Parole du Seigneur, sous quelles formes IL a présenté le Royaume des Cieux; de sorte que, quelle que soit la forme en laquelle il vous plaise de le contempler, il doit vous sauter aux yeux, qu'en aucun cas, le Seigneur n'a annoncé un Royaume des Cieux oisif, mais bien plutôt, à l'exception de la forme, seulement extraordinairement actif.

-39- "Tournez-vous donc aussi maintenant vers le Seul Seigneur Jésus-Christ, puisqu'Il est le SEUL DIEU et SEIGNEUR du Ciel et de la Terre. Cependant, tournez-vous vers LUI avec votre intérieur, avec dans le cœur l'amour pour LUI, car alors vous trouverez immédiatement en Lui par Lui, en vous, la vraie destination de la Vie éternelle, en l'apercevant ensuite clairement en vous.

-40- "Cette Trinité erronée doit disparaître complètement en vous, afin que vous puissiez reconnaître la Vraie Trinité, qui est l'AMOUR, la SAGESSE et l'éternelle PUISSANCE opérante, dans le SEUL Seigneur Jésus !

-41- "Vous ne devez pas penser qu'au baptême du Christ, une triple personnalité divine se soit manifestée; car tout cela n'était qu'une apparition permise par le Seigneur, afin que l'humanité puisse reconnaître dans le Seul Seigneur, la pleine Toute Puissance, et la pleine Divinité.

-42- "En effet, à ce moment *La Sagesse de Dieu*, en tant que Son VERBE éternel, provenant de l'éternelle VIE, s'est incarnée et s'appela *FILS de DIEU*, ce qui a la même signification que si l'on disait: La Sagesse est le Fruit de l'Amour; et elle provient de LUI comme la lumière de la chaleur; et la représentation visible de l'Esprit de Dieu, sur le Fils, indiqua simplement en tant qu'apparition, que même l'éternelle et infinie FORCE de DIEU, provient de l'AMOUR à l'égal de la SAGESSE, bien qu'opérant à travers l'AMOUR; de même que la chaleur du Soleil, avec la diffusion de

la lumière, en rend les effets manifestes.

-43- "Si vous comprenez tout cela à présent, il vous sera facile de comprendre aussi pourquoi, dans le Seigneur, devaient être présents: Son Amour Infini, émanant l'éternelle Lumière de la Sagesse, et avec la somme des Deux, la totale et infinie Puissance Opérante Divine.

-44- "En effet, Jean dit aussi ceci: *En Christ demeure la plénitude de la Divinité*; et il dit aussi: *Au commencement était Dieu, et Dieu était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu; et le Verbe s'est fait chair et Il demeure parmi nous.*

-45- "Vous, à vrai dire, vous dites qu'il y a aussi écrit: *Au commencement était le Verbe, Dieu était le Verbe, puisque le Verbe était auprès de Dieu, et Dieu était dans le Verbe.* Vous voyez, cela ne change rien, puisque Dieu et le Verbe sont une seule et même chose, comme Fils et Père. Ou bien si vous dites: *Verbe et Dieu qui sont aussi UN comme Père et Fils*, ou bien, *Dieu et le Verbe, ou l'Amour et la Sagesse sont depuis l'éternité parfaitement UN*.

-46- "Par moment vous pouvez tourner et retourner le texte de Jean, à votre gré, mais son témoignage a toujours la seule et même signification, c'est-à-dire, que le Seigneur est UN, tant comme Père que comme Fils, et que comme Esprit.

-47- "Vous demandez comment on doit comprendre alors ce texte de l'Écriture, où il est dit que: *Les péchés contre le Père et contre le Fils sont rémissibles, tandis que les péchés contre l'Esprit-Saint ne le sont pas*.

-48- "Cela est toutefois très facilement compréhensible, car pour celui qui combat contre l'Amour Divin, alors ce dernier le saisit et l'amène à la raison. Pour celui qui lutte contre la Sagesse divine, cette dernière lui réserve le même traitement; mais, dites-moi, vous:

-49- "S'il y avait un fou qui voulait sérieusement se retourner contre la Puissance Infinie et la Force Divine, quel pourrait en être le sort, sinon que d'être saisi et expédié dans les abîmes infinis, afin de devoir ensuite, par la voie de retour infiniment et désespérément longue et fatigante, s'approcher à nouveau si possible à travers la miséricorde de Dieu, de l'Amour d'abord si renié.

-50- "Et tu vois, tout cela est toujours fait par le Seul et même Seigneur, et se manifeste en tout homme, comme l'homme lui-même le veut. A celui qui veut se mesurer avec Sa Force, le Seigneur fera aussi goûter quelle est la saveur de Sa Toute Puissance, face à l'impuissance d'une telle créature.

-51- "Mais il ne faut pas penser que le Seigneur condamne et anéantisse un tel stupide combattant; car, tout ce que le Seigneur lui fait, est fait en raison de Son Amour Infini; afin que nul ne soit perdu ! - A présent réfléchissez bien sur tout cela au fond de vous; après quoi je reviendrai, et je vous guiderai au lieu que vous aurez trouvé et reconnu en vous."

CHAPITRE 52

(Suite. Cette compagnie est abandonnée à elle-même, afin qu'elle puisse digérer cet aliment authentique reçu. Indications sur les procédés spirituels intérieurs. La vraie pauvreté dans l'esprit. Danger du scepticisme aveugle. Le chef des serviteurs, apparemment, s'est trompé, puisqu'il a attribué à Jean un passage de Paul. Conséquences de cela : rechutes, doutes. Explication du malentendu.)

-1- A présent, regardez vous aussi ! Les serviteurs s'éloignent; ceux qui sont restés commencent à se consulter, si bien que l'on en vient à se demander: "Arriverons-nous à un accord du point de vue spirituel ?"

-2- De quoi causent-ils à présent ? Seulement un peu de patience et nous l'apprendrons aussitôt. Celui qui s'est principalement entretenu avec le chef des serviteurs, et qui sur la Terre a été un paysan, se mettra bientôt en avant, et communiquera à toute la compagnie sa proposition.

-3- Vous voudriez déjà la connaître, mais je vous dis: Tant que l'esprit n'a pas atteint le plus haut degré de perfection, ce n'est pas possible; car, comprendre un esprit encore imparfait est au contraire d'autant plus fatigant et lent.

-4- Vous demandez: Et pourquoi donc ? C'est facilement compréhensible; parce que l'esprit n'a rien sur quoi s'appuyer, mais bien plutôt, toute sa propriété est son moi profond.

-5- L'esprit parfait a, en lui aussi le parfait Bien et le parfait Vrai, en surabondance infinie; c'est pourquoi il a aussi la capacité de saisir en toute chose, ce qu'il y a de bien et de vrai, de réellement spirituel, de manière incroyablement rapide.

-6- L'esprit imparfait n'a en lui rien autre que des idées et des concepts erronés; et quand il devrait faire quelques progrès dans le Bien et dans le pleinement Vrai, il doit d'abord saisir ce qu'il y a en lui d'erroné, le reconnaître comme tel, le chasser hors de lui, et tomber ensuite dans une grande pauvreté, pour pouvoir devenir *un véritable pauvre en esprit*.

-7- Grâce à cette pauvreté, au complet vide spirituel de concepts, l'Étincelle Divine - qui est le Bon de l'activité de l'Amour - devient libre, commence à s'étendre toujours plus, et à remplir ensuite le précédent vide spirituel avec une nouvelle Lumière, et en cette Lumière seulement l'esprit arrive à une compréhension toujours plus complète.

-8- Donc, comme vous voyez, il coûte à notre compagnie beaucoup de peine pour se libérer de l'image du Ciel aperçue par eux. Ils continuent encore toujours à voir ce qu'ils ont aperçu depuis le commencement.

-9- Mais ceci dénote que pour saisir le pur VRAI et le BIEN, ils n'ont pas encore changé beaucoup. Vous voudriez savoir quelle devrait en être la cause, étant considéré que le serviteur - comme vous avez l'habitude de le dire - a mis la vérité sous le nez de toute cette compagnie, et ce, plutôt énergiquement.

-10- Et, moi, Je vous dis que souvent cela dépend d'une bagatelle; en effet tous ces héros du Ciel catholique ne sont au fond que des sceptiques affligés d'aveuglement. Le scepticisme est pour les hommes ce qu'est pour les arbres un coléoptère.

-11- Est en effet plus que suffisant, un point particulier pas complètement digne de foi. Ce point devint ensuite un insecte nuisible pour la vérité, qui à la fin, en raison de sa reproduction extraordinairement abondante, ruine de grands bosquets d'arbres de la connaissance et de la reconnaissance.

-12- A ce moment vous demandez: "Cher ami, en quoi consiste ce point dangereux, pour cette compagnie ?" Et je vous dis: ce point est en soi à peine digne d'attention.

-13- Mais le sceptique qui ronge toutes les fibres de l'arbre de la Vie et de la Connaissance, place ce point sous un microscope très agrandissant et découvre en ce point, insignifiant, des montagnes d'aspérités et d'inégalités qui n'ont naturellement rien à faire avec la surface du bois vivant examiné naturellement.

-14- La cause de cela est due au fait que ces sceptiques tournent constamment autour de ce point insignifiant avec le microscope de leur intellect.

-15- Mais à personne il ne vient à l'esprit d'employer le microscope au-delà des frontières de ce point, dans le but de pourvoir constater comment ce point, qui leur semble à eux si

scabreux se lie au contraire très bien avec l'autre bois de la Vie.

-16- Toutefois, afin que vous puissiez apercevoir en quoi consiste ce point, j'attire votre attention sur le fait que le chef serviteur, d'un point de vue extérieur, a un peu mélangé les textes de l'Écriture cités par lui.

-17- Une rectification, vous l'avez déjà apprise, durant cette discussion; toutefois, le serviteur a selon l'apparence cité un texte de Paul, comme s'il était de Jean. Étant donné cependant que l'orateur de la compagnie, et quelques autres encore, sont assez versés dans les Écritures, ils s'en sont aussitôt aperçus; et c'est, principalement, la raison pour laquelle ils sont en train de se consulter si vivement.

-18- Notre orateur a fait relever cela, en grand secret, en disant: "Mes chers et bienheureux amis ! Si ce serviteur était effectivement un connaisseur expert des Écritures, il n'aurait pas si facilement confondu Paul avec Jean; au contraire, il a clairement cité quelque chose comme dit par Jean, alors que cela a été prononcé seulement par Paul; et cela me suffit pour croire qu'il n'est pas tout à fait au courant sur la Véritable Vérité Divine; de sorte que pour tout le reste aussi de ce qu'il a dit, on devrait lui faire des réserves.

-19- "C'est pourquoi, Je suis de l'avis que ce Ciel est un Ciel complètement vrai; comme ensuite, selon le récit et le témoignage du serviteur, les choses devraient rester avec la prison à la table, il me semble également qu'il s'agit de suppositions basées sur des nuages.

-20- "Nous sommes libres, et nous pouvons nous asseoir à table quand nous voulons; et nous pouvons aussi nous promener en cet immense jardin, à notre gré; et c'est pourquoi, je suis d'avis que même cet énorme et splendide palais qui est derrière cette grande et longue table, il sera également possible, non seulement de le visiter, mais peut-être nous sera-t-il accordé d'y habiter.

-21- "En effet, le Seigneur n'a-t-il pas dit: *Dans le Royaume de Mon Père il y a de nombreuses demeures !* C'est pourquoi, en cet énorme palais il pourrait y avoir un grand nombre de ces demeures; ou bien, un grand nombre de palais semblables pourraient être de quelque autre côté un peu plus loin.

-22- "C'est pourquoi j'estime qu'il ne vaut pas la peine d'attendre ultérieurement ce serviteur, aussi expert dans les Écritures, mais qu'il est préférable bien plutôt de nous acheminer aussitôt, selon notre liberté de décision, et selon notre gré, en direction du grand palais.

-23- "Étant donné qu'ici nous ne pouvons plus pécher, nous pouvons aussi faire ce que nous voulons, car il est certainement mieux d'être déjà dans ce ciel, en pleine conscience, que dans un vrai ciel de paysans, selon l'opinion forcée de notre serviteur.

-24- "Si ensuite, ce Ciel ne devait pas être celui juste, qu'y pouvons-nous faire, nous, du moment que dans le monde il ne nous en a pas été indiqué un autre.

-25- "Et si, comme cela nous fût enseigné dans le monde, ici tout procède avec justice, ce qui est aussi indubitablement le cas, je voudrais vraiment comprendre pour quelle raison on devrait se moquer de nous, pendant un certain temps, avec un faux Ciel.

-26- "En effet, nous avons toujours cru en un Ciel juste et vrai, et non en un ciel apparent et moqueur; il serait vraiment infâme de notre part de supposer que Dieu ait voulu se divertir sur notre dos; c'est pourquoi mettons-nous en route sans crainte !"

-27- Comme vous pouvez le voir ce petit groupe, comme un point, à l'égal d'un coléoptère a attaqué tout un bois de bonnes connaissances, et nos sceptiques sont retardés dans leur erreur première. Cependant, ici vous demandez: "Pourquoi le serviteur s'est-il comporté ainsi ?" Et, moi, je vous dis:

-28- Le serviteur s'est exprimé exactement dans le sens spirituel, mais nos sceptiques, esclaves de leur erreur, n'ont pas déplacé le microscope spirituel du point douteux, de sorte qu'ils n'ont

pas pu reconnaître les bonnes corrélations secondaires.

-29- Vous aurez observé que le serviteur n'a pas prononcé entièrement le texte de l'apôtre Paul, omettant l'idée essentielle. Vous voyez, ceci est un point très important de compréhension; et c'est justement ce point de corrélation qui manque à toute cette compagnie, ce point qui veut dire justement l'amour actif et opérant, dérivant de la foi pure dans le Seul Seigneur.

-30- Regardez encore en tout l'Evangile selon Jean, ce que signifie, la vivante Parole Intérieure, ou l'Amour pour le Seigneur; et cela se résume au sens céleste, dans le texte prononcé, et donne la Lumière juste au sujet du Seul Seigneur.

-31- Paul, par contre, embrasse en lui cette lumière, de façon vivante; Lumière qui chez Jean est l'Amour pour le Seigneur; c'est la raison pour laquelle Paul dit: *Ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi !*

-32- Par suite de cela, le texte cité par le serviteur est tiré de l'ensemble de Jean, et il ne peut être de Paul car il manque encore à toute cette compagnie le caractère essentiel de l'Amour pour le Seigneur.

-33- Pour ce qui regarde la suite de cette intéressante discussion, nous pourrions la constater la prochaine fois, en suivant de près notre compagnie.

CHAPITRE 53

(Notre compagnie fait un voyage d'exploration vers le palais. Surprise. Séparation au moyen d'un abîme. La cure radicale de ce Ciel apparent continue. La compagnie est isolée. La grande glissade, et, dans le fond ils atteignent la mer. Après un voyage en barque ils atteignent une zone verdoyante, où ce certain chef des serviteurs est là à les attendre.)

-7 février 1843-de 16h15 à 19h15-

-1- Et maintenant regardez, toute la compagnie met à l'œuvre son dessein, et s'approche le long du mur, en direction du palais. Mais à présent, faites attention, car il se prépare une scène maîtresse, étant donné que bien vite cette compagnie se trouvera en face d'un gouffre qui, partant du mur, va vers la grande table.

-2- Il n'est possible à personne de dépasser ce gouffre, mais si quelqu'un veut y jeter le regard, il s'apercevra qu'il s'agit d'un abîme ténébreux et profond au point d'inspirer de l'épouvante.

-3- Et voilà que la compagnie s'approche du gouffre justement à présent; et le fécond chef est le premier à y arriver; encore quelques pas, et regardez, il recule précipitamment, et crie:

-4- "Mais, pour l'amour de Dieu, qu'est-ce donc ? Regardez un peu ici, il y a un abîme qui semble mener par voie expresse à l'enfer !

-5- "Oh! Si je me trouvais à nouveau face à face avec notre serviteur bien connu, je lui ferais comprendre, sans lui mâcher mes mots, combien peu il est expert en cette géographie céleste.

-6- "N'a-t-il pas déclaré il y a peu, quand il se trouvait derrière moi, alors que j'étais assis à table et qu'il avait légèrement remué le terrain sur les nuages, que le sol de ce grand jardin était égal de partout ! Et au contraire, regarder cet épouvantable gouffre qu'à notre grande surprise nous avons naguère aperçu devant nous !"

-7- Un autre de la compagnie s'approche de l'orateur, et, prenant un visage très sérieux, il lui dit: "Frère, ne t'expose pas tant, car autrement le serviteur pourrait te dire aussi à toi que tu es plutôt faible dans les Écritures.

-8- "Tu vois, en ce cas, je m'y retrouve mieux: C'est sûrement cette fosse depuis laquelle le riche Epulon, de l'Enfer, a parlé avec Abraham qui se trouvait au Ciel, et l'a prié de lui donner une goutte d'eau et autre chose encore.

-9- "Ce gouffre a certainement été laissé comme souvenir éternel de ce fait. Mais étant donné que nous ne pouvons pas franchir ce gouffre - ce qui pour des *esprits bienheureux* semble plutôt étrange - , refaisons la route, et, en catimini, allons nous asseoir à nouveau à table."

-10- Le premier orateur répond: "Frère, tu n'as pas tort; ce sera certainement comme tu dis, et c'est pourquoi, avec les autres, je veux suivre ton conseil. "Et voilà que toute la compagnie s'apprête à revenir en arrière.

-11- Mais regardez, il y a ici à nouveau une fatale circonstance: Derrière eux s'est formé un autre gouffre, de sorte que notre compagnie se trouve comme prise entre deux feux et dispose d'à peine une langue de terre, large seulement de quelques toises sur laquelle marcher pour se rendre à table.

-12- Mais à présent écoutez comment notre orateur s'exprime à la vue du grand abîme. Voici ses paroles: "Oh, oh, pour l'amour de Dieu ! Quelle sorte de coup bas céleste est ceci ?

-13- "Est-ce donc réellement ainsi que sont les choses au Ciel ? Cela n'est autre qu'une secrète méchanceté de notre excellent serviteur, qui, de quelque lieu caché, a guetté nos propos; et puis, grâce à quelque moyen magique à sa disposition, il a formé ces abîmes; et nous sommes ici, sans savoir quels poissons prendre.

-14- "Mais il se garde bien de se faire voir, car il se sera déjà aperçu de l'opinion que nous nous sommes faite de lui. En vérité, si ce goujat venait maintenant ici, je serais disposé à lui donner une leçon même avec les mains célestes ! Ces deux gouffres ici sont une chose épouvantable !

-15- "Si nous n'avions pas fait attention, certains d'entre nous seraient déjà couchés là-bas dans un éternel abîme ! Et maintenant, célestes frères et sœurs je me suis déjà prononcé depuis le commencement, et maintenant je suis fixé sur cette idée:

-16- "Hélas, tout ce ciel n'est autre qu'une moquerie. Le serviteur s'est moqué de nous tous autant que nous sommes. Avec notre promenade nous avons été bernés, et ainsi ont été plaisantées toutes nos terrestres espérances des Cieux. A présent il ne me manque rien d'autre qu'un petit gouffre mis en travers, et ainsi nous sommes en ordre !"

-17- Un autre frère lui parle ainsi: "Mon cher, ne t'excite pas tant. Ne connais-tu pas le proverbe en usage sur la Terre: *Qui a le loup dans la bouche, l'a sur la nuque*? Si le serviteur nous a joué ce double tour, il pourrait bien lui prendre la fantaisie d'en faire un troisième, en nous coupant la voie qui conduit à la table.

-18- "C'est pourquoi je suis d'avis que nous devrions nous acheminer tranquillement et humblement vers la table sur cette langue de terre, car autrement il se pourrait peut-être aussi que nous restions ici condamnés aux arrêts célestes avec accompagnement de la faim.

-19- "En effet, je suis d'avis que, même si dans le ciel on ne peut pas pécher, il n'est toutefois pas non plus chose licite de faire ce que l'on veut, et c'est pourquoi, il serait facilement possible que pour les esprits célestes désobéissants, il y ait peut-être aussi des punitions adéquates, dont naturellement, il n'y a pas de mortel qui en sache quelque chose.

-20- "Etant donné que, comme tu sais et comme vous savez tous, sur la Terre nous n'avons jamais rien pu savoir de positif sur le Ciel, pour cette raison, nous devons simplement ici nous faire une idée en quoi il consiste.

-21- "Je pense qu'ici, en présence de la Très Sainte Trinité, nous devons tenter de réveiller en nous un peu de repentir, afin que notre conduite nous soit pardonnée."

-22- Le premier orateur dit: "Cher frère, tu n'as vraiment pas tous les torts; mais à présent il ne vient à l'esprit que les anciens Romains faisaient autrefois des contes sur Charybde et Scylla, si bien que je suis d'avis que si le Ciel est quelque chose de semblable, de quelque côté que nous allions, il y a peu à gagner.

-23- "Si nous devons rester ici, nous avons la perspective de la faim éternelle; si nous arrivons à la table, il s'agit alors de rester éternellement assis, mangeant et buvant durant l'éternité.

-24- "C'est pourquoi, si quelqu'un de vous a envie de retourner à table, qu'il tente d'y aller, à condition qu'il ne tombe en aucun autre gouffre.

-25- "Moi, par contre, je reste ici, et je ne m'éloigne pas d'un pas, jusqu'à ce que le serviteur, comme il l'a promis, revienne et me donne les explications nécessaires sur ces engloutissements autour de nous."

-26- Comme vous voyez, une partie du groupe commence à s'acheminer sur la langue de terre et peut avancer sans obstacles. Mais à présent, même notre chef orateur commence à ressentir un peu d'appétit, de sorte qu'il voudrait suivre ceux qui s'en sont allés.

-27- Il commence donc à marcher dans la même direction avec ceux qui étaient restés en arrière avec lui; mais regardez, à présent ils se trouvent effectivement en présence de l'obstacle transversal, d'abord prévu, et au-delà duquel il n'est pas possible de faire un saut.

-28- Mais à présent écoutez comment l'orateur, cet habitant du ciel, commence à se lancer contre ces célestes dispositions, en disant: "Voilà, nous y sommes ! Comme je l'imaginai, ceci est un ciel tel que justement on ne peut en désirer de meilleur.

-29- "Chers frères et amis, est-ce donc là les soi-disant joies célestes ? Je dois sincèrement admettre que tant que j'ai vécu sur la Terre, je ne me souviens pas m'être trouvé dans un semblable embarras, comme justement ici, dans le lieu de la béatitude.

-30- "Quand je pense à tout ce que j'ai fait sur la Terre, pour mériter ce ciel ! Combien souvent j'ai jeûné; combien de milliers de rosaires j'ai récités, combien de messes j'ai payées, à combien d'autres j'ai assisté moi-même avec beaucoup de dévotion, à combien de pauvres j'ai donné à manger, durant toute ma vie, bien qu'étant un pauvre paysan moi-même.

-31- "Et même, je dois avouer sincèrement que pour ce ciel, je me suis laissé enlever la peau du dos; et voici comment maintenant je jouis ici, avec vous tous, de la récompense tant de fois chantée !

-32- "Comme vous pouvez le constater, elle consiste en quelques mètres carrés d'espace libre entouré de trois côtés par des gouffres; d'ici, en compensation, il nous est accordé de regarder la Sainte Trinité jusqu'à s'en consumer les yeux.

-33- "Mais pas contre, nous ne pouvons même pas bouger, autrement nous tomberions, Dieu sait où ! A présent il manque seulement que même ce petit quadrilatère de sol céleste, sur lequel nous nous trouvons, commence un peu à la fois à descendre dans le gouffre... dans quel cas il ne nous resterait rien d'autre, bon gré mal gré, qu'à descendre avec lui, Dieu Seul sait jusqu'où !

-34- "Ou bien, nous pourrions monter sur le mur, et de là le chevaucher entre deux abîmes; à condition aussi que le mur ne fasse pas une belle glissade, avec notre quadrilatère.

-35- "Chers amis, quand je repense à la longue route que notre prêtre nous a fait faire - au point qu'à présent cela me semble quelque peu sournois - dès que nous sommes arrivés en ce monde spirituel, et combien de fatigue il nous en a coûté avant que nous puissions arriver au portail d'or du Ciel, je me sens crever de rage, parce que là-bas nous étions mille fois mieux qu'ici !"

-36- A ce moment un autre de la compagnie tire notre orateur par la manche, et lui

indique du doigt le gouffre oblique, ramenant ainsi son attention sur le fait qu'un beau morceau du quadrilatère avait déjà commencé à descendre.

-37- Notre orateur se tire un peu en arrière, et dit, plutôt embarrassé: "Que vous avais-je donc dit ? Il faudra vraiment se mettre à califourchon sur le mur !

-38- "En vérité, si vraiment je ne savais pas avec certitude, et cela en raison de ma foi ferme, que du Ciel on ne peut certainement pas être précipités dans l'Enfer, étant donné ma présente misérable vie céleste; cependant on pourrait dire que tout est déjà prêt, de façon parfaite, pour un semblable voyage.

-39- "Je pense que la meilleure chose à présent est de monter tout de suite sur le mur, car on ne peut jamais savoir quel espace de cette surface pourra être englouti à la prochaine éventuelle occasion.

-40- "Une fois que nous sommes sur le mur, nous pouvons glisser en arrière, de façon à être hors de ce quadrilatère fatal et chercher à atteindre la porte de sortie du Ciel; après quoi nous pourrions refaire la longue route déjà connue, faite en montée.

-41- "Que Dieu nous accorde seulement ce peu de miséricorde et de bonheur nécessaire, afin que le mur ne nous joue pas aussi quelque mauvais tour, car seulement ainsi nous serons en mesure de nous tirer de cet embarras, en sauvant notre peau."

-42- A ces mots, tous se hâtent vers le mur; celui-ci atteint, ils constatent que malheureusement celui-ci est trop haut pour qu'ils puissent y monter commodément. C'est pourquoi, nos membres s'aident réciproquement, en formant des échelles humaines, et ainsi ils prennent le mur d'assaut.

-43- Mais à peine le dernier homme est-il ainsi tiré en haut que le mur commence à s'incurver; et notre orateur éclate: "Chers amis, ne perdez pas courage: A Dieu le Seigneur tout honneur !

-44- "A présent, que cela aille comme cela veut; pour moi c'est tout un ; car à ce que je vois maintenant, tout est clair: A la seule exception de la divine Trinité, que nous continuons à apercevoir, tout ce Ciel n'est qu'un beau néant; en outre, notre honorable serviteur ne se fait plus voir, malgré ce qu'il a promis, et il nous abandonne en cette énorme difficulté céleste.

-45- "Et maintenant regardez, notre morceau de mur, déjà à moitié pendant, s'est détaché du reste, et nous voyageons vers le bas, Dieu sait où !"

-46- Et alors, chers amis, voyageons nous-aussi avec eux, et écoutons notre orateur aussi durant le trajet. Sa compagnie montre tous les signes du désespoir; mais la bonne humeur ne quitte pas notre orateur.

-47- Il reconforte ses compagnons, autant qu'il lui est possible en disant: "Ne vous faites pas de soucis, chers frères; le Seigneur veut toujours ce qu'il y a de mieux pour l'homme.

-48- "Nous ne pouvons savoir à quoi ce voyage doit servir; peut-être justement en cette occasion nous ferons un voyage céleste vraiment intéressant du point de vue spirituel. Peut-être ferons-nous connaissance avec le Ciel étoilé qui est au-dessous de nous, et ce peut être le cas que nous tombions en un beau monde étranger.

-49- "Et à cela j'ajoute: qu'il arrive selon la volonté du Seigneur ! Nous tuer... personne ne le peut; et peut-être nous arrivera-t-il mieux qu'en ce Ciel là-haut.

-50- "Certes, ce serait fatal si nous devions continuer à tomber durant toute l'éternité; mais c'est peu probable, car en ce cas, même la Trinité, qui est encore visible de nous tous, devrait être une apparence météorique spirituelle.

-51- "Cependant, nous devons nous trouver très bas, puisque l'image de la Trinité devient toujours plus petite. Eh bien, chers amis, en vérité, que ce soit comme l'on veut, mais je suis très curieux de voir où nous arriverons à la fin de ce voyage aérien spirituel."

-52- Et voilà que l'un du groupe, se tournant vers l'orateur, fait observer qu'il lui semble voir, au-dessous d'eux, à une grande profondeur, une surface d'eau tout à fait démesurée; l'orateur la remarque aussi et dit:

-53- "Sur un tel fond, notre morceau de mur ne nous offrira certes pas un grand appui; mais cela ne m'importe pas, étant donné qu'en de semblables conditions, je suis vraiment las de la vie !

-54- "Arrive ce qu'il veut; eau ou pas eau, pour moi c'est la même chose !" Et maintenant, regardez, toute la compagnie atteint la surface de l'eau, et leur morceau de mur se transforme en une nacelle; et en elle toute la campagne se retrouve saine et sauve.

55- A présent, commence à souffler une brise, et la nacelle s'avance sur les flots. Et voici que s'élève maintenant entre le matin et le midi, comme montant des flots, un magnifique pays, très étendu; et notre orateur se tourne vers la compagnie, en disant:

-50- "Je vous l'avais dit que nous ne perdions rien, en laissant ce ciel là au-dessus. A Dieu le Seigneur, toute louange et tout remerciement pour ce merveilleux sauvetage.

-57- "Et qu'il soit pardonné aussi à notre bel homme de serviteur. Mais si je le rencontre à nouveau, je veux lui donner une leçon solennelle."

-58- Et à présent la nacelle accoste à la terre ferme, mais, ajustez votre vue, parce que justement là sur la rive les attend une surprise, car notre serviteur bien connu est là dans l'attente de leur arrivée, étant donné que leur nacelle s'approche rapidement du rivage.

-59- Même l'orateur bien connu doit s'être aperçu de lui, puisqu'il tourne des regards étonnés vers la terre.

Ce qui arrivera, nous pourrons le voir la prochaine fois !

CHAPITRE 54

(La cure continue. Fermentation dans les esprits. Dispute entre eux. Réflexions d'un docteur en théologie. Eclaircissements. Nouveau lieu de séjour.)

-8 février 1843-de 16h à 18h45-

-1- Et voilà, au fur et à mesure que l'embarcation s'approche de la rive, notre orateur aussi reconnaît le serviteur de bonne mémoire, ou du moins il lui semble le reconnaître; c'est pourquoi il se tourne vers ses compagnons en disant :

-2- "Regardez un peu là, si celui-là n'est pas celui qui a servi à table; si ce n'est pas le cas, alors même l'élément sur lequel nous naviguons ne serait pas de l'eau;

-3- "Oh ! Pour sûr, c'est là toute sa façon, son visage, ses longs cheveux blonds; Bref, plus nous approchons et d'autant plus sûrement il me semble que c'est vraiment lui.

-4- "Si j'en avais la puissance, à présent je ferais éclater sur sa tête, un de ces orages ! Mais du moment que je ne peux le faire, alors quand nous nous rencontrerons, je lui ferai goûter au moins quelques foudres de ma bouche.

-5- "Et puis, je ne peux pas croire qu'en ce royaume des esprits, c'est à-dire, la-haut dans ce ciel douteux, et ici en ce pays, il y ait des esprits qui se ressemblent à ce point.

-6- "De toute façon, nous n'entreprendrons rien; seulement quand nous serons près de lui, nous attendrons que ce soit lui qui parle le premier. S'il ne devait pas le faire, je tâcherai de m'informer, en lui faisant dire s'il est ou n'est pas ce serviteur."

-7- Mais un autre membre de la compagnie dit à l'orateur: "Ecoute ami, en mettant le cas que cet esprit, qui est là à nous attendre, soit effectivement le serviteur bien connu, je suis toutefois d'un avis différent du tien, mon cher ami et frère.

-8- "Tu vois, c'était de toute façon ta volonté, comme aussi la notre, de sortir de ce ciel la haut, où l'unique occupation était de rester assis, de dévorer et de boire; à ce que je sais, ce serviteur t'avait même assuré qu'il reviendrait.

-9- "Le fait qu'il ne soit plus revenu à nous ne m'étonne pas du tout, car - permets-moi de te le dire - en premier lieu, aussitôt après qu'il s'en était allé, tu as commencé à t'en prendre à lui à cause des textes bibliques faux.

-10- "En second lieu, aucun de nous - justement pour cette raison - n'a suivi ses instructions sur la façon dont nous aurions dû nous comporter.

-11- "Si bien qu'à cause de cela, qu'il nous ait tenus un peu sur la touche, et qu'il nous ait placés dans un considérable embarras, je trouve cela plus que justifié, si l'on considère notre vrai manquement envers lui.

-12- "Etant donné ensuite que nous avons été si merveilleusement mis à l'abri, et ceci, sûrement par son entremise selon moi, nous devrions laisser de côté toutes sortes d'orages, de foudres et de ruses en tout genre; parce qu'il pourrait lui venir l'idée à nouveau de nous oublier et de nous rendre ce pays qui est à présent à portée de main tout aussi instable que le ciel là-haut."

-13- L'orateur dit: "Mon très estimé ami et frère, sérieusement parlant, tu n'as pas tort, j'étais seulement un peu courroucé, mais ton propos m'a fait recouvrer complètement la raison.

-14- "Ce serviteur pourrait très bien être un ange travesti, bien que je n'aie aperçu aucune trace d'ailes... que cependant, il pourrait tenir cachées sous son vêtement."

-15- "Et si cela était, que la sainte Trinité nous protège, car nous en serions accablés, étant donné qu'un tel ange devrait être épouvantablement fort !

-16- "Autrefois, un prêtre très pieux m'a raconté qu'un tel ange, avec son immense force, pourrait très facilement couper en deux la Terre, d'un seul coup de sa grande épée flamboyante.

-17- "Donc, si nous ici, nous l'affrontions avec des manières discourtoises, il lui serait possible de tirer de dessous son vêtement, outre sa paire d'ailes, aussi une épée bien affilée. Je renonce à m'étendre sur ce qu'éventuellement il pourrait faire contre nous, épouvantablement faibles comme nous le sommes."

-18- L'autre orateur dit: "Certes, certes, cher ami et frère; sur ce point, tu as à nouveau raison; d'autant plus que si même, à ce qu'il semble, il n'est pas aussi expert dans les Ecritures, il peut toutefois être réellement un ange, de sorte que nous ferions bien de nous approcher de lui en toute humilité."

-19- Un troisième intervient, qui fait observer: "Frères, écoutez : Trois têtes et six yeux voient plus qu'une tête et deux yeux. Seulement je suis d'avis que ce n'est pas le cas de faire tant de bruit, avec référence au mélange des textes bibliques, ou mieux, au mélange des noms des apôtres, à l'occasion des citations indiquées.

-20- "En effet, pouvons-nous savoir comment les esprits célestes, et en particulier les anges, connaissent la Parole de Dieu, comment ils la lisent, et comment ils la comprennent.

-21- "Ce pourrait être aussi facilement que Jean ait entendu réellement ainsi ce que dit par le Christ, et qu'il ne l'ait pas mis par écrit; ou bien, que ce qui fut écrit a été égaré à travers de nombreux transferts.

-22- "De même que, autant que je sache, une épître complète de Paul a été perdue pour le monde. Dans le Ciel sûrement il n'y a pas ces sortes de pertes.

-23- "C'est pourquoi, je le répète, nous ne devons pas trop présumer, à ce sujet, étant donné notre ignorance. En effet, comme vous savez, dans le monde, j'étais un prêtre, et précisément un docteur en théologie; et en cette qualité, j'ai trouvé dans le Livre Sacré pas mal de lacunes; cependant je me suis toujours réconforté en disant:

-24- "Si ces textes manquants avaient été absolument indispensables au salut des hommes, le Seigneur n'aurait pas permis qu'ils soient égarés. Puis je pensais encore que ces textes, nous les aurions un jour retrouvés au Ciel, dans un but plus hautement spirituel."

-25- Et comme vous voyez, notre orateur, et toute la compagnie, sont satisfaits de ce qui a été dit.

-26- Mais à présent, l'embarcation a aussi atteint la rive, et toute la compagnie - qui dépasse les cent personnes - descend à terre; et le serviteur, qui l'attendait, vient à sa rencontre à bras ouverts.

-27- Notre orateur s'approche de lui, plein de respect, et lui demande: "Est-ce bien toi, ou n'est-ce pas toi ?" Le serviteur lui répond: "Oui, c'est moi, et nous sommes à nouveau ensemble, comme je te l'avais dit là-haut.

-28- "Toi, et toute ta compagnie, vous ne vous êtes pas tenus aux conditions que j'avais soumises, et donc, je n'ai pas pu maintenir les miennes, dans la forme ou dans la mesure dans lesquelles je te les avais exposées.

-29- "Et pour être précis, parce que tu as bouleversé ta mesure. Toutefois, je voulais te libérer de ton faux ciel; par conséquent, selon ta mesure bouleversée, moi aussi j'ai dû recourir à une voie déconcertante pour vous tirer, toi et les autres, hors de ce ciel illusoire.

-30- "Tu me demandes maintenant ce que signifie cette route si singulière, avec son développement aussi extraordinaire; et tu demandes aussi ce qu'indique l'évidente contradiction entre la solidité du terrain que je t'ai montré, alors que tu étais encore à table,

-31- "et l'écroulement du sol céleste survenu à peu de temps de là; car, du point de vue normal, ce serait un véritable piège.

-32- "Eh bien, je te dis que tout cela a une signification qui correspond complètement à votre sentiment intérieur; Ensuite, quand moi, à table, je te montrai la solidité de ton ciel, je ne te fis voir autre chose que tes fondations encore solides dans la fausseté de tes idées sur ton ciel.

-33- "Mais étant donné que toi, dans mon voisinage, tu as commencé à percevoir l'insuffisance et le manque de bon sens, contraire à toute réalité spirituelle, de ton ciel, tu te soulevas du centre de ton être, et, avec beaucoup d'autres qui, secrètement incités par moi, partageaient ton point de vue, tu t'enfuis; et dans la plus lointaine frontière de ton être, je t'indiquai ce qui t'enchaînait encore à ton stupide ciel.

-34- "Voilà ce que tu aurais dû considérer; toi par contre, même à la limite extrême de ton erreur, tu restes solidement attaché à elle; et tu ne fus pas capable de saisir ce que je te disais.

-35- "Ce n'est pas moi, mais bien la Parole que je t'avais communiquée qui a fait mollir ton erreur, malgré ta volonté d'avancer sur cette fausse voie; et cette Parole la déchira En plusieurs points, à travers lesquels tu as pu apercevoir le manque complet de fondement de ton ciel apparent.

-36- "Cependant, à la fin, la Parole même t'a consolidé; par contre, ceux trop faibles furent séparés de toi par un nouveau gouffre, et tu fus, comme je l'ai dit, en un certain sens, conquis.

-37- "Etant donné que, suite à cela, ton erreur commença toujours plus à baisser, tu te réfugias sur le mur avec ta compagnie.

-38- "Ce mur était la divine Parole en toi, à dire vrai, très adhérente, mais entièrement incomprise en toutes ses parties; c'est pourquoi elle n'avait pour toi et pour ta compagnie aucune force portante.

-39- "Et le mur apparent se détacha et tomba avec vous dans les profondeurs; cela signifie que la Parole qui, jusqu'à présent, avait à faire seulement à votre intellect, tomba en petites parties dans la vivante profondeur de votre cœur.

-40- "Vous aperçûtes bien vite, au-dessous de vous, de grandes eaux qui menaçaient de vous engloutir; mais ces eaux n'étaient autre que la visible sagesse de la reconnaissance, qui se trouve cachée au fond de toi, de cette infirme partie de la Parole (du Verbe).

-41- "Avec ce MUR de la Parole, dans ton cœur, tu rejoignis bien vite la grande, la lumineuse mer de la connaissance, et la Parole était pour toi, comme pour vous tous, une sûre Porteuse sur les flots infinis de la divine Sagesse qui est cachée aussi, seulement en cette petite partie de la Parole.

-42- "Lorsque tu accueillis secrètement toujours plus la Parole en toi, Elle te porta, selon le degré de ton accueil, toujours plus près d'une solide rive de la VIE.

-43- "Tu n'aurais pas pu l'atteindre, tant que cette Parole n'aurait pas remporté une pleine victoire sur la présomption de ton cœur. Mais la Parole a vaincu et, avec elle, tu as atteint aussi la solide rive.

-44- "Repense seulement à toutes les ridicules sottises qui ont germé dans ton débonnaire revêtement extérieur, et tu apercevras facilement tout l'insoutenable et toute la vacuité de toutes tes idées sur Dieu et sur le Ciel.

-45- "Mais à présent, tu es sur le premier vrai fondement de la Parole; cherche donc à pénétrer sur ce fondement, toi, avec ta compagnie, et vous commencerez à reconnaître Dieu et le Ciel d'un point de vue complètement différent.

-46- "Regarde là-bas, entre le Matin et le Midi, il y a un grand palais. Vous devrez aller là, et vous trouverez tout ce dont vous avez besoin.

-47- Et l'orateur dit: "Ô cher et célestement très aimé ami; Pourrais-tu être assez bon de nous accompagner là-bas ?"

-48- Le supposé serviteur dit : "Il n'y en a pas besoin, car jusque là, vous ne pouvez vous tromper de route. Mais, moi, je veux vous y précéder, plus rapide que la pensée, pour vous recevoir ensuite et vous introduire là-bas !

-43- Là seulement, nous pourrions illustrer de plus près certaines paroles sur Jean et sur Paul; et il sera alors démontré qui de nous tous est le plus expert dans la Parole. Suivez donc mon conseil, et mettez-vous en route. Amen !

-50- Et voilà, le supposé serviteur a disparu, et notre compagnie commence à s'avancer sur le parcours indiqué, certes encore plutôt déconcertée. Mais nous, nous voulons aussi la suivre, et être témoins de tout ce qui arrivera encore de remarquable.

CHAPITRE 55

(Surprise pour la disparition soudaine de ce serviteur. Belle région. Le brouillard disparaît, et le VRAI authentique pointe chez nos aspirants au Ciel, avec une plus grande clarté spécialement en ce qui concerne l'Amour.)

-9 février 1843-de 16h45 à 19h.-

-1- Le premier orateur, se tournant vers la compagnie, dit : "Mais regarde un peu, c'est vraiment étrange ! Jusqu'à présent j'ai toujours cru que les esprits pouvaient devenir soudain invisibles seulement pour les hommes; mais que des esprits puissent devenir invisibles aussi pour les esprits eux-mêmes, c'est pour moi une nouveauté réellement flambant neuve.

-2- "Que questionne donc qui se sent de questionner comment cet esprit, qui est sûrement un ange, a disparu si soudainement, sous nos yeux, et qu'y réponde qui est capable de le faire.

-3- "Par ma pauvre vie, je suis de l'opinion que sur la Terre, il serait plus facile de mordre la lune, que de répondre à cette question". Un autre de la compagnie réplique:

-4- "Cher ami, tu vois, même cela je ne le trouve pas si étrange, parce que sur la Terre j'ai entendu dire souvent que les esprits angéliques peuvent se déplacer avec la rapidité de l'éclair."

-5- "Si donc, cet esprit qui est sûrement angélique, a maintenant disparu aussi rapidement de notre vue, cela n'est sans aucun doute que la confirmation visible de ce que nous avons si souvent entendu dire sur la Terre."

-6- Un troisième intervient en disant: "Chers amis, c'est tout à fait juste ce qui se réfère aux prérogatives angéliques de notre serviteur, cependant pour effectuer sa rapide fuite volante, il aurait dû toutefois d'abord élargir ses ailes; tant que je n'aperçois en quelqu'un les ailes, je ne crois pas que ce soit un ange.

-7- "En effet auprès de tous les hommes pieux, sur la Terre, les anges sont apparus munis d'ailes, et cela arrivait toujours dans l'état que l'on appelle un ravissement spirituel, donc, toujours et seulement avec les yeux spirituels.

-8- "Donc, si les hommes pieux apercevaient toujours les anges de Dieu, ailés, pourquoi ce ne devrait-il pas être aussi le cas avec nous, étant donné qu'à présent, nous-mêmes sommes aussi complètement esprits ?"

-9- Le premier orateur fait observer: "Mon cher ami, je dois te dire ouvertement, que ton désir se base sur une considérable faiblesse de l'esprit, car, en ce qui concerne les ailes, chacun devrait savoir qu'elles sont là simplement pour signifier la grande mobilité de cet esprit.

-10- "Ce qui frappe le plus, par contre, est le fait - comme je l'ai déjà dit - qu'un esprit puisse devenir invisible devant un autre esprit.

-11- "Le fait que nous, en tant qu'esprits, nous ne puissions nous déplacer avec la rapidité de notre serviteur, ne me trouble même pas, car, pour faire cela, je crois qu'est nécessaire aussi un certain exercice; étant donné qu'avec l'exercice on devient maître en toute chose.

-12- "Cependant, cette façon de devenir invisible ne me sort pas de l'esprit. Mais à présent, laissons tomber ce sujet, pour le moment où il nous sera accordé à nouveau de nous trouver avec lui; car ce sera à lui-même de nous l'éclairer.

-13- "Observons plutôt cette région merveilleusement belle; en vérité, elle m'est mille fois plus chère que notre haut ciel précédent.

-14- "Il me plairait beaucoup de m'établir ici, et sur ces hauteurs, et faire à l'aise le paysan. Regardez seulement cette magnifique herbe luxuriante, les merveilleuses fleurs, les belles allées bordées d'arbres, et, autant qu'il me semble, avec de nobles arbres fruitiers; et les petits ruisseaux ne manquent pas.

-15- "Et regardez, plus loin, cette large et splendide plaine, entourée de merveilleux groupes de montagnes qui, à leur tour, sont ornées de somptueux édifices, et même, de vrais palais.

-16- "Et, si mon œil ne me trompe pas, je découvre sur le mont le plus proche de nous

même des êtres vivants, en vêtements blancs, qui se promènent devant les palais.

-17- "Oui, ceci me plaît, et cette région a vraiment l'aspect d'un Ciel, et non ce ciel où nous aurions dû habiter comme d'éternels polypes dévorateurs.

-18- "Certes, c'est d'une somptuosité claire, limpide; à dire vrai, ici on n'aperçoit rien de la Trinité, par contre cependant, brille un splendide Soleil qui éclaire toute la région; et je dois vous avouer sincèrement, en ce qui concerne la contemplation de la Trinité, que, pour parler ouvertement, je peux très bien m'en passer en présence de ces magnificences, comme j'ai pu m'en passer dans le monde.

-19- "A ce propos, il me vient maintenant une autre idée. Si en quelque lieu ici, on pouvait se trouver avec le Seigneur Christ, et précisément comme en Son temps Il a vécu sur la Terre et a enseigné Ses apôtres, ce serait vraiment pour moi, en plus de tout le reste, le plus grand plaisir.

-20- "Car je dois vous dire sincèrement une autre chose qui me regarde, c'est-à-dire, que la vue de la Trinité Divine est certainement en elle-même très élevé, mais je serais vraiment un infâme menteur si je devais affirmer que cette vue a éveillé en moi de la chaleur d'amour.

-21- "Je me suis toujours efforcé, dans la limite du possible, mais je n'ai jamais réussi, à embrasser toutes les trois Personnes d'un égal amour, car si j'aimais le Père, je ne pouvais pas en même temps aimer le Fils, et quand je m'apprêtais à aimer l'Un, la pensée me venait que cela ne pouvait être accueilli favorablement ni par le Père, ni par le Fils.

-22- "Si ensuite, je voulais aimer seulement le Fils, alors je pensais que, par le Père, ceci n'aurait pas pu être estimé juste. Ensuite, quant à l'Esprit-Saint, L'aimer comme une Colombe, je dois l'avouer, cela a coûté beaucoup de luttes inutiles avec mon cœur.

-23- "En effet, en ce cas, j'aurais très bien pu aimer un morceau de bois, plutôt que cette troisième Personne divine, mais on ne peut plus impersonnelle.

-24- "C'est pourquoi l'Esprit reçut la plus petite partie de mes prières, et ceci pour la bonne raison que je n'ai jamais réussi à apercevoir quelle était, Sa base, et ce que je pouvais faire de LUI !

-25- "Père et Fils étaient toujours plus proches de mon cœur, et s'ils n'avaient pas été deux, mais bien l'UN ou l'AUTRE, seul pour soi-même, j'aurais pu aimer l'Un ou l'Autre, ardemment.

-26- "J'ai pensé très souvent, naturellement en secret: Oh, si le Christ au moins une fois était descendu de Son trône élevé, en quelque lieu où j'aurais pu Le rencontrer seul à seul, alors je me serais épris de Lui, à en mourir.

-27- "Mais un amour pour une Lumière inaccessible, ou, mieux dit, avec mon amour de si courte portée, je n'ai pu approcher ni le Père, ni le Fils.

-28- "Du reste, je ne trouve absolument pas naturel d'envoyer le véritable amour se perdre dans l'infini illimité, puisque l'amour demande un objet que l'on peut atteindre.

-29- "Aimer quelque chose que l'on ne peut atteindre, pour ma part, je suis porté à le considérer comme une véritable folie.

-30- "Quand j'étais encore sur la Terre, je m'étais proposé de voir si, éventuellement j'aurais pu m'éprendre d'une très belle étoile. Dans ce but, pendant longtemps, je contemplai cette étoile; et ce faisant, je fis le plus possible pression sur mon cœur.

-31- "Croyez-vous que j'ai été en mesure d'éveiller en Moi, pour cette étoile, un véritable amour, comme celui que l'on éprouve pour un bon ami, ou pour une aimable amie ? Oh, jamais de la vie ! Cela ne m'a jamais réussi.

-32- "Et ainsi m'en arrive-t-il de même avec l'amour pour la Trinité; de même que l'amour pour le Saint Sacrement de l'autel ne me réussit absolument pas mieux.

-33- "Car, bien que souvent je fisse la communion, et cherchasse à pénétrer dans mon

cœur pour voir si je tenais plus au sacrement qu'à l'amour pour mon épouse et pour mes fils, je dois reconnaître, peut-être à ma honte, que l'amour pour les membres de ma famille était incomparablement plus fort que celui pour le Saint Sacrement.

-34- "De sorte que je n'aurais pu saisir correctement avec mon cœur ni la Trinité, ni la Sainte Eucharistie; de tout cela je m'approchais seulement, toujours avec une secrète crainte sacrée; si bien qu'à la fin, j'arrivai à considérer comme un vrai péché d'aimer Dieu avec l'amour naturel du cœur.

-35- " Avec le Christ seulement, je faisais; une exception. Quand je lisais Ses saints évangiles, je me Le représentais toujours présent devant moi; et dans ma pauvre vie, je pensais toujours:

-36- " Si j'avais eu la Grâce, comme c'est arrivé aux apôtres, en vérité, moi-aussi je serais devenu un véritable apôtre, et avec bien peu de peine; et en raison de l'écrasant amour pour Lui, j'aurais abandonné femme et fils !

-37- " Oh ! Oui, je dois même vous dire qu'à bien regarder, si j'y repense, j'ai tout fait, seulement pour l'Amour du Christ de l'Evangile, et grâce à cela, certainement, j'ai fait aussi de magnifiques songes avec le Christ; pour la plupart, très doux.

-38- "Pour en revenir à ce qui concerne la Sainte Trinité et l'Eucharistie, je restai toujours, involontairement, avec un constant martyre méditatif de mon cœur; car, pour ces divines sublinités, extraordinairement mystérieuses et incompréhensibles, mon cœur était comme entouré par une éternelle glace polaire.

-39- "Cependant, mes chers amis, je n'entends absolument pas vous influencer avec ma façon de sentir, mais j'ai voulu plutôt donner seulement aussi libre cours à mon cœur, en cette libre région.

-40- "Si quelqu'un de vous sent aussi le besoin d'ouvrir son cœur, qu'il le fasse ainsi librement, car, avant que nous atteignons le palais qui nous a été indiqué, il se passera encore un peu de temps."

-41- Plusieurs membres de la compagnie s'avancent, et disent: "Cher ami et frère, nous pouvons t'assurer sincèrement qu'à ce sujet, pour nous, les choses n'ont absolument pas mieux été.

-42- "Nous croyions à tout, comme par devoir ; et nous étions souvent de vrais sots, à cause d'une secrète crainte sacrée, face à ces extraordinaires choses divines; et nous trouvions nous-aussi, plein apaisement, seulement dans le Christ de l'Evangile.

-43- "Pour cette raison, nous étions aussi souvent plus portés vers la très sainte mère de Dieu, comme aussi vers quelques autres saints, que vers la sublime grandeur divine; que nous craignions bien sûr, et bien souvent jusqu'au désespoir.

-44- "Mais quant à L'aimer, nous en étions très loin; étant donné que ce que l'on craint si péniblement, on peut très difficilement l'aimer.

-45- "Si nous, en cette région, nous pouvons voir la bienheureuse Vierge Marie, et quelques autres saints, nous n'en avons pas idée ; car, en ce Ciel là-haut où nous nous trouvions, bien qu'ayant scruté de partout, avec la plus grande attention, nous ne pûmes pas même en découvrir une trace.

-46- "Toi, cher ami, qui d'habitude as les meilleures idées, pourrais-tu nous dire quelque chose de satisfaisant à cet égard ?

-47- Le premier orateur répond ainsi: "Mes chers amis, je crois que, sur ce point, ici, nous ne devrions pas faire trop de questions, mais plutôt, en premier lieu, tâcher d'atteindre au plus vite le palais qui nous a été indiqué, pour recevoir là les éclaircissements promis sur cette Parole de Dieu, que ni moi ni vous n'avons comprise.

-48- "Et en particulier sur ce qui se réfère à Paul et à Jean; ensuite, nous devons établir, comme principe de base, pour nous tous - étant donné que la Sainte Trinité est devenue pour nous

invisible - de revenir à notre Christ de l'Évangile, et nous tenir à Lui.

-49- "Ceci aussi pour le motif que, en nous basant sur Sa Parole: *Dans le royaume de mon Père, il y a de nombreuses demeures*, celui-ci a beaucoup plus de ressemblance avec le Ciel vrai et authentique, que celui de Là-Haut.

-50- "Mais à présent, n'en parlons plus; car, regardez, le supposé serviteur vient déjà à notre rencontre; c'est pourquoi, suivons son exemple, nous-aussi, silencieux et tranquilles.

CHAPITRE 56

(L'orateur expose au serviteur ses trois différentes reconnaissances, qui se concluent par une déclaration d'amour pour le Christ de l'Évangile.)

-10 février 1843-

-1- Et vous voyez, ils sont à nouveau ensemble, et le supposé serviteur est là demandant à notre orateur comment le voyage leur a plu, et quelles observations ils ont échangées durant le trajet. L'orateur dit:

-2- "Cher ami et frère, étant donné que tu es certainement un esprit d'une catégorie particulièrement élevée, je me limite à citer notre dicton: *Beaucoup de bruit pour rien !* - Ceci a été aussi notre cas.

-3- "Nous avons bavardé beaucoup, ce qui cependant, pris dans son ensemble, et placé sur la balance de la vérité, devrait peser bien peu.

-4- "Selon moi, il devrait être totalement inutile de te répéter, à toi, parce que tu peux lire sur notre figure notre bêtise, toutes nos stupidités, à l'exception d'une chose que, pour la vérité, j'ai dite moi, ce qui ne signifie pas cependant qu'il puisse y avoir quelque importance pour cela; mais bien seulement pour le sujet traité, c'est-à-dire, en lui-même."

-5- Le supposé serviteur demande alors: "En quoi consiste donc ce que tu as dit qui est important en soi-même ? Comme tu vois, nous devons encore parcourir un beau morceau de route, avant d'arriver au palais; de sorte que tu as un temps suffisant pour me le dire."

-6- Notre orateur dit: "Cher ami et frère, si tu as la patience de m'écouter, j'aurais une grande envie de te communiquer exactement, de mon sentiment le plus profond et le plus intime, en quoi consiste, tant pour moi que pour toute la compagnie, ce qui est pour nous de la plus grande importance.

-7- "Tu me fais un signe d'assentiment et tu dis que je peux parler ; c'est pourquoi je veux me libérer complètement de tout ce qui se trouve en moi.

-8- "Je cultivais en secret ces idées, déjà sur la Terre, mais elles n'étaient alors que des rêveries passagères, qui devaient laisser toujours à nouveau la place due à ma *foi catholique*.

-9- "Ces rêveries étaient, et le sont encore plus aujourd'hui, de la nature suivante: D'abord, l'incompressible Trinité était pour moi placée si haut, que je pouvais faire tout mon possible, sans pour cela réussir à élever l'amour de mon cœur entièrement jusqu'à Elle.

-10- "Il est bien vrai que j'avais une peur à faire pitié, et une incroyable terreur sacrée; mais c'était tout ce que je ressentais pour Cet Être Trine et si élevé. De plus il n'était pas possible pour mon cœur de l'obtenir.

-11- "Mais quand en même temps je pensais que l'on devait aimer Dieu part-dessus toute chose et de toutes ses forces vitales, je me demandais: Est-ce là le cas avec toi ? N'est-il pas évident que toi, dans ton cœur, tu aimes ton épouse, tes fils, et quelque-uns de tes amis, plus que la très Sainte Trinité ?

-12- "Alors au fond de moi je recevais toujours la réponse, tout autre qu'ambiguë, qu'en effet, j'aimais, épouse, fils, et amis, plus que la très Sainte Trinité.

-13- "Et même je dois ajouter en toute sincérité que je ne réussis pas à comprendre comment il peut être possible à un homme d'aimer cette Trinité, parce que, plus je voulais étendre cet amour, et plus je me persuadais que l'homme n'est pas capable d'aimer ce qui est trop grand.

-14- "Et même j'ai essayé de l'éprouver en moi avec toutes sorte de pensées expérimentales. Une fois je pensai en moi: pourrais-tu aimer la femme la plus belle du monde, si elle était deux fois plus haute qu'un clocher ?

-15- "Je me représentai dans ma rêverie une telle femme, le plus possible vivante, et Dieu sait comment cela arriva - si cela dépendait de la force de mon imagination ou bien de l'aide de quelque esprit - Bref, j'aperçus effectivement l'apparition d'une silhouette féminine immensément grande.

-16- "Autant que je me souviens, cette silhouette était, dans ses proportions vraiment belle, mais au lieu d'éveiller dans mon cœur un sentiment d'amour, une épouvante vraiment infernale s'empara de moi, si bien que grâce à cette expérience, j'ai appris pratiquement, que le cœur de l'homme n'est pas fait pour aimer des choses trop grandes; et il ressent au contraire devant elles une grande épouvante, comme un enfant peureux qui voit pour la première fois un héros couvert d'une armure complète.

-17- "Et ainsi aussi j'ai demandé à mon cœur, si j'aurais pu aimer une montagne, ou bien toute la Terre. Je tentai même d'éveiller en mon cœur ce sentiment, mais ce fut comme si un homme pas assez robuste devait soulever un poids non proportionné à ses forces.

-18- "Je me représentai, à l'occasion de telles tentatives, quelques grands héros, et je me demandai: Ceux-là doivent avoir aimé ardemment toute la Terre, pour avoir tant lutté pour sa conquête !

-19- "Mais mon cœur me répondit: Ces êtres n'ont pas aimé la Terre, mais bien seulement eux-mêmes car ils ne voulaient pas être les pères, ou bien les enfants, mais bien seulement les seigneurs et les dominateurs de la Terre;

-20- "Quand je découvris cela, je trouvai aussi mon principe-base, d'autant plus renforcé, et je découvris encore plus clairement que l'homme ne peut jamais embrasser de son amour ce qui, par rapport à lui, est trop grand.

-21- "Une fois je voulais m'éprendre d'une étoile, mais cela aussi ne fonctionna pas, car elle était trop loin de moi; et, en cette tentative d'amour, j'étais semblable à un poisson hors de l'eau, qui halète continuellement pour l'eau, mais cependant, pas une goutte ne passe à travers ses branchies.

-22- "Avec ces étranges exemples d'amour, j'ai mis en de nombreuses façons mon cœur à l'épreuve, mais je restai toujours les mains vides.

-23- "Et il en arriva de même avec l'amour pour la très Sainte Trinité; et même je pourrais affirmer que les choses allaient encore plus mal; étant donné qu'avec les dites épreuves d'amour, à l'exception de l'apparition de cette femme gigantesque, je n'avais pas peur; tandis que je craignais toujours énormément la Trinité;

-24- "Parce que je connaissais cet être suprême, selon la foi, seulement comme un juge très sévère et inexorable, qui montre Sa Grâce à l'homme, seulement après une courte vie sur la Terre, à condition qu'il la traverse dans la plus rigide pénitence.

-25- "Cependant, une fois que l'homme meurt, même cette parcimonieuse Grâce cesse, et il n'est réservé au pécheur que l'éternelle damnation; et si cela va un peu mieux, un purgatoire horrible et épouvantable.

-26- "Du Ciel - avant le Jugement Universel - ce n'est pas le cas d'en parler. Quand celui-ci viendra, les anges, avec toute leur sagesse, ne le savent même pas. Il est vrai qu'après, une béatitude éternelle est promise, béatitude sur le moule de celle que nous avons goûtée nous dernièrement.

-27- "Si donc, toi cher ami, tu résumes tout cela, c'est-à-dire, en premier: ta nature tout à fait spéciale, pleine de mystère et incompréhensible de la Trinité en Dieu; en second l'inexprimable et l'inexorable sévérité de juge de cet Etre; et en troisième: L'Enfer, le Purgatoire, le Paradis le Jugement Universel, et en plus de tout cela, en quatrième: cet éternel Ciel pour fainéants et dévorateurs, associé à un éternel repos, je voudrais vraiment connaître le cœur qui, même avec beaucoup d'effort et de violation de ses sentiments, pourrait éprouver, pour un Être Divin de ce genre, le plus ardent amour !

-28- "Avec le numéro UN, cher ami, je serais ainsi en place, à présent nous avons un numéro DEUX, qui n'est absolument pas meilleur, et est tout aussi mystérieux.

-29- "En cette occasion, je veux seulement attirer ton attention sur une sottise pensée que j'ai eue. Tu vois, notre doctrine (catholique) nous montre dans l'hostie, infailliblement et incontestablement, la Divinité complète.

-30- Mais d'un autre côté, il y a une infinité d'églises, et en chaque église une infinité d'hosties. Si, par exemple, plusieurs prêtres lisaient en même temps la messe, et souvent, presque au même moment, communiaient les présents, cela me coûtait souvent une grande lutte intérieure, de me représenter en chaque hostie, le véritable Être Divin; et ceci comme un Être complet et non partagé !

-31- "Quelle était alors pour moi la conséquence de cette représentation ? Je ne pouvais éviter d'apercevoir beaucoup de dieux, et chacun, complet en soi-même; dieux, qui, au moment de la transsubstantiation se pressaient nécessairement dans le ciboire.

-32- "A présent, je pense que justement c'était ce que j'éprouvais, en particulier quand je voulais accueillir une de ces hosties, avec tout mon amour.

-33- "A la vue, que j'avais, de tant d'hosties, je ne pouvais absolument pas m'en représenter une seulement, et j'étais ainsi contraint de n'en aimer presque aucune. A la diable, cela me réussissait encore avec celle qui se trouvait dans l'ostensoir, puisqu'elle y restait plus longtemps.

-34- "Ce qui est décrit là est encore combien moins sot que ce que je pensais et ressentais en moi. Mais il y a une autre chose qui s'emparait de moi, et qu'il m'était impossible de digérer; mais je te prie, si je te la communique, de ne pas trop rire de Moi.

-35- Voilà de quoi il s'agit: Quand Je regardais une hostie-dieu aussi complète, il me venait la pensée suivante, qui me faisait désespérer: Si ceci est un vrai Dieu complet, comme me l'enseigne ma religion, qu'en est-il alors au Ciel avec le Dieu Véritable ?

-36- "Doit-il descendre chaque fois, entièrement, ou bien, pendant ce temps, le Père reste-t-il au Ciel, et est-ce seulement le Fils qui descend, ou bien l'Esprit-Saint qui exécute ce service?

-37- "A ce sujet, j'ai soumis même des questions, mais je n'ai jamais reçu d'autre réponse, sinon que c'était un impénétrable mystère divin, et qu'y arrêter un instant sa pensée, était presque déjà l'un des péchés les plus graves, au point qu'en insistant cela pouvait devenir facilement un péché contre l'Esprit-Saint.

-38- "Avec une telle réponse, je fus contraint de renoncer, autant que possible, à mes sottises pensées, car je voyais clairement que, sur la Terre, je n'aurais pu obtenir aucune explication, et je me consolais en pensant au monde spirituel.

-39- "Certes, je pensais aussi aux paroles du Christ, qui avait dit seulement: *Ceci est Mon Corps*, mais non Sa Divinité.

-40- Mais même cette pesée m'était de peu d'utilité. Je me sentais mieux, quand sous ces mots, je me représentais un Pain Vivant des Cieux, qui peut donner à l'homme croyant un aliment pour la Vie éternelle; et je vécus en cette foi, le mieux qu'il me fut possible, jusqu'à la fin de ma vie terrestre.

-41- "Ceci serait donc ma rêverie numéro deux ? Et maintenant en suit une troisième, et celle-ci concernait le Christ de l'Évangile. De ce Christ, je dois l'avouer sincèrement, j'étais constamment passionné, comme une Madeleine.

-42- "Et après avoir eu quelques songes de Lui, et en gardant toujours présentes quelques scènes de Son pèlerinage terrestre, je dois le dire, mon cœur était toujours enflammé.

-43- "Je ne sais comment cela arrivait, mais je pouvais faire n'importe quoi et je ne réussissais absolument pas, malgré la doctrine catholique, à le considérer comme un juge inexorable.

-44- En effet, il y a la scène avec le larron, sur la Croix, et la façon selon laquelle, LUI, mourant, demande au père de pardonner à ceux qui L'ont outragé et à ceux qui Le crucifient...

-45- "Puis en pensant à la parabole du fils prodigue, à celle du Bon Samaritain celle du publicain et du pharisien, à celle de l'adultère, et à d'autres semblables en grand nombre; tout cela formait une sorte de solide muraille, contre laquelle, ma croyance catholique en un juge ne pouvait rien. Et c'est pourquoi, je m'imaginai aussi un Ciel à ma manière, et précisément:

-46- "Si, dans l'Au-delà, il y a un lieu semblable à une belle région sur la Terre, région où l'on eût l'inexprimable bonheur de se trouver avec le Seul Christ, et d'être enseigné par Lui, de recevoir aussi de Lui, comme disciple, une charge à exercer dans l'amour...

-47- "Cela serait vraiment un Ciel tel qu'aucun mortel ne pourrait en imaginer de plus beau, de plus heureux et de plus élevé. J'ai aussi pensé très souvent:

-48- "S'il était possible pour moi de pouvoir avoir ainsi le Christ, même si c'était seulement de temps en temps, alors même la plus misérable cabane serait pour moi le plus haut des Cieux !

-49- "Et même souvent je pensais: Si je T'avais seulement Toi, ô mon très aimé Christ de mon cœur, je ne demanderais ni un Ciel, ni une Terre plus heureuse ! Tu vois, cher frère et ami, ce sont là mes rêveries; les pensées ne payent pas de droit, et, tout compte fait, tout arrive ensuite, comme Dieu le veut !

-50- "Réfléchis autant que tu veux, sur ce que je t'ai dit; et si de tout cela, tu peux tirer quelque chose pour notre enseignement, ce sera utile et bon. Si par contre, ce n'est pas le cas, alors qu'il arrive comme toujours et seulement la Volonté du Tout-Puissant Dieu Trine !"

-51- Le supposé serviteur sourit à notre orateur et lui dit: "Écoute Mon cher ami; tes rêveries sont meilleures que tu ne peux l'imaginer; en particulier ta troisième rêverie est incontestablement la meilleure.

-52- "Vois-tu, il est vrai que dans la Divinité il y a des choses et des situations éternelles impénétrables; des voies et des décisions qu'aucun être créé ne sera jamais en mesure de comprendre.

-53- "Cependant en ce qui concerne ton amour pour le Christ, sous peu pleine lumière te sera faite. D'avance je peux absolument te dire que toi et toute ta compagnie, vous serez sûrement rendus au plus vite participants du Ciel imagé par ta rêverie !

-54- "Mais étant donné que nous sommes maintenant justement devant la porte du palais, entrons y, et là, tu auras d'autres explications.

Chapitre 57

(Le palais qui devait servir de séjour à cette compagnie, une fois le seuil franchi, a disparu ; et à sa place s'est substitué un temple entouré d'un magnifique panorama. Explication de ce changement, comme exemple naturel, en correspondance avec une graine. La graine pour le Royaume de Dieu, c'est sa Parole, sur laquelle croît le Saint Arbre de la Vie. La lumière se fait, et la Lumière de Vie. La grande promesse.)

-11 février 1843-de 16h15 à 18h30-

1- A présent, regardez comment notre compagnie se tient devant la porte, merveilleusement encadrée et incrustée de diamants et de rubis, alors que celle-ci est d'or très pur.

-2- L'orateur principal s'exprime devant le supposé serviteur: "Mais cher ami, c'est vraiment trop, car pour peu que je m'y entende, je pourrais presque dire que la valeur de cette porte, calculée sur la base de la valeur terrestre, devrait dépasser sans aucun doute celle de tous les trésors et de toutes les richesses de toute la Terre.

-3- "En effet, en premier lieu, cette porte devrait être haute de trois klafters pour le moins; et en outre, elle est aussi extrêmement massive. Je passe sur la valeur de l'or, mais les diamants et les rubis, gros comme des poings, sont inestimables !

-4- "Le plus riche empereur ne pourrait même pas en acheter un; et ici, il y en a plusieurs centaines ! Quel est le but ici d'un tel gaspillage ?"

-5- Le serviteur répond: Cher ami, laisse aller; auprès de Dieu il n'existe pas de gaspillage. As-tu jamais compté toutes les étoiles du Ciel, dont plusieurs sont un million de fois plus grandes que votre Terre, et qui brillent toutes de leur lumière propre ?

-6- "Dirais-tu aussi à ce sujet: pourquoi ce gaspillage de soleils dans l'incommensurable Univers ? Tu vois, le Seigneur est assez riche, et ses trésors ne peuvent se mesurer.

-7- "C'est pourquoi, ce petit ornement ne peut absolument pas être considéré comme un gaspillage, alors qu'il est sur cette porte d'entrée, tout à fait adapté au but et plein de signification; et il te montre combien de vrai de la Foi et du Royaume de l'Amour il y a en toi.

-8- "Le portail d'or est là au contraire, pour indiquer ta conduite durant la vie terrestre, suite à la vérité de ta foi, et dans l'activité pour le bien de ton amour; de sorte que maintenant, nous passons le seuil de cette porte, et nous passons dans le palais.

-9- Et voilà, maintenant ils entrent tous; allons nous-aussi, afin de pouvoir être aussitôt présents, quand il y aura une scène importante. Regardez un peu comment notre orateur regarde tout autour, tout étourdi, et avec lui, tous les autres. Quelle en est la cause ?

-10- Vous pouvez facilement le deviner: Le fait est, que notre bon orateur, à présent, ne voit plus rien de tout le palais, mais il se trouve bien plutôt à côté du supposé serviteur, sous un grand temple à dix colonnes.

-11- Des colonnes qui sont de diamant pur, tandis que les bases sont d'or; et les petits chapiteaux sont d'or transparent, le toit, de rubis, et le pavement, de dalles d'améthyste.

-12- En regardant au-dehors du temple, on aperçoit de tous les côtés une plaine qui s'étend à l'infini, tandis que ça et là il y a de petites collines, ornées de temples, tout à fait semblables à celui où ils se trouvent maintenant.

-13- La plaine elle-même est cultivée partout avec de splendides arbres fruitiers de

toutes sortes, et tout est aussi bien ordonné que si cela eût été disposé par un très fameux jardinier expert en son art.

-14- Écoutons à présent notre orateur, écoutons ce qu'il a à dire et quelle réponse il donne au supposé serviteur, à la question de ce dernier tourné vers lui, c'est-à-dire: Comment l'intérieur du palais lui plait-il ?

-15- "Mon cher ami et frère, quelle espèce de moquerie céleste est à nouveau celle-ci ? Je m'étais déjà formé dans mon imagination une idée des splendides salles du palais... et le seuil à peine franchi, tout le palais a été comme soufflé !

-16- "A la place du palais, il y a maintenant ce temple, qui est certes inexprimablement splendide, et autour de lui, dans toutes les directions s'étend, à la place des salles du palais - imaginées par moi d'une rare beauté - une région infinie d'une indescriptible splendeur.

-17- "Non, non, cela ne me semble pas réellement juste, et, qui est capable de l'expliquer devrait être né au moins dix mille ans avant Adam ! En effet, aucun des fils d'Adam ne devrait être à la hauteur de pouvoir le faire. Dis-moi donc, mon cher ami et frère, y comprends-tu au moins quelque chose, toi ?"

-18- Le présumé serviteur répond ainsi: "Ne t'en préoccupe pas, je te ferai seulement une comparaison; et toi, sur la base de celle-ci, tu y verras bien vite clair; donc, fais attention:

-19- "Si toi, lorsque tu pérégrinais encore sur la Terre, tu as observé une graine, tu l'as vue toujours dans sa forme simple. Mais, tu prenais la graine, et tu la plantais dans le terrain.

-20- "Bien vite la graine pourrissait dans la terre, mais, à la place, hors du terrain, croissait une magnifique plante, qui absorbait presque en même temps tes sens. Alors tu disais: Ô mon Dieu, comment cela est-il possible ? Tout ceci était-il déjà présent dans la graine ?

-21- "Ce que tu demandais toi, et ton sentiment et ta raison te le disaient ! Comment tout cela se serait-il formé ainsi, si, dans la graine, n'avait pas déjà été présente la cause première ?

-22- "Et c'est pourquoi tu trouvais que la magnificence intérieure d'une graine était infiniment plus grande que la précédente apparence issue de la semence elle-même.

-23- "Eh, Mon cher ami, le Grand-Maître de l'Humanité n'a-t-Il pas comparé autrefois le Royaume des Cieux à un petit grain de sénevé ? Tu dis: *Oui, cela, je le sais très bien.*

-24- "Or tu vois, le petit grain de sénevé, c'est la Parole de Dieu, dans sa forme littérale extérieure; quand, par contre, cette Parole est placée dans le terrain du cœur, elle se développe et devient un véritable arbre, sur les branches duquel demeurent les oiseaux du ciel.

-25- "Qu'est effectivement l'arbre ? L'arbre est la reconnaissance intérieure spirituelle de la Parole, et les *oiseaux* signifie ce qui est céleste ou divin, et donc, l'Etat originare dont la Parole est provenue.

-26- "Et ainsi, tout l'ensemble de l'arbre signifie la Sagesse qui jaillit de l'Amour; et cette sagesse seulement est en mesure de reconnaître le Céleste ou le Divin.

-27- "Quand l'arbre a atteint sa maturité, ne donnera-t-il pas une richesse de semence mille fois plus grande ? Et si tu sèmes à nouveau, dans ton terrain une telle abondance de graines, ne poussera-t-il pas pour toi déjà une abondante récolte, étant donné que toi, à la place de un, tu verras croître sur ton terrain, mille de ces arbres ?

-28- "Tu dis: *Oh, oui, c'est plus que certain*. Et moi je te demande encore: As-tu observé dans la simple première graine, tous ces innombrables produits ? Eh bien, c'est ainsi que sont justement aussi les choses avec le Ciel.

-29- "Tu ne peux entrer en aucun Ciel, en tant que lieu, mais bien plutôt ton Ciel, tu dois te le préparer toi-même. La semence pour le Royaume des Cieux, c'est la Parole de Dieu ; qui

L'accueille en soi, et se rend actif selon Elle, celui-là a placé cette semence céleste dans son vrai terrain, et, de cette semence, germera un Ciel, à l'égal d'un arbre.

-30- "Et, écoute encore: Quand nous sommes arrivés à la porte du palais, tu la vis ornée de diamants, parce que tu avais accueilli la Parole en toi, et de rubis, parce que tu avais œuvré selon Elle.

-31- "Cependant, ceux-ci étaient encore de petits grains de semence extérieurs; le palais dans son ensemble représentait toute ta vie, et de là, la porte avec les diamants et les rubis, que tu avais construite en toi-même, au moyen de la parole de Dieu, comme porte d'entrée.

-32- "Nous dépassâmes ce seuil; qu'est-ce que cela veut signifier ? Tu vois, rien d'autre, sinon que nous sommes entrés à l'intérieur, c'est-à-dire, au fond de toi, de même qu'au fond de vous tous ici présents, ou bien, que nous avons pénétré dans la signification profonde de la Parole.

-33- "Mais la Parole n'est pas un terre vide, elle n'est même pas dans le sens mathématique parfaitement exacte, comme si quelqu'un disait: Un plus un est égal à deux; mais bien plutôt la Parole est un moyen extérieur pour exprimer le caractère essentiel intérieur.

-34- "Et tout ce que tu aperçois ici est déjà ainsi présent, et encore infiniment plus et plus grandement profond, parce que créé dans la Parole Divine, de la même façon que dans une unique semence, sont comme déjà existants parce que déjà créés, une quantité infinie de plantes et d'arbres, avec leurs fruits.

-35- "Il y a une seule différence, à savoir, que la graine donne toujours seulement ce qu'elle porte en elle, sans aucun changement particulier de forme; tandis que la Parole de Dieu, en tant que semence du Ciel, se manifeste en une inexprimable variété. Et pourquoi ?

-36- "Par-ce que la Parole de Dieu est une semence complète et parfaite. A présent, mon cher ami, je retiens que, si tu fais bien attention à tout cela, tu comprendras avec peu de peine cette apparition présente."

-37- Notre orateur dit: "Ô cher ami, tant pour moi que certainement pour tous les autres, je crois que commence maintenant pour nous à faire son chemin une nouvelle et magnifique Lumière; et quand je pense à mes précédents concepts du Ciel, ils me font le même effet que certains rêves nocturnes, auxquels on revenait parfois par la pensée, en plein midi.

-38- "Quelle plénitude il doit y avoir dans la Parole du Seigneur, si déjà le premier germe du petit grain de sénevé, nous montre tant à présent ! Certes, maintenant, je comprends aussi le texte qui dit ainsi:

-39- "Le Royaume de Dieu ne se manifeste pas avec un faste extérieur, mais se trouve bien plutôt au-dedans de vous, c'est-à-dire, dans votre moi profond.

-40- "Oh, oui, à présent, pas mal d'autres choses me paraissent claires; et je commence à saisir pour quelle raison, toi, là-haut, en ce véritable Ciel illusoire, tu as en apparence attribué à Jean un texte de Paul.

-41- "Paul, à son tour, est aussi une porte devant laquelle se trouvent, dans la plus grande plénitude de la vraie magnificence, les gains de la Parole de Dieu; mais chez Jean, oh oui, en tout Jean, brille la plénitude de la Divinité en Christ, dans son Essence !

-42- "En cela, je veux dire que Paul effectivement en ce que tu as cité dans son texte, prend l'aspect d'une graine; tandis que Jean l'exprime dans la plénitude, et c'est déjà une plante. Ai-je raison, oui ou non ?"

-43- Le supposé serviteur dit: "Oui, tu as raison, et ce que tu vois est déjà le premier germe; et si tu veux voir le premier développement de ce premier germe, entre toujours plus profondément dans ta troisième rêverie, car alors tu cueilleras bien vite les fruits de cette splendide plantation, dans leur pleine maturité !"

-44- Et l'orateur fait observer: "Certes, cher ami, tu as parfaitement raison ; à présent il

ne manque rien, à l'exception de Cet Être Unique que j'aime par-dessus tout, c'est-à-dire: le CHRIST !

-45- "Si, même seulement une fois, je pouvais L'avoir à portée de main, je pourrais donner libre cours à mon cœur, d'une façon que personne ne pourrait même imaginer."

-46- Le supposé serviteur dit: "Reste seulement en ton actuelle disposition d'esprit, car, Moi, Je te dis: "Tu es beaucoup plus proche de cette ouverture que tu ne le supposes ! En vérité, si tu sais saisir le Christ par le vrai côté, Il sera aussi près de toi !"

CHAPITRE 58

(Le désir du Seigneur augmente chez l'orateur, qui s'épanche en déclarations d'amour. Encore un bref examen de l'Amour, et ensuite la Sainte Fin !)

-13 Février 1843-de 16h15 à 18h.-

-1- Et notre orateur dit: "Cher ami et frère, tes dernières paroles ont certes par elles-mêmes un ton on ne peut plus réconfortant; seulement je voudrais faire observer que, tant que le Christ ne se trouve pas devant moi, on a beau dire de Le saisir par le juste côté.

-2- "En ce qui concerne mon cœur, je L'ai déjà depuis longtemps saisi, et il en est de même pour toute la compagnie; toutefois le cher Christ n'a pas voulu Se laisser saisir par nous, essentiellement ainsi, alors que nous brûlons tous pour Lui.

-3- "Nous voudrions Le saisir, et, en raison de notre suprême amour, ne Le laisser jamais plus, pour l'éternité; seulement pour réaliser cette entreprise on ne peut plus bienfaisante, il ne nous manque que l'Objet même à saisir, qui en ce cas, est la chose principale !

-4- "Oh, ce serait une bonne chose, cher ami, et même super-bonne, de saisir le Christ de toutes nos forces; tout mon être, et mes sens y aspirent avec bonheur; Mais IL doit être ici, et c'est pourquoi IL doit Se faire trouver en quelque lieu, en cette région.

-5- "En vérité, si cela dépendait de nous, il ne m'importerait absolument pas d'être jeté hors de mille cieux, pour Son Amour - pour ne pas parler du Ciel qui est ici au-dessus, et pour lequel c'est déjà chose faite.

-6- "Mais il faudrait que l'on m'assurât seulement qu'après avoir été jeté dehors la millième fois, je tomberais justement aux pieds du Christ. Mais, si je ne suis pas pleinement sûr de cela, mon amour pour le Christ équivaut, plus ou moins, à un inutile halètement, à la recherche de ce bienfaisant Air de la Vie, quand on se trouve dans une sphère où, de cet air vital, il y a bien peu ou même rien du tout."

-7- Le supposé serviteur dit: " As-tu donc ici peu d'air à respirer, que tu parles comme si tu devais haleter en quête d'air vital ?"

-8- Notre orateur répond: "Mon cher ami et frère, je ne voudrais pas que tu te méprennes sur ce que je dis, car il y a un double air de la vie, selon ma compréhension. L'air pour les poumons, ici, est plus que suffisant.

-9- "Mais le cœur est aussi un organe qui a bien besoin de respirer, c'est-à-dire que j'estime par conséquent, qu'il doit respirer l'amour. Tu vois, quand je vivais encore sur la Terre, en tant qu'homme, j'étais, comme déjà signalé une fois, fortement amoureux d'une jeune fille.

-10- "Pour mes poumons, en cet occasion, j'avais partout un air suffisant pour respirer ; mais quand je ne me trouvais pas près de l'objet de mon amour, je me sentais suffoquer, malgré la grande abondance d'air.

-11- "Quand au contraire j'étais près de l'objet de mon amour - tu ne dois pas m'en vouloir si ici j'emploie des termes non adaptés - alors l'air devenait pour moi tout à fait semblable à de l'éther parfumé.

-12- "Tu vois, ici, il m'arrive la même chose, et certainement, c'est le cas pour toute la compagnie; c'est pourquoi je te dis: chasse au loin toutes ces magnificences célestes, et place en ce lieu, où se trouve ce temple luxueux, une chaumière ordinaire de paysans; donne-moi, à la place de ces luxueux vêtements, un habillement ordinaire de paysan, et, à la place de toutes ces allées bordées de majestueux arbres fruitiers, mets-y des arbres de misère et un petit champ de blé, mais ajoute à tout cela le Christ, et tu me rendras beaucoup plus heureux, que si surgissant en plus encore mille autres régions, tout aussi splendides.

-13- "Et même, je veux te dire encore plus en ce qui concerne mon cœur; si une semblable situation était possible, je serais inexprimablement plus heureux et bienheureux dans le plus misérable coin de la Terre, même s'il avait l'aspect de l'antichambre de l'Enfer, ou bien dans l'Enfer-même, si je pouvais être avec le Christ, que sans Sa réelle Présence, humainement visible, dans le plus élevé et le plus merveilleux Ciel ! Je crois, cher ami et frère, avoir parlé très clairement."

-14- Notre supposé serviteur dit: "Mon cher ami, Je t'ai très bien compris, seulement il me semble que ton amour pour le Christ, tu le mets au même point que ton amour mondain.

-15- "Selon moi, l'amour pour le Seigneur devrait être tout à fait différent de celui pour une future épouse; et c'est pourquoi, je suis d'avis que tant que tu ne te sépareras pas d'un tel amour dans ton cœur, tu n'aimeras pas le Christ de la manière juste; et tant que tu ne L'aimeras pas de la manière juste, j'estime que le Christ y regardera, avant de t'apparaître et de venir à toi."

-16- Notre orateur dit: "Mon cher ami, c'est plus facile à dire qu'à faire; mets dans mon cœur encore un second amour, sûrement plus digne du Seigneur, que ce qu'il est déjà, et dans lequel je vis à présent, et je laisserai aussitôt aller le premier.

-17- "Cependant, je crois que si j'ai réuni à présent tout mon amour, même celui que je ressentais pour mon épouse, et si j'ai consacré secrètement tout cet amour rassemblé déjà depuis longtemps seulement au Seigneur, c'est-à-dire, de sorte que je puisse dire du plus profond de mon cœur:

-18- "J'ai renoncé pour le Christ à tout ce que j'avais et je ne peux rien faire de plus pour le moment. Mais si tout cet amour est simplement indigne du Seigneur, alors, comme je te l'ai déjà dit à l'instant, je ne peux m'en procurer un autre plus digne, à aucun prix.

-19- "Cependant, je ne peux même pas croire que le Seigneur veuille être aimé de nous d'un autre amour, qui ne soit justement celui que Lui-même nous a placé dans le cœur.

-20- "Ensuite, si je pense à tous ceux que le Seigneur avait choisis et qui étaient près de Lui durant Sa vie terrestre, il me semble qu'ils Lui ont été plus chers que ceux qui L'ont aimé d'un amour ordinaire filial du cœur.

-21- "Et ainsi, son préféré était Jean qui certainement a embrassé souvent le Seigneur; et qui, lors de la Dernière Cène, s'est littéralement appuyé sur Sa Poitrine, dans un élan d'amour.

-22- "Et le cas était le même avec Marie, sœur de Marthe, et comme aussi avec Madeleine, qui était amoureuse de Lui, et qui, justement suite à ce grand amour, a été la première à Le voir après la Résurrection.

-23- "L'exemple le plus évident et le plus palpable, le Christ Lui-même l'a donné, quand ils Lui amenèrent les enfants, au moment où Il dit: *Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les empêchez pas de s'approcher, car c'est à eux qu'appartient le Royaume des Cieux.*

-24- "Tu vois, il est certain que les enfants ne savaient rien d'un amour plus élevé et plus digne du Seigneur; mais bien plutôt, ils se serrèrent autour du Seigneur du Ciel et de la Terre, avec leur amour filial naturel, et cependant après cela, le Seigneur dit, tourné vers Ses disciples:

-25- "*Si vous ne devenez pas comme ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux !* Tu vois, cher ami, cela me donne pleinement le courage d'aimer le Seigneur avec mon amour filial ou infantile naturel; et qui sait si mon tel amour envers Lui en soi-même extrêmement simple n'est pas plus agréable, considéré de mon point de vue, que si je pouvais L'aimer avec le très pur amour d'un séraphin, si je le possédais !

-26- En vérité, à ce sujet, je ne ferais certes pas, de mon cœur, une caisse d'épargne de l'amour; telles que sont les choses au contraire, je dois m'écrier avec le cher apôtre Pierre: *Mon Christ aimé, tu vois dans mon cœur, je n'ai ni or ni argent, cependant ce que j'ai, je voudrais le donner tout à Toi, si moi seulement je T'avais !*

-27- Notre supposé serviteur ouvre Ses bras, et dit à l'orateur, et à travers lui, à toute la compagnie:

Mon très aimé ami et frère, ne t'ai-Je donc pas dit: Saisis seulement le Christ dans Son juste côté, et Il sera ici !

-28- "Et tu L'as saisi; et pour cette raison, il est arrivé ce que Je t'avais dit, puisque le Christ s'est approché de toi; à partir de maintenant, tu ne sortiras plus de Sa compagnie pour l'éternité; et ainsi donc, tu peux embrasser ton Christ selon le désir de ton cœur !"

-29- Notre orateur, avec le cœur tout excité par son amour, demande à celui qu'il tient toujours pour être le serviteur que nous connaissons: "Oh, cher ami, où, où est-il donc, afin que moi et toute ma compagnie, nous puissions tomber à Ses pieds ?"

-30- Et le supposé serviteur dit: "Amis et frères, il se trouve ici, devant vous: Voici, Je suis le Christ que vous avez cherché dans votre cœur. Mais J'étais près de vous, depuis bien longtemps avant, et Je vous ai cherchés et amenés ici.

-31- "Venez donc ici, et Je vous mènerai là où Je demeure parmi ceux qui M'aiment comme vous M'aimez; car en vérité, Je ne demande ni or, ni argent, mais Je demande un pur amour filial !

-32- "Quant à la somptuosité et à la splendeur, il est en ma puissance d'en orner de façon merveilleuse tout l'Infini !

Par contre, Je suis pour vous un vrai Père, Mes chers Enfants; et c'est pourquoi vos cœurs, dans leur filiale simplicité, valent pour Moi, beaucoup plus que toutes les magnificences des Cieux ! Suivez-Moi donc !"

-33- Et vous voyez, comment à présent tout est changé. Tous les membres de notre compagnie entourent le Seigneur; chacun L'aime et serre son cœur contre le Père, comme le font les enfants, quand ils ne voient pas leurs bons parents, pendant un temps assez long.

-34- Et le Seigneur les guide comme un bon Père, et Il leur enseigne Lui-Même à connaître Ses merveilles.

Regardez combien de bonheur irradie à présent le visage de tous; et notre orateur ne peut retenir encore une exclamation: "Oh ! Quel voyage est celui-ci, au cours duquel le Père Saint conduit Ses enfants là où il demeure !"

CHAPITRE 59

(*Bonnes particularités des meilleurs catholiques romains* : Ils arrivent dans l’Au-delà assoiffé de Lumière. Arrivée dans l’éternel Orient. Explications sur la région du Midi et sur ses habitants : Protestants, païens, catholiques romains et grecs. Erreur principale des deux derniers groupes. Limitation de la Sphère de la Toute Puissance divine, dans l’éducation du cœur humain. Les région du Midi et du Soir(Occident) comme produits de la Toute Puissance tandis que la région de l’éternel matin(Orient) est absolument réelle, et comme sont aussi réelle les plantes dans la région même. Les étendues et l’extension de la région orientale sont infinies.)

-14 Février 1843-de 16h15 à 18h.-

-1- Vous demandez maintenant si nous devons nous joindre ultérieurement à cette compagnie. Et Je vous dis que cela est nécessaire, parce que vous devez suivre le déroulement entier, du commencement à la fin; étant donné que, actuellement, tous ceux-là sont trop bienheureusement surpris, et trop pris par leur amour envers le Seigneur, et que seulement à sa juste place et au juste moment, ce premier violent jaillissement du sentiment d'amour pourra être réglé; et alors même notre orateur ne manquera pas de puiser des éclaircissements sur pas mal de choses, à la meilleure des Sources.

-2- En effet, c'est une particularité des meilleurs catholiques romains, à savoir, qu'ils arrivent dans le Royaume des esprits, profondément assoiffés de Lumière; et, comme dans le cas actuel, même dans le Vrai Ciel, ils tiennent prêtes une infinité de questions, pour pouvoir éclairer tous ces coins qui, durant leur existence, ont été laissés dans les plus profondes ténèbres.

-3- Regardez, nous sommes déjà assez proches du juste emplacement; la zone des basses collines que vous connaissez bien nous sourit déjà; et le Soleil de ce Ciel se trouve très bas, et envoie une merveilleuse lumière qui tend au rosé; aussi notre compagnie est là à observer tout cela, et elle s'étonne de la simplicité de cette région qui s'ouvre devant elle.

-4- Et voilà, ici il y a déjà la petite maison bien connue, et ses habitants aussi ne nous sont pas inconnus. Regardez comment ils s'empressent de venir à la rencontre du Père et de ceux qui Le suivent, extrêmement joyeux dans leur amour, et remplis du très grand plaisir de Sa Visite.

-5- Et voici que le Père les accueille à bras ouverts, et leur dit: "Regardez un peu là, combien à nouveau Je suis devenu plus riche ! Tout travailleur mérite son salaire; comme vous voyez, Moi, J'ai travaillé, et c'est pourquoi, J'apporte avec Moi Mon salaire.

-6- "J'amène ici de nouveaux frères et de nouvelles sœurs, et il leur est accordé de rester autour de Moi, comme vous, afin que Ma Parole soit accomplie pour l'éternité, à savoir: que, là où Je suis, là doivent être Mes collaborateurs, et ceux qui M'aiment doivent demeurer près de Moi !"

-7- A ce moment, le Seigneur se tourne vers l'orateur que nous connaissons, en lui disant: "Donc, mon fils aimé, mon frère et ami, regarde, cela est mon petit coin; comment te plait-il ?" Notre orateur se recueille un instant, puis il dit: "Oh! Seigneur, comment peux-Tu me demander une telle chose ? Serait-il plus naturel que je Te demande à Toi, comment cela Te plait ici ?

-8- "En effet, pour ce qui me concerne, me plaira toujours infiniment, et plus que tout autre lieu, là où Tu es et où Tu as Ta demeure, et ce qui plait le plus.

-9- "En vérité, ce lieu a le même aspect que ces lieux que nous, pauvres paysans, nous avons sous les yeux sur la Terre; mais ici on jouit d'une vue magnifique ! Là-bas cette plaine, qui s'étend à l'infini, est ornée d'une somptuosité inexprimable !

-10- "Des villes et d'énormes palais d'une grande magnificence, il y en a un nombre à faire frémir, tandis que du côté opposé, c'est-à-dire devant nous, cette splendide région de collines, avec

ses petites maisonnettes, semble de n'avoir pas de fin, à l'infini.

-11- "De quoi dépend-il que la plaine là-bas, paraisse aussi indescriptiblement plus somptueuse que cette zone de collines ? Mais je suis un grand bavard, et seulement maintenant je m'aperçois que je suis là à me perdre en mille questions; c'est pourquoi, ô Père, pardonne-Moi !

-12- Le Seigneur prend l'orateur par la main et lui dit: "Regarde dans la région là au-dessous, habitent généralement des hommes qui, suite à leur seule foi en Moi, ont mené une vie complètement juste. Parmi eux, il y a, pour la plus grande partie, ceux que l'on appelle des protestants, et d'autres sectes chrétiennes.

-13- "Plus loin encore, demeurent les païens qui, dans le monde, ont cependant vécu avec droiture, selon leur foi, et seulement ici ils ont accueilli la foi en Moi. Et encore plus au fond, en cette partie qui se trouve entre le Midi et l'Occident, il y a la demeure de ces fidèles chrétiens catholiques qui s'appellent, en partie romains et en partie grecs; mais qui ici n'ont pu se purifier complètement de leurs erreurs, sans dommage pour leur vie et leur liberté.

-14- "Non pas que pour cela, ils ne soient pas heureux; au contraire, ici, ils jouissent d'un grand bonheur, et ils ne sont pas du tout confinés dans leur zone; au contraire, ils peuvent faire des progrès, par suite d'un plus grand approfondissement sur la base réelle et vraie (originaire).

-15- "Tu voudrais savoir en quoi consiste une telle erreur ? Vois-tu, elle consiste dans l'acceptation de la foi comme une obligation, par crainte de Dieu, et vivre ensuite fidèlement selon cette foi. Qui croit ainsi ne peut jamais aimer Dieu parce qu'il Le craint trop !

-16- "Cette peur exagérée de Dieu, c'est justement l'erreur que l'on ne peut leur enlever aussi facilement, sans dommage pour la vie et la liberté; naturellement, tu penses à part toi: Comment le Tout-Puissant peut-il s'exprimer ainsi ?

-17- "Vois-tu, quand il s'agit de la pleine liberté d'un être, Moi-Même, Je dois Me mettre de côté, avec Ma Toute-Puissance; car, si J'en usais, ce serait la ruine immédiate de l'être; et J'aurais, au lieu d'enfants vivant, pensant et œuvrant librement, de véritables machines jugées, qui se dirigeraient selon Ma volonté, mais jamais spontanément.

-18- "C'est pourquoi, Je peux faire usage de Ma Toute-Puissance, en premier lieu, seulement quand elle est absolument nécessaire, et, en second lieu, quand elle ne limite, en aucune façon l'esprit libre, dans sa connaissance et sa volonté.

-19- "Et même, Je veux te donner aussitôt un exemple de la façon selon laquelle Je fais usage de Ma Toute-Puissance: Ce qui concerne le monde naturel, et en général, la conformation de toutes les créatures, sont l'œuvre de Ma Toute Puissance.

-20- "Quand ensuite, les esprits sont devenus libres, suite à Ma Parole, et à la façon de vivre qui s'ensuit, et qu'ils ont accueilli en eux Ma Vie, alors Ma Toute-Puissance agit de façon que tout ce que les esprits, devenus librement vivants, reconnaissent en eux comme chargé d'utilité dans le domaine du Bon et du Vrai, ils peuvent immédiatement l'apercevoir comme réalité disponible en grande quantité pour leur usage spontané.

-21- "Cette région inférieure est en grande partie l'œuvre de Ma Toute-Puissance, et elle correspond en tout au vrai de la Foi, et à l'œuvre utile qui en dérive, comme on le trouve au fond de ces esprits bienheureux. Et c'est le cas partout, où que tuournes le regard, que ce soit sur tout le Midi, ou bien sur tout l'Occident.

-22- "Tu demandes à présent dans ta pensée: N'est-ce donc pas là le cas aussi avec l'éternel Orient ? Non, il dépend de conditions totalement différentes; et il est en toutes ses parties, pleinement immuable et solide, comme l'est n'importe quel monde, du point de vue naturel; et la stable solidité de l'Orient est comme la profonde, l'éternelle solidité originare, en face de la solidité extérieure naturelle.

-23- La raison de cela tient dans le fait que, en premier lieu, Je suis Moi-Même éternellement immuable dans ma Volonté; et ce que J'ai formé une fois, de façon fixe et déterminée, reste ainsi éternellement immuable et déterminé, comme immuable et déterminé Je suis Moi-Même dans Mon éternelle Volonté.

-24- "En second lieu, cette région est immuablement stable, aussi parce que Mes enfants qui viennent ici chez Moi sont UN avec Moi dans leur volonté et dans leur connaissance, par suite d'un grand amour qu'ils Me portent; ou bien, dit en d'autres termes, parce qu'ils se sont humiliés jusque dans leurs fibres les plus profondes, et en raison de leur amour pour Moi, ont complètement renoncé à leur volonté, et à sa place, ont accueilli en eux la Mienne, éternellement vivante.

-25- "C'est pourquoi, ceux ici ne veulent rien autre que ce que Je veux. Cependant, Ma Volonté est une très claire démonstration, solidement établie du Bon et du Vrai; par conséquent, même cette région, où Je demeure avec les Miens, est complètement stable et immuable; et en aucun lieu, il n'y a illusion ou tromperie.

-26- "Ce que tu vois ici est parfaitement la même chose, tant extérieurement qu'intérieurement. Toutes les plantes, les arbres, les fruits, les champs de blé, ne sont pas ici seulement comme des correspondances apparentes, mais sont bien des réalités parfaitement fixes et stables. Si ici, tu vas d'un lieu à l'autre, tu peux compter tes pas, tant à l'aller qu'au retour, et tu constateras la même distance.

-27- "Tu me demandes, comme c'est logique, si cette solidité a quelque chose en commun avec celle de la Terre. La solidité de ce monde céleste n'a rien à voir avec celle du monde matériel; car la solidité du monde matériel est aussi seulement apparente et dure pour chaque esprit, seulement tant qu'il est un habitant de la matière.

-28- "Une fois que l'esprit a quitté la matière, cesse pour lui cette solidité. Par contre, ici, il n'en est pas ainsi, puisque cette solidité est vraie, immuable et indestructible, pour toutes les éternités des éternités, parce qu'elle est une parfaite expression de Mon éternel Amour Paternel.

-29- "Tu demandes jusqu'où s'étend cette région ! Mon fils très cher, cette région que tu vois, en tournant le regard vers l'Orient n'a jamais de fin; et elle est, par conséquent, si grande que si sur tous les innombrables corps de l'univers naissaient éternellement des hommes, et que tous (après le trépas naturellement) vinnent ici en cette région, ils compteraient, en comparaison de l'étendue de cette région, pour rien de plus que ne compte un petit grain de sable en comparaison de l'infinité de l'éternel espace.

-30- "Et tu voudrais savoir encore comment Je peux embrasser du regard tout cela, et si ceux qui demeurent très loin à l'intérieur dans le vaste ORIENT, peuvent ME voir parfois !

-31- "Mon cher fils, frère et ami, même cela Je veux te le dire, car pour Mes enfants, il ne doit rien y avoir de caché !"

CHAPITRE 60

(Le soleil particulier Dieu originaire. Dieu demeure dans la Lumière inaccessible. Explications de l'Omniprésence du Seigneur, personne essentielle. Exemples à ce sujet : miroir concave ou miroir ardent, ect... Démonstration à ce sujet. Comparaison tirée de l'optique. Préparation pour prendre part à la table du Seigneur.)

-1- Tourne le regard vers le haut, et observe comment, vu d'ici, le soleil est très bas. En ce soleil Je demeure complètement et réellement depuis toujours.

-2- "Ce Soleil se trouve dans l'éternel et inamovible Centre de Mon Être Divin. Les rayons qui partent de ce Soleil, remplissent selon leur nature tout l'infini; et en eux-même ils ne sont autre chose que Ma Volonté d'Amour et la Sagesse qui de cette volonté émane éternellement et constamment.

-3- "Par conséquent, ces rayons sont partout complètement vivants, et partout ils sont pleinement et parfaitement Mon Essence-Même. Il s'ensuit que, où que tombe un rayon, là Je suis Moi-Même, comme dans le Soleil, complètement présent.

-4- "Donc, non seulement opérant, mais bien aussi personnellement présent; et cette Personnalité, par conséquent, est partout la Seule et la Même. En n'importe quel lieu que tu veuilles aller, tu Me trouveras partout, complètement chez Moi !

-5- "Entre en laquelle de ces petites maisons, à ton choix, et tu peux être certain que tu Me rencontreras en chacune, en, tant que parfait Maître de Maison.

-6- "Toi, maintenant tu dis que, de cette façon, Je ne suis pas le Véritable Christ original, qui a pérégriné sur la Terre et enseigné les nations, mais que Je suis seulement une copie vivante et parfaite de Lui; tandis que le Christ, en Lui-Même et par Lui-Même, demeure cependant dans la Lumière inaccessible.

-7- "Et tu dis encore: Si la chose tient en ces termes, il en dérive évidemment un polythéisme.

-8- "Ecoute, Mon cher ami, frère et fils ! Toi, à cet égard, tu penses encore selon la nature extérieure et humaine; mais ce n'est seulement que lorsque tu penseras intérieurement selon l'Esprit, que cette question prendra alors pour toi un aspect tout à fait différent. Toutefois, afin que tu puisses passer d'autant plus facilement de ton mode naturel de penser à celui spirituel, Je veux te guider au moyen d'exemples naturels.

-9- "Regarde: sur la Terre tu voyais seulement un soleil; mais si tu tenais un miroir face au soleil, ce même soleil était aussi dans le miroir, et il est exclu que tu puisses affirmer que celui qui était dans le miroir était un autre, et non celui qui brillait dans le Ciel.

-10- "Mais si tu avais eu plusieurs milliers de ces miroirs et les avais exposés au soleil, n'aurais-tu pas aperçu en chacun d'eux un soleil parfait, qui émanait de lui tout autant de lumière et tout autant de chaleur ? Tu dis: Ce devrait être le cas sans aucun doute. Mais Je veux te donner un exemple encore plus convaincant.

-11- "Sur la Terre, tu auras certainement entendu parler de l'effet de ce que l'on appelle un grand miroir ardent. Tu dis que tu en possédais un. Quand tu faisais tomber les rayons du soleil sur un tel miroir, dans leur réfraction ils étaient mille fois plus intenses que ceux partant du vrai soleil.

-12- "Et si même tu eusses tenu face au soleil plusieurs milliers de ces miroirs, tu aurais aussi pu constater la plus grande puissance dans les effets de chacun d'eux. C'est, dis-tu, parfaitement vrai !

-13- "Mais qu'est-ce qui opère en ces miroirs ? Tu vois, rien autre que toujours le seul et même soleil que toi, à travers le nombre considérable de miroirs tu as multiplié.

-14- "Maintenant par contre, Je te demande: A travers cette multiplication, le soleil a-t-il vraiment sérieusement été multiplié, ou bien, ce qui a été multiplié est-ce seulement son effet ? Tu dis à présent: Certes, l'effet seulement. Bien; Je te dis: Combien de soleils avais-tu donc dans tes miroirs ?

-15- "Et tu dis: Du point de vue des miroirs, autant de soleils qu'il y avait de miroirs; mais en réalité, en considérant la chose du point de vue du soleil, j'en avais seulement un et toujours le

même.

-16- "Donc, tu vois, ce qui est indiqué par cet exemple tiré de la nature, se présente ici dans la plus grande et la plus vivante réalité et dans sa plénitude.

-17- "Mais il est bien vrai que tu dis en toi: Cela, je l'aperçois à présent parfaitement; de toute façon, à part cela, si l'on voulait examiner chaque soleil que l'on voit réfléchi dans le miroir, et s'en approcher pour pouvoir le connaître dans son véritable être, tous ces soleils, ne seraient d'aucune utilité et la véritable essence du soleil resterait cependant complètement étrangère à l'œil investigateur.

-18- "Mais Je te réponds: C'est exact, mais autant toi que toute la Terre, qu'auriez-vous pu y gagner si le vrai soleil se fût approché de la Terre et de toi, comme tu t'es approché de lui, au moyen du miroir ?

-19- "Tu vois, toute la Terre, toi compris, vous auriez été dissous, comme une minuscule goutte d'eau sur le feu ardent. De quelle utilité t'aurait alors été l'approche du soleil réel ?

-20- "C'est pourquoi, c'est infiniment plus le cas avec Mon Soleil; Il doit rester dans un Centre inaccessible, duquel aucun être ne peut s'approcher, au-delà de l'ordre établi; car chaque approche qui dépasse la mesure fixée apporterait à chaque être le complet anéantissement.

-21- "Ceci a été dit aussi par Moïse, quand il voulait voir la face de Dieu; car, sous le terme *voir*, tu ne dois pas comprendre *apercevoir avec les yeux*, mais bien *approcher complètement de l'être fondamental de la Divinité*.

-22- "Comme tu vois, Je suis l'Unique et le Même comme Je suis dans le Soleil, et cependant Je suis ici devant toi, de sorte que tu peux t'approcher complètement de Moi, comme un frère d'un autre frère; et cela n'a-t-il pas beaucoup plus de valeur, et ne montre-t-il pas plus d'Amour et de Miséricorde que si tu pouvais réellement t'approcher de ce Soleil, pour être ensuite complètement anéanti, par suite de ton approche ?

-23- "En outre, combien serait imparfait le bonheur, tant le tien que le Mien, s'il ne M'était pas possible de Me transférer personnellement et essentiellement, dans toute Ma Plénitude, en n'importe quel lieu, là où Mes Enfants se trouvent.

-24- "Vois-tu, le Ciel est infini; si cette multiplicité essentielle infinie de Mon Unité pleinement inoffensive ne M'était pas possible, combien Mes Enfants se sentiraient orphelins, et combien Me sentirais-Je Moi-Même Seul parmi eux !

-25- "Que Je sois parfaitement le Même, et possède toute la vivante divine Conscience et tout l'Amour, toute la Sagesse et toute la plénitude de la Puissance Divine, tu peux le déduire en premier lieu du fait que Je t'ai conduit ici, personnellement et essentiellement, et de cette façon, Je t'ai montré la Puissance de Mon Amour, de Ma Sagesse et de Ma Parfaite Divine Volonté.

-26- "Si tu ne devais pas trouver tout cela suffisant, pense à ce que tu veux, et Je veux que cela apparaisse devant toi, immédiatement, comme une chose créée. Voilà; tu voudrais une région de la Terre connue de toi. Regarde devant toi: Je te l'ai créée visible et perceptible !

-27- "A présent tu dis: En vérité, Seul le Dieu Unique peut faire une chose semblable ! Bien, dis-Je; ainsi tu devras admettre aussi que Moi, qui suis là devant toi et te dévoile les prodiges de Mon Être, Je suis parfaitement et complètement Celui-là Même qui se trouve éternellement en ce Soleil, dans Son Caractère Essentiel fondamental !

-28- "Tu dis: Certes, ceci je le crois maintenant pleinement; mais si maintenant j'allais dans une autre maison, et que Toi, Tu restes ici, et que je trouve là-bas évidemment un second être de la même origine que Toi, c'est-à-dire, comme Toi; serait-il lui parfaitement UN avec Toi, et serait-il semblable à toi en tout ?

-29- "Et, Moi, Je te dis: Cela dépend seulement d'un essai de ta part. Je veux faire en sorte que tu te trouves avec la rapidité de la pensée, là au fond, très loin d'ici, près de l'une de ces petites

maisons, tandis que Je resterai ici, ce dont ta compagnie te rendra témoignage à ton retour, tandis que tu Me diras alors si, là bas, tu M'as retrouvé parfaitement égal, ou bien non ! Donc, sois là-bas !

-30- "Or tu vois, Mon cher Fils, frère et ami, tu es ici maintenant, comme tu peux le constater, dans le lointain Orient. Tu peux reconnaître cela, en regardant autour de toi, car tu n'apercevras rien autre seulement que les vastes étendues infinies de l'Orient avec leurs habitations; et même de tes compagnons il n'y a aucune trace. Dis-Moi donc, ne suis-Je pas Moi ici toujours le Même ?

-31- "Et tu vois, ainsi doit-il être, car s'il n'en était pas ainsi, rien de ce qui a été créé n'aurait été fait; et serait même difficilement pensable un homme en tant que tel !

-32- "En effet, la vie de chaque homme est justement elle-aussi seulement une image parfaitement semblable à Moi. Et quand un homme a vécu selon Ma Parole, ou bien quand des millions ont ainsi vécu, est-ce que seul l'un d'eux peut dire:

-33- "Christ vit-Il seulement en moi ? Certes non ! Si donc, au contraire tous peuvent le dire, suis-Je donc un Christ partagé en eux, ou bien un Christ éternellement indivis ?

-34- "Je suis éternellement et toujours, l'Unique et le même, dans le cœur de chaque homme; et quand des millions et des millions ont rempli leur cœur de Moi, et précisément, chacun pour soi complètement, il n'y a pas, suite à cela, pour soi un autre Christ en particulier; mais bien dans le cœur de chacun demeure intégralement l'Unique et même Christ.

-35- "Donc, qu'en dis-tu à présent ? Ne suis-Je pas Moi ici, parfaitement Celui-là même que tu as laissé Là-bas, auprès de ta compagnie ? Tu dis: Oui, ô Seigneur, Tu es le même, et il n'y a aucune différence ni dans Ton visage, ni dans Ta Parole, et pas même dans Ta divine Volonté; et c'est pourquoi, je ne peux pas penser autre chose sinon que Tu es venu ici avec moi, avec la même rapidité !

-36- "Oh, certes, ainsi te semble-t-il naturellement; Mais, comme je te l'ai dit, à ton retour, ta compagnie donnera témoignage de Ma constante présence auprès d'eux, de sorte que tu le sauras aussitôt toi-aussi. A présent je te dis: Sois de nouveau là-bas ! Et tu vois, tu es de nouveau avec ta compagnie; et à présent dis-Moi, comment M'as-tu trouvé là-bas ?

-37- "Tu dis: Tu étais là-bas, entièrement Toi-Même comme Tu l'es ici, et il n'y avait pas la moindre différence. Je te dis: C'est juste; mais à présent, demande à tes compagnons si, dans le même temps Je Me suis éloigné d'ici. Tu vois, ils disent: Mais jamais de la vie; au contraire, le Seigneur nous racontait ce qui était en train d'arriver.

-38- "Et voilà que tu t'étonnes à présent et que tu ne peux t'en persuader. Mais Je te dis, que cela n'est absolument pas un miracle, mais bien plutôt que ceci arrive à travers un procédé plus qu'ordonné et juste.

-39- "Si toi sur la Terre, tu avais été un opticien, cela te paraîtrait encore plus évident. Comment arrive-t-il que plusieurs hommes découvrent pour leur propre compte, un seul et même objet, complètement comme UN, et pourtant, chacun en particulier seulement comme le sien ?

-40- "Tu vois, cela dépend de l'œil de l'homme. De l'objet partent des rayons dans toutes les directions, et chacun reçoit l'image formée par les rayons, dans son œil; et chacun contemple ensuite, en lui, seulement telle image accueillie en lui, laquelle est parfaitement semblable à l'objet aperçu.

-41- "Un tel objet a-t-il été peut-être multiplié, étant donné que chacun le voit en soi, tel qu'il est ? Tu dis: Absolument pas.

Et tu vois, ici nous avons le même cas, mais de façon vivante; tandis que dans le Monde, il est seulement naturel, et avec cela, il est ainsi apparemment mort.

-42- "Tu dois contempler cette merveille encore plus profondément; cependant, avant, tu dois un peu digérer tout ce qui a été dit jusqu'à présent, comme un vrai pain des Cieux.

-43- "Mais, Moi, pendant ce temps, Je veux aller en cette demeure qui est Mienne, et

vous faire préparer Ma Table, par Mes serviteurs, afin que toi et ta compagnie, vous puissiez vous asseoir à table, pour la première fois, pleinement avec Moi, et goûter le Pain de ton Vrai Père Céleste! Et c'est pourquoi, patiente un peu ici dehors, jusqu'à ce que Je revienne et te conduise en Ma Maison !

CHAPITRE 61

(Le repas à la table paternelle : agneau rôti, pain et vin. Après le repas vient le travail. L'équipement pour la mission éternellement béatifiante ; inscription dans le livre des citoyens de la Jérusalem Céleste. Ouverture de la vue intérieure. Entrée dans la Cité Sainte. Le Bon Pasteur avec Son troupeau. Ici est pleinement dévoilé la vraie destination de l'homme de la Terre. Ensuite retour dans la sphère des catholiques romains. Visite dans un couvent de carmélites.)

-17 février 1843 de 17h15 à 19h30-

-1- Vous demandez à présent: Devons-nous attendre nous-aussi cette invitation ? Certes, cela est dans l'Ordre, car tout cela arrive justement dans le but d'enseignement; c'est pourquoi vous devez être présents jusqu'à sa pleine conclusion.

-2- Sous le terme *pleine conclusion*, vous devez entendre en ce cas une complète entrée dans l'Ordre Divin. Mais regardez, le Seigneur sort déjà de la petite maison, et fait signe à la compagnie de venir.

-3- A ce moment vous demandez: Et trouveront-ils tous place en cette habitation ? Mais Je vous dis, ne vous préoccupez pas de cela, car en ce cas, trouve littéralement application votre proverbe: Des brebis pacifiques ont suffisamment de place, pour beaucoup, dans une étable. Des choses bien ordonnées ont aussi beaucoup de place dans un petit espace.

-4- La compagnie est justement à présent en train d'entrer dans la maison, suivons-là donc, nous-aussi. Regardez comment tous se sont bien installés, c'est-à-dire, dans une salle; et comme vous voyez, le Seigneur Lui-Même a ceint un tablier et sert à table.

-5- Comme vous voyez, nous avons devant nous, visible, la Sainte Cène: Il y a un agneau rôti, puis du pain et du vin; et regardez comment ici aussi, le Seigneur rompt le pain, et en pose un beau morceau devant chacun; et il y a aussi du vin dans un calice, et tous boivent à cet unique calice.

-6- Et regardez aussi, comment à présent, toute notre compagnie commence à montrer une plus grande force vitale; et comment, dans le sourire qui illumine le visage de chaque hôte, va vers le Seigneur un joyeux remerciement, plein d'amour !

-7- Mais ici, les séances à table ne durent pas éternellement, et le Seigneur dit: "Maintenant, Mes chers amis, frères et enfants, vous vous êtes réconfortés, pour la première fois dans Mon Royaume. A présent vous savez aussi que Je suis ici constamment, comme aussi partout essentiellement dans Ma Maison, avec Ma Force ! Sortez donc avec Moi à nouveau, parce que Je veux vous réveiller pleinement pour votre vraie et éternelle destination.

-8- "Donc, nous sommes ici réunis devant la maison; c'est pourquoi veuillez écouter Ma Volonté:

-9- "Vous avez appris, déjà sur la Terre, que Ma récolte est grande mais qu'il y a encore peu de travailleurs sur Mon grand Champ, où la récolte doit être faite. C'est donc là le lieu où vous devez devenir Mes véritables ouvriers et collaborateurs, pour mettre en sûreté Ma récolte, c'est-à-

dire, de la même façon dont beaucoup de vos frères le sont déjà devenus.

-10- "Regardez un peu ici ! Vous reconnaissez sans difficulté, tous les outils qui appartiennent à une bonne administration: Une charrue, une herse, une pioche ; et puis, des faux, des couteaux de vigne, et d'autres instruments; et tout autour, de tout côté, vous pouvez apercevoir de grands champs, et plus au-delà, des vignes. Plus vers l'Orient encore, il y a un véritable bois d'arbres fruitiers.

-11- "Vous voyez, c'est là le champ de votre activité, que vous ne devez cependant pas développer de la façon dont vous l'avez développé sur la Terre, mais bien plutôt comme il est fait ici, dans la signification la plus profonde, et partant, la plus vivante aussi.

-12- "Ici, vous ne labourerez pas, vous ne herserez pas, et vous ne couperez pas non plus le blé, ni ne cultiverez la vigne, et vous ne cueillerez pas non plus les fruits; parce que tout cela est ici seulement comme une véritable correspondance intérieure de l'action dans l'amour, que vous devez exercer d'ici au profit de nos frères de la Terre; car ici, J'entends parler avec vous, dans un sens très étendu, et c'est pourquoi J'ai dit :

-13- "*J'ai encore pas mal de troupeaux qui ne demeurent pas dans la bergerie de la Terre, mais qui vivent bien plutôt selon leur nature, sur d'innombrables autres corps de l'Univers. Tous ces troupeaux doivent être guidés en cette Bergerie de la VIE.

-14- "C'est pourquoi, Je vous donne maintenant Ma Force, afin que, par l'intermédiaire de celle-ci, vous puissiez œuvrer partout où Je vous enverrai, aussi complètement que si J'opérais Moi-Même. Il est bien vrai que Je pourrais Moi-Même accomplir tout ce travail; mais Je partage avec vous toute cette activité, afin qu'ainsi votre bonheur près de Moi puisse augmenter constamment d'éternité en éternité !

-15- "C'est pourquoi, quand J'enverrai l'un ou l'autre d'entre vous, en quelque lieu à cette grande fin, vous devez pouvoir apercevoir, à l'égal de Moi, depuis l'origine la plus intérieure, tout le monde, bien qu'il puisse être extérieurement naturel, et vous devez pouvoir l'observer, depuis son plus profond fondement, jusqu'à sa croûte la plus extérieure; et de même, en partant de l'extérieur, jusqu'à son plus profond intérieur.

-16- "En ce qui concerne ce que vous aurez à faire à l'occasion d'une telle mission, vous l'apprendrez toujours de la façon la plus parfaite et la plus complète, au fond de vous.

-17- "Et ainsi, Je vous ai indiqué votre grande destination, dans laquelle vous pouvez être actifs au maximum, selon Mon Amour, Ma Sagesse et Mon Ordre; et avec cela, Je vous choisis aussi, faisant de vous de véritables anges de Mon Royaume, ainsi que de vrais habitants de Ma Cité Sainte, qui est la Jérusalem éternelle !

-18- "Et maintenant, que soient ouverts vos yeux intérieurs, afin que vous voyiez combien grand et splendide est Celui qui parle à présent avec vous, et qui restera auprès de vous éternellement !

-19- Regardez maintenant, vers l'Orient, et dites-Moi ce que vous apercevez !" Et l'orateur répond: "Ô Seigneur ! Mon très aimé Jésus-Christ ! Ô Toi, vrai Père, infiniment rempli d'amour, que Tu es Saint, plus que Saint ! Ce que voient mes yeux ? Quelle gloire infinie, en cette gloire, une Cité sans fin !

-20- "Et la Cité semble justement être infinie; et le Soleil, le magnifique Soleil brille, se tenant au milieu au-dessus de la Cité; et la Cité brille autant que le Soleil ! Et maintenant je vois à nouveau mon vieux ciel étoilé, et mon regard pénètre - ô mon Dieu et mon Seigneur - dans les profondeurs infinies de Tes créations; oh, certes, cela s'appelle vraiment Ciel, puisque ceci est littéralement vrai.

-21- "Personne n'a même jamais imaginé, ce que Toi, ô Père Saint, Tu as préparé pour ceux qui T'aiment ! - Oh, en quelles infinies béatitudes, pénètre maintenant mon œil immortel ! Ô Toi, Père très aimant et saint, dis-moi, puis-je T'embrasser, et T'aimer avec la plus grande force de Mon

cœur ?"

-22- Le Seigneur dit: "Mon cher ami, frère et fils ! Regarde, Je suis ici, devant toi; aime-Moi donc comme il t'est possible de M'aimer; c'est en effet pour cela que Je t'ai créé; c'est-à-dire, afin que tu puisses Me reconnaître et M'aimer ainsi, au point de te sentir bienheureux; et toi, à ton tour, que tu sois pour Moi un très cher enfant, au point de pouvoir t'aimer avec toute la plénitude de Ma Divine Paternité!

-23- "Mais maintenant rendons-nous dans Ma Cité, et ne vous demandez pas ce qui arrivera avec ces petites maisons d'habitation, car elles sont des correspondances de la véritable humilité qui émane du pur amour pour Moi. Ces habitations resteront telles qu'elles sont, et nous y viendrons souvent, étant donné que J'ai déjà *Ma Grande Chancellerie officielle* dans la Cité, et même, Mes anges doivent être là-bas où les attend leur principale destination, c'est-à-dire, le développement de l'activité d'Amour.

-24- "A présent, vous demandez encore par qui sont habitées ces petites maisons. Vous voyez, Mes chers Enfants, les habitants des grandes villes sur la Terre, n'ont-ils pas eux-aussi, une ou plusieurs maisons de campagne, qui leur sont très utiles pour changer d'air, et se reposer ?

-25- Pourquoi ne devrions-nous pas les avoir nous-aussi ? C'est pourquoi, Je vous dis: Quand nous aurons accompli quelques grandes œuvres, nous nous accorderons ici, une nécessaire et petite récréation; et donc maintenant, rendons nous dans la Cité !"

-26- Regardez comment le Seigneur Lui-Même conduit notre compagnie dans la Cité Sainte; et étant donné qu'ici, généralement on avance sans s'en apercevoir, très rapidement, nous-aussi suivons-les de la même façon; et à présent nous approchons de cette Cité de toutes les cités, dans tout l'infini.

-27- Et vous voyez comment depuis les portes de la Sainte Cité de Dieu, une immense foule vient à la rencontre du Seigneur qui est sur le point d'y entrer. Comme vous voyez, au premier rang il y a les amis du Seigneur bien connus de vous, c'est-à-dire, Ses apôtres; et puis à commencer par Abraham, suivent tous les patriarches et les prophètes !

-28- Entendez l'expression de grande jubilation qui monte de cette troupe bienheureuse qui vient vers le Seigneur; voyez comment, dans leur grand bonheur, ils ouvrent les bras pour accueillir le Seigneur avec le plus ardent amour, et quelle joie se reflète sur le visage de tous les membres de la nouvelle troupe à l'instant conquise !

-29- Et voilà que les deux troupes se rejoignent, et sont enveloppées dans une grande Gloire qui sort du Seigneur, de façon que tous y participent.

-30- Que dites-vous de cette scène ? Mais à présent avançons, puisque le Seigneur se fait précéder de tous, pour entrer dans la Cité; et IL suit Ses Enfants comme n'importe quel simple berger le fait avec ses brebis !

-31- Maintenant que nous nous trouvons nous-aussi dans la Cité; Regardez un peu l'infinie majesté, et toutes les magnificences - qu'aucune parole humaine ne peut décrire - qui, au long de cette route, se présentent à nos regards, des deux côtés.

-32- Tout est enveloppé dans la Gloire du Seigneur; des brises saintes soufflent sur tous les chemins et toutes les routes; et ces brises sont la VIE, qui ici, émane du Seigneur, dans la plénitude infinie !

-33- A présent, le Seigneur s'arrête devant un grand édifice et dit à notre grande compagnie: "Voilà, Mes fils aimés, c'est ici la demeure, ainsi que *Notre Grand Siège Officiel*; ici nous voulons entrer !"

-34- Et vous voyez, ils entrent en suivant le Seigneur, et à l'intérieur il y a beaucoup de splendides salles, parfaitement préparées pour recevoir nos *Princes du Ciel* nouvellement nommés !

Maintenant le Seigneur leur montre un tableau de couleur claire et Il dit:

-35- "Sur ce tableau vous apercevez toujours Ma Volonté". Puis il leur impose les Mains et Il les remplit complètement du tout-Puissant Esprit de Son Amour; et vous voyez comment maintenant ils parlent entre eux des infinies et divines conditions des choses, en toute confiance, comme de vieux amis et frères !

-36- Maintenant vous avez aperçu la destination authentique de l'homme dans le véritable Ciel Parfait; et vous avez aussi vu quelle a été la conclusion pour notre compagnie.

-37- Cependant, vous ne devez pas du tout croire que ce soit toujours le cas avec ceux qui se trouvent dans le ciel fictif; Mais bien plutôt, cela arrive seulement avec ces quelques-uns qui ont vraiment aimé le Seigneur par-dessus toute chose, déjà durant leur existence terrestre, selon leur sentiment profond, et malgré tous les concepts erronés qui leur ont été enseignés.

-38- Comment sont par contre les choses, avec pas mal d'autres, nous l'observerons toujours de nos propres yeux, par la volonté du Seigneur; c'est pourquoi, laissons à présent cette Sainte Cité; et rendons-nous à nouveau, d'un rapide voyage, dans le monde spirituel de l'église catholique romaine.

-39- Regardez; j'ai à peine fini de parler, que nous nous trouvons à nouveau dans la zone que nous connaissons, zone très proche d'un couvent. Vous demandez: Cher ami, bien qu'il nous déplaise beaucoup d'avoir dû laisser aussi soudainement la Cité de Dieu si merveilleuse, du moment que nous nous trouvons à nouveau ici, nous voudrions savoir au plus vite, à quel ordre appartient ce couvent ?

-40- Mes chers amis et frères, ici nous connaissons d'abord un couvent de sœurs, c'est-à-dire de carmélites. En cette occasion, vous ferez diverses expériences vivantes sur la façon dont sont les choses ici, dans un couvent de ce genre.

-41- Cependant, avant, réfléchissez vous-mêmes sur ce que vous savez de cet ordre; afin qu'ensuite, vous puissiez d'autant plus facilement apercevoir en quoi cet ordre est agréable au Seigneur, et en quoi par contre il Lui est désagréable.

Et avec cela, nous arrêtons pour aujourd'hui !

chapitre 62

(Explication de l'invisibilité des esprits angéliques du Troisième Ciel - ciel d'amour – pour les esprits des Cieux situés en dessous, et des autres mondes spirituels. Visite dans le couvent des Carmélites)

-18 février 1843-de 16h30 à 18h30-

-1- Vous demandez: *Et ici, nous laisseront-ils entrer ? En effet, si les choses sont ici, avec cet Ordre, comme sur la Terre, du moins à notre connaissance, nous n'en retirerons pas grand-chose d'utile.*

-2- Mes chers frères, ici les choses sont comme sur la Terre. Mais ceci ne nous sera pas un obstacle, car, à cet égard, nous sommes au-dessus de toute difficulté, et personne ne peut nous empêcher de fourrer le nez dans les secrets les plus cachés; de sorte que même en ce cas, nous entrerons en douce dans le couvent, et rien n'échappera à notre flair. Venez avec Moi, et ne vous préoccupez de

rien.

-3- Pour ces êtres, nous resterons complètement invisibles, encore pendant longtemps, puisque vous devez savoir que les Esprits angéliques appartenant au Troisième Ciel-même, et de même que les autres esprits, par la volonté de celui-ci, restent invisibles aussi pour les autres Cieux situés au-dessous, tant que ces derniers, selon leur Moi profond, n'ont pas accueilli en eux-mêmes, le caractère essentiel de l'Amour pour le Seigneur; c'est-à-dire, d'abord comme concept, et ensuite comme efficace activité d'amour.

-4- Nous pouvons donc entrer en ce couvent, sans préoccupation d'aucune sorte, parce que personne ne nous apercevra, c'est-à-dire: Moi, non, parce que je suis un habitant de la Cité Sainte; et vous non plus, parce que vous êtes à l'intérieur de ma sphère, et qu'en celle-ci, vous êtes la Volonté du Suprême Ciel, car c'est la Volonté Sainte du Seigneur !

-5- Comme vous voyez, nous avons déjà pénétré dans le couvent, et précisément nous nous trouvons dans leur réfectoire. Maintenant sont apportés sur la table des aliments de strict jeûne; et, comme vous voyez, à présent arrivent nos religieuses.

-6- Ne sont-elles pas vêtues comme sur la Terre ? Vous dites que vous n'avez jamais eu l'occasion de les observer de près, mais bien plutôt en images seulement, et celles-ci correspondent exactement.

-7- Mais à présent regardez comment elles s'apprêtent à réciter le *benedicite*. En quoi peut consister cette prière ? Comme vous pouvez facilement l'entendre: en un long rosaire; et, en plus, en quelques phrases latines prises aux psaumes et aux pères de l'Eglise, mais dont, même ici, aucune des religieuses ne comprend la signification?

-8- Et voici que la supérieure s'assied à table; et les autres font devant elle une inclination presque jusqu'à terre, et puis restent debout, à côté de leur siège.

-9- La supérieure donne le signal de s'asseoir; elle a à côté d'elle une clochette dont elle se sert justement à présent, pour le début du repas. Cependant, devant la table, il y en a une debout; celle-là ne doit pas manger maintenant, mais bien plutôt elle doit lire aux religieuses qui sont en train de manger la Passion du Seigneur.

-10- Maintenant nos moniales ont terminé leur repas corporel et la supérieure sonne à nouveau avec la clochette. Cela signifie qu'elles doivent se lever de leur siège. En effet, elles se lèvent, s'inclinent de nouveau profondément devant la supérieure, puis se mettent à genoux pour réciter la prière de remerciement, consistant à nouveau dans un rosaire bien nourri.

-11- A celui-ci fait suite cent Ave Maria silencieux. Quand ceux-ci aussi, après trois quarts d'heure, ont été récités, c'est à nouveau le tour des prières en latin.

-12- Celles-ci terminées, les religieuses vont devant le Crucifix, se prosternent complètement devant lui; puis elles se rendent devant l'image de Marie, et en font tout autant; et ainsi aussi devant l'image de Joseph; et enfin devant celle de la fondatrice de l'Ordre, c'est-à-dire, Thérèse d'Avila; après quoi seulement elles se rendent devant la supérieure, et se prosternent devant elle *qui représente physiquement Thérèse*.

-13- Finalement la supérieure dit à toutes de se mettre debout, et elle ajoute qu'elles doivent relire dans leurs cellules la prière chorale qui leur est affectée, afin qu'ensuite, dans le chœur, tout puisse aller sans dérangement: ce qui pourrait causer facilement quelques petites irritations, et engendrer ainsi même un péché véniel.

-14- *En considérant ensuite - ajoute la supérieure - que de toute façon l'homme le plus juste pèche journellement sept fois devant Dieu, et combien il doit être attentif pour ne pas pécher huit fois, et peut-être même plus.*

-15- L'une des moniales, à ce moment, prie la supérieure de lui permettre de dire un

mot; étant donné que justement à ce moment, le silence rigoureux n'est pas prescrit, elle accorde ce qui est demandé. (Mais en ce couvent, demander signifie: prier humblement.)

-16- Que veut donc demander cette moniale ? Prêtons attention; elle dit: "Très digne épouse du Christ, tant que nous avons vécu corporellement sur la Terre, la vie rigide du Monastère nous était agréable, au moins pour nous assurer le Ciel après la mort physique.

-17- "Mais étant donné que depuis quelque temps déjà, nous avons échangé la vie terrestre avec celle éternelle, et que, avec la même rigide vie conventuelle d'avant, nous n'avons pas encore le moindre vent du Ciel, on en vient à se demander si cette vie claustrale n'aura jamais de fin; car si nous devons rester pour toujours ainsi sévèrement cloîtrées, ce serait quelque chose d'épouvantable !"

-18- La supérieure dit: "Ô toi, fille désobéissante ! Comment as-tu pu permettre que le démon prenne ainsi possession de ton cœur, au point d'oser soumettre une telle horrible question?"

-19- "Ne sais-tu donc pas, qu'avant le Jour du Jugement personne ne peut arriver au Ciel; et que grâce à l'intervention de la Très Sainte Vierge Marie, de sainte Thérèse, et entre elles deux de saint Joseph, Christ le Seigneur a exonéré notre Ordre, justement parce qu'il est le plus sévère, des peines du Purgatoire; et en échange, pour notre complète purification, IL nous a accordé la grâce, même après la fin de notre vie corporelle, de purger nos péchés véniels commis sur la Terre, ainsi que d'effacer les tâches de ceux mortels ?

-20- "C'est pourquoi, la règle de l'Ordre de notre grande fondatrice doit être observée ici de la façon la plus rigoureuse. Autrement il pourrait même arriver qu'une telle fille, désobéissante comme tu l'es, s'entendit dire, au Jour du Jugement, par l'inexorable, très sévère et très juste Juge, comme sentence sans appel:

-21- "*Éloigne-toi de Moi, maudite, parce que Je ne t'ai jamais reconnue comme Ma sœur !*" Comme vous voyez, ces paroles de la supérieure ont frappé notre pauvre requérante comme mille éclairs en une seule fois.

-22- Elle tombe sur la face devant la supérieure et la prie d'une punition convenable; et la supérieure dit: "Oh, certes, tu as mérité une lourde punition ! Cependant je ne veux te punir pour cette fois que seulement d'un soufflet, et ensuite d'un jour de jeûne.

-23- "Cependant tu dois, sans perdre de temps, faire appeler le confesseur et lui exposer exactement, et en toute humilité, le discours infernal et hautement condamnable devant Dieu, que tu as fait devant moi, et faire ensuite dix fois la pénitence qu'il te donnera; et cela en l'honneur de la Sainte Trinité, en l'honneur des cinq plaies de Jésus-Christ, en l'honneur de Ses amères souffrances et de Sa mort, en l'honneur de Sa très sainte Mère la Vierge Marie, en l'honneur de saint Joseph, et en l'honneur de sainte Thérèse. A présent relève-toi, et viens recevoir mon soufflet."

-24- Et voilà que notre moniale se relève, tend humblement la joue à la supérieure; et celle-ci, pour chasser le démon, lui flanque comme vous voyez, une gifle tellement énergique, au point d'en faire venir des vertiges.

Là-dessus, notre moniale pleure, remercie amèrement la supérieure pour ce châtiment, et sort du réfectoire avec les autres sœurs, se rendant ensuite dans sa cellule. Ce qui arrivera ensuite, nous l'observerons la prochaine fois !

CHAPITRE 63

(La religieuse pénitente et le Vrai Père confesseur. Leur dialogue et intermède à surprise.)

-20 Février 1843-de 16h30 à 18h.-

-1- A peine arrivée dans sa cellule, la moniale donna le signal avec une clochette, afin que la servante du couvent vienne chez elle. Qu'aura-t-elle à lui dire ? Il ne s'agit que d'appeler le père confesseur, afin qu'elle puisse se purifier de son péché, commis devant la prieure, encore avant de prendre part, le cas échéant, à la prière.

-2- La servante se charge immédiatement de cette mission, et notre moniale descend aussitôt au confessionnal, s'agenouille devant la grille, et attend le confesseur.

-3- Rendons-nous là, nous-aussi, et pour une fois, tendons l'oreille vers la confession. Ce que la moniale confessera, nous le savons; par contre, ce que nous ne savons pas encore, c'est ce que dira le confesseur; de toute façon nous l'appendrons maintenant.

-4- Le confesseur est arrivé de l'autre côté de la grille, et il y pose l'oreille. Maintenant la confession est finie, et il lui dit:

"Ecoute, ma chère fille, si la règle de ton Ordre, telle qu'elle était en vigueur sur la Terre, tu la places devant ton esprit, il est évident qu'avec ta manifestation, tu as péché...

-5- "Mais pas contre l'Ordre de Dieu, puisque c'est cet Ordre qui te fit penser en ce sens, mais bien contre l'ordre du couvent qui te défend d'avoir de semblables pensées.

-6- "Pour ton erreur contre l'ordre du couvent, tu as même reçu de ta supérieure la punition adéquate, et, selon les dispositions qui t'avaient été imparties, tu t'es présentée ici.

-7- "Maintenant il s'agit du pardon de ton péché, du côté divin; mais Dieu, en toutes Ses Paroles, n'a jamais fait d'un tel ordre conventuel une loi.

-8- "Des préceptes humains, même s'ils furent en vigueur depuis des millénaires, Dieu ne les a jamais sanctionnés comme SIENS, et IL ne regarde même pas si certains, pour ainsi dire, contraints par la nécessité, commettent quelques infractions contre les préceptes du monde; ceci dit, moi ici je n'ai rien à te pardonner du Côté Divin."

-9- Notre moniale dit au confesseur: "Vénérable prêtre, toi qui sièges ici, devant moi, au Tribunal de la Sagesse Divine, comment peux-tu dire, toi, que l'ordre de notre couvent et sa règle ne sont pas divins, mais bien seulement des préceptes et des règlements humains ?

-10- "Tu vois, si je devais communiquer cela à notre Prieure, nous courons tous les deux le risque d'être sévèrement châtiés; je serais traitée comme une possédée du démon; et toi, comme un hérétique évident; tu serais excommunié, ou même, frappé de l'anathème religieux; c'est pourquoi explique clairement ce que tu entends dire."

-11- Le confesseur dit: "Ecoute ma chère sœur; qui aime par-dessus toute chose Christ le Seigneur, en tant que le Seul Vrai Dieu du Ciel et de la Terre, ne craint ni l'excommunication ni l'anathème. Vois-tu, les hommes sur la Terre, qui ont des tendances mondaines, et qui savent bien peu ou même rien du Christ, se moquent de ces mesures arbitraires de l'Eglise. Pourquoi donc rient-ils ?

-12- "Parce que, dans ces mesures arbitraires, ils n'aperçoivent aucun dommage pour leur vie de trafics. Et pourquoi ne devraient-ils pas rire ceux qui aiment vraiment le Christ ? En effet, ils ont à craindre un dommage encore infiniment inférieur de ces mesures ou condamnations arbitraires.

-13- "N'as-tu donc jamais entendu ce que le Christ a dit autrefois dans le Temple à la

femme adultère, quand les pharisiens et les scribes l'avaient conduite devant lui, comme méritant la lapidation ?"

-14- La pénitente dit: "Cela, je le sais bien, mais qu'entends-tu dire avec cela ?" - "Je n'entends rien te dire d'autre - répond le confesseur - que le Christ, dans Ses jugements, est beaucoup plus doux que Ses prêtres et Ses scribes.

-15- "Ceux-là avaient reconnu l'adultère comme méritant la lapidation publique, sans la moindre grâce, sans la moindre miséricorde; mais le Christ leur dit: *Que celui d'entre vous qui est sans péché, lui jette la première pierre.*

-16- "Tu vois, ces paroles ont frappé comme la foudre les pharisiens et les scribes; il y avait aussi une autre loi qui voulait que le grand-prêtre fût sans péché, et cette loi, les pharisiens et les scribes la connaissaient tout aussi bien que celle contre l'adultère.

-17- "Mais en même temps, ils savaient aussi avoir commis eux-mêmes l'adultère sous chaque aspect, tant spirituel que matériel.

-18- "C'est pourquoi ils s'épouvantèrent tellement de cette réponse inattendue et pénétrante, que, oubliant complètement l'adultère, ils s'enfuirent tous à toutes jambes.

-19- "En effet, ils ne voulaient pas en cette occasion trop agacer le Christ, parce qu'ils craignaient qu'il puisse révéler aux nombreux Juifs croyants, leur ignominie, car ces derniers auraient pu les saisir et les traiter avec la sévérité prévue pour des cas semblables par la Loi mosaïque.

-20- "Qu'arriva-t-il au contraire avec notre adultère ? Elle seule était restée devant le Seigneur. L'aurait-il peut-être condamnée ? Oh! Certes non; Il lui demanda: *Ceux qui t'ont amenée ici ne t'ont-ils pas condamnée ?* Et l'adultère répondit: *Non Seigneur, personne ne m'a condamnée.* Et Il lui dit: *C'est pourquoi, Moi-aussi, Je ne te condamne pas; va en paix, et ne pêche plus !*

-21- "Que dis-tu donc sur cette façon d'agir du Seigneur ?" La moniale répond : "Je ne peux dire autre chose, sinon que le Seigneur est sans aucun doute plus miséricordieux que tous les hommes de la Terre pris ensemble."

-22- Et le confesseur dit: "Bien, ma chère sœur, si tu reconnais cela, tu devras alors aussi reconnaître que Mon enseignement est aussi parfaitement valable.

-23- "Donc, si la bonté du Seigneur, au sujet de l'adultère ne s'en est pas tenue à la Loi mosaïque qui était émanée de Lui, combien moins S'en tiendra-t-Il à une règle conventuelle.

-24- "Car vois-tu, le Seigneur est complètement libre, et Il peut faire ce qu'Il veut; et si quelqu'un Lui demandait: *Que fais-Tu ?* Il ne lui donnerait aucune réponse.

-25- "Mais moi, j'ai été envoyé à toi comme confesseur, pleinement en Son Nom, et en Son Nom, dis-moi, qu'ai-je à craindre ?

-26- "Tu dis: *Certainement pas le Seigneur, puisque tu agis parfaitement en Son Nom.* Donc, du moment que je n'ai rien à craindre de lui, devrais-je peut-être craindre ton couvent, ou l'arbitraire ecclésiastique ?

-27- "Tu vois, avec moi ce n'est absolument pas le cas, et c'est pourquoi je te dis: Si tu as un amour vrai pour le Seigneur, tu dois aussi oser quelque chose pour cet amour; c'est-à-dire: aller maintenant vers ta supérieure et lui dire ce que je t'ai dit; et dis-lui aussi que, selon ma volonté, elle doit venir, aussitôt ici chez moi avec toi."

-28- La moniale demande encore quelle pénitence elle doit accomplir comme réparation; mais le confesseur de répondre: "Rien d'autre, si ce n'est que ce que je t'ai dit à l'instant de faire."

-29- Notre moniale se relève; et, comme par suite de la longue absence de la religieuse, quelques doutes étaient venus à la supérieure, elle tombe justement, à la sortie du confessionnal, sur elle

qui venait à sa rencontre, et elle lui raconta tout ce que le confesseur lui avait dit.

-30- La supérieure se tord les mains, et dit à notre moniale: "Tu vois donc quel péché tu as commis; la grâce de Dieu s'est complètement éloignées de toi, et un démon a pris la place d'un ange de lumière, et s'est mis à la place du confesseur, en te donnant cet enseignement condamnable.

-31- "Et non seulement cela, mais en prétendant encore que je me prête à un entretien avec lui, afin qu'à travers moi, qui suis l'âme du couvent, toutes les religieuses soient attirées là, dans la condamnation éternelle.

-32- "J'ai pensé bien souvent en moi, que tu aurais apporté une telle disgrâce sur cette sainte maison. A présent il n'y a pas d'autre moyen, sinon que nous toutes nous réunissions nos forces, et que nous soumettions cette difficulté qui est nôtre à la très bienheureuse Vierge Marie, à saint Joseph et à sainte Thérèse.

-33- "Si ceux-là ne nous écoutent pas, nous sommes perdues, car ici, il n'y a plus ni Grâce, ni Miséricorde de la part de Dieu !"

Notre moniale dit à la révérende mère: "Que l'on dise ce que l'on veut, mère supérieure, toutefois après l'enseignement du très révérend confesseur, je ne crois plus à aucune de vos paroles et je suis prête si cela est possible à mourir encore une fois, plutôt que de cultiver en moi des opinions erronées et contraires à l'enseignement de ce très digne confesseur."

-34- A ce moment, la révérende mère supérieure, dans son zèle monastique, veut donner un coup mortel sur la bouche de notre moniale, mais le confesseur est tellement énergique et rapide qu'il arrache la grille et soustrait la moniale à ce mauvais traitement.

Ce qui suit, nous l'apprendrons la prochaine fois.

CHAPITRE 64

(Libération de la pauvre prisonnière du despotisme de la méchante prieure ; cette dernière reste incarcérée dans sa prison. Le Jugement. Le Nouveau Jour - Morale; Que personne ne prenne base et ne s'établisse sur quelque chose, mais qu'il prenne bien plutôt, comme unique règle de vie, l'amour pour le Seigneur et pour le prochain.)

-19 Février 1843-de 16h45 à 19h.-

-1- Mais la prieure, voyant ce qui est en train d'arriver, fait aussitôt plusieurs signes de croix l'un, après l'autre; puis elle cherche refuge auprès d'un bassin d'eau bénite, et en asperge le confesseur et la moniale.

-2- En même temps, elle appelle à grands cris toutes les sœurs pour en avoir une aide valable. Elles viennent aussi sans retard, et regardent fixement le confesseur, mais sans découvrir en lui, même la plus petite trace de diabolique.

-3- A présent la prieure fait un large signe de croix devant elle, s'approche du confesseur et de la moniale, avec l'intention de les prendre par la force, et elle crie d'une voix stridente:

-4- "Ô toi, abominable démon infernal qui a eu la témérité, au moyen du mensonge et de la tromperie, de t'introduire sous la figure d'un ange de lumière dans notre sanctuaire; je te commande au Nom de la Sainte Trinité, de la Très Sainte Vierge Marie, de saint Joseph et de sainte Thérèse, de t'éloigner à l'instant de ce saint lieu; en retournant aussitôt dans ton éternelle damnation, dans ton feu

infernale, pour y brûler là pendant toutes les éternités !"

-5- Mais maintenant regardez: Notre confesseur ne se laisse aucunement troubler par ce misérable anathème d'exorcisme, et dit: "Ecoute, ô aveugle supérieure de ce pauvre troupeau, tu m'as appelé démon c'est pourquoi aussi, comme il convient, tu m'as condamné: dis moi, si moi, en tant que supposé démon, selon toi, j'ai fait quelque chose de semblable avec toi ou bien avec cette sœur ?

-6- "J'ai dit à cette sœur seulement ce qui, ici dans le Royaume des Esprits, est la pleine vérité; et je t'ai fait appeler par elle, afin que toi-aussi, en tant que prieure, tu puisses être instruite plus profondément dans la Vérité Divine.

-7- "Au lieu de m'écouter, tu as saisi aussitôt l'épée flamboyante du juge, et tu aurais voulu, si cela t'avait été possible, frapper d'un coup à mort cette pauvre sœur, ou pour le moins, l'envoyer sans retard en Enfer.

-8- "Moi, démon selon toi, j'ai eu compassion de cette pauvre sœur, et avec ma puissance, je la sauvai de ta furie; en compensation tu m'as exorcisé et gratifié d'un anathème.

-9- "Si maintenant, nous plaçons nos deux cœurs l'un à côté de l'autre, il y aurait à répondre à une question vraiment importante, c'est-à-dire: en lequel des deux y a-t-il le plus d'amour du prochain ? Est-ce dans le tien qui prétend être céleste, ou bien dans le mien qui devrait être démoniaque ?

-10- "Mais, moi, je te dis: Ta façon de faire la loi sur ce pauvre troupeau aveugle est arrivée à son terme ! Il est bien vrai que Thérèse a fondé sur la Terre cet ordre; cependant, en son temps, et dans sa règle, sa base fondamentale était le véritable amour du prochain, et l'activité dans l'amour le premier précepte de l'ordre, de même que la nécessaire pureté de cœur; c'est cette règle que Thérèse introduisit aussi dans l'Ordre fondé par elle.

-11- "Cet ordre, sous ces conditions, était même agréable à Dieu. Ta règle au contraire, liée avec la plus stricte clôture, et les multiples prières, récitées seulement avec les lèvres, et pour la plus grande partie de vous, incompréhensibles, sont pour le Seigneur une abomination, et absolument pas agréables, même pas en plus petite partie; et spécialement ensuite quand, comme c'est le cas actuellement, s'est insinuée dans l'ordre une véritable avidité de domination tyrannique et despotique, associée au préjugé le plus aveugle !

-12- "Avez-vous jamais entendu dire sur la Terre, qu'après la mort du corps, dans le monde spirituel, il y ait des monastères et des clôtures claustrales ?

-13- "A ce que je sais, vous avez seulement cru qu'après la mort du corps, on passe dans un doux sommeil de l'âme, jusqu'au jour du Jugement, ou bien on est accueilli en Paradis, et parfois aussi, aussitôt dans le Ciel.

-14- "Comment donc ce monastère a-t-il pu surgir, étant donné que vous pensez tout à fait le contraire ? Voilà qu'à cette question de ma part, vous restez muettes, et vous ne pouvez même pas répondre un mot.

-15- "Cette même question a déjà été adressée, il y a peu, par cette pauvre sœur, justement à toi, prieure; mais comme tu n'as pas été en mesure de lui répondre, de même tu n'es pas capable de répondre à moi ; mais bien plutôt tu brûlas d'une colère incontrôlée, et tu donnas à la requérante une gifle au point de la faire s'évanouir.

-16- "Mais à présent je te dis d'où provient ce couvent: Il provient de ton ambitieuse base; c'est donc seulement une conséquence de tes préjugés aveugles.

-17- "Tu as édifié ce cloître, ici dans le monde spirituel, seulement avec le mensonge et la tromperie, pour toi et ces pauvres sœurs.

-18- "C'est pourquoi cette clôture n'est seulement qu'illusoire, et par conséquent non agréable au Seigneur, en aucune de ses correspondances. Et moi, j'ai le pouvoir - bien que devant toi, je

doive apparaître comme un vrai Belzébuth - d'abolir pour toutes les pauvres sœurs, cette clôture, et de les conduire, libres, hors d'ici, en te laissant toi, seule en cette clôture, tant que tu ne te rendras pas compte, avec repentir, qu'une telle clôture est une fondation erronée de l'esprit, et qu'en elle il n'y a ni une vérité, ni quelque chose de bon.

-19- "Mais afin que vous puissiez, aussi bien toi que toutes ces pauvres sœurs, reconnaître que j'ai le pouvoir de faire tout cela et que je ne suis pas un envoyé de Belzébuth que toi, prieure, tu as aspergé avec ton Eau bénite,

-20- "Je vous montre - étant donné que je proviens immédiatement de Dieu - comme première chose, que cette sœur que j'ai sauvée est justement la même Thérèse en personne, qui vous a été envoyée par Moi pour vous délivrer de vos préjugés, et, en second lieu, Je vous dis que Je suis celui-là même que Thérèse aimait tant ! Si vous ne voulez pas le croire, faites comme Thomas, et placez vos doigts sur Mes stigmates !

-21- "Et à présent regarde, ô supérieure de ce couvent: Tu M'as condamné dans ton grand aveuglement; J'aurais, Moi Seul, le pouvoir de te condamner, mais, afin que tu vois que Je suis meilleur que ton ordre, Je ne te condamne pas, mais bien plutôt Je t'enseigne et Je t'indique la voie qui conduit à Moi.

-22- "Toutefois, pour le moment tu ne peux Me suivre, mais bien plutôt seulement quand tu auras démantelé ton couvent illusoire, jusqu'à ses fondations."

-23- Et vous voyez, toutes les sœurs se prosternent devant le Seigneur, et Le louent et Le glorifient pour Son grand Amour et Sa Miséricorde; et elles implorent de Lui la grâce pour la supérieure. Et le Seigneur dit:

-24- "Qu'il soit fait selon votre prière; cependant la prieure a sa volonté propre et l'aura toujours. Si elle veut démanteler son couvent, alors elle pourra venir avec vous; mais si elle veut le maintenir debout, Je ne l'accueillerai même pas une seconde, avant qu'elle n'ait volontairement donné cours à la condition que J'ai posée !"

-25- Et vous voyez la supérieure se tient comme pétrifiée devant toutes les sœurs réunies, et ne sait que faire à présent, car en elle, elle continue à considérer ce qui arrive comme une exceptionnelle mise en scène démoniaque.

-26- Et le Seigneur dit: "Que penses-tu donc ? N'y avait-il pas chez vous un précepte de foi, que Satan doit fuir devant le nom de Jésus-Christ, et que devant ce Nom, tous les genoux doivent ployer, dans le Ciel, sur la Terre, et sous la Terre ?

-27- "Si donc, Satan a déjà une puissante peur devant le Nom de Jésus, comment pourrait-il Le prononcer lui-même et même prendre son visage ? Tu vois combien grande est ta folie !

-28- "C'est pourquoi, tu n'es pas encore mûre pour une Lumière plus pure, et tu ne le seras pas non plus, tant que tu n'auras pas anéanti en toi, jusqu'à la dernière pierre de ton couvent.

-29- Moi je te dis encore en plus que tu dois te tourner seulement vers Moi si tu veux jamais être libérée de ta clôture.

-30- "Tu attends en vain ton *Jour du Jugement* car un tel jour dure continuellement dans l'éternité, pour tous les hommes.

-31- "Il est pour le juste dans l'amour, un jour de résurrection à la vie éternelle, qui est la complète renaissance de l'esprit. Cependant, ce peut être aussi *un jour de jugement* pour tous ceux qui ne veulent M'accueillir ni en Esprit, ni en Vérité, et par conséquent, pas non plus dans l'Amour.

-32- "Maintenant tu es informée de ta situation et de ta position; œuvre en conséquence, et alors tu auras atteint ton *nouveau jour* pour la Vie éternelle; autrement, le Soleil qui illumine ce jour ne se lèvera plus pour toi pendant des éternités !"

-33- A ce moment, le Seigneur se tourne vers les sœurs et les invite à Le suivre. Et

comme vous pouvez voir en esprit, la supérieure, comme une désespérée, se jette finalement à Ses pieds et Le prie, du moment qu'elle L'a reconnu à présent, de ne pas la laisser seule ainsi en arrière.

-34- Et le Seigneur lui dit: "Regarde ici, Ma chère sœur Thérèse; Je veux qu'elle reste avec toi, et t'aide à détruire ton couvent."

-35- Et vous voyez, avec tout son amour, Thérèse relève la prieure, la ramène en arrière, et lui indique les vraies voies du Seigneur. Par contre, le Seigneur s'en va avec Ses innocentes agnelles, vers l'éternel Matin.

-36- Cependant il ne faudra pas longtemps pour que la chère disciple du Seigneur réussisse à délivrer la sœur encore aveugle de sa clôture. Mais elle ne sera pas amenée aussitôt dans l'Orient, mais bien seulement dans le Midi.

-37- Et ainsi, vous avez à nouveau pu observer une autre espèce et un autre mode de libération d'un lieu spirituel erroné de béatitude; et ce cas était certainement l'un des meilleurs.

-38- De cette sorte, il y en a vraiment beaucoup, et pour lesquels les choses évoluent avec une difficulté beaucoup plus grande.

La prochaine fois nous rendrons visite à un couvent d'hommes, qui doit être aussi l'un des plus sévères. Et vous pourrez constater avec combien de difficultés on doit lutter pour la VIE, là OÙ l'influence des croyances erronées a étouffé complètement la graine de la Vie-Même.

-39- C'est pourquoi personne ne doit se baser sur quelque chose de particulier ou de différent pour atteindre la Vraie Vie; mais bien plutôt il doit prendre seulement, cette règle de vie, l'amour pour le Seigneur et pour le prochain; car l'amour est un bon terrain sur lequel, la semence de la Vie prospère de la meilleure des façons.

-40- Mais si ce terrain est déjà encombré de mauvaises herbes ou d'ivraie, la bonne graine poussera très péniblement sur lui.

Le prochain exemple nous le montrera très clairement; de sorte que pour aujourd'hui, il suffit !

CHAPITRE 65

(Un cloître de moines-Augustin avait trouvé plus tard la Parole Intérieure Vivante, et appris à connaître la Voie qui y mène, c'est-à-dire, celle de la plus grande humilité, du plein renoncement au monde et de la conquête du Seigneur dans l'Amour. Approfondissement au sujet de cette école, enseignements respectifs et indications. Les Unitaires. La Scholastique intérieure de la Parole Vivante. Nouveau résumé historique de l'ordre Augustinien.)

-24 février 1843-de 16h à 19h15-

-1- Nous allons donc laisser ce couvent de femmes, et nous rendre un peu plus loin. Regardez là-bas, plus vers le Midi et l'Occident, on trouve l'Un de ces cloîtres, comme on peut le reconnaître au premier regard.

-2- Voilà en effet une somptueuse Eglise, avec deux massives tours campaniles, et des deux cotés de l'Eglise, les vrais édifices du cloître avec des fenêtres plutôt petites; et, comme vous voyez, tout l'ensemble des édifices, église comprise, est entouré par un solide mur.

-3- Vous voudriez savoir quel est l'Ordre qui y habite. Et Moi, Je vous dis: L'un des plus sévères, et précisément l'Ordre de ceux que l'on appelle les Augustiniens déchaussés.

-4- Cet ordre était, en son temps, un ordre de pénitents très considéré, c'est-à-dire, selon la règle du père de l'Eglise Augustin, lequel, comme on le sait, se donna beaucoup de peine pour représenter l'Essence de la Trinité sous un concept déterminé.

-5- Ce chrétien était tellement zélé, et il a même été admonesté par le Seigneur Lui-Même, de ne plus s'occuper de sa triple et inutile recherche; malgré cela, il fit solidement ligue avec les évêques romains, et se déclara pleinement d'accord à Nicée, sur la Trinité formée par trois personnes divines, et il tenta ensuite de rendre valide, autant que possible, pour l'Eglise, cette image de la Trinité, grâce d'ailleurs à son très vif savoir mondain.

-6- C'est grâce à cela qu'il a été élevé à l'honneur d'être appelé *Père de l'Eglise* et Maître de l'Eglise. De toute façon il était très étrange que de tels maîtres de l'Eglise se fissent appeler aussi père de l'Eglise; du moment qu'ils possédaient l'Evangile dans lequel il avait été fixé, par le Christ, Qui était le Seul et Vrai Père de tous les hommes, et partant, d'autant plus aussi de Son église.

-7- Mais étant donné qu'Augustin ne faisait pas ces recherches pour son propre profit, mais bien plutôt avec une intention droite, elles ne lui firent pas imputées à charge et il vit son erreur dans le monde spirituel, et en partie, au moins pour lui, déjà dans celui naturel, et il fut pour cette raison aussitôt accueilli par le Seigneur, et guidé sur des voies meilleures.

-8- En raison de ses meilleures connaissances terrestres, déjà durant son existence terrestre il avait fondé une petite école secrète autour de lui, école qui avait une meilleure, et donc plus vive, connaissance du Dieu UN et TRINE.

-9- Dans ce but, Augustin avait fait connaissance avec la Parole Vivante Intérieure, et ainsi aussi appris la Voie par laquelle on peut s'approcher d'Elle.

-10- Cette voie était en substance: l'humilité la plus absolue, l'oubli total du monde, et en regard, saisir le Seigneur avec l'amour.

-11- Cette école avait rencontré un grand appui, bien qu'elle fût maintenue le plus possible secrète; même l'évêque romain en eut connaissance, et officiellement il n'y était pas opposé; et même, il adhéra lui-aussi à cette école.

-12- Il vit bien vite que la doctrine officielle ne concordait pas avec celle nouvelle; mais désormais il ne pouvait nager à contre-courant. Donc, afin que cette école ne finisse pas mal, étant donné qu'elle était une importante découverte pour ce temps, il lui accorda toutefois le libre exercice; et il l'appela l'Ecole des vrais prêtres, qui avec le temps reçut le nom de *scolastiques*.

-13- Naturellement, ces scolastiques ne doivent pas être confondus avec ceux de l'Egypte antique, lesquels s'occupaient du mysticisme magique ; mais ceux-ci étaient bien plutôt scolastiques dans la signification intérieure de la Parole.

-14- Ils donnèrent une autre image de la Trinité, et celle-ci consistait en *Un œil dans un triangle* qui se trouvait dans une sorte de couronne de rayons solaire.

-15- Et, même si cette figure n'était pas juste en correspondance, Dieu cependant était présenté dans une Unité, et l'œil représentait le Soleil du Seigneur, Soleil dans lequel Il Se trouve dans Son Amour, et Sa Sagesse éternels; et ceci aussi parce que l'être humain le comprend.

-16- En effet, à partir de l'œil regarde l'amour, de même que la Sagesse en tant que Lumière. Les trois angles de la figure, au centre de laquelle se trouve l'œil, représentent les trois degrés dans lesquels le Divin s'exprime comme le plus profond.

-17- Les deux angles inférieurs indiquent: celui de gauche, le naturel, celui de droite, le spirituel, tandis que l'angle supérieur représentait le céleste.

-18- Ensuite, en ce qui concerne l'irradiation de l'œil vers les trois angles, elle indiquait

l'écoulement de l'Amour à travers ces trois degrés.

-19- La surabondance des rayons, à partir de cette figure indiquait la Puissance infinie et l'impénétrabilité de l'Être Divin; et par conséquent, cette image était une figure représentative assez bien réussie de l'Essence Une et Trine de Dieu.

-20- Selon cette règle a été aussi fondé l'Ordre des Augustiniens déchaussés. Maintenant, vous voudriez savoir pourquoi ceux-ci, que l'on appelait des nouveaux scolastiques, n'ont pas représenté de façon plus parfaite l'Être UN et TRINE de Dieu, et pourquoi le Seigneur ne le leur a pas indiqué.

-21- Cela découle du fait que tous ceux-là se trouvaient encore comme enveloppés dans quelque chose de faux, à cause des précédentes trois Personnes Divines.

-22- Une partie de ces scolastiques adhéra de toute façon à une connaissance meilleure et plus approfondie; et c'est là le motif pour lequel elle se mit sous la protection de l'Eglise grecque, où elle forma ensuite une véritable secte, sous le nom de *Unitaires*; tandis que sous la coupe de l'évêque romain on resta toujours avec l'ancienne règle, c'est-à-dire, la plus stricte clôture dans le silence; silence qui, avec le temps, arriva au point que même les initiés ne devaient échanger entre eux que très peu de paroles.

-23- Cependant chacun pouvait pour soi, parler avec la Parole Intérieure, mais il n'était pas permis de dire et de communiquer aux autres ce qui était dit ou entendu. Et ainsi, même ce bon Ordre se gâta avec le temps; et sous pas mal des dignitaires successifs, il ne jouit plus d'une grande considération, ni d'une grande importance.

-24- Suite à cet état de choses, de cet Ordre, en sortirent d'autres semblables, qui toujours pour ces bonnes raisons, se fermèrent avec rigidité devant le monde.

-25- Ces Ordres, même pris tous ensemble, malgré leur bonne volonté, ne pouvaient rien réaliser de bon; en premier lieu, parce qu'ils en étaient toutefois empêchés par l'organisation extérieure de l'Eglise; et en second lieu, parce qu'ils pouvaient discuter entre eux, dans leur stricte clôture, ils ne pouvaient être employés utilement au soin des âmes qui leur étaient confiées.

-26- Beaucoup d'Ordres se formèrent encore, Ordres chez qui, au commencement, la base était bonne, puisque tous, plus ou moins, étaient des fidèles de la scolastique intérieure; mais avec le temps, cela fut complètement perdu, et il n'en resta rien autre, en dehors de la forme extérieure.

-27- Et comme avec le temps, certains Ordres commencèrent à agir beaucoup au profit de l'épiscopat romain, de considérables faveurs extérieures leur furent accordées par ce même épiscopat.

-28- Ensuite de quoi naquirent bien vite des *fondations* et des *ordres* privilégiés qui étaient beaucoup mieux que ceux qui s'en étaient tenus à la Règle Fondamentale. Cela fit que les petits Ordres en prirent ombrage; et ainsi ils commençaient à travailler en faveur de Rome, et ils furent à leur tour toujours plus favorisés.

-29- De cette façon fut complètement perdue toute trace de ce qui dans l'Ordre était intérieur; et à la place succéda une fondation contrefaite; et c'est justement sur une telle fondation que nous voyons ici ce cloître, qui n'a d'autre que le nom de son fondateur originaire; ce que vous pouvez facilement reconnaître par la Trinité tripersonnelle qui se trouve sur la porte majeure de l'église, et au-dessous, comme enserré par les nuages, se trouve le soi-disant *Œil de Dieu*, ce qui signifie que le faux a remporté la victoire sur le vrai.

-30- Ces moines-esprits vont encore naturellement à pieds déchaussés, et sont toujours couverts du même habit; mais si vous voulez voir la scolastique intérieure, elle ne consiste en rien autre, sinon que ces moines, extérieurement, se comportent et font des gestes, comme autrefois, les vrais augustiniens se sont comportés.

-31- Mais si vous demandiez à l'un d'eux pourquoi il le fait, vous ne recevrez aucune

réponse, ou, si jamais vous en aviez une, ce serait à peu près la suivante: Nous faisons cela en tant que pénitents constants pour l'amour du Ciel, puisque le Royaume des Cieux réclame violence; et ceux qui ne l'arrachent pas à eux, par la violence, ne l'auront pas non plus.

-32- De cela, vous pouvez facilement reconnaître quel est le vrai motif de leur vie sévère; et cela, quand ça va bien. Ils font tout pour l'amour du Ciel; ils aiment et même craignent le Seigneur, mais non pour Lui-Même mais bien plutôt, seulement à cause du Ciel et de l'enfer.

-33- Si le Seigneur leur enlevait l'enfer et changeait le Ciel d'oisiveté et de vie commode et du manger et du boire - comme ils le rêvent - pour un Ciel de travail, ils feraient bien vite un sigle de croix, de même que sur leur vie de pénitence, pour se choisir le Ciel de délices, d'oisiveté et de commodité.

-34- Ainsi vont les choses, dans le meilleur des cas; mais dans de nombreux couvents, le strict accomplissement de la Règle n'est qu'un moyen politique, pour s'assurer de considérables avantages temporels, et en venir naturellement en possession.

-35- Et cette façon d'agir est même d'espèce infernale, et un opprobre devant le Seigneur. Cependant, cela nous ne le constaterons pas ici, parce que ceux qui se comportent ainsi, se trouvent dans le profond occident, et même si la chose est basse, dans l'enfer.

-36- C'est pourquoi ici, nous tomberons seulement sur de rigides aspirants, au Ciel, qui veulent servir, comme ouvriers pris à la journée, avec la sévère observance de la Règle de leur Ordre.

-37- Que le couvent apparaisse aussi ici, comme tel, cela dérive du fait qu'en eux-aussi il y a la croyance matérielle dans le jour du Jugement; et, de cette croyance, vous verrez en ce couvent, toutes les variations qui dérivent de la fausse idée de base que l'âme après la mort physique - suite à certains concepts mal compris de l'ancienne scolastique mystique - continue à vivre ou bien dans le soi-disant *Psychopannychie*, c'est-à-dire dans un sommeil minéral de l'âme, ou bien dans une vie inactive en Paradis, et entre autre, aussi dans un Ciel conquis aussitôt après la mort.

Quel pli prennent les choses ici, nous le verrons la prochaine fois ; de sorte que pour aujourd'hui cela suffit.

CHAPITRE 66

(Visite dans les monastères. Enseignements sur l'ouverture et la fermeture spirituelle des portes. Inspection de la belle église. Eclaircissements sur les dispositions et les institutions en ce lieu. Précepte principal : laissez-nous devenir les seigneurs du monde, et tout empereur inclinera la tête à nos pieds. Eclaircissements sur l'Eglise de Rome. Douce assurance à ce sujet.)

-25 février 1843-de 16h à 18h30-

-1- Vous me demandez à présent: *Cher ami et frère, comme tu vois, le couvent est fermé de partout; entrérons-nous peut-être les portes étant closes, ou bien les ferrons-nous ouvrir ?*

-2- Chers amis et frères, nous ne ferrons ni une chose ni l'autre, puisque le couvent parait fermé, seulement lorsqu'on est à une certaine distance ce qui signifie que ceux qui y habitent sont peu accessibles, puisque ce cloître fermé représente de façon extérieurement visible quelle est la propre base inaccessible de ces esprits.

-3- Cependant, comme nous nous approchons de ce couvent, entrons dans sa sphère; et, de cette façon, introduisons-nous aussi visiblement dans la base structurale et mentale de ses habitants; ainsi nous le verrons aussitôt ouvert; approchons-nous donc, afin que vous puissiez vous en convaincre par vous-même. Et nous y voici; nous nous trouvons déjà dans la sphère du cloître, et comme vous voyez, les portes se sont ouvertes.

-4- A ce moment vous faites observer: *Cher ami et frère, nous ne pouvons pas encore bien comprendre comment cela arrive; est-ce que cela arrive par la volonté de ceux qui y demeurent, ou bien à cette fin a-t-il été appliqué quelque dispositif supranaturel, grâce auquel, d'une simple pression, on agit soudain en ouvrant toutes les portes ?*

-5- Chers frères, ce n'est absolument pas le cas; toutefois, afin que vous puissiez apercevoir la vraie cause, je veux vous aider avec un exemple facile. Dans une société se trouve *un sage de ce monde* que vous définissez du terme de *philosophe*.

-6- Cet homme s'exprime tout au plus par syllabes, et même ne parle pas du tout. Pourquoi cela ? Avant tout parce qu'il ne veut pas jeter ses perles aux porcs; et en second lieu, parce que lui-même considère certaines de ses idées, quelque peu dangereuses, et c'est pourquoi il n'ose pas les rendre connues publiquement; et ce, d'un côté pour ne pas compromettre, par une légèreté, sa renommée d'érudit, et d'un autre côté aussi par crainte que quelques oreilles policières et politiques puissent lui causer de graves tourments.

-7- Donc, l'homme, pour ne se compromettre d'aucune façon, s'enferme en lui-même et s'abandonne à son formel sommeil de l'âme, ou bien il recourt à son paradis spirituel de sagesse, ou bien à son ciel de stoïcien; ce qui, dans un tel état, lui permet aussi de regarder avec soin alentour pour voir si, parmi les gens qui l'entourent, il y a quelque esprit semblable à lui.

-8- S'il réussit à en découvrir un, il devient aussitôt confiant, et commence à ouvrir, l'une après l'autre, les portes de sa cachette. Et s'il trouve plusieurs initiés dans ses idées, et qu'en outre ils les ont faites leurs, alors les portes de sa cachette n'ont plus de limites, et elles sont ouvertes grandes complètement et toutes en une fois.

-9- Puis notre homme ne fera pas à moins que de rendre tous ses justes applaudissements à de tels compagnons animés de ses propres idées. Mais, à dire vrai, nous ici, nous ne sommes pas là pour participer sérieusement à leurs fausses et impudentes argumentations de cet Ordre conventuel; toutefois, suite à notre approche, nous sommes considérés spirituellement comme tels par le cloître.

-10- Vous demandez justement si les esprits qui habitent en ce couvent nous voient. Mais Je vous dis: D'un côté cela ne serait pas vraiment nécessaire, car ici il s'agit seulement de vous faire connaître les conditions qui y règnent; et nous, dans ce but, nous pouvons entrer partout où nous voulons sans obstacles, et ainsi observer en secret tout ce qui y arrive.

-11- Cependant, étant donné qu'ici il s'agit de vous procurer aussi une tangible compénétration, il est nécessaire que nous nous rendions visibles aux habitants de ce cloître.

-12- Pour ce motif, nous avons aussi été vus, tandis que nous nous approchions; et les portes à présent sont ouvertes pour nous; de sorte que nous pouvons entrer librement. Comme première chose, nous entrerons dans l'église, et nous donnerons un coup d'œil autour, pour voir s'il y a quelque chose de notable; nous voici arrivés; qu'apercevez-vous de spécial ?

-13- Vous dites: "Etrange à dire, mais cette église est vraiment magnifique ! Le style splendide, l'étendue, les magnifiques tableaux qui ornent les murs, suscitent à franchement parler un grand émerveillement. Le maître-autel ensuite est un parfait chef d'œuvre de sculpture.

-14- Même la représentation de la Trinité se distingue par son caractère élevé, et en même temps raffiné, comme une œuvre d'un vrai maître.

-15- "En effet, bien que l'image de la Trinité soit erronée, comme on le sait, nous ne

l'avons jamais vue peinte avec autant d'art, comme justement ici. Cette peinture est vraiment digne d'être remarquée, puisque le Père et le Fils tiennent leurs têtes très proches l'une de l'autre; c'est pourquoi toutes les deux se trouvent dans le triangle illuminé, et, au-dessus des deux têtes, sur l'angle supérieur, il y a la colombe représentant l'Esprit-Saint, et elle est placée de façon qu'elle repose justement sur l'angle même, tandis qu'elle abaisse sa tête entre les deux têtes qui sont au-dessous d'elle.

-16- "En outre, il est aussi digne d'être noté que, sous la Trinité, sont représentées des troupes et des troupes agenouillées et priantes, sur des nuées, et parmi les bienheureux, nous n'apercevons presque rien d'autre que les prophètes antiques, les apôtres du Seigneur, Marie et Joseph, réellement sous la Trinité; puis un grand nombre des martyrs connus, et après eux, des papes, des cardinaux, des évêques et des prélats, quelques moines célèbres, des empereurs, des rois, des princes, des comtes et des chevaliers; et aussi des bienheureux; mais malheureusement il n'y a aucun paysan bienheureux parmi eux."

-17- Vous avez vu pas mal, mais pas tout; regardez donc bien, très en bas, justement là où vient finir le tableau, et vous pourrez apercevoir un bout de terrain, où sont représentés, en grand nombre, de malheureux campagnards qui, implorant de l'aide, lèvent les mains vers les bienheureux.

-18- Et plus en bas encore, on aperçoit même le Purgatoire, et une masse de gens des campagnes, qui allongent les mains au-dessus des flammes qui les effleurent, en demandant du secours aux saints qui se trouvent dans le Ciel.

-19- Enfin, sur la partie gauche du tableau, un peu sur la Terre, est représenté un nuage, plutôt sombre, et il y a une échelle qui, du sol, atteint le nuage. Au sommet de l'échelle, vous pouvez voir une porte à deux battants selon la forme des tables de la loi de Moïse.

-20- Derrière la porte se tiennent notre Pierre et l'Archange Michel; et sur l'échelle vous pouvez apercevoir quelques-uns, peu nombreux, sur le point de monter, mais dont certains, une fois le nuage atteint, tombent ensuite la tête en bas. Sur le fond de ce nuage sombre, on peut voir aussi quelques bienheureux agenouillés; ce sont ceux que l'on appelle *Tous les saints*!

-21- Comme vous voyez, à cette image il ne manque réellement rien, à l'exception de l'Enfer. Mais étant donné que l'Enfer est en dehors de toute communauté, et même en dehors de la mémoire de tous ces bienheureux, il ne peut même pas faire parti de ce tableau.

22- A présent que nous avons examiné attentivement le tableau du maître-autel, de haut en bas, il ne nous reste à voir que le tabernacle qui est formé d'un groupe de têtes de séraphins, très artistiquement disposé; puis, la petite porte du tabernacle, sur laquelle est représenté le Christ ressuscité; et, si nous voyons bien, ce Christ est presque transparent; et l'on aperçoit du côté ce Son cœur, un splendide ostensor, avec le Saint-Sacrement qui scintille.

-23- Certes, comme dans les images, il en est ainsi aussi dans l'activité pratique des œuvres. Seulement, l'amour du Christ représente maintenant l'amour pour l'or, l'argent et les pierres précieuses; et le Pain de Vie s'est travesti avec ces emblèmes principaux du monde."

-24- "Si toi à présent, bon ami et frère, tu voulais nous illustrer la chose plus clairement, cela ne nous apporterait certes aucun dommage."

Oh sûrement, cela je peux le faire sans aucun doute; Demandez à vous-mêmes: Avec quels moyens devrait-on venir ici, si l'on voulait atteindre le Pain de Vie ?

-25- Avant tout il faudrait recourir au Christ fait de pierres précieuses. Cependant, cela ne représente que la morte muraille de l'Eglise, ou *l'église murée*.

-26- Qui en cette Eglise n'est pas baptisé et confirmé, ne peut arriver au vivant trésor de la grâce de l'Eglise; mais quand une fois quelqu'un se trouve dans l'Eglise murée, il n'oublie pas l'or et l'argent, puisque les clefs de Pierre sont faites de ces deux métaux. Et ainsi, si quelqu'un apporte or et argent, il lui est aussi accordé d'atteindre le Pain de Vie.

-27- Vous ne devez pas déjà penser que l'on doit payer pour la communion; puisque celui qui se confesse reçoit gratuitement la petite hostie aussi souvent qu'il le veut. Mais si quelqu'un veut obtenir l'effet complet de l'hostie, alors il doit payer en plus une messe de bénédiction.

-28- Si ensuite on veut qu'après la mort des messes soient régulièrement célébrées, on doit faire une riche donation, ou bien instituer une fondation permanente; et si ensuite on veut que la lecture des messes ait un effet encore plus fort, elle doit avoir lieu sur des autels privilégiés.

-29- Je suppose que de ces quelques exemples, vous déduirez sans trop de peine comment on peut atteindre le Saint Sacrement que vous avez aperçu seulement à travers l'argent, l'or et les pierres précieuses.

-30- Dans le monde, cet or, cet argent et ces pierres précieuses signifient: *Honneur à Dieu, c'est-à-dire: Omnia ad majorem Dei gloriam... Tout pour la plus grande gloire de Dieu !* Mais ici cela est compris totalement différemment ainsi traduit, cela veut dire: Tout pour notre importance toujours plus grande, pour notre exaltation, et pour notre profit sacerdotal toujours croissant, et toujours plus riche; ou bien, dit de façon encore plus compréhensible:

-31- *Laissez-nous devenir les seigneurs du monde, et tout empereur inclinera la tête devant nos pieds.*

-32- A ce point on en vient à se demander: où vraiment reposent la véritable humilité chrétienne et le mépris des choses de ce monde, sous tout ce monceau d'or, d'argent et de pierres précieuses ? Ou sont allés finir l'amour du prochain, le renoncement à soi-même, et où en est le *Prenez votre croix et suivez-moi* ?

-33- Car, du point de vue de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, le Seigneur aurait dû dire: *Prends ton or, ton argent et tes pierres précieuses, et ainsi splendidement chargé, viens et suis-Moi !*

-34- Pierre aussi, en son temps, n'aurait pas dû dire: *De l'or et de l'argent, je n'en ai pas*. Et autrefois encore, le Seigneur n'aurait pas dû faire au jeune homme riche cet amer discours et ajouter à la fin: *Qu'il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux !*

-35- Comme vous voyez, hélas, ainsi tout est renversé et détruit. Et l'Eglise qui se nomme *La seule béatifiante*, n'a de chrétien qu'à peine le nom seulement.

-36- Qui dans une attestation, ou autre document, indique seulement *catholique*, c'est plus que suffisant, et il n'a pas besoin d'ajouter le mot *chrétien*. Si, par contre, quelqu'un met seulement *chrétien*, il est considéré comme une sorte de petit hérétique, et peut même s'exposer à des ennuis.

-37- Mais laissons à présent tout cela de côté, étant donné que les conséquences de ces grandes et graves erreurs sont clairement et ouvertement devant nous; et du moment que vous connaissez le vrai Ciel, il ne sera pas difficile d'apercevoir la grande différence entre ici et là, déjà au premier regard.

-38- Certainement vous vous demandez pourquoi alors le Seigneur ne met pas une fin immédiate et complète à ces errements, et pourquoi Il a permis qu'elles naissent !

-39- Mais, moi Je vous dis que les Voies du Seigneur sont immenses et impénétrables, et Ses décisions insondables. Qu'il vous suffise de savoir que le Seigneur est infiniment bon, et combien grandes et infinies sont Sa Patience et Sa Miséricorde; et Lui, en tant que Suprême Amour et Suprême Sagesse, sait très bien, et sans possibilité d'erreur, comment porter toutes les plantes à leur maturité; et quand elles sont devenues mûres, Il sait les utiliser de la façon la plus appropriée et la meilleure à Ses Fins, éternellement remplies d'Amour et de Sagesse.

-40- Vous pourrez, avec une raison tout ainsi bonne, demander pourquoi le Seigneur a placé sur la Terre tant d'ivraie et tant d'animaux féroces et venimeux, dont vous ne pouvez apercevoir,

vous du moins, aucune utilité.

-41- Mais, moi, je vous dis: En tout cela le Seigneur poursuit Ses Voies impénétrables, et toujours Ses déterminations précises; et il nous suffit de savoir, de façon vivante qu'Il est un Père infiniment bon.

-42- Et quand nous savons cela, nous savons aussi, qu'Il n'a rien créé dans un but insignifiant ou mauvais, et d'autant moins, dans un but méchant ou erroné.

-43- Mais bien plutôt qu'Il achemine tout au but inexprimablement le meilleur, et qu'il fera ainsi éternellement ! A présent, vous vous demandez si l'on doit visiter et examiner ainsi les autres parties de l'église !

-44- Eh bien, cela n'est pas nécessaire; Rendons-nous donc à présent, dans le véritable cloître, et faisons là nos considérations.

-45 Regardez, justement maintenant vient à notre rencontre un aimable augustinien, sortant de ce que l'on appelle la sacristie. Il nous salue et nous fait signe de le rejoindre; suivons-le donc !

CHAPITRE 67

(Un frère du cloître leur fait signe de le suivre. Il donne libre cours à une cataracte de louanges de la seule Eglise béatifiante. Discussion avec ce moine. Question critique : est-il vrai que Pierre a fondé l'église romaine ? Très gentille(?) réponse du moine : réponse parfaitement romaine.)

-27 février 1843-de 16h15 à 18h15

-1- Que voudra donc nous montrer ou nous dire cet augustinien ? Rien d'autre que ce qu'il nous est nécessaire. Nous voici près de lui; écoutez donc ce qu'il dit, et observez comment il nous accueille. Voilà ses paroles :

-2- "Soyez mille fois les bienvenus, chers amis et frères, au nom de la très Mystérieuse Trinité, au nom de la très bienheureuse Vierge Marie, de saint Joseph, et du patron de notre église, Augustin, qui a été un véritable et fidèle apôtre du Seigneur Jésus-Christ !

-3- "Ma soumise petitesse peut-elle vous adresser la question: Quelle pieuse intention vous a-t-elle conduits en ce Temple, le seul agréable au Seigneur ? Etes-vous peut-être des membres de mon Ordre, arrivés ici de frais, ou bien êtes-vous venus ici, en tant que pieux pénitents spirituels pour la rémission des péchés véniels, pour éviter ainsi le Purgatoire ?

-4- "Cherchez-vous ici l'éternel repos et l'éternelle lumière, ou bien le vivant pain des anges, vraiment spirituel ; ou bien désirez-vous être initiés aussi dans les profonds mystères de la Trinité !

-5- "Bref, si l'un ou l'autre de ces buts vous a conduits ici, vous pouvez être certains que vous en obtiendrez la plus complète satisfaction, car vous saurez certainement qu'en dehors de cette Eglise, il n'y a pas de salut, et qu'en aucun autre lieu on ne peut atteindre la béatitude.

-6- "En effet, le Christ Seigneur a fondé son Eglise en sorte qu'Il a donné les clefs du Royaume des Cieux seulement à Pierre. La nôtre est édifié sur le rocher de Pierre, donc fondée par Pierre, et il lui a été donné pour tous les temps des temps la puissance de rendre bienheureux ou bien de condamner.

-7- "Que l'Eglise ait ensuite le droit de condamner, droit que lui a conféré le Christ, cela apparaît clairement en ces textes où il est dit: *Vous occuperez les sièges des juges, et vous jugerez avec Moi les douze tribus d'Israël* et ailleurs: *Ce que vous délierez sur la Terre, sera délié aussi dans le Ciel, et ce que vous lierez sur la Terre, sera lié aussi dans le Ciel.*

-8- "Et encore: *Recevez l'Esprit-Saint; à ceux à qui vous remettrez les péchés, ils seront remis dans le Ciel, et à ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus aussi dans le Ciel.

-9- "Et il y a encore certains de ces textes, où le Seigneur a donné à Pierre sur la Terre, tout pouvoir sur le genre humain. Comme logique conséquence, il n'est possible de soulever aucun doute sur le fait que l'Eglise catholique romaine, fondée par Pierre lui-même, selon la détermination immuable de Dieu, est la seule béatifiante.

-10- "Si vous, comme c'est le cas sans aucun doute, vous appartenez à cette Eglise, alors ici seulement vous pouvez trouver la porte du Ciel; si, par contre, vous n'y appartenez pas, alors vous devriez bien vite arriver à la conclusion, sur le sort qui vous attend; puisque dans l'Ecriture il est aussi dit: *Qui n'appartient pas à cette Eglise, et n'est pas baptisé en elle, doit être damné.*

-11- Mais à présent je lui parle : "Marc, écoute cher ami, tu nous as posé diverses questions, et tu nous as même communiqué les points les plus importants des Ecritures qui sont en relations avec votre Eglise.

-12- "A part cela, je dois te donner d'abord l'assurance, en premier lieu, que nous ne sommes pas venus ici pour les raisons signalées dans tes questions, et en second lieu, que les textes que tu as cités ne nous concernent absolument pas.

-13- "Toi, maintenant, tu fais une figure quelque peu troublée et perplexe, et tu penses au-dedans de toi : que sommes nous venus faire ici si nous n'avons pas les vues formulées et énumérées par toi ? Et en déclarant même que cela ne nous concerne absolument pas, en quoi ces textes devraient ils rendre évident comme seule béatifiante l'Eglise Romaine ? Cependant, que veux-tu y faire, si les choses sont justement ainsi, et pas autrement ?

-14- "Si nous étions venus ici, seulement d'un point de vue exclusivement scientifique, pour apprendre quelque chose de vous, et voir et examiner auprès de vous également quelque chose ? Ne pourrions-nous pas être en ce cas aussi les bienvenus pour toi ?"

-15- Le moine dit: "Mes amis très estimés, n'avez-vous jamais entendu sur la Terre, que dans le monde spirituel, la science n'apporte plus de fruits, mais bien seulement la foi catholique romaine, quand elle est vivante à travers les bonnes œuvres ?"

-16- Je dis: "Oh ! Certes, ceci nous l'avons entendu dire pas mal de fois; cependant, nous avons aussi entendu que, dans le monde spirituel, on peut être éclairé sur tous les doutes terrestres, et qu'une telle lumière peut être appelée aussi une science spirituelle; laquelle science, en substance, n'est qu'une claire pénétration dans les Mystères Divins.

-17- "Et en outre, vu que dans le monde spirituel, comme avant en celui naturel, il y a des cloîtres et des églises, entourés de murs, et ornés de toutes sortes d'objets artistiques, pourquoi alors, dans le monde spirituel, ne pourrait-il pas y avoir aussi une science; laquelle, déjà sur la Terre, était évidemment plus spirituelle que les murailles d'un cloître et d'une église, et que toutes les œuvres peintes ou sculptées qui s'y trouvent ?

-18- "Ecoutez, dit le moine, comme je le relève de vos paroles, vous me semblez pleins de sentiments hérétiques et condamnables; parce que, qui considère tout ce qui appartient au très haut service de Dieu, comme seulement matériel au lieu de purement spirituel, montre clairement qu'il est, en parole et en œuvre, toujours condamnable au plus profond Enfer.

-19- "Donc, si ce que vous avez dit à l'instant correspond sérieusement à votre sentiment, il sera nécessaire de vous jeter hors de ce très pur Temple de Dieu, dans l'éternelle damnation, car il est dit: *Tu dois fuir l'hérétique*; Et encore: *Un tel hérétique, vous devez le chasser de la

communauté, et selon Paul, le remettre au démon.*

-20- "Ne savez-vous pas que celui qui s'en prend aux dispositions de l'Eglise, la seule béatifiante, commet le péché le plus grave contre l'Esprit-Saint; péché qui ne peut jamais être remis ?

21- "C'est pourquoi, je déclare clairement, en ce saint lieu, afin que ne te frappe pas la damnation éternelle, qu'en vérité, pour nous purs serviteurs de Dieu, il est plus agréable que tout le monde soit damné, plutôt que ne soit tachée par un péché même minime la sainteté du Ciel.

-22- "Ici prennent fin toute grâce et toute miséricorde. A celui qui n'est pas pur au vrai sens de l'Eglise, comme le soleil dans le ciel, il ne doit jamais être permis d'entrer dans le Royaume de Dieu."

-23- "Maintenant, je lui parle: "Cher ami, tu n'as certainement pas pris la Parole de Dieu du côté le plus doux et le plus indulgent, mais bien plutôt de celui jugeant sévèrement. Cependant je voudrais te soumettre une question, et tu peux me donner une réponse; seulement tu dois m'assurer que tu répondras."

-24- Le moine dit : "A condition que celle-ci ne soit pas purement démoniaque, je te répondrai ; car tu sauras certainement que l'on n'est pas obligé de répondre au démon."

-25- Et je lui dis: "C'est bien, je te poserai une question; si tu ne peux pas prouver qu'elle est diabolique, tu devras me répondre; autrement tu ne pourras pas bouger de ta place. Cependant, garde-toi bien de recourir au mensonge, car ceux-ci pourraient te coûter cher. Donc, voilà ma question:

-26- "Comment peux-tu me prouver, sur la base des Saintes Ecritures, que c'est l'apôtre Pierre qui a fondé l'Eglise catholique romaine ?

A ce que je sais, dans les Ecritures qui sont parvenues jusqu'à nous, on n'en trouve pas la moindre allusion. Qu'un Paul ait enseigné à Rome et prêché l'Evangile du Seigneur c'est généralement connu; mais que vraiment Pierre ait fondé à Rome la papauté, je ne me souviens vraiment pas que dans les Ecritures on en trouve même une syllabe. Si toi, avec ton droit religieux, tu veux me flanquer la damnation, tu dois d'abord me prouver que l'Eglise romaine a été, sans aucun doute, fondée par Pierre, à qui le Seigneur avait confié un tel droit.

-27- "Mais si tu ne peux le prouver, et précisément avec les Saintes Ecritures, tu auras à affronter avec moi un dur combat." Regardez comment le moine fait une figure lamentable et se creuse le cerveau pour trouver une réponse valable, mais sans y réussir.

-28- Alors il recourt à une sortie stupide qui lui servira bien peu. Il nous fait signe de l'écouter; c'est pourquoi écoutons-le. Donc le moine parle ainsi :

-29- "Ô vous, détestables démons, c'est là la plus diabolique des questions, énormément hérétique, et tellement contre l'Esprit-Saint que, pour de tels hérétiques, mille des plus horribles et plus profonds enfers, avec une damnation de la durée de mille éternités, seraient encore trop doux !

-30- "A une telle question, devrais-je répondre afin qu'ensuite, tous les démons en une fois, vinssent me prendre ? Vous pouvez toujours attendre une réponse de ma part !

-31- "L'Eglise romaine ne devrait pas avoir été fondée par Pierre, alors que dans Rome-même, il a enseigné pendant trois ans, a établi son siège et y subit aussi son martyre sur une croix à l'envers?

-32- "En outre, son corps incorruptible se trouve encore actuellement dans la sainte crypte de l'église à Rome ; et son siège est encore aujourd'hui le puissant trône du pape; et toi, o démon infernal, tu veux me soumettre une semblable question, et tu te permets de te présenter avec autant d'insolence, devant la face d'un pur serviteur de Dieu, d'un prêtre consacré ?

-33- "Je te somme, au nom du Dieu Trine, de la bienheureuse Vierge Marie, de saint Joseph, et au nom de tous les saints apôtres, disciples et martyres, au nom de tous les autres saints, et au

nom de toute l'Eglise catholique romaine, la seule béatifiante, à toi horrible démon, de fuir avec ton infernale compagnie ce saint lieu; Autrement j'appelle ici, tous mes frères qui reposent en Paradis ou qui sont dans le Ciel, afin qu'avec trois crucifix hautement consacrés et avec d'autres emblèmes ecclésiastiques bénits, qu'ils vous poursuivent, vous tourmentent si longtemps, que ceci devienne pour vous un long martyr pire que le plus profond Enfer."

-34- "Ô toi, maudit et horrible démon, démon mange chrétiens qui trompe tous les hommes, rebut du septième jour de la création: Ô toi, créature de Dieu, éternellement damnée, va-t-en, va-t-en, hors d'ici !

CHAPITRE 68

(Effet négatif de cet exorcisme. Suite du combat. Enseignement fanatique de l'Eglise, sans obligation de se tenir à la Parole ! Le moine est mis au pied du mur. Pierre et Paul. Puissants coups contre l'armature romaine. Déclaration en conclusion.)

-1 mars 1843-de 16h45 à 19h45-

-1- Marc dit: "Ecoute, mon cher ami, ton exorcisme extraordinairement impitoyable n'a certainement aucun pouvoir ecclésiastique; en effet, comme tu vois, nous trois, qui selon toi, sommes des démons du plus profond Enfer, sommes ici devant toi complètement indemnes.

-2- "Tu peux être aussi sûr, en priorité, que nous ne fuirons même pas devant cent seau d'eau bénite ; Car, tant que de ta part nous n'apprendrons pas la vraie raison, documentée par les Ecritures, sur laquelle se base ton Eglise unique et béatifiante, qui a été fondée par Pierre, nous ne nous éloignerons pas d'ici, pas même d'un pas.

-3- "Et même, au contraire, nous avons tout à fait l'intention de pénétrer encore plus profondément dans ton cloître, sans permettre qu'aucun exorcisme ne vienne nous troubler et nous retenir.

-4- "A ce sujet je t'invite même à nous rendre un service, c'est-à-dire à nous conduire dans les pièces de tes frères qui sont tous aussi insensés que tu l'es, toi !"

-5- Après s'être fait d'abord trois signes de croix, le moine répond: "Dieu ne garde de faire une chose semblable ! J'ai souvent entendu dire que les tentations du démon, dans le monde spirituel, sont mille fois pires que celles du monde naturel;

-6- "Et que seulement dans le monde spirituel on peut se faire une idée exacte de la méchanceté et de la ruse du démon; de sorte que ce que j'ai lu à ce sujet dans les saints livres, écrit par des hommes pieux et craignant Dieu, est maintenant, au vrai sens du mot, devant moi.

-7- "Mais je te demande, ô démon éternellement horrible, et trompeur constant de Dieu et de tout le genre humain: Crois-tu que Dieu se laisse tromper ? Tu te trompes ; et ainsi, de même que Dieu ne se laisse pas tromper, je ne me laisse pas non plus tromper par toi, moi en tant que fidèle serviteur de Dieu en tout temps.

-8- "Et avant que je ne cède devant toi, je veux te tenir tête, avec l'aide de Dieu et de la très bienheureuse Vierge Marie, jusqu'à ce que tu viennes à perdre la patience de lutter ultérieurement avec moi. C'est pourquoi tu peux faire ce que tu veux, mais tu ne réussiras pas à me faire renier Mon Eglise.

-9- "N'as-tu jamais entendu ce que demande l'Eglise, suite au pouvoir conféré à elle le Christ, c'est-à-dire que l'on doit croire d'elle, sans condition, tout ce qu'elle dispose, tant par écrit que verbalement ?

-10- "En effet, si l'Eglise est en possession de l'Esprit-Saint, qui parle à travers Elle, quel est le vrai et sincère chrétien qui douterait de la croire ?

-11- "Si par contre on voulait poser des questions, comme tu le fais, à chaque décision ou à chaque décret de l'Eglise, alors on devrait aussi demander où était écrit d'abord ce que Moïse et les prophètes ont dit comme provenant de Dieu ?

-12- "Tu vois, ô crasseux démon, ce qu'ils ont dit provenait de l'Esprit-Saint, et donc cela est resté et restera comme une vérité éternelle !

-13- "De la même façon, l'Eglise a aussi l'Esprit-Saint, mais s'est limité seulement à ce qui a déjà été d'abord écrit; Cependant elle peut toujours parler librement, et les fils de l'Eglise sont tenus de reconnaître cela comme une vérité indiscutable, en tout temps.

-14- "Donc, si l'Eglise affirme que Pierre, historiquement, a vécu réellement à Rome, où il a érigé là son siège et y est mort crucifié, ceci est une vérité garantie, car annoncée par l'Eglise, laquelle est en pleine possession de l'Esprit-Saint.

-15- "Voilà, tu as la preuve réclamée par toi, et donc éloigne toi, comme tu t'es engagé à le faire ! A dire vrai, je n'étais absolument pas obligé de te donner cet enseignement ; toutefois je l'ai fait pour te préparer une damnation d'autant plus grande."

-16- Marc parle maintenant: "Bien, mon ami, et, pour parler sérieusement, mon frère plongé dans la plus grande obscurité ! Je te demande - du moment que tu m'as exposé de façon si évidente, l'Esprit-Saint de l'Eglise comment il est alors possible que cet Esprit-Saint ait pu autant se tromper, au sujet des nouvelles concernant la présence de Pierre à Rome, nouvelles données par les divers prophètes de l'histoire de l'Eglise; prophètes qui, selon tes affirmations ont toujours parlé et écrit sous l'influence de l'Esprit-Saint ?

-17- "En effet, tu as parlé, il y a peu, de la présence de Pierre à Rome, pendant une période de trois ans. Mais, moi, je peux t'assurer que ce m'est inconnue même pas une syllabe de ce qui historiquement a été écrit sur Pierre.

-18- "Si donc tu es un peu versé dans l'histoire de l'Eglise, tu auras certainement découvert des différences sur cette présence de Pierre à Rome, différences qui vont de vingt-quatre ans à trois ans !

-19- "Même l'année de la mort de cet apôtre à Rome est très diverse; et on peut s'estimer heureux, quand la différence ne dépasse pas une année. Cependant, que ce que je dis soit exact, tu peux le constater chez divers historiens.

-20- "Etant donné que notre bibliothèque est heureusement en possession de tous ces témoignages, dis-moi maintenant à laquelle tu réserves entièrement ta foi ?"

-21- Le moine dit: "C'est là de nouveau une question démoniaque, dans le but de me prendre au piège que dois-je te répondre ? Je te dis: Le vrai croyant chrétien est obéissant, ne doute de rien, et ne pose pas de questions sur des dates inexactes; tandis que le chercheur hérétique rumine et fouille tout, et ensuite, à quel profit ?

-22- "Même dans les Ecritures sacrées on trouve de semblables contradictions; devrions-nous peut-être les rejeter pour autant ? Si tu ne sais pas comment parle l'Esprit-Saint, alors je te dis qu'il parle toujours selon la Sagesse intérieure; et de tels dires ont une signification totalement différente et qu'aucun démon ne comprend.

-23- "Tandis que nous, éclairés par la Grâce sanctifiante de Dieu, nous connaissons cette signification, et nous connaissons ce que nous croyons. De cette façon à présent, tu n'es débiteur

d'aucune autre question, car avec cela tu augmentes toujours plus ta damnation !"

-24- Marc parle maintenant: "Bien, cher ami, si cela est juste, alors je ne vois vraiment pas pour quelle raison il a plu à l'Esprit-Saint de rapporter si fidèlement ce qui concerne l'apôtre Paul, et n'a pas retenu par contre de dire quelque chose sur celui que tu appelles saint Pierre, du moment qu'il était appelé personnellement à fonder l'Eglise du Christ.

-25- "Paul était seulement appelé à être un apôtre pour les gentils, tandis qu'il n'est écrit en aucun lieu que le Seigneur ait appelé aussi Pierre pour ce travail. En outre, Pierre connaissait l'excellence de l'apôtre Paul, et il ne voyait donc aucune nécessité de faire en second, là où Paul avait déjà fondé une communauté.

-26- "On sait en outre par l'Ecriture, c'est-à-dire par Paul lui-même, qu'une fois il avait admonesté Pierre; mais en aucun endroit on ne fait mention d'un cas où Paul et Pierre aient pris des initiatives en commun accord.

-27- "Donc étant donné que Pierre - en tant que premier chef suprême de l'Eglise - avait déjà été trouvé dans l'erreur par Paul et donc appelé à se justifier, on doit déduire que l'Esprit-Saint ne lui avait pas accordé l'aide nécessaire, ou mieux dit, qu'il avait complètement oublié d'intervenir en faveur de Pierre. Et c'est pourquoi on pourrait aussi conclure que toutes ces dates historiques, si contradictoires, sont le fruit de la fantaisie, ou autrement on devrait en accuser en ce cas l'Esprit-Saint d'infidélité.

-28- "Je sais, au contraire, que le Christ le Seigneur a donné à tous les apôtres une même puissance ; et même, à ce que dit Jean, LUI, après Sa résurrection, dit à Pierre de le suivre ; Jean Le suivit aussi et lorsque Pierre voulût l'arrêter, le Seigneur le reprimanda en lui disant : *Que t'importe si Je veux qu'il demeure ?*

-29- "Ce qui équivaut à dire : Que t'importe, s'il Me suit à l'égal de toi. Et pourquoi alors ?" Parce que le Seigneur a voulu nettement montrer avec cela que ce disciple(Jean), dans l'ensemble, devait comme Pierre suivre le Seigneur invariablement et constamment, malgré l'objection de Pierre.

-30- En outre, je sais aussi que le Seigneur - suite à des doléances présentées par Ses apôtres - prit la défense d'un certain Jean, un qui ne suivait pas Jésus, et ramena le calme dans le cœur jaloux de Ses apôtres.

-31- Puis, nous ne savons réellement rien sur l'éventuelle édification de quelques temples que le Christ ait ordonné à quelques apôtres, et d'une disposition supplémentaire de la part de l'Esprit-Saint, nous n'en savons justement rien.

-32- "Il est vrai que le Christ a dit: *Prêchez partout Mon Evangile*, mais il n'est fait mention en aucun lieu qu'Il ait dit: *Construisez-Moi des temples* Par contre, nous savons qu'au puits de Jacob il a dit à la Samaritaine:

-33- "*Le temps vient, et même il est déjà venu, où les vrais adorateurs de Dieu, L'adoreront en esprit et en vérité* (Jean 4). Nous savons aussi que le Seigneur a recommandé à ceux qui prient, de se retirer dans leur propre petite chambre (en tant que facteur extérieur, et comme condition intérieure). Cependant aux apôtres il n'a jamais dit de se renfermer dans des cloîtres, mais Il a dit: *Allez dans le monde, et prêchez l'Evangile à toutes les nations.*"

-34- "Donc, si ta manifestation de puissance ecclésiastique, tu veux la rendre influente au moyen de l'Esprit-Saint, alors tu condamnes le Christ comme un menteur évident, ou comme un maître imparfait, lequel, durant Son activité d'enseignant, ne savait pas ce qui était nécessaire à Sa Doctrine ; et Il a dû pour cette raison l'améliorer ensuite de façon, pour ainsi dire, ambiguë, à cause de pas mal de ces histoires se contredisant.

-35- "Il n'avait pas considéré que pour la diffusion de Sa Doctrine, des cloîtres et des temples auraient été rendus nécessaires. Il n'a pas prévu que Pierre, à Rome, aurait dû fonder Son Eglise,

et avec le temps édifier un énorme lieu de prière, et une maison d'habitation encore plus énorme pour ses successeurs.

-36- "Et, de la même façon, le Christ n'a même pas pu prévoir qu'avec le temps, seraient nécessaires à Son Eglise de grandes hiérarchies dans Son sacerdoce, pour la diffusion de Sa Doctrine; car s'il avait aperçu cela durant Son pèlerinage terrestre, en l'occasion où les apôtres Lui posaient des questions sur la prééminence, Il n'aurait pas pu leur donner cette réponse qui est en plein contraste avec la présente organisation ecclésiastique, c'est-à-dire:

-37- "*Un Seul est le Maître, tandis que vous, vous êtes tous frères !* Son ignorance va même encore plus loin, qui ne sait pas en effet qu'Il a dit: *Personne n'est bon, excepté Dieu; et vous ne devez appeler personne père, car Seul UN dans le Ciel est votre Père. De même, personne n'est saint, sinon Dieu Seul.*

-38- "Maintenant, comment se fait-il donc : Chaque apôtre est saint, et le successeur de Pierre est tout bonnement un *saint père*! Si toi, cher ami, tu réfléchis bien sur cela, tu dois, avec le consentement général de ton ordre, inculper nécessairement le Christ de ces faiblesses que maintenant je t'ai exposées; et si tu crois à Sa divinité, tu dois aussi dire:

-39- "*Dieu, tel un faible homme, aperçoit seulement un peu à la fois ce qui est le mieux; et Il est aussi obligé de se plier devant Ses créatures, au risque de Son éternelle Vérité et de Son Infinie Sagesse.*

40- "Nous savons très bien que le Seigneur a fondé l'Eglise Hébraïque au moyen de Moïse et de ses prophètes, visant à représenter Son Eglise, et qui avait en tous ces points rapport à Lui. Mais cela, il le fit littéralement au moyen de Moïse.

41- "Cependant, que le Seigneur, en apparaissant en la souveraine Personne du Christ ait voulu à nouveau fonder une Eglise riche de cérémonies et d'images de toutes sortes, Il n'en a pas fait la moindre allusion.

-42- "Mais bien plutôt Il plaça comme solide base de Doctrine, rien autre que le seul amour du prochain; et, à un tel amour, il plaça comme inévitable fondement préliminaire et de base, l'amour pour Dieu, puisqu'Il a dit expressément :

-43- Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés et comme encore Je vous aime; car, seulement ainsi, on reconnaîtra que vous êtes vraiment mes disciples.*

-44- "Et de même, Il a dit que Ses disciples ne devaient condamner et juger personne, afin qu'à leur tour ils ne fussent pas jugés et condamnés. Et de plus, le Seigneur, faisant référence à Lui-Même, a dit encore qu'Il n'était pas venu sur la Terre pour la juger, mais pour la rendre heureuse, et pour chercher ce qui en elle était perdu.

-45- "Alors, comment avez-vous donc pu vous ériger en juges, tout à l'opposé et en contradiction avec ce noble, clair et précis enseignement du Christ, et vous attribuer le droit d'émettre des sentences de condamnation et de mort, aussi bien dans le temps que pour l'éternité ?

-46- Est-ce que ce ne serait pas le cas peut-être de vous appliquer ce texte où, LUI, le Seigneur, en se retournant vers ceux qui pourraient Lui dire: *Nous avons prêché en Ton Nom, prophétisé et chassé les démons...* s'écrierait: *Eloignez-vous de Moi, ô vous faiseur de mal ! Je ne vous connais pas, car vous êtes réellement, vous, ceux-là même qui, de tout temps, vous êtes opposés à l'Esprit-Saint !*

-47- C'est pourquoi je te dis, réfléchis soigneusement sur mes paroles, et puis, donne-moi une réponse; mais garde-toi bien de recourir à nouveau à des exorcismes, car autrement, je te ferai voir, moi, la puissance d'un autre exorcisme qui ouvrira tes yeux aveugles; et tu apercevras l'abîme qui t'attend, si tu persistes obstinément dans ta folie.

-48- "Tu Vois, le Seigneur a eu pitié de vous et il m'a envoyé ici, pour votre salut. Si

vous voulez m'écouter, vous pouvez être sauvés; si vous ne le voulez pas, j'ai le pouvoir de vous jeter dans les profondes ténèbres, dans un endroit approprié pour vous, fixé par le Seigneur."

-49- Comme vous voyez, le moine commence à s'étonner toujours plus, et il ne sait que penser, ni comment s'en tirer; C'est pourquoi il se retourne et revient épouvanté auprès de ses compagnons.

Allons derrière lui, et voyons un peu quel pli prennent de semblables erreurs, dans le monde spirituel.

CHAPITRE 69

(Les moines tiennent conseil ! Dommage que dans l'au-delà il n'y ait pas de bûchers et de tortures. Attaque : Le Crucifix en tant que machine à faire couler le sang. Limpide tableau exposé le moine quand il dit : *La Terre est à nos pieds et nous portons Dieu sur nos mains.* Demande catégorique : finalement ils se plient devant la croix elle-même.)

-2 mars 1843-de 16h45 à 19h.-

-1- Et voilà qu'il se rend dans une salle assez vaste; comme vous voyez plusieurs moines viennent à sa rencontre, et quelques-uns lui demandent, en nous voyant, qui nous sommes et ce que nous voulons.

-2- Et notre moine répond furtivement : "Ne m'en parlez pas, parce qu'il s'agit d'êtres épouvantables qui, par une étrange conception, veulent au-dessus de toute imagination, nous troubler dans notre très bienheureuse tranquillité.

-3- Je ne sais si celui qui se tient au milieu est Lucifer en personne ou son premier assistant, mais une chose est sûre, c'est qu'il s'est joué de tous mes moyens ecclésiastiques d'exorcisme les plus puissants, et que, de surcroît, chose vraiment inconcevable, il m'a menacé de me précipiter dans le véritable Enfer, si je ne lui prouvais pas littéralement, selon les Ecritures, que Pierre a vraiment fondé l'Eglise Romaine.

-4- "Je vous dis que j'ai rassemblé tout mon savoir, et lui ai soumis tous les meilleurs arguments à ce sujet mais, face à sa ruse, ils étaient tout aussi peu valables et aussi peu efficaces qu'une goutte d'eau pour éteindre un incendie.

-5- Que peut-on dire de plus, quand quelqu'un prouve, en le tirant des Ecritures, que si l'Eglise Romaine, dans son ordre actuel, est guidée et maintenue par l'Esprit-Saint, c'est qu'alors le Christ était un menteur, ou bien un être - en admettant qu'il fût dérivé de la Divinité - toutefois d'une telle imperfection, qu'elle même considère nécessaire d'apporter à la suite de considérables améliorations, au moyen de l'Esprit-Saint, à la Doctrine fondée par le Christ.

-6- " Bref, il prouvait minutieusement, qu'étant donné l'actuel ordre ecclésiastique, le cas est double, c'est-à-dire:

- Ou bien la Doctrine du Christ est pleinement d'origine divine, et alors notre Eglise est un beau néant, si ce n'est même qu'un arbitraire ténébreux paganisme.

- Ou bien, notre Eglise est vraiment en règle, alors c'est le Christ qui n'est rien; et si le Christ n'est rien, ce rien retombe aussi sur notre Eglise.

Voilà, frères, ce qu'il y a de vraiment épouvantable !

-7- "Oh, si ici, en ce Royaume, nous avons la Sainte Inquisition, et si nous pouvions martyriser ces esprits hérétiques, comme sur la Terre, pour les hommes en chair et en os, nous leur ferions sentir leur hérésie de manière brûlante au point de dépasser les peines du plus profond Enfer !

-8- "Que peut-on faire ici, ou l'on n'a plus aucun pouvoir ? On doit justement, au sens littéral, prendre sur nos propres épaules cette horrible croix, et suivre patiemment le Christ!

-9- "Regardez il se met en mouvement déjà avec ses assistants, en s'acheminant vers cette salle; je ne peux vous donner aucun autre conseil, sinon que de faire furtivement un signe de croix, à chacune ses paroles, et de ne donner aucune réponse à ses éventuelles questions.

-10- "Réfugions-nous derrière le crucifix de notre réfectoire, et restons là tranquilles! Et que l'un de nous se mette derrière la croix et fasse que des blessures du Crucifié jaillissent des gouttes de sang ; et ainsi cet hôte infernal ne pourra nous nuire d'aucune manière."

-11- Et voilà: tout le groupe, composé d'environ cinq cents esprits, se rend derrière le Crucifix, et, comme vous le voyez, des blessures de l'image du Christ commence à jaillir le sang. Les moines se comportent comme s'ils dormaient, et notre premier interlocuteur se trouve justement derrière tous.

-12- Vous dites: "Cher ami, de ce que nous voyons, ici tout travail et toute peine seront inutiles; nous sommes d'avis que ceux-là ne pourraient pas être portés sur le droit chemin, pas même par le sol sablonneux et moussu de l'extrême sombre Occident.

-13- "En effet, il est vraiment épouvantable que les plus puissantes paroles du Seigneur soient considérées pour être tout bonnement comme des paroles de Satan.

-14- "Le Seigneur Lui-Même pourrait certainement apparaître en personne, et prêcher contre leur manque de bon sens, qu'ils Le considéreraient comme ils t'ont considéré toi; et s'il devait témoigner de la vérité de Son Etre avec des miracles, ils diraient, comme autrefois les pharisiens: *Il opère tout cela au moyen du chef des démons.*"

-15- Certes, chers amis, votre observation est juste, et avec ces êtres, les choses sont effectivement en ces termes ; mais d'un autre côté il est tout aussi vrai qu'au Seigneur d'innombrables choses sont possibles, et même plus qu'innombrables, infinies, dont tout notre savoir n'a pas la moindre idée.

-16- C'est pourquoi, ici aussi, nous ferons quelques expériences, et l'on verra aussitôt quel sera l'effet que l'on obtiendra sur ces êtres. Donc, faites attention ! Comme vous voyez, ce crucifix truqué est leur point d'appui, une œuvre qui les protège dans leur manque de bon sens.

-17- Nous commencerons donc par cela; nous le mettrons à bas, et nous l'anéantirons sous nos pieds. Approchons-nous donc; comme vous voyez, le machiniste qui fait couler le sang s'éloigne déjà à notre approche, et je dis: "Ô toi, fausse image qui est sortie de la fausse fondation qui dure déjà depuis trop longtemps en ces êtres, précipite-toi dans le néant, car aux yeux du Seigneur il n'existe pas d'opprobre plus grand.

-18- "Une telle image trompeuse qui se rapporte à Lui, et au moyen de laquelle des milliers et des milliers de cœurs humains sont remplis, avec la plus ténébreuse illusion, des plus abominables laideurs de la mort !"

-19- Voilà, le crucifix est maintenant au sol complètement détruit, comme un tas de balle sale, et les moines, sans parler, se lèvent l'un après l'autre, et de chaque visage, jaillissent vers nous colère et rancœur, sans toutefois qu'ils osent porter la main sur nous.

-20- Aucun d'entre eux ne veut dire un mot; par contre, moi, je veux dire quelque chose à celui, qui se tient derrière tous, et que nous connaissons déjà: "Ecoute, ô esprit ténébreux, puisque tu te tiens à distance ! Viens devant et donne-nous la réponse à la question que je t'ai adressée dans le temple !
"

-21- Comme forcé par la peur, le moine s'approche et veut, à la place de la réponse, répliquer avec une malédiction à cause de la destruction du crucifix; mais regardez, une fente s'ouvre dans le terrain juste devant lui, fente large d'environ une toise, et dans le fond, il aperçoit l'Enfer; et je lui dis ainsi:

-22- "Regarde, ô esprit ténébreux, c'est là ton christianisme, et ton cœur est plein à craquer de tout ce que tu vois là en-bas dans ce gouffre.

-23- "A la place du doux Amour du Christ qui prédomine tout, Christ qui, sanglant sur la croix priait le Père en Lui demandant de pardonner aux exécuteurs du mal, vous, au contraire, vous n'avez que haine, furie sectaire, malédiction, jugement et feu; c'est pourquoi vous êtes de vrais méchants antichrist, des adversaires directs de la Doctrine Fondamentale du Christ.

-24- "A tous ceux qui vous honorent et vous reconnaissent pour ce que vous montrez être en apparence, vous enlevez jusqu'à la dernière goutte de VIE, et en échange, vous remplissez leur cœur avec la mort.

-25- "Par contre, du Pain Vivant qu'est la véritable et vivante Parole de Dieu, vous leur donnez à manger des pierres ardentes, afin qu'ils deviennent à l'égal de vous, plein d'esprit de vengeance et de fureur, de jugement et de condamnation, contre tous ceux que le Père Lui-Même a voulu élever et enseigner.

-26- "Vous ne vous faites aucun scrupule de renforcer votre oppression sur les peuples, en raison de votre soif de domination et de gain : en bannissant de cette façon le plus possible la Parole de Dieu de la communauté, en imposant sur un éventuel possesseur de cette même Parole la malédiction comme hérétique, et sa condamnation respective.

-27- "Au lieu de la Parole de Dieu, vous nourrissez le peuple avec votre égoïsme, avec votre ambition, et votre devise la meilleure consiste à tenir loin du peuple le plus possible, toute étincelle de lumière meilleure, alors que le Christ a dit expressément:

-28- "*Soyez parfait, comme votre Père dans le Ciel est parfait !* Que vais-Je faire de vous ? Justement vous, qui deviez faire paître le troupeau du Seigneur, par peur du loup, vous vous êtes enfermés derrière sept murs ; et au lieu de fidèles bergers, vous avez fait de vous-même des loups rapaces, à partir de votre tanière, tandis que tout autour se tiennent par milliers de milliers ceux qui ont éprouvé la dureté de vos dents féroces, et qui avec de hautes lamentations vous accusent devant le Jugement du Christ.

-29- "Que dois-Je faire de vous, qui avez toujours foulé aux pieds la Parole de Dieu, parce qu'elle ne se prêtait pas à votre insatiable soif de domination et de gain ? Que dois-Je faire de vous, qui effrontément osez vous vanter devant le peuple en disant: La Terre gît à nos pieds, et nous portons Dieu dans nos Mains ?*

-30- "Je vous le dis: Une attestation plus défavorable, et en même temps plus réussie, vous n'en pouviez trouver, car en vérité, avides de pouvoirs et de lucre, vous avez placé, partout où cela était possible, sous vos pieds, les peuples avec leurs rois, et les empereurs consacrés, et avec Dieu dans vos mains, vous faisiez commerce comme avec une marchandise de mauvaise qualité.

-31- "Mais, par contre, vos cœurs étaient toujours vides de ce qui est de Dieu, et à la place, remplis de ce que toi, ô esprit ténébreux, tu vois à tes pieds, au travers de ce gouffre ouvert.

-32- "Que dois-Je donc faire de vous ? Voulez-vous me demander qui Je suis ? Alors Je vous répondrai en disant: Je suis un véritable Apôtre du Seigneur, et j'ai été envoyé ici, afin de vous réveiller en Son Nom.

-33- "Mais comment puis-je vous réveiller, si vous êtes pleins de l'éternel Jugement ? C'est pourquoi je vous demande encore une fois: Que voulez-vous faire ? Parlez, autrement ce gouffre vous engloutira !"

-34- Ecoutez à présent, notre moine s'exprime ainsi: Je te prie, au nom de tous mes frères, qui que tu puisses être, de bien vouloir nous épargner cette dure épreuve que tu as annoncée; car, si nous sommes effectivement devenus trompeurs par rapport à la Doctrine du Christ, notre Seigneur, nous ne l'avons pas été spontanément, mais nous devons être ainsi comme nous sommes, et aucun de nous ne devait parler et agir autrement que de la façon dont il lui était imposé de parler et d'agir, par l'Eglise Elle-même.

-35- "Etions-nous des loups ? Eh bien, nous devons l'être; c'est pourquoi tu es effectivement un messenger d'En-Haut, tu sauras aussi très bien, comment les choses étaient avec nous, et comment elles sont encore; et tu sauras aussi que nous sommes ici tout aussi incarcérés que nous l'étions dans le monde.

-36- "C'est pourquoi s'il t'est possible, rends-nous libres, et nous sommes prêts à accueillir la Pure Parole du Christ. Seulement, avant tout, couvre cet horrible abîme devant nous."

-37- Maintenant Marc parle: "Si tu veux surmonter cet abîme, alors tu dois étouffer en toi, en esprit et en vérité, ce que tu aperçus au-devant de lui, puisque ce n'est qu'une apparition semblable à ce que toi-même cache dans ton propre cœur.

-38- "Aussi, cherche à pénétrer en toi, et vous tous qui êtes ici, faites-en tout autant. Eveillez-vous de votre songe de mort. Cependant, en ce cloître, il y en a encore beaucoup d'autres, et ceux-là je dois d'abord les exhorter; et quand ils se seront retrouvés, alors seulement je reviendrai, et je vous indiquerai une nouvelle voie, au Nom du Seigneur."

-39- Et à présent ils commencent à se lamenter et à pleurer; cependant nous, nous ne restons pas ici à les écouter, mais bien plutôt nous nous rendrons aussitôt chez les moines qui se trouvent dans le Paradis.

CHAPITRE 70

(Le magnifique jardin du cloître, et le palais, demeure des moines. Logique céleste de la somptuosité : moralement, elle n'est pas un indice favorable pour celui qui y est enclin. Faits historiques en confirmation de cela. Rencontre avec les Augustiniens du Paradis. Les anges de ce Paradis - avec des ailes - étaient sur la Terre les serviteurs du cloître ou des frères laïcs ; discussion avec les Augustiniens. Nous sommes près d'être incarcérés.)

-4 mars 1843 de 16h45 à 19h-

-1- Regardez ici en face, le long de cette grande cour, il y a une porte ouverte qui conduit dans un jardin assez étendu ; nous voulons aller là et regarder ce qui s'y trouve.

-2- Et voilà le jardin est là devant nos regards, dans toute son étendue. Comment vous plait-il ? Vous dites : *Cher ami, en vérité, on devrait être un ennemi de la haute esthétique, si l'on ne trouvait pas plaisir à regarder ce jardin.

-3- Ces splendides arcades au long des murs considérablement hauts du jardin, les jets d'eau, les magnifiques temples bien ouvragés, et puis les innombrables fleurs délicieuses, pour ne pas parler des arbres fruitiers disposés en bon ordre ; tout cela, il faut vraiment le dire, est de l'art ainsi que d'un bon goût équivalent, et la nature se trouve partout bien pesée dans le meilleur accord harmonique avec l'art.

-4- *Et là-bas au-dessus du mur du jardin s'élève un palais extraordinairement beau qui ne laisse, quant au faste, réellement rien à désirer.

-5- *Nous sommes d'avis que si ceux qui demeurent éventuellement dans ce palais correspondent aussi un peu à sa magnificence, ils ne doivent point avoir en eux et d'eux-mêmes et en aucune sorte des sentiments complètement corrompus.*

-6- Certes, je vous dis, chers amis et frères, cela en est au moins l'aspect ; mais, vous ne devrez jamais oublier, à cet égard, la règle suivante :

-7- Là où, parmi les hommes, il y a beaucoup de faste, là il y a un grand gaspillage ; là où il y a beaucoup de gaspillage, là se cache aussi beaucoup d'ambition ; et là, où il y a beaucoup d'ambition, là il y a beaucoup d'amour de soi-même ; et celui-ci à son tour n'est autre qu'un grand égoïsme.

-8- Par conséquent, le faste extérieure n'est pas un indice favorable pour celui qui y est enclin. Regardez un peu sur la Terre : qui demeure dans de grands somptueux palais ? Rarement quelqu'un qui n'est pas riche et puissant.

-9- A qui une telle somptuosité apporte-t-elle une quelconque utilité ? A personne, si l'on excepte le propriétaire lui-même. En quelle façon lui est-elle utile ? De diverses façons, c'est-à-dire : en premier lieu, c'est un emblème mis en évidence de son pouvoir de maître ; pouvoir qui amène les passants à un profond respect, les intimide, de sorte qu'il n'osent pas s'approcher d'une telle somptueuse demeure et en aucune occasion.

-10- En second lieu, une telle somptuosité retient toujours la pauvre humanité de s'approcher du propriétaire, pour lui demander quelque petite offrande. En troisième lieu, cette somptuosité est une source inépuisable pour la constante nourriture de l'orgueil, et en conséquence aussi, du mépris permanent des classes pauvres de l'humanité.

-11- Et de cette façon, une semblable somptuosité est aussi le meilleur moyen pour maintenir constamment la pauvre humanité dans l'aveuglement voulu.

-12- Vous en demandez la raison ? Parce que l'homme simple, en particulier le campagnard, considère les propriétaires de ces somptuosités comme des êtres supérieurs, et il n'est pas capable de se libérer de cette façon de sentir.

-13- Certes, je dois vous dire, si l'Eglise dédiée à Pierre et le Vatican papal n'avaient pas été construit avec un faste et une grandeur à dépasser presque la majeure partie des concepts humains, alors ils y en auraient pas mal qui ne considéreraient pas comme une grande grâce d'être admis à baiser la mule du pape ; et de même si les fausses indulgences avaient été délivrées à partir d'une cabane de paysans, elles n'auraient jamais eu d'effet *rentable*, comme c'est par contre le cas, vu qu'elles proviennent de la splendide somptuosité terrestre du Vatican.

-14- Vous avez pu constater que toujours, quelque soit la religion, une fois qu'elle est passée dans le matériel extérieur, elle commence à s'aider justement avec le faste, pour pouvoir en retirer encore pendant quelque temps l'utilité la plus grande, en exploitant l'aveuglement des hommes.

-15- Cependant, il faut aussi se demander si cet aveuglement de l'humanité a jamais servi à quelque chose ? Même le Temple de Salomon n'était en réalité rien de différent sinon qu'un prophète muet qui, de par son existence depuis l'époque de Salomon et ensuite, indiquait à tout le peuple israélite, comment lui-même était passé du spirituel intérieur au matériel extérieur ; et comment à la fin, en tout le Temple, on ne pouvait plus rien trouver de bon et de vrai.

-16- Et le Seigneur Lui-Même donna aux juifs le témoignage qu'ils avaient changé ce lieu de prière en une caverne d'assassins.

-17- "Oh, certes, en ce temple ont été commises des atrocités sans noms, et les hommes furent aveuglés par le temple, au point qu'ils n'ont pas pu reconnaître le Seigneur de la magnificence, et

que la crucifixion du Seigneur fut décidé justement dans le temple.

-18- Judas aussi reçut dans le temple le prix de sa trahison, et ce fut aussi dans le temple qu'il jeta cet argent ensanglanté, comme un grand témoignage que, justement le temple était déjà depuis longtemps une caverne d'assassins de l'Esprit de Dieu.

-19- Pour peu que vous réfléchissiez sur ce qui a été dit maintenant, toute cette somptuosité n'apparaîtra plus à vos yeux, sous une bonne lumière; et sur la façon dont ici sont effectivement les choses, nous pourrions avoir bien vite un petit échantillon en nous approchant du premier temple du jardin.

-20- Regardez un peu là; deux moines de blanc vêtus, viennent à notre rencontre. Mais vous demandez: *Ceux-là sont-ils dominicains ou cisterciens ?* Non, mes chers frères, ce sont seulement des augustinien du Paradis; puisque, en Paradis, ils se dévêtent des habits noirs et en endossent des blancs.

-21- Que regardez-vous à présent avec tant d'attention, du côté du palais ? Je sais déjà ce qui vous a frappés; ce sont des anges sautillant ça et là, avec, attachées sur le dos, des ailes confectionnées avec des plumes blanches.

-22- Vous voudriez certainement savoir s'ils peuvent aussi voler. Oh non, absolument pas: car les ailes n'ont pas poussé, mais ont été attachées artificiellement, comme pour une scène de théâtre, tandis que leur sautellement doit représenter leur vivacité et la façon dont ces anges sont prêts à servir les habitants du paradis à leur moindre signe.

-23- Regardez, il y en a déjà une demi-douzaine qui courent derrière les deux moines qui s'approchent de nous; et vous vous apercevrez aussitôt que les anges de ce paradis sont pourvus de matraques sacrés et de sabres, pour en chasser au-dehors d'éventuels hôtes non appréciés, d'une façon tout autre que paradisiaque.

-24- Vous demandez: *Qui étaient ces anges sur la Terre ?* N'avez-vous jamais entendu parler des frères laïcs, ou mieux dit, des serviteurs du cloître ? Comme vous voyez, ici aussi ils sont des esprits au service du cloître; et afin qu'un tel service leur paraisse plus plaisant, ils sont vêtus comme des anges.

-25- Tout cela dépend de la fausse base par suite de laquelle ils ont changé le temporel avec l'éternel. Le grand Amour et la Miséricorde du Seigneur laissent cependant ces êtres sur cette base aussi longtemps qu'il le faut pour qu'ils commencent lentement à comprendre qu'une telle situation doit avoir quelque chose d'erroné.

-26- Avant tout parce que, malgré l'abondance de ces fruits, ils ne réussissent jamais à se sentir vraiment rassasié. En effet, manger et boire, il leur semble le faire en rêve.

-27- En second lieu, ils voient passer en haut toujours des nuages blancs, mais ils ne réussissent pas à apercevoir d'où ils prennent la lumière; et en troisième lieu, avec le temps, ils sont frappés par le fait que, bien que sachant qu'ils sont dans le monde spirituel, ils ne voient jamais en aucun lieu, ni un saint, ni la mère de Dieu, la très Sainte Marie, ni Pierre, et pas même l'Archange Michel.

-28- Il y a aussi une quatrième circonstance, très fatale pour eux, c'est-à-dire qu'en regardant, au-delà du mur du jardin, après y être montés avec des échelles, ils n'aperçoivent que des steppes stériles, tandis que seul leur jardin est fertile.

-29- Il y a enfin une cinquième circonstance qui, un peu à la fois, concourt à les réveiller, c'est-à-dire, que l'Eglise de leur cloître n'est fréquentée par personne d'autre que par eux-mêmes.

-30- Et il y a beaucoup d'autres de ces moyens intéressants, grâce auxquels l'esprit peut être rendu attentif. Ces habitants du paradis ont, à dire vrai, encore le ciel du cloître devant eux, ciel que nous verrons plus tard; mais même le ciel présente encore pas mal de difficultés assez importantes.

-31- C'est pourquoi les habitants du paradis doivent être très diplomates et tenir le plus possible secrets les risques que présente le ciel; car cela irait très mal pour leur paradis qui doit pourvoir aussi pour le ciel, si nos vivaces anges ne voulaient plus s'occuper de la culture du grand jardin.

-32- Vous devez savoir en effet que le Seigneur permet que ces esprits doivent ici se procurer la subsistance, comme sur la Terre, avec le travail de leurs bras, et à la sueur de leur front; en somme, ils doivent travailler s'ils veulent manger.

-33- Mais à présent nos deux habitants du paradis s'approche de nous ; donc silence, et faites attention à l'accueil !

Regardez, un des hommes paradisiaques fais signe à deux anges, munis de matraques de se mettre à coté de lui, afin qu'il puisse s'approcher de nous, sous bonne escorte; et l'autre homme paradisiaque, en compagnie de six anges armés de sabres, forment l'arrière garde de l'avant garde, pour le cas où cette dernière devrait se montrer trop faible face à l'ennemi.

-34- Faites bien attention; le premier homme paradisiaque ouvre déjà la bouche et nous demande: *D'où venez-vous, d'En-Haut ou bien d'en-bas ?*

Marc répond: *D'En-Haut.* Et celui-ci lui demande encore: *Où est l'En-Haut ?* J'indique de la main la poitrine, et je dis: *Ici dans le cœur, dans l'exclusif amour pour le Seigneur, c'est l'En-Haut !*

-35- Le moine dit : *Comment donc parles-tu de semblables histoires absurdes ? Ne sais-tu pas où est le Ciel, et ne sais-tu pas qu'ici, tu te trouves dans le paradis de Dieu ?* Et je lui dis: *Je sais où est le vrai Ciel, et je connais très bien le Paradis mais ce paradis-ci, et ton Ciel, je ne les reconnais absolument pas comme tels.

-3c- *C'est pourquoi, je reconnais seulement selon la vérité; et dans la vérité votre ciel et votre paradis ne sont autre chose qu'un produit de votre folie, profondément mondaine.*

-37- Il dit: *Quel propos est-ce donc là ? Est-ce ainsi que parlent ceux qui viennent d'En-Haut ? Attends seulement un moment, et nous te montrerons de façon palpable, où est le bas.

-38- Venez ici, vous, anges de Dieu, et emparez-vous de ces trois gibiers de potence, et conduisez-les là où vous savez déjà, c'est-à-dire, dans l'école où l'on apprend à distinguer le Haut du bas.

-39- Et voilà que les anges nous entourent ; et cette fois nous les laissons faire, et nous nous laissons emmener par eux. Seulement quand ils auront prononcé sur nous une sentence *philanthropique*, alors nous commencerons à nous remuer quelque peu.

-40- En effet, tout cela fait partie de la mise en scène ; sans cela vous ne pourriez vous faire une idée exacte de cette situation spirituelle; tandis que d'un autre côté, ces esprits ne seraient pas si facilement récupérables par d'autres voies; et nous ne pourrions pas non plus les délivrer de leur illusion, de la meilleure façon pour eux.

-41- C'est pourquoi, laissons nous emmener par eux de bon cœur, et même afin que vous puissiez constater en qu'elles façons, infiniment multiples, le Seigneur sait utiliser Ses serviteurs de sorte que ce soit toujours à l'amour de prédominer et de porter du fruit.

CHAPITRE 71

(Nos hôtes sont conduits à la tour fortifiée. Pendant ce temps les deux paradisiaques discutent entre eux)°

-6 mars 1843 de 16h30 à 17h45-

- 1- Les deux moines nous précèdent, tandis que les anges avec leurs matraques et leurs sabres nous suivent. Vous vous demandez où ils entendent nous conduire ?
- 2- Regardez là-bas, plus vers le nord, dans l'angle du jardin, près du mur d'enceinte, il y a une tour crasseuse, avec une porte de couleur noire. Ils veulent nous enfermer là ; ce qui arrivera ensuite, ce sera l'expérience justement qui l'enseignera.
- 3- Chemin faisant, écoutez quel est le sujet dont les deux moines discutent. L'un des deux dit justement dit: "Que penses tu ? Si ces trois, qui paraissent des vagabonds, étaient au contraire des envoyés de quelque lieu meilleur qu'ici, où nous puissions manger assez pour nous rassasier ?
- 4- Ne devrait-on pas en ce cas, comme première chose, les écouter et nous informer plus exactement d'où ils proviennent en réalité.
- 5- "En effet la question que nous leur avons adressée, c'est-à-dire, s'ils venaient d'En-Haut, ou bien d'en-bas, a été trop précipitée, puisque nous avons placé, comme on a l'habitude de dire, le chariot devant les bœufs.
- 6- "Admettons le cas qu'ils fussent vraiment d'En-Haut, et que nous nous comportions avec eux en ce paradis, de manière tout autre que paradisiaque, cela pourrait nous coûter cher !
- 7- "Mon opinion serait donc la suivante: Au lieu de les enfermer dans la tour fortifiée conduisons-les plutôt là-bas, vers le midi, dans la tour libre, ouverte vers le dehors et fermée vers le dedans."
- 8- L'autre reprend: "Cher frère, je pense que justement ici, en paradis, tu ne voudras pas devenir un hérétique ? Il est bien vrai que le Seigneur sur la Terre a pérégriné sans faste et sans magnificences, et que ceci était aussi le cas avec les premiers annonciateurs et propagateurs de Sa Doctrine.
- 9- "Mais tu sais aussi qu'en ce temps l'Eglise du Seigneur était pauvre et souffrante. Seulement après le grand concile de Nicée, elle a triomphé sur tous les païens, sur un vaste rayon; et c'est pourquoi, elle a cessé aussi d'être misérable et souffrante; et elle a commencé à devenir une Eglise riche, triomphante, pleine de splendeur, d'importance et de puissance.
- 10- "Si donc, déjà sur la Terre, le Seigneur entoure son Eglise et ses serviteurs de tant de magnificence, combien plus Il leur donnera ici, dans le Royaume des esprits bienheureux.
- 11- C'est pourquoi, s'il nous envoie quelque haut messager, tu dois t'attendre en toute certitude, à ce qu'il n'apparaisse pas sous la silhouette de ces authentiques va-nu-pieds, mais bien plutôt avec le faste et la majesté célestes
- 12- "En effet, il est écrit dans les Textes sacrés que le Seigneur viendra sur les nuées du Ciel, avec grande Puissance et Gloire. Alors comment ces va-nu-pieds pourraient-ils être les envoyés de Dieu ? Par contre, ce sont, beaucoup plus probablement des envoyés travestis de l'Enfer.
- 13- "Mais, je te le répète, des envoyés élevés du Ciel, certes non ! Donc, leur place est à l'intérieur de la tour fortifiée. Cette tour est édiflée exclusivement avec des pierres bénites et ainsi il apparaîtra immédiatement de quel esprit ils sont animés, puisque, une seule de ces pierres est plus que suffisante pour brûler mille fois plus que le plus profond Enfer."

-14- Le premier interlocuteur réplique: Bien, fais ce que tu veux ; moi, de mon côté, je reste sur mon idée. Si par la suite, la chose prend un vilain pli, la responsabilité sera entièrement tienne; je le répète, fais ce que tu veux, je ne mets aucun obstacle à ton plan.

-15- "Regarde, voilà la tour, je te remets les clés; je ne veux entrer en rien dans cette affaire.

-16- "J'ai déjà réfléchi pas mal de fois à part moi, que nous, dans notre Eglise Romaine, nous sommes toujours beaucoup plus prompts à condamner qu'à bénir; C'est pourquoi parfois j'ai réfléchi, toujours à part moi, sur ce texte du Seigneur, où Il invite énergiquement Ses apôtres à ne pas condamner et à ne pas juger.

-17- "Pour cette même raison, je m'étais à nouveau promis secrètement de ne plus condamner et de ne plus juger personne; et c'est pourquoi je veux avant tout mettre en pratique ma résolution justement avec ces trois, et donc, je te dis encore une fois: Fais ce que tu veux, mais moi, je n'entends absolument pas participer à ta façon d'agir.

-18- L'autre dit: "Ca va bien, je prends la clé, je veux pratiquer la Justice Divine, comme on le doit; parce que, grand est l'Amour du Seigneur, mais Sa Justice est au-dessus, au point qu'Il demanda même le Sang de Son Fils; C'est pourquoi ne m'empêche pas d'appliquer la justice en Son Nom.

-19- Le premier répond brièvement au pratiquant de la justice: "Moi, pour ma part, j'ai appris par les Ecritures que le Seigneur n'a pas donné à Ses apôtres et disciples, d'autre commandement que Celui de l'Amour.

-20- "Et je sais aussi qu'une autre fois, Il donna comme exemple digne d'être imité, celui d'un administrateur injuste. Puis Il dit aussi qu'Il se réjouissait plus d'un pêcheur repentant que de quatre vingt dix neuf justes.

-21- "Et enfin, je ne réussis absolument pas à me souvenir qu'il y ait un texte où le Seigneur ait vanté de façon tout aussi évidente la justice sévère."

-22- "De même qu'on lit aussi la pleine justification du publicain et son blâme du pharisien fidèle à la loi. Quand je réfléchis sur cela, et que je mets en regard la justice hargneuse pratiquée par nous, alors le cœur me manque.

-23- "Et donc, quoi d'autre pourrais-je ajouter pour ne justifier ? Rien d'autre, sinon que tu fasses comme te dicte ta conscience; la tour est ici, et ici sont les trois; la clé, tu l'as en main; et sur ce, je me retire."

CHAPITRE 72

(L'exécution de la sentence n'a pas lieu, en raison de la disparition de la tour-prison, sur simple toucher du doigt par le Guide. A présent le zélé s'en prend à Dieu. Réunion paradisiaque. Question scabreuse. Réponse loyale.)

-8 mars 1843-de 16h15 à 18h-

-1- Cet esprit-moine, en tant qu'habitant de ce céleste (?) paradis, qui est à présent en possession de la clé, ouvre la porte de la tour et nous fait signe d'entrer. Qu'en dites-vous? Devons-nous obéir à l'invitation ?

-2- Certains catholiques diraient: L'obéissance le demande. Cependant, étant donné qu'il y a un autre précepte qui dit d'obéir à Dieu avant qu'aux hommes; alors nous ne donnerons pas cours à l'invitation, et nous resterons tout bonnement dehors; et en outre, je prendrai la liberté de changer de but en blanc cette tour en un tas de poussière impalpable, avec le simple toucher de la main.

-3- Mais étant donné que celui qui détient la clé nous menace en nous disant: "Si vous n'entrez pas; immédiatement, j'aurais recours à la violence !" Approchons nous donc de la tour, et précisément autant qu'il est suffisant pour que je puisse l'effleurer au moins d'un doigt.

-4- Nous voici arrivés, et regardez à présent la tour n'existe plus; mais regardez aussi la figure que fait le détenteur de la clé, tandis que l'autre, celui de sentiments meilleurs, s'approche de lui et lui dit:

-5- "Mon cher frère, que dis-tu donc de cette disparition ? Le démon pourrait-il faire quelque chose de ce genre ?" L'autre dit: "Oh, mon cher frère, la chose me semble extrêmement mystérieuse.

-6- "Jusqu'à présent aucun démon n'avait pu attaquer cette tour; en effet, elle était là, comme une inexpugnable forteresse de Dieu, et tous les hérétiques et les serviteurs du démon, ces adversaires de la seule Eglise béatifiante, ont trouvé en elle, l'asile pour leur damnation, et jamais jusqu'à présent, un démon n'a osé s'approcher de cette tour.

-7- "Et regarde un peu, cet impie, ou autre qu'il soit, a effleuré la tour seulement d'un doigt, et à l'instant, il n'en est pas même resté une trace.

-8- "A présent, je crois, la meilleure chose à faire est de tacher d'éloigner ces trois de ce paradis; autrement s'il touche quelque chose d'autre, il l'anéantira à l'égal de la tour.

-9- "Je dois sincèrement admettre que Dieu le Seigneur est, à vrai dire, un Être très énigmatique; quand on pense avoir fait quelque chose pour le mieux, Il envoie ensuite tout à vau l'eau.

-10- "De cette façon, Il a fondé une Eglise après l'autre; et quand l'une de ces Eglises s'était bien développé, au point de servir Dieu par le menu, alors Il vient, Lui, et comme pour une pagode païenne, Il coupe le fil par le milieu, et tout tombe en ruines, de sorte qu'il en reste tout au plus que le nom, comme cela est arrivé avec la cité de Babylone, dont on ne peut plus identifier la place où cette grande cité du monde se trouvait.

-11- "De toute façon, en ce qui me concerne personnellement, je ne veux plus rien avoir à faire avec ces trois êtres. Si tu veux traiter ultérieurement avec eux, fait le aussi; mais que tu puisses obtenir quelque chose d'eux, j'en doute beaucoup.

-12- "Mon opinion serait de réunir un concile général, comme le meilleur moyen de décider de ce qu'il y a à faire, après un semblable événement. Cependant, comment fait-on pour le réunir, tant que ces trois sont ici ?"

-13- L'autre dit: "Je retiens que cela n'est pas nécessaire, car si ces trois, comme c'est évident, sont d'En-Haut, à quoi servirait notre concile ?

-14- "Ils le pulvériseraient tout aussi bien que la tour. Quant à croire qu'ils soient d'en-bas, il est mieux que nous n'en parlions pas du tout, puisqu'il est dit que le rocher où l'Eglise de Pierre, ne peut être écrasé par les puissances infernales.

-15- "Qu'arriverait-il ensuite si, nous, dans un concile, nous décrétions que ces trois sont envoyés par l'Enfer, alors qu'au contraire avec le témoignage du Christ, ils ont détruit la tour ?

-16- "Avec cela nous affirmerions rien autre, sinon que notre Eglise, la seule béatifiante, n'a été fondée ni par Pierre, ni par le Christ.

-17- "Et ce témoignage serait infiniment pire que la destruction de la tour. Par contre, si nous reconnaissons que le Seigneur nous a fait cela, suite à son incommensurable détermination, nous ne nous nuisons pas le moins du monde puisque le Seigneur peut faire ce qu'il veut, et tout ce qu'Il fait est

sûrement bien fait."

-18- L'opposant dit: "Tu as raison, et je ne trouve rien à objecter; cependant, que diront de toute cette histoire tous nos frères bienheureux; et les nombreux anges servants, quand ils apprendront ce qui est arrivé ?

-19- "C'est pourquoi il serait juste de les informer de cela, et sans retard, autrement nous ferions piètre figure devant eux."

-20- L'autre répond: "A ce sujet, je suis d'un tout autre avis; ne nous préoccupons pas de ce que nos frères pourraient dire, mais bien plutôt, au Nom de Dieu, laissons que ces trois, tant qu'ils sont ici, fassent ce qu'ils veulent, et nous nous en lavons les mains.

-21- "Que nos frères tentent aussi, s'ils en sont capable, de nager contre un fleuve de montagne qui court vers le précipice." - Et maintenant je parle, moi, au meilleur des moines et je lui dis:

-22- "Ecoute, cher ami, ton propos ne me déplaît point, car tu es plus proche du vrai Royaume de Dieu que pas mal d'autres; même si peu nombreuses sont les œuvres qui t'ont suivi ici.

-23- "Toutefois tu as en toi une étincelle de lumière plus grande que les autres; et par suite de cela, l'occasion te sera offerte ici de récupérer cette activité des œuvres qui, te manque pour atteindre ensuite le Royaume de Dieu.

-24- "Ordonne donc que tous les faux bienheureux de ce paradis se rassemblent ici le plus vite possible." Notre moine le meilleur dit aussi: "Cher ami ceci peut être fait à l'instant; un appel et un signe suffisent, et tous viendront ici immédiatement."

-25- Je dis: "Fais donc comme tu l'as dit." Le moine fait ainsi; et, vous voyez, de tous les côtés arrivent des moines en grand nombre; et, regardez, quelques-uns lèvent les bras au Ciel quand ils ne voient plus la tour; et la première question générale est la suivante:

-26- "Par le Dieu Un et Trine, qu'est-il arrivé ici ? Quel impie a commis cela ?" Et notre moine répond d'une voix assez forte:

-27- "Frères, écoutez: Je vous le dis, ne posez pas de questions à ce sujet, parce que les trois puissants se trouvent encore parmi nous; et celui qui est au milieu est celui que nous voulions enfermer dans la tour à titre de punition; mais lui, d'un doigt seulement a effleuré la tour, et, en un clin d'œil, la tour fut anéantie.

-28- Mais nous, nous savons que la puissance de Satan ne peut faire cela; soyez donc prudents, afin qu'il ne nous arrive pas un dommage plus grand.

29- Et à présent un supérieur de ce groupe paradisiaque de moines s'approche de nous, tout craintif, et nous adresse la question suivante:

-30- "Nous, et tous nos bons esprits, nous louons Dieu le Seigneur; si vous êtes aussi de bons esprits, dites-nous quel est votre désir ?"

-31- Marc parle: "Vois-tu, mon désir est très simple, et ne consiste en rien autre, sinon que tu me dises en quelle occasion Pierre a fondé l'Eglise Romaine, et en quelle occasion ensuite, il a fondé la caste monacale en général. Mais ceci, tu dois me le prouver avec l'Ecriture, car toute autre preuve sera par moi repoussée."

-32- Et maintenant regardez comment ce prieur fait une figure vraiment pitoyable; et comment il fait discrètement sur lui un signe de croix; et à voix basse il dit à son voisin: "Que Dieu nous aide, car nous nous trouvons face à la plus grande trinité infernale.

-33- "Ici il y a Lucifer, Satan et le Léviathan ! Ceci est plus que sûr. Mais la question nous a été adressée à nous; que répondrons-nous ?

-34- "Si nous restons silencieux, cette trinité - que Dieu nous en garde - détruira tout notre cloître, notre paradis et notre Royaume des Cieux, et, à la fin, nous amènera droit en Enfer !

-35- "Si nous répondons, cela équivaut pour nous, à nous assurer de toute façon l'Enfer. En vérité, les dispositions de Dieu, en ce monde, prennent un tel pli, que pas même en paradis et dans le Ciel, on ne sait avec certitude, quelle est l'exacte position dans laquelle on se trouve.

-36- Mais étant donné que je ne peux absolument pas prouver l'autorité apostolique de l'Eglise Romaine avec l'Ecriture, la meilleure chose est que je lui dise que je ne peux rien dire avec exactitude; et que seulement à travers une tradition historique, on dit que cet apôtre devrait avoir passé à Rome quelque chose comme plus de vingt ans.

-37- "Si ce qui est dit est vraiment vrai, Dieu seul le sait !

-38- "J'étais en mon temps un catholique romain, et je croyais, j'enseignais, et j'agissais dans l'esprit de cette Eglise et je pense ne pas m'être trompé.

-39- "Mais si les choses sont autrement, alors toi-même tu peux m'en informer. Je ne suis pas hostile à t'écouter; de sorte que tu peux parler.

-40- "Si tu es un bon esprit, tu ne peux vouloir le mal; si, par contre, tu es un esprit mauvais, alors pense que Dieu est plus puissant que toi; et donc, dis ce que tu as à dire."

CHAPITRE 73

(Encore une question scabreuse au prieur. Réponse loyale. Il n'est pas exempt de lumière. Le Dieu Maozin mentionné par Daniel(XI-38). Portrait de l'Eglise Romaine, ect.... Autre question. Honnête réponse.)

-9 mars 1843-de 16h à 18h.-

-1- Je lui dis: "Pour le moment tu t'en es bien tiré; et étant donné que toi-même tu admets ne pas pouvoir répondre à la question, je veux considérer ta réponse manquée comme une vraie réponse.

-2- "Cependant, à présent fais attention, parce que je veux te poser une autre question ; peut-être qu'à celle-là, tu trouveras une réponse en toi. Étant donné ta connaissance de l'Ecriture, et que, même durant ta vie terrestre sur la Terre, tu n'as jamais pu apprendre si l'apôtre Pierre a réellement vécu à Rome et y a fondé l'Eglise Romaine, je voudrais toutefois savoir de toi, en premier lieu, pour quelle raison alors il t'est venu à l'esprit d'intriguer avec autant d'entrain pour obtenir le priorat du monastère ?

-3- "Et puis pourquoi, après avoir arraché le priorat, à travers toutes sortes d'astuces, tu t'es adressé au chef de l'Eglise afin qu'il te fit général de l'Ordre, et même si possible, évêque ?

-4- "Tu vois, c'est là une question importante, et tu seras d'autant plus sûrement en mesure de me donner une réponse, étant donné que tout cela tu l'as expérimenté en toi, et que c'est encore toujours vif dans ton souvenir."

-5- Et maintenant, comme vous voyez, notre chef paradisiaque fait une figure abasourdie, et cherche en chaque coin de sa pensée une réponse habile, comme on peut le déduire de son expression embarrassée.

-6- Mais il ne trouve en lui rien de ce genre, de sorte qu'il se sent amené à lâcher *nolens volens* (bon gré mal gré) la vérité.

-7- Et bien que la vérité, étant donné les circonstances, lui fasse sur la langue l'effet d'une soupe brûlante, il n'y a cependant pas d'issue possible; c'est pourquoi il décide de dire la vérité, advienne que pourra.

-8- Le prieur s'exprime donc ainsi: "Cher ami, quelque soit le lieu d'où tu viennes, je te dis franchement que j'ai fait tout cela, au sens littéral, par moi-même; et pourquoi l'ai-je fait ?

-9- Parce que, étant parfaitement au courant des préceptes de base de l'Eglise apostolique Romaine, je voyais aussi trop bien quelle était la vraie visée de ses théorèmes chrétiens, c'est-à-dire, seulement celle de dominer le monde.

-10- "Mais, pour obtenir cela, il fallait d'abord se créer autorité et importance; et à travers celles-ci, amasser trésors et richesses. Ce qu'a à faire en tout cela le pur christianisme, tu le sauras tout aussi bien que moi, mais l'Eglise Romaine ne s'en est jamais soucié.

-11- "Et, si je ne me trompe, cet état de choses dure depuis le temps de Charlemagne, lequel, à ce que je sais, a donné à l'évêque de Rome, de grandes propriétés foncières, et en a fait avec cela un souverain du monde.

-12- "Depuis ce temps on a considéré - naturellement seulement en secret - que le christianisme dans sa pure sphère, ne s'adaptait pas aux intérêts de l'Eglise; car, dans son authenticité, il est diamétralement opposé au caractère voyant du monde; et c'est pourquoi on en maintint seulement le nom, et on modela ensuite la doctrine, pour pouvoir l'adapter par nécessité de choses à la grandeur et au faste du monde.

-13- "Je dois te dire encore que, souvent, en réfléchissant dans le secret de mon cœur sur la papauté, me tournait dans l'esprit, de façon vive, le dieu mentionné par Daniel, c'est-à-dire Maozin, auquel on aurait offert en sacrifice, or, argent et pierres précieuses, et en qui il n'y aurait pas eu d'amour de femme.

-14- "Mais à quoi pouvaient servir toutes mes réflexions ? Désormais je n'étais qu'un stupide bœuf attaché au joug; qui aurait pu me délier ?

-15- "Une chose cependant est certaine, c'est que les bœufs qui se trouvaient devant le chariot ont moins à tirer que ceux attachés plus en arrière; et j'étais content de constater cela, et de faire mon possible afin d'être attaché à un joug, le plus possible en avant, afin d'être ainsi, plus un bœuf de parade que de trait.

Qu'en dis-tu, aurais-je peut-être dû agir autrement ?

-16- "Certes, j'aurais désiré me comporter différemment, si Dieu ne m'avait pas donné une peau si sensible. Cependant suite à l'extrême sensibilité de ma peau, et à la vue des bûchers ardents, je fis le fourbe, et en pratique je ne m'occupai plus de rien.

-17- "En effet, je pensais à part moi: faire du bien, du point de vue vraiment chrétien, ainsi qu'il était dans les intentions du divin Fondateur, c'est en de semblables circonstances absolument impossible; je préfère ne rien faire, et suivre au mieux la stupidité extérieure.

-18- "C'est pourquoi, je cherchai où il était possible de changer cette stupidité à mon avantage temporel. Je savais très bien que cela était faux par rapport à la Doctrine du Christ, à condition qu'il y ait quelque chose d'autre; mais d'autre part je pensais:

-19- "Si le Seigneur - comme il est écrit dans les Evangiles - a enseigné cette doctrine aussi simple et extrêmement pure, comment peut-elle tellement dégénérer !

-20- "En outre, je pensais souvent à Paul qui avait invité ses communautés à être soumises au pouvoir du monde, qu'il fût bon ou méchant, puisqu'il n'y a en aucun lieu un pouvoir, qui ne soit pas de Dieu.

-21- "Par conséquent, si ce que font ces chefs de l'Eglise est injuste, ils auront eux à devoir en répondre en son temps; moi par contre, je ferai comme fit Ponce-Pilate, quand il ne réussit pas

à empêcher la crucifixion du Christ.

-22- "Et le Seigneur, en tant que l'Être le plus parfait, reconnaîtra sûrement que l'un de nous, avec son pouvoir très limité, ne peut certes pas nager contre le courant général du monde.

-23- "Alors voilà, cher ami, de quelque lieu que tu sois, telle est la réponse à ta question; et maintenant, même si tu m'enlèves la peau, tu ne pourrais obtenir rien d'autre de moi."

-24- A présent Je parle: "Bien, Mon cher ami, tu n'as rien passé sous silence, mais tu as bien communiqué effectivement tout ce que tu as trouvé dans ton souvenir. Seulement, je voudrais encore apprendre de toi, pour quelle raison tu es ensuite arrivé en ce Paradis.

-25- "En effet, si selon ce que tu as dit, tu étais persuadé de la faillibilité de l'Eglise Romaine, tu aurais du être persuadé que même sa doctrine de la survivance de l'âme après la mort, devait également être fausse, comme tout le reste.

-26- "En outre Je dois aussi te dire que pas mal d'entre eux, provenant justement de cette Eglise, quand ils sont arrivés ici, ont toutefois aussitôt été accueillis dans le Vrai Royaume de Dieu.

-27- "Et Je dois encore te dire, afin que tu puisses comprendre, que même si l'Eglise Catholique s'est trouvée - et se trouve - en plein contraste avec ce qui est vraiment chrétien, je ne me souviens cependant absolument pas qu'elle ait jamais défendu l'amour du prochain et l'humilité; c'est pourquoi je voudrais apprendre de toi, comment il se fait que toi, comme déjà signalé, tu es venu en ce Paradis ?"

-28- Notre prier dit: "Cher ami, de n'importe quel lieu que tu puisses provenir, répondre à cette question est de ma part très difficile, car je connais le motif qui m'a conduit ici, autant que je connais le centre de la Terre.

-29- "En effet, si je veux être sincère, je dois avouer que, durant mon existence terrestre, j'avais renoncé à croire à l'immortalité de l'âme, et à beaucoup d'autres choses encore.

-30- "Donc, quand on ne croit pas à la vie spirituelle après la mort, dans le monde il ne reste d'autre qu'à vivre selon l'antique dicton romain: *Ede, bibe, lunde; post mortem nulla voluptas !* (Mange, bois, dors; après la mort les plaisirs n'existent pas !)

-31- "Et ainsi, j'ai aussi vécu dans le monde, c'est-à-dire, pour manger et boire, et j'ai pris partie à toutes les comédies du monde.

-32- "Quand ensuite – en son temps – est tombé aussi pour moi la fatale mort du corps - au sujet de laquelle durant mon existence terrestre, je m'étais fait beaucoup d'inutiles soucis - alors seulement j'appris que la mort en vérité n'était pas la fin, mais que bien plutôt, après la déposition de mon enveloppe terrestre (déposition qui jusqu'au temps présent m'était inconnue) je continuais à vivre, comme j'avais vécu sur la Terre, avec la seule différence que moi ici, au lieu des sales cellules du cloître, je passe mon temps en ce gracieux salon de jardin.

-33- "Qu'au lieu d'un habit noir, j'en porte un blanc; que je ne célèbre plus de messes, et que je me trouve ici, comme un petit vermisseau doué de la raison, et que je suis au sens littéral du mot un vrai parasite.

-34- "Qu'ici soient encore observées les règles claustrales du monde, c'est tout aussi inexplicable que tout le reste ! Nous nous figurons être heureux, mais en réalité nous ne le sommes que grâce à notre règle claustrale habituelle, cependant toujours un peu améliorée, que nous avons retrouvée ici.

-35- "Si celle-ci vient aussi à nous être enlevée, alors les rats des champs sont plus heureux que nous. Et en plus de tout cela, je dois t'avouer que, tous autant que nous sommes, nous ne savons absolument pas pourquoi nous sommes ici.

-36- "Si tu sais quelque chose de plus et de mieux, informe nous-en, car nous sommes volontiers disposés à changer cette apparence incertaine, même avec une certitude désagréable.

-37- "Fais de moi, et de nous tous ce que tu veux, seulement épargne-nous l'Enfer, et d'ultérieures questions, car maintenant, je t'ai tout dit, et je ne pourrais rien te dire d'autre, car, là où il n'y a rien, même pas la mort ne peut recueillir quelque chose."

CHAPITRE 74

(Question concernant son amour pour le Christ. Réponse loyale et bonne. Quelques regards tout autres que plaisants dans l'esprit intérieur de l'Eglise Romaine. Après cela, le véritable Evangile du Paradis, en opposition aux mystificateurs.)

-10 mars 1843-de 16h15 à 19h15-

-1- Maintenant je parle, moi Marc: "Ecoute cher ami, je suppose que, muet comme une pierre, tu ne l'es pas tout à fait, et c'est pourquoi tu seras en mesure de répondre encore à une question. Cette question, je veux te l'adresser de la façon la plus simple possible, et donc, écoute:

-2- "Durant ta carrière sacerdotale, n'as-tu jamais réfléchi sur le Christ, et ne t'est-il jamais venu à l'esprit que tu pourrais L'aimer de toutes tes forces ? Tu vois, c'est une question très simple, à laquelle tu peux répondre avec un oui ou bien avec un non; seulement, à la base de ta réponse, doit se trouver la vérité."

-3- Le prieur répond ainsi: "Cher ami, quelle que soit ta provenance, je peux encore répondre à ce genre de question, même si tu m'en soumettais plusieurs; par contre, pour ce qui concerne l'Eglise Romaine, tu ne dois plus rien me demander, étant donné que je suis indiciblement heureux, comme un simple soldat libéré, et qui n'a plus rien à faire avec elle.

-4- "En ce qui concerne le Christ par contre, je suis prêt à causer avec toi aussi longtemps que tu voudras; et en réponse à ta question, je peux te dire qu'au-dedans de moi, j'ai souvent pensé au Christ, et souvent j'ai perçu en moi que j'aurais pu être un apôtre tout autre que mauvais, si j'avais eu le bonheur de pérégriner avec le Christ, comme l'apôtre Pierre.

-5- "Et même je dois te dire que le Christ serait la seule Personne Divine que je pourrais aimer de toutes mes forces, si Elle existait réellement en quelque lieu.

-6- "Et que, durant toute ma carrière sacerdotale, je me sois occupé officiellement moins tout du Christ, tu sauras certainement comment et aussi pourquoi; puisque, lorsque sous le vêtement de chef du cloître, j'étais appelé par quelque haute autorité ecclésiastique, ou par un évêque, ou bien comme il advint une fois, même par Rome.

-7- "Durant de telles rencontres, on ne parlait jamais du Christ, mais bien exclusivement de ce qui concernait le cloître, comment étaient administrés les biens de l'Eglise, et quelles dispositions j'aurais dû prendre, au cas où le cloître dût rendre trop peu, et faire en sorte que les rentes de l'Eglise vinssent à augmenter !

-8- "Et quand une fois, il me fut commandé de me rendre à Rome, je pensai que là, j'aurais reçu une lumière plus élevée sur le Christ; mais même à Rome je ne trouvai pas trace de cela !

-9- "Je fus seulement interrogé dans les moindres détails sur la manière dont allaient les choses avec les recettes de l'Eglise... si aucun legs important n'était pas déjà exigible, et si ce dût être le cas, comment entendait-on employer les capitaux respectifs.

-10- "Et alors je répondis que dans notre cas on ne pouvait parler de legs ou de

donation encore exigibles; tandis que tous les vieux legs avaient déjà été mis dans les coffres depuis longtemps avec le capital ecclésial du cloître.

-11- "Et que des nouveau legs ou des donations, en raison des temps trop éclairés, devenaient toujours plus rares, de sorte que l'on devait se contenter des legs simples, ou de quelques messes payées pour les défunts; mais que de legs de durée éternelle, le temps était passé.

-12- A mon exposition, comme première chose, un cardinal lança d'une voix tonnante une puissante malédiction sur tous les hérétiques et les protestants; et il me fut dit seulement de préparer les foules avec de sévères sermons et des admonestations durant la confession, de sorte qu'en premier lieu elles n'eussent pas à se faire éclairer par ceux que l'on appelle protestants, et en second lieu, que l'on fasse ce qui était possible pour incorporer pour toujours à l'Eglise, la seule béatifiante, de riches legs ou de généreuses donations, dans le but de se gagner le Ciel.

-13- "Après cette exhortation, il me fut consigné toute une collection de quelques centaines d'indulgences plénières, que j'aurais dû placer le plus vite possible, au prix de dix thalers pour chaque indulgence.

-14- "A moi, il me fut accordé gratuitement une indulgence plénière, mais à la condition qu'elle aurait eu effet seulement quand j'aurais expédié à Rome la contre-valeur de toutes les autres indulgences.

-15- "En cette occasion, je voulais obtenir quelques éclaircissements sur des questions religieuses, seulement on me fit signe de me taire; et l'un des membres du groupe me dit en passant que je devais remercier en toute humilité, pour une aussi grande grâce de la part du *lieutenant suprême du Christ* et que je passe mon chemin en quittant Rome le plus vite possible pour arriver à la maison, afin d'accomplir là la volonté du *saint-père*.

-16- "Je suivis ce conseil; cependant avant le départ, il me fut même fait la grâce d'être admis au baiser de la mule; mais avec cette grâce, il me fut aussi imparti l'ordre de ne pas rester à Rome plus de vingt quatre heures au-delà.

-17- "De ce que j'ai dit à présent, tu peux facilement déduire de quelle race de christianisme il s'agissait là. En vérité, si un cardinal n'avait pas dit *lieutenant du Christ*, j'aurais été à Rome sans entendre prononcer le nom du Christ, auprès de ces autorités supérieures, exception faite naturellement, durant les cérémonies ecclésiastiques.

-18- "De cette façon, une telle visite à Rome a amoindri même jusqu'à la dernière goutte ma croyance dans l'immortalité de l'âme, et même aussi mon sentiment pour le Christ.

-19- "Lorsque je fus de retour en mon monastère, avec ces fameuses indulgences, je les mis à la disposition de mes confrères, et, à ce que je sais, ils les ont toutes placées; cependant ils ont dû marchander.

-20- "Et quand je m'assurai que l'aliénation des indulgences, du point de vue moral, présentait une certaine difficulté, je fis en sorte que Rome réduisit aussi ses prétentions; et en effet, ils se contentèrent d'une somme moindre.

-21- "Et voilà, c'est tout ce que je peux te dire en réponse à ta question en ce qui concerne mon amour pour le Christ, tu déduiras toi-même que lorsque, avec de semblables manèges ecclésiastiques, on a éliminé complètement le Christ, et que l'homme, en particulier de la caste sacerdotale, a perdu la foi, cela va très mal aussi avec son amour pour le Christ.

-22- "Je n'entends absolument pas dire par-là que je n'aimerais pas le Christ, s'Il était en quelque lieu. Et même, je pourrais L'aimer par-dessus toute chose, puisque Sa Doctrine est réellement la plus pure et la meilleure que tout homme mortel puisse imaginer.

-23- "Cependant, le *si* influe fatalement sur cela; je suis venu ici et à présent je vis ici, comme je l'ai déjà révélé précédemment, sans savoir ni pourquoi, ni où, ni comment; et cela, tandis

que dans le monde j'avais complètement abandonné l'idée de l'immortalité de l'âme humaine.

-24- "Du reste ici aussi, jusqu'à présent, je n'ai pas entendu parler du Christ, plus que je ne l'avais appris sur la Terre; de sorte que, entre moi et Christ, se met constamment ce fatal *si*.

-25- "Ote-le moi, et tu auras en moi un disciple comme Jean, ou comme Madeleine.

-26- A présent je parle, moi: "Bien cher ami, tu m'as donné, à ma brève question, une réponse très étendue; et c'est pourquoi je veux dire à toi et à vous tous quelque chose d'important.

-27- "Si vous observez ce que je vais vous dire, vous pourrez prendre la voie qui mène à la Vraie Vie éternelle. Autrement à la place où la tour a disparu, est déjà ouverte pour vous la voie qui conduit à la mort éternelle ! Ecoutez donc:

-28- "Jésus-Christ est l'unique Dieu, Seigneur de tous les Cieux et de tous les soleils et de tous les mondes ! Il est en Lui, seul; suite à Son Amour infini, en tant que Père; et suite à Son infinie Sagesse, en tant que Fils; et puis, suite à Son éternelle toute-puissance et inviolable sainteté, l'Esprit-Saint Lui-Même.

-29- "Et, comme Lui-Même dit de Lui : *Moi et le Père nous sommes UN et qui Me voit, voit aussi le Père; et en même temps, l'Esprit-Saint émane de Lui comme Il l'a montré quand Il souffla sur Ses disciples, et leur dit: *Recevez l'Esprit-Saint !*

-30- "Donc, c'est là pour vous le premier article de foi, sans lequel personne ne peut atteindre la Vie éternelle, puisqu'il est dit aussi dans l'Ecriture:

-31- "*Qui ne croit pas que le Christ est le Fils du Dieu Vivant, Lequel est l'Amour du Père, ne sera pas bienheureux.* Mais, moi, je vous dis:

-32- "Si vous ne saisissez pas dans le Fils en Christ, autant le Père que l'Esprit-Saint, vous n'aurez pas accès à la Vraie Vie !

-33- "Vous ne devez pas vous sentir heurtés par le texte où l'on dit: *Le Père est plus grand que le Fils*; parce que cela signifie que l'Amour, en tant que Père en Soi, est l'Essence fondamentale de Dieu, et que de l'Amour-Même émane, éternellement Sa Lumière (en tant que Fils); et l'Esprit dans Son éternelle Puissance (en tant qu'action) dans l'Esprit-Saint. Que ce soit pour vous le second article de foi !

-34- "Le troisième article de foi cependant, doit s'entendre ainsi: *Soyez humble de tout votre cœur, et aimez Dieu, dans l'Unique Christ, par-dessus toute chose, et entre vous, comme frères intimes, et que chacun soit au service de l'autre, et fasse son possible pour servir tous, en se considérant lui-même, comme le plus misérable !*

-35- "Et quand vous aurez accueilli en vous complètement ces trois articles de foi, alors seulement vous sera indiquée la voie qui conduit à la Vie éternelle. Vous, depuis la Terre, vous n'avez apporté ici, que de méchantes et fausses images, et c'est pourquoi, partout elles apparaissent devant vous.

-36- "Toutes, illusions, n'avaient aucune base; c'est pourquoi, bien vite elles s'évanouirent dans le néant, devant vos yeux, c'est-à-dire, dès que sera brisée votre nuit intérieure qui plane sur vous.

-37- "Dans ce but je vous ai donné une nouvelle semence, au Nom du Seigneur; semez-la dans votre cœur, afin qu'elle puisse devenir une plante porteuse de fruits; et seulement alors le fruit sera apte à vous fortifier et à enflammer votre amour: et cette flamme éclairera pour vous la nouvelle voie qui conduit à la vie éternelle !"

-38- Et maintenant, regardez comment tous ces moines paradisiaques commencent à se frapper la poitrine et à crier: "Quel abîme sous nos pieds, et quelle profondeur sombre au-dessus de nous!

-39- "Ô Seigneur, sois miséricordieux envers nous pauvres pécheurs ! Ferme l'abîme, et

couvre les profondeurs au-dessus de nous, puisque nous ne sommes pas même dignes d'une étincelle de Ta Grâce ! Anéantis-nous plutôt que de nous condamner, parce que nous ne méritons rien d'autre!"

-40- Comme vous voyez, ceux-là rentrent en eux, beaucoup plus facilement que les précédents. Laissons-les à présent, en cette disposition de cœur; et rendons-nous dans le ciel du cloître, où vous expérimenterez, au sens littéral du terme, que le dicton *Medium tenere beati* a ici sa réalité, puisque le ciel ici est pire que le sommeil de l'âme.

CHAPITRE 75

(Visite dans le ciel du cloître. Accueil tout à fait céleste!)

-10 mars 1843-de 16h15 à 18h15-

-1- A ce moment vous demandez: "Cher frère et ami ! Où est ici ce ciel ?" Et moi je vous dis: Il ne sera pas nécessaire que nous allions très loin pour le découvrir. Regardez devant nous ce majestueux palais, où, justement au milieu, en haut d'un escalier, on aperçoit une petite porte.

-2- C'est là l'entrée du ciel, car il est nécessaire que vous sachiez que le ciel et le paradis ne se trouvent pas très loin l'un de l'autre. Vous demandez naturellement si Pierre et Michel peuvent se trouver ici aussi ?

-3- Eh bien, ils ne manquent pas non plus ici, cependant ils ne se tiennent pas devant, mais bien derrière la porte. Ici nous n'entrerons pas par la force, et dès que nous frapperons, vous constaterez la présence de Pierre et de Michel. Allons donc à la petite porte et frappons, afin qu'ils nous fassent entrer.

-4- Nous voici arrivés; mais faites attention à ce qui nous sera demandé à travers le portillon, après que nous aurons frappé. Voilà, je frappe, et vous entendez, Pierre est déjà présent et demande: "D'où venez-vous, d'En-Haut ou bien d'en-bas ? "

-5- Je réponds: D'En-Haut ! Pierre demande: "Quel est ton nom ?" Je dis: Messager du Seigneur ! Et Pierre continue à demander: " De quel Seigneur dis: Je connais seulement un Seigneur, c'est-à-dire, Jésus-Christ !

-6- Et Pierre dit: "Tu es un menteur; comment le Christ peut-Il envoyer ici de l'extérieur, du moment qu'Il demeure seulement ici dans le Ciel, et siège à la droite du Père ? Si tu étais, vraiment envoyé par Lui, tu devrais venir ici depuis le ciel; tandis que tu arrives ici depuis l'extérieur, et de plus, avec une voix inconnue; tu es donc un trompeur et un pêcheur, et un pécheur de la pire espèce, contre l'Esprit-Saint; donc, hors d'ici, et précipitez-vous aussitôt dans l'abîme infernal, avec quiconque d'autre est avec toi !"

-7- Je parle: Ecoute ô aveugle gardien du ciel, tu te trompes lourdement; toutefois, vu que tu me demandes d'où je viens et quel est mon nom, moi-aussi je te demande donc à toi-aussi, qui es-tu, du moment que tu t'arroges le droit de condamner, alors que le Seigneur a déconseillé à tous Ses apôtres de le faire, et de la façon la plus énergique !

-8- Pierre dit: "Je suis Pierre, une pierre sur laquelle Christ a édifié Son Eglise que les messagers d'en bas, tes semblables, ne pourront jamais écraser; c'est pourquoi tu attends inutilement la permission d'entrer."

-9- Et je lui dis: Et si moi, malgré ton céleste pouvoir * pétronien *, je défonçais cette

porte et m'emparais complètement de ton ciel, pour qui me tiendrais-tu alors ?

-10- Pierre répond: " Ô exécration démon, essaie un peu de saisir la poignée, et tu sentiras aussitôt comment elle brûle; je peux donc t'assurer déjà d'avance, que cette poignée brûlera terriblement en te faisant souffrir en un instant plus que mille ans du plus profond enfer."

-11- Je parle moi: Ecoute, tout dépend d'un essai, et c'est pourquoi je saisis ta dangereuse poignée, et regarde comment la porte s'est ouverte, et je peux t'assurer que moi, avant tout, je n'ai senti aucune douleur, et que j'ai déjà dépassé le seuil, de sorte que maintenant je te demande, face à face: qui penses-tu que je sois, du moment que j'ai dépassé ta porte de rocher avec mon entrée. Parle donc !

-12- Pierre dit: " Comment puis-je parler, moi, en présence d'un tel hérétique, qui foule de ses exécrationnels pieds, en s'en moquant, la sainte demeure de Dieu et de Ses saints ?"

-13- Je dis alors: Ainsi me parles-tu, en tant que Pierre ? Ne sais-tu pas que le Christ a commandé à ses apôtres d'être doux comme des colombes ? Alors que toi ici tu es inabordable comme un chien à la chaîne !

-14- Si tu étais vraiment Pierre, tu devrais savoir que le Seigneur a recommandé à ses disciples, en premier chef, de pratiquer la véritable humilité du cœur, la plus grande douceur d'esprit, et le complet amour du prochain.

-15- Si à présent, en tant que présumé démon, je te rappelle cela, c'est que cela veut dire que moi, malgré tout, je suis plus proche que toi de la divine vérité, bien que tu estimes être Pierre, et que tu supposes être un vrai travailleur du Ciel.

-16- Alors que la Parole du Seigneur t'est tout aussi étrangère, dans sa mise en pratique, que le centre de la Terre; c'est pourquoi je t'invite encore une fois, au Nom Vivant du Seigneur, à déclarer la complète vérité, en me disant qui tu es !

-17- Le pseudo-Pierre dit: " Ecoute, ô horrible démon, tu n'es pas digne d'une réponse, et si tu ne quittes pas aussitôt cette place, j'appelle sans retard, toutes les forces célestes, c'est-à-dire en premier lieu les saints.

-18- " Si ensuite, tu ne fuis pas encore devant eux, j'appellerai la très bienheureuse Vierge Marie, et saint Joseph, et si même devant eux tu ne prends pas le chemin de la fuite, j'appellerai la Trinité Elle-Même, et avec cela il te sera montré qui est ici le plus puissant, toi ou la Sainte Trinité !

-19- " C'est pourquoi ne tarde pas, et, de bonne volonté va là bas dans ton maudit enfer; car si tu laisses que toutes les puissances célestes viennent sur toi, tu seras alors lié avec des chaînes ardentes, avec tes complices, avec une peine mille fois plus grande, et jeté là-bas, au plus profond des enfers, où en ces peines, énormément multipliées, tu brûleras, et tu seras rôti pour toutes les éternités !"

-20- Et moi, je lui dis: Ecoute, étant donné que toi, à ma demande qui était accompagnée du véritable Amour du Seigneur, tu m'as donné cette misérable réponse, et que-tu m'as même menacé de toutes les puissances célestes, moi alors de mon côté, Je dois prendre la liberté, avec mes complices, de pénétrer dans ton ciel, sans ta permission, et de m'assurer là, si toutes tes célestes puissances seront justement, sérieusement en mesure de faire jouir de tout ce dont tu m'as menacé.

-21- Et écoutez, suite à mon petit discours, Pierre lance des cris lamentables, et nous met contre Michel; mais lui s'échappe au loin et appelle à l'aide les puissances célestes, toutes en une seule fois; nous donnons au présumé Michel, une légère chiquenaude; et regardez, lui-aussi court derrière Pierre, de sorte que l'escalier est libre.

-22- Montons-y, et ainsi vous pourrez même constater que Pierre et Michel avec les autres puissances célestes, par pure politique célestement modeste, se retireront vers le fond du ciel.

-23- Et voilà, nous sommes déjà arrivés, et le ciel s'étend devant nos yeux, mais en mesure beaucoup plus limitée que celle que, dans leur fondation, ces célestes habitants se l'imaginent.

Que dites-vous de ce ciel ?

-24- Comme je vois, vous haussez les épaules vous dites: *Mais ceci devrait donc être un ciel ? Il nous aurait été beaucoup plus facile d'apercevoir un ciel dans le jardin du paradis que nous avons visité avant, qu'en ce misérable marché de scène de théâtre de quelques sous !

-25 * En vérité, nous ne nous serions jamais imaginés que ces habitants du ciel puissent être aussi sots. Si pour le moins ils eussent déguisé l'église de Pierre, à Rome, comme un ciel, ce serait encore pardonnable à un certain degré d'aveuglement; mais à une semblable grossière et vulgaire exhibition, on ne contraindrait aux applaudissements sur la Terre, même pas le plus aveugle et le plus ingénu bambin de la campagne, et elle serait sifflée avec beaucoup de force, même seulement un petit peu meilleure.

-26- * Sur la scène on voit des tableaux très ordinaires mis ensemble, et ils devraient représenter la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; et à la table, au lieu de l'être en relief, ces trois patriarches sont représentés en une image très mal peinte; et sur la scène céleste, formée par des coulisses avec des nuées peintes, se trouve la Trinité taillée dans un carton grossier et frustré, et ce tableau, tout autre qu'artistique, est attaché sur le fond de scène avec des clous ordinaires et bien visibles.

-27- * Les chérubins et les séraphins, qui devraient soutenir l'image de la Trinité, sont de véritables avortons ! La chose la meilleure est encore cette grande fenêtre ronde, pourvue d'un verre jaune, qui se trouve derrière la Trinité. *

Certes, très chers amis, vous avez vu juste; mais à présent vous voudriez savoir, pourquoi ici, le ciel a un aspect si piteux.

-28- Je vous dis: Tout ceci a ses bonnes raisons; et vous avez appris déjà dans le jardin, comment là pour la possibilité du ciel, on demande un grand soin, afin que les habitants du paradis ne soient pas excités à une éventuelle émeute; et cela, de façon spéciale, de la part des anges qui y travaillent.

-29- Cependant de cela, il ne convient pas d'avoir ici tant d'égard, car une tromperie entraîne toujours une autre. Au fur et à mesure que nous ferons nos considérations, nous pénétrerons clairement aussi derrière les raisons pour lesquelles ce ciel a un tel aspect frustré et matériel.

-30- C'est pourquoi nous profiterons de chaque bonne occasion pour y voir clair. En effet, vous pouvez savoir déjà par avance que, à la clôture il est réservé aussi un ciel très claustral.

-31- Mais, vu que dans un tel état demeurent généralement deux catégories différentes, c'est-à-dire, les vrais moines et les frères laïcs, préposés aux services, pour cette raison, même ce ciel, qui ne réveille certes pas l'appétit des moines, est occupé pour la plus grande partie par des frères laïcs, qui en sont pleinement satisfaits, quand ils ont assez à manger, et cela: parce que, suite à leur extraordinaire laïcité - c'est-à-dire qu'ils n'appartiennent pas à l'ordre, mais sont seulement adjoints - ils n'ont jamais pu se représenter un ciel meilleur.

-32- En effet, ils appartiennent à cette classe catholique, on ne peut plus ténébreuse et inculte, pour laquelle une image mal sculptée ou mal peinte est beaucoup plus miraculeuse qu'un chef-d'œuvre du point de vue esthétique.

-33- Et même, vous aurez certainement déjà eu l'occasion d'observer que les images qui rappellent quelque fait miraculeux sont pour la plupart de véritables caricatures.

-34- C'est la raison pour laquelle, pour ces célestes habitants, un ciel, comme celui que nous avons vu dernièrement, serait trop beau, et partant pas tellement véridique et aussi puissamment opérant.

-35- Bref, omettons maintenant de faire une analyse ultérieure de ce ciel, puisque nous saurons de toute façon, clairement et complètement les plus petits détails, au fur et à mesure que sera dévoilée la nature de ces célestes habitants.

-36- Vous verrez ici représenter au sens littéral ce que l'on appelle une comédie céleste, puisque ces habitants donneront bien vite commencement à un tel spectacle pour nous chasser loin de leur ciel.

-37- Ainsi la prochaine fois, nous assisterons impassibles à ce spectacle théâtral, mis en scène contre nous !

CHAPITRE 76

(Le gonflement du ciel. Explication. De la peur et de la mélancolie. Le gonflement du ciel continue comme prélude à une véritable comédie. Début de la comédie elle-même.)

-13 mars 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Vous voyez ce ciel encore dans son étroitesse; étant donné que ses habitants, outre leur fausse fondation, tendent plutôt vers le mauvais, ils décident, après quelque réflexion, de recourir au gonflement, comme arme contre nous, et l'effet de cette enflure, nous le verrons bientôt dans tout ce ciel.

-2- Vous demandez comment cela est possible, étant donné qu'il y a un instant, par crainte de nous, les habitants de ce ciel ont couru se cacher. C'est dans la nature de tout homme d'un sentiment encore fortement terrestre, chez qui la peur, et souvent même la tristesse, ne sont autre qu'une graine dont naît bien vite la colère, et enfin, même une arrogance désespérée, fruit de la terreur.

-3- Des manifestations de ce genre, on peut les constater facilement chez les combattants qui entrent en campagne contre l'ennemi, et qui avancent avec un grand tremblement et avec réticence.

-4- Quand ils arrivent au contact avec l'ennemi, et qu'ils entendent le bruit des coups de fusils et sentent l'odeur de la poudre, et si ensuite ils arrivent à un combat au corps à corps avec l'ennemi, ils deviennent carrément féroces, et en telle occasion, un combattant d'abord si peureux, se jette ensuite furibond dans la mêlée, là où le danger est le plus grand.

-5- La même chose arrive aussi avec quelqu'un qui se sent très triste; si de tels êtres arrivent à comprendre quelle est la cause effective de leur misérable état, et qu'ils aient aussi suffisamment de pouvoir, en vérité, cela n'irait pas bien pour ceux qui seraient la cause d'une telle tristesse.

-6- Je pourrais même vous en indiquer par milliers qui, dans leur vaine tristesse, ont blasphémé le Seigneur de la façon la plus horrible.

-7- Voilà pourquoi aussi le Seigneur a toujours désapprouvé la tristesse dans le monde, exception faite quand elle concerne son propre état, s'il n'est pas comme l'Ordre du Seigneur l'exige:

-8- C'est-à-dire qu'en ce cas, la tristesse, ou la mélancolie, doit être semblable au véritable repentir du cœur, et doit avoir comme fondement, un naturel grand amour pour le Seigneur; ou bien, en d'autres termes, celui qui est triste, doit alors sentir la tristesse dans toute la douceur du cœur.

-9- Mais d'autre part, il est certain que celui qui aime vraiment le Seigneur, aura bien peu de raisons d'être triste; puisque la tristesse n'est au fond rien autre qu'une douleur, comme pour la perte d'une chose ou d'un objet, ou bien, une insatisfaction des choses de la vie terrestre.

-10- Mais si quelqu'un a le Seigneur, que peut-il perdre vraiment ? Et sa perte peut-elle

vraiment lui causer une douleur ? Vous savez par l'Écriture que beaucoup de femmes, lors de la crucifixion du Seigneur, avaient suivi Celui-ci si maltraité, et qu'elles avaient pleuré et montré leur profonde douleur.

-11- Mais, Lui n'a pas approuvé pleinement leur tristesse, et même Il les réprimandera, et leur fit comprendre qu'elles auraient dû pleurer beaucoup plus sur elles-mêmes, sur leurs péchés et sur leurs enfants.

-12- Et ainsi, comme il en est avec la tristesse, il en est aussi avec la peine, qui n'est autre que la conscience lamentable de sa propre inanité et de sa propre faiblesse.

-13- Mais quand on a le Seigneur dans son propre amour, et avec cela sûrement aussi dans sa propre pleine confiance, comment pourrait-on avoir peur de quelque chose ? C'est pourquoi, la peur est toujours la conséquence d'une conscience non pure, ou bien comme j'ai déjà dit, de la connaissance de sa propre inanité et de sa propre faiblesse.

-14- Donc, si après cette définition, nous passons à considérer les habitants de ce ciel, nous constaterons également, qu'ils s'accordent parfaitement avec une telle définition.

-15- En effet, si vous regardez ce ciel, vous découvrirez facilement que tous ces objets célestes s'agrandissent peu à peu; et ils font cela, pour nous imposer, avec cette apparition, le respect voulu.

-16- Ce grossissement a son origine dans la façon de se gonfler des esprits de ces habitants; et regardez là comment toute la scène théâtrale commence à s'étendre de tous les côtés.

-17- Les têtes des chérubins et des séraphins, qui auparavant avaient à peine la taille d'un poing, ont déjà atteint le diamètre d'une toise; la Trinité est déjà si grande que, sur la Terre, vous pourriez très bien la distinguer à une distance de dix milles.

-18- Tandis que l'espace situé derrière le podium, qui auparavant était à peine perceptible, semble à présent avoir une profondeur de vingt milles; tandis que les nuées qui figurent les coulisses, comme vous voyez, ont toute l'apparence d'énormes et lourds nuages d'orage.

-19- Mais à présent, jetez un coup d'œil aussi au parterre où nous nous trouvons, et vous pourrez constater que lui-aussi s'est étendu dans les mêmes extraordinaires proportions, de sorte que nous semblons trois petits points, à peine remarquables, en cet espace aussi grand. Cette histoire, comment vous plaît-elle ?

-20- Vous dites: "En vérité, cette métamorphose ou plutôt cette fantasmagorie vraiment théâtrale est encore la chose la meilleure et mérite d'être vue, en tout ce ciel, bien qu'on doive dire sincèrement qu'à la vue d'un tel énorme agrandissement de toute chose, on sente une certaine inquiétude, ou bien, en d'autres termes: quand une plaisanterie passe les limites, alors elle cesse d'être une plaisanterie !"

-21- Je vous avais cependant avisés que la comédie vous aurait quelque peu surpris; mais la vraie comédie n'est même pas commencée. Cette apparition n'est d'une certaine façon pas autre chose que l'ouverture du rideau, comme dans les théâtres de la Terre, qui pour la majeure partie sont extrêmement écœurants.

-22- Quand sur cette scène céleste vous verrez les personnages réciter, alors aussitôt vous ouvrirez tout grands les yeux de surprise. De toute façon, vous ne devez absolument pas être impressionnés par ce qui arrivera, puisque tout cela découle des arts illusoires de ces esprits complètement vides en eux-mêmes.

-23- Et maintenant, regardez à nouveau vers la scène: quelle extraordinaire extension elle a prise, tant en largeur qu'en hauteur; présentement elle a une hauteur apparue égale à la distance de votre Terre à la Lune; toujours en apparence.

-24- Mais à présent elle a atteint son complet gonflement, de sorte que, sur le fond, se

montrera un comédien. Voilà: regardez, il a déjà mis un pied hors des coulisses ; maintenant en le voit complètement; mais moi, j'observe que vous commencez à vous épouvanter.

-25- Vous dites: "Ecoute, ami, ce que nous voyons est une monstrueuse figure humaine. Si un semblable géant se tenait en n'importe quel site de la Terre, cela irait mal même pour la Lune; nous, nous ne pouvons même pas embrasser du regard, en une seule fois toute son épouvantable silhouette, malgré la grande distance qu'il y a entre nous et lui.

-26- "Et quelle épée de grandeur absurde il tient dans sa main ! En vérité, avec une telle épée il réussirait, avec la moindre fatigue, à couper la Terre en deux, comme si elle était une pomme.

-27- "Ami et frère, s'il devait s'approcher de nous, nous serions presque d'avis de fuir le plus vite possible, avant que ce vrai comédien, qui semble provenir de Sirius, puisse nous atteindre avec son épée qui, à vrai dire, inspire la crainte.

-28 Ô mes chers frères et amis, cela ne doit absolument pas vous épouvanter, car ici dans le Royaume des esprits, nous, en tant que serviteurs du Seigneur, nous avons souvent à affronter bien d'autres combattants que celui-ci, dont cependant vous apercevez à peine seulement le commencement.

-29- Attendez que ces héros avancent sur l'avant-scène, chargés de toutes sortes d'armes; alors aussitôt vous pourrez apercevoir le gigantesque des héros de théâtre.

-30- Maintenant, vous voyez aussi ce qu'était la petite table d'Abraham: elle a été agrandie avec tout le reste; et bien vite vous verrez aussi que, sans se soucier de nous, apparaîtront quelques gigantesques serviteurs préposés à la table, lesquels disposeront sur la table des fruits aux proportions gigantesques;

-31- et vous pourrez apercevoir le vrai chef-d'œuvre de toute cette mise en scène, quand les fruits seront dévorés; puisque, au vrai sens du terme vous aurez devant vous des dévoreurs de mondes.

-32- Donc, pour aujourd'hui, contentez-vous de ce que vous avez vu; la prochaine fois on pourra assister à la véritable comédie.

CHAPITRE 77

(Suite de la comédie ; la table gigantesque ; les ripailles des mondes et leur cause. L'assaut et la retraite.)

-20 mars 1843-de 16h15 à 17h30-

-1- Et voilà que ceux qui doivent préparer la table sont déjà ici, et chacun a les mêmes proportions que ce héros qui est sorti des coulisses.

-2- Regardez comment quatre de ces préparateurs étendent sur la table tout autre que jolie, une nappe qui, selon les apparences serait assez grande pour contenir tout votre système plantaire y compris le soleil, au point d'en faire un balluchon à porter au marché, comme s'ils fussent autant de pommes.

-3- A présent seront placés sur la table des fruits qui consistent en, pommes, poires, prunes et autres fruits encore; une sorte de pain y est ajouté, et, à la place destinée à chaque personne, il y a aussi une coupe qui en apparence devrait contenir toutes les mers de la Terre.

-4 Vous demandez: *Mais qu'est-ce là et que signifie tout cela ?* Mais, moi, je vous dis: Pour les esprits, cela est en soi facilement possible, puisque, comme vous l'aurez expérimenté souvent sur la Terre, quand vous vouliez user d'un peu de votre imagination, il était facile de vous représenter un animal connu de vous, ou bien quelque chose d'autre, dans une mesure énormément augmentée, de sorte qu'à la fin vous deviez presque en avoir peur.

-5 Or vous voyez, ce qui sur la Terre vous était possible seulement par la fantaisie de votre esprit, et pour chaque homme, est ici possible par contre pour chaque esprit et peut se manifester comme une réalité apparente.

-6 Ce genre de productions est appelé ici *arts trompeurs*, dont se servent de préférence les esprits méchants, quand ils veulent faire en cachette quelques méchants coups.

-7 Donc, étant considéré que ces esprits ont en eux encore du faux, et donc, du méchant, ils peuvent se servir de ces productions, qui par elles-mêmes sont plutôt inoffensives, pour nous épouvanter, en tant qu'ennemis présumés.

-8 Seulement, ils s'apercevront bien vite que devant leurs petits jeux nous ne nous retournerons même pas; et tout leur art se réduira rapidement à l'état naturel, et ainsi ils ne répéteront pas leurs tromperies une seconde fois.

-9 Et maintenant regardez; les comédiens s'approchent de la table, arrivant de tous les côtés, et avec leurs mains gigantesques ils saisissent des fruits colossaux et les portent à leur bouche épouvantablement grande, qui apparemment semble engloutir toute la Terre, comme si elle était une fraise.

-10 Vous vous étonnez à présent de la façon dont il est possible à vos yeux d'apercevoir avec la plus grande facilité, et entièrement, toute cette fantastique apparition illusoire, malgré son énorme grandeur.

-11 Cela dépend du fait que cette grandeur apparente n'est avant tout absolument pas une grandeur, mais bien seulement une illusion; cependant, par la grâce du Seigneur, nous sommes dans la plus claire lumière, de sorte que devant nous, rien ne peut être représenté si grand, dans son caractère illusoire, que nous ne puissions l'apercevoir immédiatement d'un regard, dans toutes ses parties fausses.

-12 En outre, et en second lieu, ceci a aussi une autre cause et précisément que, face à ces esprits, même notre silhouette apparente augmente dans la plénitude de la vérité, dans les mêmes proportions en lesquelles augmente le sens trompeur de ces esprits. Voilà comment cela doit être compris.

-13 Mais à présent, tournez votre attention vers le podium théâtral de ce ciel illusoire, podium que nous connaissons déjà bien. Regardez comment derrière les nuées avance un grand nombre de gigantesques combattants portant armures et cuirasses; le chef les précède, portant un crucifix tout ainsi grand que la personne qui le porte.

-14 Mais à présent faites attention à une autre apparition: En effet, justement maintenant, le Christ géant commence à se tourner vers nous depuis la croix; écoutez, il va parler et il dit:

-15 "Hors du ciel, ô vous maudits, puisque vous vous êtes toujours opposés à l'esprit-saint de mon église catholique romaine, la seule béatifiante, et vous avez toujours été pour moi des hérétiques, odieux plus que tout.

-16 "C'est pourquoi, hors d'ici, dans les plus profondes ténèbres, parce qu'il n'y a pas de place pour vous ici dans le ciel, et je ne vous ai encore jamais reconnus.

-17 "Ne m'obligez pas à recourir à la violence, car si je suis obligé de le faire, votre demeure serait l'enfer le plus profond. Si vous n'avez pas cru avant en mon apôtre Pierre, croirez-vous toutefois en moi, qui vous parle depuis la croix !"

-18- Maintenant ici, vous vous étonnez quelque peu ; mais, moi, je vous dis : Ne vous laissez pas troubler par cette apparition, puisque vous voyez, la croix et la figure sont creuses.

-19- Le porteur, comme vous le voyez, tient la croix près de la bouche et parle à travers une ouverture qui ensuite débouche justement dans la bouche de la figure du christ en croix.

-20- Voilà pourquoi la voix semble venir de la bouche de l'image; donc, même ceci est un maquillage vain et méchant, étant donné qu'avec cela l'image du Seigneur est exploitée pour une tromperie.

-21- Cela mis à part, cette tromperie n'est pas totalement méchante, parce que le chef qui fait cela manque en réalité d'une volonté fondamentalement mauvaise.

-22- Du reste, vous pouvez aussi voir qu'il n'ose pas venir trop en avant avec son instrument; et c'est déjà un signe que pour lui cet artifice ne lui apportera pas une grande bénédiction; c'est pourquoi il se tourne vers ses guerriers, et fait signe de tenter de nous épouvanter avec un puissant hurlement.

-23- Puis commence parmi eux un grand mouvement et ils frappent les épées entre elles avec un grand fracas, et font mine de vouloir s'approcher de nous.

-24- Seulement ils constatent que nous n'entendons pas nous laisser épouvanter aussi se retirent-ils à nouveau, tous ensemble avec leur chef, derrière les coulisses.

-25- Même les convives voient qu'ils ne nous épouvanteront même pas avec leur grandiose et énorme repas; c'est pourquoi, l'un après l'autre ils s'esquivent.

-26- Cependant, la comédie n'est pas encore finie, puisque commencera aussitôt le second acte; et celui d'entre vous qui s'y entend en zoologie le trouvera très divertissant, ainsi qu'intéressant; parce que je vous le dis par avance, nos célestes habitants à présent oseront le maximum, c'est-à-dire qu'ils se présenteront à nous comme de gigantesques animaux de toutes espèces.

-27- Mais nous, qui savons cela, nous ne nous épouvanterons pas devant eux, ni devant leurs productions grossières et fantastiques !

CHAPITRE 78

(Second acte, de caractère zoologique, sur le podium du ciel du cloître. Explication de cette apparition philippique contre les sottises de l'Eglise Romaine.)

-21 mars 1843-de 17h15 à 18h15-

-1- Regardez vers le fond: Arrive justement maintenant un crocodile bien nourri, d'une taille naturellement proportionnée à toutes les choses et à tous les êtres.

-2- Il ouvre tout grand la gueule comme s'il voulait engloutir la moitié de la création. Mais étant donné que rien ne lui vole à l'intérieur, il la referme modestement.

-3- Et maintenant, toujours du fond, s'avancent pas mal de tigres, d'hyènes, de léopards et d'ours; et plus au fond encore glissent cette fois des serpents géants.

-4- Et à présent regardez, tous ces animaux se lancent les uns contre les autres, avec des sauts impressionnants, et de féroces enroulements, comme s'ils voulaient se mettre en pièces.

-5- Et là-bas dans un coin pointe une grosse tête de tigre, et elle observe si nous sommes épouvantés ou non ! Seulement, étant donné que nous ne nous épouvantons absolument pas, ce combat entre animaux commence aussi à se relâcher.

-6- Comme c'est naturel, vous demandez de quelle façon une telle métamorphose est possible. Et moi je vous dis: Une telle métamorphose, à dire vrai, est impossible pour un esprit bon, de par lui-même.

-7- Toutefois, avec la force qui existe en lui, à travers le Seigneur, il est en mesure de former de telles images, avec sa volonté; mais cependant à partir de lui, de sorte qu'ensuite elles semblent être réellement présentes.

-8- De telles productions sont appelées dans le royaume des esprits des *illusions visuelles*. Cependant, ce n'est pas le cas avec les apparitions qui se déroulent présentement devant nous.

-9- En effet, les esprits qui ont en eux quelque chose de méchant ne peuvent produire à partir d'eux, aucune vision illusoire; ils peuvent, au maximum faire sortir d'eux ce mauvais de sorte qu'il devienne leur forme extérieure.

-10- C'est justement aussi le cas avec ces esprits dont vous avez eu l'occasion de voir représentée la forme extérieurement, c'est-à-dire ce qu'il y a de grossier et de méchant en eux. Donc, ici, les choses sont ainsi.

-11- C'est pourquoi, ici, d'un côté, tout est fiction et fausseté orgueilleuse; cependant, selon votre dicton biblique: *Au pur, tout est pur*; même en toutes ces apparitions, pour nous il n'y a rien de trompeur, puisque, justement avec ces apparitions, les esprits se mettent à nu en montrant leur intérieur, étant donné qu'ici il n'est possible à personne de manifester quelque chose de personnel qui ne corresponde pas parfaitement avec sa base intime de vie.

-12- D'abord, vous avez connu le faux Pierre; cela signifie que toute l'apostolicité de leur église est basée sur un Pierre complètement faux. C'est pourquoi, vous trouverez aussi en plusieurs milliers de cloîtres toujours un tel faux Pierre.

-13- Et comme sont les choses avec leur Pierre, ainsi sont-elles avec tout le reste de leur vie ! Selon votre même constatation, vous avez trouvé d'abord dans ce ciel le ridicule le plus sordide.

-14- Observez seulement le marché burlesque, typiquement païen, de vos églises, et alors vous devrez admettre que ce ciel, dans sa correspondance, est encore trop beau pour de semblables folies.

-15- En ce qui concerne ensuite la table d'Abraham, on ne peut plus dire, c'est une image fidèle de la table du Seigneur dans vos églises; table sur laquelle sont faites au Seigneur souvent des offrandes propitiatoires très complaisantes, pour de l'argent, pour la guérison de chiens malades, de chevaux, de bœufs, de brebis, de porcs et pour tout autre genre d'animaux, et pour toutes sortes d'actions infâmes.

-16- Et sur cette même table est administré le Pain du Seigneur; chose que n'importe quel esprit un peu éclairé doit considérer comme une absurdité tellement grande qu'elle ne peut être dépassée !

-17- Une telle table ne ressemble-telle pas à une véritable auge à cochon dans laquelle est mise la nourriture ? Et celui qui mange dans cette auge n'est-il pas justement semblable à un porc ? En vérité, l'un est un porc, et l'autre qui se mêle à la nourriture des porcs est lui-même coupable, si les porcs le dévorent ensuite.

-18- Le Seigneur par contre a comparé Sa Parole aux perles que l'on ne doit pas jeter aux porcs: de sorte que moi, je suis aussi d'avis qu'à partir de cette auge à cochons il ne sera certes pas possible de soutirer grand-chose du Pain Vivant.

-19- De cela vous pourrez facilement déduire que cette table d'Abraham, comme nous l'avons vue avant, est encore trop bonne pour représenter la totale infamie de pas mal de tables du Seigneur dans vos églises.

-20- La raison de cela tient dans le fait que ces frères laïcs au fond d'eux-mêmes, poussés par leur condition se sont représenté la table du Seigneur dans le monde, quelque peu meilleure qu'elle ne l'est dans la réalité.

-21- Car ils n'avaient jamais eu aucune connaissance que la *Table d'Abraham, Isaac et Jacob* n'était là pour rien autre qu'indiquer le très pur amour pour le Seigneur, et par cet amour, toute activité fructueuse au profit du bien spirituel des frères.

-22- Par conséquent, telle la table, tel le ciel; car le véritable Ciel ne peut s'acquérir par l'argent; comme votre église sur la Terre, le vend constamment à prix fixe, il en résulte que ce ciel que l'on achète est parfaitement correspondant.

-23- C'est pourquoi il doit avoir tout l'aspect des moyens avec lesquels on se l'est procuré.

CHAPITRE 79

(Regard sur la voie qui conduit au vrai Ciel ; folie de la voie contraire ; exemples du froment et de la procréation. Explication des exemples, et leur utilisation pratique.)

-2 mars 1843 de 16h à 17h45-

-1- Pour peu que vous réfléchissiez, il ne vous échappera pas que le vrai Royaume des Cieux du Seigneur, en tant que vie fondamentale de l'Esprit en soi, c'est-à-dire dans son esprit, remplit pratiquement les conditions prescrites par le Seigneur, pour l'obtention propre de cette vie.

-2- Cela signifie qu'il doit d'abord trouver cette Vie en lui, et une fois qu'il l'a trouvée, alors seulement il doit la renforcer et la fortifier selon l'Ordre indiqué par le Seigneur, Lequel est le Seul qui peut savoir ce qui est nécessaire pour la réalisation de la Vie Spirituelle réellement établie.

-3- Donc, si quelqu'un veut, avec des moyens fous, mondainement égoïstes et en outre complètement morts et chargés de saleté, acheter le Royaume des Cieux - qui comme on l'a déjà fait observer est la véritable Vie de l'Esprit, parfaitement développée - son mode d'action est tout à fait fou et insensé, comme celui d'un homme qui ayant semé du froment dans un champ très pierreux, et qui, voyant que le grain ne croissait pas, aurait apporté sur le champ d'autres pierres pour pousser le froment à germer.

-4- Le cultivateur sensé ne doit-il pas au contraire d'abord changer son champ en un bon terrain, puis le fumer, et seulement après, répandre la semence dans les sillons, afin qu'il germe vite, croisse et porte beaucoup de fruit ? Et cela, n'importe quelle personne, seulement un peu experte en culture, doit le confirmer.

-5- Donc, si déjà le froment devient porteur de fruit seulement à ces seules, vraies et uniques conditions, pour obtenir la bénédiction, alors comment peut croître la Semence de la Vie de l'Esprit, tellement plus noble, sur un champ absurde, et devenir fruit vivant de la Vie éternelle ?

-6- Je veux vous offrir un exemple encore plus évident dont ce point, extrêmement important, vous apparaîtra encore plus clair. Cependant, pour comprendre cet exemple en pleine clarté,

nous voulons faire précéder quelques-uns des points qui le composent, à travers lesquels, l'exactitude de cet exemple sera exposé de façon vraiment mathématique; écoutez donc !

-7- Vous savez que des objets ou des choses de qualités différentes ne peuvent ni s'additionner ni se diviser ensemble; celui qui, par exemple, a un petit sac avec à l'intérieur mille grosses (monnaie allemande d'alors), pourra-t-il augmenter cet argent en y ajoutant mille pierres?

-8- Si quelqu'un possède une maison, pourra-t-il avoir celle-ci agrandie, seulement parce qu'il y a ajouté d'autres meubles ?

-9- Si quelqu'un a dix brebis dans une étable, obtiendra-t-il plus de brebis par le fait qu'il a ajouté une autre étable à côté ? De là, il résulte évidemment que pour pouvoir augmenter des objets ou des choses, il est nécessaire d'y ajouter d'autres objets et d'autres choses de la même espèce.

-10- A présent que nous nous sommes arrêtés sur cela un instant, je vous présente l'exemple: Il y a dans un lieu quelconque un homme stupide qui a le vif désir d'avoir des enfants qui lui soient propres, pour voir ensuite sa vie continuer en eux.

-11- Mais, vu qu'il s'agit d'un homme sot qui ne sait pas comment les enfants sont engendrés il s'adresse à un faux ami et lui demande des conseils sur la façon de réaliser son désir.

-12- Mais comme l'ami, faux et intéressé, s'aperçoit de la stupidité de l'homme, qui est cependant assez riche, il pense à part lui: *Dans l'eau trouble on pêche toujours bien.*

-13- *Les stupidités de celui-la je veux les changer en un avantage pour moi de façon divertissante*; et cela décidé, il dit ainsi au sot: *Ecoute, mon ami, ce que tu veux obtenir est très difficile et nécessite beaucoup de frais.*

-14- *Toutefois, s'il s'agit d'une chose vraiment sérieuse, je veux te procurer l'occasion et t'instruire ensuite sur la façon dont tu dois te comporter; mais, je pose comme condition absolue que tu suivras ensuite sans aucun doute mes instructions.

-15- *En quel cas, l'œuvre que tu projettes devra réussir; autrement tu seras perdu pour toujours !* En réponse à cette promesse du faux ami, l'homme stupide le rassure en disant :

-16- *Puisque je sais que toi seul es un homme très riche de connaissances, je me fie complètement à toi. Indique-moi seulement la manière, et rien ne sera trop cher pour moi.* Que fait alors le faux ami ? Ecoutez:

-17- Au lieu de procurer au sot, une femme vivante, il lui vend à prix cher une morte statue de bois et lui dit: *Mets-la dans ton lit, et souffle sur elle avec application. Si tu te mets aussi dans le lit près d'elle, avec le temps tu auras, sans aucun doute, une riche descendance.*

-18- Notre homme prend la statue, l'emporte dans sa maison, la place aussitôt dans son lit, et lui aussi se couche près d'elle et commence à souffler sur elle.

-19- Cela, il le fait pendant un an, mais aucun descendants ne vient au jour. Il se rend donc chez le faux ami, et lui demande quelle pourrait en être la cause. Mais celui-ci lui dit:

-20- "Mais quelle sottise te vient à l'esprit ? Qui peut prétendre avoir des fruits vivants, en une année, du moment qu'un arbre, planté en terre, commence à donner des fruits après plusieurs années ?"

-21- Mais il lui fait des éloges en même temps que plusieurs autres moyens, pour la réalisation de ce but, moyens qui sont achetables auprès de lui.

-22- L'homme sot les achète au prix demandé et les emploie selon de fausses prescriptions, toutefois, malgré tout, on ne voit aucun fruit vivant. Alors, le sot trompé retourne chez le faux ami, et lui demande quelle pourrait être la cause du manque de réussite.

-23- Le faux ami attribue avec une feinte sagesse la cause du manque de réussite à toutes sortes de circonstances inventées astucieusement, en faisant le mystérieux, et il continue ainsi à le

tranquilliser jusqu'à ce que le sot, devenu par la suite aussi d'un âge avancé, n'a plus la vraie force de procréer; et à la fin, le faux ami le reconforte, en lui disant qu'une descendance vivante, il l'aura sans autre, quand il aura laissé la vie temporelle; et il lui donne encore en plus, des moyens protecteurs à employer pour la statue, à la fin de son existence terrestre, afin que d'elle naisse une sûre et vivante descendance.

-24- Et vous voyez, ce fou se déclare satisfait même de cette promesse. Eh bien, c'est là l'exemple. A présent vous demandez:

-25- "De quel point de vue devons-nous le considérer pour en tirer au-dehors la lumière nécessaire ?" Je vous dirai: C'est aussitôt facilement faisable.

-26- 1°) Il est à remarquer que la vie ne peut se reproduire seulement que dans la Vie et non à partir d'une matière morte; de sorte qu'un homme doit avoir une femme vivante, et non un simulacre de matière morte; mais à présent vient le beau:

-27- 2) Considérez-vous maintenant en tant qu'hommes en qui le Vrai Royaume des Cieux devrait être engendré, avec la sainte Epouse de la Vie, qui est *La Vivante Parole de Dieu*, et qui s'appelle *L'Eglise du Seigneur*.

-28- Mais si l'Église est une statue de matière morte, dans laquelle il n'y a aucune vie, et que, par d'avidés et faux amis qui se nomment prêtres de Dieu, elle est vendue pour de l'argent, en la déclarant avec tromperie, vivante et comme l'unique et seule apte à engendrer la Vie, alors que la vie ne peut être engendrée seulement que par la vie,

-29- alors on doit nécessairement conclure qu'une telle Eglise est une tromperie indigne au-delà de toute expression, de sorte qu'il est impossible d'en imaginer une plus grande, et que les fidèles d'une telle église ne sont en rien moins sots et moins insensés que l'homme pris en exemple; et cela doit sauter aux yeux de quiconque est bien pensant et lucide d'esprit.

-30- Paul n'a-t-il pas prêché avec me grande excitation de son esprit, que quiconque voudrait prêcher un autre Evangile qui ne fût pas uniquement celui prêché par le Seigneur - à savoir, le Seigneur-Même qui a été crucifié, donc Jésus-Christ, œuvrent en Esprit et en Vérité, Lequel dit: *Qui n'est pas re-né n'entrera pas dans le Royaume des Cieux* celui-là serait condamné ?

-31- Observez donc maintenant une église fabriquée avec des pierres, une église dont le but principal est l'or, l'argent et les pierres précieuses; une église qui promet un Ciel qu'elle ne connaît pas le moins du monde elle-même;

-32- une église qui tourmente, aiguillonne, juge et de surcroît condamne ainsi soigneusement ses stupides croyants, en promettant avec toutes sortes de moyens mystérieux, et naturellement pour de l'argent, l'obtention d'un Ciel encore plus stupide.

-33- Et alors il ne vous sera pas difficile de reconnaître au premier regard, l'image vide du sot, et de connaître qu'à la fin il ne reste rien autre à l'homme qu'un vif désir d'avoir des successeurs vivants, mais sans jamais pouvoir s'en réjouir.

-34- Vous voyez, ainsi hélas se présentent les faits religieux dans le monde, et non seulement dans l'Eglise catholique bien connue, mais bien aussi, si en n'importe laquelle des autres Eglises séparées, car, avec le temps, toutes finissent par devenir sectaires.

-35- Si vous observez maintenant, selon l'exemple qui vous a été donné, le ciel qui s'étend devant vous, vous l'apercevrez certainement parfaitement correspondant.

-37- En effet, étant donné qu'il est un fruit d'une Eglise qui est semblable à une statue morte, ainsi également tout ce qui en elle devrait être vraie vie, est également une farce grossière, et rien autre que le produit d'un désir sot et faux, et donc aussi exempt de vie.

-37- Qu'un semblable ciel ait aussi peu de consistance, vous pouvez le déduire, si vous réfléchissez qu'il n'est autre qu'une illusion plastique de l'esprit, qui aurait voulu engendrer la vie, mais

qui n'a pu le faire, parce qu'il manquait les moyens vivants.

-33- A présent que nous savons cela, et que nous connaissons les correspondances de ce ciel, nous pouvons passer à examiner le développement et son dévoilement: Dévoilement qui nous aidera à être éclairés sur certains mystères apparents.

CHAPITRE 80

(Explication ultérieure au sujet de cette comédie du gonflement. Autre exemple : Un ignorant comme orateur de la compagnie. Aucun esprit ne peut être fait prisonnier tant qu'il ne se fait pas prisonnier lui-même. En quoi consiste la sublime grandeur du Seigneur.)

-23 mars 1843-de 16h30 à 17h45-

-1- Vous dites: "Nous comprenons très bien comment les esprits de ce ciel ont pu s'agrandir et se changer; par contre, ne nous est pas encore assez claire la façon dont ces esprits ont pu, en même temps qu'eux-mêmes agrandir aussi leur ciel, lequel, du moins selon l'apparence que nous apercevons, se trouve complètement en dehors d'eux, et ils tournent autour, sur lui et en lui, comme sur un sol naturel."

-2- Ecoutez, chers amis et frères, c'est tout aussi facile à comprendre que tout le reste, puisque tout le ciel n'est autre qu'une manière erronée de se le représenter de ces esprits, qui ensuite s'accroît dans la même forme avec eux, dans la même extension selon laquelle eux se gonflent. Cependant, afin que vous puissiez saisir aussi cela à fond, je veux vous donner un exemple de la Terre, facilement compréhensible.

-3- Un homme se trouve dans un groupe où un certain sujet est discuté. Cet homme n'a pas la moindre idée de ce sujet; cependant, pour faire voir que lui aussi comprend quelque chose, il forme une phrase fondamentalement fausse que l'on pourrait prêter à n'importe quelle autre chose, plutôt qu'au sujet en discussion.

-4- Quand vient son tour de s'exprimer, il la prononce, mais il est couvert par un éclat de rire général. Mais suite à cela, qu'arrive-t-il ?

-5- Précédemment, cet homme n'avait attribué à sa phrase aucune importance, car, à part soi, il se dit: *Le sujet en discussion m'est aussi inconnu que le centre de la Terre.

-6- Ce que les autres ont dit à cet égard a tout à fait l'apparence d'être tout aussi incompréhensible que mon ignorance elle-même; c'est pourquoi je peux moi aussi prononcer une phrase quelconque, simplement pour avoir dit moi-aussi quelque chose.

-7- Comme vous voyez, jusqu'à ce point, notre homme était encore modeste et supportable; mais l'éclat de rire des autres a touché son point d'honneur, et maintenant il commence à réfléchir sur la phrase qu'il a prononcée, et il la juge, dans la présomption de sa propre valeur, toujours plus exacte, très significative et très bien trouvée.

-8- A la découverte de cette crédibilité qui, selon lui, se trouve au fond de la phrase - dont, à vrai dire, il ne peut donner aucune garantie - il s'irrite et pour cette raison il commence à élever toujours plus son idée, et à la fin, il cherche le moyen de se venger de tout le groupe, étant donné que celui-ci s'était permis de lui rire à la figure.

-9- Il commence à leur démontrer que de semblables têtes vides ne l'ont point compris; il leur expose avec emphase que, seulement en cent ans ils pourraient arriver au point de comprendre à fond, même seulement une minime partie de ce que lui, avec tant de facilité avait jeté là, presque négligemment.

-10- L'un des présents s'approche alors de lui et lui dit: "Ecoute, ami, ton délai de cent ans est trop court, car, après profonde réflexion, j'ai réussi plus qu'à apercevoir, à pressentir, comme à travers un voile, l'extraordinaire profondeur de ta phrase, et c'est pourquoi je suis d'avis qu'un semblable sens caché ne peut devenir connaissance publique qu'à peine d'ici mille ans.

-11- Un autre des présents lui fait aussi, en secret, un éloge semblable après quoi, ç'en est fini pour lui, puisque notre homme commence seulement maintenant à s'émerveiller de son infini savoir, se gonfle à présent, effroyablement, et considère les autres hôtes et leurs expositions, comme des moucherons, en comparaison de lui-même et de sa connaissance, et il s'élève à la fin si haut qu'il leur dit:

-12- "Avec des têtes qui sont mille ans en arrière, l'un de nous ne peut se laisser aller jusqu'au point de continuer une discussion, du moment qu'il peut à présent mettre en avant que déjà cette simple phrases dite par lui ne pourra être comprise d'eux, pas même dans mille ans."

-13- Voilà, cet exemple est très clair, et il est, pour ainsi dire, pris dans la vie de chaque jour, et il indique, de façon évidente, comment une absurdité, ainsi que l'insensé, peuvent se gonfler et augmenter, si la chose est adroitement maniée par la partie adverse; une telle absurdité devient à la fin, une idée fixe, et par conséquent un faux produit spirituel.

-14- Donc, comme c'est le cas sur la Terre, c'est d'autant plus évident ici, dans le royaume des esprits. Les habitants de ce ciel, avant notre apparition ici, n'avaient pas attribué une grande valeur au ciel même.

-15- S'ils n'avaient pas été nourris par le Paradis, ils l'auraient déjà depuis longtemps abandonné. Mais étant donné que nous sommes venus et que nous avons commencé à rendre douteux leur ciel, au commencement ils se sont retirés épouvantés, parce qu'ils se sont aperçus qu'ils ne pouvaient pas nous en faire accroire avec leur stupidité.

-16- Mais étant donné qu'au fond d'eux-mêmes ils se sont sentis couverts de honte, alors en chacun d'eux, a commencé à se faire sentir et à croître toujours plus, la démangeaison de la vaine gloire; et leur représentation céleste, c'est-à-dire, leur ciel, a grandi ensuite avec eux.

-17- Et c'est seulement alors qu'ils se sont aperçus du caractère extraordinaire de leur représentation, et c'est pourquoi ils ont joué deux actes sur leur scène, et un spectacle à la table d'Abraham; et cela entièrement contre nous, pour nous montrer la grandeur de leur ciel.

-18- Etant donné que nous - dans un certain sens de manière bienveillante - nous ne nous sommes pas laissés épouvanter, et que, nous nous maintenons encore constamment à notre place, à présent, ces habitants du ciel étudient une vraie et efficace vengeance.

-19- Et cette manœuvre aussi nous devons la laisser se dérouler, étant donné ensuite ils seront accessibles à une parole de ma part.

-20- Mais vous, de tout cela, vous pourrez constater une chose très importante, c'est à dire comment l'école, pour toutes sortes d'esprits fausseront basés, doit être constituée, pour pouvoir les amener un peu à la fois, sur la juste voie de la Vie. Le concept fondamental est le suivant:

-21- Aucun esprit, par suite de sa liberté, ne peut être fait prisonnier, avant qu'il ne se soit fait prisonnier de lui-même.

-22- C'est pourquoi il est nécessaire de laisser aussi à ces esprits ici, toutes ces occasions à travers lesquelles, leur liberté étant sauve, ils sont toutefois, d'une certaine façon, contraints par eux-mêmes à tomber dans leur propre filet.

-23- Quand vient le moment - ce qui arrive toujours tôt ou tard - où ils ne voient plus

aucune issue de sortie, ils doivent se rendre; il arrive là à peu près la même chose qu'il arrive aussi sur la Terre, lorsqu'un savant voit, réfuté de tous les côtés, de façon mathématiquement exacte, son principe erroné; si bien qu'à la fin il doit rendre les armes, et confier l'enfantement de son esprit à un meilleur éducateur.

-24- Mais comment cela arrive, au sens littéral, et spirituellement ici, dans le royaume absolu des esprits, vous l'apercevrez, clair comme la lumière du soleil, après ce manège pour la vengeance, maintenant en préparation.

-25- Oh certes, mes chers amis et frères, dans le Royaume Spirituel infiniment grand, il y a des scènes dont aucune imagination humaine ne peut se faire même la plus petite idée.

-26- Si vous pouviez apercevoir, avec une vision totale, comment les divers hommes de la Terre, et ensuite ceux des innombrables autres mondes, sont guidés sur le chemin de la Vérité, et ainsi assister à des milliards de scènes, vous y laisseriez la vie, parce que je vous dis:

-27- En aucune autre chose le Seigneur ne se montre plus sage et plus merveilleux qu'en cette direction de la Vie Spirituelle infiniment et suprêmement variée; et pourtant Sa Sagesse a partout les voies les plus infaillibles pour mener toutes ces infinies diversités sous le même toit.

CHAPITRE 81

(Troisième acte sur la scène tragi-comique. Le ciel lance des éclairs et tonne et colore toute la scène avec le rouge de la colère. Feu opposé de couleur blanche. Les héros descendent au parterre. Explication sur le feu de l'au-delà. Désarrois de ces soi-disant habitants, pour une parole provenant du Vrai Ciel. Confession des héros, et un pas vers la rédemption. L'habillement de l'au-delà.)

-24 mars 1843-de 16h30 à 18h.-

-1- Regardez là-bas vers la céleste scène; l'amas de nuages s'obscurcit, et la grande ouverture sur le fond, derrière la trinité, se rétrécit toujours plus, et d'ici peu, il ne restera qu'un minuscule tout petit trou. Faites attention à ce qui se prépare à apparaître.

-2- Et voilà, à présent la voûte céleste est complètement obscure, et les bords des nuages semblent devenir ardents; et vous pouvez déjà percevoir un sourd grondement, comme un puissant tonnerre lointain.

-3- Et maintenant, même la colossale trinité est en train de devenir comme enflammée de colère; et, de la bouche des chérubins commencent à partir des éclairs.

-4- L'orage approche; de derrière les nuages partent des flammes qui traversent l'ample espace en se croisant, comme de puissantes foudres.

-5- La scène fait toujours plus chargée d'éclairs et de coups de tonnerre, et comme si c'était de la grêle avec son fracas; sur le parterre elle descend en faisceaux de flammes et allume la matière avec laquelle elle est en contact; et ce feu flamboyant n'a pas l'intention de cesser. Que dites-vous de cette scène ?

-6- Je pensais déjà que tout cela vous aurait causé un peu d'angoisse, et que vous estimeriez qu'il n'est pas à conseiller d'assister jusqu'à la fin de ce troisième acte de la comédie, tout autre que céleste.

-7- Mais, moi, je vous dis : Il est en notre pouvoir de faire cesser immédiatement ce feu, en lui opposant un feu contraire, où nos adversaires goûteront sa puissance, avec de fortes brûlures.

-8- Mais étant donné que ceux-ci trouveront que notre feu brûle trop, ils descendront alors de la scène, et se rendront sur le parterre pour le fuir. Cependant ce feu les saisira et détruira en eux la méchanceté; après quoi seulement, ils deviendront aptes à accueillir auprès de nous des paroles pour leur salut.

-9- Et regardez, je fais un signe de la main, et immédiatement une incalculable quantité de faisceaux de flammes blanches tombent sur la scène céleste, en traversant les faisceaux rougeâtres; et, comme vous voyez, tout est enveloppé dans un incendie chargé de vapeurs.

-10- Et maintenant écoutez les lamentations de ces habitants célestes ! Et voilà qu'à présent ils se précipitent déjà vers nous en demandant de l'aide, comme vous pouvez le voir, chaque fugitif est enveloppé dans une colonne de flammes et ne peut y échapper.

-11- Maintenant toute l'ardente compagnie se précipite ici sur le parterre. A ce moment vous pouvez observer qu'au milieu des éclairs, se déversent aussi des torrents d'eau; et ce véritable ouragan apporte un grand adoucissement à nos héros qui sont la proie des flammes.

-12- A ce moment vous dites: "Cher ami et frère, c'est vraiment là une manière épouvantable de guérir." Mais, moi, je vous dis: Ce doit être ainsi pour ces maladies graves qui doivent guérir, puisque ces êtres appartiennent, dans le rapport spirituel, aux *arthritiques*, et ce mal ne peut être guéri seulement qu'au moyen d'un puissant bain purificateur.

-13- Même vous sur la Terre, vous avez des bains de vapeurs; pourquoi alors, ne devrait-il pas y avoir aussi, pour des cas semblables, dans le royaume des esprits quelque chose correspondant à des bains de vapeur spirituels ?

-14- Moi, je vous dis: Sur la Terre il n'existe aucune chose dont on ne trouve la correspondance dans le royaume des esprits.

-15- Par conséquent, maintenant, ce que vous apercevez n'est pas si étrange que vous avez pu vous l'imaginer au commencement; seulement, vous ne devez pas comparer ce feu avec celui terrestre; car ici, quand celui-ci apparaît, il indique seulement un grand zèle.

-16- Comme vous avez vu, les habitants de ce ciel voulaient se venger de nous, et nous mettre en fuite, avec leur grand zèle, qui, en substance, est un produit du faux qui est en eux, et par conséquent méchant.

-17- Mais étant donné que la façon d'agir céleste n'est certes pas celle de rendre le mal pour le mal, mais de faire seulement le bien envers ceux qui tentent, de nous détruire et de bénir ceux qui nous maudissent, ainsi nous ne sommes pas allés contre eux avec un feu semblable, mais bien plutôt avec *un feu d'amour* tout aussi élevé, dans la mesure où était élevé le feu de leur colère qu'ils ont déversé sur nous.

-18- Et cela signifie en vérité: *Rassembler des charbons ardents sur la tête de nos adversaires*. Et cela, vous le constaterez bien vite, puisque *l'eau vive*, que de notre côté nous avons fait déverser sur eux, les fera suffisamment réfléchir.

-19- Mais regardez maintenant: Toute la compagnie, qui atteint le millier, se rétrécit à nouveau aux proportions premières, ce qui signifie que, dans leur zèle, ils ont subi une juste humiliation.

-20- Même le ciel qui, jusqu'à présent était très gonflé, se rétrécit dans la même proportion. Le feu s'éteint, et nos célestes habitants sont complètement nus devant nous.

-21- Et comme vous pouvez le constater, ils commencent à éprouver une bénéfique honte, ce qui est toujours un signe sûr que le vaincu commence à s'apercevoir de sa folie et des torts qui sont joints à elle.

-22- A présent donc, pour le moins, ils sont aptes pour écouter plus volontiers une

parole de ma part, alors que jusqu'à maintenant ce n'était pas le cas; et c'est pourquoi je veux, aussi adresser à l'ex-Pierre qui se trouve justement en première ligne, la question suivante:

-23- "Comme tu vois, ô soi-disant Pierre, nous sommes encore ici, car toutes tes puissances et tes forces célestes n'ont rien pu faire contre nous.

-24- "Etant donné que cela est bien manifeste devant toi, de même que devant ta compagnie, dis-moi à présent, qui suis-je selon toi ? Suis-je d'en bas ou bien beaucoup plus sûrement d'En-Haut ?"

-25- Le pseudo-Pierre répond: "Ecoute moi ! Moi et toute la compagnie étions, et sommes encore, en proie à un grand désarroi. Mais à présent, nous voyons très clairement qu'avec ce très malheureux ciel, en lequel nous tous avons été très maltraités, les choses ne sont pas vraiment comme elles devraient être.

-26- "Et nous voyons aussi que si devaient se répéter en ce ciel des scènes du genre de celles d'il y a peu, on pourrait le considérer comme un Enfer de première classe; ou bien, si pas vraiment comme un Enfer, du moins comme un Purgatoire en bonne et due forme.

-27- "Je te prie donc, et aussi au nom de tous mes frères, de nous délivrer - s'il t'est possible - de ce ciel fatal au-delà de toute expression !

-28- "En même temps que cette prière, je dépose à tes pieds, ma personnalité de Pierre, en la reconnaissant comme fausse; mais je reconnais également que je ne suis pas apte à être un Pierre, ni ne l'ai jamais été, parce que je suis trop méchant et trop sot aussi, même pour faire le gardien de porcs, en quelque pâturage spirituel, si dans cette région il y a une semblable occupation.

-29- "Je ne te demande rien d'autre sinon que de nous délivrer de cet indécent *ciel de carton*; et quel que soit le lieu où tu nous conduiras, nous sommes volontiers prêts à servir le Seigneur, de tout notre cœur, même pour une maigre nourriture.

-30- "Seulement, épargne-nous le Purgatoire et l'Enfer, car nous avons expérimenté de façon épouvantable combien brûle ce feu, même si ce n'est qu'un court moment, au point de nous le rappeler pendant l'éternité."

-31- A présent, je parle: "Bien, bien, ce langage me plaît plus que le précédant; mis à présent soyez vêtus, et suivez-nous dans le *Paradis* où nombre de vos frères sont dans l'attente d'une semblable libération."

-32- Comme vous voyez, tous ceux-là, qui étaient nus, sont à présent revêtus avec des habits de toile gris-clair; et étant donné que maintenant nous abandonnons ce lieu, ils nous suivent en louant sérieusement Dieu pour la première fois.

-33- Vous dites: "Ces vêtements de toile semblent de grossières casaques de coutil militaire, et tout cela pris dans son ensemble à l'aspect d'un misérable convoi militaire de soldats."

-34- Certes, mes chers amis, les habits se règlent ici, selon la connaissance du VRAI, et du BIEN qui en découle; mais combien de vrai et combien de bien il y a en ces esprits, vous aurez pu le déduire clairement de leur ciel et de leur façon de se comporter; c'est pourquoi ces vêtements sont parfaitement en correspondance avec leur état.

Ce qui arrivera ensuite, nous le verrons à la prochaine occasion.

CHAPITRE 82

(Arrivée des âmes à peine conquises dans *Le Jardin du Paradis*. Effet sur les paradisiaques. Ils reconnaissent leur faute, en ressentent du remords et l'avouent.)

-27 mars 1843-de 15h30 à 19h45-

-1- Et maintenant, nous nous trouvons à nouveau dans le soi-disant *paradis*; et, comme vous pouvez vous en assurer, il est encore exactement comme nous l'avons laissé.

-2- Et regardez là dans le centre; là attendent nos habitants bien connus du paradis, mais dans une disposition de cœur beaucoup plus humble et plus réfléchie qu'avant, quand nous sommes arrivés ici au cloître.

-3- Les habitants du *ciel* nous suivent donc humblement, de sorte que nous allons directement là où se tiennent en attente les paradisiaques, avec ce nouveau coup de filet.

-4- Regardez: notre prier, et les deux premiers orateurs, ouvrent de grand yeux, en voyant que toute la communauté du ciel nous suit, parce qu'ils n'étaient pas suffisamment préparés à une conquête de ce genre, et dans le secret de leur for intérieur, ils avaient considéré notre expédition dans le ciel comme une pierre de touche, dont devait résulter l'indiscutable vérité sur notre mandat.

-5- Etant donné donc que tout le ciel est derrière nous, humilié et vaincu, le prier, tourné vers sa compagnie, dit: "Ecoutez mes amis, étant donné ces circonstances, la chose prend naturellement un tout autre aspect.

-6- "Ces trois ont certainement été envoyés ici par une Puissance divine, encore inconnue de nous; c'est à présent aussi clair que le soleil de midi sur la Terre.

-7- Mais, que pouvons-nous faire face à cette épouvantable certitude... c'est une tout autre question ! Quel est l'état de notre conscience ?

-8- "Comment nous comporter par rapport à notre précédente attitude, avec ces hauts messagers ? Voilà une autre question, de quoi faire trembler.

-9- "Selon leur sentence, serions-nous condamnés, si tout va bien, au Purgatoire ou bien - Dieu nous en garde - même à l'Enfer ? Ecoutez mes amis, c'est encore une question si épouvantable que l'on peut désespérer !

-10- "Ils sont en train de s'approcher de nous, avec des visages terriblement sérieux dont, pour nous, il n'y a vraiment rien de réconfortant à attendre.

-11- "Mais quand je pense quelle était sur la Terre notre vie sacerdotale, et que je songe comment nous, bien que connaissant très bien l'Évangile du Seigneur, nous ne l'avons cependant jamais mis en pratique entre nous, dans sa vraie signification, pas même dans les plus petits termes !

-12- "Et comment au contraire on a toujours travaillé, au vrai sens des mots, contre le pur Esprit Divin ! Alors, mes frères je crains de n'avoir jamais bien trouvé une chose aussi sûrement que la suivante: Pour nous tous, étant donné les tristes circonstances, rien d'autre ne nous attend que le pur, nu et très chaud Enfer !

-13- "Il me viendrait presque l'envie d'invoquer que les montagnes nous tombent dessus, pour ne plus voir le visage de ces terribles juges !"

-14- L'autre orateur, celui le meilleur, se tournant vers le prier, dit: "Ecoute frère, selon moi, ce n'est pas le cas de désespérer avant le temps, car pour le faire, pour nous il y aura toujours un temps suffisant, c'est-à-dire, quand nous serons condamnés sérieusement.

-15- "D'ailleurs, il est plus facile d'y arriver par la douceur. C'est pourquoi, remettons-

nous à la prière et à la plus grande humilité possible et ne désespérons pas, étant donné la grande miséricorde du Seigneur; et qui sait si ces messagers nous jugeront avec une sévérité inexorable !

-16- "Car, s'ils sont envoyés par Dieu, ils seront meilleurs que nous, et donc plus doux dans leur sentence que nous ne l'étions nous envers les présumés pécheurs contre notre Eglise, soi-disant la seule béatifiante."

-17- Le prieur dit: "Cher frère, tes paroles consolatrices sont douces comme le miel et le meilleur lait; cependant je repense aux paroles du Christ rapportées dans l'Evangile, contre les *faux prophètes*, chrétiens seulement de nom, c'est-à-dire:

-18- "*Allez-vous-en loin de Moi, maudits, allez au feu éternel, que le démon et ses anges ont préparé; parce que, Moi, Je ne vous connais pas, vous, faiseurs de mal, qui vous êtes toujours opposés à l'esprit-saint ! Que dis-tu de ce texte, l'ami ?"

-19- L'autre répond: "Certes, frère, le texte est épouvantable, et pour nous je crois qu'il va sur mesure ; seulement je dois aussi t'avouer que je ne suis pas encore trop mûr pour l'enfer.

-20- "Si le Seigneur effectivement n'est pas plus miséricordieux que nous ne l'avons été nous, pour la plupart, quand nous étions sur la Terre, alors ce texte, devrait trouver, malheureusement sa plus juste application à notre sujet puisqu'il est dit ici:

-21- *Soyez miséricordieux, car alors vous trouverez miséricorde !* Et c'est le cas, puisque la miséricorde sur la Terre, nous ne la connaissions même pas de vue !

-22- "Or, si je pense avec quelle légèreté et avec quel sentiment de triomphe nous avons condamné à l'enfer des peuples entiers, je sens monter en moi un sentiment d'angoisse; et les paroles de réconfort que je t'ai adressées à l'instant commencent à perdre toute signification pour moi.

-23- Un troisième interlocuteur intervient et dit: "Amis et frères, je vous comprends pleinement; nous sommes perdus ! C'est pourquoi j'estime que nous ne devrions pas le prier d'autre chose que de nous assigner à un degré de l'enfer pas trop embrasé.

-24- "Ainsi nous lui épargnons même de prononcer la sentence la plus épouvantable; et ce sur la base de la seule considération en notre faveur que, sur la Terre, nous étions obligés d'agir ainsi et pas autrement, en très grande part sur imposition de la part du pouvoir ecclésiastique.

-25- "C'est pourquoi nous avons exécuté les prescriptions de l'Eglise, qu'elles fussent justes ou injustes; et donc j'estime que, même si nous avons agi ainsi, avec la conscience que notre façon d'agir n'était pas selon la Parole de Dieu et que si nous avons en conséquence servi Mammon, cela a été aussi parce qu'il n'était pas facile pour nous de nous comporter autrement.

-26- "Oh certes, nous aurions dû plutôt subir le martyre, qu'œuvrer contre le Christ; mais pour faire cela, pour réaliser cela, notre foi, toujours par la faute de notre Eglise, était trop faible.

-27- "C'est pourquoi je suppose que notre faute n'est pas telle qu'elle puisse nous mériter le plus profond enfer. Au Seigneur tout honneur, et que Son Nom soit toujours loué par-dessus toute chose ! Je pense donc qu'il n'aura pas l'intention de nous réserver le pire; aussi, attendons avec une tranquillité très humble, ce que le Seigneur décidera pour nous."

-28- Regardez, maintenant toute la compagnie est d'accord avec lui, en pleine humilité, étant donné qu'avec cela, tous se sont dûment abaissés et humiliés, et tous ont ainsi reconnu entre eux leur propre faute.

-29- Approchons-nous de nos moines pour arriver avec eux à une juste détermination. Cependant, vous aussi en avançant avec moi, soyez très sérieux, car en cette compagnie il y a encore quelque chose d'attaché, quelque chose qui doit être complètement éliminé par elle avant qu'elle puisse devenir apte à une destination plus élevée.

CHAPITRE 83

(Indications sur le but de l'auto-connaissance, bien que le résultat soit déjà connu. La Parole éternelle de Dieu, comme tribunal jugeant le Christ. Discours aux moines. Manifestation des principaux résidus de leur aveugle illusion de considérer la confession comme expiation suffisante. Enseignement sur la base de l'Écriture et d'exemples.)

- 28 mars 1843-de 17h à 19h45-

-1- "Nous serions désormais arrivés au bon moment pour causer avec cette compagnie de moines; c'est pourquoi, maintenant je pense renouveler mes questions, pour pouvoir constater quel progrès elle a fait, suite à ce qui lui a été exposé précédemment.

-2- "Mais vous, vous demandez: *Mais en ce monde spirituel, cela doit-il toujours être fait verbalement; ou bien, des esprits de ton élévation n'ont-ils pas la possibilité de connaître au premier regard, sans échanger un mot, comment sont en leur moi profond ces esprits trompeurs ?*

-3- "Je vous dis: Cela est possible à chaque esprit du plus haut Ciel; et, c'est pourquoi il peut pénétrer à outrance, au premier regard, n'importe quel esprit imparfait; mais avec cela il est apporté peu d'aide à un tel esprit; et c'est la même chose que lorsque sur la Terre un délinquant est arrêté.

-4- "Le juge, déjà à la première audience est pleinement persuadé à travers les témoignages que celui qui est arrêté est coupable d'un certain délit; toutefois, selon la loi, on ne peut condamner le coupable tant qu'il ne s'est pas lui-même exprimé au sujet de sa culpabilité.

-5- "Mais la parole est l'unique moyen pour extérioriser son moi profond; ou bien, en d'autres termes, tant l'homme que l'esprit, s'expose avec la parole, à la vue extérieure, c'est-à-dire qu'il montre cornent est fait son être intime.

-6- "Voilà pourquoi, ici aussi, la seule connaissance de ma part de la condition intérieure de ces esprits, considérée uniquement en elle-même, ne sert pratiquement à rien.

-7- "Mais, suite à cette connaissance, je peux guider les esprits dans leur propre manifestation, de façon que ces esprits, comme poussés par le besoin, ne puissent m'échapper, et ils doivent donc extérioriser leur sentiment profond, au moyen de la parole, et l'exposer à la vue générale.

-8- "Avec cela, paraît aussi évident, dans la plénitude de la vérité, ce point de l'Écriture où il est dit: *Là on fera savoir à haute voix depuis les toits*, ou bien, comme on lit dans Paul : *Nous devons nous révéler entièrement devant le Tribunal du Christ*; ce qui, en d'autres termes : Tout doit devenir évident et manifeste, au moyen de la parole, parce que la parole est le vrai Tribunal du Christ.

-9- "Et *Annoncer à haute voix depuis les toits*, signifie que chacun se juge à travers sa propre parole; ou, mieux dit, que chacun devra extérioriser complètement son moi profond, puisque, comme le toit est habituellement le moyen de protection de sa maison, de même, la parole prise spirituellement est ce moyen constitué par l'amour de soi-même pour sa propre protection, moyen avec lequel l'homme durant son expérience terrestre se défend le mieux possible des bourrasques qui le menacent.

-10- "Cependant, tandis que de ce point de vue, la parole propre est semblable au toit d'une maison, ici, dans le monde spirituel, elle ne peut plus offrir, ni sécurité, ni protection, et c'est pourquoi il est dit:

-11- "*On l'annoncera à haute voix depuis les toits*", c'est-à-dire, a travers sa propre parole se manifestera extérieurement sa propre nature profonde, en bien comme en mal. Vous avez déjà entendu un grand nombre de ces manifestations verbales, cependant celle que vous écouterez maintenant ne sera pas superflue pour vous.

-12- "C'est pourquoi, j'entends adresser à cette compagnie de moines, pour les raisons qui maintenant vous ont été exposés, ma question préétablie, et vous pourrez constater quel noyau mauvais et ténébreux est encore caché en cette compagnie. Faites donc attention; je pose la question en disant:

-13- "Donc, comme vous voyez, je suis revenu ici, après avoir vaincu votre ciel. A présent, comment vont les choses avec votre reconnaissance intérieure et la mortification qui s'ensuit ? Vous sentez-vous encore d'authentiques serviteurs du Seigneur, ou bien plutôt des trompeurs du peuple, et trompés à votre tour, à cause de votre obstination ?"

-14- Le prieur dit: "Nous nous sommes examinés, et nous nous sommes trouvés complètement méritants d'être condamnés à l'enfer; car, après mûre réflexion, nous avons pleinement reconnu que tu es un vrai messager de la Justice Divine.

-15- "En outre, tu es doté d'une puissance devant laquelle tous nos murs et nos tours se brisent comme de la balle. Mous sommes et restons d'éternels débiteurs du Seigneur; et chacun de nous porte tant de cette dette sur les épaules, qu'en raison justement de la Justice Divine, elle ne pourra lui être remise de toute l'éternité.

-16- "C'est pourquoi, nous n'avons aucun argument pour discuter avec toi, mais nous te prions bien plutôt - si tu as la possibilité de tant de grâce et de Miséricorde Divines - de ne pas nous condamner, pour notre péché, au plus atroce et plus douloureux degré de l'enfer.

-17- "S'il était possible ici de se confesser, nous serions disposés à le faire durant cent années consécutives, pour obtenir l'absolution de notre péché, selon le degré de pénitence associé à la confession.

-18- "Mais étant donné qu'ici cela n'est plus possible, et que nous - comme dit Paul - *nous restons comme nous sommes tombés*, il ne nous reste rien d'autre que de rester en attente, pleins d'épouvante et de tristesse, dans l'attente de ta sentence de condamnation "

-19- A présent je parle, moi, Marc : "Donc, vous êtes d'avis qu'avec la confession il serait possible de se libérer des péchés ? Si telle est votre foi, alors, dites-moi en quelle occasion le Seigneur, sur la Terre, a promulgué cet article de foi, comme moyen de rémission des péchés ?"

-20- Le prieur dit: "Cher ami, tu sauras certainement que le Seigneur a conféré à Ses apôtres le pouvoir de délier et de lier; avec cela il est lumineusement prouvé que le Seigneur a institué la confession; et l'apôtre Jacques en parle aussi formellement quand il dit:

-21- "*Confessez-vous les uns aux autres vos péchés.* Si vous réfléchissez sur cela, comme d'ailleurs sur d'autres textes encore, il est totalement impossible de mettre en discussion le fait que le Seigneur a institué la confession, comme un moyen de rémission des péchés."

-22- Maintenant je parle, moi : "Ecoute, ami et frère, si tu comprends ainsi la Parole du Seigneur, il ne faut pas s'étonner que l'on puisse te trouver ici en plein désespoir.

-23- "Dis-moi, quelle folie pourrait être plus grande que celle de deux hommes, réciproquement ennemis, ou bien de deux pécheurs ou débiteurs l'un envers l'autre, auxquels avec le temps, à chacun des deux viendrait à peser sur la conscience cet état coupable, et qui, pour se libérer de ce fardeau, iraient à un homme quelconque, et voudraient que celui-ci - étranger à leurs actes et que ne regarde absolument pas la réciproque inimitié des deux - les délivrât de leur faute et de leur dette ?

-24- "Dis-moi ; si cet étranger devait adhérer à cette requête et leur accordait l'absolution, comment pourra-t-on le qualifier ? Ne serait-il pas lui, un grand trompeur ?

-25- "Tu confirmes cela dans tes pensées. Bien ; mais la chose te sera, encore éclairée davantage. Admettons le cas qu'un certain A, au lieu de restituer fidèlement les mille talents à B, se laisse induire par un certain trompeur de nom C, à qui A n'a jamais dû aucun argent, de payer à lui seulement cent talents, en considérant aussi comme soldée sa dette de mille talents envers B.

-26- "Que dirait B de cette régularisation de dette ? Et A de son côté cesserait-il avec cela d'être débiteur envers B ? J'estime que pas même les esprits les plus infernaux et les plus misérable ne pourraient soutenir une chose semblable; raison par laquelle on peut d'autant moins soutenir ce sujet du texte évangélique donné par le Seigneur, étant donné qu'en Soi, le Seigneur est le plus grand Amour et la plus grande Sagesse.

-27- "Il apparaît donc nécessaire de soumettre les textes que tu as cités sur le pouvoir de la rémission des péchés à un autre explicable éclaircissement, puisque celui que tu as donné à l'instant ne correspond pas à la vérité.

-28- "Aussi, je t'accorde un court délai, pour que tu puisses scruter en toi, et me donner ensuite communication de la façon dont tu considères à présent la chose.

Cependant tu ne dois pas tarder plus de sept minutes. Donc scrute-toi dans l'Esprit de la Vérité. Amen !

CHAPITRE 84

(Repentir et reconnaissance de l'erreur au sujet de la fin de la confession. La Terre n'est pas tant un lieu de purification, qu'en particulier un lieu d'épreuve. Preuves à ce sujet. Nature des êtres de la Terre, et conditions pour leur salut. Explication des textes. Du péché contre l'Esprit-Saint. La sixième demande dans le Notre Père.)

-29 mars 1843-de 17h15 à 19h.-

-1- Et voilà, notre prier s'est déjà sondé, et il commence à parler; écoutez donc: "Cher ami, j'ai bien pesé au plus profond de moi, autant ton exemple que ta question: et à ce sujet je ne peux rien te dire d'autre, sinon que tu as parfaitement raison.

-2- "En effet, je vois pour la première fois, dans ma double vie, que la confession est une énorme interférence, tant dans les droits divins que dans ceux réciproques des frères.

-3- "C'est pourquoi, comme je m'en aperçois maintenant, on ne peut s'imaginer rien de plus insensé que la prétention que l'on puisse mettre d'accord, à leur satisfaction, deux débiteurs réciproques, de sorte que tous les deux soient réciproquement satisfaits, l'un du débit, et l'autre du crédit, par l'intervention d'un tiers complètement étranger à la chose, sans que celui-ci n'y perde rien;

-4- "c'est-à-dire, quand une tierce personne, avec l'acceptation d'une modique somme - ce qui naturellement est la chose la plus illégale du monde - réussit à convaincre un débiteur que lui avec cela, a soldé un gros débit envers son créancier.

-5- "Ami, cela m'est à présent aussi clair que cet air transparent; mais maintenant surgit une autre question, c'est-à-dire: Si les choses sont indubitablement et de façon plus que convaincante ainsi, quel est le sort qui attend ces confesseurs fous, et quel sera celui des pénitents ?

-6- "Si je réfléchis que dans Mon Eglise, c'est justement là la *condition sine qua non*, je me sens traverser alternativement par un froid glacial et par un chaud infernal.

-7- "Mais, comment a-t-il donc été possible que, par amour de Dieu Notre Seigneur, cette horrible absurdité ait pu mettre des racines si profondes et si inextirpables ?

-8- "Oh, non ami, je veux volontiers expier ma folie dans l'enfer, mais fais-moi retourner sur la Terre pendant trois ans, dans un corps immortel.

-9- "Je veux allumer dans l'Eglise une lumière si forte que pour son absurdité elle devrait devenir plus dangereuse qu'un fer ardent pour une goutte d'eau.

-10- "Parce que je sais moi, avec combien d'obstination, les hautes hiérarchies sacerdotales insistent sur cette tromperie insensée; et je vois aussi que l'on n'y renoncera jamais par des voies ordinaires.

-11- "Pour ce motif, comme je l'ai déjà dit, je serais disposé à descendre sur la Terre, certes avec un corps indestructible, pour mettre fin à cette absurdité, ainsi qu'à pas mal d'autres non moins importantes."

-12- Maintenant je parle, moi, Marc: "Cher ami et frère, vois-tu, tout ce que tu voudrais faire le Seigneur n'en a pas besoin; par contre, tâche de comprendre ici, là où tu te trouves maintenant, du vrai point de vue, ce que signifie la rémission des péchés; car ainsi te seront offertes par milliers des occasions d'employer cette connaissance de façon meilleure, utile et fructueuse, plutôt que si tu œuvrais sur la Terre, avec toutes les possibilités miraculeuses, en admettant que cela te fût accordé pour un millier d'années, dans le sens que tu as suggéré.

-13- "En effet, la Terre n'est pas un lieu de purification, mais bien plutôt un lieu d'épreuve de la libre volonté, et c'est pourquoi aussi, là tout est libre; bon sens et absurdité, Satan et les Anges, peuvent cheminer côte à côte du même pas.

-14- "Et afin que la volonté de l'esprit puisse s'exercer dans sa liberté, sur un corps de l'univers doivent être présentées toutes sortes d'incitations qui opèrent sans arrêt, pour soustraire l'homme à la vérité, et le guider vers le faux.

-15- "De sorte que chaque homme, de même que des communautés entières ont à soutenir une lutte continuelle, au travers de laquelle la force vitale est exercée, et la libre volonté doit prendre une direction quelconque et décidée.

-16- "C'est pourquoi, si tu voulais mettre en pratique ton dessein, en apportant une lumière opérante sur un corps de l'univers, de même que dans une compagnie ecclésiastique, tu devrais comme première chose, éliminer toutes les incitations de la chair, en particulier celles du sexe, et puis en général de tous les sens vifs, et en outre, détruire tous les besoins de l'homme corporel.

-17- "Si tu faisais cela, ou mieux, si tu pouvais le faire, que serait alors l'homme sur un corps de l'univers ? Tu vois, de ces vives incitations, dérive d'abord le genre humain, et ensuite aussi tous les autres stimulants à l'activité propre de l'homme.

-18- "Et donc, il te sera certainement clair - comme je le pense - que sur les corps de l'univers auprès des hommes, l'extirpation de ce qui est faux, et du mauvais qui s'ensuit, pris dans son ensemble, ne serait que l'extirpation du genre humain lui-même.

-19- "Et c'est pourquoi, tu devras aussi admettre que ta présumée miraculeuse présence sur la Terre, serait encore moins fructueuse pour le présent, et moins encore pour l'avenir, par rapport à ce qu'ont rapporté, pour le renouveau de tout ce qui était faux et mauvais, la merveilleuse présence du Seigneur Lui-Même sur la Terre, et après Lui, celle aussi de Ses nombreux apôtres et disciples remplis de Son Esprit.

-20- "Cependant, je veux te dire pourquoi vraiment tu voudrais aller sur la Terre; tu vois, ceci pour deux raisons; La principale se nomme vengeance, et la seconde, pour donner au Seigneur une satisfaction encore plus insensée que n'a été insensé ton comportement sur la Terre, et en te servant en outre d'une manière erronée et complètement fausse.

-21- "Renonce donc à ton projet, de façon vivante, et laisse que dans ton cœur, à la place de la vengeance, germe le véritable amour du prochain, car seulement ainsi il te sera possible de voir de quelle manière, beaucoup plus conforme au but ici, justement sur place, de voir comment on peut affronter les absurdités du monde, conformément au très haut et sage plan d'amour du Seigneur.

-22- "Vu que toi, comme je suis en train de le constater avec toute ta compagnie, tu comprends et reconnaît tout cela, je dois à présent attirer ton attention sur le fait que tu me dois encore une réponse au sujet des textes de l'Écriture qui parlent de la rémission des péchés; et nous ne pouvons faire aucun pas ultérieur vers l'avant, tant que cela n'a pas été mis en pleine lumière de façon vivante.

-23- "C'est pourquoi, apprête-toi à répondre, en premier lieu sur ce qui concerne *délié et lié* (Matthieu XVIII-18 et Jean XX 23).

-24- "Quand tu auras répondu à cela, alors seulement nous passerons à commenter Jacques; parle donc !" - Et le prieur dit: "Oh, cher et grand ami ! A cet égard, cela ira très mal pour moi, car il s'agit d'une tâche indiciblement difficile, et j'espère que tu ne te fâcheras pas contre moi.

-25- "En effet, à cet égard, tu pourrais difficilement avoir de moi une réponse satisfaisante, puisque, même pas la mort ne peut prendre quelque chose, là où il n'y a rien."

-26- A présent, je parle, moi: "Tu vois, je savais déjà que cela devait finir ainsi; et quand on pense que tu voulais aller sur la Terre pour améliorer ton Église !

-27- "Dis-Toi un peu de quelle façon tu t'en serais tiré, du moment que pour une semblable entreprise, il te manque justement tout ce qui est nécessaire et le plus essentiel ?"

-28- Le prieur dit: "O grand ami, mon absurdité augmente comme le chiendent sur un terrain fumé. Seulement maintenant je vois, à la lumière de ta question et de ton exposition, que je ne suis pas apte même à faire le gardien de porcs; que l'on se figure alors le miraculeux correcteur des Églises ! Oh, dis-moi, quelle énorme folie se cache encore en moi ?"

-29 Je dis: "Ne te préoccupe pas de cela; ce qui importe c'est la réponse à ma question qui fera en toi des miracles. C'est pourquoi, fais attention à ce que maintenant je vous répondrai:

-30- "Je veux d'abord t'expliquer ce que dit Jean, étant donné qu'il place avant l'illumination de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire, avec les mots: *Recevez l'Esprit-Saint. A ceux à qui vous aurez remis les péchés, ils seront remis, et à ceux à qui vous les aurez retenus, ils seront retenus.*"

-31- N.B: C'est là le texte de l'Évangile que nous possédons, tandis que selon ce qui est dit par Marc, dans la même Œuvre, le texte devrait s'exprimer ainsi: *Recevez l'Esprit-Saint, à ceux à qui vous remettrez les péchés, ils seront remis aussi dans le Ciel; à ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus aussi dans le Ciel.*

-32- "Tel est donc le texte; mais quelle est sa compréhension ? - *Recevez l'Esprit-Saint* signifie: *Soyez illuminés par Ma vérité*, et, plus profondément encore: *Suivez Moi en tout !*, et, au sens absolu: *Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés !*

-33- "Car c'est ainsi et à cela que l'on reconnaîtra que vous êtes Mes vrais disciples, c'est-à-dire, si vous vous aimez les uns les autres.*

Tu vois, c'est là la signification véritable de: *Recevoir l'Esprit-Saint*, parce que le Seigneur n'a jamais donné aucun autre commandement en dehors de celui de l'amour; par conséquent Il ne peut offrir et donner aucun autre Esprit qui ne soit pas celui de l'Amour.

-34- "Comprends-tu maintenant ce texte ? Tu me le confirmes avec le cœur; bien, alors avançons. *A ceux à qui vous remettrez les péchés, ils seront remis aussi dans le Ciel!* - Cela signifie :

-35- "Lorsque quiconque d'entre vous, selon Mon Esprit d'Amour et de Sagesse, a remis à son frère la dette qu'il a envers lui, alors Moi aussi Je veux remettre non seulement la dette au frère débiteur, mais bien aussi toutes les dettes, que celui qui a remis la dette, a envers Moi.

-36- "*Si quelqu'un, par contre - comme il est dit dans la seconde partie du texte - ne remet pas la dette à son frère, Moi de Mon côté, Je retiendrai aussi la dette au créancier.

-37- "*Et si le créancier veut se réconcilier avec celui qui a péché contre lui mais que le débiteur ne veut pas se réconcilier, alors Moi aussi Je serai irréconciliable avec le débiteur, tant qu'il ne se sera pas réconcilié avec son adversaire.*

-38- "Tu vois, c'est là l'unique explication, valable dans le Ciel, de ce texte. Mais, en ce qui concerne les péchés que l'homme commet contre Dieu, et ensuite contre son propre esprit, personne ne peut remettre le premier à l'exception de Celui contre l'Ordre de Qui il a été commis.

-39- "Et le second péché, c'est-à-dire celui contre son propre esprit, il ne peut, comme c'est naturel, être pardonné ou remis par personne d'autre, sinon justement que par le propre esprit même, c'est-à-dire, avec la plus sérieuse volonté et en renonçant à soi-même, par amour du Seigneur et avec la résolution de ne jamais plus commettre ce péché.

-40- "Au sujet ensuite d'un péché commis directement contre l'Esprit-Saint qui, en Soi est l'amour opérant du Seigneur, il apparaîtra certainement clair, que si quelqu'un se met volontairement contre le plus haut et le plus opérant Moyen de Grâce, jaillit alors la question très significative :

-41- "Avec quel moyen pourra-t-il être sauvé, s'il se met d'une manière impie en lutte avec le Très-Haut, au-dessus de Qui il n'y a personne ?

-42- "Tu vois, c'est donc là l'explication dans sa pleine signification, là où les textes parlent de la rémission des péchés, qui se trouvent exposés, en résumé, dans la haute prière du *Notre Père* où il est dit irrévocablement: *Remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons à nos débiteurs*; alors qu'il n'est absolument pas dit:

-43- "Pardonne-nous notre faute, selon le degré de notre pénitence, puisque nous nous sommes confessés et avons ensuite communiqué, et que notre confesseur, en Ton Nom, nous a remis nos péchés.

-44- "Et en un autre passage encore il est parlé d'un pardon général des péchés, c'est-à-dire, là où il est dit: *Soyez miséricordieux*, car alors vous *trouverez miséricorde.* Ici aussi on ne dit pas:

-45- "*Confessez-vous, car alors les péchés vous seront remis.* Et dans l'Enfant Prodigue, le Seigneur indique, pour ainsi dire, du doigt, quel est le moyen le plus apte pour obtenir la rémission de ses propres péchés, et précisément, le retour à Dieu dans l'activité d'amour, dans l'humilité, retour à Dieu qui est le plus aimant des pères, parmi tous les hommes !

Comprends-tu cela ?

Tu me le confirmes; alors nous pouvons aller de l'avant, pour examiner le texte de Jacques."

CHAPITRE 85

(La banque lucrative des péchés : la confession auriculaire. Le christianisme n'est autre que le paganisme avec l'adjonction d'un peu de sel. Le pontificat et sa stable armée. La Parole de Dieu est le Vrai Juge.)

-30 mars 1843-de 16h45 à 18h15-

- 1- "En ce qui concerne ensuite Jacques (V. 16), il ne dit absolument pas que la communauté doit confesser ses péchés à un ancien ou chef, mais bien simplement les uns aux autres, de façon que dans la communauté il n'y ait rien de caché que l'on ne puisse y porter remède.
- 2- Et c'est la raison pour laquelle Jacques le recommande pour l'édification de la communauté, et ne commande absolument pas de confesser ses propres péchés pour être jugé ou sauvés par l'intercession de tiers.
- 3- "Si donc, tout cela est indiscutablement le sens de l'Écriture, pourquoi donc y a-t-il ce que l'on appelle la confession auriculaire dans l'Église catholique ? Je te le dis:
- 4- "Elle n'est autre qu'une banque lucrative des péchés, ou les hommes transfèrent les obligations et les assurances de leur vie, en les rendant avec ce passage doublement rentables.
- 5- "Pour eux-mêmes, grâce à la taxe usuraire pratiquée par l'Église; car en effet, grâce à la confession, l'homme se soustrait à la vue de ses frères et concitoyens afin qu'ils ne sachent pas qui il est vraiment, lui, en son for intérieur.
- 6- "Ou pour le moins, ils l'estiment à nouveau, aussitôt après la confession, pour un homme fondamentalement honnête; alors que lui après la confession ne subit de changements d'aucune sorte, mais reste exactement ce qu'il était avant (avec une illusion en plus).
- 7- "De cette façon tous les péchés confessés sont conservés, et chaque propriétaire particulier les reçoit à nouveau augmentés par la suite des intérêts; et ainsi en premier lieu il trompe lui-même, et ensuite son prochain !
- 8- "Il trompe lui-même, car après chaque confession il se sent et se considère comme un homme complètement digne de la Grâce Divine, et comme effet, il éprouve à son propre égard, une certaine satisfaction qui lui allège la conscience.
- 9- "Quant à ses semblables il les trompe au contraire, avant tout parce qu'ils n'ont jamais su comment étaient vraiment les choses avec lui, et donc ils étaient, pour ainsi dire, contraints de le considérer comme bien meilleur qu'il n'a jamais été dans la réalité.
- 10- "C'est pourquoi, ce sont les intérêts, et ils se nomment: *Double tromperie*; et cette tromperie ensuite devient encore une tromperie principale qui consiste dans le fait que le pénitent tombe dans l'illusion de s'être complètement justifié même devant le Seigneur.
- 11- "Je peux t'assurer que si Judas le traître avait fondé une communauté chrétienne, elle aurait certainement été meilleure que celle-ci qui n'est pas dérivée du Christianisme, mais bien exclusivement du paganisme, auquel il n'a été ajouté qu'un peu de sel.
- 12- "Et comme dans un aliment le sel forme la plus petite partie, de même, en ce nouveau paganisme, le Christianisme forme à peine la plus petite partie.
- 13- "Et cela pourrait encore aller si au moins le sel n'était pas insipide. Mais étant tel, comment peut-il assaisonner suffisamment le paganisme au complet, au point de le faire devenir un Christianisme, au moins partiellement ?
- 14- "Le paganisme avait beaucoup de *dieux*; pour cette raison, malgré le pur assaisonnement, le christianisme ne pouvait se contenter d'un Dieu unique, de sorte que de LUI, il en fit trois; et après ce Dieu Tripartite, on divinisa ensuite aussi les hommes qui avaient vécu sur la Terre, pour obtenir ainsi une compensation pour les *demi-dieu* et les *lares* déjà trop exploités.
- 15- "L'antique paganisme était très lucratif pour les prêtres; tandis que le christianisme pur était opposé à cette soif de gain, en raison du fait que l'Écriture dit: *Vous l'avez reçu gratuitement, c'est pourquoi vous devez le diffuser gratuitement.*
- 16- "Cela n'était pas lucratif pour le paganisme; c'est pourquoi on préféra établir *un registre des péchés*; et comme selon la Loi Mosaique on péchait trop peu, ils y ajoutèrent arbitrairement d'autres lois, difficiles à suivre.

-17- "En plus du *Registre des péchés* et du volumineux *Livre des lois*, on institua la *confession* qui remet les péchés; et l'on amena avec ce moyen l'humanité à verser toutes sortes d'offrandes lucratives et d'œuvres de pénitence, grâce auxquelles ensuite, avec l'aide de productifs *services divins*, le pontificat, seul béatifiant, s'éleva à une splendeur mondaine telle, que tous les rois tremblaient devant lui !

-18- "Cependant, afin que ce pontificat pût devenir encore plus indépendant, et œuvrer encore plus sans limites, il sut avec un moyen approprié, se former une armée stable, forte, avec plus d'un million d'unités, qui s'empara invinciblement de partout, de châteaux, de forteresses, de villes et de pays, d'empereurs, de rois et de princes; en se rendant ainsi sujets et tributaires tous les états.

-19- "L'armée est représentée par tous les *prêtres* et les *moines*, et le moyen de fidélité est le *célibat*. C'est sur ce mode qu'a été fondé la nouvelle puissance religieuse païenne.

-20- "Toutefois, de même que chaque dominateur, s'il veut connaître comment pensent ses sujets, doit avoir des informateurs secrets, de même pour le pontificat, de tels informateurs secrets étaient extrêmement nécessaires; et ceux-ci sont l'ensemble du clergé.

-21- "Et comment s'appelle le moyen, à travers lequel tous les plus secrets sentiments étaient, et sont encore maintenant pénétrés ? Ce moyen n'est autre que la *confession*; et, comme tu vois, c'est là le second gain; c'est-à-dire celui pour les confesseurs, et donc pour tout l'ensemble de la ténébreuse prêtraille.

-22- "Et en quoi consiste ce gain ? Je te le dis: Il ne consiste en rien autre, sinon que pour l'Eglise, tous les pénitents sont, pour ainsi dire, enregistrés à l'actif comme bien propre, non sans l'adjonction nécessaire de la tromperie égoïste avec laquelle ces pénitents sont portés à s'illusionner être si souvent justifiés devant Dieu, aussi souvent qu'ils se sont confessés.

-23- "Et justement, ainsi pourvus de ce *gain*, vous êtes maintenant vous ici; de sorte que se présente une nouvelle question, à savoir: Que présenterez-vous, pour la réduction, ou même, pour la complète extinction de ce véritable gain infernal ?

-24- "En effet, je dois aussitôt ajouter que personne ne peut entrer dans la Vraie Vie, par la pure et immédiate Miséricorde de la part du Seigneur, car, à celui qui n'a pas, il sera enlevé aussi ce qu'il a encore.

-25- "Vous voyez, là est la question importante que vous devez encore débattre. Pour cela aussi, je vous accorde un certain répit.

-26- Si vous pouvez produire quelque chose qui, ici dans le Royaume de la Nue Vérité et de la pleine infaillibilité, peut être accepté, alors ça va bien, par contre, vous ne pouvez le faire, vous avez déjà en vous ce qui vous jugera.

-27- "Croyez-moi, ce n'est pas moi, et pas non plus le Seigneur qui vous jugeront, mais ce sera la Parole que le Seigneur a prononcée, c'est celle-là qui vous jugera en vous-mêmes; étant donné que, comme vous avez pu clairement l'apprendre par mon explication, vous avez toujours agi contre cette Parole; laquelle cependant, en aucun point ne peut être en votre faveur, mais bien plutôt doit être justement complètement contre vous."

-28- Le prieur dit: "Certes, c'est hélas ainsi. A présent, la sentence de condamnation pour l'Enfer est comme si elle était prête. En effet, que pourrais-je, moi, présenter à mon avantage ? Je ne peut rien dire d'autre, sinon que: Seigneur, sois envers nous pauvres fous aveugles, et très grands pécheurs, miséricordieux et bienveillant !

-29- "Je ne vois d'autre devant moi que la plénitude débordante de ma faute ; et c'est pourquoi je n'ai pas besoin d'un certain temps pour réfléchir, car, à la fin tout se réduit pour nous, à rester plus longtemps dans la pénible situation d'attendre l'épouvantable sentence.

-30- "Cette attente pour moi, et pour tous les autres aussi, j'en suis certain, est déjà plus

que douloureuse que ce que peut l'être le feu de l'Enfer lui-même.

-31- "C'est pourquoi, je te prie, ne nous retiens pas plus longtemps. Mais donne-nous plutôt même la poussée vers le lieu auquel nous appartenons."

-32- Je dis: "Ici ce n'est pas mon consentement qui vaut, mais bien l'Ordre Divin ! C'est pourquoi tu dois te soumettre à lui, si tu ne veux pas aller à la perdition pour l'éternité, arbitrairement.

-33- "Donc pour cela tu dois parler sur ce point qui t'a été indiqué. En effet, je vois en toi encore quelque chose en faveur de la confession, et tant que cela ne sort pas de toi, tu ne peux pas quitter ce lieu; profite donc du répit qui t'est accordé, et ensuite, parle. Amen."

CHAPITRE 86

(De l'administrateur infidèle. Le Seigneur envoie Ses messagers pour la Rédemption, et non pour la condamnation. Le Seigneur est pur Amour même dans l'Enfer.)

-31 mars 1843-de 17h à 18h30-

-1- Notre prieur, dans le nouveau et court temps qui lui est accordé, a scruté dans tous les méandres de son être quelque chose, heureusement, à l'appui de sa cause.

-2- Offrons-lui donc l'occasion d'exposer sa découverte; et c'est pourquoi je lui dis: "Cher ami et frère ! Je vois que tu as fait une découverte, c'est-à-dire qu'en certains cas favorables, une juste confession peut être sensée. Mais que ce que tu as découvert puisse être affecté en ta faveur, ceci est une tout autre question."

-3- Le prieur dit: "Je dois être en ce cas tout aussi sincère, comme en tout le reste, et affirmer que ce point, en ce qui me concerne, a été pour moi presque toujours un réconfort, en particulier si l'on fait référence à la confession.

-4- "Mais si ce réconfort était juste ou injuste, c'est là justement une autre question. Et voilà quel était le point: *La parabole de l'administrateur infidèle* qui dans sa position se comporte presque comme un confesseur avec ses pénitents.

-5- "Le Seigneur loua l'administrateur infidèle et dit même à Ses disciples qu'eux aussi auraient dû se procurer des amis avec des biens injustes, afin que lorsque le Seigneur demanderait à Son administrateur de rendre des comptes, ceux-là eussent pu l'accueillir dans leurs demeures célestes.

-6- "Tu vois, c'est là tout ce que j'ai pu trouver en ma faveur, et je pense aussi que beaucoup de mes pénitents auront été accueillis par le Seigneur, et se trouveront dans les demeures célestes.

-7- "J'étais certes un administrateur infidèle, et j'ai péché contre le Bien de la Divine Parole, et j'ai spéculé avec cet inappréciable Bien au détriment du grand Maître de Maison;

-8- "Ce Bien que j'ai changé en un misérable magot.

-9- "Combien souvent, au confessionnal, j'ai remis leur faute, aux plus endurcis débiteurs envers le Seigneur, et leur ai effacé entièrement le capital principal; et je laissais seulement aux débiteurs un petit capital résiduel: ces péchés véniels qui pouvaient être considérés comme les taches laissées par de gros péchés.

-10- "Et seulement pour ces taches il fut demandé la nécessaire purification de la

pénitence, sans compter que, pour cette pénitence, on avait recours à des moyens purificateurs avec lesquels le débiteur pouvait se libérer facilement et avec peu de peine de son soi-disant péché véniel.

-11- "Que l'Eglise ait disposé arbitrairement des systèmes auxquels non seulement moi, mais également tout autre prêtre, devait se conformer avec rigidité, en de semblables cas de péchés véniels, ni moi ni n'importe quel autre à ma place n'y pouvions rien faire.

-12- Ici, tu as tout ce que je peux te dire; ta sagesse saura mieux juger la chose que ma raison."

-13- A présent je parle: "Cher ami et frère, j'ai entendu ta plaidoirie, et je te dis qu'elle s'adapte à la question de la confession auriculaire; mais comment ? C'est une chose totalement différente que je te communiquerai immédiatement.

-14- "Quand le confesseur est plein d'amour dans son cœur, au vrai sens, il profite de l'occasion que lui offre ce ministère, de sorte qu'il montre au pénitent, quand et de quelle façon les péchés peuvent lui être remis, mais par le Seigneur seulement;

-15- "En ajoutant que la confession, de par elle-même, sans l'observance des conseils amicaux, et leur pleine application, est complètement dépourvue de signification.

-16- "Tandis qu'en regard, quand un pécheur croit qu'il a obtenu, avec la simple confession, la pleine rémission de ses péchés, alors en ce cas, la confession le rend encore plus endurci et incorrigible.

-17- "Et si le confesseur, après avoir attiré son attention sur cela, donne au pénitent, amicalement et plein d'amour, le conseil qu'il doit s'efforcer avec beaucoup de soin et de sérieux, à travers le renoncement à tous les péchés jusqu'alors commis, d'avancer sans plus s'égarer, sur les voies indiquées par l'Evangile - voies par lesquelles seulement on peut arriver à la renaissance de l'Esprit;

-18- "Et si le pénitent après cela, assure le confesseur qu'il fera son possible pour suivre son conseil; et si le confesseur, a cette évidente et vive assurance, remet au pénitent, au Nom du Seigneur, les péchés confessés, alors seulement il est *un vrai confesseur* et peut en ce cas être considéré comme un administrateur infidèle.

-19- "A ce point, tu te demandes comment donc il est possible en un tel cas que seul un vrai et juste confesseur est encore un administrateur infidèle.

-20- "Cela tu peux le déduire en partie des circonstances que j'ai exposées ici, par suite desquelles personne n'a le droit, entre deux créancier et débiteur, d'éteindre la dette, à moins que la troisième personne n'intervienne, poussée par l'amour, et réconcilie les parties en cause, toujours avec la permission des deux, et non arbitrairement pour son propre compte.

-21- "Et si le débiteur est, par pauvreté, dans l'impossibilité de solder cette dette au créancier, alors en ce cas, la troisième personne douée d'un amour altruiste peut venir au devant des deux, et solder la dette.

-22- "En ce cas aussi, l'injuste administration d'un semblable juste confesseur et soutien de l'humanité, montre à merveille ce texte de l'Ecriture où le Seigneur dit à Ses apôtres et disciples:

-23- "*Et quand vous aurez fait tout ce qui était dans vos capacités et vos forces, dites et reconnaissez que vous êtes d'inutiles serviteurs.*"

-24- "Je suppose que sur ce sujet il ne sera plus nécessaire de t'enseigner encore plus profondément; car si tu conserves encore en toi, même seulement une étincelle de foi vive dans l'Evangile, ce que j'ai dit doit être pour toi pleinement convaincant comme une éternelle vérité incontestable.

-25- A présent dans ta pensée tu me dis: Désormais cela ne m'est que trop clair; cependant, qu'advient-il maintenant de moi et de nous tous, étant donné que tous autant que nous sommes ici, nous sommes bien loin de pouvoir seulement être considérés comme des *administrateurs

infidèles*, étant donné que nous ne sommes jamais restés au confessionnal dans ce vrai sens.

-26- Marc parle: "Mais, moi, je te dis, la voie est déjà ouverte, et il te sera bien vite offert l'occasion de jouer ici dans le royaume de l'immortalité, le rôle d'un administrateur infidèle de meilleure espèce que celui joué par toi sur la Terre, où il te manquait complètement, Lumière, Foi et Amour.

-27- "Regarde derrière nous toute la masse des laïcs trompés, regarde le grand nombre de laïcs de ce paradis, et enfin regarde la masse considérable des *dormeurs dans l'âme*, en ce cloître de votre fausse fondation.

-28- "Va auprès d'eux et prêche le véritable Evangile; et puis amène-les tous ici; et ainsi tu feras le premier pas pour devenir, dans le Royaume de Dieu, un véritable *administrateur infidèle*".

Le prieur dit: « Ô toi, divin ami et frère ! Serait-il donc encore possible de pouvoir me soustraire à l'Enfer ? »

-29- Je lui dis: "Mais, cher ami, qui t'a jamais condamné à l'Enfer ? Penses-tu que les messagers de l'éternel Amour fassent cela ? Si tu ne te condamnes pas de toi-même, avec ton sentiment obstiné, et si, comme je vois, tu ressens en toi de l'amour pour le Seigneur, où est celui qui ait au-dessus de tout cela le pouvoir de te condamner à l'Enfer ?

-30- "Crois-tu peut-être que le Seigneur envoie Ses messagers pour condamner et envoyer les pécheurs en Enfer, comme vous le faisiez, vous, sur la Terre ? Tu es en grande erreur !

-31- "Si le Seigneur envoie des messagers, Il le fait dans le seul but de rédemption, et jamais pour la condamnation et la damnation.

-32- "Tâche plutôt que ton amour pour le Seigneur éclate lumineusement; et rends-toi avec cet amour auprès de tes frères et amène-les ici, hors de leur prison; et aussitôt alors tu comprendras comment le Seigneur juge Ses enfants.

-33- "Crois-moi, même pour l'Enfer, le Seigneur est purement Amour; et il ne se trouve même pas un esprit malin, à condition qu'il le veuille, qui ne puisse être justifié et accueilli comme un enfant prodigue qui revient chez le Père !

-34- "Donc, si ceci est le cas généralement connu et infaillible, ainsi toi-aussi illuminé par ton amour pour le Seigneur, tu pourras conclure que Sa Toute-Puissance ne t'a pas créé pour l'Enfer.

-35- "Va donc à présent, et fais ce que je t'ai dit, afin que bien vite arrive pour toi une vraie solution !

CHAPITRE 87

(Témoigner de la compassion pour soi-même porte des effets négatifs. Pourquoi le Seigneur tolère les stupidités dans l'Eglise ? La confession. Pour le Seigneur il n'y a pas de voies erronées, mais bien seulement des voies droites et des voies courbes ; car le Seigneur a de la miséricorde aussi pour les païens. Quand la confession peut être une chose juste.)

-3 avril 1843-de 17h à 18h30-

-1- Et voilà, maintenant le prieur va prendre ceux que nous avons laissés il y a peu,

au-delà du gouffre flamboyant. Vous demandez si, au-dessus du gouffre, il a déjà été construit un pont, afin que les dormeurs puissent le franchir.

-2- Je vous dis à ce sujet il n'est encore rien arrivé, puisque nos dormeurs dans l'âme, après que nous nous soyons éloignés, ont commencé à se plaindre; ce qui pour l'homme, spirituellement, amène avec soi un effet extrêmement délétère, car par cet acte il se justifie lui-même, alors qu'il attribue toute faute et toute responsabilité aux autres, et il se présente comme un homme digne de compréhension et d'estime, et donc, digne d'être plaint.

-3- Etant donné que, comme déjà observé, c'est le cas avec nos dormeurs, il ne peut y avoir un pont à adapter sur le gouffre, à travers lequel ils pourraient arriver ici chez nous.

-4- Cependant, cela sert aussi pour notre prier, en tant qu'épreuve, et il sera montré quel effet fera sur lui l'état de doute de cette fraternité avec les dormeurs.

-5- Vous voudriez être témoins de sa façon d'agir; mais je vous dis que ce n'est pas nécessaire pour le moment; en effet, nous le reverrons bientôt étant donné qu'il reviendra sans avoir obtenu aucun résultat.

-6- Nous par contre dans le même temps, nous nous adresserons plutôt à un autre moine, pour voir quel effet a eu sur lui notre travail sur le prier.

-7- Nous n'avons aucune nécessité de lui dire: Viens ici et révèle-toi à nous, puisqu'il se sent lui-même poussé à s'approcher, justement dans ce but, et justement maintenant il m'adresse la question suivante:

-8- "Ô bon ami et frère, j'ai écouté ton enseignement sur la confession, du commencement à la fin, avec la plus grande attention et une profonde appréciation; et j'en ai déduit que, malheureusement, cette fonction capitale, dans l'Eglise catholique, est le plus souvent, un déplorable abus de la Parole Divine; de sorte que l'on ne peut réellement rien repousser et réfuter de la pure vérité que tu as exposée.

-9- "Malgré cela, cette fonction continue cependant à exister, et continuera pendant des siècles. Donc, si cet office est d'un si grand désavantage, tant pour le confesseur que pour le pénitent, étant donné qu'il se rapporte et s'ingère dans la vie de l'Esprit, on doit en pleine conscience demander pourquoi le Très Saint et Tout-Puissant Seigneur et Dieu du Ciel et de la Terre tolère une telle horreur, justement dans Sa Vigne ?

-10- En outre je dois reconnaître que, justement au moyen de la confession, pas mal d'hommes sur la Terre étaient de manière assez évidente de vrais préférés du Seigneur; et Lui-Même S'est manifesté à eux, corporellement, plusieurs fois; et, autant que je me souvienne, il ne s'est jamais exprimé négativement sur cet office.

-11- "Au contraire, je connais plusieurs cas où justement, avec ce moyen le Seigneur a communiqué aux hommes, par l'intermédiaire de tels être choisis, qu'ils auraient du faire une vraie pénitence pour la rémission de leurs péchés, après les avoir confessés avec un profond repentir.

-12- "Je connais aussi de nombreux cas où des hommes, qui avaient pris profondément à cœur ce conseil, après une telle confession accomplie en esprit, avec beaucoup de sérieux, sont complètement re-nés, et dès lors, sont restés de vrais amis du Seigneur, digne de la plus grande considération.

-13- "Si par contre avec cet office, les choses sont comme tu nous l'as enseigné à tous il y a peu, je dois t'avouer que la direction du genre humain sur la Terre, de la part du Seigneur est pour moi une énigme insoluble.

-14- "Autant que je puisse me rappeler, la confession fonctionne de toute façon, de sorte que le pécheur, seulement après avoir exécuté sa pénitence, reçoit la rémission de ses péchés, à condition qu'il se déclare repentant, avec la plus sérieuse résolution de ne plus les commettre dans

l'avenir.

-15- "Depuis la chaire, il est aussi souvent rappelé qu'à personne il ne peut être remis un péché, si le pénitent ne s'est pas réconcilié d'abord, du plus profond de son cœur, avec tous ses débiteurs.

-16- "En admettant même qu'avec cet office il soit accompli d'excessifs abus, si on ne les regarde pas comme étant dans les règles générales ecclésiastiques, ils veulent t justement que cet office soit maintenu dans une telle pure signification. Ces excès ne peuvent être cependant placés à la charge de l'ensemble.

-17- "En ce qui concerne cette question, je ne veux même pas aborder le sujet si l'Eglise a compris, justement ou non, ce qui a été demandé par le Seigneur avec nos textes.

-18- "Cependant il est une chose certaine, c'est que le Seigneur ne doit pas considérer cet office comme réellement complètement injuste, au moins pour la Terre, d'abord parce qu'Il l'a laissé germer; et, en second lieu, parce qu'Il le tolère encore toujours dans Sa Vigne, l'arbre né de ce germe;

-19- "Arbre qui Lui apporte toujours, comme on le sait, une riche récolte, étant donné qu'il est certain que, dès lors que quelqu'un se sent malade, il a recours au médecin, lui indique où il se sent mal, afin que le médecin en reconnaisse la cause et offre au malade un moyen efficace de guérison.

-20- "Donc, personne ne peut reconnaître cela comme injuste du point de vue humain - étant donné qu'on pourrait aussi dire: au Tout-Puissant seulement il est possible de guérir toutes les maladies - si celui qui souffre, dans sa confiance vive dans le Seigneur, fait usage des moyens qui lui sont fournis par le médecin expert, comme s'ils étaient bénis par Dieu.

-21- "Or je ne vois pas pourquoi cela ne devrait pas valoir pour l'âme malade de l'homme !

-22- "Si, sur la Terre, il y a de vrais médecins pour les maladies du corps à côté de l'Amour et de la Toute-Puissance divines, médecins qui ne sont pas considérés comme superflus, pour quelle raison donc devraient être considérés comme superflus des médecins adjoints spirituels à côté de l'Amour et de la Miséricorde divines ?

-23- "En outre, il a été suggéré aux hommes par le Seigneur d'être actifs dans l'Amour. Donc, s'il ne peut certainement pas être considéré comme erroné de vêtir les nus, de rassasier les affamés, de désaltérer les assoiffés, de consoler les affligés, de libérer les prisonniers, ect... et que le Seigneur Lui-Même, dans l'exemple donné pour montrer qui est vraiment notre prochain, a envoyé de l'aide au blessé au moyen du Samaritain;

-24- "Comment pourraient être un opprobre, des œuvres spirituelles de la miséricorde et de l'Amour du Seigneur de la part de Ses médecins spirituels, à leur manière, c'est-à-dire, en conformité avec leur nature ?

-25- "Et si même si ces œuvres ne sont pas droites comme elles devraient l'être, c'est-à-dire, parfaitement correspondantes à ce très pur Royaume de la Vérité, qu'y pouvons-nous faire, nous - serviteurs successeurs éloignés de cette règle principale ecclésiastique - si nous en avons fait usage, comme elle répond actuellement, pour la rémission des péchés et l'amélioration des hommes ?

-26- "Cependant, j'estime que si c'était un opprobre absolu, le Seigneur l'aurait déjà depuis longtemps extirpé de la Terre; et sûrement cela ne continue pas à subsister dans un sens négatif absolu.

-27- "Mon désir serais, comme je l'ai déjà indiqué au commencement, de recevoir de toi, à ce sujet, une claire élucidation."

-28- A présent je parle, moi: "Mon frère et ami, ta question est très significative et plus importante que tu ne peux l'imaginer; et pour pouvoir l'éclairer comme il convient, une telle lumière est nécessaire que pour le moment tu ne serais pas en mesure de la supporter.

-29- "Pour le moment je veux seulement te dire que le gouvernement des âmes de la part du Seigneur est beaucoup plus merveilleux et extraordinaire que tu ne serais en mesure de le comprendre seulement en petite partie, pendant des éternités.

-30- "Tu vois, du point de vue du Seigneur, il n'y a en aucun lieu de voie erronée; et chacune est très bien connue du Seigneur, et chacune est rattachée à Lui comme un lien de la Vie.

-31- "Tu sauras cependant au moins faire une distinction entre une voie droite et une voie courbe ! Mais que le Seigneur se trouve à Son aise même sur une voie courbe, c'est sûrement hors de tout doute.

-32- "Que d'autre part un homme, sur une voie courbe n'arrive pas aussi vite au but, sera hors de tout doute, c'est compréhensible. Seulement, il paraîtra tout aussi clair que, pour le Seigneur, ce ne peut être la même chose que quelqu'un, pour arriver à Lui, suive la voie courbe au lieu de la voie droite.

-33- "A ce point, dans ton for intérieur tu dis: *C'est tout à fait juste*; mais malgré cela, tu n'aperçois pas comment la confession peut s'adapter à cet exemple, puisque tu la considères finalement comme une voie très courte.

-34- "Je te dis: Ce n'est absolument pas le cas de mettre en doute que cet office, souvent, pour certains hommes, a été la voie la plus courte; mais comment ?

-35- "Parce que le Seigneur, vint à la rencontre d'un tel homme qui pensait sérieusement à améliorer sa vie; et le guida ensuite, Lui-Même, sur la voie droite et plus courte.

-36- Mais ce n'est pas encore une bonne raison pour approuver cet office. Il y a aussi des milliers et des milliers de païens, devrait-on alors plaider en faveur du paganisme.

-37- "De toute façon, j'ai déjà indiqué, dans le cours de mon enseignement, comment devrait procéder une confession, pour pouvoir être considérée par le Seigneur, comme juste, et même recommandable.

-38- "J'ai indiqué l'administrateur infidèle, en qui le Seigneur, en la prévoyant, approuvait uniquement et seulement la confession catholique existante:

-39- "Si donc le confesseur est semblable à l'administrateur injuste, et remplit son rôle en cette seule vraie scène, digne d'approbation, en ce cas la confession est même évangélique,

-40- "et donc une branche unie au Vrai Arbre de la Vie. Si par contre, c'est seulement un jugement arbitraire de prêtre, alors c'est une branche détachée de l'Arbre de Vie, qui ne peut porter aucun fruit.

-41- "Que du côté de la Communauté Catholique, sous la direction de l'évêque romain, elle ait porté beaucoup de fruits agréables au Seigneur, et que cet office soit souvent une bonne épreuve d'humilité pour les hommes, nous le savons beaucoup mieux que toi, car si ce n'était pas le cas, tu peux être sûr que le Seigneur sait toujours comment parer à un désordre excessif.

-42- "Comme Il l'a fait à l'époque des diverses réformes ecclésiastiques, étant donné qu'alors, justement cet office avait atteint le degré le plus insensé de la dégénérescence. Cependant, de tout cela, il n'apparaît pas encore une complète approbation.

-43- "Quand le confesseur dit que ce n'est pas lui, mais bien seulement le Seigneur qui peut remettre les péchés, et se considère seulement comme un instrument aimant qui, dans la confession ou bien depuis la chaire, montre à qui est angoissé dans son esprit, la pure voie vers le Seigneur, alors c'est un confesseur fidèle; c'est-à-dire qu'il est, comme tel, un vrai philanthrope rempli d'amour, à qui tient à cœur par-dessus tout le bien de ses frères.

-44- "Par contre, quand il dit: *Il m'a été conféré le pouvoir de te remettre ou de te retenir tes péchés, et il dépend de moi de t'envoyer en Enfer ou au Ciel, alors il usurpe le Pouvoir Divin, et rend Dieu superflu à son frère, il déchire avec cela le lien entre Dieu et l'homme; et il fait de ce dernier

ou un désespéré qui méprise tout ce qui est divin, et souvent un maudit scélérat qui avec le temps se place au-dessus de tout;

-45- "Et à la fin il n'a plus aucune retenue pour commettre toutes les atrocités possibles, sans se sentir aucunement tenaillé par le remords;

-46- "Ou bien il fait de l'homme un apathique indifférent, ou un dormeur qui après la confession se sent la conscience tranquille, mais qui en fait n'est absolument pas différent de ce qu'il était avant, alors qu'il croit avoir vidé le sac de ses péchés durant la confession.

-47- "Et enfin, cette condition factice le porte à nouveau à pécher; de sorte qu'en tant que pénitent routinier, il aura à la prochaine confession à vider à nouveau le sac.

-48- "Donc, si comme je l'ai dit, les choses sont réellement ainsi, dis-moi si c'est le cas d'approuver la confession auriculaire. Cela, tu le nies en ton for intérieur.

-49- "C'est pourquoi je te dis encore que ta première question doit se considérer comme définitivement superflue, du moins pour le moment actuel.

-50- "Tandis qu'à la seconde il t'a été répondu avec ce que j'ai dit et exposé maintenant.
"Mais seulement ce qui suivra vous éclairera beaucoup plus à ce sujet.

CHAPITRE 88

(Le prieur en difficulté devant l'abîme, bien que serviteur du Pontifex Maximus : le plus grand faiseur de ponts. Le seul et vrai pont de la délivrance de la mort à la Vie. Une parabole comme exemple.)

-4 avril 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Et maintenant regardez là, notre prieur vient avec un visage désespéré, et avec rien de fait. Sortant du cloître, il s'approche de nous, avec le cœur plein de doutes angoissés.

-2- Il ne manquera pas de commencer aussitôt son rapport; faites donc attention, étant donné que ce qu'il dira vous offre la possibilité de faire un pas considérable vers une plus profonde connaissance de l'intense activité divine des âmes.

-3- Le prieur est déjà ici et commence à parler. Écoutons-le: "Oh, ami et frère ! Comment vont effectivement les choses, d'abord avec ta mission et maintenant aussi avec la mienne... le Seigneur le saura mieux que tous; mais, moi, je n'y comprends rien.

-4- En effet, selon ton indication, j'allai là chez nos frères endormis en leur âme, et je voulais justement les amener ici selon ton invitation; mais je dus m'apercevoir que quelque chose d'épouvantable nous séparait !

-5- "Tu vois, entre moi et eux, qui hurlaient et se lamentaient, il y avait un grand gouffre, d'où montaient de vives flammes.

-6- "Derrière ces flammes il y avait mes moines qui peinaient continuellement, pour trouver le moyen de venir en deçà, mais inutilement.

-7- "Je m'efforçai de placer au-dessus du gouffre, des objets, de façon à former un pont de fortune; mais tout ce que j'y posais, devenait immédiatement la proie des flammes, et était

consumé en un clin d'œil.

-8- "Cependant, étant donné que malgré tous mes efforts et ma meilleure bonne volonté, je n'ai pu donner cours à tes instructions, alors je pensai que Dieu Lui-Même ne peut prétendre de personne l'impossible; et donc, un messenger envoyé par Lui ne le peut pas non plus.

-9- "En effet, construire sur un tel abîme un pont qui pût résister à un tel semblable élément, c'était pour moi simplement impossible.

-10- "C'est pourquoi, contraint par la nécessité, je suis ici de retour, avec rien de fait, tel que lorsque j'ai été envoyé; et j'ai pensé au fond de moi, ou bien n'avoir pas bien compris ma mission, ou bien, que justement avec cette mission, tu as voulu m'offrir une preuve évidente, grâce à laquelle je puisse apercevoir combien je suis infiniment incapable et inapte pour le Royaume de Dieu.

-11- "Que ce soit comme l'on veut, j'ai pensé aussi qu'un ultérieur éclaircissement de ta part serait ici vraiment à sa place. C'est pourquoi je suis revenu et je suis là à te communiquer comment sont les choses.

-12- "Mais, toi, tu peux faire ce que tu veux, car j'aperçois clairement que, nous tous, nous sommes dans l'impossibilité de nous opposer à toi; et si même tu n'étais pas un messenger d'En-Haut, notre misérable force devrait toutefois se laisser mettre sous le joug par la tienne, puisqu'elle ne pourrait aucunement s'y opposer.

-13- En outre, je dois t'avouer, qu'à la vue des grandes souffrances de mes frères, j'ai commencé à douter de ta mission divine; toutefois j'ai ensuite pensé que l'on doit attendre la fin, et juger seulement ensuite.

-14- "C'est pourquoi j'attends ici la solution promise; après quoi je formulerai en moi un jugement dont il puisse m'apparaître clairement en quelles mains je me trouve."

-15- A présent je parle, moi: "Il me paraît réellement étrange que tu n'aies pas pu construire un pont sur un gouffre enflammé, alors que le chef suprême de l'Eglise se décore du titre très significatif de *Pontifex Maximus*, par suite de quoi, tous les prêtres qui sont sous son sceptre sont sûrement des *Pontifes mineurs*.

-16- " En effet, toi, en tant que l'un de ces *Pontifes mineurs*, tu as célébré durant ton existence terrestre un grand nombre de messes au profit des âmes; et, ce faisant, tu pensais édifier des ponts, au travers desquels les âmes des défunts puissent passer du Purgatoire en Paradis; comment se fait-il alors que tu ne sois pas capable maintenant de construire même un petit pont insignifiant, pour traverser ce misérable et étroit gouffre ?"

-17- Le prieur dit: "Cher ami et frère, il se fait déjà un peu plus de clarté en moi, et si je ne me trompe pas, avec cette mission tu as voulu te moquer un peu de moi, afin que je puisse apercevoir comment sont les choses dans leur réalité, en particulier avec nos *messes pour les défunts*, de même qu'avec les autres offices mortuaires, naturellement, toujours contre paiement."

-18- A présent je parle, moi: "Certes, cher ami et frère, cette fois tu as deviné juste; sais-tu quel est l'unique moyen de rédemption, et, avec cela aussi l'unique pont de la mort à la Vie ?

-19- "Tu me fais signe de ne pas l'apercevoir clairement; mais, moi, je te dirai: Tourne ton regard vers le Seigneur ! Que crois-tu qui ait poussé le Seigneur à *racheter* le genre humain de la Terre qui été déchu, et à construire de cette façon, pour chaque habitant en particulier, un pont qui va de la mort à la Vie et qui aurait résisté pour l'éternité ?

-20- "Eh bien, je te le dis: Ce n'était que Son éternel, divin et miséricordieux Amour paternel ! Voilà que tu me le confirmes; mais j'ajoute encore quelque chose:

-21- "Si un Roi, sur la Terre, avait des prisonniers, et qu'il y eût quelqu'un qui voulût les aider, comment cela lui serait-il possible, étant donné que ceux-ci sont gardés dans une forteresse inexpugnable, dont personne n'a la clé, à l'exception du Roi ?

-22- "Cet homme qui est préoccupé par le sort des prisonniers a appris que le roi est accessible seulement à une très grande démonstration d'humilité devant lui, et puis à un grand amour qui surpasse tout autre sentiment.

-23- "A présent que nous savons cela, je te demande: Comment se comportera cet homme pour obtenir pour les prisonniers un moyen de les sortir de leur captivité ? Eh bien, je te le dis:

-24- "Il tâche comme première chose, à travers son amour pour les prisonniers d'éveiller en lui-même un impatient désir de les savoir libres. Tu vois, c'est ici la première tête de pont.

-25- "Après ce travail préliminaire, il réfléchira que le roi n'étant accessible qu'avec l'humilité et l'amour, ce doit être un monarque noble, bon et juste; alors, arrivé à cette considération, il réunira toute son humilité et tout son amour, pour ainsi dire en les concentrant, et il les présentera au roi comme offrande.

-26- "Tu vois, ceci fait, il a achevé aussi la seconde tête de pont. Mais étant donné que le roi extraordinairement noble, bon et juste, acceptera avec beaucoup de satisfaction une telle offrande, il rendra à notre constructeur de ponts un amour encore plus grand que celui qui lui avait été offert.

-27- "A présent, il apparaîtra clairement que l'amour du roi se fondera avec l'amour du constructeur de ponts, pour un seul et unique but, de sorte que le pont sur le fossé de la forteresse sera construit; et le roi viendra lui-même ouvrir la porte de la forteresse, et libérera tous les prisonniers, en les conduisant hors de l'ignominie, pour se rendre ensuite dans le pays de la paix et de la magnificence !

-28- "Donc, maintenant que nous avons ajouté encore cette parabole, il t'apparaîtra clairement de quel matériau il faut se servir, et comment un semblable pont doit être construit, pour qu'il ne puisse pas être détruit par le feu de l'égoïsme, de l'amour de soi-même, de l'envie et de la discorde.

-29- "Tu dis à présent: *Oui, je le reconnais, il s'agit vraiment de l'amour du prochain, en union avec l'amour envers Dieu.

Bien, dis-je; retourne donc là et construis-nous un pont avec ce matériau, et tu peux être certain que cette partie deviendra un rocher indestructible, prêt à affronter n'importe quelle puissance infernale; et ainsi il sera aussi la vraie clé avec laquelle, toi, de même que chacun de vous, vous pourrez ouvrir n'importe quel genre ou type de prison, et vous pourrez ensuite aussi entrouvrir les portes des Cieux.

-30- "Toi, dans ta vie terrestre, tu as célébré beaucoup de messes, et aussi d'autres offices religieux pour le bien des hommes morts; mais toi, avec ce travail tu as construit sur le sable; et le matériau que tu employais était de sable inconsistant, car pour que ce sable puisse rester bien compact, il lui manquait l'élément de base, c'est-à-dire, l'amour.

-31- "Tandis que toi, en tous ces offices, tu escomptais exclusivement les recettes ecclésiastiques. De tout cela qu'est-il résulté d'utile pour tes frères; tu as pu te persuader par toi-même que tes tentatives matérielles de construire un pont, correspondaient à tes offices religieux.

-32- Mais à présent, retourne là-bas, et construis un pont sur le vivant rocher de Pierre, qui est la foi, l'Amour et la Lumière Vivante, et tu peux être certain que tu constateras que le résultat sera bien différent de celui d'avant.

-33- "Mais tu dois penser que ce n'est pas toi, mais bien seulement l'unique Roi Absolu qui peut libérer les prisonniers, et il arrivera ainsi, si toi, à la lumière de ton amour, tu crois vraiment.

Donc, maintenant, va de nouveau au Nom de Seigneur.

Amen"

CHAPITRE. 89

(Enseignement évangélique du prieur aux dormeurs dans l'âme. Objection : Après la mort on ne peut plus rien faire ! Prière vivante du prieur, et son effet.)

-6 avril 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Et voilà que le prieur s'en va donc de nouveau vers le cloître, où se trouvent les dormeurs dans l'âme. Mais cette fois, je dois moi-aussi tenir la parole que je leur ai donnée; suivons donc le prieur, afin que vous puissiez assister aussi à ce qui arrivera.

-2- Comme vous voyez nous sommes déjà sur place ; faisons donc attention à ce que le prieur s'apprête à faire, mais discrètement afin qu'ils ne nous voient pas. Il se trouve près du gouffre, et commence son discours en disant.

-3- "Chers frères ! Vous savez ce qui nous a toujours divisé dans notre couvent; donc, ce n'était autre qu'une différence de vues et d'opinions, sur l'état de l'âme après la mort du corps.

-4- "Vous souteniez que l'âme doit rester à demi-consciente, dans un état inactif de somnolence, jusqu'au jour du Jugement; et vous vous référiez pour soutenir votre opinion, à divers maîtres de l'Église.

-5- "Nous qui, actuellement, sommes hors du cloître, nous étions opposés à votre opinion, et nous vous montrions que si effectivement l'âme après la mort du corps, se trouve dans un tel état de sommeil à peine conscient, et est pour cette raison complètement inactive, alors tous les offices religieux que nous célébrons pour son bien, ne sont rien autre qu'une illusion et une tromperie; car si l'on considère un tel état de l'âme, ni un Purgatoire, ni un degré quelconque de l'Enfer ne sont admissibles.

-6- Malgré cette preuve contraire, vous avez insisté véhémentement sur votre opinion, de sorte que, entre vous et nous, il y avait toujours un gouffre secret ardent, hors duquel nous faisiez rage de hautes flammes destructrices, chaque fois que nous tentions de construire un pont afin qu'il nous unisse.

-7- "Ce qui dans le monde se manifestait comme une opinion morale, se manifeste ici dans la réalité visible. Mais à présent, je dois vous faire connaître quelque chose d'autre.

-8- Vous connaissez tout aussi bien que nous l'arrivée ici d'un puissant messager venu à nous pour nous libérer tous de notre vieille erreur.

-9- "Ce messager m'a montré lumineusement combien fausses et sottes sont nos idées sur toute chose; il m'a indiqué une nouvelle voie, et cette voie ne consiste en rien autre qu'en l'amour pour Notre Seigneur Jésus Christ, qui est l'Unique Dieu de tous les Cieux et de tous les mondes, et qui a dit de Lui-Même que *Lui et le Père sont UN* et que, *Qui Le voit, voit le Père.*

-10- "Et le Seigneur a encore dit que *Qui écoute Sa Parole, et vit en conformité avec Elle, a la Vie éternelle en lui*; et que *Celui qui croit qu'Il est le Fils Unique de Dieu, ne goûtera jamais la mort de toute éternité*.

-11- "Telle est donc la voie, une voie totalement nouvelle que le messager nous a indiquée; c'est pourquoi, si nous suivons cette voie, si nous la parcourons, et si nous nous réunissons sur elle comme de vrais frères dans l'Unique Seigneur Jésus-Christ, alors sur ce gouffre qu'il y a entre vous et nous, il se formera un solide pont au moyen duquel nous pourrions tous atteindre sains et saufs le Royaume de la divine miséricorde de l'unique Seigneur Jésus-Christ.

-12- "C'est pourquoi, tâchez de vous connaître vous-même ! Rejetez loin de vous votre sot vêtement de l'illusion et de la somnolence et tournez vous vers l'Unique Seigneur Jésus-Christ, car alors, Lui à Qui aucune circonstance dans tout l'infini et l'éternité n'est inconnue, aura dans son Amour Infini pitié de nous, et construira sans retard au-dessus de ce gouffre un solide pont, sur lequel vous

pourrez passer sains et saufs.

-13- "Les flammes dans le fond de l'abîme s'éteindront aussitôt, dès que vous et moi et tous nos autres frères, nous deviendrons UN dans la foi et l'amour envers l'unique Seigneur et Père Jésus-Christ."

Avec ces mots, le prieur a terminé son discours, et l'un de ceux qui se trouvent au-delà du gouffre, lui réplique:

-14- "Bon ami et notre frère ! Ton propos est louable et plein de bon sens; cependant, à quoi tout cela peut-il nous être utile, du moment que tu dois savoir qu'aucun homme, après la mort du corps, ne peut faire quelque chose de méritoire pour la Vie éternelle, et que par conséquent, ici toute la foi et tout l'amour ne sont rien autre que d'inutiles pensées de l'esprit. C'est pourquoi, nous pouvons déjà t'assurer que pour nous tous, ton intention, bonne en soi, nous donnera en ce cas bien peu de fruits."

-15- A présent le prieur parle à nouveau: "Ô chers amis et frères, dans votre mérite supposé pour l'obtention de la vie éternelle, se trouve justement la plus grande et la plus délétère difficulté pour votre salut et le nôtre.

-16- "Comme le messager m'a clairement indiqué que le Seigneur a dit à Ses apôtres et à Ses disciples: *Quand vous aurez tout fait, dites alors: Nous avons été des serviteurs inutiles.*

-17- "Laissant même de côté ce texte, dites-moi, vous chers frères, face au Dieu Tout Puissant, que peut faire la créature impuissante, qui soit digne de mérite :

-18- "Qui d'entre vous a créé un brin d'herbe, ou même simplement un acarus des feuilles avec la force qu'il aurait voulu voir opérante, de son propre mérite ? Qui de vous était à côté du Seigneur, même seulement comme le plus humble aide, durant la création de tous les mondes et de tous les Cieux ?

-19- "En quoi avons-nous contribué à la grande Œuvre de la Rédemption, au point de pouvoir dire ensuite: Nous avons prêté utilement notre aide au Dieu Tout Puissant ! Qu'avons-nous fait, nous, avant de recevoir du Seigneur la première vie ?

-20- "Quoi d'utile peut procurer à ses parents un faible bambin! Au point de pouvoir ensuite leur dire: Donne-moi ma part de bénéfice ? Vous voyez, non seulement nous avons toujours été des serviteurs complètement inutiles devant le Seigneur, mais encore, tout en étant de véritables fainéants, nous nous imaginons avoir fait vis à-vis du Seigneur quelque chose de digne de mérite.

-21- "Oh, chers frères, combien nous nous sommes éloignés du but de l'éternelle vérité, avec une semblable illusion ! Oh, que n'avons-nous dans le monde plutôt cru et accepté ce que nous avons accepté ici, car alors cela irait beaucoup mieux pour nous, que ce n'a été le cas jusqu'à l'instant présent.

-22- "Mais étant donné que nous ne pouvons plus nous transférer dans le monde matériel, alors, en notre présent état spirituel, c'est pour nous justement le dernier temps - mais qui s'appelle ici : l'éternité - de nous rendre compte de cette grande illusion, et de reconnaître devant le Seigneur, en notre for intérieur, cette très grande faute, pleins d'humilité et de repentir, par suite de quoi nous sommes restés si longtemps dans l'illusion d'avoir accompli devant Dieu quelque chose de méritoire, pour le bien de notre âme.

-23- "Frères ! Frappons-nous la poitrine et disons une bonne fois de façon vive: Ô Seigneur, tout cela a été exclusivement notre très grande faute, et c'est pourquoi nous ne cesserons jamais, ô Amour Saint, d'être Tes éternels débiteurs !

-24- "Frères et chers amis, je suis persuadé que si vous ressentez cela en vous de façon vivante, comme je le sens en moi, très clairement, vous passerez sûrement dans un état totalement différent - et cela à travers un pont - état dont nous tous jusqu'à présent, nous n'avons pas la plus petite idée.

-25- "Parlez donc, à partir de votre cœur, avec moi, et dites ensuite à haute voix: Ô Toi, Tout-Puissant Saint Amour, Toi, très Miséricordieux Seigneur et Père Jésus-Christ !

-26- "Nous reconnaissons notre grand péché, devant Toi ; nous déclarons ici que nous sommes d'inutiles et même de très mauvais serviteurs, et nous reconnaissons aussi que tout le mérite supposé de notre part, devant Toi, ô Père Saint, ne pouvait être qu'une horreur.

-27- "Cependant, dans notre très grand besoin, nous Te prions ici de bien vouloir être pour nous bienveillant et miséricordieux ! Fais en sorte que nous puissions devenir ici, de vrais frères, qui puissent toujours s'aimer, par Ta Grâce et Ta Miséricorde, et Te rendre, en n'importe quelle situation, toute louange, tout honneur et tout mérite !

-28- "Et nous Te prions encore, du fond de notre cœur, ô Père Saint, de bien vouloir nous faire la suprême grâce qu'il nous soit accordé à nous, très grands pécheurs devant Toi, de T'aimer, ô éternel Amour, de toutes nos forces.

-29- "Ô frères, dites cela en vous de façon vivante, et pour finir, ajoutez: Ô Père, ce dont nous T'avons prié, nous l'avons fait selon notre volonté. Cependant, nous demandons que Tu n'aies pas à être miséricordieux envers nous, selon notre volonté, mais seule Ta Volonté est Sainte; et c'est pourquoi, que soit faite seulement Ta Volonté, et non la nôtre !"

-30- Vous voyez, ce discours, du prier a changé complètement le sentiment de nos dormeurs dans l'âme; c'est pourquoi ils se dépouillent de leurs vêtements, et sont à présent nus devant nous.

-31- Mais maintenant, regardez vers la porte du réfectoire; un Homme très simple est en train d'entrer. Savez-vous QUI est Cet Homme ?

Vous devriez déjà le savoir: C'est CELUI à QUI la prieur s'est adressé ! Mais à présent la scène principale va débiter; c'est pourquoi vous pouvez vous attendre avec raison à des choses grandioses.

CHAPITRE 90

(L'Homme Simple. Confession du prier. Humilité.)

-7 avril 1843 de 17h45 à 18h45-

-1- Regardez, cet Homme Simple est en train de s'avancer vers le prier; celui-ci le découvre maintenant et il va à Sa rencontre, en Lui adressant aussitôt la question suivante:

-2- "Cher ami et frère; sois mille fois le bienvenu et reçois mon salut; seulement tu sembles pour moi un étranger, et je ne peux réellement pas me souvenir de t'avoir déjà vu parmi; ma compagnie.

-3- "Cependant, j'ai été un bon connaisseur d'hommes, déjà sur la Terre; et une partie - bien que très petite - de cette capacité, je l'ai apportée ici, et cela naturellement, par la grâce on ne peut plus imméritée et la miséricorde du Seigneur; de sorte que je reconnais toutefois que tu dois être un homme de sentiment très noble, raison pour laquelle je veux aussi te soumettre sans retard ce dont j'ai besoin.

-4- "Tous autant que nous sommes ici, nous appartenions sur la Terre au clergé; cependant, comme sont les choses dans le monde, devant le Seigneur nous étions tout, sauf de vrais

prêtres.

-5- "Nous faisons, bien plutôt machinalement, les cérémonies qui nous étaient prescrites, et qui auraient dû être des services divins, cependant, combien peu de *service de Dieu* il y avait en elles, cela nous fut montré, il y a peu, de façon évidente, par un messenger qui nous a été envoyé par le Seigneur.

-6- Bref, nous étions jusqu'à présent – et pour la plus grande partie nous le sommes encore – prisonniers de nos propres erreurs, qui avaient leur origine en toute fausseté possible, et dont nous n'aurions jamais pu nous libérer par nous même, si le Seigneur, dans son Amour Infini, n'avait pas eu de la miséricorde pour notre pauvreté sans limites.

-7- "Au-delà de ce gouffre Tu peux voir cette partie de ma confraternité qui est encore exposée à un grand danger. Le messenger du Seigneur m'a envoyé ici, justement dans le but de sortir de cette prison mes pauvres frères.

-8- "J'ai déjà fait tout mon possible pour atteindre ce résultat riche de bénédictions; toutefois sur cet abîme, il ne veut pas se faire voir de passage.

-9- "Je connais très bien quelle a été la mission qui m'a été donnée par le messenger du Seigneur, et je suis persuadé, au plus profond de mon sentiment que, s'il m'en était offert la possibilité, j'aiderais de tout mon cœur mes pauvres frères.

-10- "En vérité le messenger du Seigneur m'a renvoyé, pour la réalisation de cette mission, à la seule aide du Seigneur.

Ô cher ami, je suis certes convaincu, jusqu'en mes fibres vitales les plus profondes, que le Seigneur peut aider ces frères, comme d'ailleurs moi-même, mieux que n'importe quel autre en tout l'infini; mais je sais aussi que je suis trop indigne d'une telle aide de la part du Seigneur.

-11- "Donc, si tu voulais et pouvais m'être une aide pour sauver ces malheureux, je suis certain que tu le ferais, comme une bonne œuvre; et si nous réussissions au nom du Seigneur, à les porter au-delà de cet épouvantable gouffre, alors je me jetterais pour la première fois, en esprit et en vérité, devant le Seigneur, dans la poussière de ma nullité et je dirais:

-12- "Ô Seigneur, ô Toi le Père le plus bienveillant et le meilleur, je Te remercie pour cette Grâce incommensurable que Tu m'as accordée, de pouvoir maintenant apercevoir, et dire du plus profond de mon cœur. Ô Seigneur, je n'ai rien fait, mais bien Toi seulement Tu as tout fait tandis que je ne suis que le pire et le plus inutile des serviteurs."

-13- L'Homme Simple répond: "Bien mon cher ami et frère, je t'ai compris à fond ; mais que devons-nous faire ? Devons-nous peut-être placer sur le gouffre des poutres ou d'autres matériaux ?"

-14- Le prieur dit: "Ô cher ami et frère, une telle tentative, je l'ai déjà faite, moi, mais ce feu furieux là en-bas détruit tout immédiatement, car, regarde un peu là en-bas, il y a de quoi s'épouvanter à la vue de l'énorme quantité de braises et de flammes qui font rage. Pour ma part, je ne me fie même pas de m'approcher."

-15- L'homme dit: "Bien, mon cher ami, je veux y aller, moi, et voir à quel point est le feu. Regarde, je suis à côté du gouffre, et je dois te déclarer ouvertement que, à l'exception de quelques étincelles, il n'y a plus trace de feu."

-16- Et le prieur se rend lui-aussi sur le bord du gouffre; quand ensuite il regarde dedans, alors il lève les mains et crie vers les frères qui se trouvent du côté opposé: "Ô frères, approchez-vous du gouffre, et persuadez-vous par vous-mêmes, combien le Seigneur est infiniment bienveillant et miséricordieux ! On aperçoit dans le fond, seulement quelques étincelles.

-17- "On aperçoit dans le fond seulement quelques étincelles encore; prosternez-vous et remerciez l'unique Seigneur ! Lui seul a étouffé cet épouvantable feu. Mais affrontez maintenant,

vous-aussi, ces étincelles restantes, avec les larmes de votre repentir, et avec votre remerciement le plus sincère possible, à Lui, le Saint, Tout-Puissant Aide en toute nécessité; et soyez persuadés et plus que certains, que si le bon, saint et très aimant Père, nous a aidés jusqu'à ce point, Il nous aidera aussi pour le reste.

-18- "Et maintenant regardez ici, il y a un frère bon et cher qui est venu à nous. Je ne sais pas encore qui il est, ni d'où il vient; toutefois, une chose est certaine, c'est qu'il a été envoyé par le miséricordieux Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il puisse m'aider pour votre salut, étant donné que je reconnais cela à son empressement à se mettre à notre disposition."

-19- Regardez comment les frères déjà nus, au-delà du gouffre, désormais dépourvu de feu, profondément émus par les paroles du prier, se jettent à nouveau le visage sur le sol et remercient Dieu pour tant de grâce et de miséricorde; tandis que le prier demande à l'homme simple si, selon son avis, on devrait à présent recourir aux poutres et aux planches pour construire un pont.

-20- L'homme simple dit: "J'estime que le Seigneur, sans ta collaboration a éteint le feu; c'est pourquoi, maintenant, au moment juste il devrait arriver ce que ta confiance a dans l'intention qu'il arrive, c'est-à-dire, que même le gouffre doit se rétrécir, ainsi qu'il se trouvait au début.

CHAPITRE 91

(La grande et importante condition posée pour la libération, avec des exemples pour expliquer. La juste maturité. Le gouffre devient praticable ; ceux qui s'étaient trompés sont conduits en deçà et reçoivent des vêtements appropriés.)

-8 avril 1843- 16h15 à 18h15-

-1- Le prier dit: "Ô cher et très estimé ami et frère ! Cet inestimable et magnifique pensée est devenue complètement maîtresse aussi de mon esprit; et j'en vois aussi profondément sa sùre réalisation dans le Seigneur; toutefois, dans le même temps, j'aperçois combien nous sommes tous indignes d'une telle sainte aide extraordinaire."

-2- L'homme simple dit: "Cher ami et frère, je te dis: Ce sentiment, tant le tien que celui de tes frères, est la chose la meilleure, étant donné qu'il vous fait apercevoir, de façon vivante, que tant que quelqu'un croit qu'il peut faire quelque chose, ou bien être digne de la Grâce et de la Miséricorde divines, il doit aussi compter que le Seigneur le fera attendre jusqu'à ce que cette sottise illusion soit détruite en lui.

-3- "Si par contre, il arrive à ton actuel point de vue intérieur, à savoir: qu'il n'est rien et ne peut rien par lui-même, mais que bien plutôt le Seigneur est Tout en tout, et donc, le Premier et le Dernier, l'Alfa et l'Oméga; alors aussitôt il s'abandonne volontairement et complètement au Seigneur, de sorte que le Seigneur le saisit et le conduit sur la bonne voie.

-4- "C'est pourquoi, c'est mon avis que même maintenant, à ce sujet, tu dois déposer tout ton amour pour tes frères, et toutes tes préoccupations à leur sujet, aux Pieds de leur Seigneur en les embrassant avec ton cœur rempli d'ardent amour pour Lui et alors:

-5- "Tu te convaincras sûrement que le Seigneur, commence à devenir actif justement là au moment où l'homme, par suite de son humble connaissance intérieure, remet avec amour au Seigneur toute sa vaine force opérante et sa faible volonté, puisqu'il arrive aussi la même chose parmi les hommes qui ont un chef terrestre au-dessus d'eux.

-6- "Tant que quelqu'un veut administrer de soi même ses propres avoirs, le chef ne se souciera pas de lui, et ne cherche pas à savoir comment il administre ses biens.

-7- "Quand, par contre, quelqu'un s'aperçoit de sa faiblesse à prendre soin de ses propres intérêts, il prend ses capitaux, et se rend avec ceux-là auprès du chef juste, lui expose son cas et lui demande en même temps, avec un sincère amour, et une obéissante humilité de son cœur, de prendre en consigne ses avoirs et d'en avoir soin pour lui: alors le chef les prendra, les déposera à la banque de l'Etat, et le probe mais faible requérant recevra ponctuellement les intérêts respectifs.

-8- "Comme je l'ai dit, c'est souvent le cas parmi les hommes dans le monde, bien que dans un sens certes moins pur et moins aimant.

-9- "Donc, si déjà l'homme stupide du monde sait comment mettre en des mains sûres ses propres avoirs, pour s'assurer de cette façon une rente viagère sans préoccupations, combien plus l'homme spirituel beaucoup plus sage devrait apercevoir Qui est le plus parfait Administrateur et Curateur de toutes les nécessités de la vie de l'homme spirituel, s'il Lui remet d'abord complètement tous ses capitaux vitaux.

-10- "En outre, dans l'Evangile, le Seigneur dit très clairement vers QUI *ceux qui sont fatigués et écrasés* doivent se tourner pour trouver le vrai réconfort; et sur QUI ils doivent transférer tous leurs soucis et leurs préoccupations.

11- "Si tu réfléchis bien sur cela, alors tu trouveras facilement et très vite, que toutes tes préoccupations pour tes frères, malgré ta loyauté suggérée par l'amour sont plutôt inutiles.

-12- "Avec la première libération de tes frères, tu voudrais pour le moins, atteindre le but de pouvoir déclarer devant le Seigneur que tu as été un serviteur parfaitement inutile.

-13- "Tu vois, bien que cela pris en soi sonne bien, toutefois par rapport au Seigneur, et même à ton titre de mérite, il y a là quelque chose qui ne va pas.

-14- "En effet, ce faisant, tu veux avec ton activité, rendre un bon service au Seigneur, mais cependant comporte-toi comme si tu ne l'avais pas fait, pour te préparer de cette façon une louange de Sa part.

-15- "Mais, moi, je te dis qu'en ce Royaume il y en a beaucoup qui disent: *Je suis le dernier et le plus insignifiant devant Dieu; cependant, ceux qui disent cela d'eux-mêmes, et le confessent, voudraient justement se placer auprès du Seigneur, dans une position particulière de faveur, pour devenir justement ensuite, au dire du Seigneur, Lui-Même, dire rapporté dans l'Evangile même les premiers et les plus grands dans le Royaume de Dieu.

-16- "Cependant, dans un autre passage le Seigneur dit: *Si vous ne devenez comme ces petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume de Dieu*. Comment et pourquoi donc ? Tu vois, parce que justement les petits enfants sont réellement les plus humbles et les plus simples, étant donné que pour tous leurs soucis ils s'en remettent seulement au père.

-17- "Où y a-t-il un enfant qui, tout préoccupé, peut demander à ses parents: Que mangerons-nous et que boirons-nous, et de quoi nous vêtirons-nous ?

-18- "Tu vois, des pensées de ce genre sont inconnues des enfants; quand ils ont faim et soif, ils courent auprès des parents et demandent à manger ou à boire et, eux, le leur donnent. Et même ils ne demandent jamais un habit; quand ils ont froid, les parents s'en aperçoivent, et leur donnent non seulement un vêtement chaud, mais aussi beau et convenable, parce qu'ils sont leurs chers petits enfants.

-19- "Donc, mon cher ami et frère, abandonne-toi aussi au Seigneur, et sois certain qu'Il te pourvoira de tout ce dont tu as besoin, et cela beaucoup plus vite et inexprimablement mieux qu'un père terrestre aisé ne pourvoit ses enfants de ce dont ils ont besoin."

-20- Le prieur, dit: "Ecoute, cher ami et frère, bien que tu puisses paraître modeste et simple, je dois cependant te déclarer que ces paroles sont incomparablement plus élevées et plus

essentiellement vraies que celles du céleste messager du Seigneur, auquel j'ai fait allusion avant.

-21- "En effet, maintenant tu ne m'as pas seulement indiqué la Vérité la plus vivante de toutes les vérités, mais bien plus, tu m'as tellement remplis d'un tel vivant réconfort que je me sens comme complètement anéanti par l'immense, très humble gratitude, et par l'amour envers l'inexprimable Père Céleste aimant.

-22- "Les paroles du haut messager du Seigneur étaient, pour mon sentiment, comme une lime rugueuse, avec laquelle - et qu'en cela soit remerciée la Divine Miséricorde - il a limé mes nombreuses et très grandes erreurs.

-23- "Ses paroles étaient aussi, souvent, comme une épée affilée, qui blesse douloureusement, bien que, grâce à cela il ait fait sortir ce sang, gâté générateur d'une vie erronée.

-24- "Tes paroles au contraire, ô ami et frère, sont semblables à un baume suave qui guérit tout mal; je ne peux même pas te décrire combien je me suis senti indiciblement bien à chaque parole que tu as prononcée ! Je suis arrivé au point de pouvoir t'assurer sincèrement et de manière vive, qu'à présent, du plus profond de mon cœur, je peux dire:

-25- "Ô Seigneur, Tout-Puissant, très Saint et très Bon Père, qu'il arrive maintenant, pour moi et pour tous mes pauvres frères, seulement selon Ta très Sainte Volonté ! Toutes mes préoccupations et toute ma volonté, je les dépose à Tes très saints pieds; et ce que Tu voudras faire de moi, que ce soit toujours selon Ta Volonté, la seule vraiment sainte !

-26- "Et toi, ô frère céleste aimé, tu dois sûrement être un ami du Seigneur, encore plus grand que ne l'est l'autre haut messager.

-27- "Mais tu dois me pardonner, car tes propos m'ont tellement rempli d'amour aussi pour toi, que je ne peux faire à moins que de t'embrasser, et t'exprimer ainsi toute ma gratitude pour ton céleste enseignement, et te montrer tout mon ardent amour fraternel.

-28- "En vérité, bien qu'aussi peu je pourrai cesser d'aimer le Père saint très aimant, tout aussi peu je t'oublierai, toi, dans mon cœur !

-29- L'homme simple dit: "Ô mon cher frère et ami, approche-toi donc et aime-moi, puisque c'est la Volonté du Seigneur que tous les frères doivent s'aimer."

-30- Et maintenant, regardez comment notre prieur se précipite vers l'homme simple, encore inconnu de lui, l'embrasse et le serre sur son cœur de toute sa force, et comment l'homme simple échange l'accolade encore plus vivement.

-31- Estimez-vous que cela soit un signe avantageux ou désavantageux pour notre prieur ? Moi, je vous dis que c'est un signe de l'espèce la plus avantageuse, depuis toujours, puisqu'il a été de façon spéciale, depuis l'éternité, dans le caractère du Seigneur d'avoir la plus grande joie pour le retour, d'un enfant perdu.

-32- Mais à présent, comme vous voyez, ils ont desserré leur étreinte, et l'homme simple, tourné vers le prieur, dit: "Mon cher ami et frère, regarde un peu ici; à ce qu'il me semble, durant notre conversation et notre accolade d'amour fraternel, le précipice a disparu sans laisser aucune trace; il ne sera donc plus difficile d'aller prendre tes pauvres frères; allons donc, et montrons-leur comment vont les choses à présent."

-33- Et voilà; tous les deux vont chez les nus dormant en leur âme, et ceux-ci se relèvent et regarde émerveillés et avec des yeux rayonnant de gratitude, là où il y avait avant l'horrible abîme. L'homme simple leur dit: "Vous voyez, le gouffre n'existe plus; suivez-nous donc tranquillement."

-34- Mais ils disent: "Mais cher ami et haut frère, nous sommes nus, et nous n'osons même pas nous rendre dans la partie la moins éclairée de notre réfectoire."

-35- L'homme simple leur dit: "Ne vous souciez pas du vêtement, parce que Celui qui a eu miséricorde de vous, et a fait disparaître le gouffre, a pourvu aussi pour des vêtements appropriés.

Regardez là, au milieu de cette salle, sur la table vous trouver ce qu'il vous faut; rendez-vous donc là, servez-vous et ensuite suivez-nous."

-36- Et voilà, ils vont là où il leur a été indiqué, et le prier, pris d'un amour trop grand pour son cher frère lui dit: "Cher ami céleste, pour ton service d'amour, je ne peux te laisser marcher jusque là, comme l'un de nous; mais bien plutôt je t'en prie, permets que je te porte !"

-37- L'homme simple dit: "Mon cher frère, laisse courir ce dérangement, parce que, si c'était le cas de le faire, je pourrais te porter toi, et tous tes frères, aussi loin que tu voudrais, plutôt que toi me porter, même seulement jusqu'à cette table.

-38- "Mais si tu me portes dans ton cœur, cela m'est indiciblement plus agréable que si tu voulais me porter dans tes mains; et peut-être m'as-tu déjà aussi porté !

-39- "Tu me demandes ce que j'entends dire avec: **peut-être** ? Mais je te dis: "ne te préoccupe pas de cela maintenant; en son temps tout te sera clair. Allons au contraire près de la table, afin que nos frères prennent le vêtement approprié."

-40- Et notre prier dit: "Bien, bien, cher frère, comme il te plait, cela me plait parfaitement aussi. Ce **peut-être** ne veut pas me sortir de la pensée; toutefois je dépose cela aussi aux pieds très chers et très saints du Seigneur, et ainsi qu'advienne Sa Volonté, comme aussi la tienne !"

-41- Et voilà, tous s'approchent de la table, et comme vous pouvez aussi l'observer, tous les pauvres frères sont déjà habillés, sans l'aide de camériers.

-42- Leurs habits ne sont pas complètement célestes, mais plutôt ceux de la justice, qui correspond à l'amour pour le Seigneur qui est en eux.

La suite à la prochaine fois.

CHAPITRE 92

(Querelle au sujet du service d'amour, et triple épreuve)

-10 avril 1842-de 17h30 à 19h15-

-1- L'homme simple demande maintenant au prier ce qu'on doit faire avec les frères désormais mis en sûreté et vêtus. Et le prier dit: "Cher ami et frère, la mission, qui m'a été donnée par le haut messenger du Seigneur, était de les conduire tous dans le jardin qui précédemment était notre faux **paradis** claustral, où ils pourront certainement recevoir du messenger d'autres indications en ce qui concerne la voie qu'ils doivent prendre. C'est ce qui les attend, et mon souci doit être qu'ils puissent arriver là à ce but."

-2- Et l'homme simple dit: "Alors cette mission pourra être accomplie facilement, de sorte que tu n'auras plus besoin de moi." Mais le prier dit: "Oh, cher ami et frère, fais tout ce que tu veux, seulement je te prie de ne pas m'abandonner, car je dois dire sincèrement que je sens en moi quelque chose qui me dit que, si tu me laisse ce serait pour moi comme si toute vie m'abandonnait.

-3- "C'est pourquoi, tu ne dois pas m'abandonner, même si la mission que j'ai à accomplir est deux fois plus simple que celle de maintenant, car jusqu'à présent tu m'as guidé en tout d'une façon si favorable, et tu as aidé d'une manière manifeste, moi et mes pauvres frères au Nom du Seigneur, jusqu'à ce moment.

-4- "Je t'en prie donc, aide-moi au Nom du Seigneur, complètement, jusqu'à la conclusion; et ma prière, cher ami et frère, monte du plus profond de moi."

-5- L'homme simple répond: "Bien, mon cher ami et frère, en ce cas ce serait déjà tout en ordre, seulement il y a une circonstance que l'on ne doit pas négliger, et c'est précisément:

-6- "Que cette mission, le messager céleste l'a confiée à toi; par contre, si je viens maintenant auprès de lui avec toi, et que le messager s'aperçoit aussitôt que ce n'est pas toi qui l'as accomplie, mais bien seulement moi, dis-moi, peux-tu m'assurer par avance qu'il en sera satisfait ?

-7- Peux-tu ne donner l'assurance que je ne te cause pas un dommage en venant avec toi ? En quel cas, je ferai bien volontiers ce que tu désires, mais je ne voudrais te causer de préjudice en aucun cas, et ne pas te mettre dans un grand embarras devant le messager céleste. Sur ce point, que penses-tu ?"

-8- Le prieur dit: "Ô cher ami et frère, s'il ne s'agit pas d'autre chose que cela, alors viens sans autre dans le jardin avec moi, sans aucune crainte, car même si tu ne venais pas, j'informerai moi-même immédiatement le haut messager que, toi seul, tu avais résolu la condition qui m'avait été fixée; et que, pour cette raison, je pouvais être considéré, non pas comme la cinquième, mais bien comme la dixième roue d'une voiture, pour la plus grande part.

-9- "Ce n'est donc pas le cas que tu considères cela comme une raison suffisante pour ne pas venir avec moi. Quant à mon profit, ou bien à mon désavantage, ce n'est même pas le cas d'en parler; car, en ce qui me concerne, je suis prêt à aller pour toi en Enfer; alors en raison de non amour pour toi, regarde un peu si quelques mots tranchants de la part du messager céleste peuvent me blesser !"

-10- L'homme simple dit: "Bien, cher ami et frère, sur ce point nous y voyons clair; Mais à présent, il y a un point quelque peu important. Je connais la rigide précision de ton messager, et je sais, que lui, au Nom du Seigneur, n'est pas le moins du monde disposé à marchander; et justement pour cette raison, il m'est venu à l'esprit quelque chose de vraiment compliqué.

-11- "Tu vois, il pourrait arriver que le messager céleste, avec sa grande puissance, fasse retourner ces frères désormais libres, à l'état d'avant; et ceci, pour le fait que ce n'est pas toi, mais bien seulement moi qui ai accompli la condition qu'il t'avait fixée.

-12- "Cependant, je peux faire en sorte que le messager ne sache pas que j'ai aidé tes pauvres frères. En ces circonstances tu apparais devant le messager, comme complètement justifié, étant donné que la mission a été résolue selon ses ordres."

-13- Le prieur dit: "Oh, cher ami et frère, plutôt que de m'attribuer quelque chose en quoi je n'ai pas eu la plus petite part, je préfère mille fois finir en Enfer; de toute façon, je veux avouer moi-même pleinement que la réussite de mon expédition est due seulement à toi, à travers le Seigneur, ce dont je te suis très reconnaissant.

-14- "Et si le messager devait ne pas se déclarer satisfait, et pour cette raison, porter préjudice aux pauvres frères dans leur liberté à peine obtenue, alors je me jetterais dans la poussière devant lui, et je le prierais en toute humilité de me punir moi seul, de la façon qu'il estime la plus congrue, au Nom du Seigneur, à la place des frères. En effet, je prendrais volontiers toute faute sur moi."

-15- Et l'homme simple dit: "Cher ami et frère, tu vois, ainsi tu me plais beaucoup, et c'est pourquoi, ce point aussi a été résolu et il ne m'empêche plus de venir avec toi.

-16- "Mais il y a encore un troisième et dernier écueil; si tu es capable de le surmonter, alors rien ne me retiendra plus d'accéder à ton désir.

-17- "Tu vois, ici dans le Royaume des esprits, il y a la règle immuable et la coutume généralement pratiquée, que les plus parfaits esprits du Ciel supérieur, esprits auxquels j'appartiens moi-aussi, apprennent à l'instant, de façon vive, ce qui en n'importe quel moment et en n'importe quel lieu, se trouve dit et traité avec référence au Seigneur, et c'est pourquoi, j'ai moi-aussi entendu la belle parabole

racontée par le messager, parabole où il représentait le Seigneur comme un roi accessible seulement à un extraordinaire amour et à l'humilité.

-18- "Le messager a dit, en cette parabole, que Seul le Seigneur avait la clé de la prison, et par conséquent, Il était aussi le Seul qui pouvait l'ouvrir, ou bien construire le pont sur le gouffre, étant donné que personne d'autre n'avait ce droit.

-19- "A dire vrai, tu as invoqué le Seigneur dans la plénitude de ta vie et de la vérité, afin qu'Il t'aidât, toi et tes frères; et tandis que tu attendais, en pleine confiance, l'aide du Seigneur, je vins, comme par hasard, dans la grande salle, et à peine tu m'aperçus, tu commenças aussitôt à te lamenter de la difficulté où tu te trouvais.

-20- "Tu me fis pitié; et vu que, si cordialement, tu me demandas de t'aider, ce que je fis aussi selon ma force, surgit maintenant la question: Une telle aide sera-t-elle considérée comme acceptable par le messager, si on la confronte au contenu de la parabole qu'il a exposée ?

-21- En effet, comprends bien, c'était le Roi Suprême Lui-Même qui aurait dû venir t'aider. Comment doit-on à présent considérer la chose ? Le messager ne te dira-t-il pas peut-être: *Pourquoi, à la vue de cet ami et frère, as-tu laissé tomber ta confiance dans le Seigneur, au point de te retourner pour obtenir de l'aide de cet ami et frère, du moment, que, d'après la parabole, tu aurais dû reconnaître et voir que pour une telle libération de la prison, personne, à l'exception du Seigneur, ne pouvait posséder la bonne clé ?*

-22- Le prieur dit: "Oh, cher ami et frère, c'est là certes une question tout à fait différente, et pour y donner une juste réponse, je sens déjà le courage me manquer.

-23- "Eh bien sais-tu ce que je fais ? Je m'en tiens strictement à la vérité. Je n'ai pas invoqué d'autre que le Seigneur, et dans mon - autant que possible - complet abandon au Seigneur, tu arrives.

-24- "Puis-je maintenant penser, faire et croire autrement, sinon que le Seigneur, conduit par Son infinie Miséricorde, t'a envoyé à mon aide, pleinement en Son Nom ?

-25- "Et ce d'autant plus que moi, étant donné ma grande indignité, Il n'aura jamais pu venir Lui-même, et m'aider moi le plus indigne de tous !

-26- "Toutefois pour cela, qu'à Lui aillent toute louange, toute gloire et tout amour, car Lui Seul, en t'envoyant toi, m'a aidé ainsi que ces frères ! Ainsi entends-je parler devant le messager, et il peut ensuite faire de moi ce qu'il lui plaira le mieux, au Nom du Seigneur, car je veux tout prendre sur moi.

-27- L'homme simple dit: "A présent, je vois bien que tu as une volonté d'amour parfaitement fidèle; de sorte que maintenant, rien ne me retient plus de me rendre dans le jardin, avec toi et avec tes frères.

-28- "Mais au cas où le messager voudrait de toute façon les condamner durement, en te faisant aller qui sait où, comment devrais-je me comporter par rapport à vous ?"

-29- Le prieur dit: "Cher ami et frère, à cet égard, je n'ai aucune crainte; et pour ce qui te concerne, certes, je ne pourrai pas t'aider; cependant tu n'en auras aucun besoin, puisque, en tant qu'habitant du plus haut des Cieux, tu es suffisamment pourvu de Force Divine.

-30- "Au contraire, au Nom du Seigneur, je te prie seulement au cas où cela aille trop mal, de m'aider ainsi que mes frères, en conformité avec la Volonté du Seigneur !"

-31- L'homme simple dit: "Alors, c'est bien; je me souviendrai aussi de ta requête devant le Seigneur; et maintenant allons.

CHAPITRE 93

(L'ubiquité sur la Terre, comme faible signe d'une faculté parfaite dans l'Au-delà, c'est-à-dire : d'apparaître en divers lieux en même temps ; les explications nécessaires. Exemples comme documentation. Origine de ces manifestations ; Les diseurs de monologues. Un miracle purement spirituel : si je pouvais être partout en même temps.)

-11 avril 1843-de 16h15 à 18h-

-1- Maintenant allons nous-aussi, pour être sur place au bon moment. En effet, cette compagnie ne mettra pas beaucoup de temps, pour rejoindre les autres dans le jardin; hâtons-nous donc.

-2- Et voilà; nous sommes déjà sur place, là où nous devons être. Le Seigneur sait très bien que dans la salle aussi nous avons été témoins de tout ce qui est arrivé avec les dormeurs dans l'âme, mais seuls ceux-ci ne le savent pas.

-3- Naturellement vous vous demandez si tous ceux qui dans le même temps sont restés dans le jardin, se sont aperçus que nous étions absents !

-4- Voyez-vous, à ce sujet, ici dans le Royaume des esprits, c'est un peu différent par rapport à la Terre; car sur cette dernière, votre apparition est strictement liée à votre propre individualité, et vous ne pouvez vous faire voir de personne, sinon qu'au moyen de votre présence physique personnelle.

-5- Cependant, comme on l'a dit, partout ici c'est totalement différent. Il y a de rares cas aussi sur la Terre qui ressemblent à cette apparition, mais toutefois de manière très incomplète.

-6- La double, triple et même sextuple ubiquité, et même au-delà, sont comme on l'a dit, quelque chose de semblable; c'est-à-dire que le seul et même homme, tel qu'il vit dans son corps, se fait voir à lui-même, ou bien est vu par quelques autres en un lieu totalement différent, et parfois, même en plusieurs lieux en même temps, mais sans se trouver en réalité en aucun de ces lieux individuellement.

-7- Il y a cependant un cas beaucoup plus ressemblant à cette présente apparition spirituelle que le précédent; il arrive beaucoup plus souvent et il est plus ordinaire; mais étant donné justement son abondance, on y accorde peu d'attention, on le juge peu et il n'est absolument pas compris à fond.

-8- Voilà de quoi il s'agit: quand un homme, dans sa réalité, se trouve en quelque lieu, il peut arriver qu'en cent et même mille endroits, situés à distance les uns des autres, ses fidèles pensent à lui au même moment, et aucun d'eux, en pensant à lui, ne se le représente sous une forme différente de sa forme réelle, en stature et en constitution.

-9- Maintenant vous demandez: Et comment, tout ce millier de personnes a-t-il pu penser à lui, et puis le multiplier ainsi, du moment qu'il existe seulement dans sa seule et même personne ?

-10- La raison tient dans le fait que, selon l'esprit, chacun porte en soi, l'autre, non seulement particulièrement, mais bien de manière innombrable, comme deux miroirs mis face à face c'est-à-dire qu'ils peuvent accueillir en eux, réciproquement l'image qui apparaît multipliée.

-11- Les deux premières images reflétées seront naturellement les plus claires et en même temps les plus grandes; toutes les suivantes deviendront toujours plus petites, et aussi moins vives.

-12- Si donc vous saisissez bien ce préambule, il ne vous sera pas difficile de comprendre aussi l'apparition ici, dans le Royaume des esprits; puisque ce que vous appelez *pensée

figurée* c'est ici: des apparitions parfaitement forgées.

-13- La première est la plus vive et la moins transitoire; les suivantes, ou bien ce que l'on appelle les pensées secondaires, que vous-aussi reconnaissez comme des souvenirs fugaces, ne sont pas aussi valables, et à moins d'une ferme volonté de l'individu qui les porte en lui, elles n'arrivent pas à apparaître extérieurement.

-14- Mais nous, nous nous trouvions d'abord devant ces habitants dans le jardin, et nous avons discuté avec eux de choses très importantes; par conséquent nous étions - et nous le sommes encore - leurs pensées principales, c'est-à-dire, les principaux reflets en eux: raison pour laquelle ils ont continué à nous voir, sans que nous, avec notre individualité fondamentale, nous ayons eu besoin d'être constamment devant eux.

-15- Une propriété principale de cette apparition tient dans le fait que, pour celui qui l'a appelée à l'existence par ses pensées principales, elle est capable de parler, et partant, d'établir une conversation.

-16- Vous demandez comment cela est possible ? Pour ce cas aussi, il y a des apparitions dans le monde, qui ont quelques ressemblance.

-17- Par exemple, quelqu'un peut avoir un songe, dans lequel il a dit ceci ou cela un ami, lequel à son tour lui a répondu.

-18- Quand au réveil il rencontre son ami, il apparaît que celui-ci ne connaît même pas une syllabe de ce que son image a dit en songe à l'autre.

-19- Toutefois, la conversation entre le rêveur et son ami était si arrangée que le rêveur ne savait pas ce que l'ami lui aurait dit, tant qu'il n'a pas commencé à parler. Donc, ce serait une apparition semblable.

-20- Une autre semblable apparition au phénomène est celui de l'ubiquité double ou multiple; en quelle occasion ces doubles de l'individualité principale, quand ils apparaissent, souvent, échangent des mots avec ceux qui les voient.

-21- Mais en pareil cas, la ressemblance avec notre apparition spirituelle est déjà plus distincte; car en cette matière, l'individualité principale a déjà souvent un sentiment indistinct de ce qu'elle a dit en quelque lieu, durant son apparition essentielle libre selon l'esprit.

-22- A ce point vous dites: Mais cette apparition ne dépend-elle pas de la pensée principale de celui à qui elle est apparue ? C'est vrai; c'est pourquoi, tous ces phénomènes ont été cités comme ressemblants et non comme pleinement identiques.

-23- Ils ont dans le véritable fondement la seule et même origine; mais leur formation doit apparaître sur la Terre, nécessairement beaucoup plus voilée qu'ici, où tout est devant nous spirituellement ouvert et limpide.

-24- Toutefois, pour une compréhension plus facile, vous pouvez prendre note en plus, que les apparitions, en tant que séparés des individus principaux, peuvent être mises en œuvre d'une façon double:

-25- Primo: Comme déjà exposé ici; secondo: au moyen aussi de la ferme volonté de celui qui veut apparaître hors de son individualité principale.

-26- Quand il s'agit de cette seconde manière, la chose est plus profondément saisissable, et on peut établir plus exactement aussi la nature de la double ou multiple ubiquité.

-27- Toutefois sur la Terre, cela ne peut jamais être effectué exactement, puisque le spirituel est cependant inévitablement toujours en conflit avec la matière, même dans les meilleures circonstances.

-28- Il y aurait encore une troisième manière semblable de tels phénomènes familiers,

c'est à dire chez les diseurs de monologues, qui mettent devant eux un individu imaginaire parlant, et puis commencent avec lui un dialogue.

-29- Cet exemple s'adapte mieux que tout autre à notre cas; la seule différence est que la personne établie en face du diseur de monologues n'apparaît pas du tout, et en second lieu que cet interlocuteur imaginaire dit seulement ce que l'autre lui met dans la bouche.

-30- Ici l'apparition parle de la même manière que l'individu principal, et la cause tient dans le fait que l'apparition n'est plus imaginaire, mais bien plutôt l'expression spirituelle vivante de l'individu principal lui-même, expression manifestée à l'extérieur.

-31- En substance, elle est formellement l'amour fraternel, ou amour du prochain, qui a son origine seulement dans le Seigneur. Car, voyez-vous, par suite de l'amour du Seigneur en chaque esprit, chaque esprit est aussi en rapport perpétuel avec le Seigneur Lui-Même, et par conséquent aussi tout ce qui se trouve en chaque esprit.

-32- Donc, si nous nous montrons à un esprit, ou paraissions devant lui en parlant comme c'est notre cas, donc, pas dans la réalité principale, mais bien plutôt seulement en apparence, notre manifestation est placée vivante dans le Seigneur.

-33- Quand après cela, je pense quelque chose, une telle pensée passe immédiatement à travers le Seigneur, dans notre second ou bien même centième moi apparent, et celui-ci parle et agit alors, justement comme si nous-mêmes, dans notre réalité, nous étions présents; et nous, en tant qu'individualité pouvons ainsi savoir dans le plus petit détail ce que notre image apparente a fait et dit.

-34- Cela vous semble à vous certainement très miraculeux; mais dans le parfait Royaume de la Vie, il arrive que la force opérante vivante d'un même esprit est réclamée de plusieurs côtés, aussi vivement.

-35- Certains hommes très affairés ne disent-ils pas aussi chez vous : Oh si je pouvais être présent partout en même temps; si je pouvais seulement me partager !

-36- Ce langage, ce désir et cette pensée, souvent très forts, sont la preuve la plus évidente que, dans le Royaume de l'esprit, il doit être possible, de la façon décrite plus haut, de se partager en œuvrant, sans pour cela devoir subir dans sa propre individualité principale, en tant qu'unité, même la plus petite subdivision.

-37- En effet, n'importe quelle chose qu'il est possible à l'esprit de penser, dans le Royaume des esprits, elle se trouve présente et complètement formée, avec la seule différence que ce qui est produit, résulte être imparfait dans les esprits imparfaits, et parfait dans les esprits parfaits, en tant qu'image et ressemblance du très parfait dans le Seigneur.

-38- Je suppose qu'il ne sera plus nécessaire d'employer d'autres paroles pour ce cas; l'être compréhensif saura ce que l'on veut dire avec cela; tandis que pour l'incompréhensif, le redire même mille fois autant ne suffirait pas.

-39- Mais maintenant, notre compagnie est en train d'arriver du cloître; préparons-nous donc à la recevoir.

CHAPITRE 94

(Une question à laquelle il est difficile de répondre. Même la mondanité doit être éliminée, si l'on veut que l'amour soit pur, et comme exemple approprié : Amour rusé de jeune fille. L'astuce ne fait pas partie du véritable amour. Mais soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes.)

-12 avril 1843-de 16h45 à 18h45-

-1- Et voici qu'à présent s'approche de nous le précédent interlocuteur, et il me demande, étant donné qu'il voit un étranger près du prier, qui est cet homme, et ce qu'il vient faire ici.

-2- Vous, au premier abord, vous ne considéreriez pas cette question comme de grande importance; cependant, si vous réfléchissez qu'ici il s'agit exclusivement de la Vérité, la demande-même vous apparaîtra certainement plus significative qu'elle ne peut le paraître par ces simples paroles.

-3- En général, doit-on donc dire la pleine vérité à celui qui demande ? Ou bien doit-on lui donner une réponse évasive ? Ou bien doit-on ne pas lui répondre du tout, ou seulement à moitié ? Ou bien doit-on lui dire d'attendre, étant donné que la réponse lui sera donnée de toute façon ensuite par le développement des événements ?

-4- Vous voyez, ce sont des points qu'il faut éclaircir, étant donné qu'ils ont tous référence à la question du moine. De toute façon, voyons maintenant comment nous pouvons nous débarrasser de l'interrogatoire; c'est pourquoi je lui dis:

-5- "Ecoute, cher ami et frère, cela n'est pas l'ambiance vraiment indiquée, pour te dire si, avec ta question, tu es arrivé trop tôt ou bien trop tard.

-6- "La question de ta part est bonne en soi, mais selon l'ordre Divin, il serait injuste de ma part, de te donner une réponse avant que toi, selon ton, moi profond, tu sois en mesure de le supporter.

-7- "Car vois-tu, certaines réponses, ici dans le Royaume des esprits, sont constituées de façon telle, qu'elles pourraient coûter la vie à celui qui interroge, si elles devaient être données avant le temps.

-8- "C'est pourquoi, cette fois, à ta question, je ne peux te dire autre chose sinon que de patienter, dans l'humilité et dans l'amour pour le Seigneur; et, au bon moment, tu recevras le nécessaire éclaircissement sur l'étranger.

-9- "Mais à présent arrêtons cette conversation, puisque, comme tu le vois, toute la compagnie est déjà ici, guidée par l'étranger et par le prier." Le moine fait observer: "Certes, cher et noble ami et frère, ta réponse est pleinement prudente et pleine de lumière pour toi; mais, pour ma part, je dois me contenter de ma propre obscurité.

-10- "Tu m'as parlé très à l'opposé de mon attente, mais malgré cela, derrière ta réponse, j'ai tiré habilement la conviction que, derrière cet étranger doit se cacher quelque chose de particulier; et, comme précédemment je te l'ai signalé, j'étais d'esprit très fin pour juger certaines choses.

-11- "Revenant à l'étranger, s'il n'y avait pas quelque chose là-dessous, il n'y aurait pour toi aucune raison de devoir me donner une réponse quelque peu évasive.

-12- "Si cet étranger était, comme toi, seulement un messenger du Ciel, sa connaissance me serait sûrement tout aussi peu dangereuse que la tienne. Par, conséquent, il doit être sans aucun doute beaucoup plus important et plus élevé que toi, du moment que tu donnes de lui un tel témoignage.

-13- "En outre, je sens aussi en moi, à son approche, une attirance jusqu'à présent

jamais éprouvée, et cette attirance me fait sentir comme un léger pressentiment que cet étranger est très proche du Seigneur, et que personne ne pourrait être plus proche du Seigneur que celui ci ! Ai-je raison, ou non ?"

-14- Et je lui dis: Cher ami et frère, je ne peux te dire autre chose que: Sois humble et tiens-toi à l'Amour du Seigneur car ainsi tu ne seras pas perdu. Il ne faut pas être impétueux, car pour une bonne chose, cela demande son temps.

-15- Celui qui cueille, avant le temps, les fruits de l'Arbre de la Vie, et encore avant, ceux de l'Arbre de la Connaissance, se fait doublement du tort, en obtenant d'abord des fruits non-murs, dont on ne peut être rassasiés, mais bien seulement compromettre sa santé; et ensuite, avec cela il ruine l'arbre, car en le privant avant le temps de ses fruits, il lui enlève l'occasion de déposer en eux la plénitude bénie de sa réserve de sucs, et de cette façon de se maintenir apte pour une prochaine fructification.

-16- Cela ne te sera pas difficile à comprendre, étant donné que sur la Terre tu as été un bon arboriculteur. Le moine dit: "Certes, cela je le comprends très bien; c'est pourquoi maintenant je garderai le silence, comme un chat quand il flaire la souris."

-17- Comme vous voyez, à présent nous avons tranquilisé le moine, et c'est une bonne chose. Vous pourriez peut-être croire que ce moine est le seul vieux renard de la compagnie? Je vous assure que, de ces vieux renards, il y en a encore pas mal.

-18- Donc, cela est aussi un reste du côté mondain sacerdotal qui, souvent, est propre à ces prêtres catholiques romains; et en particulier à certaines communautés claustrales.

-19- C'est pourquoi, cette mondanité doit aussi être éliminée, car ici, des choses de ce genre ne peuvent avoir cours; en effet, l'amour pur ne doit être obscurci par aucun germe de ruse.

-20- Un amour auquel adhère encore un certain degré de ruse ne peut être pur ; comme vous pouvez l'observer déjà dans le monde matériel.

-21- Prenez par exemple une jeune fille honnête et bien élevée, qui est aimée par un jeune homme estimable qui l'intéresse beaucoup.

-22- Mais, pour être pleinement sûre de son amour, elle emploie toutes sortes de moyens d'information, astucieusement imaginés, avec lesquels elle veut se persuader comment sont vraiment les choses au fond de lui, en ce qui concerne son amour pour elle.

-23- Si vous observez superficiellement cet exemple, vous direz: *La jeune fille agit honnêtement, puisque, ce qu'elle fait est la preuve la plus sûre qu'elle l'aime beaucoup, et que, en même temps, elle tient beaucoup à lui et à sa propre intégrité morale.*

-24- Bien, dis-je; nous examinerons cet amour d'un peu plus près, et nous verrons s'il résiste à l'épreuve. Admettons que le jeune homme vienne à connaître la ruse de sa bien-aimée, et pense à part soi:

-25- *De quelle sorte est ton amour, si tu me mets des informateurs sur les talons ? Quant à moi, je n'ai même jamais songé à une chose semblable, car j'ai eu pleine confiance en ton cœur. Pour quel motif devrais-tu me considérer infidèle, plutôt que moi penser à ton égard que tu es telle ?

-26- *Attends un peu, moi -aussi alors, je veux mettre à l'épreuve ton amour, et me comporter comme si j'avais une relation avec une autre jeune fille; ainsi on pourra voir quelle est la nature de ton amour.

-27- *Si tu m'aimes comme je t'aime, tu ne te scandaliseras pas de moi; si par contre ton amour n'est pas pur comme le mien, tu te détourneras de moi; et ton cœur, au lieu d'amour, se remplira seulement de colère envers moi.*

-28- Et il fit ainsi; et l'on peut facilement imaginer que la rusée jeune fille en eut bien vite connaissance. Et quel en a été le résultat ? Ecoutons un peu ce qu'elle dit, puisque la bouche parle de

ce dont le cœur est plein; les paroles pourraient être les suivantes :

-29- *Eh bien, nous y sommes ! Oh, j'ai un flair très fin, et les choses sont justement comme je le pensais. Ce traître à mon cœur, cet homme sans honneur, m'a pris pour une insensée, et il croyait pouvoir s'en tirer facilement avec un être misérable comme moi; mais l'être misérable n'est pas aussi sot que le pensait ce traître sans honneur, tandis qu'il est un million de fois plus fourbe que lui, et c'est pourquoi il a mis en lumière ce cette façon l'être scandaleux qui se cache dans l'homme soi-disant rusé et perfide.

-30- *Viens maintenant en ma présence, ô mage infidèle et sans honneur; et je te montrerai comment je réponds à ton amour, de façon que tu t'en souviennes pour un bon moment.

-31- Vous voyez à quoi a servi la ruse ? Je vous le dis: A rien, sinon qu'elle est descendue de plusieurs degrés dans l'estime de son prétendant.

Qu'arrivera-t-il quand le jeune homme viendra à elle ?

-32- Donc, il entre, et il va à sa rencontre avec le plus sincère amour: par contre, comment va-t-elle à sa rencontre ? Observez la grande froideur, et, en même temps, une espèce de fournaise pleine de brûlante jalousie.

-33- Il s'étonne hautement de son attitude et lui dit: "Ecoute, cette façon de m'accueillir ne surprend énormément; quelle en est la cause ?"

-34- Elle répond: "Une jeun fille honorable n'est redevable d'aucune réponse à un homme aussi déloyal, et elle ne peut dire autre chose sinon qu'il est encore plus infâme pour sa part que, en tant que traître en amour et faux consolateur de cœurs, il ose se présenter là où il n'y a plus de place pour lui, et où il a osé indignement s'approcher après sa conduite déloyale."

-35- Il dit: "Que dois-je donc entendre ! C'était donc là ton amour pour moi ? En vérité, si tu m'avais vraiment et sincèrement aimé, comme je t'ai aimé, tu m'aurais fait confiance comme j'ai eu confiance en toi, et tu ne m'aurais pas fait surveiller par des informateurs secrets.

-36- "Mais j'en ai eu connaissance, et j'ai mis à l'épreuve ton amour, et comme tu vois, celui-ci n'a pas résisté à l'épreuve. En réalité, tu ne m'a jamais aimé; mais bien plutôt, tu voulais pour l'amour de toi-même, être seulement aimé de moi.

-37- "En moi, tu voulais seulement honorer ton image, tandis que mon image en toi était seulement l'objet de ton mépris. Tu vois, je ne sais que faire d'un tel amour !

-38- "Cependant, je t'accorde un certain temps, scrute en ton cœur si tu peux aimer comme je t'ai aimé et t'aime encore. Si tu le peux, je ne veux pas te bannir de mon cœur, mais bien plutôt te garder dans la même considération qu'avant.

-39- "Si tu ne le peux pas, alors, passé le délai, tu ne me reverras plus."

Que fera notre jeune fille après un tel discours très significatif ?

-40- Ici, il y a deux voies ouvertes: son orgueil blessé a été vaincu par la sagesse de l'homme, et la raison reconnaît sa faute; et alors la chose sera réglée.

-41- Mais si son orgueil offensé augmente, alors la chose prendra un vilain pli; c'est ce qui d'ordinaire arrive beaucoup plus souvent.

-42- En effet le cœur féminin ne sentant pas assez d'amour s'estime sous-estimé par la sagesse de l'homme, et généralement, au lieu de choisir la réconciliation, elle commence d'abord à s'estimer elle-même, et au fond d'elle-même à couvrir une vengeance.

-43- Je pense que cet exemple vous aura suffisamment persuadés qu'une certaine ruse ne peut faire partie du véritable amour.

-44- Ici vraiment vous dites: " Comment devrait-on alors comprendre que le Seigneur,

après avoir donné à Ses apôtres et à Ses disciples l'unique commandement de l'Amour, ajouta cependant:
* Soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes* ? "

-45- Ô mes chers ami et frères, cette prudence et cette ruse, c'est une chose totalement différente, et cela se base sur le fait que l'homme ne doit se laisser éblouir par aucune tentation, comme si l'Amour et la Grâce du Seigneur l'avaient abandonné.

-46- Lui, au contraire, doit se placer au-dessus de tout cela, du plus profond de son cœur, et s'adresser de façon vivante en soi-même les paroles suivantes:

-47- "Ô Seigneur, laisse que vienne sur moi tout ce que Ta Sainte Volonté considérera être bon; et, bien que tout cela puisse me sembler étrange et contradictoire, je sais cependant qu'au-dessus de tout cela, tu es mon très aimant et très bon Père; et je veux d'autant plus T'aimer que plus Tu Te caches devant moi.

-48- "En effet, je sais que Tu m'es toujours d'autant plus proche que je peux penser que Tu es loin de moi; c'est pourquoi je veux T'aimer toujours plus, avec toutes les forces de ma vie !"

-49- En cet exemple se trouvent la prudence et la simplicité dont on a parlé, réunies en un seul amour ; mais c'est une chose qui manque encore beaucoup à notre moine, bien qu'il se croie malin et d'esprit subtil; et dans le cours des pourparlers il devra être rappelé.

CHAPITRE 95

(Le rapport et l'épreuve. Commencement de la récompense. Nouvelles épreuves.)

-18 avril 1843-de 16h30 à 19h-

-1- Désormais, notre prieur en compagnie de son homme simple est aussi arrivé près de nous, le visage illuminé de joie; et il attire l'attention de l'homme simple sur moi en lui disant:

-2- "Regarde, cher ami et frère, là, entre ces deux esprits à l'apparence insignifiante, se trouve justement l'autre messager." L'homme simple lui répond: "Bien, mon frère, va vers lui, et indique-lui tout ce qui est arrivé.

-3- Et le prieur lui dit: "Mais toi, cher ami, ne viens-tu pas avec moi ? Et l'homme simple répond: "Va donc devant; si la nécessité le demande, alors je te suivrai." Le prieur se conforme à cela; il vient vers moi, et dit:

-4- "Cher et grand messager du Dieu Très-Haut, venu du Ciel, regarde, ici il y a tous ceux qui étaient prisonniers; pas un n'est resté en arrière, et même au contraire, nous en avons un de plus.

-5- "Cet homme cependant n'est pas un prisonnier, mais c'est bien plutôt quelqu'un que je dois remercier, après Dieu, le Seigneur Tout-Puissant, pour le salut des pauvres frères prisonniers."

-6- A présent je parle (Marc): "Mais, mon cher ami et frère, si cet étranger a accompli le travail qui t'avait été assigné, ou est alors ton mérite ?

-7- "Je t'ai posé comme condition que, toi seul, avec l'aide du Seigneur, tu dû délivrer les prisonniers; comment alors, as-tu pu te servir dans ce but d'un étranger, avant tout sans te préoccuper aucunement par contre de la façon dont tu aurais dû agir, et en second lieu, sans même savoir qui était l'étranger qui t'a aidé ?

-8- "Si tu as l'habitude d'œuvrer ainsi, que pourra-t-on te confier dans l'avenir? Ne sais-tu donc pas que le Seigneur ne t'a pas conféré une force pour paresser, mais que bien plutôt IL t'a donné la force de la Vie, en raison de Sa Grande Miséricorde, seulement pour une juste activité d'amour ?

-9- "C'est pourquoi, demande-toi en quelle lumière tu apparais devant moi. Mais je te dis: Justifie-toi maintenant devant moi avec de bonnes raisons, autrement je considère ta mission comme non accomplie; et à la fin, je te place toi-même derrière le gouffre que tu connais bien, de sorte que toi seul aies à supporter la vue des flammes, et à réfléchir sur la manière dont on doit agir sur les voies du Seigneur, pour être en règle."

-10- Le prier dit: "Mon cher ami et frère, s'il n'y a rien d'autre que cela seulement, alors je vais me mettre sans plus attendre derrière le gouffre flamboyant; et si même, selon les calculs de la Terre, je devais y souffrir tout seul durant mille ans, mais que je sache que mes pauvres frères sont saufs, alors en ces flammes je louerais et magnifierais cependant le Seigneur, au-delà de toute mesure, pour avoir été si bienveillant et si miséricordieux envers mes pauvres frères prisonniers, grâce à l'aide de cet étranger si plein d'amour !

-11- "En effet, je suis persuadé d'avoir suivi ponctuellement ton conseil, et non pas de manière forcée, mais bien avec amour, et à ton entière satisfaction.

-12- "Je me suis tourné vers le Seigneur, avec mes frères; et quand notre confiance en l'Amour et en la Miséricorde du Seigneur avait atteint le plus haut degré, alors ce sauveur étranger vint à moi, et je pensai:

-13- "Je suis certain d'une chose, c'est-à-dire, que je suis trop indigne pour m'attendre à une aide personnelle du Seigneur. Mais étant donné que le Seigneur est cependant infiniment miséricordieux, IL m'a certainement envoyé en Son très saint Nom, cet homme comme un sauveur, et donc qu'en soient rendus à Dieu, toute louange, tout honneur et toute gloire !

-14- "Mes frères sont sauvés, et cela sans ma moindre collaboration; à présent il peut arriver de moi ce que l'on veut ! Je dois aller derrière le gouffre, eh bien, donne m'en aussitôt l'ordre, et je m'empresserai d'y aller, en exultant et en louant le Seigneur, et si possible d'expier dix fois pour chacun d'eux !"

-15- A présent je parle: "Bien, mon ami et frère; mais parles-tu réellement sérieusement ?" Et le prier répond: "Oh, ami et frère, il ne s'agit que d'en faire l'essai; donne-moi seulement l'ordre et tu te convaincras aussitôt que je veux faire comme je dis, et comme le demande la très sainte Volonté du Seigneur."

-16- Et, moi, je lui dis: "Bien, alors tu peux aussitôt te mettre en chemin; rends-toi donc là-bas, pour l'amour de tes frères !" Et vous voyez, le prier me remercie pour cet ordre, se retourne et s'achemine directement sur la voie du retour, pour prendre sa place derrière le gouffre.

-17- Chemin faisant il s'approche de l'homme simple et lui dit: "Cher ami et frère, tu avais raison; en effet, comme tu vois, je dois sérieusement aller moi-même, pour mes frères sauvés, derrière le gouffre, pour réfléchir sur la façon dont on doit œuvrer sur les voies du Seigneur.

-18- "Vois j'y vais, volontiers; il me suffit que mes frères soient saufs, et ce qui me concerne importe peu. Je peux seulement louer et magnifier le Seigneur pour Son grand Amour et Sa Miséricorde, et L'aimer par-dessus toute chose selon ma force et alors les flammes peuvent bien me perdre ! Je vais ainsi, au Nom du Seigneur, mais quand tu iras après du Seigneur, souviens-toi de moi !"

-19- L'homme simple dit: "Oh! De cela tu peux être certain ! Je ne t'oublierai pas; mais à présent va et accomplis la volonté du messenger !" Et regardez, maintenant il s'en va sérieusement, en exultant dans le Nom du Seigneur. Vous demandez combien de temps il devra rester là !

-20- Mais, moi, Je vous dis: Ne vous préoccupez pas pour lui; il sera à nouveau ici, car, au lieu du gouffre, il rencontrera là, seulement de grands hôtes du Ciel, qui lui feront endosser un nouvel

habit.

-21- Regardez, justement il est en train de venir vers moi, en endossant un vêtement blanc avec une couronne brillante sur la tête. Le voilà, et je lui demande: "Cher ami et frère, qu'est donc cela ? Où est ton sacrifice derrière le gouffre ? Au lieu d'expier derrière celui-ci, tu arrives ici, avec sur le dos un céleste habit d'amour."

-22- Le prieur dit: "Oh, cher ami et frère, je n'y peux rien faire; tu vois, tandis que j'allais vers le triste arrière de notre réfectoire, à la place du gouffre se tenaient trois splendides jeunes gens qui ne dirent:

-23- "*Frère dans le Seigneur nous savons où tu veux aller, mais là n'est pas ta destination, car cela n'a été seulement qu'une dernière épreuve pour examiner ton cœur.

-24- "*Enlève donc l'habit de tes erreurs passées, et endosse ce nouveau vêtement d'Amour et de Vérité.* Je m'y refusai, et je leur dis : *O amis de Dieu, je ne suis pas digne d'une semblable grâce*; mais mon refus ne servit à rien, puisque, bon gré mal gré, je fus dépouillé du vieil habit, et l'on me fit endosser ce vêtement avec la rapidité d'un éclair; et à présent, je m'y trouve dedans, et j'en ai honte pour n'en être pas digne !

-25- "Mais que puis-je y faire ? L'habit désormais se trouve sur non corps, et, comme je n'en ai pas un autre, je ne peux me dénuder et affronter les rires indignés de mes frères.

-26- "Cependant, je pense que le Seigneur permet que tout cela m'arrive afin que je sois humilié de part en part. C'est pourquoi, même pour cela, qu'aillent à Lui toute louange, tout honneur et toute gloire éternellement.

-27- A présent, je parle, moi: "Certes, cher ami et frère, si les choses sont ainsi, alors moi-aussi je dois me déclarer satisfait; mais à présent je veux te poser une question, et tu dois m'y répondre.

-28- "Dis-moi, que ferais-tu - en admettant le cas - si le Seigneur venait à nous ?" Le prieur dit: "Oh, cher ami et frère, ce serait épouvantable !

-29- "En vérité, si c'était possible, je préférerais mille fois plus me trouver derrière le gouffre flamboyant, ou bien me cacher dans le coin le plus sombre, ou tout au moins, rester ici, mais avec sur le dos l'habit le plus misérable qui soit; car si le Seigneur me voyait avec ce vêtement, il pourrait me demander:

-30- "*Comment es-tu donc arrivé à l'honneur de ce vêtement, toi qui es certainement un de ceux qui le méritent le moins ?* Oh, frère, cent montagnes seraient peu pour me couvrir immédiatement, afin de ne pas supporter plus longtemps une telle énorme ignominie bien méritée, devant le Seigneur.

-31- "Cependant, s'il t'est possible de me procurer un autre vêtement, tu me rendrais un grand service. Revêts plutôt mes frères, qui sont certainement plus dignes que moi de ces vêtements célestes; quant à moi, par contre, enveloppe-moi de chiffons, et laisse que je reste en arrière des autres.

-32- "Je désire adorer Mon Seigneur, dans la plus grande humilité, sans être vu, spécialement maintenant, avec cet habit non adapté à ma mesquine personne; parce que je suis le dernier parmi tous mes frères !"

-33- A présent je parle: "Cher ami et frère ! Cela ne dépend pas de moi, mais va seulement vers cet homme simple, celui-là est déjà en soi, un véritable aide. Il t'écouterait certainement à nouveau, et il te donnera ce que tu désires."

-34- Le prieur dit: "Certes, mon cher frère et ami, car celui-la est un véritable homme. Je dois aussi t'avouer que je t'aime bien, mais que j'aime cet homme au moins deux fois plus que je ne t'aime, pour le motif peut-être qu'il est plus doux dans son langage, et qu'il écoute très volontiers ce qu'on lui dit; c'est pourquoi je veux suivre ton conseil, et me mettre sous sa protection."

-35- Et comme vous voyez, le prier va vers son homme simple, et il lui expose son embarras; et celui-ci lui dit: "Cher ami et frère, ton désir m'est extrêmement agréable; qu'il adienne donc ce que tu demandes avec tant d'humilité ! Rends-toi donc dans la tonnelle proche, et tu y trouveras un autre vêtement."

-36- Et le prier y va d'un bond; mais il revient immédiatement sans avoir rien fait, en disant: "Mais cher ami, cela serrait vraiment un bel échange ! Au lieu d'un habit déguenillé, digne de moi, j'ai trouvé un vêtement bleu ciel étincelant, bordé d'étoiles brillantes, complété par une ceinture rouge pâle; et en plus de cela, il était tellement parfumé qu'à sa vue et à son délicieux parfum, je me sentis soudainement comme ravi en extase !

-37- "C'est pourquoi je te prie de ne pas me faire d'autres surprises de ce genre, parce que je ne pourrais pas les supporter. Fais-moi plutôt trouver une ordinaire veste de paysan en peau et, si en outre, elle devait être déchirée et rapiécée, je serai si indescriptiblement plus heureux en elle, que dans un vêtement qui déjà m'opprime fortement."

-38- Et l'homme simple dit: "Alors va là-bas au cœur du feuillage, et tu trouveras le bon vêtement." Et le prier s'en va, courant à nouveau, mais cette fois il n'est pas si vite de retour, car il doit avoir trouvé le vêtement approprié.

-39- Et c'est justement ainsi, puisqu'il revient à présent dans une casaque de treillis grise, et il est heureux de l'avoir trouvée; il se rend ensuite auprès de l'homme simple, et remercie Dieu devant lui, pour la Grâce reçue; mais celui-ci lui dit: "Tu te sens certainement à ton aise en ce vêtement misérable et humble, mais si le Seigneur devait venir, et que, te voyant en cet état, Il te dise:

-40- *Ami, pourquoi donc n'as-tu pas endossé l'habit nuptial ?*

Et le prier répond: "Même si j'étais dehors dans les plus épaisses ténèbres, il ne m'arriverait rien d'autre que ce qui est parfaitement juste et raisonnable.

-41- "Que l'on m'envoie aussi dans le coin, le plus pauvre qu'il y ait, parce que c'est vraiment là ma place ! Mais, me considérer digne du Ciel - Même comme le plus misérable parmi ceux-là qui de toute façon se trouvent dans le Ciel le plus bas - doit être éternellement pour moi la dernière pensée."

-42- L'homme simple dit: "Bien, mais à présent, je veux te dire quelque chose en secret. Tu vois, le messenger est là qui prépare tous tes frères pour l'apparition prochaine du Seigneur, et je te dis aussi qu'Il sera bientôt ici ! Que feras-tu à présent ?"

-43- Le prier dit: "Cher ami et frère, pour l'Amour du Seigneur Tout-Puissant, conduit-moi donc là où tu crois le mieux, en quelque coin caché de ce jardin; et, si je ne t'en demande pas trop, reste avec moi, au moins jusqu'à ce que le Tout-puissant Seigneur ait réalisé Sa Sainte Intention avec tous ces frères, et si, au dernier moment, Il voulait me chercher moi-aussi, alors je me jetterais devant Lui, le visage contre terre, et j'invoquerais Sa divine Miséricorde.

-44- L'homme simple dit: "Alors, comment sont les choses avec ton amour pour le Seigneur, du moment que tu le crains tant ?"

Le prier répond: "En ce qui concerne mon amour pour le Seigneur, il est effectivement puissant, si bien que par Lui, je ferais n'importe quoi, à condition d'être en mesure de pouvoir le faire !

-45- "Cependant, je suis déjà assez content quand, loin de Lui, je peux silencieusement L'aimer dans mon cœur ! Mais, rester à côté de Lui, je n'en suis pas digne de toute éternité.

-46- "Il suffit que je pense seulement à mon authentique vie de philistin sur la Terre, et à la façon selon laquelle j'ai souvent profité en ma faveur de la Puissance Divine; et alors, je voudrais disparaître en raison de ma honte ! Laisse donc que je prenne la fuite au plus vite; ce qui pour maintenant est la chose la plus salutaire pour moi."

-47- Et l'homme simple dit: "Cher ami et frère, je ne voudrais, en aucun cas, être un

obstacle à ta juste humilité; c'est pourquoi, suis-moi en quelque coin vers l'Orient; là il sera difficile qu'ils nous aperçoivent, car le feuillage est si dense, qu'il n'est pas si facile de voir au travers de celui-ci.

-48 "Certes, l'œil de Dieu voit partout, mais ceci pour le moment n'importe pas. Allons-y donc sans plus attendre, et, arrivés là, nous ferons nos humbles considérations, quand le Seigneur paraîtra; à moins qu'Il ne nous visite les premiers !"

-49- Le prieur dit: "De cela tu peux être certain, car le Seigneur ne va pas en premier au plus indigne ! C'est pourquoi nous serons pleinement en sûreté. Allons donc !"

CHAPITRE 96

(Questions suggérées par la curiosité et par la peur. Nous devons devenir tous ouverts devant le Tribunal de Dieu. Le meilleur conseil béni. L'amour est meilleur que la crainte. *La crainte envers le Seigneur dérive d'un concept erroné que tu te fais de Lui.* La bienheureuse reconnaissance.)

-19 avril 1843- de 16h30 à 18h30-

-1- Et maintenant notre prieur et l'étranger simple vont rejoindre cette épaisse tonnelle, consistant en arbres à figues, et ils se réfugient derrière elle.

-2- Mais à présent faites attention, le moine que nous connaissons s'approche à nouveau de moi, et modestement me demande: "Cher ami et frère, indubitablement nous te reconnaissons tous comme, un haut messager du Seigneur, tandis que nous ne savons pas qui est vraiment cet étranger simple.

-3- Peux-tu donc nous dire qui il est, car je l'ai observé attentivement, et je dois t'avouer ouvertement, qu'au cours de mes observations, mon cœur se réchauffait toujours plus, et il en arrivait aussi tout autant à mes frères.

-4- "C'est pourquoi j'estime qu'en cet homme il ne se cache pas chose de peu d'importance. Il devrait être Pierre, ou bien Paul, ou même le bien aimé du Seigneur. Si je n'ai pas frappé trop loin du but, fais-le moi comprendre fraternellement.

-5- "En vérité, je ne sais pas ce qui arrivera de nous dans l'avenir; devons-nous peut-être aller en Enfer, ou du moins en Purgatoire ? De toute façon, il est certain que j'aimerai cet étranger, homme simple, pour toute l'éternité, où que je me trouve, et ce, en raison de sa simplicité et de sa tendresse à l'égard de notre prieur, cédant même à sa faiblesse, et à la fin, le prenant même sous sa protection, dans l'éventuelle et épouvantable venue du Seigneur."

-6- "Voilà, celui-là certes, je veux l'appeler un véritable ami des hommes. Être un appui pour quelqu'un sur la Terre est chose simple, facile, car chaque homme jouit là de sa pleine liberté; mais en ce Royaume des esprits, horrible, inexorable, presque complètement dénué d'amour, de grâce et de miséricorde, c'est chose totalement différente que de trouver, un ami aussi noble, derrière qui on puisse s'abriter à l'approche d'un semblable épouvantable danger.

-7- "C'est pourquoi je te prie, une fois encore, ainsi qu'au nom de tous ces frères, de me dire qui est cet homme. Peut-être pourrait-il être tout aussi bienveillant et miséricordieux envers nous, en nous protégeant et en nous couvrant, quand le Seigneur paraîtra épouvantablement, avec le Visage du Juge inflexible rempli de colère.

-8- "Oh, ami et frère, tu ne peux certainement pas comprendre et saisir ce qu'est, pour un pauvre pécheur, de se présenter devant le Tribunal du Christ !

-9- "Je préférerais me faire ensevelir pour l'éternité, dans la plus grande profondeur, sous ce sol, que voir, même seulement durant un instant le Visage du Juge très Juste, éternellement inexorable.

-10- "Fais-nous donc cette ultime faveur, si nous en sommes dignes, même seulement pour une très petite part; après quoi nous nous déclarerons satisfaits pour l'éternité de la sentence divine qui sera prononcée à notre charge. Sauve-nous donc seulement de la vue du Visage du Juge inexorable !"

-11- A présent je parle, moi: "Cher ami et frère, sais-tu que tu prétends de moi des choses étranges, et tu ne réfléchis pas que je ne suis pas le Seigneur, mais bien seulement son serviteur très indigne ?

-12- "En tant que tel, je ne peux pas faire ce que je veux, mais bien seulement ce qui est la Volonté du Seigneur; et cet étranger n'est ni Pierre, ni Paul, et pas non plus le disciple bien-aimé du Seigneur, mais il est bien plutôt quelqu'un qui n'est pas loin de ceux que tu as nommés; mais pas non plus loin de moi et de toi. Que cela te suffise pour le moment.

-13- Cependant, que tu veuilles te protéger derrière lui, avec tes frères, devant la Face du Seigneur est chose vaine; suppose-tu que le Visage du Seigneur est chose vaine; supposes-tu que le Visage du Seigneur ne te trouvera pas où que tu sois ? Oh, tu es en grande erreur.

-14- "Mais si tu es de l'opinion de pouvoir te cacher derrière le dos de cet homme simple, au point d'éviter le regard du Seigneur, suis alors avec tous tes frères le prier, et sur place il sera montré si tu es à l'abri devant Sa Face.

-15- Crois-tu que le Seigneur viendra ici quand cette place restera vide ? Cela, Il ne le fera certes pas, mais bien plutôt Il se rendra directement là où vous serez, s'Il ne vous attendra pas même tout bonnement derrière la tonnelle."

-16- Maintenant parle notre moine: "Très haut ami et frère, tu m'as dit maintenant des choses épouvantables; si c'est le cas, alors je ne voudrais pas aller dans la tonnelle, mais, plutôt me cacher seul, ou tout au plus avec un frère, en quelque coin sale, ou, justement à cause de la saleté, Il ne montrera pas si vite Son Visage."

-17- A présent je parle à nouveau: "Cher ami et frère, même cela te servira peu; en effet, le Seigneur te trouvera n'importe où, même si tu étais enseveli dans les plus grandes profondeurs.

-18- "C'est pourquoi je suis d'avis que tu restes plutôt ici, avec tes frères, et que tu t'en remettes à la Volonté du Seigneur; et le Seigneur te regardera avec beaucoup plus de bienveillance dans ton obéissance, que si tu voulais arbitrairement, en insensé, te cacher de Lui devant Qui, éternellement, nul ne peut se cacher."

-19- Notre moine dit: "Si les choses sont ainsi, alors au Nom tout-puissant du Seigneur, qu'advienne Sa Sainte Volonté, puisque, suite à ton propos, nous sommes préparés à tout !"

-20- A présent, je parle, moi: "Bien; si vous pensez ainsi, alors allons nous-aussi là où sont allés le prier et l'homme simple, pour attendre là, le Seigneur, à la place la plus appropriée de ce jardin."

-21- Et vous voyez, les moines, de même que tous les laïcs, s'avancent en nous suivant en toute humilité, mais aussi le cœur plein de peur, vers la tonnelle bien connue.

-22- Et maintenant nous voici arrivés; mais laissons un moment notre compagnie en attente devant la tonnelle, tandis que nous nous rendrons un peu plus vers l'arrière, pour voir comment vont les choses avec notre prier.

-23- Regardez; il demande déjà, d'une voix quelque peu incertaine, à son ami protecteur: "Pour l'amour du Seigneur, que signifie cela ? La grande masse de mes frères, qui par ailleurs

me sont chers, s'est mise en mouvement justement maintenant, directement vers ce coin qui nous servait de cachette.

-24- "A la fin il arrivera ce que tu as dit, c'est-à-dire, que le Seigneur se présentera en premier lieu, justement là où je me serais caché. Cher ami et frère, ne serait-il pas possible de changer de place ?"

-25- L'homme simple dit: "A quoi cela te servirait-il ? Ne sais-tu pas ce qu'entendait dire Paul avec ces mots: *Nous devons tous devenir ouverts devant le Tribunal du Christ!*"

-26- Le prier dit: "Oh, cher ami et frère, ces épouvantables paroles, je ne les connais même que trop bien ! Mais que peut-on faire si, malgré cela, je ne peux me libérer de cette terrible peur du Seigneur ?"

-27- A présent c'est l'homme simple qui parle: "Ecoute, mon cher ami et frère, je suis en mesure de te donner un bon conseil. Tu as fait observer, il y a un instant, que tu pourrais aimer le Seigneur par-dessus toute chose, et que tu serais déjà content pour toute l'éternité, s'il t'était accordé de Le voir seulement une seule fois, même de loin et au passage.

-28- "Mais tu sais aussi que le Seigneur est un grand Ami de ceux qui L'aiment, et qu'il vient à leur rencontre, secrètement, à mi-chemin. Ne serait-il pas beaucoup mieux que toi, au lieu de ta grande peur, tu consacres au Seigneur ton amour, et que le Seigneur ensuite, toujours en secret, vienne à ta rencontre, te guérisse de ta peur aussi mauvaise qu'insensée ?

-29- "Je suis d'avis que ce serait plus convenable que d'avoir une peur sans aucun sens et si sotté, devant Celui que toutefois on doit seulement aimer par-dessus tout!"

-30- Le prier dit: "Certes, cher ami et frère, comme toujours tu as parfaitement raison. Oh, s'il m'est accordé d'aimer le Seigneur, au point de ne pas être trop niais avec mon amour envers lui, parce que je sens de façon vraiment vive en moi que je peux aimer seulement le Seigneur, de manière indescriptible et inexprimable !"

-31- L'homme simple lui dit: "Tu vois, mon cher ami et frère, ton langage à présent me plaît infiniment plus que celui d'avant; c'est pourquoi je veux te révéler un petit secret.

-32- "Tu vois, Celui que tu as tant craint, et que tu crains encore, n'est pas loin de toi. Dis-moi, craindrais-tu autant le Seigneur, même s'Il voulait apparaître en face de toi, simple et plein d'amour, tout à fait semblable à moi ?"

-33- Le prier répond: "Ô très aimé ami et frère, sous un semblable aspect, certes, je n'aurais pas peur de Lui; mais quant à l'amour, je crois qu'il pourrait presque me tuer si je devais apercevoir devant moi le Seigneur, ainsi dans ta simplicité !"

-34- L'homme simple dit: "Vois-tu, ta peur découle d'une représentation fondamentalement erronée du Seigneur, alors que le Seigneur ne correspond même pas en plus petite partie à cette représentation. Et c'était même la raison pour laquelle tu ne pouvais pas saisir complètement le Seigneur avec ton amour.

-35- "Mais étant donné, qu'une bonne fois, toute erreur doit avoir un terme, regarde donc ici ! Observe d'abord mes pieds qui portent encore les stigmates; puis observe Mes mains, et place, comme Thomas, ta main sur Mon Côté transpercé, et tu te convaincras que même derrière un épais feuillage, on ne peut se cacher du Seigneur !"

-36- Et voilà que finalement le prier reconnaît le Seigneur dans son Homme Simple, et il tombe à Ses pieds, écrasé par le plus puissant amour; n'étant pas en mesure de parler, il pleure et sanglote.

-37- Mais le Seigneur se penche aussitôt sur lui, le relève et lui dit: "Dis-Moi donc, toi qui es toujours Mon frère et Mon ami, suis-Je si horrible et si terriblement épouvantable comme jusqu'à présent tu M'as représenté ?"

-38- Le prieur dit: "Ô Toi, tout-puissant et très aimé Seigneur Jésus ! Qui aurait osé même seulement penser que même dans le Royaume des esprits, Tu es aussi infiniment bon ?

-39- "Oh, Seigneur, laisse que je sorte et crie de toutes mes forces, de sorte que ma voix puisse atteindre toutes les intensités de Ta Création Infinie, que Tu es le Père infiniment aimant et saint !

-40- "Oh, Seigneur, combien suis-je infiniment heureux à présent que je T'ai ainsi connu ! Oh, certes, Tu es le Ciel de tous les Cieux, et le plus grand bonheur de tous les bonheurs !

-41- "Si je T'ai seulement, Toi, et s'il m'est accordé de T'aimer toujours plus, je ne demande ni ciel ni aucun autre bonheur !

-42- "Permetts que je construisse ici me cabane qui soit assez grande pour contenir moi, mes frères et Toi, ô Seigneur, et je ne l'échangerai pour sûr avec aucun autre bonheur !

-43- Toi, ô très aimant et saint Jésus, Tu ne dois plus nous laisser, car désormais, sans Toi, je serais éternellement malheureux !"

-44- Le Seigneur dit: "Ami et frère, Je connais ton cœur, laisse tomber ce que tu désires; au contraire va au-dehors auprès de tes frères, et annonce-Moi à eux comme Je Me suis annoncé à toi.

-45- "Je te suivrai bien vite, pour délivrer tous tes frères, à l'égal de toi, et Je vous conduirai ensuite à votre véritable et éternelle destination ! Va donc et œuvre selon Mon Amour. Amen !"

CHAPITRE 97

(La confession d'un prédicateur. Le Christ déformé et le Vrai, toujours le Même, plein d'amour et d'humilité pour l'éternité. *Venez à Moi vous tous.... *)

-21 avril 1843-de 16h à 18h30-

-1- Et vous voyez, notre prieur sort de derrière la tonnelle et va auprès de ses frères, comme le Seigneur le lui a commandé, et il est au comble du bonheur; suivons-le nous aussi, pour voir comment il exécutera sa nouvelle mission.

-2- Le moine loquace bien connu est déjà allé à sa rencontre, et il lui demande avec un visage qui trahit l'épouvante: "Ecoute frère, comment est-il possible qu'en ces moments épouvantables, dans lesquels nous, toi y compris, nous sommes dans l'attente du Juge inexorable, tu puisses sortir de ta cachette, avec un visage ainsi heureux ?

-3- Est-ce peut-être l'œuvre de ton guide simple ou bien t'es-tu persuadé par toi-même, au point de surmonter l'épreuve ? Ne voudrais-tu pas me dire à moi et à tous les autres, comment tu as fait pour arriver à tant de joie, en ce terrible moment ?

-4- "Au Seigneur toute louange, tout honneur et toute reconnaissance pour t'avoir accordé une telle grâce; mais à côté, nous, pauvres pécheurs, nous supportons ici une angoisse et un souci d'autant plus grands.

-5- "Oh, si nous pouvions aussi être un peu aidé, ce serait pour nous vraiment très fructueux pour notre cœur ulcéré.

-6- "A dire vrai, combien de fois sur la Terre, j'ai prêché au peuple, du haut de la

chaire, combien il est épouvantable de se présenter devant la Face du sévère Juge, et encore plus épouvantable ensuite de tomber dans Ses mains.

-7- "Il se peut que pas mal de mes auditeurs se soient sentis terriblement remués jusqu'au fond d'eux par mes sermons; il est pourtant certain que j'ai pris à cœur mes sermons, et moins que tous, comme vous le savez, rentré au couvent, je n'ai manqué de goûter avec appétit un bon morceau accompagné d'un bon verre de vin.

-8- "Ici par contre se réalise exactement le dicton: *Qui creuse la fosse aux autres, y tombe à la fin lui-même*. De sorte que maintenant je me trouve en cette fosse jusqu'au cou, et je ressens fortement, et de façon vive, ce que, durant mon existence terrestre, je voulais faire ressentir aux autres avec mes sermons.

-9- Voilà pourquoi je te prie avec tant d'insistance de bien vouloir nous communiquer à tous comment il est possible - dans la condition où nous nous trouvons - que tu puisses être d'un esprit aussi joyeux ! Car je crois que cela pourra peut-être nous servir pour nous procurer un peu de réconfort."

-10- Le prieur dit: "Ecoute donc, frère très aimé: Pour la peur que j'éprouvais avant à cause de la prochaine apparition du Seigneur, et que tu éprouves jusqu'à présent, sa vraie cause tient dans le fait que nous n'avons jamais voulu le Seigneur Tel qu'Il est dans Sa Réalité; mais bien plutôt nous avons fait de lui l'Être le plus épouvantable.

-11- "Ainsi nous avons ensuite perdu le vrai Christ, Qui, même du haut de la Croix, sanglant et mourant, bénissait Ses plus grands ennemis, tortionnaires et calomniateurs, en les excusant de leur ignorance.

-12- "Ce Christ qui accueillit à cœur ouvert ce malfaiteur qui s'était tourné vers lui, et Qui n'a pas non plus condamné l'autre qui l'outrageait même sur la croix.

-13- "Nous, à la place de ce vrai et très saint Christ, nous nous sommes faits de Lui un Christ tyrannique, prêt à punir ou à couvrir constamment une vengeance, jusqu'au jour fixé - par notre imagination malade - où aurait dû avoir lieu le jugement.

-14- "Alors que nous aurions au moins dû réfléchir que si le Seigneur avait voulu Se venger de Ses misérables créatures, il n'aurait pas eu besoin d'un terme à aussi longue échéance, mais Il aurait pu faire avec eux comme Il fit avec Sodome et Gomorrhe.

-15- "En outre, nous nous représentions le Christ toujours à une telle inaccessible hauteur, d'où Lui, pour ainsi dire, Se souciait bien peu de Ses créatures, mais les laissait bien plutôt ainsi complètement libres jusqu'au jour du jugement, étant donné qu'elles avaient Sa Parole et Sa Loi; tandis que nous ne réfléchissions pas assez sur les Paroles du Bon Pasteur: de même que Sa promesse:

-16- "*Je reste avec vous jusqu'à la fin des temps*, est passée sans être entendue devant notre cœur sourd; et nous, au lieu d'arrêter notre pensée sur la présence vivante du Christ, nous nous contentions de celle du cérémonial mort, à travers lequel nous perdions toujours plus le vrai Christ,

-17- "mais transformions ce qui était spirituel, tout en matière; et à la fin nous avons eu l'ordre d'être chaque jour les créateurs du Christ (à travers la transsubstantiation) et nous pécheurs avec cette prétention de puissance qui crie vengeance au Ciel, contre l'Amour et la Miséricorde divines ! Vu que le Christ plein d'amour n'aurait pas autant rapporté, dans le temps, que Celui très sévère selon la loi inexorable, nous avons tout soumis à Sa rigoureuse Justice, au lieu de le soumettre, en tant qu'êtres faibles, à Son éternel Amour et à Sa Miséricorde; et comme nous en avons fait dans le temps un producteur d'intérêts, ainsi est-Il resté ainsi, pour notre cœur, jusqu'au moment actuel.

-18- "Croyez-vous que le Vrai Christ Se soit pour autant vraiment transformé, et qu'Il ait pris l'aspect que, dans notre imagination malade, nous Lui avons donné ?

-19- "Oh non, mes chers frères ! Il est resté, comme toujours Il était et comme éternellement Il sera: le même Père saint, infiniment bon et miséricordieux.

-20- "Il est aussi, toujours ce même Ami aimant qui dit à tous: *Venez à Moi vous tous qui êtes accablés et fatigués, et Je vous réconforterai.*

-21- "Oh, mes chers amis ! Je voudrais encore vous dire, si jamais un habitant de la Terre peut commettre un péché très grave, il ne pourrait s'en trouver un aussi facilement que celui qui fait que, par indigne avidité de lucre terrestre, on a méconnu l'inexprimable Bonté et l'Amour du Seigneur, comme nous les avons méconnus nous !

-22- "Réfléchissez sur, la Parabole de l'enfant prodigue. Que fit celui là de si remarquable, au point de pouvoir se réconcilier avec son père, profondément affligé ?

-23- "Rien d'autre sinon que de revenir à la maison, chez son père, et encore, poussé et contraint par la terrible faim et par d'autres nécessités de la vie, pour être là, à la maison du père, de toute façon comme le dernier esclave.

-24- "Que fit au contraire son père ? Il alla à la rencontre de son fils qui était en train de revenir; quand ce dernier tomba à ses pieds et lui exposa son impérieuse nécessité, le père le releva, l'étreignit sur sa poitrine, lui fit endosser le vêtement le plus splendide, et il ordonna de surcroît de préparer un banquet de joie.

-25- "Dites-moi, chers frères, avons-nous jamais considéré Christ de ce point de vue ? Il est vrai que nous avons prêché aussi la parabole de *L'enfant prodigue*; mais comment ?

-26- "Le fils perdu devait se convertir grâce à notre confession, et ensuite à travers toutes sortes de pénitences imposées par nous, qui, souvent, étaient pires que le manger des porcs de l'enfant prodigue en terre étrangère.

-27- "Et quand un tel fils perdu, après la confession, s'était même réellement converti, au lieu de l'Unique Père vraiment bon, il ne trouvait d'autres que nous qui l'avions amené au présumé retour, sans tant penser qui était vraiment le Père, où Il est vraiment, et de quel côté l'enfant perdu aurait dû se diriger !

-28- "Voilà ce que vraiment nous avons fait, nous, tandis que le bon et saint Père n'a pas changé. Vous êtes avec moi rien autre que comme ces enfants perdus qui ont dissipé, pendant longtemps, les biens reçus du Père sur la Terre, en menant une vie dissolue.

-29- "Désormais, il y a déjà depuis longtemps que nous sentons amèrement notre pauvreté, hors de la Maison Paternelle. Retournons-y, et jetons-nous aux pieds du Père; non pas pour qu'Il ait à nous préparer un somptueux banquet, et à nous accueillir avec de grandes réjouissances, mais seulement pour qu'il nous soit accordé d'être vraiment les tout derniers dans Sa Maison Paternelle, et de L'aimer, ensuite de toutes nos forces vives !"

-30- Le moine dit: "Oh, frère, quelles paroles tu as prononcées, et quel baume céleste tu as ainsi versé dans nos cœurs ! Oh, certainement, tu nous as apporté l'éternelle vérité; comment donc pourrions-nous craindre le très ton Père saint, Celui que nous aurions dû attendre avec la plus grande joie et le plus grand amour de notre cœur ?

-31- "Mon cher frère, je peux t'assurer que tu m'as ôté du cœur, même toute la peur que j'avais en raison de l'apparition du Seigneur, et de manière telle, que je n'aurais même pas de crainte du plus sévère jugement.

-32- "En effet, il me suffit seulement de savoir que je peux aimer le Christ, qui est si infiniment plein d'Amour. Etant donné qu'il est en Lui-Même si infiniment bon et aimant, je sens que je peux être heureux partout, quand je peux L'aimer, Lui, qui est l'Amour dans sa plénitude.

-33- "Je te remercie, cher frère, aussi au nom de tous nos frères, pour nous avoir apporté cette splendide nouvelle, qui t'a été certainement suggérée par ce tendre homme simple.

-34- "Et je te donne aussi la pleine assurance que moi, et nous tous, nous ne cesserons jamais d'aimer éternellement le vrai Christ par-dessus tout; parce qu'Il est, en Lui et hors de Lui, si

miséricordieux et si infiniment bon !

-35- "En effet, qui ne pourrait L'aimer ainsi, devrait être le pire démon infernal. Et comme moi avant, j'avais si peur de paraître devant Sa Face, ainsi, à partir de maintenant, mon plus ardent désir sera éternellement, dans ma grande indignité, de voir le Père très saint, face à face, même si ce n'est qu'une fois seulement.

-36- "Oh, Toi, mon cher Jésus ! Combien je T'aime maintenant que je T'ai mieux connu que lorsque j'étais sur la Terre ! Sois envers moi, pauvre pécheur, bienveillant et miséricordieux, seulement ce qu'il faut pour ne pas m'enlever mon bonheur qui consiste à pouvoir T'aimer de toutes mes forces, partout où Ta miséricorde, Ta sainte volonté, m'enjoindront d'aller.

-37- "Oh, Seigneur ! Je ne Te demande rien, car je ne suis pas digne de la plus petite grâce. Laisse-Toi seulement aimer de moi, et, s'il est possible, laisse-moi me consumer complètement en mon amour pour Toi !"

-38- Le prieur dit: "Mon cher frère, du moment que tu es si changé en ton cœur, comment notre homme simple te plaît-il, lui qui justement à présent sort de derrière la tonnelle ?"

-39- Le moine dit: "Oh, très cher frère, cet homme m'a toujours plu énormément depuis sa première apparition; je le suivrais partout où il voudrait se rendre; et quelle que soit la place où il voudrait se mettre dans l'attente du Seigneur, j'y resterais ferme comme un roc, pendant une éternité, sans me déplacer même d'un cheveu.

-40- "Ce serait justement le type d'homme au cou de qui je me jetterais en déversant sur Lui tout mon amour ! Le prieur dit: "Que ferais-tu alors, cher frère, si le Seigneur de la Terre et de tous les Cieux s'approchait de toi en une telle simplicité ?"

-41- Le moine dit: "Oh, frère, pour exprimer un tel sentiment, je crois que même pour les esprits célestes les plus élevés, les paroles auraient du mal à sortir de la poitrine.

-42- "En effet, un tel bonheur serait insupportablement grand, même s'il devait ne durer qu'un instant !"

Le prieur dit: "Parles-en avec l'homme simple lui-même, qui justement maintenant s'approche de nous; il est certainement en mesure de te donner les meilleurs éclaircissements sur ce pour quoi, crois-moi frère, il me manque les mots.

-43- "C'est pourquoi je te dis: Va, toi, et même, allez vous tous, à la rencontre de cet homme simple; il vous montrera à vous, comme il m'a montré à moi la Vraie Voie qui conduit au Père, et non seulement cela, mais aussi le Père Lui-même ! Je ne peux vous en dire plus !"

44 Mais maintenant, l'homme Simple ouvre les bras et dit: "Mes Enfants, venez dans les bras de votre bon Père, car Je suis Celui dont vous avez si peur !"

-45- Un cri général part de tous les cœurs, et tous tombent à Ses pieds, et ils pleurent de joie en raison de leur grand amour pour Lui ! Et tout ce que l'on peut entendre de leur bouche, c'est: "Ô Toi Père Saint ! Comme Tu es infiniment bon !

-46- "Oh ! Si nous pouvions T'aimer seulement pour une petite partie de tout cet Amour dont Tu es digne !"

Et vous voyez, le Seigneur se penche sur eux, les relève tous et dit: "Mes Enfants, écoutez et apprenez Ma sévère sentence de Juge, qui dit ceci: *car Moi, votre seul vrai et bon Père, Je veux vous conduire Moi-Même au lieu approprié de votre destination, qui s'améliorera toujours plus dans Mon Royaume !

-47- "Mais pas ici, en ce lieu où est encore visible pas mal de votre erreur des sens; mais bien plutôt, dans un lieu vraiment pur, je veux aussitôt vous montrer ce que vous devrez faire, et comment vous devrez vraiment M'aimer parfaitement en esprit et en vérité, et donc, en cet Amour, M'adorer comme le Seul Dieu, éternellement vrai ! Donc, abandonnez tout et suivez-Moi !"

-48- Et voilà; maintenant le cher Père ramène à nouveau dans Sa Maison, une autre poignée de fils perdus; et ils Le suivent en louant et en magnifiant Son Saint Nom !

Suivons-les nous-aussi, afin de pouvoir assister à la pleine solution.

CHAPITRE 98

(Le Bon Pasteur s'en va vers Sa Maison avec un nouveau troupeau. Ce que le Seigneur considère comme une louange agréable. L'Amour en tant qu'éternel, tout-puissant et saint lien entre Dieu et l'homme, grâce auquel il devient notre Père.

Quel est le véritable œil pour voir Dieu. Le secret du vrai progrès. Une Parole de la bouche du Seigneur vaut mieux que toutes les Paroles des hommes réunies. Avec le Seigneur nous pouvons tout ; sans Lui, rien ! Encore une épreuve très importante pour les condamnés au célibat.)

-24 avril 1843-de 16h45 à 18h45-

-1- Et regardez, à présent, nous nous trouvons sur le bord de la grande étendue d'eau que vous connaissez déjà; comment la traverserons-nous ? Je vous dis: Avec un semblable Guide, il n'y a pas de raison de se préoccuper, puisqu'Il sait comment transformer immédiatement l'eau en terre ferme, de sorte que vous n'avez encore rien vu de semblable.

-2- Regardez comment le prier qui se trouve plus près de Lui, Lui demande: "Ô Toi, éternel Amour ! Mon très aimé Jésus, que ferons-nous devant cette mer si infiniment large ?" Et le Seigneur dit: "Cher ami et frère dans Mon Amour, nous, marcherons dessus."

-3- Le prier demande: "Ô Toi, mon Amour, l'eau nous soutiendra-elle ?" Le Seigneur répond: "Comment peux-tu poser une telle question près de Moi ? Ne sais-tu donc pas que tout M'est possible, et que le suis aussi un seigneur de toutes les eaux ?

-4- "Eh bien regarde: Je veux que cette grande étendue d'eau devienne immédiatement terre ferme, qu'elle reste telle et qu'elle nous soutienne, tant que nous ne l'aurons pas tous traversée. Mais, dès que nous aurons atteint le point fixé qui se trouve sur l'autre rive, Je veux qu'elle se dissolve à nouveau en son élément liquide. Qu'il en soit donc ainsi ! Vois-tu à présent encore de l'eau ?" Le prier dit: "Ô Toi, mon Tout-Puissant et Saint Amour ! Toi, Père bon et saint ! Comment cela est-il possible ? Combien rapidement tout cela s'est changé !

-5- "L'étendue d'eau infinie, fortement fluctuante, est devenue un terrain solide, au point de pouvoir marcher dessus, sans peur ni hésitation ! Comment pouvons-nous TE remercier pour T'être montré, devant nous, si merveilleusement tout-puissant et aimant ?"

-6- Le Seigneur dit: "Mon cher ami et frère, le seul remerciement cher et précieux qui M'est agréable est toujours, et par-dessus tout, un cœur qui M'aime. Je te le dis: Aucune offrande de remerciement, aucun *Te deum laudamus*, aucune fête de joie, et aucune cérémonie de remerciement ne Me sont agréables; et même, au contraire, J'en ressens la nausée, comme devant une charogne pourrie et puante, dans la fosse.

-7- "Mais un cœur simple qui M'aime toujours est pour Moi une magnifique pierre précieuse d'une valeur incalculable, sur la Couronne infinie de Mon éternelle Puissance Divine et de Ma Magnificence; et c'est pour Moi, comme une goutte de baume versée sur Mon Cœur Paternel, brûlant d'amour, goutte qui me désaltère au-delà de toute expression et augmente la joie de toute Ma Divinité

Infinie, d'une façon absolument inexprimable pour toi et devant toi.

-8- "Reste donc dans ton amour pour Moi, et ne cherche rien d'autre pour l'éternité; car ainsi tu es pour Moi tout ce que tu dois être; et alors, Je serai Moi-aussi, pour toi, tout ce que Je peut être vraiment, c'est à dire ton Dieu Créateur et Père éternellement très aimant !

-9- "L'amour est le seul lien entre Moi et toi; il est l'unique Pont merveilleusement tout-puissant, entre Moi, le Créateur infini, et toi, Ma créature finie.

-10- "A travers ce pont, Je veux venir à toi, et toi à Moi, comme un cher père vient à ses enfants et comme les enfants vont à leur père. L'amour est aussi ton véritable œil comme Il est Mon véritable Œil, éternellement unique; avec cet œil seulement il t'est possible de Me voir, Moi, ton Dieu et Créateur, comme un frère voit l'autre. Pour n'importe quel autre œil, Je suis dans Mon Caractère Essentiel, éternellement invisible.

-11- "L'Amour est en outre le bras droit de ton être, avec lequel tu peux te serrer à Moi, comme un frère. L'Amour est aussi l'oreille fine et aiguë, la seule qui puisse entendre Ma Voix paternelle, là où aucune autre oreille ne pourra se substituer de toute éternité.

-12- "L'Amour est un but placé si infiniment loin, qu'aucune intelligence et aucune sagesse humaine ne peut jamais l'atteindre. Cependant, l'Amour vrai commence justement par cette fin vers laquelle l'intelligent et le savant tendent inutilement leurs oreilles.

-13- "L'Amour est certes l'instrument visuel de l'esprit le plus intérieur et le plus fin; et, avec cet instrument seulement, tu peux scruter dans Mes divines profondeurs miraculeuses; tandis que l'intellect et la sagesse de l'homme ne sont même pas en mesure d'effleurer l'extrême bord de Mon vêtement.

-14- "C'est pourquoi, toi et tes frères, vous êtes aussi heureux, étant donné que, comme première chose, vous avez accueilli l'amour en vous; Amour qui a changé à présent cette eau en un solide soutien, à travers lequel, Je veux Moi-Même vous conduire, en tant que le Seul Vrai Guide, et comme votre unique et vrai Père, et frère, dans votre amour pour Moi, de même que dans Mon Amour pour vous.

-15- "Donc, pour toute l'éternité, vous n'avez à penser à aucun remerciement; car ton amour est tout dans le Tout, comme Moi, dans Mon Amour pour toi, et pour vous tous, Je suis le Tout dans le Tout ! Et maintenant, nous allons commencer la traversée sur ce soutien, comme sur un pont; suivez-Moi donc !"

-16- Comme vous le voyez, le cortège avance rapidement, et je peux vous assurer que, bien qu'il vous semble que l'on aille pas à pas, nous nous déplaçons toutefois avec une rapidité inconcevable pour vous.

-17- En effet, en avançant à côté du Seigneur d'un pas - ceci considéré autant au sens spirituel qu'au sens matériel - cela rend plus que si vous faisiez, en mesure terrestre correspondante, des pas qui iraient d'un soleil à un autre.

-18- Cependant vous devez bien saisir le sens de la différence qu'il y a entre les progrès matériels et ceux purement spirituels. En effet, ce mouvement n'indique pas ici seulement une progression visible vers l'avant, mais on doit plutôt considérer la signification comme appliquée à quelqu'un qui se laisse conduire par l'Amour du Seigneur dans sa sphère intérieure de la connaissance, et qui, en un instant, ou, en correspondance, en un pas, fait une expérience indiciblement plus grande; et qui acquiert dans la vérité une très claire faculté visuelle, infiniment plus grande et plus étendue, qu'un chercheur de l'intellect et de la sagesse humaine, en plusieurs milliers d'années terrestres.

-19- Et pour parler de manière encore plus compréhensible: Un pas, sous la conduite du Seigneur, a plus grande valeur qu'un million de pas sous la conduite d'un esprit même éclairé ! Ou bien, mieux dit encore:

-20- Une Parole de la Bouche du Seigneur a plus grande valeur que toutes les paroles qui, sur tous les corps de l'univers, ont été prononcées ou écrites par tous les hommes.

-21- Il n'est certes pas nécessaire que Je vous en dise plus à cet égard. Mais pendant ce temps, nous avons franchi la zone de l'eau; en effet, tournez le regard derrière vous, et vous verrez qu'à la place du précédent terrain solide, il y a à nouveau notre interminable mer.

-22- Et regardez, même le Seigneur attire sur cela l'attention de ceux qui le suivent, et Il dit au prieur: "Regarde un peu derrière toi; et à présent observe ici devant toi ce lieu, et dis-Moi s'il te plait."

-23- Le prieur dit : "Ô Seigneur et Père, mon éternel Amour ! Là où Tu es, tout est beau et me plait indiciblement ; sans Toi, autant ici qu'en n'importe quel autre lieu, ce serait éternellement à se désespérer."

-24- Le Seigneur dit: "Tu as bien parlé; c'est ainsi et pas autrement. Avec Moi, vous pouvez tout, mais sans Moi, rien ! C'est pourquoi il est aussi bien d'être toujours proches de Moi ! En dehors de Moi il n'y a en aucun lieu, un être qui ait consistance et stabilité, car Moi Seul Je suis la Voie, la Vérité et la Vie !

-25- "Qui reste en Moi au moyen de l'Amour, et Moi en lui, celui-là a la Vérité et la Vie. Continuez donc à Me suivre, et Je veux vous montrer un autre endroit pour voir s'il vous plaira. Si vous l'appréciez, alors vous pourrez choisir là une demeure; s'il ne devait pas vous plaire, nous en chercherons un autre. Suivez-Moi donc !"

-26- Et voici que le cortège se met en marche entre l'Orient et le Midi, et là au fond, derrière ces montagnes brillantes, nous ferons à nouveau arrêt en une région indescriptiblement belle, où nos hôtes devront soutenir une épreuve plutôt forte, car en eux, il y a encore caché un nœud, c'est-à-dire, l'amour par la femme, par suite duquel ils étaient hostiles au célibat, non pas d'eux-mêmes, mais contraints, par l'ordre religieux et par les circonstances, de l'observer.

-27- Cependant, à dire vrai, en tant que célibataires, ils ont fait leur devoir, et pas même l'un d'eux sur la Terre ne s'est laissé aller envers une femme, du point de vue charnel.

-28- Seulement le mérite en est relatif, du fait que le lieu où ils ont passé leur vie claustrale, en ce qui concerne les beautés féminines, était très mal à plusieurs points de vue, c'est-à-dire, tant au sujet de la grâce, de l'esthétique, de l'habillement, du langage, et d'autres choses encore, toujours considérées du côté esthétique mondain.

-29- Donc, en ce cloître allaient se confesser seulement des vieilles femmes, car pour les jeunes, cet ordre religieux était considéré comme trop rigide.

-30- Etant donné ces conditions, était presque exclue toute quelconque attirance contraire au célibat; et puis, même la victoire sur cet éventuel attrait occasionnel du côté de ces condamnés au célibat, n'était ensuite pas si grave au point de correspondre à ce que les générations successives ont dû traverser.

-31- Voilà la raison pour laquelle ils doivent soutenir cette épreuve en présence du Seigneur. Je vous dis: En ce premier lieu d'arrêt, nous aurons l'occasion de voir aussi des esprits féminins bienheureux, à la vue desquels, même à vous, la tête commencera à tourner.

-32- En outre, le lieu-même sera aussi si célestement beau, que vous, à l'exception de la Cité Sainte, vous n'avez encore rien vu de semblable, de sorte qu'il sera constaté bien vite, en le mettant sur la balance, quel poids a l'amour pour le Seigneur chez ces nouveaux sauvés.

Cependant, cela sera l'objet de nos considérations seulement la prochaine fois.

CHAPITRE 99

(Une région célestement belle. Une vraie procession céleste. Une proposition scabreuse. Un frère vient à l'aide.)

-25 avril 1843-de 16h15 à 18h15-

-1- Nous nous trouvons déjà sur le sommet des monts que nous avons vu, il y a peu, briller de loin, devant nous. Regardez cette région indescriptiblement belle, qui s'étend à l'infini un peu plus au-dessous de ces montagnes, avec une grande somptuosité, et des variétés merveilleuses. De splendides vallées très larges alternent avec des chaînes de collines, se croisant dans toutes les directions.

-2- Il y a de magnifiques ruisseaux, dont l'eau semble d'or transparent, et cette eau coule avec une vivacité bien ordonnée, et là où un ruisseau se jette dans l'autre, comme vous pouvez le voir, il se forme un lac rond qui, avec le flottement à sa surface, développe un magnifique jeu de rayons.

-3- Sur les rives de ces lacs, il y a de magnifiques palais, au toits de couleur d'un rouge brillant; toits qui n'ont pas pour but de protéger de la pluie, mais bien plutôt de faire, grâce à leur transparence affluer la lumière à l'intérieur, dans les gradations de couleur les plus variées.

-4- Observez ensuite la structure de ces palais, dont chacun exalte une splendide architecture différente, de haut style, et observez comment des nombreuses fenêtres, et même de chacune d'elles, sort une lumière de couleur différente.

-5- Le terrain qui entoure ces splendides palais est magnifiquement cultivé en jardins, où poussent en rangées bien ordonnées, de gracieux petits arbres chargés des meilleurs fruits, ainsi que des fleurs brillantes d'une splendeur jamais imaginée.

-6- Au milieu de tout cela, il y a de magnifiques pavillons de jardins, de divers genres, qui ont en partie l'aspect de petits jardins suspendus, et en partie semblent des tours avec de splendides coupes.

-7- D'autres encore ont la forme de temples droits à la colonne irradiante et qui se distinguent entre eux par la diversité du toit, tantôt arrondi, tantôt pyramidal.

-8- Et de plus, regardez les splendides enceintes des jardins, consistant en de très belles arcades et pergolas, en dessous desquelles on peut se promener, ainsi que dessus.

-9- Observez encore les gracieuses nacelles dans lesquelles plusieurs esprits bienheureux de cette région se bercent à la surface de ces eaux merveilleuses, et naviguent d'une rive à l'autre. Ecoutez, aussi les chants suaves, qui de loin arrivent à notre oreille.

-10- Et partout sur les collines il y a une église pourvue d'un clocher très haut, avec sa cloche respective au son magnifique. Et même, vous pouvez vous persuader justement maintenant du son de ces cloches, étant donné que justement elles sonnent toutes à notre apparition.

-11- Ces cloches n'ont pas le son de celles de la Terre, mais leur son ressemble bien plutôt à celui très doux de ce que vous nommez vos harpes éoliennes; seulement ce son est inexprimablement plus pur; et avec tout cela il est si délicat qu'il résonne à de grandes distances, aussi bien dans les notes graves que dans les aiguës.

-12- Mais à présent, tournez votre regard vers l'avant, là où une voie droite s'ouvre devant vous; laquelle, n'a pas l'aspect d'une grand-route de votre Terre, mais bien plutôt à un ruban de velours, large de plusieurs toises, magnifiquement tissé avec de l'or et des pierres précieuses bien polies.

-13- Et des deux côtés, poussent des arbres qui sont en même temps pleins de fleurs

parfumées, et chargés de fruits mûrs d'une exquise saveur.

-14- Et toujours sur cette voie, vous pouvez voir une procession, naturellement sans étendards, sans bannières et sans crucifix, qui s'avance à notre rencontre. Ceux qui la composent, portent entre les mains de rayonnantes branches de palmiers, et en outre, les êtres féminins portent des corbeilles remplies de toutes sortes de fruits célestes, pour accueillir au plus vite les hôtes qui arrivent, de la façon la plus affectueuse et avec un grand esprit d'hospitalité.

-15- Et vous voyez, la procession arrive toujours plus près de nous, et les esprits angéliques féminins s'empressent de la précéder avec leurs corbeilles, pour arriver avant auprès de nous. Deux d'entre elles sont déjà ici. Observez la délicatesse infinie et la beauté vraiment merveilleuse de leur forme; tout en elles est d'une rondeur sublime et éthérée.

-16- De leur visage irradie une gentillesse vraiment céleste, dans sa bienheureuse sérénité; et les vêtements, extraordinairement subtils, annoncent l'état de tendre innocence de ces êtres. Mais à présent toutes ces jeunes filles anges s'approchent toujours plus, et toujours plus on aperçoit aussi la splendeur de leurs visages.

-17- Ecoutez aussi leur façon de parler, célestement douce et d'un ton suave, et comment elles saluent notre compagnie en disant:

-18- "Oh ! Venez, ô vous merveilleux amis de notre très saint et très aimable Père, et restaurez-vous avec nos fruits, que nous avons apportés ici, avec le cœur palpitant d'amour.

-19- "Oh ! Comme nous sommes heureuses d'avoir eu la jolie immense et béatifiante de voir une fois encore, en tête de votre cortège, Notre Seigneur, Dieu et Père, bon et aimant par-dessus tout.

-20- Et maintenant, regardez comment nos frères sauvés commencent tous à ouvrir de grands yeux et le prier se tourne justement à présent vers le Seigneur en disant :

-21- "Ô Seigneur, Toi, très bon et miséricordieux Père de tous les êtres au Ciel et sur la Terre; qu'est-ce donc que cela ? S'agit-il peut-être d'esprits angéliques qui ont vécu autrefois sur la Terre, ou bien s'agit-il d'anges très purs des très hauts Cieux ?

-22- "En effet, quelque chose d'aussi beau ne s'est encore jamais présenté, même pas au plus profond de mon être comme une légère lueur.

-23- "Sur la Terre, j'étais un rigide partisan du célibat; mais, si dans le moment le plus grand de mon zèle, se fût présenté à mon regard quelque chose de semblable, si même de loin, en vérité, cela m'aurait transporté tout d'un coup dans le plus ignominieux mahométisme. Ici il s'agit de dire, justement littéralement: Seigneur et Père, aide-nous, autrement nous sommes perdus !"

-24- Le Seigneur dit: "Donc, Mon cher ami et frère, cette fois avons-nous trouvé justement ce petit coin qui te plaise ? A ce que j'observe, il semble que tu n'es pas hostile à monter ton ménage ici et à te chercher une chère épouse céleste, étant donné qu'ici, on ne peut plus effectivement parler d'être perdus; et que toi et tes frères vous pouvez choisir, à votre gré, en Ma présence.

-25- "Si donc tu es content ici, tu peux te choisir aussitôt une épouse céleste, et aussi un palais; et Je te bénirai toi, et tous les autres, et J'annoncerai en outre, à toi et à chacun des autres, quelle est sa mission céleste. Bref c'est là Ma proposition, toujours conditionnée à ton libre choix."

-26- Le prier, ainsi que ses frères, regardent tantôt la zone, tantôt le Seigneur, et presque plus longtemps les épouses célestes; et le prier, justement pour cette raison, ne peut être aussi vite prêt pour la réponse, car il se parle ainsi à lui-même:

-27- *Rester ici serait certes beau, à côté d'une semblable épouse céleste, et avec une semblable propriété en plus; de sorte qu'il n'y a vraiment rien autre à désirer !

-28- *En vérité, selon moi, imaginer un Ciel plus Ciel que celui-ci devrait être simplement impossible à n'importe quel esprit immortel, pour toute l'éternité.

-29- *Si dans ce cas on ne sent pas le besoin d'un bon conseil, on ne le sentira plus pour l'éternité. Cependant, quand je pense à ce que l'on ressentirait en embrassant une semblable épouse céleste, en l'étreignant immortellement sur sa propre poitrine immortelle, plein d'un ardent amour céleste, il me vient des vertiges; et je voudrais volontiers, et même très volontiers, prononcer devant le Seigneur mon sonore - oui - à condition qu'en toutes ces magnificences qui nous entourent, il y ait une vraie base solide.

-30- *Et si, au contraire, toute cette histoire n'était qu'une épreuve ? Si l'on devait mordre à cette pomme, comme Eve au Paradis avec le pauvre Adam, et qu'après avoir mordu, toute cette région merveilleuse se changeât en une autre... ce dont Dieu nous garde de toute éternité ?

-31- *En ce cas cette prise de dents magique et céleste viendrait à nous coûter très, mais très cher ! Oh, si je pouvais seulement savoir si tout cela a effectivement une consistance de durée éternelle, alors je voudrais - toutefois j'ose à peine le penser - prononcer ainsi discrètement mon - oui - pour la proposition qui nous a été soumise par le très saint et très aimant Père.*

-32- A ce moment, le moine que nous connaissons bien s'approche du prier et lui dit: "Ecoute frère, pendant combien de temps vas-tu faire attendre une réponse à notre très aimant et saint Père ?

-33- "S'il m'échoyait de répondre, je l'aurais déjà fait depuis longtemps, d'accord en cela avec pas mal d'autres frères. Et je te dis que je n'aurais pas répondu autre chose que ce que me suggère mon sentiment le plus profond, et précisément:

-34- "*Ô Seigneur et Père, en tout Ton Amour infini et Ta Miséricorde, avec Toi et près de Toi, il est extrêmement beau et bon d'être, et donc aussi en ces célestes magnificences.

-35- "Si Tu restes ici, moi aussi je me sentirai ici extrêmement heureux; si Toi au contraire, comme la très Sainte Source première de toutes ces splendeurs, tu ne restes pas ici, et si celle-ci n'est pas ta constante demeure, alors je ne veux pas non plus y rester, mais bien plutôt, si Telle est Ta Volonté, aller de l'avant avec Toi, jusqu'à ce que Tu dises: Je demeure ici ! Frère, ne penses-tu pas que ce se serait là me bonne réponse ?"

-36- Le prier dit: "Oui certainement, cher frère, tu m'as réveillé d'un rêve; tu as raison. Ainsi cela résonne-t-il aussi au fond de moi, et ainsi je veux parler au Seigneur, puisque Lui, est plus que toutes ces célestes magnificences !

CHAPITRE 100

(La céleste destination. Le mariage céleste et les célestes demeures. Epreuve d'amour et d'humilité et la plus haute récompense.)

-27 avril 1843- 16h à 18h30-

-1- Et maintenant le prier se tourne vers le Seigneur et dit: "Je Te prie de bien vouloir m'écouter avec bienveillance, ô Tout Puissant Père, si affectueux et si saint ! Bien que tu connaisses parfaitement toutes mes plus intimes pensées et mes sentiments, je veux toutefois parler devant Toi, puisque Tu le désires.

-2- "En ce qui concerne Ta sainte et affectueuse proposition, à présent il n'y a plus aucun doute en moi que, si nous l'eussions acceptée, Tu l'aurais aussi maintenue, puisque Tu es partout et en toute chose, l'Amour, la Félicité et la Sagesse éternels.

-3- Il est vrai que si je contemple ces êtres angéliques, dans leur céleste pureté, en constatant que l'une est plus splendide et plus belle que l'autre, et que chacune à sa façon est incomparable, et que si je demande à mon cœur si je serais content en acceptant une telle grâce infinie de Ta part, alors je suis obligé de me frapper la poitrine et de dire:

-4- "Ô Seigneur, je ne suis absolument pas digne d'une grâce si infinie, car ce serait une récompense trop célestement splendide pour moi un fainéant terrestre, déformé, et sympathisant avec le célibat.

-5- "En vérité, si l'on devait être en possession, avec Ta bénédiction d'une semblable moitié et éternelle compagne de la vie, si purement céleste, les années de la Terre - si elles étaient ici encore en vigueur - passeraient à grands bonds, comme les vives sauterelles par une chaude journée d'été, en de semblables conditions presque plus que célestes et l'on ne pourrait jamais parler d'ennui.

-6- Cependant, ô Seigneur et Père, je dis à présent un grand *MAIS* ! Tu vois, il est difficile de parler devant Toi, en particulier dans un cas de ce genre, où l'on suppose avoir été mis, par Toi, doublement au pied du mur.

-7- "En effet, se montrer mécontent à Ton égard, d'une semblable récompense et la refuser éventuellement, pour aspirer à un bonheur plus élevé, il me paraît pour le moins que ce serait comme pécher grossièrement contre Ta Bonté infinie.

-8- "Par contre, l'accepter presque avidement, et avec trop de promptitude, serait comme dire que l'on se sent en être dignes : ce qui avec nous ne peut jamais être le cas. En outre, il s'impose suite aussi une secrète question intérieure que, du moins en moi, je sens ainsi se poser:

-9- "Tu vois, deux biens sont ici, devant toi, l'un célestement splendide, c'est-à-dire, ce Ciel, et l'autre infini, c'est-à-dire, Toi-Même Seigneur !

-10- "S'il y a en moi, pauvre pécheur, le libre choix entre ces deux biens, je dois ouvertement avouer - que ce soit égoïste, où bien une quelconque autre chose - que je devrais dire:

-11- "*Seigneur, je reste près de Toi, et j'abandonne, par amour envers Toi, ce Ciel, extraordinairement magnifique, et n'importe quel autre Ciel, s'il y en a encore de plus magnifique que celui-là, si l'on admet naturellement qu'à Toi, Seigneur, un tel choix de la part d'un pécheur comme je suis, puisse être agréable.*

-12- "En effet, je ne voudrais pas laisser supposer par-là, devant Toi, Seigneur et Père, que je suis peut-être mécontent avec ce Ciel, parce que ce n'est absolument pas le cas; et même au contraire, pour une telle grâce infinie, je Te louerais, je T'aimerais et je Te magnifierais de toutes mes forces, comme le plus indigne de tous.

-13- Cependant, ô Seigneur, se met déjà en avant à nouveau ce *Mais*; avec cela, je veux dire seulement ceci: Si Toi, ô Père très aimant, Tu ne devais éventuellement pas rester ici, pour toujours, comme tu l'es maintenant, et s'il nous était accordé de Te voir ici, peut-être seulement en de très rares occasions, je préférerais mille fois passer avec Toi toutes les éternités dans le coin le plus reculé et le plus lointain du Ciel, que rester ici, même seulement une heure, sans Toi, Père Saint et plein d'Amour !
"

-14- A présent le Seigneur parle: "Bien, J'ai appris et constaté du fond de ton cœur, que ton amour pour Moi est bien dirigé, et que toi, de même que tes frères, vous avez renoncé à toute cette immense magnificence céleste, comme un sacrifice agréable pour Moi; et c'est pourquoi Je vous dis que justement avec ce sacrifice, vous vous êtes rendus dignes de ce magnifique Ciel.

-15- "Pour toi et pour tes frères, c'est justement ici la destination que j'ai fixée, et c'est pourquoi vous pouvez choisir librement, selon ce que vous suggère votre cœur.

-16- "Chacun de vous doit prendre en consigne un de ces magnifiques palais, et prendre une épouse céleste qui soit pleinement à son goût, et ensuite, comme seigneur de ces biens, il n'a

aucune autre obligation sinon que, en premier lieu, de Me reconnaître et de M'aimer éternellement en tant que le Seigneur et votre Père, puis d'accueillir ces pauvres nouveaux esprits qui souvent arrivent ici, de les recevoir, de les vêtir et de les amener plus près du Père, avec d'affectueux enseignements.

-17- "Ne demandez pas si Je resterai ici, constamment visible, comme actuellement, ou bien non visible; car, d'une façon ou d'une autre, Je suis cependant toujours présent partout.

-18- "Et quand tu regarderas ce Soleil, pense alors: En lui demeure ton Père; et ce soleil, qui réchauffe si doucement cette région et illumine tout aussi magnifiquement ne se couche jamais, et tu le verras toujours, et tu ne détourneras jamais de Lui le visage de ton amour.

-19- "Cependant, à n'importe quel moment où, au comble de ton amour pour Moi, Tu me saisisras efficacement, alors Je serai près de toi comme maintenant sans retard, de même qu'auprès de tes frères, personnellement visible, dans Mon Être.

-20- "Dans ta nouvelle maison, en ce ciel, tu trouveras un tableau blanc; regarde le de temps en temps, selon les circonstances de ton activité d'amour, et sur lui tu relèveras Ma Volonté.

-21- "Et la femme que Je te donnerai, aime la comme toi-même, sois un avec elle, afin qu'avec elle tu deviennes un homme parfait, qui soit dans le parfait Vrai céleste, et dans le bon de l'activité d'amour.

-22- "En cette femme tu sentiras la puissance de ton amour pour Moi, et la femme de son côté sentira la puissance de ma Sagesse en toi; et ainsi vous serez comme UN, dans Mon éternel Amour, et dans Mon éternelle Sagesse. Et le plus haut degré de votre joie sera lorsque vous deviendrez complètement UN, dans l'amour pour Moi.

-23- "Ici, il n'est pas nécessaire que tu pourvoies à la nourriture, ni à d'autres nécessité de quelque genre que ce soit, car, pour tout il a été fixé et pourvu par Moi, pour toutes les éternités.

-24- "En effet, ceci est un Royaume que J'ai préparé depuis le commencement, pour Ceux qui M'aiment, et c'est le grand et saint héritage que Je leur ai préparé à la croix ! C'est pourquoi, accepte-le de Moi, en tant que l'Unique Donateur de tous les bons dons, et jouissez de ses immenses magnificences et de ses trésors, maintenant et toujours, éternellement.

-25- "En ce Royaume vous ne vieillirez pas, mais bien plutôt vous serez toujours plus heureux et vous deviendrez toujours plus forts, plus jeunes et plus magnifiques ! C'est là votre heureux sort, bien proportionné ; allez donc, et choisissez vos éternelles compagnes de la Vie, afin que Je vous bénisse pour un éternel bonheur sans fin !"

-26- Vous voyez, à ce délicieux bonheur, notre prier est presque pris de vertiges; en raison de cette grande émotion, ni lui, ni ses frères n'osent plus faire un pas vers les jeunes femmes célestes en attente.

-27- Alors le Seigneur invite ces dernières d'un signe, elles s'approchent, et chacune tend à celui qui lui est destiné un rameau de palmier. A l'acceptation de ce rameau, même les vêtements, encore plutôt ordinaires des moines, se changent en habits correspondants célestes, et alors le Seigneur les bénit tous, et tous tombent sur la face, et louent et glorifient le Seigneur pour cette grâce incommensurable.

-28- Mais regardez, la-bas, derrière les moines laïcs - qui sont ici égaux aux moines - il y a encore un frère laïc sans femme et sans rameau de palmier, qui regarde plutôt tristement comment ses frères ont été pourvus.

-29- En effet, on n'a pas pensé à lui donné aussi une jeune femme, et ainsi ses vêtements ne se sont pas non plus transformés, de sorte qu'il se trouve encore avec son habit de couil. A présent, qu'advient-il de lui ? Attendons le déroulement des événements, étant donné que le Seigneur ne se souviendra certainement même pas de lui.

-30- Maintenant le Seigneur se tourne vers les époux célestes, en leur disant: " Et

maintenant, Mes chers enfants, laissez que vos célestes épouses vous conduisent à la maison; et que chacun de vous prenne ensuite pleine possession sur place du bien éternel que Je lui ai préparé !

-31- Nos nouveaux, époux célestes se relèvent ; mais le prieur observe avec un vif regret que notre pauvre frère laïc est resté les mains vides; et c'est pourquoi il se tourne immédiatement vers le Seigneur, en disant:

-32- "Ô Seigneur, très aimant et très bon Père, je ne peux Te louer et Te magnifier assez pour la grâce que TU as accordée à nous tous ; mais, regarde là au fond il y a un pauvre frère encore sans épouse et sans habit, et cela me fait beaucoup de peine.

-33- "Oh Seigneur, si cela T'était agréable, je voudrais lui céder mon vêtement et mon épouse, plutôt que de le voir ainsi abandonné. Je sais très bien que Ton infinie Bonté paternelle a déjà à pourvu pour lui de la meilleure façon.

-34- "Cependant, étant donné que de Toi, j'ai eu aussi un cœur aimant et miséricordieux, je dois T'avouer sincèrement que, si je ne sais pas que ce pauvre frère est tout aussi heureux que je le suis, je préférerais, en Ton très Saint Nom, renoncer pendant plusieurs milliers d'années à toute cette béatitude, plutôt que de savoir qu'il est, même seulement pour quelques jours, moins heureux que moi."

-35- Le Seigneur dit: "Voudrais tu vraiment céder ta femme, ton vêtement et tes biens célestes à ce frère ?" Le prieur répond: "Oui, Seigneur, à l'instant, même si je devais retourner seul dans mon vieux et faux cloître."

-36- Le Seigneur appelle à lui le pauvre frère laïc, et lui dit: "Regarde, en cette occasion, tu as été le seul de la compagnie à rester les mains vides; mais ce frère t'a vu ainsi abandonné, et il a eu pitié de toi, de sorte qu'il veut te céder sa part, par amour pour Moi ; es-tu content ?"

-37- Le pauvre frère laïc répond: "Oh, Seigneur, en ce qui me concerne, je suis déjà heureux et content s'il m'est permis de rester ici en ce point, et éternellement, en Te louant et en Te glorifiant, de regarder ces célestes magnificences; et, en ce cas, je serais déjà heureusement satisfait, si Toi, Seigneur, Tu me permets d'être, malgré ma grande misère, aussi seulement comme le dernier serviteur, dans la maison de l'un des plus pauvres parmi mes frères que Toi, Seigneur et Père, tu as bénis pour l'éternité, en tant que Tes célestes citoyens.

-38- "En effet, sur la Terre aussi, j'étais le dernier dans le cloître, où, à dire vrai, j'étais de peu d'utilité, et toute mon activité présumée n'était autre qu'une aumône de la part de Tes serviteurs plus élevés de ce cloître, afin qu'il ne fût pas trop évident qu'ils devaient me vêtir et me nourrir comme un inutile fainéant.

-39- "Et ainsi je n'ai jamais rien fait de méritant, pas même pour me gagner une petite récompense. Comment pourrais-je, maintenant, m'attendre ici, à une récompense égale à celle de mes frères bien meilleurs que moi ?"

-40- En Se tournant vers le prieur, le Seigneur dit: "Donc, Mon cher fils, que peut-on faire en ce cas ? Comme tu vois, ce frère ne veut accepter ton offre en aucune manière; qu'entends-tu faire à présent ?"

-41- Le prieur dit: "Oh, Seigneur et Père, laisse que je fasse mon premier devoir fraternel envers lui, ici dans le Ciel. J'entends l'accueillir dans la maison que Tu m'as donnée et le considérer là totalement égal à moi; et enfin je veux le placer comme un maître à la tête de tous les biens qu'à présent Ton Amour, Ta Grâce et Ta Miséricorde m'ont accordés.

-42- Le Seigneur dit: "Sais-tu ce que nous allons faire. J'ai maintenant un plan totalement différent. Etant donné que toi et ce frère, vous vous êtes rendus l'un l'autre prisonniers par amour envers Moi, alors, Moi-aussi Je vous fais complètement prisonniers de Mon Amour.

-43- Les autres frères qui s'en sont allés vers leurs demeures, avec leurs épouses

célestes, nous les bénissons, tandis que toi, ta compagne et ce frère, venez avec Moi, dans le plus haut Ciel, où j'ai l'habitude de demeurer éternellement parmi Mes Enfants."

-44- Regardez: Le prier, son épouse et le frère se prosternent devant le Seigneur dans une extase infinie; le Seigneur les reconforte, les relève et dit: "Mes Enfants, suivez Moi donc dans Ma Maison paternelle !"

-45- Et ils s'en vont vers l'éternel saint Orient, sans que les autres frères s'en aperçoivent. Des files infinies de bienheureux saluent de tous les côtés ce petit cortège, et louent le Seigneur pour Son Infinie Bonté, Son Amour et Sa Miséricorde.

Allons, nous aussi derrière eux, de façon à pouvoir être présents à l'installation de ces trois nouveaux citoyens du Ciel !

CHAPITRE 101

(Un point d'obstacle dans le tournant constaté dans la destination du prier. On obtient une clarification spirituelle intermédiaire. Guider, tirer et porter, au sens spirituel.)

-28 avril 1843-de 17h à 18h45-

-1- Je remarque qu'en vous se cache une question secrète qui dit ceci: *En ce qui concerne le pli vraiment réjouissant, pris par la progression du prier, il y a un point obscur, qui empêche de saisir exactement les choses par leur vrai Centre éclairant.

-2- *Le Seigneur a d'abord assigné au prier l'épouse et les biens célestes, sans poser aucune condition préliminaire, et IL l'a béni justement à cet effet, à l'égal des autres, en lui indiquant en même temps sa destination et sa mission célestes, sans faire aucune réserve.

-3- *Et, toujours comme IL l'a fait pour les autres, IL lui a donné des instructions divinement célestes, en lui indiquant qu'IL apparaîtra toujours personnellement dans Son Être, dès que l'un ou l'autre le saisira avec la puissance et la fore de son amour.

-4- *En toutes ces divines prescriptions, le Seigneur n'a aucunement indiqué au prier qu'Il aurait, à son sujet, des vues supérieures futures.

-5- *Comment se fait-il donc maintenant que cette destination du prier, clairement placée, cesse ainsi tout d'un coup ? Lui et sa compagne n'ont même pas eu le temps de voir les biens que le Seigneur leur avait destinés en ce Ciel, alors qu'ils ont été conduits par le Seigneur dans le Ciel le plus élevé !

-6- *Cela est plutôt difficile à saisir, puisque le Seigneur, d'abord les a tous bénis, prier compris, suite à l'acceptation de la récompense; et avec Sa Bénédiction Il a exprimé le plein et parfait accord entre Sa ferme Divine Volonté et la libre volonté des obligés.

-7- *Quand les hommes changent, avec une telle rapidité, leurs plans, cela peut facilement s'expliquer par l'imperfection de leurs connaissances; mais si cela est effectué par la Partie divinement Omnisciente, comme on l'a dit, il est très difficile de comprendre, étant donné que le Seigneur sait certainement avec certitude, ce qu'il y a en ce qu'IL exprime par Sa Volonté décidée.*

-8- Chers amis et frères, vous voyez votre question secrète est basée sur des arguments très solides, toutefois elle laisse accès à la discussion. En effet, cet évènement a été guidé de façon que vous puissiez y trouver un petit obstacle, très profitable pour vous.

-9- Si vous retournez par la pensée à ce qui était arrivé encore dans le cloître, après la libération des frères endormis dans leur âme; derrière le gouffre, notre prier, comme aucun autre, en raison de son grand amour et de sa reconnaissance, voulait prendre l'homme inconnu entre ses bras, pour le porter jusqu'à table: ce que ce dernier refusa; Cependant, dans la conversation qui suivit, il prononça un *peut-être* plein de mystère, avec lequel il fit, d'une certaine manière, comprendre au prier comment il L'avait déjà autrefois porté sur les mains.

-10- En réfléchissant sur cette scène avec une plus grande attention, il ne sera pas trop difficile de comprendre ce qui est arrivé à présent. La chose au début pourra vous étonner quelque peu; cependant ici chez nous, dans le Royaume des esprits, le un, le deux et le trois ne sont pas toujours à interpréter comme sur la Terre.

-11- Parfois, vous devez compter soixante-dix, trois cent quinze, alors qu'il y a pour nous à peine, un, deux, trois pour élucider la chose encore mieux, je dirai: Un homme vit dans un pays de l'Amérique du sud, un autre dans un coin de la Sibérie.

-12- Ces deux hommes, du point de vue naturel, sont immensément éloignés l'un de l'autre; cependant, pas autant du point de vue spirituel; car, en ce cas, ils peuvent être très voisins, comme le un et le deux.

-13- Réfléchissons à présent sur ce que le Seigneur a voulu faire entendre dans le fond au prier avec son fatidique *peut-être* se référant au fait de le porter Lui, car alors les choses se révéleront aussitôt comme interdépendantes, et donc plus claires; Donc, voici ce que le Seigneur entendait dire au prier ! Ecoutez:

-14- *Tu croyais M'avoir porté dans tes mains sur la Terre, sous la forme du pain, dans l'Eucharistie; par contre, dans le pain tu ne M'as jamais porté; mais bien plutôt plusieurs fois tu M'as porté en grand secret dans ton cœur; mais tu ne croyais pas pleinement Me porter.

-15- *Mais, Moi; Je te dis que seulement là tu M'as porté justement*. Comme vous voyez, c'est en cette circonstance que le Seigneur ajouta ce *peut-être* encore non expliqué; parce que dans le prier il n'y avait pas encore la stabilité complète au sujet de l'Amour de la Miséricorde et de la Clémence du Seigneur, lui faisant aussi comprendre que s'il eût s'agit de *porter*, il serait beaucoup plus facile qu'il portât le prier, que le prier, Lui.

-16- Mais à présent, faites attention ! Dans le Royaume des esprits il y a une différence considérable entre les termes: guider, tirer, porter; différence qui consiste en ceci:

-17- Quand les hommes sont *guidés* par le Seigneur, ils suivent la Lumière de la Foi, et ils entrent grâce à cela, dans le Ciel le plus bas.

-18- Quand les hommes sont *tirés* par le Seigneur cela signifie que l'Amour du Père s'est déversé sur eux et qu'ainsi ils sont accueillis dans l'Amour du Père, ou bien, qu'ils arrivent dans le second Ciel, qui consiste dans le Vrai de la Foi, à travers la Lumière de l'Amour œuvrant pour le Seigneur et par conséquent pour le prochain.

-19- Quand au contraire on dit: *Les hommes sont portés par le Seigneur*, cela exprime déjà un parfait état filial des hommes, qui sont passés complètement dans l'Amour pour le Seigneur, qu'ils Lui ont présenté, comme offrande, dans la plus grande abnégation, même là dernière goutte de leur Amour d'eux-mêmes, bien qu'ils se soient déjà humiliés auparavant.

-20- Grâce à cela, ils sont réellement de véritables Enfants de Dieu, et ils sont accueillis par Lui, en tant que Père éternel, uniquement Vrai, dans le plus haut et plus pur Ciel d'amour.

-21- Si vous faites attention à ces différences, et si vous ajoutez la promesse faite par le Seigneur, comme en passant, de porter Lui-Même le prier, le fait de la destination finale changée pour ceux-ci - quelque peu contestée par vous - ne vous semblera plus autant non préparée, comme vous l'avez jugé vous-mêmes au premier moment.

-22- En outre, en ce *peut-être* si expressif et si significatif, le Seigneur a enfermé aussi ce qui est arrivé par la suite; car, bien qu'à mots couverts, Il n'a rien voulu dire d'autre, sinon que:

-23- *Je t'assignerai une destination, complètement selon ton libre choix, en prenant cependant toujours en considération que tu Me portais par le passé dans ton cœur.

-24- *Et de façon tout à fait inattendue de ton point de vue, Je te procurerai, justement au moment où tu seras près d'atteindre ta destination éternelle, une petite occasion face à laquelle tu montreras toi-même clairement comment, venant de ton moi profond en quelle mesure ou de quelle manière tu M'as porté et Me portes encore dans ton cœur; et c'est pourquoi, Moi-aussi, en échange, Je te porterai.

-25- *Cependant, durant cette brève période d'épreuve, Je veux un peu fermer Mon Œil devant toi, afin que tu puisses agir complètement libre, selon ta volonté.

-26- *Et seulement une fois l'action accomplie, Je te regarderai, et, selon les cas, Je te bénirai pour ta destination céleste, ou bien Je te prendrai sur Ma Main, comme un enfant parfait, et Je te porterai dans la Cité où Je demeure, en tant que ton Père très saint et très aimant.*

-27- Comme vous voyez, nous aurions presque tout rassemblé, et c'est pourquoi à présent il n'y a rien d'autre à faire que d'appliquer toute cette explication au cas en objet, de sorte que votre question soit complètement satisfaite.

-28- Notre prier, comme tous ses frères, avait atteint, en premier lieu sa pleine destination, comme il avait été clairement dit par le Seigneur - Et pourquoi donc ? Afin que le prier, dans la sphère respective de l'activité de l'Amour, pût avoir à sa disposition, un espace libre, n'ayant pas même le moindre sentiment du plan que le Seigneur avait encore en réserve pour lui.

-29- En outre il devait se trouver, comme par hasard, au fond de la scène, un pauvre frère laïc - déjà depuis longtemps choisi par le Seigneur, pour ce but qui avait tout l'apparence d'un cas fortuit, mais qui au contraire en lui-même était déjà de toute façon destiné au très haut Ciel; alors qu'ici, il a dû se laisser employer, totalement ignorant, comme une pierre de touche, parfaitement appropriée, pour éprouver le véritable amour de notre prier pour le Seigneur, ainsi que son amour, du prochain.

-30- Durant cette scène, le Seigneur tourna ailleurs Son Œil omniscient et omnivoyant, et laissa au prier toute liberté d'action dans son activité d'Amour.

-31- Le prier en son temps avait porté le Seigneur dans son cœur et seulement maintenant il fut pleinement renforcé, grâce à cela, et il se trouva lui-même dans le parfait Amour pour le Seigneur, dans la complète abnégation de lui-même.

-32- A ce moment le Seigneur le regarda, et apparemment Il changea Son plan, dans un secret, mais éternellement sage, conformément à la libre action de l'esprit humain; et maintenant, le résultat est devant vos yeux, tandis que pour de plus grands détails, nous l'apprendrons ensemble dans un lieu plus élevé et plus saint.

- FIN du PREMIER VOLUME -